

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ÉTUDE HISTORIQUE, ANALYSE ARCHITECTURALE
ET ÉVALUATION PATRIMONIALE DES LIEUX DE CULTE
DE L'ARRONDISSEMENT DE VERDUN

MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ÉTUDES URBAINES

PAR
MARIO PARENT

JUILLET 2012

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Mes plus sincères remerciements à mon directeur Luc Noppen, professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain – ESG, UQAM pour ses conseils judicieux et pour le soutien financier de la Chaire de recherche, sans lesquels, ce projet n'aurait pu voir le jour.

Merci à ces gens des diverses paroisses, congrégations, organismes religieux de Verdun qui m'ont aimablement reçu et aidé à localiser certains documents dans leurs archives, c'est-à-dire : Patrick Wheeler, William English, Sharon Rideout, Norman Guay, John Matheson, Ginette Leduc, Claire Goyette, Michael Pettem, André Boyer, David Lefneski, J. Russell Fisher, Del Gibbons, Kim Jin Sik, Claude Laverdière, Lorn Heron, Riba Finès, Yeshi Lama, M. Caron.

Merci à ces professionnels et amoureux de la ville de Montréal qui ont parlé de mon projet à leurs connaissances ou qui m'ont mis sur la piste de nombreux documents que je cherchais : Paul Chénier (responsable des membres à la Bibliothèque) du Centre Canadien d'Architecture de Montréal (CCA), Marielle Lavertu (archiviste, direction du Centre de Montréal et des archives privées, civiles et judiciaires) à la BANQ, Martine Mimeault (ancienne chef de pupitre, Groupe des journaux de la région de Montréal : Transcontinental Médias), Jean-Marie Hachey (bénévole à la SHGV).

Merci également à deux passionnés de Verdun, Alain Laroche (commissaire au développement local de l'arrondissement Verdun) et Pierre Lussier (journaliste pour l'hebdomadaire *Le Messenger Verdun*) d'avoir fait connaître mes intentions à la population verdunoise par le biais d'un article paru dans l'hebdomadaire local, *Le Messenger Verdun*, en août 2009.

Pour terminer, merci infiniment à ma conjointe Lyne Bernier (urbanologue B.sc et M.sc, doctorante en aménagement de l'espace, urbanisme à l'Institut de géoarchitecture de l'Université de Bretagne occidentale) de sa confiance indéfectible en mes capacités et du support moral inestimable qu'elle m'a prodigué du début à la fin de ce projet. « *Sache aussi ma chère Lyne que je ne saurais non plus trouver les mots pour te démontrer toute ma reconnaissance et pour te remercier convenablement !* »

TABLE DES MATIÈRES

VOLUME I

LISTE DES ILLUSTRATIONS	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	liii
LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	liv
RÉSUMÉ	lv
INTRODUCTION	1
Question de recherche.....	2
Hypothèse	3
Objectifs.....	3
Originalité et pertinence de l'étude.....	3
CHAPITRE 1	
PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE	6
1.1 Lieux de culte et statuts de protection patrimoniale	6
CHAPITRE 2	
STRATÉGIE MÉTHODOLOGIQUE	13
2.1 Le territoire couvert par notre étude	13
2.2 Période couverte par l'étude et corpus sélectionné	15
2.3 Justification du territoire d'étude.....	15
2.4 Corpus d'étude.....	17
2.5 Approche et méthode d'évaluation patrimoniale.....	19
2.6 Les cinq valeurs monumentales.....	21
2.6.1 La valeur d'âge.....	21
2.6.2 La valeur d'art.....	22
2.6.3 La valeur de position.....	22
2.6.4 La valeur de matérialité.....	23
2.6.5 La valeur d'usage	23
2.7 Inventaire et cueillette des données sur les lieux de culte recensés.....	24

CHAPITRE 3

DÉVELOPPEMENT URBAIN DE VERDUN	26
3.1 Les concessions.....	26
3.2 Les tracés fondateurs.....	27
3.3 Les diverses appellations du territoire	27
3.4 Urbanisation du territoire par secteur.....	28
3.4.1 Secteur 1.....	28
3.4.2 Secteur 2.....	30
3.4.3 Secteur 3.....	32
3.4.4 Secteur 4.....	34

CHAPITRE 4

ANALYSE HISTORIQUE DES PAROISSES ET DES CONGRÉGATIONS

RELIGIEUSES	37
4.1 Secteur 1.....	37
4.1.1 La paroisse catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.....	37
4.1.2 L'ancienne paroisse anglicane Saint Clement.....	49
4.1.3 La congrégation Verdun Presbyterian.....	54
4.1.4 La congrégation Montreal Korean United	60
4.1.5 La congrégation Verdun Methodist	62
4.1.6 La congrégation Verdun-Lasalle Baptist	66
4.1.7 La paroisse catholique Saint Willibrord.....	69
4.1.8 L'ancienne Salvation Army	73
4.1.9 La paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Paix	77
4.1.10 L'ancienne congrégation Béthanie.....	81
4.1.11 La congrégation baptiste évangélique Onward Gospel.....	89
4.1.12 L'ancienne paroisse catholique Notre-Dame-Auxiliatrice.....	91
4.1.13 L'ancienne paroisse anglicane Saint Athanasius	96
4.2 SECTEUR 2.....	100
4.2.1 L'ancienne congrégation First Presbyterian Church.....	100
4.2.2 La paroisse catholique Notre-Dame-de-Lourdes	104
4.2.3 L'ancienne paroisse anglicane Saint John the Divine.....	108

4.2.4	L'ancienne congrégation Verdun United	112
4.2.5	L'ancienne congrégation Olivet Baptist of Verdun	115
4.2.6	L'ancienne congrégation Emmanuel Regular Baptist.....	117
4.2.7	L'ancienne congrégation Hebron Gospel.....	119
4.2.8	La paroisse catholique Saint Thomas More	120
4.2.9	La paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Garde	124
4.3	SECTEUR 3	128
4.3.1	Les chapelles de l'hôpital Douglas / Institut universitaire en santé mentale Douglas.....	128
4.3.2	La congrégation SouthWest United	136
4.3.3	L'ancienne paroisse anglicane All Saints	139
4.3.4	La congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun.....	141
4.4	SECTEUR 4.....	143
4.4.1	La congrégation catholique de Notre-Dame	143
4.4.2	La paroisse catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys	146

VOLUME II

CHAPITRE 5

ANALYSE ARCHITECTURALE DES LIEUX DE CULTE DE VERDUN		149
5.1	Précisions à l'égard des lieux de culte protestants.....	150
5.1.1	Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	153
5.1.2	Montreal Korean United Church.....	155
5.1.3	Onward Gospel Church.....	159
5.1.4	Centre Rigpe Dorje	162
5.1.5	Église baptiste évangélique de la Grâce.....	163
5.1.6	Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada.....	167
5.1.7	Église évangélique associée de Verdun	171
5.1.8	Verdun Community Apostolic Church	172
5.1.9	SouthWest United Church.....	176
5.1.10	La salle du Royaume des Témoins de Jéhovah.....	178
5.2	Précisions à l'égard des lieux de culte catholiques de Verdun	182

5.2.1	Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.....	186
5.2.2	Saint Willibrord Catholic Church	195
5.2.3	Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	199
5.2.4	Église Notre-Dame-de-la-Paix	202
5.2.5	Église Notre-Dame-de-Lourdes	204
5.2.6	Church of Christ.....	207
5.2.7	Saint Thomas More Catholic Church.....	211
5.2.8	Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	214
5.3	Précisions à l'égard des lieux de culte anglicans de Verdun	216
5.3.1	Church of the Epiphany	217
5.3.2	Guru Nanak Sikh Association.....	221
CHAPITRE 6		
ÉVALUATION PATRIMONIALE DES LIEUX DE CULTE.....		225
6.1	Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'âge	225
6.2	Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'art	244
6.3	Classement des lieux de culte évalués selon la valeur de matérialité	258
6.4	Classement des lieux de culte évalués selon la valeur de position	269
6.5	Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'usage.....	283
CONCLUSION		296
ANNEXE 1		299
BIBLIOGRAPHIE		305

LISTE DES ILLUSTRATIONS

- 2-01 Verdun. L'arrondissement de Verdun (en rouge) sur l'île de Montréal
- 2-02 Verdun. Carte des lieux de culte de Verdun
- 2-03 Schéma des valeurs monumentales développées par Luc Noppen et Lucie K. Morisset
- 3-01 Verdun. Carte Côte des Argoulets en 1665-1666
- 3-02 Verdun. Carte Fief de Zacharie Dupuis en 1671-1672
- 3-03 Verdun. Carte Les premières concessions de Verdun au XVII^e siècle
- 3-04 Verdun. Les deux tracés fondateurs de Verdun
- 3-05 Verdun. La maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier en 1915
- 3-06 Verdun. La première zone urbanisée
- 3-07 Verdun. Les terres agricoles de Verdun
- 3-08 Verdun. Carte indiquant la disposition de la digue entamée en 1896 puis élargie périodiquement jusqu'en 1915
- 3-09 Verdun. Vue générale du village de Verdun inondé par le déversoir de l'aqueduc de Montréal en 1904
- 3-10 Verdun. Plan de Queen's Park, propriété de H.A. Wilder & Co. et U.H. Dandurand, Village de Verdun, Paroisse de Montréal, 16 mai 1896
- 3-11 Verdun. Plan of "King's Park" Belonging to Estate late Sir Joseph Hickson for Sale by U.H. Dandurand, vers 1900
- 3-12 Verdun. Carte de la municipalité de Verdun en 1899
- 3-13 Verdun. Carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907
- 3-14 Verdun. Publicité promouvant un nouveau développement immobilier à Verdun (les quatre premières avenues)
- 3-15 Verdun. Key Plan of the City of Verdun, Que., 1922
- 3-16 Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 3-17 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1913
- 3-18 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1922
- 3-19 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932
- 3-20 Verdun. Carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907
- 3-21 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932
- 3-22 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932
- 3-23 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932

- 3-24 Verdun. Carte 1-1 : Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 3-25 Verdun. Le premier projet de Crawford Park. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 3-26 Verdun. Une maison du projet *wartime housing* en construction dans Crawford Park en septembre 1941
- 3-27 Verdun. Une maison du projet *wartime housing* dans Crawford Park, vers 1949
- 3-28 Verdun. Une maison du projet *wartime housing* dans Crawford Park, en 2007
- 3-29 Verdun. Le deuxième projet de Crawford Park. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 3-30 Verdun. La terre ferme de Verdun. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 3-31 Verdun. La terre ferme de Verdun. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 3-32 Verdun. Départ des sœurs de l'île Saint-Paul / île des Sœurs en mai 1957
- 3-33 Verdun. Exposition de la maquette du projet de développement (plan d'ensemble) de l'île des Sœurs
- 3-34 Verdun. Projet de développement de l'île des Sœurs, phase 1
- 3-35 Verdun. Maquette du développement de l'île des Sœurs, phase 1, juin 1969
- 3-36 Verdun. Vue aérienne de l'île des Sœurs. Projet de développement de l'île des Sœurs, phase 1, juin 1969
- 4-01 Montréal. Église Saint-Paul incendiée
- 4-02 Mgr Paul Bruchési (archevêque de Montréal)
- 4-03 Verdun. Chapelle provisoire du Queen's Park sans clocheton
- 4-04 Verdun. Chapelle provisoire du Queen's Park dotée de son nouveau clocheton
- 4-05 Verdun. Site probable de l'ancienne chapelle provisoire du Queen's Park
- 4-06 Verdun. Carte postale non datée de l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-07 Verdun. École primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-08 Verdun. Carte postale non datée de l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-09 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date
- 4-10 Verdun. Carte postale non datée de l'académie Richard à Verdun, 1908
- 4-11 Verdun. Carte postale non datée de l'académie Richard
- 4-12 Verdun. Collège commercial de Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-13 Verdun. Académie Richard (Collège Commercial de Verdun), sans date
- 4-14 Verdun. Collège commercial de Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-15 Verdun. Résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Carte City of Verdun, Que., 1913

- 4-16 Verdun. Résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-17 Verdun. Académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et école maternelle. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-18 Verdun. École maternelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date (démolie)
- 4-19 Verdun. Futur emplacement de l'école Sainte-Marie de Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-20 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix, sans date
- 4-21 Verdun. École Sainte-Marie de Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-22 Verdun. Carte postale de l'académie Saint-Joseph en 1914
- 4-23 Verdun. École primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 2011
- 4-24 Verdun. Ancienne chapelle des sœurs de l'académie Saint-Joseph, sans date
- 4-25 Verdun. Élévation de la façade de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-26 Montréal. Carte postale de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, vers 1910
- 4-27 Montréal. Église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End
- 4-28 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et son presbytère, église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907
- 4-29 Verdun. Carte postale du soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et du presbytère en 1912
- 4-30 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1905
- 4-31 Verdun. Partie supérieure de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en construction. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-32 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1154560
- 4-33 Verdun. Élévation de la façade de la future église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-34 Verdun. Élévation latérale de la future église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-35 Verdun. Vue aérienne de Verdun, vers 1925
- 4-36 Avis de décès de Mgr Joseph-Arsène Richard, p.d. (1859-1945), 1945
- 4-37 Mgr Joseph-Arsène Richard (1859-1945), p.d., en 1919
- 4-38 Verdun. « Le rayonnement de l'œuvre de Mgr J.-A. Richard pour Verdun 1899-1939 »
- 4-39 Verdun. Premier presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date
- 4-40 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date
- 4-41 Verdun. Carte postale non datée du presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 4-42 Verdun. Presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

- 4-43 Verdun. Statue du Sacré-Cœur en 1919
- 4-44 Verdun. Statue du Sacré-Cœur devant le presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de la rue Wellington
- 4-45 Verdun. Montreal City and District Savings Bank, 1931-1932
- 4-46 Verdun. Les trois lots (n^{os} 4636-28, 4636-29 et 4636-30) de la paroisse anglicane. Carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907
- 4-47 Proposition (Front Elevation & Section Plan) de 1900 soumise par l'architecte Edward Maxwell pour la Belcher Memorial Church Mission
- 4-48 L'architecte Edward Maxwell en 1893
- 4-49 Verdun. Annonce de la pose de la première pierre angulaire de la Belcher Memorial Church Mission le samedi 28 juillet 1900
- 4-50 Verdun. Annonce de la pose de la première pierre angulaire de la Belcher Memorial Church Mission
- 4-51 Verdun. La première pierre angulaire (28 juillet 1900) de la Belcher Memorial Church Mission, dans la nef de l'église agrandie
- 4-52 Le révérend Samuel Belcher en 1871
- 4-53 Verdun. Carte postale non datée de la Belcher Memorial Church Mission, 1899-1900
- 4-54 Verdun. Deuxième pierre angulaire commémorant le premier agrandissement de la Saint Clement's Belcher Memorial Church effectué en 1910
- 4-55 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-56 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, sans date
- 4-57 Verdun. Carte postale de la Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 4-58 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1911
- 4-59 Verdun. Annonce de l'inauguration du nouveau chœur et du transept de la Saint Clement's Belcher Memorial Church le 20 janvier 1911
- 4-60 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church après le premier agrandissement vers l'arrière. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-61 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n^o 1183939
- 4-62 Verdun. *Order of Service for the Laying of the Corner Stone of the Nave, Saturday September 15th 1923 at 3 o'clock*
- 4-63 Verdun. Troisième pierre angulaire commémorant le deuxième agrandissement effectué en 1923 à la Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 4-64 Verdun. Verdun Academy (la partie d'origine démolie vers 1985), sans date
- 4-65 Verdun. Bannantyne School (construite en 1920), sans date

- 4-66 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church après le deuxième agrandissement vers la rue Gordon. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-67 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1924 après le deuxième agrandissement effectué en 1923
- 4-68 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, vers 2009
- 4-69 Verdun. Le premier presbytère de la paroisse anglicane Saint Clement's Belcher Memorial
- 4-70 Verdun. Le deuxième presbytère de la paroisse anglicane Saint Clement's Belcher Memorial
- 4-71 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church, datée du 5 septembre 1906
- 4-72 Montréal. L'ancienne Saint Matthew's Presbyterian Church
- 4-73 Verdun. Verdun Presbyterian Church Mission, sans date
- 4-74 Verdun. Ancien emplacement de la Verdun Presbyterian Church Mission sur les lots n^{os} 3405-138 et 3405-139. *Part of Town of Verdun & Part of St. Gabriel Ward*, 1907
- 4-75 Verdun. Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-76 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-77 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1911) de la Verdun Presbyterian Church
- 4-78 Verdun. Verdun Presbyterian Church
- 4-79 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-80 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-81 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-82 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-83 Tableau de Thomas Chalmers (1780-1847) exécuté par Sir John Watson Gordon, vers 1837
- 4-84 Verdun. Montreal Korean United Church et les deux volumes de l'École du dimanche
- 4-85 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-86 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-87 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-88 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'École du dimanche de la Montreal Korean United
- 4-89 Verdun. Sous-sol de l'École du dimanche de la Montreal Korean United Church
- 4-90 L'architecte Alexander Cowper Hutchison (1838-1922) en 1910
- 4-91 Montréal. La deuxième American Presbyterian Church, 24 novembre 1888

- 4-92 Montréal. La deuxième American Presbyterian Church en 1873
- 4-93 Montréal. Chaboilez Square Mission Church (Free Church), 27 mai 1871
- 4-94 Westmount. Grace Baptist Church / Westmount Baptist Church / Bethel Gospel Church
- 4-95 Westmount. Grace Baptist Church / Westmount Baptist Church / Bethel Gospel Church
- 4-96 Montréal. Erskine and American Presbyterian Church
- 4-97 Montréal. Erskine and American Presbyterian Church
- 4-98 Montréal. Chapelle du Presbyterian Theological College / Morrice Hall / David Morrice Hall, vers 1877
- 4-99 Montréal. First Baptist Church
- 4-100 Montréal. La première Calvary Congregational Church
- 4-101 Montréal. Crescent Street Presbyterian Church en 1911
- 4-102 Salaberry-de-Valleyfield. Valleyfield's Presbyterian Church vers 1900 (1881-1925) / Valleyfield's United Church (1925-1984) / église Emmanuel de Pentecôte puis convertie : Musée de société de Deux-Rives (MUSO)
- 4-103 Salaberry-de-Valleyfield. Valleyfield's Presbyterian Church (1881-1925) / Valleyfield's United Church (1925-1984) / église Emmanuel de Pentecôte puis convertie en Musée de société de Deux-Rives (MUSO)
- 4-104 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church / Saint Matthew of Scotland / Saint Matthew's Church (démolie), datée du 5 septembre 1906
- 4-105 Québec. Methodist Church / église Wesleyenne (recyclée : Institut canadien), sans date
- 4-106 Québec. Methodist Church / église Wesleyenne (recyclée : Institut canadien)
- 4-107 Westmount. Melville Presbyterian Church (1900-1925) / Westmount Park-Melville United Church (1925-1929) / Melville Presbyterian Church (1929-1976) / Holy Trinity Church / Holy Trinity Serbian Orthodox Church of Westmount, en 1905
- 4-108 Westmount. Melville Presbyterian Church (1900-1925) / Westmount Park-Melville United Church (1925-1929) / Melville Presbyterian Church (1929-1976) / Holy Trinity Church / Holy Trinity Serbian Orthodox Church of Westmount
- 4-109 Verdun. Verdun Presbyterian Church en 1911
- 4-110 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church en 2010
- 4-111 Montréal-Ouest. Montreal West United Church
- 4-112 Montréal-Ouest. Montreal West United Church
- 4-113 Montréal. Wesley United Church
- 4-114 Montréal. Wesley United Church
- 4-115 Montréal. Saint Gregory the Illuminator Apostolic Cathedral

- 4-116 Montréal. Saint Gregory the Illuminator Apostolic Cathedral
- 4-117 Montréal. Saint Matthew Anglican Church
- 4-118 Montréal. Saint Matthew Anglican Church
- 4-119 Montréal. First Presbyterian Church
- 4-120 Westmount. Stanley Presbyterian Church / Westmount Seventh-Day Adventist Church
- 4-121 Westmount. Stanley Presbyterian Church / Westmount Seventh-Day Adventist Church
- 4-122 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989)
- 4-123 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1153620
- 4-124 Verdun. Carte postale de la Chalmers Presbyterian Church en 1924
- 4-125 Verdun. Sunday school, Chalmers Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-126 Verdun. Sunday school, Chalmers Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-127 Verdun. Pierre angulaire de la Chalmers Presbyterian Church (A.D. 1922)
- 4-128 Verdun. Ancien site de la Verdun Presbyterian Church Mission (démolie durant l'été 1911) ; site actuel de la Montreal Korean United Church et de son École du dimanche. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-129 Verdun. Deuxième presbytère de la congrégation Chalmers United Church
- 4-130 Verdun. L'ancienne résidence de John N. Way
- 4-131 Montréal. Carte postale de la Centenary Methodist Church en 1913
- 4-132 Montréal. Centenary Methodist Church / Mount-Zion Seventh-Day Adventist Church (depuis 1990)
- 4-133 Verdun. Le lot n° 4515 sur lequel était jadis implanté la première Verdun Methodist Church. *Part of Town of Verdun & Part of St. Gabriel Ward*, 1907
- 4-134 Verdun. Verdun Methodist Church (la première église démolie), sans date
- 4-135 Verdun. Les deux Verdun Methodist Church, sans date
- 4-136 Verdun. Les deux Verdun Methodist Church implantées sur les lots 4514 et 4515. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-137 Montréal. Carte postale de 1917 de Lachine Methodist Church / Grace United Church (1925-1969) / Sikh Temple (à partir de 1970), démolie en janvier 2005
- 4-138 Montréal. Lachine Methodist Church / Grace United Church (1925-1969) / Sikh Temple (à partir de 1970)

- 4-139 Montréal. Lachine Methodist Church / Grace United Church (1925-1969) / Sikh Temple (à partir de 1970)
- 4-140 Montréal. Point Saint Charles Congregational Church / Main Memorial Church (en 1925)
- 4-141 Montréal. Temple Baptist Church
- 4-142 Montréal. Outremont Presbyterian Church
- 4-143 Montréal. Outremont Presbyterian Church
- 4-144 Verdun. Verdun Methodist Church (la deuxième église) (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church (de 1944 à 1970) / (convertie en salle multifonctionnelle depuis son acquisition en 1970 par la Prosvita Ukrainian Society) / (édifice à vendre depuis 2011), sans date
- 4-145 Verdun. Verdun Methodist Church (la deuxième église) (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church (de 1944 à 1970) / (convertie en salle multifonctionnelle depuis son acquisition en 1970 par la Prosvita Ukrainian Society) / (édifice à vendre depuis 2011), en 1969 ou 1970
- 4-146 Verdun. Verdun Methodist Church (la deuxième église) (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church (de 1944 à 1970) / (convertie en salle multifonctionnelle depuis son acquisition en 1970 par la Prosvita Ukrainian Society) / (édifice à vendre depuis 2011), en 1969 ou 1970
- 4-147 Verdun. Verdun Methodist Church (la deuxième église) (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church (de 1944 à 1970) / (convertie en salle multifonctionnelle depuis son acquisition en 1970 par la Prosvita Ukrainian Society) / (édifice à vendre depuis 2011)
- 4-148 Verdun. Verdun Progressive Spiritual Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-149 Verdun. Verdun United Church
- 4-150 Verdun. Le deuxième immeuble loué par la congrégation pentecôtiste en 1928
- 4-151 Verdun. Verdun Gospel Tabernacle Church, sans date
- 4-152 Verdun. Verdun Pentecostal Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-153 Verdun. Verdun Pentecostal Church, sans date
- 4-154 Verdun. Pierre angulaire de 1958. Verdun Pentecostal Church
- 4-155 Montréal. Trinity Pentecostal Church
- 4-156 Montréal. Trinity Pentecostal Church

- 4-157 Verdun. L'ancienne Verdun Pentecostal Church convertie en salle multifonctionnelle après sa vente à la Société ukrainienne Prosvita (The Taras Shevchenko Ukrainian Reading Society Ji U) en 1970
- 4-158 Verdun. Immeuble de briques rouges annexé à l'ancienne Verdun Methodist Church (la deuxième église) (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church par sa façade arrière
- 4-159 Montréal. Carte postale non datée de la Point Saint Charles Baptist Church (Temple Gurudwara Sahib Québec-Montréal depuis 1985)
- 4-160 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-161 Verdun. Annonce de la pose de la pierre angulaire de la Verdun Calvinist Baptist Church
- 4-162 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-163 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-164 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-165 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church en 1923 (démolie)
- 4-166 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church, sans date (dans les années 1970)
- 4-167 Verdun. Verdun-Lasalle Baptist Church en 1978 (démolie)
- 4-168 Verdun. Verdun-Lasalle Baptist Church en 2009
- 4-169 Verdun. Chevrolet Motor Sales Garage, vers 1930
- 4-170 Verdun. Immeubles (2) en copropriété construits en 2002 sur les lots de l'ancienne Verdun-Lasalle Baptist Church
- 4-171 Verdun. Patrick McDonald, curé fondateur de Saint Willibrord Parish de 1913 à 1931
- 4-172 Verdun. Carte postale de la Saint Willibrord Church datant de 1913 (la première église démolie le 6 novembre 1957)
- 4-173 Verdun. Saint Willibrord Church
- 4-174 Verdun. Saint Willibrord Church
- 4-175 Verdun. Futur emplacement des deux églises Saint Willibrord et du presbytère. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-176 Verdun. La première Saint Willibrord Church et le presbytère. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-177 Verdun. Saint Willibrord Church, Rev. Father McDonald School (la première Saint Willibrord Church convertie en école) et presbytère Saint Willibrord. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-178 Verdun. Chantier de construction de la deuxième Saint Willibrord Church, sans date

- 4-179 Verdun. Plan du cadastre 2010 avec lot rénové n° 3352422
- 4-180 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1926) de la Saint Willibrord Church
- 4-181 Verdun. Carte postale de la Saint Willibrord Church en 1927
- 4-182 Verdun. Saint Willibrord Church, sans date
- 4-183 Verdun. Ancien site de la première Saint Willibrord Church
- 4-184 Verdun. Presbytère Saint Willibrord en 1926
- 4-185 Verdun. Presbytère Saint Willibrord
- 4-186 Verdun. Passerelle surélevée reliant la Saint Willibrord Church au presbytère
- 4-187 Verdun. Saint Willibrord Academy. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-188 Verdun. Carte postale non datée de la Saint Willibrord Academy (école Jeanne d'Arc (nom d'origine) / Saint Willibrord School / Saint Willibrord's High School
- 4-189 Verdun. École primaire Lévis-Sauvé
- 4-190 Verdun. Willibrord Motherly School et Saint Willibrord Academy. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-191 Verdun. École primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School, sans date
- 4-192 Verdun. Démolition de l'école primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School, 21 août 1984
- 4-193 Verdun. Ancien emplacement sur la rue de Verdun de l'école primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School
- 4-194 Verdun. Futur emplacement du Salvation Army Hall. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-195 Verdun. Pose de la pierre angulaire du Salvation Army Hall en 1917
- 4-196 Verdun. Pierre angulaire du Salvation Army Hall
- 4-197 Verdun. Salvation Army Hall, avant février 1932
- 4-198 Verdun. Salvation Army Citadel (Salvation Army Hall). Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-199 Verdun. Plan montrant une partie du lot n° 4662. Municipality of the Parish of Montreal in the City of Verdun. Montréal, 15 juin 1925
- 4-200 Verdun. Plan de localisation du lot n° 4662 (lot rénové n° 1184039), cadastre du Québec, ville de Verdun, préparé le 13 novembre 1998
- 4-201 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1184039
- 4-202 Verdun. Futur emplacement de la première église Notre-Dame-de-la-Paix en 1918. Emplacement futur de l'église actuelle. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-203 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix et emplacement futur de l'église actuelle. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-204 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix, sans date

- 4-205 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix en 1945
- 4-206 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix et premier presbytère Notre-Dame-de-la-Paix. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-207 Verdun. Futur emplacement de la première église Notre-Dame-de-la-Paix en 1918 et futur emplacement du premier presbytère. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-208 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1153010
- 4-209 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1949) de la deuxième église Notre-Dame-de-la-Paix
- 4-210 Verdun. La deuxième église Notre-Dame-de-la-Paix, le deuxième presbytère et l'école Notre-Dame-de-la-Paix (la première) pour filles. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-211 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix en 1955
- 4-212 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 4-213 Verdun. Deuxième presbytère Notre-Dame-de-la-Paix
- 4-214 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix, sans date
- 4-215 Verdun. École Sainte-Marie de Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-216 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix pour garçons. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-217 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix pour garçons, sans date
- 4-218 Verdun. Démolition de l'école Place aux Jeunes (ancienne école Notre-Dame-de-la-Paix pour garçons) en décembre 1979
- 4-219 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church datée du 5 septembre 1906 (démolie)
- 4-220 Verdun. Le lot vacant n° 3275 (angle des rues Wellington et River / Henri-Duhamel). Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-221 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1152742
- 4-222 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1921) de l'ancienne église presbytérienne Béthanie
- 4-223 Verdun. Église Unie Béthanie de Verdun en 1927
- 4-224 Verdun. French Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-225 Verdun. L'ancienne église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006) en 2010
- 4-226 Verdun. L'ancienne église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006)
- 4-227 Verdun. Église des Montréalais
- 4-228 Verdun. L'ancienne église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006)

- 4-229 Verdun. Église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006), sans date
- 4-230 Verdun. Église des Montréalais (de 1996 à 2006)
- 4-231 Verdun. Église des Montréalais (de 1996 à 2006)
- 4-232 Verdun. Église des Montréalais (de 1996 à 2006)
- 4-233 Montréal. Saint Alban's Anglican Church (Bishop Carmichael Memorial Church) / fermée en 1963 / convertie : Kiné-Concept
- 4-234 Montréal. Saint Alban's Anglican Church (Bishop Carmichael Memorial Church) / fermée en 1963 / convertie : Kiné-Concept
- 4-235 Verdun. Église Unie Béthanie de Verdun en 1927
- 4-236 Montréal. Saint Paul's Anglican Church, sans date
- 4-237 Montréal. Saint Saviour's Anglican Mission Church / église orthodoxe roumaine de l'Ascension
- 4-238 Montréal. Saint Saviour's Anglican Mission Church / église orthodoxe roumaine de l'Ascension
- 4-239 Montréal-Ouest. Carte postale non datée de la Saint Philip's Anglican Church
- 4-240 Montréal-Ouest. Saint Philip's Anglican Church
- 4-241 Montréal. Saint Cuthbert, Saint Hilda, Saint Luke's Anglican Church
- 4-242 Montréal. Saint Cuthbert, Saint Hilda, Saint Luke's Anglican Church
- 4-243 Montréal. YMCA, sans date (démoli)
- 4-244 Montréal. Chapelle du YMCA, sans date (démolie)
- 4-245 Verdun. Ancien presbytère (le premier) de la congrégation de l'Église Unie Béthanie de Verdun
- 4-246 Verdun. Ancien presbytère (le deuxième) de la congrégation de l'Église Unie Béthanie de Verdun
- 4-247 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1260129
- 4-248 Verdun. La première pierre angulaire (1922) de la Onward Mission est fixée dans un cadre de bois placé à l'intérieur de Onward Gospel Church
- 4-249 Verdun. Mission Hall (Verdun Onward Mission). Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-250 Verdun. Verdun Onward Mission en 1922
- 4-251 Verdun. Agrandissement vers l'arrière de la Onward Gospel Church réalisé en 1933
- 4-252 Verdun. Onward Gospel Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-253 Verdun. Deuxième pierre angulaire (1960) de la Onward Gospel Church
- 4-254 Verdun. Onward Gospel Church en 1970
- 4-255 Verdun. École Notre-Dame-du-Cénacle entre 1931 et 1947 (démolie en mars 1983)

- 4-256 Verdun. Première messe (en 1939) de la paroisse catholique Notre-Dame-Auxiliatrice dans la chapelle temporaire aménagée dans la grande salle de l'école Notre-Dame-du-Cénacle
- 4-257 Verdun. Emplacement futur de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. Carte City of Verdun, Que., 1913
- 4-258 Verdun. Emplacement futur de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-259 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1154468
- 4-260 Perspective de l'église et du presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice réalisée en 1940
- 4-261 Verdun. Bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice en construction
- 4-262 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en construction, en 1941
- 4-263 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-264 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 4-265 Verdun. Plan d'implantation de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice et du presbytère
- 4-266 Verdun. Bénédiction de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice par Mgr Chaumont en 1942
- 4-267 Verdun. Le premier presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-268 Verdun. Le deuxième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-269 Verdun. Le troisième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-270 Verdun. Le troisième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-271 Verdun. Le troisième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-272 Verdun. Chemin couvert reliant le presbytère à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-273 Verdun. Une statue de Notre-Dame-Auxiliatrice se trouvait en face du presbytère avant la vente de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church
- 4-274 Verdun. Un HLM construit en 1985 prend place sur le site de l'ancienne école Notre-Dame-du-Cénacle
- 4-275 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-276 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-Auxiliatrice
- 4-277 Verdun. Carte postale non datée de l'école secondaire Marguerita
- 4-278 Verdun. La résidence Floralties Verdun (jadis : école Marguerita, puis deuxième école secondaire Notre-Dame-Auxiliatrice)
- 4-279 Verdun. École Marguerita en construction. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-280 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church

- 4-281 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church après sa vente à un particulier en juin 2009
- 4-282 Verdun. Le futur site (lot n° 3279) de la Saint Athanasius Anglican Church. Carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907
- 4-283 Verdun. Undertaker, rue Wellington, en 1932. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-284 Publicité de J.W. MacGillivray datant de 1932
- 4-285 Publicité de J.W. MacGillivray datant de 1954
- 4-286 Undertaker J.W. MacGillivray et sa chapelle en 1959. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-287 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 2926942
- 4-288 Le 3067-3069, rue Wellington (1), le 3073, rue Wellington (2) et le volume annexe (3) localisé à l'arrière dans lequel se trouvent les garages
- 4-289 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church en 2009
- 4-290 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church en 2009
- 4-291 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church en 2009
- 4-292 Verdun. Futur emplacement de la First Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1922
- 4-293 Verdun. Plan du cadastre 2010, lots rénovés n°s 1436266 (pour le 503, 5^e Avenue) et 1436267 (pour le 501, 5^e Avenue)
- 4-294 Verdun. First Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-295 Verdun. First Presbyterian Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-296 Verdun. First Presbyterian Church après 1928
- 4-297 Verdun. Intérieur d'origine de la First Presbyterian Church, sans date
- 4-298 Verdun. Intérieur de la First Presbyterian Church en 1950
- 4-299 Verdun. Plan to accompany a certificate of location, Église du Christ
- 4-300 Verdun. Église du Christ. Plan préliminaire, niveau sous-sol
- 4-301 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1985) de la First Presbyterian Church placée à gauche des portes d'entrée de la façade
- 4-302 Verdun. Church of Christ Verdun lors de l'incendie du 10 avril 1994
- 4-303 Verdun. Church of Christ Verdun, après l'incendie du 10 avril 1994, sans date
- 4-304 Verdun. Church of Christ Verdun en 2003
- 4-305 Verdun. Centre Rigpe Dorje
- 4-306 Verdun. Centre Rigpe Dorje
- 4-307 Verdun. Centre Rigpe Dorje, sans date
- 4-308 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1956) de la First Presbyterian Church

- 4-309 Verdun. First Presbyterian Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-310 Verdun. First Presbyterian Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-311 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970
- 4-312 Verdun. Verdun Community Apostolic Church (la deuxième)
- 4-313 Verdun. Verdun Community Apostolic Church (la première église démolie après juillet 2004)
- 4-314 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 4-315 Verdun. Immeuble en copropriété Le Château Gordon
- 4-316 Verdun. Fourth Ave. Super Market Inc., sans date
- 4-317 Verdun. Marché Tonga
- 4-318 Verdun. Plan du cadastre 2010, lots rénovés n^{os} 1436376, 1436377 et 1436378
- 4-319 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n^o 1185335
- 4-320 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1928) de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 4-321 Verdun. Église, école et presbytère Notre-Dame-de-Lourdes, résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-322 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 4-323 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 4-324 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-Lourdes, sans date
- 4-325 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-Lourdes et chemin couvert
- 4-326 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-Lourdes
- 4-327 Verdun. Carte postale non datée de l'école Notre-Dame du Sacré-Cœur (école Notre-Dame-de-Lourdes)
- 4-328 Verdun. École Notre-Dame-de-Lourdes
- 4-329 Verdun. La première école Notre-Dame-de-Lourdes et la résidence des religieuses de la congrégation Notre-Dame. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-330 Verdun. Résidence des religieuses de la congrégation Notre-Dame
- 4-331 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-de-Lourdes et la résidence des religieuses de la congrégation de Notre-Dame. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-332 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-de-Lourdes (actuellement : Centre d'éducation des adultes Champlain), sans date
- 4-333 Verdun. Carte postale de la Woodland School, sans date
- 4-334 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n^o 1938867
- 4-335 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929
- 4-336 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church en janvier 1930

- 4-337 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church le 20 avril 1930
- 4-338 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-339 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1937) de la partie supérieure de la Saint John the Divine Anglican Church
- 4-340 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en construction en 1937
- 4-341 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-342 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en 1938
- 4-343 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en 1959
- 4-344 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church, sans date
- 4-345 Verdun. Copropriété divise Les condos Espace Divin
- 4-346 Verdun. Croquis préliminaire non daté de la Saint John the Divine Anglican Church
- 4-347 Verdun. Dessin préliminaire non daté de la Saint John the Divine Anglican Church
- 4-348 Verdun. Faith Christian Center of Montreal
- 4-349 Verdun. Faith Christian Center of Montreal
- 4-350 Verdun. Faith Christian Center of Montreal
- 4-351 Verdun. Maquette 3D du Projet Espace Divin
- 4-352 Verdun. Maquette 3D du Projet Espace Divin
- 4-353 Verdun. Copropriété divise Les condos Espace Divin
- 4-354 Verdun. Copropriété divise Les condos Espace Divin
- 4-355 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 3909418
- 4-356 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1939028
- 4-357 Verdun. Verdun United Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-358 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1930) de la Verdun United Church
- 4-359 Verdun. Verdun United Church
- 4-360 Verdun. Ancien presbytère de la congrégation Verdun United Church
- 4-361 Verdun. Verdun United Church et Christian Education Building (école du dimanche à l'étage supérieur et le Joyce Hall dans le demi-sous-sol). Insurance Plan of the City of Verdun, avril, 1959
- 4-362 Verdun. Verdun United Church et Christian Education Building. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-363 Verdun. Verdun United Church et Garderie Minois Fripon Inc. / Happy Daycare Inc.
- 4-364 Verdun. Le YMCA de la rue Wellington (avant 1930)

- 4-365 Verdun. YMCA Southwestern Branch en 1930 (démoli)
- 4-366 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929
- 4-367 Verdun. Olivet Baptist Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-368 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1939032
- 4-369 Verdun. Olivet Baptist Church
- 4-370 Verdun. Olivet Baptist Church et son École du dimanche The Upper Room construite en 1952. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-371 Verdun. École du dimanche de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 4-372 Verdun. École du dimanche de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 4-373 Verdun. École du dimanche de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 4-374 Verdun. École du dimanche de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 4-375 Verdun. Presbytère de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 4-376 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1937632
- 4-377 Verdun. Emmanuel Regular Baptist Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-378 Verdun. Église évangélique de l'Union chrétienne biblique, dans les années 1970
- 4-379 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 4-380 Verdun. Hebron Gospel Hall en construction, en 1932. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-381 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1436786
- 4-382 Verdun. Hebron Gospel Hall. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-383 Verdun. Hebron Gospel Hall / Bethany Gospel Chapel, sans date
- 4-384 Verdun. Centre Karaté Verdun (jadis : Hebron Gospel Hall / Bethany Gospel Chapel)
- 4-385 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929
- 4-386 Verdun. Futur emplacement de la Saint Thomas More Chapel et la Saint Thomas More Church. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-387 Verdun. Saint Thomas More Parish Hall (Saint Thomas More Chapel) et Saint Thomas More Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-388 Verdun. Annonce de la nouvelle Saint Thomas More Chapel en 1940
- 4-389 Verdun. Centre Récréation Verdun
- 4-390 Stoneham-et-Tewkesbury. Saint Peter Anglican Church / église dite chapelle Saint Peter
- 4-391 Verdun. Saint Thomas More Chapel, sans date
- 4-392 Verdun. Saint Thomas More Parish Hall et Saint Thomas Parish Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959

- 4-393 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 2263733
- 4-394 Dessin de la Saint Thomas More Church daté de 1950
- 4-395 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1950) de la Saint Thomas More Church
- 4-396 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 4-397 Verdun. Le deuxième presbytère de la Saint Thomas More Parish. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-398 Verdun. Église et presbytère Saint Thomas More dans les années 1970
- 4-399 Verdun. Presbytère Saint Thomas More
- 4-400 Verdun. Le premier presbytère de la paroisse Saint Thomas More
- 4-401 Verdun. Saint Thomas More Elementary School en 1951
- 4-402 Verdun. École Sainte-Bernadette (actuellement : école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 1), sans date
- 4-403 Verdun. Emplacement futur de l'église Notre-Dame-de-la-Garde. Carte City of Verdun, Que., 1932
- 4-404 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-405 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1938596
- 4-406 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1946) de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 4-407 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde en construction, en février 1947
- 4-408 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde, vers 1948
- 4-409 Verdun. Presbytère de Church of Christ / église Notre-Dame-de-la-Garde
- 4-410 Verdun. Presbytère de Church of Christ / église Notre-Dame-de-la-Garde
- 4-411 Verdun. Presbytère de Church of Christ / église Notre-Dame-de-la-Garde
- 4-412 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Garde dans les années 1970
- 4-413 Verdun. L'ancienne école Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 2 (jadis : Crawford Park School) Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-414 Verdun. L'ancienne école Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 2
- 4-415 Verdun. Esquisse du pavillon principal (pavillon Perry) en 1880 qui a inspiré la construction du Protestant Hospital for the Insane
- 4-416 Verdun. Pavillon Perry du Protestant Insane Asylum, vers 1890
- 4-417 Verdun. Carte postale du Pavillon Perry (asile de Verdun), vers 1910
- 4-418 Verdun. Douglas Memorial Hall
- 4-419 Verdun. Salle Douglas rénovée
- 4-420 Verdun. Façade du pavillon Perry localisée dans l'axe d'entrée
- 4-421 Verdun. Hôpital Douglas en mars 1980

- 4-422 Verdun. Plan de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-423 Verdun. Site de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, vers 2010
- 4-424 Verdun. Localisation du pavillon Perry (1) et du pavillon Porteous (2) sur le site de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-425 Verdun. Dessin non daté de la synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-426 Verdun. Synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-427 Verdun. Synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-428 Verdun. Dessin datant du 25 avril 1963 de la chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-429 Verdun. Chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-430 Verdun. Chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-431 Verdun. Orgue Casavant et Frères de la chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel
- 4-432 Verdun. Un des quatre vitraux de la chapelle Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel provenant de la Presbyterian Church of Saint Andrew and Saint Paul
- 4-433 Verdun. Un des quatre vitraux de la chapelle Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel provenant de la Presbyterian Church of Saint Andrew and Saint Paul
- 4-434 Verdun. Un des deux vitraux (2) de la chapelle Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel provenant de Calvary United Church
- 4-435 Verdun. Chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-436 Verdun. Chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-437 Verdun. Un des trois vitraux de la chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel
- 4-438 Verdun. Un des trois vitraux de la chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel
- 4-439 Verdun. Un des trois vitraux de la chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel
- 4-440 Verdun. Dessin non daté de la Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon

- 4-441 Verdun. Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-442 Verdun. Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-443 Verdun. Pavillon Porteous, sans date (dans les années 2000), 1939-1940, architecte J. Cecil McDougall
- 4-444 Verdun. Local aménagé en chapelle dans le pavillon Porteous de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas
- 4-445 Verdun. Crawford Park School House (jadis située sur la rue Churchill / avenue Aqueduct à l'angle de la rue Lloyd-George), date de construction inconnue
- 4-446 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1200208
- 4-447 Verdun. Pierre angulaire (1947) de la Crawford Park United Church
- 4-448 Verdun. Soubassement de la Crawford Park United Church, sans date
- 4-449 Verdun. Crawford Park United Church et son presbytère. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-450 Verdun. Crawford Park United Church et son presbytère. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-451 Verdun. Crawford Park United Church dans les années 1970
- 4-452 Verdun. SouthWest United Church
- 4-453 Verdun. L'ancien presbytère de la congrégation SouthWest United Church
- 4-454 Verdun. L'ancien presbytère de la congrégation SouthWest United Church
- 4-455 Verdun. Dessin de la future All Saints Anglican Church exécuté en 1949 par un des trois architectes (non identifié)
- 4-456 Verdun. All Saints Anglican Church. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-457 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1200353
- 4-458 Verdun. Invitation du 23 avril 1949 pour la pose de la pierre angulaire de la All Saints Anglican Church
- 4-459 Verdun. Pose de la pierre angulaire de la All Saints Anglican Church le 23 avril 1949
- 4-460 Verdun. Pierre angulaire (1949) de la All Saints Anglican Church
- 4-461 Verdun. All Saints Anglican Church en 1959
- 4-462 Verdun. Guru Nanak Sikh Association
- 4-463 Verdun. Presbytère et All Saints Church
- 4-464 Verdun. Presbytère All Saints

- 4-465 Verdun. Presbytère All Saints
- 4-466 Verdun. Maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier en 1946
- 4-467 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1200004
- 4-468 Verdun. Futur site de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah à l'été 1958
- 4-469 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-470 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun. Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959
- 4-471 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun, vers 1958
- 4-472 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun
- 4-473 Verdun. Île des Sœurs, sans date (avant 1957)
- 4-474 Verdun. Île des Sœurs en 1956
- 4-475 Verdun. Plan d'assurance pour les propriétés des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal
- 4-476 Verdun. Départ des sœurs de l'île Saint-Paul en 1957
- 4-477 Verdun. Carte de l'île Saint-Paul / île des Sœurs en 1865
- 4-478 Verdun. Manoir Notre-Dame-de-la-Protection (Métairie) en 1899
- 4-479 Verdun. Façade arrière du manoir Notre-Dame-de-la-Protection
- 4-480 Verdun. Chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection (Métairie), vers 1915
- 4-481 Verdun. Manoir Notre-Dame-de-la-Protection en ruine à la suite de l'incendie de 1960
- 4-482 Verdun. Photo non datée de la maison Sainte-Famille (démolie), 1920
- 4-483 Verdun. Maison Sainte-Famille en 1966
- 4-484 Verdun. Chapelle de la maison Sainte-Famille en 1956
- 4-485 Verdun. Oratoire à Saint-Joseph (démoli), sans date
- 4-486 Verdun. Oratoire à Saint-Joseph (démoli), sans date
- 4-487 Verdun. Oratoire Sainte-Famille (démoli), sans date
- 4-488 Verdun. Oratoire Sainte-Famille en 1954
- 4-489 Verdun. Les services religieux étaient offerts dans la vieille section du centre Elgar de l'île des Sœurs durant les travaux de réaménagement de l'église
- 4-490 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant l'aménagement de 2002-2003, sans date
- 4-491 Verdun. Des messes étaient célébrées dans une roulotte avant les travaux d'aménagement du local commercial en lieu de culte
- 4-492 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002

- 4-493 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 4-494 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 4-495 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-01 Verdun. Carte des lieux de culte protestants de Verdun
- 5-02 Verdun. Salvation Army Hall avant février 1932
- 5-03 Verdun. Salvation Army Hall, vers 1964
- 5-04 Verdun. Salvation Army Wellington Corps
- 5-05 Verdun. Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle (Québec) Inc., sans date
- 5-06 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.
10 décembre 1998
- 5-07 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.
10 décembre 1998
- 5-08 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.
10 décembre 1998
- 5-09 Verdun. Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle
- 5-10 Verdun. Salvation Army Wellington Corps
- 5-11 Verdun. Sous-sol du Salvation Army Wellington Corps
- 5-12 Verdun. Sous-sol de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle
- 5-13 Montréal. Salvation Army Pointe-Saint-Charles
- 5-14 Montréal. Salvation Army Poste du Nord
- 5-15 Montréal. Salvation Army Poste du Nord
- 5-16 Montréal. Salvation Army Church
- 5-17 Montréal. Salvation Army Church
- 5-18 Verdun. Carte postale de la Chalmers Presbyterian Church en 1924
- 5-19 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-20 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-21 Verdun. Montreal Korean United Church et les deux volumes de l'École du
dimanche
- 5-22 Verdun. Montreal Korean United Church et son École du dimanche
- 5-23 Verdun. Chalmers United Church en 1949
- 5-24 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-25 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-26 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-27 Verdun. Montreal Korean United Church
- 5-28 Verdun. Montreal Korean United Church

- 5-29 Verdun. Sous-sol de la Montreal Korean United Church
- 5-30 Verdun. Plan section de Chalmers United Church
- 5-31 Verdun. Plan 1 : 500 de la Chalmers United Church
- 5-32 Verdun. Vitrail de la Montreal Korean United Church
- 5-33 Verdun. Vitrail de la Montreal Korean United Church
- 5-34 Verdun. Vitrail de la Montreal Korean United Church
- 5-35 Verdun. Vitrail de la Montreal Korean United Church
- 5-36 Montréal. Taylor's Church / Taylor's Presbyterian Church (1893-1925) / Taylor East End United Church (1925-1932) / Saint Stephen's United Church (1932-1934) / Congrégation presbytérienne française Saint-Luc (1934-1980), Temple du Réveil / église Le chemin du Paradis (depuis 1980)
- 5-37 Lachute. Lachute United Church
- 5-38 Lachute. Lachute United Church
- 5-39 Montréal. MacVicar Presbyterian Church / MacVicar Memorial Church (l'agrandissement de la MacVicar Presbyterian Church construite en 1905) / MacVicar Memorial Presbyterian Church / MacVicar United Church
- 5-40 Montréal. MacVicar Presbyterian Church / MacVicar Memorial Church (l'agrandissement de la MacVicar Presbyterian Church construite en 1905) / MacVicar Memorial Presbyterian Church / MacVicar United Church, sans date (vers 1913)
- 5-41 Montréal. Temple Baptist Church
- 5-42 Montréal. Temple Baptist Church
- 5-43 Verdun. Carte postale de la Chalmers Presbyterian Church en 1924
- 5-44 Verdun. Chalmers United Church en 1949
- 5-45 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973
- 5-46 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973
- 5-47 Pointe-Claire. Lilly Memorial Presbyterian Church en 1924 (devenue Lilly Memorial United Church en 1925, puis convertie en résidence en novembre 2003)
- 5-48 Pointe-Claire. Lilly Memorial Presbyterian Church (devenue Lilly Memorial United Church en 1925, puis convertie en résidence en novembre 2003)
- 5-49 Montréal. Église de Dieu de Béthel (jadis: Livingstone United Church de 1926 à 1984)
- 5-50 Montréal. Église de Dieu de Béthel (jadis: Livingstone United Church de 1926 à 1984)

- 5-51 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973)
- 5-52 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973)
- 5-53 Montréal. Saint Cuthbert's Presbyterian Church (Maisonnette-Saint Cuthbert's Presbyterian Church à partir de 1963), vers 1910
- 5-54 Montréal. Saint Cuthbert's Presbyterian Church / Maisonnette-Saint Cuthbert's Presbyterian Church (à partir de 1963)
- 5-55 Verdun. Onward Gospel Church. Sections et Front elevation plan, détail Front elevation, février 1955, architectes Sydney et C.S. Comber
- 5-56 Verdun. Onward Gospel Church. Sections et Front elevation plan, février 1955
- 5-57 Verdun. Onward Gospel Church en 1970
- 5-58 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-59 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-60 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-61 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-62 Verdun. Proposed alterations and addition to Onward Gospel Church, Ground Floor et Mezzanine Floor Plans, février 1955
- 5-63 Verdun. Onward Gospel Church en 1978
- 5-64 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-65 Verdun. Onward Gospel Church
- 5-66 Sydney Comber, vers 1939
- 5-67 Montréal. Temple Baptist Church
- 5-68 Montréal. Temple Baptist Church
- 5-69 Montréal. Madison Baptist Church
- 5-70 Montréal. Madison Baptist Church
- 5-71 Sherbrooke. Seventh-Day Adventist Church
- 5-72 Westmount. Westmount Baptist Church
- 5-73 Westmount. Westmount Baptist Church
- 5-74 Montréal. Saint Andrew's Norwood United Church
- 5-75 Montréal. Saint Andrew's Norwood United Church
- 5-76 Ville de Mont-Royal. Hungarian United Church
- 5-77 Ville de Mont-Royal. Hungarian United Church
- 5-78 Verdun. Onward Gospel Church en 1970

- 5-79 Verdun. Verdun Onward Mission
- 5-80 Montréal. Salvation Army Church
- 5-81 Montréal. Salvation Army Church
- 5-82 Montréal. Bethel Baptist Church
- 5-83 Montréal. Bethel Baptist Church
- 5-84 Verdun. Centre Rigpe Dorje
- 5-85 Verdun. Centre Rigpe Dorje
- 5-86 Verdun. Centre Rigpe Dorje
- 5-87 Verdun. Centre Rigpe Dorje, sans date
- 5-88 Verdun. Olivet Baptist Church
- 5-89 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce et son École du dimanche The Upper Room
- 5-90 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-91 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-92 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce, presbytère et École du dimanche
- 5-93 Verdun. Olivet Baptist Church. Section longitudinale, novembre 1929
- 5-94 Verdun. Olivet Baptist Church. Élévations, novembre 1929
- 5-95 Verdun. Olivet Baptist Church. Plan du rez-de-chaussée, novembre 1929
- 5-96 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-97 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-98 Verdun. Une partie du sous-sol de l'église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-99 L'architecte George Allen Ross en 1910
- 5-100 Westmount. Saint Matthias Anglican Church
- 5-101 Westmount. Saint Matthias Anglican Church
- 5-102 Montréal. Chapelle du Wilson Hall (jadis : Wesleyan Theological College)
- 5-103 Montréal. Saint Columba's Anglican Church (sans date)
- 5-104 Montréal. Saint Columba's Anglican Church
- 5-105 Témiscaming. Église Sainte-Thérèse, sans date
- 5-106 Témiscaming. Église Sainte-Thérèse
- 5-107 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, sans date
- 5-108 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1911
- 5-109 Verdun. Church of the Epiphany, vers 2009
- 5-110 Verdun. Church of the Epiphany
- 5-111 Westmount. Trinity Memorial Anglican Church

- 5-112 Westmount. Trinity Memorial Anglican Church
- 5-113 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian / Hellenic Gospel Church, vers 2009
- 5-114 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian / Hellenic Gospel Church
- 5-115 Verdun. Olivet Baptist Church
- 5-116 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce
- 5-117 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church en 1930
- 5-118 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church en 1930
- 5-119 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en 1938
- 5-120 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en mai 1959
- 5-121 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church
- 5-122 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church
- 5-123 Verdun. Verdun United Church, sans date
- 5-124 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada
- 5-125 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada
- 5-126 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada
- 5-127 Verdun. Verdun United Church
- 5-128 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada
- 5-129 Verdun. Verdun United Church
- 5-130 Verdun. Verdun United Church
- 5-131 Verdun. Verdun United Church
- 5-132 Verdun. Verdun United Church
- 5-133 Verdun. Verdun United Church
- 5-134 Verdun. Cuisine au sous-sol de la Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada
- 5-135 Verdun. Salle communautaire au sous-sol de la Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada en 2009
- 5-136 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada. Abside du chœur (avant)
- 5-137 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada. Abside du chœur (après)
- 5-138 Montréal. L'ancienne Victoria Presbyterian Church, sans date
- 5-139 Montréal. Delorimier Methodist Church (démolie en 1931)

- 5-140 Montréal. Dessin daté de 1911 de la future Shaw Memorial Methodist Church (démolie)
- 5-141 Montréal. Temple Sri Sri Rhada-Manohara de Montréal
- 5-142 Montréal. Temple Sri Sri Rhada-Manohara de Montréal
- 5-143 Howick. Carte postale non datée de la Howick United Church
- 5-144 Howick. Howick United Church
- 5-145 Drummondville. Trinity United Church
- 5-146 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church
- 5-147 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church
- 5-148 Verdun. Verdun United Church, sans date
- 5-149 Verdun. Verdun United Church
- 5-150 Montréal. Madison Baptist Church
- 5-151 Montréal. Madison Baptist Church
- 5-152 Montréal-Ouest. Montreal West United Church
- 5-153 Montréal-Ouest. Montreal West United Church
- 5-154 Montréal. Église de Dieu de Béthel (pentecôtiste) / Livingstone United Church (1926-1984)
- 5-155 Montréal. Église de Dieu de Béthel (pentecôtiste) / Livingstone United Church (1926-1984), en 2009
- 5-156 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian / Hellenic Gospel Church, vers 2009
- 5-157 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian / Hellenic Gospel Church)
- 5-158 Howick. Carte postale non datée de la Howick United Church
- 5-159 Howick. Howick United Church
- 5-160 Drummondville. Trinity United Church
- 5-161 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church (jadis : Rockfield United Church), sans date
- 5-162 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church
- 5-163 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-164 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-165 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-166 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-167 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-168 Verdun. Église évangélique associée de Verdun

- 5-169 Verdun. Église évangélique associée de Verdun
- 5-170 Montréal. Côte-des-Neiges Presbyterian Church
- 5-171 Montréal. Côte-des-Neiges Presbyterian Church
- 5-172 Montréal. Grace Church (évangélique)
- 5-173 Montréal. Grace Church (évangélique)
- 5-174 Kahnawake. Kahnawake Pentecostal Church
- 5-175 Kahnawake. Kahnawake Pentecostal Church
- 5-176 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970
- 5-177 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-178 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-179 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-180 Verdun. First Presbyterian Church. Proposed extension, 20 décembre 1954
- 5-181 Verdun. First Presbyterian Church. Proposed extension, 8 janvier 1954,
- 5-182 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevations, 27 mai 1955
- 5-183 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevation, 27 mai 1955
- 5-184 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevation, 27 mai 1955
- 5-185 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Plot plan, 27 mars 1955
- 5-186 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-187 Verdun. Plan de la First Presbyterian Church (l'extension de 1956)
- 5-188 Verdun. Plan 1 : 200 de la First Presbyterian Church
- 5-189 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Ground floor plan, 27 mai 1955
- 5-190 Verdun. Narthex de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-191 Verdun. Escalier-galerie de la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-192 Verdun. First Presbyterian Church en 1978
- 5-193 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-194 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-195 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-196 Verdun. L'orgue de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-197 Verdun. Vitraux encastrés dans le mur séparant le narthex du sanctuaire de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-198 Verdun. Vitraux prenant place dans la partie inférieure de l'ouverture du mur latéral de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-199 Verdun. Locaux ajoutés à une date inconnue sous la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church

- 5-200 Verdun. Un local sous la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church
- 5-201 Montréal. Église anglicane Saint-Ignatius et de la Nativité (la deuxième église)
- 5-202 Montréal. Église anglicane Saint-Ignatius et de la Nativité (la deuxième église)
- 5-203 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970
- 5-204 Verdun. Verdun Community Apostolic Church
- 5-205 Montréal. Saint Margaret of Scotland Anglican Church
- 5-206 Montréal. Saint Margaret of Scotland Anglican Church
- 5-207 Montréal. Taiwanese Robert Campbell Presbyterian Church
- 5-208 Montréal. Taiwanese Robert Campbell Presbyterian Church
- 5-209 Montréal. Saint George United Church
- 5-210 Montréal. Saint George United Church
- 5-211 Montréal. Église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore
- 5-212 Montréal. Église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore
- 5-213 Montréal. Resurrection Center Church of God
- 5-214 Montréal. Resurrection Center Church of God
- 5-215 Montréal. Église Saint-Hippolyte
- 5-216 Montréal. Église Saint-Hippolyte
- 5-217 Laval. Mission catholique italienne Notre-Dame de l'Amour Divin
- 5-218 Laval. Mission catholique italienne Notre-Dame de l'Amour Divin
- 5-219 Salaberry-de-Valleyfield. Église Saint-Esprit
- 5-220 Salaberry-de-Valleyfield. Église Saint-Esprit
- 5-221 Senneterre. Église Saint-Paul
- 5-222 Senneterre. Église Saint-Paul
- 5-223 Grand-Mère. Église Saint-Jean-Baptiste
- 5-224 Grand-Mère. Église Saint-Jean-Baptiste
- 5-225 Montréal. Église Marie-Reine-de-la-Paix
- 5-226 Montréal. Église Marie-Reine-de-la-Paix
- 5-227 Montréal. Chapelle des Sœurs franciscaines missionnaires
- 5-228 Montréal. Chapelle des Sœurs franciscaines missionnaires
- 5-229 Montréal. Chapelle des Sœurs franciscaines missionnaires
- 5-230 Verdun. Soubassement de la Crawford Park United Church entre les années 1947 et 1952
- 5-231 Verdun. Crawford Park United Church dans les années 1970
- 5-232 Verdun. SouthWest United Church

- 5-233 Verdun. SouthWest United Church
- 5-234 Verdun. SouthWest United Church
- 5-235 Verdun. SouthWest United Church et son ancien presbytère
- 5-236 Verdun. Crawford Park United Church
- 5-237 Verdun. SouthWest United Church
- 5-238 Verdun. Crawford Park United Church
- 5-239 Verdun. Trois vitraux provenant de la Verdun United Church installés devant la baie arrière de la nef de la SouthWest United Church
- 5-240 Verdun. Ouverture dans la tour communiquant avec la nef
- 5-241 Verdun. Une partie du mobilier de la SouthWest United Church
- 5-242 Verdun. Vitrail figuratif (dans le chœur) terminé en 1967 par Guido Nincheri
- 5-243 Verdun. Vitrail figuratif (dans le chœur) terminé en 1967 par Guido Nincheri
- 5-244 Verdun. Vitrail figuratif (dans le chœur) terminé en 1967 par Guido Nincheri
- 5-245 Verdun. Un vitrail de la Verdun United Church transféré dans la nef de la SouthWest United Church
- 5-246 Verdun. Le nouvel orgue (Wolfgang Kater pipe organ, Opus 2) de la SouthWest United Church inauguré en juin 2009
- 5-247 Verdun. Salle paroissiale (au sous-sol) de la Crawford United Church
- 5-248 Verdun. Salle paroissiale (au sous-sol) de la Crawford United Church
- 5-249 Montréal. Église Saint-de-Jean-Bosco
- 5-250 Montréal. Église Saint-de-Jean-Bosco
- 5-251 Ville de Mont-Royal. Mount Royal United Church
- 5-252 Ville de Mont-Royal. Mount Royal United Church
- 5-253 Montréal. Rosedale Queen Mary United Church
- 5-254 Montréal. Rosedale Queen Mary United Church
- 5-255 Montréal. Rosedale Queen Mary United Church
- 5-256 Montréal. Summerlea United Church
- 5-257 Montréal. Summerlea United Church
- 5-258 Montréal. Summerlea United Church
- 5-259 Montréal. Église Sainte-Louise-de-Marillac
- 5-260 Montréal. Église Sainte-Louise-de-Marillac
- 5-261 Montréal. Église Sainte-Louise-de-Marillac
- 5-262 Pointe-Claire. Saint John Fisher Catholic Church
- 5-263 Pointe-Claire. Saint John Fisher Catholic Church

- 5-264 Pointe-Claire. Valois United Church
- 5-265 Pointe-Claire. Valois United Church
- 5-266 Beaconsfield. Beaurepaire United Church
- 5-267 Beaconsfield. Beaurepaire United Church
- 5-268 Montréal. Saint George United Church
- 5-269 Montréal. Saint George United Church
- 5-270 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 1958
- 5-271 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 1958
- 5-272 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah
- 5-273 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah
- 5-274 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah
- 5-275 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010
- 5-276 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010
- 5-277 Verdun. Sous-sol de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010
- 5-278 Verdun. Sous-sol de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010
- 5-279 Longueuil. Temple salle du Royaume des Témoins de Jéhovah
- 5-280 Longueuil. Temple salle du Royaume des Témoins de Jéhovah
- 5-281 Longueuil. Saint John the Baptist Church
- 5-282 Longueuil. Saint John the Baptist Church
- 5-283 Drummondville. Église de Pentecôte
- 5-284 Drummondville. Église de Pentecôte
- 5-285 Verdun. Carte des lieux de culte catholiques de Verdun
- 5-286 Verdun. Bénédiction de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs le 25 octobre 1914
- 5-287 Verdun. Dessin au fusain de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs réalisé en 1914
- 5-288 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-289 Verdun. Sacristie et sanctuaire de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-290 Verdun. Vue aérienne de l'église et du presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-291 Verdun. Église, presbytère et école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-292 Verdun. Narthex de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-293 Verdun. Intérieur de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs après 1918
- 5-294 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-295 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-296 Verdun. Tribune de côté de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

- 5-297 Verdun. Chaire de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-298 Verdun. Confessionnaux de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-299 Verdun. Maître-autel de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-300 Verdun. Autel de Saint-Joseph de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-301 Verdun. Autel du Sacré-Cœur et baptistère de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-302 Verdun. Un des vitraux localisés au-dessous des jubés de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-303 Verdun. Un des vitraux localisés au-dessous des jubés de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-304 Verdun. Une des 18 verrières de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-305 Verdun. Orgue de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-306 Verdun. Orgue de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-307 Verdun. Grande salle du sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-308 Verdun. Bénédiction des 18 cloches de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1924
- 5-309 Verdun. Tour du clocher de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-310 Verdun. Intérieur du clocher de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-311 L'architecte Joseph Venne, vers 1920
- 5-312 L'architecte Maurice Perrault, vers 1909
- 5-313 L'architecte Albert Mesnard, vers 1886
- 5-314 Photo non datée de l'architecte Joseph Venne et de son apprenti Louis Labelle
- 5-315 Longueuil. Église Saint-Antoine-de-Longueuil (cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue)
- 5-316 Longueuil. Église Saint-Antoine-de-Longueuil (cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue)
- 5-317 Montréal. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours en 1891
- 5-318 Montréal. Église Sacré-Cœur-de-Jésus le 23 mars 1897
- 5-319 Montréal. Église Sacré-Cœur-de-Jésus
- 5-320 Saint-Anicet. Église Saint-Anicet, vers 1910
- 5-321 Saint-Anicet. Église Saint-Anicet
- 5-322 Varennes. Basilique Sainte-Anne
- 5-323 Varennes. Basilique Sainte-Anne
- 5-324 Montréal. Église Saint-Henri-des-Tanneries en 1904
- 5-325 Montréal. Église Saint-Henri-des-Tanneries, sans date

- 5-326 Montréal. Chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de la basilique Notre-Dame, vers 1900
- 5-327 Montréal. Chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de la basilique Notre-Dame, vers 1892
- 5-328 Montréal. Chapelle du sanctuaire de Sainte-Anne / couvent Sainte-Anne en 1890
- 5-329 Montréal. Chapelle du sanctuaire de Sainte-Anne / couvent Sainte-Anne, sans date
- 5-330 Montréal. Église Saint-Jacques (actuellement: UQAM), sans date
- 5-331 Montréal. Église Saint-Jacques, en 1975
- 5-332 Montréal. La seconde église Saint-Gabriel, sans date
- 5-333 Montréal. La seconde église Saint-Gabriel en 1954
- 5-334 Montréal. Carte postale non datée de l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge / église d'Hochelaga
- 5-335 Montréal. Couvent / académie des Sœurs du Sacré-Cœur, vers 1905
- 5-336 Montréal. Couvent / académie des Sœurs du Sacré-Cœur en 1900
- 5-337 Montréal. Asile du Saint-Cœur-de-Marie des Sœurs Grises / hospice Sainte-Cunégonde, vers 1897
- 5-338 Montréal. Asile du Saint-Cœur-de-Marie des Sœurs Grises / hospice Sainte-Cunégonde, vers 1897
- 5-339 Montréal. Chapelle provisoire Saint-Eusèbe-de-Verceil, vers 1896
- 5-340 Montréal. Première église Saint-Jean-Baptiste (démolie en 1898), sans date
- 5-341 Montréal. Première église Saint-Jean-Baptiste (démolie en 1898)
- 5-342 Montréal. Carte postale non datée de la première église Saint-Charles
- 5-343 Montréal. Carte postale non datée de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End
- 5-344 Montréal. Église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End
- 5-345 Montréal. Église Saint-Clément / Saint-Clément de Viauville, vers 1900
- 5-346 Montréal. Église Saint-Clément / Saint-Clément de Viauville, vers 1910
- 5-347 Montréal. Asile Nazareth pour les Sœurs Grises / Asile Nazareth pour les aveugles / Institut Nazareth en 1910
- 5-348 Montréal. Chapelle de l'Asile Nazareth pour les Sœurs Grises / Asile Nazareth pour les aveugles / Institut Nazareth en 1910
- 5-349 Verdun. Carte postale non datée de l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-350 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1905
- 5-351 Montréal. Église Saint-Denis
- 5-352 Montréal. Église Saint-Denis
- 5-353 Sainte-Anne-des-Plaines. Carte postale non datée de l'église de Sainte-Anne-des-Plaines

- 5-354 Sainte-Anne-des-Plaines. Carte postale de l'église de Sainte-Anne-des-Plaines, vers 1910
- 5-355 Percé. Église Saint-Michel
- 5-356 Percé. Église Saint-Michel
- 5-357 Montréal. Chapelle et nouvelles dépendances (sur la rue Norbert) du monastère du Bon-Pasteur
- 5-358 Montréal. Chapelle et nouvelles dépendances (sur rue Norbert) du monastère du Bon-Pasteur
- 5-359 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et presbytère en 1912
- 5-360 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1905
- 5-361 Saint-Gabriel-de-Brandon. Carte postale non datée de l'église Saint-Gabriel / Saint-Gabriel-de-Brandon
- 5-362 Saint-Gabriel-de-Brandon. Église Saint-Gabriel / Saint-Gabriel-de-Brandon
- 5-363 Saint-Gabriel-de-Brandon. Église Saint-Gabriel / Saint-Gabriel-de-Brandon
- 5-364 Verdun. Dessin de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-365 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-366 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-367 Montréal. Projet pour l'église Sainte-Catherine d'Alexandrie
- 5-368 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-369 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-370 Montréal. Église Très-Saint-Nom-de-Jésus
- 5-371 Montréal. Église Très-Saint-Nom-de-Jésus
- 5-372 Montréal. Église Saints-Martyrs-Coréens (jadis : église Sainte-Cunégonde)
- 5-373 Montréal. Église Saints-Martyrs-Coréens (jadis : église Sainte-Cunégonde)
- 5-374 Montréal. Carte postale de l'église Saint-Édouard, vers 1919
- 5-375 Montréal. Église Saint-Édouard
- 5-376 Montréal. Église Saint-Paul en 1911
- 5-377 Montréal. Église Saint-Paul
- 5-378 Montréal. Église Saint-Stanislas-de-Kostka
- 5-379 Montréal. Église Saint-Stanislas-de-Kostka
- 5-380 Montréal. Église Saint-Irénée
- 5-381 Montréal. Église Saint-Irénée
- 5-382 Montréal. Église Saint-Charles
- 5-383 Montréal. Église Saint-Charles

- 5-384 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Paul
- 5-385 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Paul
- 5-386 Saint-Tite. Carte postale non datée de l'église Saint-Tite
- 5-387 Montréal. Église Très-Saint-Rédempteur
- 5-388 Montréal. Église Très-Saint-Rédempteur
- 5-389 Montréal. Église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire
- 5-390 Montréal. Église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire
- 5-391 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Ferrier
- 5-392 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Ferrier
- 5-393 Verdun. Carte postale non datée de la Saint Willibrord Church
- 5-394 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-395 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-396 Verdun. Carte postale de 1927 de la Saint Willibrord Church
- 5-397 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-398 Verdun. Les confessionnaux de la Saint Willibrord Church
- 5-399 Verdun. Dépendance appartenant à la fabrique de la Saint Willibrord Church
- 5-400 Verdun. Saint Willibrord Church et son presbytère
- 5-401 Verdun. Matériau de revêtement extérieur (pierre de Tyndall du Manitoba) de la Saint Willibrord Church
- 5-402 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-403 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-404 Verdun. Saint Willibrord Church
- 5-405 Verdun. Narthex de la Saint Willibrord Church
- 5-406 Verdun. Narthex de la Saint Willibrord Church
- 5-407 Verdun. Sacristie de la Saint Willibrord Church
- 5-408 Verdun. Sacristie de la Saint Willibrord Church
- 5-409 Verdun. Sacristie de la Saint Willibrord Church
- 5-410 Verdun. Sous-sol de la Saint Willibrord Church, sans date
- 5-411 Verdun. Orgue Casavant Frères n° 1204 d'origine installé sur la tribune arrière de la Saint Willibrord Church
- 5-412 Verdun. Orgue Casavant Frères n° 1204 d'origine installé sur la tribune arrière de la Saint Willibrord Church
- 5-413 Verdun. Le nouvel orgue François Caron Inc. n° 1 de la Saint Willibrord Church
- 5-414 Verdun. Carte postale de 1927 de la Saint Willibrord Church

- 5-415 Verdun. Saint Willibrord Church en novembre 1940
- 5-416 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-417 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes, sans date
- 5-418 Montréal. Église Sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude
- 5-419 Montréal. Église Sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude
- 5-420 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-421 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-422 Montréal. Chapelle basse de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sans date
- 5-423 Montréal. Chapelle basse de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sans date
- 5-424 Montréal. Église Saint-Pascal-Baylon
- 5-425 Montréal. Église Saint-Pascal-Baylon
- 5-426 Montréal. Église Saint-Ambroise, vers 1933
- 5-427 Montréal. Église Saint-Ambroise
- 5-428 Montréal. Église Notre-Dame-de-Guadalupe (jadis : église Sainte-Marguerite-Marie), vers 1930
- 5-429 Montréal. Église Notre-Dame-de-Guadalupe (jadis : église Sainte-Marguerite-Marie) en 1948
- 5-430 Montréal. Église Saint-Léonard
- 5-431 Montréal. Église Saint-Léonard
- 5-432 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice et presbytère en 1942
- 5-433 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church
- 5-434 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church
- 5-435 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-436 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church
- 5-437 Verdun. Sanctuaire de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-438 Verdun. Sanctuaire de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-439 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-440 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-441 Verdun. Bras de transept de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-442 Verdun. Tribune arrière de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-443 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-444 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice
- 5-445 Verdun. Sous-sol de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-446 Montréal. Résidence Morin en 1983

- 5-447 Montréal. Chapelle de la résidence Morin en 2003
- 5-448 Montréal. Chapelle de la maison mère des Sœurs de la Providence
- 5-449 Montréal. Chapelle de la maison mère des Sœurs de la Providence
- 5-450 Huberdeau. Carte postale non datée de l'église Notre-Dame-de-la-Merci
- 5-451 Huberdeau. Église Notre-Dame-de-la-Merci
- 5-452 Montréal. Maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
- 5-453 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice et presbytère en 1942
- 5-454 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-455 L'architecte Joseph-Armand Dutrisac, vers 1948
- 5-456 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-457 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-458 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde, en 1949 ou avant
- 5-459 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde le 11 juin 1956
- 5-460 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-461 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-462 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-463 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-464 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-465 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-466 Montréal. Église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
- 5-467 Montréal. Église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
- 5-468 Montréal. Église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur
- 5-469 Montréal. Église Saint-Barnabé Apôtre
- 5-470 Montréal. Église Saint-Barnabé Apôtre
- 5-471 Montréal. Église Saint-Arsène
- 5-472 Montréal. Église Saint-Arsène
- 5-473 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba
- 5-474 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba
- 5-475 Montréal. Église Saint-Jean-Berchmans
- 5-476 Montréal. Église Saint-Jean-Berchmans
- 5-477 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-478 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-479 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde en 1949 ou avant

- 5-480 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde le 11 juin 1956
- 5-481 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-482 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-483 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-484 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-485 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-486 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-487 Montréal. Église Saint-Barnabé-Apôtre
- 5-488 Montréal. Église Saint-Barnabé-Apôtre
- 5-489 Montréal. Église Saint-Arsène
- 5-490 Montréal. Église Saint-Arsène
- 5-491 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba
- 5-492 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba
- 5-493 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix en 1955
- 5-494 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix dans les années 1970
- 5-495 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-496 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-497 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-498 Verdun. Église, presbytère et école Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-499 Verdun. Carte postale non datée de l'église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-500 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-501 Verdun. Tribune arrière de l'église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-502 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-503 Verdun. Narthex de l'église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-504 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-505 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-506 Montréal. Église Saint-Malachy
- 5-507 Montréal. Église Saint-Malachy
- 5-508 Lac-Mégantic. Église Notre-Dame-de-Fatima
- 5-509 Lac-Mégantic. Église Notre-Dame-de-Fatima
- 5-510 Montréal. Église Saint-Nicholas Antiochian Orthodox
- 5-511 Montréal. Église Saint-Nicholas Antiochian Orthodox
- 5-512 Montréal. Resurrection of Our Lord Catholic Church

- 5-513 Montréal. Resurrection of Our Lord Catholic Church
- 5-514 Saint-Georges. Église L'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie
- 5-515 Saint-Georges. Église L'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie
- 5-516 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-517 Montréal. Église Saint-Barthélemy
- 5-518 Ville de Mont-Royal. Église Saint-Joseph-de-Mont-Royal
- 5-519 Ville de Mont-Royal. Église Saint-Joseph-de-Mont-Royal
- 5-520 Montréal. Église Saint-Sixte
- 5-521 Montréal. Église Saint-Sixte
- 5-522 Montréal. Église Saint-Kevin
- 5-523 Montréal. Église Saint-Kevin
- 5-524 Ville de Mont-Royal. Annunciation of Our Lady Church
- 5-525 Ville de Mont-Royal. Annunciation of Our Lady Church
- 5-526 Montréal. Our Lady of Fatima Church
- 5-527 Montréal. Our Lady of Fatima Church
- 5-528 Gaspé. Église Saint-Martin
- 5-529 Gaspé. Église Saint-Martin
- 5-530 Pointe-Claire. Saint John Fisher Church
- 5-531 Pointe-Claire. Saint John Fisher Church
- 5-532 Montréal. Église Saint-Casimir
- 5-533 Montréal. Église Saint-Casimir
- 5-534 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-535 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-536 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-537 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-538 Verdun. Église et presbytère Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-539 Verdun. Chemin couvert reliant l'église Notre-Dame-de-Lourdes et le presbytère
- 5-540 Verdun. Une des deux tours à clocher de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-541 Verdun. Plafond d'origine (sans caissons) de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, sans date
- 5-542 Verdun. Plafond à caissons de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-543 Verdun. Plafond à caissons de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-544 Verdun. L'orgue Casavant Opus 1511 de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-545 Verdun. L'orgue Casavant Opus 1511 de l'église Notre-Dame-de-Lourdes

- 5-546 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-lourdes
- 5-547 Verdun. Un des vitraux de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-548 Verdun. Un des vitraux de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-549 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-550 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-551 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-Lourdes
- 5-552 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-553 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs
- 5-554 Montréal. Église Saint-Charles
- 5-555 Montréal. Église Saint-Charles
- 5-556 Trois-Rivières. Église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses
- 5-557 Trois-Rivières. Église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses
- 5-558 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-559 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver
- 5-560 Montréal. Église Notre-Dame-des-Victoires
- 5-561 Montréal. Église Notre-Dame-des-Victoires
- 5-562 Montréal. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
- 5-563 Montréal. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
- 5-564 Verdun. Dessin de l'église Notre-Dame-de-la-Garde datant de 1948 ou avant
- 5-565 Verdun. L'église Notre-Dame-de-la-Garde vers la fin des travaux de construction en 1948
- 5-566 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-567 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-568 Verdun. Plan d'élévation de l'église Notre-Dame-de-la-Garde sur la rue Brault, juillet 1946
- 5-569 Verdun. Plan d'ensemble église et presbytère Notre-Dame-de-la-Garde, 22 mars 1946
- 5-570 Verdun. Plan de localisation de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, juillet 1946
- 5-571 Verdun. Chemin couvert reliant l'église Notre-Dame-de-la-Garde au presbytère
- 5-572 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-la-Garde, église Notre-Dame-de-la-Garde et école primaire Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 1
- 5-573 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-la-Garde, église Notre-Dame-de-la-Garde et école primaire Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 1
- 5-574 Verdun. Travaux de restauration de la façade et du clocher de l'église Notre-Dame-de-la-Garde effectués en août 1999

- 5-575 Verdun. Plaque commémorant la restauration de la façade et du clocher effectuée en août 1999 à l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-576 Verdun. Plan du rez-de-chaussée de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, juillet 1946
- 5-577 Verdun. Sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde avant la restauration de 1965-1966
- 5-578 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde le 11 juin 1956
- 5-579 Verdun. Dessin de la réfection du sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, 1965
- 5-580 Verdun. Proposition non datée de Jean-Charles Charuest pour la modification des planchers du sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-581 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde lors du 25^e anniversaire de la fondation de la paroisse
- 5-582 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-583 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-584 Verdun. Bras de transept de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-585 Verdun. Bras de transept de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-586 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-587 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-588 Verdun. Orgue de l'église Notre-Dame-de-la-Garde
- 5-589 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-590 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942
- 5-591 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix, sans date
- 5-592 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix
- 5-593 Drummondville. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
- 5-594 Drummondville. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
- 5-595 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-596 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam
- 5-597 Montréal. Église Saint-Paul-de-la-Croix
- 5-598 Montréal. Église Saint-Paul-de-la-Croix
- 5-599 Verdun. Dessin de la Saint Thomas More Church datant de 1950
- 5-600 Verdun. Saint Thomas More Church
- 5-601 Verdun. Saint Thomas More Church et Saint Thomas More Chapel
- 5-602 Verdun. Saint Thomas More Church
- 5-603 Verdun. Saint Thomas More Church
- 5-604 Verdun. Saint Thomas More Church

- 5-605 Verdun. Saint Thomas More Church et le presbytère
- 5-606 Verdun. Saint Thomas More Church et le presbytère
- 5-607 Verdun. Plan de Saint Thomas More Church datant de 1950
- 5-608 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-609 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-610 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-611 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-612 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-613 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970
- 5-614 Verdun. Vitrail principal de la Saint Thomas More Church
- 5-615 Verdun. Un des vitraux de la nef de la Saint Thomas More Church
- 5-616 Joseph Sawyer, architecte de la première église Saint Willibrord et de l'église Saint Thomas More, Verdun, photo non datée
- 5-617 Saint-Eustache. Église Saint-Eustache
- 5-618 Saint-Eustache. Église Saint-Eustache
- 5-619 Verdun. La première Saint Willibrord Church (démolie en 1957)
- 5-620 Verdun. La première Saint Willibrord Church, sans date (démolie en 1957)
- 5-621 Montréal. Couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception / chapelle de la maison mère des Sœurs de l'Immaculée-Conception
- 5-622 Montréal. Couvent des Révérendes Sœurs de l'Immaculée-Conception / chapelle de la maison mère des Sœurs de l'Immaculée-Conception
- 5-623 Montréal. Carte postale non datée de l'église Sainte-Catherine d'Alexandrie
- 5-624 Montréal. Église Sainte-Catherine d'Alexandrie
- 5-625 Montréal. Chapelle conventuelle Notre-Dame-de-Sainte-Croix (pensionnat Notre-Dame de Sainte-Croix / maison provinciale Moreau / maison Basile-Moreau)
- 5-626 Montréal. Chapelle conventuelle Notre-Dame-de-Sainte-Croix (pensionnat Notre-Dame de Sainte-Croix / maison provinciale Moreau / maison Basile-Moreau)
- 5-627 Montréal. Église Très-Saint-Nom-de-Jésus
- 5-628 Mont-Tremblant. Église Sacré-Cœur-de-Jésus
- 5-629 Mont-Tremblant. Église Sacré-Cœur-de-Jésus
- 5-630 Laval. Chapelle des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception
- 5-631 Laval. Chapelle des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception
- 5-632 Verdun. Saint Thomas More Church
- 5-633 Verdun. Saint Thomas More Church
- 5-634 Montréal. Église Notre-Dame-de-la-Salette

- 5-635 Montréal. Église Notre-Dame-de-la-Salette
- 5-636 Verdun. Dessin non daté de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant le réaménagement effectué en 2002-2003
- 5-637 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002
- 5-638 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-639 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002
- 5-640 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-641 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-642 Verdun. Plans axonométriques de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-643 Verdun. Plans axonométriques de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-644 Verdun. Plans axonométriques de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-645 Verdun. Coupe de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys, vue vers l'autel
- 5-646 Verdun. Plan du sanctuaire de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-647 Verdun. Perspective du déambulatoire de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-648 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant l'aménagement effectué par l'architecte Frédéric Dubé en 2002-2003, sans date
- 5-649 Verdun. Réaménagement intérieur (non terminé) de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Noël 2002
- 5-650 Verdun. Réaménagement intérieur (non terminé) de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Noël 2002
- 5-651 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-652 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-653 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys
- 5-654 Gatineau. Projet de reconstruction de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009
- 5-655 Gatineau. Projet de reconstruction (plan du rez-de-chaussée) de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009
- 5-656 Gatineau. Projet de reconstruction (plan coupe) de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009
- 5-657 Verdun. Carte des lieux de culte anglicans de Verdun
- 5-658 Verdun. Carte postale non datée de la Belcher Memorial Mission Church
- 5-659 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1910
- 5-660 Verdun. Additions to Saint Clement's Church, front elevation & sections, 3 juillet 1923
- 5-661 Verdun. Dessin de la Saint Clement's Belcher Memorial Church réalisé en 1924
- 5-662 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, vers 2009

- 5-663 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 5-664 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 5-665 Verdun. Church of the Epiphany
- 5-666 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 5-667 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany
- 5-668 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany
- 5-669 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, Cross section, 3 juillet 1923
- 5-670 Verdun. Additions to Saint Clement's Church. Plan du rez-de-chaussée, 18 février 1921
- 5-671 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1930
- 5-672 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church dans les années 1930
- 5-673 Verdun. Church of the Epiphany
- 5-674 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1976
- 5-675 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church
- 5-676 Verdun. Church of the Epiphany
- 5-677 Verdun. Entrée localisée du côté gauche de la façade de la Church of the Epiphany
- 5-678 Verdun. La structure de la nef de la Church of the Epiphany consiste en des poutres de bois croisées
- 5-679 Verdun. Le chœur et le transept de Church of the Epiphany possèdent une structure en bois dont la forme est celle d'un arc en plein cintre
- 5-680 Verdun. Orgue Casavant et Frères Limitée du chœur de la Church of the Epiphany
- 5-681 Verdun. Vitrail *He is risen: he is not there* prenant place dans l'ouverture du mur de façade de la Church of the Epiphany
- 5-682 Verdun. Vitraux prenant place dans l'ouverture d'un mur latéral de la Church of the Epiphany
- 5-683 Westmount. Saint Stephen's Anglican Church
- 5-684 Westmount. Saint Stephen's Anglican Church
- 5-685 Westmount. Saint Stephen's Anglican Church
- 5-686 Montréal. Lachine Methodist Church (1907-1925), Grace United Church (1925-1969), fermée au culte en 1970, Temple Sikh (à partir de 1990, jusqu'au milieu des années 1990) (démolie en 2005)
- 5-687 Montréal. Lachine Methodist Church (1907-1925), Grace United Church (1925-1969), fermée au culte en 1970, Temple Sikh (à partir de 1990, jusqu'au milieu des années 1990) (démolie en 2005)
- 5-688 Montréal. Temple Baptist Church
- 5-689 Montréal. Temple Baptist Church

- 5-690 Montréal. Trinity Anglican Memorial Church
- 5-691 Montréal. Trinity Anglican Memorial Church
- 5-692 Montréal. Église (pentecôtiste) de Dieu du Mont Sinaï (jadis : Saint Cyprian's Anglican Church), en 2001
- 5-693 Montréal. Église (pentecôtiste) de Dieu du Mont Sinaï (jadis : Saint Cyprian's Anglican Church)
- 5-694 Montréal. Livingstone Presbyterian Church
- 5-695 Montréal. Livingstone Presbyterian Church
- 5-696 Montréal. Saint Augustine's Anglican Church (jusqu'en 1928) / Saint Luke's Church (vendue et démolie en 2003)
- 5-697 Montréal. Saint Augustine's Anglican Church (jusqu'en 1928) / Saint Luke's Church (vendue et démolie en 2003)
- 5-698 Montréal. The Sign of Theotokos Orthodox Church (jadis : Mount Royal United Church (ca 1929-1951) / Saint Jacques Syriac Orthodox Church of Montreal / Jesus Christ of Later Days Saints Church (1951-ca 1980), Église orthodoxe d'Antioche Saint-Jacques (ca 1980-2000)
- 5-699 Montréal. The Sign of Theotokos Orthodox Church (jadis : Mount Royal United Church (ca 1929-1951) / Saint Jacques Syriac Orthodox Church of Montreal / Jesus Christ of Later Days Saints Church (1951-ca 1980), Église orthodoxe d'Antioche Saint-Jacques (ca 1980-2000)
- 5-700 Verdun. All Saints Anglican Church. Rear elevation & lot plan, 30 décembre 1948
- 5-701 Verdun. All Saints Anglican Church. Front elevation, 9 décembre 1948
- 5-702 Verdun. All Saints Anglican Church. Side elevation (2), 9 décembre 1948
- 5-703 Verdun. All Saints Anglican Church. Side elevation (2), 9 décembre 1948
- 5-704 Verdun. Dessin de la All Saints Anglican Church réalisé en 1949 par un des trois architectes (Luke, Little ou Mace)
- 5-705 Verdun. All Saints Anglican Church en 1979
- 5-706 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-707 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-708 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-709 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-710 Verdun. Guru Nanak Sikh Association
- 5-711 Verdun. All Saints Anglican Church et son presbytère
- 5-712 Verdun. All Saints Anglican Church. Ground floor plan, 9 décembre 1948
- 5-713 Verdun. All Saints Anglican Church, 1949
- 5-714 Verdun. All Saints Anglican Church, 1978
- 5-715 Verdun. All Saints Anglican Church

- 5-716 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-717 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-718 Verdun. Devant la sacristie de la All Saints Anglican Church
- 5-719 Verdun. Salle paroissiale localisée au sous-sol de la All Saints Anglican Church
- 5-720 Verdun. Salle paroissiale localisée au sous-sol de la All Saints Anglican Church
- 5-721 Verdun. Cuisine au sous-sol de la All Saints Anglican Church
- 5-722 Verdun. Une salle du sous-sol de la All Saints Anglican Church
- 5-723 Verdun. Locaux situés dans le sous-sol de la All Saints Anglican Church
- 5-724 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989), en 1914
- 5-725 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989)
- 5-726 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989)
- 5-727 Westmount. Westmount Park-Melville United Church
- 5-728 Westmount. Westmount Park-Melville United Church
- 5-729 Saint-Lambert. Saint Lambert United Church
- 5-730 Saint-Lambert. Saint Lambert United Church
- 5-731 Ville de Mont-Royal. Saint Peter's Anglican Church
- 5-732 Ville de Mont-Royal. Saint Peter's Anglican Church
- 5-733 Montréal. Saint Paul's Anglican Church
- 5-734 Montréal. Saint Paul's Anglican Church
- 5-735 Lachute. Saint Simeon Anglican Church
- 5-736 Lachute. Saint Simeon Anglican Church
- 5-737 Montréal. Montreal Chinese Presbyterian Church (jadis : MacVicar Memorial Presbyterian Church de 1949 à 1977)
- 5-738 Montréal. Montreal Chinese Presbyterian Church (jadis : MacVicar Memorial Presbyterian Church de 1949 à 1977)
- 5-739 Verdun. All Saints Anglican Church en 1979
- 5-740 Verdun. All Saints Anglican Church
- 5-741 Métis-sur-Mer. Saint Georges Anglican Church
- 5-742 Lachute. Saint Simeon Anglican Church
- 5-743 Lachute. Saint Simeon Anglican Church

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1.1 Les statuts de protection des églises de l'île de Montréal	9
1.2 Lieux de culte d'intérêt patrimonial et architectural hors secteurs, de valeur exceptionnelle de l'arrondissement de Verdun, 2004	11
1.3 Lieux de culte de l'arrondissement de Verdun possédant une valeur exceptionnelle, 2005	12
2.1 Les lieux de culte en activité à Verdun, 2011	18
2.2 Les lieux de culte démolis à Verdun, 2011	19
2.3 Les lieux de culte convertis à Verdun, 2011	19
5.1 Les lieux de culte protestants de Verdun, 2011 (légende de la carte III. 5-01)	152
5.2 Les lieux de culte catholiques de Verdun, 2011 (légende de la carte III. 5-285)	186
5.3 Les lieux de culte anglicans de Verdun, 2011 (légende de la carte III. 5-657)	217
6.1 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'âge, 2011	244
6.2 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'art, 2011	258
6.3 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur de matérialité, 2011	269
6.4 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur de position, 2011	282
6.5 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'usage, 2011	292
6.6 Hiérarchisation des lieux de culte selon les cinq valeurs monumentales, 2011	293
A1.1 Inventaire des lieux de culte du Québec, évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale, par ancienneté, région administrative de Montréal, 2003	299

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AASC	Archives de l'Armée du Salut au Canada
AAPQ	Association des architectes de la province de Québec
ACNDM	Archives de la Congrégation Notre-Dame de Montréal
AÉUC	Archives de l'Église Unie du Canada
AÉAC	Archives de l'Église Anglicane du Canada
BAnQ	Bibliothèque des Archives nationales du Québec
CCA	Centre Canadien d'Architecture
CPRQ	Conseil du Patrimoine religieux du Québec
CUM	Communauté urbaine de Montréal
ESG	École des sciences de la gestion
ILCQ	Inventaire des Lieux de Culte du Québec
MAC	Ministère des Affaires culturelles
MCCCF	Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine
REQ	Registraire des entreprises du Québec
RFQ	Registre foncier du Québec
SHGV	Société d'histoire et de généalogie de Verdun
UQAM	Université du Québec à Montréal

RÉSUMÉ

Ce mémoire de maîtrise porte sur l'évaluation patrimoniale des lieux de culte encore en activité situés sur le territoire de l'arrondissement de Verdun, à Montréal. L'originalité de ce travail repose sans doute sur l'exercice de comparer les uns aux autres des bâtiments religieux implantés sur un territoire ayant une forte cohérence historique et spatiale. Dès lors, les lieux de culte de Verdun occupent une position privilégiée dans la trame urbaine et la valeur de ce patrimoine de proximité ne se limite pas qu'à son architecture, mais concerne également sa signification dans le paysage construit.

Constituant un corpus de savoirs qui permet, d'une part, une meilleure connaissance de ces référents identitaires dans le paysage construit et, d'autre part, une plus grande compréhension de leur parcours historique et culturel dans le développement de Verdun, cette étude pertinente, sur les plans social, culturel et économique, pourra dès lors participer à éclairer la sélection patrimoniale de ces bâtiments, dans un contexte où les propriétaires peinent déjà à les maintenir en état, par manque de ressources, tant humaines que financières. La position qu'occupe chacun de ces lieux de culte ne peut être comprise par la seule lecture de la hiérarchisation régionale effectuée par le Conseil du patrimoine religieux du Québec en 2003, laquelle sous-estime fortement leur signification patrimoniale locale. Doublée d'une étude historique et architecturale, la hiérarchisation patrimoniale proposée ici permet de mieux anticiper la sélection des bâtiments qui devraient être conservés ou non, en partie ou en totalité. Cette étude se situe par ailleurs dans un contexte de grande activité immobilière. En effet, depuis le début du XX^e siècle, 13 lieux de culte ont été démolis et six ont déjà été convertis ; certains sont actuellement à vendre et d'autres sont sérieusement menacés. Après avoir perçu une certaine indifférence quant au sort réservé à quantité de bâtiments qui auraient pu être préservés et convertis, au nom du patrimoine, par les autorités de cette ancienne ville autonome, cette étude contribue ainsi à la prise en charge de ces référents identitaires par les autorités verdunoises qui ont, jusqu'ici, misé sur une approche de développement local, mais sans tenir compte de la forte charge symbolique des nombreux lieux de culte de la région, et ce, bien que la Ville de Montréal ait désigné en 2005 la quasi-totalité du territoire de l'arrondissement « secteur de valeur exceptionnelle » et reconnu 15 de ses lieux de culte.

Devant ce constat, il semble urgent de faire connaître à la population civile et aux autorités les lieux de culte les plus précieux de Verdun afin d'en perpétuer la mémoire et le rôle essentiel dans l'histoire de l'arrondissement, avant qu'ils ne disparaissent définitivement du paysage.

Mots-clés : Verdun — île des Sœurs — lieux de culte — église — patrimoine — évaluation patrimoniale

INTRODUCTION

Ce travail consiste en une étude historique doublée d'une analyse architecturale qui vise à évaluer les valeurs patrimoniales des lieux de culte situés sur le territoire de l'arrondissement de Verdun, à Montréal. Cette étude évaluative se situe dans un contexte où le patrimoine religieux québécois est menacé et soulève à cet égard plusieurs questions quant à la sélection des bâtiments qui seront ou non conservés, en partie ou en totalité. Le but étant de procéder à une hiérarchisation des 20 lieux de culte verdunois toujours en activité, fondée sur un ensemble de cinq critères nommé « valeurs monumentales », cela afin d'aider à cette sélection et de faciliter la prise de décision.

À cet égard, l'avenir du patrimoine religieux au Québec demeure un sujet d'actualité brûlant, comme en témoignent quantité d'études¹, d'articles, d'éditoriaux, de colloques et de séminaires consacrés à ce sujet au cours des dernières années. C'est une question qui demeure importante autant pour les universitaires, les décideurs et, de façon plus générale, l'ensemble de la société civile du Québec. Dès lors, le choix des églises à conserver ou à fermer suscite un intérêt croissant dans les communautés locales, mais aussi dans les administrations municipales. Plusieurs facteurs sont donc pris en compte lors de la décision de fermer une église : son accessibilité, son état général, ses coûts d'entretien, sa valeur patrimoniale, etc.². Certains exemples récents attestent par ailleurs du peu de considération patrimoniale dans ce processus décisionnel, bien que le patrimoine bâti devienne une préoccupation croissante pour les instances gouvernementales et les administrations municipales, comme en témoigne l'adoption récente de la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel³ et la mise en application d'une politique du patrimoine par la Ville de Montréal en 2005.

¹ Martin, 2004 ; Cha, 2005, *Évaluation du potentiel monumental du patrimoine religieux...* ; Rioux-Hébert, 2005 ; Admo, 2010 ; Bernier, 2011, et plusieurs autres, sans oublier les travaux de Noppen et Morisset réalisés depuis de nombreuses années, dont quelques titres figurent dans notre bibliographie.

² Cahier du participant, colloque *Quel avenir pour quelles églises ?* octobre 2005.

³ Le projet de loi 82 qui entrera en vigueur en octobre 2012, en lieu et place de la Loi sur les biens culturels, en vigueur depuis 1972.

Le territoire verdunois est à cet égard représentatif de ce que l'on a observé ailleurs au Québec, mais particulièrement sur l'île de Montréal, laquelle se distingue par sa diversité culturelle, caractérisée par la mobilité de sa population qui induit une multiplication de lieux de culte de nouvelles traditions religieuses. En cela, Montréal constitue un cas d'espèce⁴ par rapport aux autres régions du Québec.

L'arrondissement de Verdun connaît depuis quelques années une rapide effervescence cultuelle et culturelle à laquelle correspond une multitude de transactions, pour la plupart assez récentes, qui pourraient mettre en danger la conservation et la mise en valeur de certains de ses lieux de culte. En effet, des 20 lieux de culte évalués dans le cadre de ce travail, un est présentement à vendre, tandis que dix ont été vendus à une nouvelle tradition religieuse. De plus, six lieux de culte ont été convertis et six ont été démolis. Bien que 24 lieux de culte soient toujours en activité en 2011, sur un territoire somme toute restreint, les quatre chapelles de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas n'ont pas été sélectionnées dans cette évaluation patrimoniale, puisqu'elles ne présentent pas une figure ecclésiale affirmée, constituant le cœur de la caractérisation patrimoniale : une église convertie demeure une église, même si elle n'est plus utilisée pour le culte⁵.

Cette recherche vise alors à participer au corpus documentaire des lieux de culte de Verdun et à développer des connaissances sur ce patrimoine de proximité par l'analyse historique du développement du territoire verdunois, par l'analyse architecturale de ces référents identitaires, puis par l'évaluation patrimoniale tenant compte de l'ensemble des bâtiments religieux de l'arrondissement. Notre évaluation ne se limite donc pas à la date butoir de 1945 décidée lors de l'inventaire des lieux de culte du Québec et de la hiérarchisation régionale qui en a résulté, effectués conjointement en 2003 par le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF).

Question de recherche

Quelles sont les valeurs patrimoniales des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun ?

⁴ Bernier, 2011.

⁵ *Ibid.*

Hypothèse

Considérés dans leur contexte local, les lieux de culte de Verdun représentent un patrimoine de proximité important et témoignent de l'évolution historique de cette partie de l'île de Montréal, c'est-à-dire une ancienne ville autonome ayant une forte cohérence spatiale et identitaire. Cette importance ne peut être lue ni comprise par la seule lecture de la hiérarchisation régionale effectuée par le CPRQ en 2003, laquelle sous-estime fortement la charge patrimoniale locale de la plupart des lieux de culte verdunois.

Objectifs

Cette recherche vise alors quatre principaux objectifs et propose de :

- 1- constituer un corpus documentaire historique et architectural qui permettra de développer une meilleure connaissance de chacun des lieux de culte de l'arrondissement ;
- 2- dégager les qualités d'existence et d'usage des lieux de culte évalués en rapport à leur parcours historique en relation avec leur environnement bâti ;
- 3- proposer une hiérarchisation locale qui permettra de faciliter la prise de décision eu égard à la sélection patrimoniale ;
- 4- contribuer à une meilleure connaissance de ces référents identitaires dans le but d'assurer une gestion efficace du patrimoine religieux présent sur le territoire verdunois.

Cette recherche s'intéresse donc aux valeurs patrimoniales des lieux de culte de Verdun afin d'en démontrer l'intérêt ; elle pourra contribuer à favoriser leur transmission et leur reconnaissance patrimoniales en tant que témoins importants dans le parcours historique et urbanistique de l'arrondissement de Verdun.

Originalité et pertinence de l'étude

Bien que plusieurs recherches, études et colloques, entre autres, aient traité de la problématique de la sauvegarde du patrimoine religieux au Québec, très peu de chercheurs se sont attardés à l'évaluation patrimoniale d'un corpus de lieux de culte compris sur un territoire donné. De plus, il n'existe jusqu'ici aucune étude historique, architecturale et patrimoniale des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun. En conséquence, les lieux de

culte qui ont été recensés, puis analysés, forment un corpus scientifique et social pertinent qui évoque l'histoire culturelle et urbanistique de Verdun. L'originalité de notre travail repose sans doute sur cet exercice de comparaison les uns aux autres de bâtiments religieux implantés sur un territoire ayant une forte cohérence historique et spatiale. Bien qu'un bâtiment puisse contribuer à la qualité et à l'identité d'un lieu, il est primordial de le replacer dans son contexte historique afin d'en apprécier l'importance dans le témoignage de la vie urbaine. Les lieux de culte de Verdun occupent ainsi une place privilégiée dans la trame urbaine et la valeur de ce patrimoine de proximité ne se limite pas qu'à son architecture, mais concerne également sa signification dans le paysage construit.

Cette étude pourra participer également à la réappropriation de ce patrimoine culturel par les citoyens de Verdun. En cela, les lieux de culte devraient être partie prenante de la stratégie de développement local de l'arrondissement. En effet, jusqu'à tout récemment, le patrimoine en tant qu'instrument pouvant promouvoir l'identité verdunoise et propulser un sentiment d'appartenance au sein de sa population était occulté par les autorités municipales. Ce travail pourra de surcroît contribuer à une meilleure gestion eu égard au devenir de ce patrimoine de proximité.

Cette étude est pertinente sur les plans social et culturel, mais aussi économique, étant donné la menace qui pèse actuellement sur le devenir de ces « monuments », comme en témoigne l'actualité récente, particulièrement à Montréal, car elle constitue un corpus de savoirs qui permet une meilleure connaissance de ces référents identitaires dans le paysage construit de Verdun. Le développement de cette connaissance et la compréhension de ces vingt lieux de culte dans le parcours historique et culturel de Verdun participeront dès lors à éclairer leur sélection patrimoniale dans un contexte où les propriétaires peinent déjà à les maintenir en état, par manque de ressources, tant humaines que financières.

Afin de répondre à nos objectifs de recherche, notre démarche inductive épouse une approche historico-interprétative et s'appuie sur une méthode qualitative qui consiste en une évaluation patrimoniale reposant sur une analyse fondée sur un ensemble de cinq valeurs monumentales, c'est-à-dire quatre valeurs d'existence représentées par la valeur d'âge, d'art, de matérialité et de position combinées à la valeur d'usage, méthode développée par deux historiens de l'art, Luc Noppen et Lucie K. Morisset. Cette méthode, reconnue par la Commission des biens culturels du Québec, sera explicitée plus en détail au chapitre 2 ; elle nous a permis de

proposer une hiérarchisation des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun et de répondre à nos objectifs de recherche.

Ce mémoire peut se lire en trois temps. D'abord, les premier et deuxième chapitres précisent notre problématique de recherche ainsi que la méthode utilisée pour répondre à notre questionnement et à nos objectifs de recherche. Puis, les troisième, quatrième et cinquième chapitres présentent l'histoire du développement urbain du territoire à l'étude ; le portrait historique des diverses paroisses et congrégations qui s'y sont implantées en les replaçant dans leur contexte historico-spatial, ainsi que l'analyse architecturale des divers bâtiments voués au culte qu'elles ont érigés au cours de leur histoire. Enfin, le dernier chapitre est entièrement consacré au but visé par ce mémoire, c'est-à-dire l'évaluation patrimoniale et la hiérarchisation des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun.

CHAPITRE 1

PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

Ancienne ville ouvrière autonome à vocation résidentielle, Verdun est devenu un arrondissement après sa fusion avec la Ville de Montréal en 2002. Au milieu des années 1980, un phénomène de dévitalisation socioéconomique a été observé dans le secteur populaire Wellington-de l'Église¹. Pour le contrer, les autorités ont misé sur une stratégie de développement local en plus d'encourager la rénovation résidentielle tout en autorisant la construction de nouveaux immeubles en hauteur. Ces bâtiments sont toutefois en rupture avec le cadre bâti traditionnel de Verdun constitué de plex résidentiels de deux ou trois étages. Cela dit, mis à part l'île des Sœurs, le reste de la superficie du territoire offre un potentiel de développement très limité, car ses espaces sont déjà densément construits. Selon Alain Laroche (2009), commissaire au développement économique de Verdun, la situation socioéconomique de l'arrondissement serait toutefois différente aujourd'hui puisqu'on aurait en effet remarqué l'émergence d'un processus d'embourgeoisement, à partir de 2003, avec l'arrivée d'une nouvelle population venue habiter les récentes constructions d'immeubles en copropriété qui se sont ajoutées au parc immobilier existant. Cette migration serait explicable, selon lui, par le coût d'achat plus abordable des constructions neuves par rapport à ceux observés dans les quartiers centraux, mais également en raison des attraits offerts grâce à la situation géographique de Verdun (pistes cyclables, berges accessibles, proximité du centre-ville, desserte efficace du transport en commun, etc.).

1.1 Lieux de culte et statuts de protection patrimoniale

Depuis 1985, des amendements à la Loi sur les biens culturels autorisent les municipalités à décider elles-mêmes ce qui est « patrimoine » sur leur territoire ; la Ville de Montréal a procédé à une évaluation patrimoniale de chacun de ses arrondissements en 2005. Ainsi, l'évaluation patrimoniale de l'arrondissement de Verdun qualifie de « secteur de valeur exceptionnelle » la plus grande partie du patrimoine bâti des deux quartiers composant la terre ferme de Verdun, ainsi qu'une petite partie de l'île des Sœurs. Par ailleurs, la

¹ L'écuyer, 1995.

reconnaissance patrimoniale peut apparaître comme un outil de valorisation ayant des répercussions sur l'ensemble des valeurs foncières d'un territoire donné. À cet égard, mentionnons que l'évaluation de la valeur foncière des immeubles de Verdun a beaucoup augmenté entre les années 2004 et 2007². Sans présumer que cette qualification fut la cause de l'augmentation observée, il s'avère toutefois que le patrimoine peut participer à cette augmentation des valeurs foncières, comme certains scientifiques l'ont soulevé. Une étude publiée en 1990 pour le compte du ministère des Affaires culturelles affirme toutefois qu'on ne peut prouver ce phénomène hors de tout doute, du moins dans ce cas précis où il était question d'une banlieue de la Rive-Sud montréalaise³.

L'identification de sites patrimoniaux intéressants et exceptionnels par les autorités locales et municipales ne semble pas être soutenue par un statut réglementaire clairement défini, mais surtout efficace, particulièrement à l'échelle de l'arrondissement. Ce problème est illustré par un certain laxisme quant à la mise en œuvre concrète d'outils réglementaires qui permettent un minimum de respect pouvant assurer une certaine intégrité architecturale des bâtiments visés par une telle reconnaissance patrimoniale.

Malgré cela, les autorités municipales montréalaises semblent prendre de plus en plus en considération les valeurs associées au patrimoine distinctif retrouvées sur l'île de Montréal.

La grande place accordée au patrimoine dans le dernier Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal de 2004⁴ confirme d'ailleurs la volonté du public et des autres intervenants à la richesse et au potentiel que représente le patrimoine montréalais. La section 15 du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal précise : « Une connaissance accrue de l'histoire de la ville, des arrondissements ou même des bâtiments mène à une plus grande appréciation du patrimoine et, ce faisant, contribue à renforcer le sentiment d'appartenance des Montréalais. »

² À titre informatif, la valeur moyenne des logements à Montréal (y compris ceux de Verdun) en 2004 était de 90 214 \$, alors qu'en 2007 elle était de 139 311 \$, une hausse moyenne de 54,4 % pour les seuls logements. Ce calcul a été effectué avec les données du sommaire des rôles d'évaluation foncière 2004 et 2007 émis par la Ville de Montréal (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

³ Germain et Hamel, 1990.

⁴ Voir Ville de Montréal, Patrimoine urbain, Évaluation du patrimoine.

La Ville de Montréal a par ailleurs adopté en 2005 la définition générale du patrimoine rédigée par le Conseil du patrimoine de Montréal⁵, une définition qui fut reprise dans l'Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine :

Le patrimoine désigne tout objet ou ensemble, naturel ou culturel, matériel ou immatériel, qu'une collectivité reconnaît pour ses valeurs de témoignage et de mémoire historique en faisant ressortir la nécessité de le protéger, de le conserver, de se l'approprier, de le mettre en valeur et de le transmettre⁶.

En ce qui concerne le patrimoine religieux, la Politique du patrimoine (2005) élaborée par la Ville de Montréal mentionne que la conservation et la valorisation de ce patrimoine sont des enjeux prioritaires :

Par sa richesse, sa diversité et sa quantité, le patrimoine religieux contribue à structurer et à forger l'identité des quartiers montréalais. Actuellement, en l'absence d'une vue d'ensemble de la problématique, la conservation, la transformation ou la démolition de ces principaux témoins font l'objet de décisions ponctuelles, ce qui pourrait conduire à la perte d'éléments essentiels de ce patrimoine [...] Une vue d'ensemble de l'encadrement des projets affectant des lieux de culte permettrait d'établir des priorités et des mesures de conservation adaptées aux différentes situations. Toutefois, d'ici sa mise en place, des outils de gestion intérimaires sont nécessaires pour encadrer l'analyse de projets de transformation ou de démolition qui continuent d'être présentés à la ville.

Ainsi, le Plan d'urbanisme a énoncé quatre actions visant à assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti religieux. Parmi celles-ci, l'action 15.2 stipule une volonté de protéger les bâtiments d'intérêt patrimonial :

La ville est consciente que la baisse de fréquentation de plusieurs lieux de culte et que le vieillissement des membres des communautés religieuses affecteront inévitablement le patrimoine immobilier religieux. Les regroupements de paroisses et les fermetures d'églises, leur recyclage à des fins plus ou moins conciliables avec leur enveloppe architecturale, la mise en vente, le morcellement et la transformation d'ensembles conventuels constituent déjà des phénomènes tangibles sur le territoire montréalais. Le patrimoine religieux constituant un enjeu prioritaire de la Politique du patrimoine, la ville entend agir de manière proactive et préventive face à ces nouveaux phénomènes susceptibles de compromettre la valeur historique et

⁵ Le Conseil du patrimoine de Montréal est un acteur incontournable dans les décisions et les orientations en matière de patrimoine ; ses rôles et responsabilités sont précisés dans un règlement municipal (Ville de Montréal, 2005, Politique du patrimoine, p. 48).

⁶ Site internet de la Ville de Montréal, *ibid.*, p. 31.

patrimoniale de ces sites et de ces bâtiments, de même que leur vocation publique.

Par ailleurs, la totalité des églises⁷ situées sur l'île de Montréal bénéficiant d'une reconnaissance selon leur statut de protection a été répertoriée. Bien évidemment, aucune de celles-ci n'est située dans notre territoire d'étude.

Tableau 1.1 Les statuts de protection des églises de l'île de Montréal

Église – arrondissement	Statut de protection municipal	Statut de protection provincial	Statut de protection fédéral
Cathédrale Saint-Maron – Ahuntsic-Cartierville	Site du patrimoine constitué		
Saint-Esprit – Rosemont-La Petite-Patrie	Site du patrimoine constitué		
Saint-Jean-Baptiste – Plateau Mont-Royal	Site du patrimoine constitué		
Saint-Joseph – Sud-Ouest	Monument historique cité		
Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies – Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles	Site du patrimoine constitué		
Saint-Laurent – Saint-Laurent	Monument historique cité		
Saint-Raphaël-Archange – Île Bizard-Sainte-Geneviève	Monument historique cité		
Saint-Paul – Sud-Ouest	Site du patrimoine constitué		
Christ Church Cathedral – Ville-Marie		Monument historique classé	Lieu historique national
Saint-Pierre-Apôtre – Ville-Marie		Site historique classé	
Saint James United – Ville-Marie		Monument historique classé	Lieu historique national
Temple maçonnique – Ville-Marie		Avis d'intention monument historique / aire de protection	Lieu historique national
Basilique Notre-Dame – Ville-Marie		Arrondissement historique	Lieu historique national
La-Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie – Ahuntsic-Cartierville	Site du patrimoine constitué	Aire de protection / monument historique classé	
Mission catholique chinoise du Saint-Esprit – Ville-Marie		Aire de protection / monument historique classé	
Basilique Saint Patrick – Ville-Marie		Monument historique classé	Lieu historique national

⁷ Tableau mis à jour en date du 12 décembre 2011 à partir des données prélevées sur les sites internet du Répertoire du patrimoine culturel, du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et de l'Inventaire des lieux de culte du Québec du CPRQ.

Église – arrondissement	Statut de protection municipal	Statut de protection provincial	Statut de protection fédéral
Lieu de pèlerinage de l'Oratoire Saint-Joseph – Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Site du patrimoine constitué	Arrondissement historique et naturel	Lieu historique national
Église dite chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours – Ville-Marie		Arrondissement historique	
Le Gesù – Ville-Marie		Monument historique reconnu	
Sanctuaire du Saint-Sacrement – Le Plateau Mont-Royal		Monument historique classé / Aire de protection	
Église dite chapelle Notre-Dame-de-Lourdes – Ville-Marie		Arrondissement historique	
Église orthodoxe grecque syrienne Saint-Nicolas – Ville-Marie *convertie, usage résidentiel		Arrondissement historique	
Clocher et transept sud de l'église Saint-Jacques (UQAM) – Ville-Marie		Monument historique classé / Aire de protection	
Saint-Léon-de-Westmount – Westmount			Lieu historique national
Erskine and American – Ville-Marie *convertie (salle Bourgie, Musée des beaux-arts)			Lieu historique national
Cathédrale Marie-Reine-du-Monde – Ville-Marie			Lieu historique national
Notre-Dame-de-la-Défense – Rosemont-La Petite-Patrie			Lieu historique national
Saint George Antiochian Orthodox – Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension			Lieu historique national
Saint George Anglican – Ville-Marie			Lieu historique national

Sources : Répertoire du patrimoine du Québec ; Inventaire des lieux de culte du Québec, 2011.

En ce qui concerne le chapitre du Plan d'urbanisme traitant spécifiquement de Verdun (Partie II, Chapitre 24, arrondissement de Verdun), la Ville de Montréal a identifié sur son territoire 15 lieux de culte d'intérêt patrimonial et architectural hors secteurs de valeur exceptionnelle. Ces bâtiments doivent, conformément à l'objectif 15 de la partie I du Plan d'urbanisme,

faire l'objet d'un contrôle serré, quant aux travaux de construction, de rénovation et de démolition, par les outils réglementaires appropriés, notamment les règlements sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA).

Ces 15 immeubles identifiés par la Ville de Montréal font partie des 24 lieux de culte en activité recensés dans les trois quartiers officiels de Verdun⁸. La majorité se trouve dans le quartier populaire Wellington-de l'Église, lequel correspond à nos secteurs 1 et 2. Hormis l'église Béthanie (église des Montréalais) fermée en 2006, puis vendue à un particulier, tous les autres demeurent actifs auprès des différentes communautés religieuses de Verdun. Les 15 lieux de culte identifiés par la Ville de Montréal sont les suivants :

Tableau 1.2 Lieux de culte d'intérêt patrimonial et architectural hors secteurs, de valeur exceptionnelle de l'arrondissement de Verdun, 2004

	Noms des congrégations propriétaires	Année d'occupation	Adresse
1	Church of the Epiphany (jadis : Saint Clement's Belcher Memorial Anglican Church)	depuis 1899	4322, rue Wellington
2	Église catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	depuis 1905	4155, rue Wellington
3	Église unie Béthanie de Verdun (jadis : Église presbytérienne Béthanie) Église des Montréalais	de 1921 à 1994 de 1996 à 2006	3099, rue Wellington
4	Chalmers United Church (jadis : Chalmers Presbyterian Church) Montreal Korean United Church	de 1922 à 1997 depuis 1997	177, rue de l'Église
5	Saint Willibrord Catholic Church	depuis 1926	351, rue Willibrord
6	Église catholique Notre-Dame-de-Lourdes	depuis 1929	4949, rue de Verdun
7	Olivet Baptist Church / Église baptiste évangélique de la Grâce	de 1930 à 1988 depuis 1988	5500, rue Bannantyne
8	Verdun United Church / Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	de 1930 à 2007 depuis 2008	650, rue Woodland
9	Église catholique Notre-Dame-Auxiliatrice / Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	de 1941 à 2010 depuis 2010	4141, rue Bannantyne
10	Église catholique Notre-Dame-de-la-Garde / Church of Christ	de 1947 à 2009 / depuis 2009	785, rue Brault
11	SouthWest United Church (jadis : Crawford Park United Church)	depuis 1947	1445, rue Clémenceau
12	All Saints Anglican Church / Guru Nanak Sikh Association	de 1949 à 2010 depuis 2010	7325, rue Ouimet
13	Église catholique Notre-Dame-de-la-Paix	depuis 1949	345, rue Strathmore
14	Saint Thomas Catholic Church	depuis 1950	980, rue Moffat
15	First Presbyterian Church / Verdun Community Apostolic Church	de 1956 à 2005 depuis 2005	501, 5 ^e Avenue

Source : Ville de Montréal, Plan d'urbanisme, chapitre de l'arrondissement de Verdun, 2004.

⁸ Ces trois quartiers officiels sont les suivants : Wellington-de l'Église, Desmarchais-Crawford et île des Sœurs. Dans le cadre de cette étude, nous avons toutefois pris l'initiative de délimiter le territoire de Verdun en quatre secteurs distincts, soit les secteurs 1, 2, 3 et 4 ; les trois premiers sont localisés sur la terre ferme de Verdun et le dernier secteur correspond à l'île des Sœurs. Voir chapitre 2 « Stratégie méthodologique ».

Tous ces lieux de culte ont été localisés sur une carte (Ill. 2-02) au chapitre 2. Cette carte situe également la totalité des lieux de culte verdunois.

En ce qui concerne l'évaluation du patrimoine urbain de Verdun effectuée en 2005 par la Ville de Montréal, le rapport produit identifie quatre bâtiments possédant une valeur exceptionnelle, lesquels sont localisés dans le secteur de Wellington-de l'Église (nos secteurs 1 et 2). Il s'agit des lieux de culte suivants :

Tableau 1.3 Lieux de culte de l'arrondissement de Verdun possédant une valeur exceptionnelle, 2005

	Noms des congrégations propriétaires	Année d'occupation	Adresse
1	Chalmers United Church (jadis : Chalmers Presbyterian Church) Montreal Korean United Church	de 1922 à 1997 depuis 1997	177, rue de l'Église
2	Église catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	depuis 1905	4155, rue Wellington
3	Church of the Epiphany (jadis : Saint Clement's Belcher Memorial Anglican Church)	depuis 1899	4322, rue Wellington
4	Saint Willibrord Catholic Church	depuis 1926	351, rue Willibrord

Source : Ville de Montréal, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, 2005.

Par ailleurs, la hiérarchisation régionale effectuée en 2003 par le Conseil du patrimoine religieux du Québec exclut d'emblée du Programme de soutien à la restauration du patrimoine religieux du Québec les bâtiments ayant obtenu les cotes D (moyenne) et E (faible). Un seul lieu de culte situé dans le territoire d'étude peut alors bénéficier de subventions, c'est-à-dire l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, qui a obtenu la cote C (supérieure). Cette hiérarchisation, ne l'oublions pas, a été effectuée à l'échelle régionale et s'appuie sur trois principaux critères : la valeur historique et symbolique ; la valeur d'art et d'architecture de l'extérieur et la valeur d'art et d'architecture de l'intérieur.

Dès lors, il apparaît que la plupart des lieux de culte de Verdun ne sont pas reconnus intéressants sur le plan patrimonial, bien que certains ont été qualifiés « exceptionnels » par la Ville de Montréal. Ce mémoire propose donc de nouvelles clés de lecture de ces lieux de culte en les replaçant à une échelle, locale, qui leur permettra de retrouver leur intérêt dans l'histoire de Verdun.

Le chapitre suivant expose plus en détail notre démarche méthodologique pour répondre à nos objectifs de recherche.

CHAPITRE 2

STRATÉGIE MÉTHODOLOGIQUE

2.1 Le territoire couvert par notre étude

Le territoire couvert par notre étude est l'arrondissement de Verdun situé dans la partie sud-ouest de l'île de Montréal. Verdun est bordé au nord par l'autoroute 15, à l'ouest par le canal de l'Aqueduc, au sud par l'arrondissement de Lasalle et à l'est par le fleuve Saint-Laurent. D'une superficie totale de 9,8 kilomètres carrés, l'arrondissement est composé de trois quartiers administratifs, c'est-à-dire l'île des Sœurs, le secteur Desmarchais – Crawford et le secteur Wellington-de l'Église¹.

Illustration 2-01 Verdun. L'arrondissement de Verdun sur l'île de Montréal



Source : tiré du site internet Wikipedia®.

Afin de préserver une certaine cohérence dans l'histoire du développement urbain de cet arrondissement et pour permettre une fluidité de lecture du texte, le territoire à l'étude a été découpé en quatre secteurs distinctifs, c'est-à-dire sa portion terrestre – la terre ferme – divisée en trois secteurs, les secteurs 1, 2 et 3, et sa partie insulaire, l'île des Sœurs, qui forme à elle seule le secteur 4. Ces quatre secteurs aux particularités distinctives ont été délimités de la façon suivante :

¹ Site internet de la Ville de Montréal, Arrondissement de Verdun.

Le secteur 1

Le premier secteur comprend toute la partie est du territoire de la terre ferme de Verdun, du fleuve au canal de l'Aqueduc, débutant à partir de la rue de la rue Willibrord (incluse) jusqu'aux limites du quartier Pointe-Saint-Charles, lequel fait partie de l'arrondissement du Sud-Ouest. Ce secteur 1 comprend la plus ancienne partie urbanisée de Verdun, c'est-à-dire la terre Hadley, ainsi que la portion du territoire qui s'est ensuite développée jusqu'à Pointe-Saint-Charles. Les plus anciennes congrégations et paroisses tout comme les plus anciens lieux de culte actifs, recyclés ou démolis du territoire verdunois ont été répertoriés dans ce secteur.

Le secteur 2

Le deuxième secteur comprend la partie du territoire de la terre ferme de Verdun, du fleuve au canal de l'Aqueduc, comprise entre les rues Stephens (incluse) et Willibrord (jadis : Rockland). Le développement urbain de ce secteur commence lorsque le développement du premier secteur est complété, c'est-à-dire vers le début des années 1920.

Le secteur 3

Le troisième secteur comprend toute la partie ouest du territoire de la terre ferme de Verdun, du fleuve au canal de l'Aqueduc, commençant à partir de la rue Stephens (non incluse) jusqu'à la rue Fayolle (incluse), laquelle marque la frontière avec l'arrondissement Lasalle. La trame de rues de ce secteur est isolée des deux premiers, puisque interrompue par le site de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (hôpital Douglas).

Le secteur 4

Le dernier secteur correspond à la superficie totale² de l'île des Sœurs (jadis : île Saint-Paul). Puisqu'il s'agit d'une « île », c'est donc le seul des quatre secteurs à ne pas faire partie de la terre ferme de Verdun. Il s'agit également du secteur qui connaît le développement urbain le plus tardif, puisqu'il ne débute que lorsque celui de la terre ferme prend fin, c'est-à-dire à la

² C'est-à-dire 3,7 km² (site internet Wikipedia).

fin des années 1950³ dans la partie nord-ouest de Verdun localisée à la frontière du canal de l'Aqueduc et de l'arrondissement Lasalle.

2.2 Période couverte par l'étude et corpus sélectionné

Le bâtiment religieux à figure ecclésiale étant le document premier de notre travail, notre étude couvre ainsi une période s'étirant sur un peu plus d'un siècle, soit à partir du moment où les premières confessions religieuses implantées à Verdun ont érigé en 1899 les premiers lieux de culte officiels sur le territoire verdunois⁴ et ce, jusqu'en 2011. Bien que nous estimions avoir recensé tous les lieux de culte construits sur notre territoire d'étude depuis 1899, seuls 20 édifices religieux encore en activité feront l'objet de notre évaluation. Parmi ceux-ci figurent 16 églises – neuf protestantes, six catholiques et une anglicane –, trois temples – deux temples bouddhistes et un temple sikh –, ainsi qu'une salle du Royaume des Témoins de Jéhovah.

2.3 Justification du territoire d'étude

Le choix de cet arrondissement est justifié par sa cohérence historique, spatiale et identitaire, par sa représentativité, notamment en ce qui concerne la quantité et la diversité de son patrimoine religieux⁵, mais également et surtout parce que le territoire de Verdun est directement affecté par la conservation des lieux de culte. Les observations sur le terrain combinées aux recherches effectuées pour ce travail ont permis de constater que 24 lieux de culte (y compris les quatre chapelles de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas) sont toujours en activité. Parmi ceux-ci figure l'église Notre-Dame-de-la-Paix, qui est à vendre depuis 2006. De même, six lieux de culte verdunois ont été convertis et/ou recyclés, dont l'ancienne église Béthanie (devenue plus tard l'église des Montréalais), qui se retrouve de nouveau sur le marché immobilier depuis l'automne 2011.

³ Ville de Montréal, 2005, *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun*, p. 23.

⁴ La Verdun Methodist Church, la Verdun Presbyterian Church, la Saint Clement's Belcher Memorial Church (anglicane) et la paroisse catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs furent les premières paroisses / congrégations à faire leur apparition à Verdun (en 1899).

⁵ Cha, 2005, *Évaluation du potentiel monumental du patrimoine religieux...*, p. 27.

Par ailleurs, 16 lieux de culte ont été repris par d'autres communautés religieuses, tandis que deux congrégations présentes à Verdun ont récemment fusionné. D'abord, les paroisses catholiques Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-Auxiliatrice et Notre-Dame-de-la-Paix ont fusionné pour former la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-la-Trinité en 2006. De même, le 13 mai 2007, il y a eu fusion entre les congrégations Verdun United Church et Crawford Park United pour former la congrégation SouthWest United Church⁶. Puis une dernière fusion, le 1^{er} juin 2008, entre All Saints Anglican Church et Saint Clement's Anglican Church avec Saint Aidan with the Redeemer Anglican Church de Ville-Émard, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, pour former la nouvelle paroisse anglicane Verdun-Ville-Émard⁷.

Au moins deux églises, soit Verdun Community Apostolic Church, jadis située au 990, rue Gordon, et Verdun Calvinist Baptist Church, autrefois localisée au 620, rue Gordon, ont été démolies⁸ au cours des dernières années⁹. Les lots sur lesquels étaient implantés ces deux lieux de culte ont ensuite fait place à des immeubles en copropriété divise¹⁰. Cela étant, tous ces démolitions, conversions et/ou recyclages, reprises, fusions, fermetures, ventes, etc. illustrent une transformation physique accélérée du portrait ecclésial de notre territoire d'étude, ainsi qu'un renouveau des différentes communautés religieuses. Par conséquent, il semble pertinent d'analyser les valeurs patrimoniales des lieux de culte verdunois encore en

⁶ Après la fusion, la Verdun United Church a fermé et a été mise en vente.

⁷ Après la fusion, la All Saints Anglican Church a fermé ses portes et a été mise en vente. De plus, la dénomination « Saint Clement's Anglican Church » a été modifiée pour « Church of the Epiphany ».

⁸ Au total, 13 lieux de culte ont disparu depuis la construction en 1899 du premier lieu de culte officiellement reconnu à Verdun, c'est-à-dire la chapelle provisoire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Il faut toutefois mentionner que plusieurs d'entre eux ont été démolis afin de laisser place à des édifices pouvant accueillir un plus grand nombre de fidèles.

⁹ Ces deux communautés religieuses se sont entre-temps relocalisées dans le même secteur. La Verdun Community Apostolic Church a déménagé au 501, 5^e Avenue (près de la rue de Verdun), tandis que la Verdun Calvinist Baptist Church a aménagé dans un immeuble commercial situé au 4750, rue Wellington, à l'angle de la 3^e Avenue.

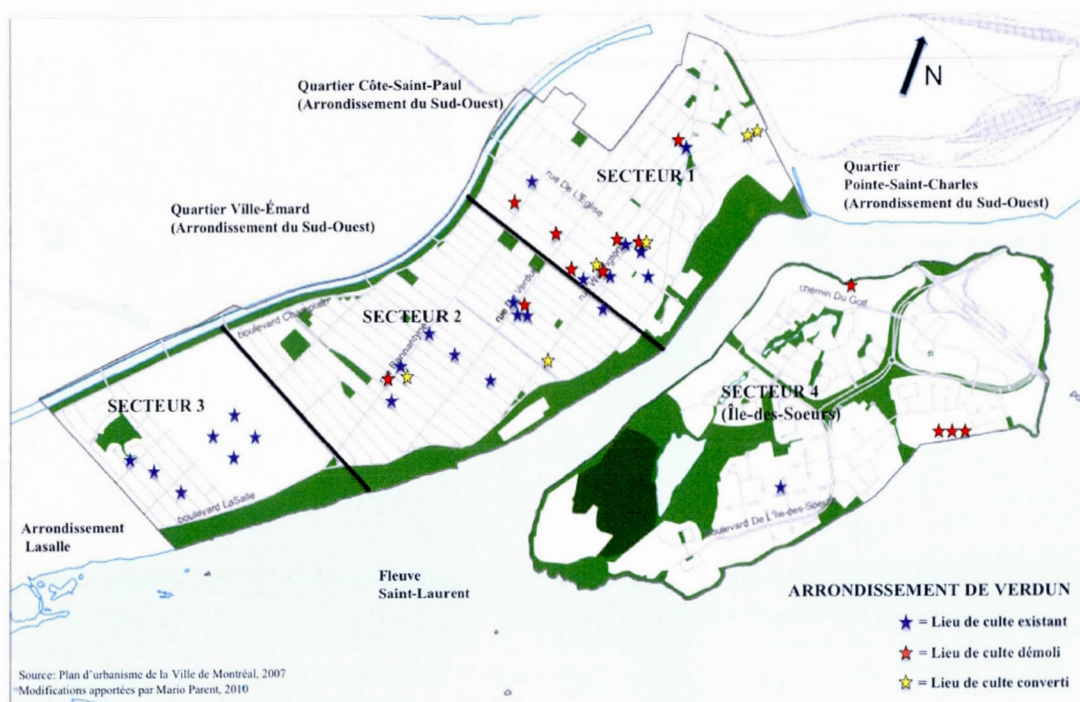
¹⁰ La Verdun Community Apostolic Church a été démolie après le 2 juillet 2004. Le site a depuis laissé place à un édifice de quatre étages (le Château Gordon) comportant 56 unités de condominiums. Le Château Gordon porte maintenant l'adresse 1000, rue Gordon, Verdun, Québec. La Verdun Baptist Church jadis localisée au 620, rue Gordon fut quant à elle démolie en 2000 ou 2001. Depuis 2002, le site a laissé place à deux immeubles en copropriété divise implantés côte à côte. Les adresses de ces deux immeubles sont le 4301-4311 et le 4313-4323, rue Gordon, Verdun, Québec (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

activité afin de les documenter, et ce, pour aider à la prise de décision avant que d'autres bâtiments ne disparaissent du paysage construit de l'arrondissement de Verdun.

2.4 Corpus d'étude

Les tableaux suivants présentent les lieux de culte identifiés dans les limites des quatre secteurs composant le territoire d'étude, selon leur statut.

Illustration 2-02 Verdun. Carte des lieux de culte de Verdun



Source : tiré du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, 2007, modifications apportées par Mario Parent.

Tableau 2.1 Les lieux de culte en activité à Verdun, 2011

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Belcher Memorial Church Mission / Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany (anglicane)	1	en activité
2	Église catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1	en activité
3	Salvation Army Hall (nom d'origine) / Salvation Army Citadel / Salvation Army Corps/ Salvation Army Verdun Corps / Wellington Community Church / Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	1	en activité
4	Chalmers Presbyterian Church / Chalmers United Church / Montreal Korean United Church	1	en activité
5	Verdun Onward Mission / Onward Gospel Church (baptiste évangélique)	1	en activité
6	Saint Willibrord Catholic Church (la deuxième église)	1	en activité
7	Église catholique Notre-Dame-Auxiliatrice / Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	1	en activité
8	Église catholique Notre-Dame-de-la-Paix (la deuxième église)	1	en activité (à vendre)
9	Église catholique Notre-Dame-de-Lourdes	2	en activité
10	Olivet Baptist Church / Église baptiste évangélique de la Grâce	2	en activité
11	Verdun United Church / Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi	2	en activité
12	Emmanuel Regular Baptist Church / Église évangélique de l'Union chrétienne biblique / Église évangélique associée de Verdun	2	en activité
13	Église catholique Notre-Dame-de-la-Garde / Church of Christ	2	en activité
14	Saint Thomas More Catholic Church	2	en activité
15	First Presbyterian Church / Verdun Community Apostolic Church (la deuxième église)	2	en activité
16	First Presbyterian Church / Church of Christ / Centre Rigpe Dorje (de bouddhisme tibétain)	2	en activité
17	Crawford Park United Church / South West United Church	3	en activité
18	Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun	3	en activité
19	Saint Luke's Chapel / chapelle Saint-Luc de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (coopération des églises anglicane, baptiste, presbytérienne, luthérienne et unie du Canada)	3	en activité
20	Saint Paul's Catholic Chapel / chapelle catholique Saint-Paul de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
21	Saint Panteleimon's Greek Orthodox Chapel / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
22	Synagogue de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
23	All Saints Anglican Church / Guru Nanak Sikh Association	3	en activité
24	Église catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys	4	en activité

Tableau 2.2 Les lieux de culte démolis à Verdun, 2011

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Chapelle provisoire du Queen's Park / chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (catholique)	1	démoli
2	Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (catholique)	1	démoli
3	Verdun Presbyterian Church Mission	1	démoli
4	Verdun Methodist Church (la première église) / Verdun United Church / Verdun Progressive Spiritual Church / Verdun Pentecostal Church	1	démoli
5	Verdun Calvinist Baptist Church	1	démoli
6	Saint Willibrord Catholic Church (la première église)	1	démoli
7	Église catholique Notre-Dame-de-la-Paix (la première église)	1	démoli
8	Verdun Community Apostolic Church	1	démoli
9	Saint Thomas More Catholic Chapel	2	démoli
10	Chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection / manoir seigneurial / Seigneurie/ Métairie (catholique)	4	démoli
11	Chapelle de la maison Sainte-Famille (catholique)	4	démoli
12	Oratoire Sainte-Famille (catholique)	4	démoli
13	Oratoire à Saint-Joseph (catholique)	4	démoli

Tableau 2.3 Les lieux de culte convertis à Verdun, 2011

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Verdun Presbyterian Church (actuellement : église-école de la Montreal Korean United Church)	1	converti
2	Église presbytérienne Béthanie / Église Unie Béthanie de Verdun / Église des Montréalais (évangélique) (actuellement : résidence privée)	1	converti
3	Saint Athanasius Anglican Church ¹¹ (actuellement : appartements)	1	converti
4	Verdun Methodist Church (la deuxième église) / Verdun United Church / Verdun Progressive Spiritual Church / Verdun Pentecostal Church / Verdun Gospel Tabernacle (actuellement : Prosvita Ukrainian Society / The Taras Shevchenko Ukrainian Reading Society Ji U)	1	converti
5	Saint John the Divine Anglican Church / Faith Christian Center of Montreal (pentecôtiste) (actuellement : Les condos Espace Divin / appartements en copropriété divisée) ¹²	2	converti
6	Hebron Gospel Hall / Hebron Gospel Chapel / Bethany Gospel Chapel ¹³ (actuellement : Centre Karaté Verdun)	2	converti

2.5 Approche et méthode d'évaluation patrimoniale

Pour réussir à atteindre notre objectif principal, c'est-à-dire évaluer les valeurs patrimoniales des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun, notre démarche inductive reposera

¹¹ Ce lieu de culte était à l'origine un immeuble résidentiel.

¹² Le projet a débuté au mois de juin 2007.

¹³ Le lieu de culte était jadis localisé au rez-de-chaussée d'un quadruplex de trois étages implanté au 5132, rue Wellington, Verdun.

essentiellement sur une méthode d'analyse du cadre bâti s'appuyant sur une approche historico-interprétative, c'est-à-dire : « *as investigations into social phenomena within complex contexts, with a view toward explaining those phenomena in narrative form and in holistic fashion*¹⁴ ». Nous utiliserons la méthode d'évaluation patrimoniale basée sur les cinq valeurs développée par Luc Noppen et Lucie K. Morisset, historiens de l'art. Cette méthode interprétative permettant de créer un discours autour de chaque lieu de culte fut initialement mise à l'épreuve lors de l'analyse des quartiers Saint-Roch, Saint-Sauveur et Lebourgneuf à Québec par ses concepteurs et, plus récemment, dans plusieurs études effectuées pour le compte du MCCCCF ainsi que pour Patrimoine Canada et la Ville de Montréal. Enfin, cette méthode fut validée lors de la publication d'un article scientifique¹⁵ pour ensuite être adoptée par la Commission des biens culturels du Québec.

Cette méthode d'évaluation patrimoniale est basée sur un ensemble de cinq critères ou valeurs monumentales – la valeur d'âge, la valeur d'art, la valeur d'usage, la valeur de matérialité et la valeur de position – qui se fondent, quant à l'approche qui les motive, sur un texte de l'historien d'art viennois Aloïs Riegl, *Le culte moderne des monuments*¹⁶, publié à Vienne en 1903. Ces cinq valeurs monumentales sont interreliées et opérationnelles de façon concomitante, c'est-à-dire que la perception positive ou négative de l'une d'elles peut influencer, selon les sensibilités, sur celle d'une autre¹⁷. La première valeur, la valeur d'âge, réfère à la dimension historique, alors que la valeur d'art réfère aux caractéristiques formelles du bâtiment (style, ornementation, qualités architecturales, originalité). La valeur d'usage réfère à la capacité du monument à remplir une fonction, tandis que la quatrième valeur, la valeur de matérialité, réfère à ce qui nous est parvenu du bâtiment, à son état de conservation. Enfin, la cinquième et dernière valeur, soit la valeur de position, réfère à l'environnement du bâtiment, à sa position dans la ville¹⁸.

¹⁴ Groat et Wand, 2002, p. 136.

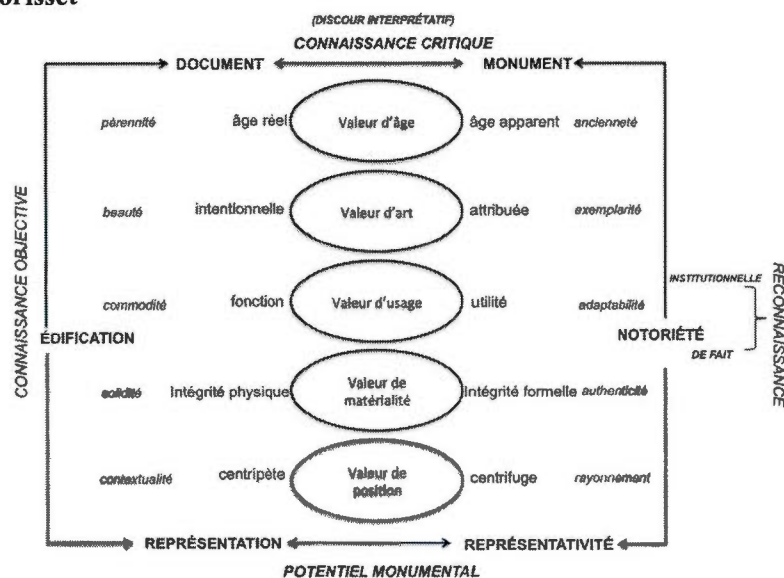
¹⁵ Noppen et Morisset, 1997, p. 23-52.

¹⁶ Riegl, Aloïs. 1903, *Le culte moderne des monuments : son essence et sa genèse*. Édition Seuil, 1984. Paris, traduction française de Daniel Wiczorek, cité dans Poulot (2006), qui considère cet ouvrage comme l'aboutissement du travail d'historien d'art de Riegl.

¹⁷ Noppen, 2002.

¹⁸ Noppen et Morisset, 1997, p. 23-52.

Illustration 2-03 Schéma des valeurs monumentales développées par Luc Noppen et Lucie K. Morisset



Source : Séminaire EUR 8216, Méthodes d'analyse du cadre bâti, session hiver 2008.

2.6 Les cinq valeurs monumentales

À cet égard, l'évolution dans la façon de considérer le patrimoine se traduit par ses valeurs monumentales. En effet, au cours de la période 1930-1960, seule était considérée la valeur d'usage. Puis, la conservation devient un objectif en soi au cours de la décennie 1970 où seules les valeurs d'existence – âge, art, matérialité et position – étaient considérées. Cette méthode réconcilie donc les considérations historiques entre les valeurs d'existence et d'usage. Par conséquent, la continuité de l'œuvre communautaire, sociale et humanitaire d'origine des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun doit être précisée au cours du processus de patrimonialisation.

2.6.1 La valeur d'âge

La valeur d'âge tient à la capacité d'un monument de marquer une époque. Cette reconnaissance consacre d'abord le témoin d'une époque, d'une société, d'un fait d'histoire. En ce sens, la valeur d'âge concerne à la fois l'âge réel d'un monument, mais également son apparence d'âge. Il est possible de connaître l'âge réel d'un monument en le documentant. Toutefois, son âge réel peut ou non se doubler d'une apparence d'âge. En effet, le monument

peut être perçu comme plus ou moins ancien, selon son état de conservation, la qualité de sa restauration ou la nature des modifications qu'il a subies dans le temps. La valeur d'âge n'est donc pas dissociable de sa constitution physique. L'âge réel permet de comparer et de généraliser sa conception alors que l'apparence d'âge est plutôt lue par la collectivité, selon une approche culturelle conditionnée. Dès lors, la valeur d'âge permet de raconter la transformation historique du monument, mais également celle de l'environnement historique et géographique dont il fait partie intégrante¹⁹.

2.6.2 La valeur d'art

La valeur d'art consacre l'objet exprimant un ensemble de significations par sa configuration d'ensemble et son traitement détaillé. Cette valeur peut être intentionnelle ou attribuée. En effet, la valeur attribuée consacre l'objet, d'abord anonyme, mais peut se révéler exemplaire par un discours interprétatif de l'histoire de l'architecture. L'intention, quant à elle, a pour ultime fonction de symboliser, de manifester l'objet en tant que témoin artistique implicite ou explicite. La valeur d'art illustre donc, par sa bipolarité, le pouvoir du monument par un discours interprétatif à la base de sa reconnaissance. En ce sens, tout vernaculaire qu'il soit, un bâtiment est toujours plus facile à protéger lorsqu'il est l'œuvre d'un architecte que s'il a simplement été construit par un entrepreneur anonyme. Bref, un objet peut acquérir une valeur d'art par la reconnaissance de l'intention artistique qui l'a fait naître, ou par la diffusion des connaissances acquises à la suite de sa création dans un contexte identifié par les historiens²⁰.

2.6.3 La valeur de position

La valeur de position évalue le rapport du bâtiment à son environnement. De cette façon, elle peut être centripète, c'est-à-dire avoir un rapport de proximité et d'intégration à son environnement. Cette valeur peut être également centrifuge par la perception ou l'ordonnance physique de son environnement construit. Autrement dit, la valeur de position est qualifiée par le site et les intentions, voulues ou non, de la création architecturale²¹. Dans le cas des

¹⁹ Noppen, 2002.

²⁰ *Ibid.*

²¹ *Ibid.*

églises catholiques, elles sont la plupart du temps localisées près d'une place publique, ce qui leur permet d'élargir leur rapport avec leur milieu. Les églises catholiques ont d'ailleurs très souvent exercé une force centrifuge en structurant les milieux urbains dans lesquels elles étaient implantées. Les églises protestantes ont, quant à elles, la plupart du temps un rapport centripète avec leur environnement, puisque plus souvent repliées sur elles-mêmes²².

2.6.4 La valeur de matérialité

Cette valeur qualifie la constitution matérielle de l'objet. Elle s'attache à sa composition physique, mais également à son intégrité formelle et, par conséquent, à l'état physique du monument jugé bon ou mauvais selon sa conservation²³.

2.6.5 La valeur d'usage

Cette valeur consacre la fonctionnalité du monument. En architecture, elle est étroitement associée aux typologies fonctionnelles. En ce sens, c'est par sa forme essentielle que le monument apporte une réponse à un besoin, correspond à un programme²⁴. Cette valeur concerne également l'utilité de l'objet lors de sa création, mais aussi son adéquation à un usage actuel ou potentiel. Par conséquent, cette valeur interroge l'adaptabilité de l'objet²⁵. En ce qui concerne les lieux de culte, c'est la valeur d'usage qui garantit le maintien du monument²⁶.

La méthode d'évaluation patrimoniale basée sur les cinq valeurs monumentales permettra de créer un discours, selon l'importance accordée à chacune des valeurs, autour des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun. Contrairement à bien d'autres²⁷, cette méthode laisse au chercheur une certaine liberté discursive puisqu'elle ne se limite pas à une ponctuation,

²² Martin, 2005.

²³ Noppen, 2002.

²⁴ Noppen et Morisset, 2004.

²⁵ Noppen, 2002.

²⁶ Noppen et Morisset, 2006.

²⁷ L'indice de Kalman et le système proposé par Nijkamp s'appuient tous deux sur un ensemble de valeurs, mais nécessitent une échelle de pondération pour chacune des valeurs qui est laissée à la discrétion de la personne qui fait l'évaluation (Grefe, 2000, p. 29-38). À cet égard, notons que Marsan (1997) et Parcs Canada, entre autres, proposent des évaluations patrimoniales qui s'appuient sur ces méthodes basées sur un système de pointage.

somme toute, subjective. En effet, le chercheur devra s'efforcer à qualifier des données plutôt qu'à les quantifier, cela par le biais d'une narration qui s'effectue après avoir recueilli, organisé et évalué les faits²⁸. « Utiliser des critères chiffrés revient à quantifier des qualités, c'est-à-dire à pondérer des jugements de valeur ». Autrement dit, « Donner des quantités à des qualités, c'est chiffrer l'inquantifiable²⁹. »

2.7 Inventaire et cueillette des données sur les lieux de culte recensés

La première étape débute par une recherche exhaustive de tous les lieux de culte à figure ecclésiastique affirmée, encore en activité sur notre terrain d'étude. Elle se poursuit ensuite par l'ajout des lieux de culte démolis, fermés et convertis et/ou recyclés depuis 1899 repérés à l'aide des ouvrages et des sites internet consultés. Cette première étape est essentielle puisqu'elle constitue notre corpus de référence. Bien que tous les édifices recensés aient été documentés, les lieux de culte démolis, fermés ou convertis et/ou recyclés ont toutefois été exclus de notre évaluation finale. Après avoir complété cette première phase, il a été possible d'élaborer les étapes d'évolution historique de ces lieux de culte.

La deuxième étape consiste à prendre contact avec les responsables des différents lieux de culte pour les informer de nos intentions de recherche. L'objectif est d'obtenir leur approbation afin d'accéder aux données et au matériel se trouvant dans leurs archives. N'ayant pu avoir accès à toutes les archives³⁰, la consultation de celles de certains organismes reconnus a permis de compenser en partie les données primaires inaccessibles nécessaires à l'évaluation finale, c'est-à-dire les archives du Centre Canadien d'Architecture, du Centre d'archives de la BAnQ de Montréal, dans les fonds de l'arrondissement de Verdun et de la Ville de Montréal, ainsi qu'aux archives de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun. Les données rendues publiques sur internet et dans plusieurs ouvrages complètent notre cueillette de données.

²⁸ Noppen et Morisset, 2004.

²⁹ Noppen et Morisset, 2004 et 2006.

³⁰ Sur la totalité des différentes paroisses et congrégations religieuses encore en activité présentes sur le territoire à l'étude, la moitié a décliné notre demande de consulter leurs archives. L'accès aux archives des autres paroisses et congrégations a été accordé en totalité ou en partie. Précisons par ailleurs que certains fonds d'archives étaient incomplets.

La troisième étape consiste à relever les spécificités architecturales des lieux de culte recensés sur le territoire d'étude. Finalement, la dernière étape qui consiste à l'analyse et à l'évaluation des valeurs patrimoniales des lieux de culte sélectionnés, à passer en revue la totalité des documents recueillis. Préalablement à cette étape qui consiste essentiellement à procéder à la hiérarchisation des lieux de culte de Verdun, il a fallu déterminer précisément la chronologie historique des événements et retracer les phases de développement explicitées par les images, les photos, les cartes anciennes, etc. Par ailleurs, notre repérage étant fondé sur l'expérience spatiale, notre recherche est également bonifiée par un travail d'observation sur le terrain alimenté par la prise de photos. Tout au long de l'évaluation des lieux de culte en question, des exemples comparables ont été sélectionnés, en relation avec les lieux de culte de l'arrondissement, basés sur des critères d'exemplarité, de recours aux modèles et aux référents architecturaux. Ce processus de comparaison fait alors partie intégrante de la méthode d'analyse architecturale et des valeurs patrimoniales³¹.

³¹ Cha, 2005, p. 34.

CHAPITRE 3

DÉVELOPPEMENT URBAIN DE VERDUN

3.1 Les concessions

En 1663, l'île de Montréal devient la propriété du Séminaire de Saint-Sulpice après le départ de la Société Notre-Dame de Montréal. Les Sulpiciens distribuent alors les concessions afin de les ouvrir à la colonisation, notamment dans la partie occidentale, dont seront issues les villes de Verdun, Lasalle et Lachine. Les premiers occupants de Verdun au cours de ce XVII^e siècle sont alors des Montréalais d'origine française¹. Entre les années 1665 et 1669, les terres concédées localisées au pied des rapides de Lachine reçoivent le nom de « Côte des Argoulets » (Ill. 3-01²), nom rappelant un groupe d'arquebusiers du XVI^e siècle remarqué en France pour l'efficacité de ses francs-tireurs. De jeunes soldats appelés « argoulets » sont alors chargés par le gouverneur Maisonneuve de s'établir entre la rivière Saint-Pierre et le Sault Saint-Louis afin de bloquer les offensives iroquoises sur Montréal. Le nom « Côte des Argoulets » désigne également les huit premiers concessionnaires du territoire et, donc, les fondateurs de Verdun avant sa création officielle en corporation municipale³. Le 26 décembre 1671, les Sulpiciens créent un fief noble de 320 arpents de terre⁴ situé au pied des rapides de Lachine⁵ (Ill. 3-02). Ce fief, investi par le major Zacharie Dupuis, est désigné, croit-on, du nom de Verdun en souvenir de son village natal, Notre-Dame de Saverdun dans le comté de Foix, en Ariège (en France). Mesurant huit arpents sur le fleuve par 40 de profondeur, cette concession porte alors le numéro 512, au terroir des Sulpiciens⁶ (Ill. 3-03). Après la Grande Paix de 1701 entre la France et les nations amérindiennes, des anglophones arrivés après la

¹ Déziel, 1976, p. 218.

² Sauf quelques exceptions, les illustrations sont placées à la fin des chapitres respectifs.

³ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 37.

⁴ Déziel, 1976, p. 53.

⁵ Acquis en 1842 par le colonel John Molson Crawford, troisième maire de Verdun (de 1884 à 1892), ce fief portera plus tard la dénomination de « Crawford Park » (*ibid.*, p. 198).

⁶ Déziel, 1976, p. 5 et 53 ; Gravel, 2000, p. 12 et 14.

conquête de 1760 se mettent à acheter les terres de la côte de Verdun localisées en bordure du chemin du Lower Lachine pour les utiliser à des fins agricoles⁷.

3.2 Les tracés fondateurs

Vers 1800, le chemin de la rivière Saint-Pierre (devenu plus tard Lower Lachine Road puis boulevard Lasalle en 1917) s'ouvre à l'extrémité est de la côte de Verdun⁸. Ce chemin devient un des deux tracés fondateurs de Verdun avec celui de la côte Saint-Paul (chemin du Pavillon, puis rue de l'Église) (Ill. 3-04)⁹. La maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier (un monument historique reconnu) (Ill. 3-05) implantée le long du fleuve Saint-Laurent à l'angle du boulevard Lasalle et de la rue Lloyd-George rappelle l'ancienneté du tracé fondateur que fut le boulevard Lasalle lequel a, jusqu'à aujourd'hui, conservé son importance en tant que voie ceinturant la portion sud de l'île de Montréal¹⁰.

3.3 Les diverses appellations du territoire

La concession de Verdun¹¹, qui devient la municipalité de Saint-Pierre¹² en 1846, est alors bornée à l'est par Montréal, au sud par le fleuve Saint-Laurent (avec l'île Saint-Paul), à l'ouest par la paroisse de Lachine et au nord par les municipalités de Côte-des-Neiges et de Saint-Henri¹³. Bien que le territoire du futur Verdun soit séparé de la rivière Saint-Pierre par les concessions de la côte Saint-Paul, l'usage prévoit de le désigner en 1874 sous le nom de

⁷ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 21.

⁸ Ville de Montréal, site internet Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal ; Poitras et Aubry, 2004.

⁹ Les tracés fondateurs reliaient les nombreux noyaux d'implantation de même que les villages structurant les territoires de colonisation.

¹⁰ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 2.

¹¹ En 1845, la ville de Montréal est divisée en neuf sections appelées côtes ou concessions dont Verdun fait partie ; ces sections ne sont toutefois pas encore formées en paroisses et elles ne sont pas toutes reconnues officiellement comme faisant partie de la paroisse Notre-Dame-de-Montréal (Déziel, 1976, p. 21).

¹² La dénomination « municipalité de Saint-Pierre » est rapidement abolie par le gouvernement (le 1^{er} septembre 1847) (Gravel, 2000, p. 46).

¹³ Ce territoire correspondrait aujourd'hui à Verdun et aux quartiers avoisinants, côte Saint-Paul et Ville-Émard (Gravel, 2000, p. 46).

« village de la Rivière Saint-Pierre¹⁴ », du nom de la rivière qui traverse la paroisse. Le 23 décembre 1874, le gouvernement de la province de Québec crée officiellement le Village de la rivière Saint-Pierre après son détachement avec la municipalité de la paroisse de Notre-Dame-de-Montréal. La nouvelle municipalité est alors délimitée au sud-est par le fleuve Saint-Laurent, au nord-est par l'aqueduc de Montréal et au sud-ouest par la paroisse de Lachine. Ce nouveau découpage de 905 arpents qui comprend également l'île Saint-Paul (île des Sœurs) devient effectif à partir du 1^{er} janvier 1875¹⁵. « En 1874, quelques notables se réunissent dans une maison de ferme, dite le pavillon, construite vers 1733 à l'angle du chemin Lower Lachine Road (l'actuel boulevard Lasalle) » et du chemin de la rivière Saint-Pierre (renommé rue du Pavillon, puis rue de l'Église). « Ces notables décident de nommer leur village, qui ne compte alors que 40 maisons, car le territoire est souvent inondé, le village de la rivière Saint-Pierre¹⁶. »

Comme suite aux pressions du conseil municipal de Rivière Saint-Pierre, le village de la Rivière Saint-Pierre devient le village de Verdun à compter du 28 décembre 1876¹⁷. Cela dit, il semble que le petit village de Verdun aurait d'abord été créé grâce à la volonté de quelques fermiers désirant s'unir et s'organiser¹⁸. Le village est enfin déclaré « ville de Verdun » le 12 mai 1907¹⁹.

3.4 Urbanisation du territoire par secteur

3.4.1 Secteur 1

La première zone urbanisée de Verdun apparaît sur la carte de Hopkins datant de 1879 (Ill. 3-06). La zone est limitée au nord par la rue Laurendeau (à côte Saint-Paul), au sud par le chemin Lower Lachine (l'actuel boulevard Lasalle), à l'ouest par l'avenue Rockland

¹⁴ « Avant 1875, les petits centres de l'Ouest de Montréal, tel le village de la Rivière-Saint-Pierre, ne sont encore désignés que par des noms populaires ». Notre territoire d'étude a d'ailleurs reçu diverses désignations au fil du temps : Côte du Sault Saint-Louis, Côte de Verdun, Côte de la Rivière-Saint-Pierre, Fief de Verdun, Pointe-Saint-Louis (Déziel, 1976, p. 21).

¹⁵ Déziel, 1976, p. 66 et 68 ; Gravel, 2000, p. 49.

¹⁶ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

¹⁷ Déziel, 1976, p. 73 ; Gravel, 2000, p. 51.

¹⁸ Mather, 1972.

¹⁹ Déziel, 1976, p. 130. La Ville de Montréal mentionne que Verdun fut plutôt déclarée « Ville » le 14 mars 1907, puis « Cité » le 21 décembre 1912.

(l'actuelle rue Willibrord) et à l'est par la rue Pavillon (l'actuelle rue de l'Église). Cette portion du territoire appartient alors au riche fermier Sir Alexander Tilloch Galt (1817-1893), un des Pères de la Confédération canadienne.

Les terres agricoles du territoire et leurs différents propriétaires, dont les riches fermiers Crawford, Hadley et Galt qui possèdent à eux seuls des centaines d'arpents²⁰, apparaissent sur la carte (Ill. 3-07) datant de 1879.

En 1896, les Verdunois entament la construction d'une digue (Ill. 3-08) destinée à empêcher les inondations annuelles, problème majeur qui recommence année après année sur le territoire de Verdun²¹ (Ill. 3-09). Ce n'est que lorsque la digue aura fait ses preuves, c'est-à-dire lorsque les gens commenceront à se sentir en sécurité que l'accroissement de la population se fera vraiment sentir²².

For as soon as the land was protected from the chance of flood, building lots were in great demand by those sensible people who believe in having homes away from the crowded city, and houses spring up as if by magic²³.

Cette urbanisation (Ill. 3-10 et 3-11) est également propulsée par le développement du transport public, dans ce cas-ci la mise en service du tramway sur la rue Wellington en juillet 1899²⁴. Durant la même période, Ucal Henri Dandurand, ancien échevin de Verdun de 1896 à 1901²⁵, vend déjà des lots à bâtir avec son partenaire M. Wilder dans cette partie de Verdun. C'est d'ailleurs ce réputé promoteur immobilier²⁶ qui inaugura à Queen's Park une vaste piste en bois pour les courses de vélos²⁷. C'est durant l'année 1899 que les premières paroisses Saint Clement's Belcher Memorial (anglicane) et Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (catholique) et congrégations protestantes (Verdun Methodist Church et Verdun Presbyterian

²⁰ SHGV.

²¹ SHGV. L'eau du fleuve inonde également les abords de l'île Saint-Paul (l'actuelle île des Sœurs) où séjournent les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal.

²² Déziel, 1976, p. 14, 65, 165.

²³ Anonyme, 1908, « The Town of Verdun ».

²⁴ SHGV ; Hachey, 2009.

²⁵ Déziel, 1976, p. 142 et 145.

²⁶ Ucal Henri Dandurand est également un des instigateurs du développement des terrains situés dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, au nord des ateliers Angus (Shop Angus).

²⁷ Archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13.

Church Mission) font leur apparition à proximité de deux axes importants de Verdun que sont les rues de l'Église et Wellington, lesquels forment jusqu'à aujourd'hui le noyau commercial de Verdun²⁸ (Ill. 3-12).

L'année de la création de la ville de Verdun (1907) coïncide avec l'achèvement du lotissement du secteur est, lequel est compris entre le Lower Lachine Road (boulevard Lasalle) et l'avenue Aqueduct (boulevard Champlain) à partir de la rue Rockland (rue Willibrord). En effet, comme le dévoile la carte de Pinsoneault datant de 1907 (Ill. 3-13), cette portion du territoire verdunois est alors presque complètement lotie et la construction résidentielle bien amorcée²⁹. Cela dit, un immeuble comprenant le premier hôtel de ville, un poste de police ainsi qu'une caserne de pompiers est de surcroît érigé l'année suivante (1908) sur la rue du Pavillon (rue de l'Église)³⁰.

3.4.2 Secteur 2

L'accroissement démographique du territoire verdunois se fait particulièrement sentir au début des années 1920³¹ avec le développement domiciliaire rapide du territoire vers l'ouest, développement qui suit le parachèvement de la digue. C'est d'ailleurs au cours de cette même décennie que Verdun devient la troisième ville en importance au Québec, après Montréal et Québec³². « De 1911 à 1924, les grandes fermes sont transformées, subdivisées ; leurs limites deviennent pour la plupart des avenues³³. » « La population triple ; la trame urbaine se développe rapidement³⁴. »

²⁸ De nos jours, ce noyau commerçant est également un noyau institutionnel puisqu'on y retrouve l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, le presbytère et l'école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

²⁹ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 20.

³⁰ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

³¹ Site internet de la Ville de Montréal, Histoire et patrimoine, Histoire de Verdun.

³² Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 21-23.

³³ Déziel, 1976, p. 65.

³⁴ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

Le développement urbain se poursuit en direction de Ville Lasalle à partir de la rue Rockland (rue Willibrord)³⁵. La rue de Verdun est prolongée vers l'ouest tandis qu'on construit dans le secteur où se trouve l'école Woodland³⁶ en 1921-1922. Quatre premières avenues sont alors créées entre le boulevard Lasalle et la rue Bannantyne (Ill. 3-14). Pour l'instant, une quarantaine d'immeubles seulement sont construits le long ou à proximité du boulevard Lasalle et moins d'une vingtaine sur les deux premières avenues, entre les rues Wellington et de Verdun.

Le développement fait ensuite un saut de mouton pour recommencer encore plus loin à l'ouest. De nouvelles rues (Melrose, Argyle, Woodland et Egan) apparaissent alors du boulevard Lasalle jusqu'aux environs de la future rue Bannantyne³⁷. On dénote déjà la présence d'une centaine de bâtiments³⁸. Après observation de la carte City of Verdun, Que. de 1922 (Ill. 3-15) conçue par le Underwriter's Survey Bureau, les terres qui ont été subdivisées sont celles qui ne l'étaient pas encore sur la carte de 1913 conçue par Goad (Ill. 3-16), c'est-à-dire les terres à partir de la rue Willibrord jusqu'à la rue Clifford (rue Moffat), entre le fleuve Saint-Laurent et le canal de l'Aqueduc (Ill. 3-17). Sur la carte de 1922 (Ill. 3-18) apparaissent donc les cinq premières avenues parachevées (du boulevard Lasalle à la rue de Verdun), lesquelles comptent déjà plusieurs immeubles construits. Bien que la 6^e Avenue et l'avenue Desmarchais soient tracées, elles n'ont toutefois aucune construction.

La comparaison de la carte City of Verdun, Que. de 1922 (Underwriter's Survey Bureau) (Ill. 3-18) à celle de 1932 (Underwriter's Survey Bureau Ltd.) (Ill. 3-19) permet de faire le constat suivant : les deux terres ayant appartenu jadis à l'honorable Alex Cross et G.W. Campbell ainsi qu'à S.S. Stephens (voir carte de 1907 : Ill. 3-20) sont maintenant subdivisées entre le boulevard Lasalle et l'avenue de l'Aqueduc³⁹. Sur la carte de 1932, de nouvelles rues

³⁵ Voir le feuillet 1 du Key plan of the City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E. (G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_01, BAnQ).

³⁶ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

³⁷ Le prolongement de la rue Bannantyne n'est pas encore complété dans cette partie de la ville, cette rue s'étant arrêtée à la 4^e Avenue.

³⁸ « En 1915, les constructeurs sont surtout de petits propriétaires » (Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 21).

³⁹ Notons que le segment de l'avenue de l'Aqueduc compris entre la rue Egan (à l'est) et la limite est de la propriété de l'hôpital Douglas (près de la rue Stephens) s'appellera plus tard rue Beurling, lorsqu'une seconde branche de l'avenue longera plus tard le canal de l'Aqueduc dans la

complétées totalement (Manning, Richard, Brault) ou partiellement (Godin, Riverview et Allard) apparaissent. De surcroît, sur certains segments de ces rues, la construction d'immeubles est déjà bien amorcée. La portion du territoire localisée entre l'aqueduc et l'avenue de l'Aqueduc est encore à l'état vierge (Ill. 3-21).

Au cours des années 1930, plusieurs immeubles résidentiels sont construits à Verdun, afin de faire face à la crise économique qui sévit durement et de contrer la pénurie de logements⁴⁰.

3.4.3 Secteur 3

Entre-temps (en 1911), le fief des Crawford⁴¹, correspondant à l'ancien fief concédé à Zacharie Dupuis en 1671, est vendu en totalité à la Compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal / The Greater Montreal Land Company, qui le revendra à son tour en 1930. Le nouveau propriétaire confiera ensuite la construction résidentielle du secteur Crawford Park à l'entreprise Parkdale Development⁴². Le secteur équivaut à toute la partie ouest du territoire de la terre ferme de Verdun (du fleuve au canal de l'Aqueduc), à partir de la rue Stephens (non incluse) et se terminant à la rue Fayolle (incluse), c'est-à-dire à la frontière de l'arrondissement Lasalle. Le secteur est isolé, coupé du reste de la trame de rues des deux autres secteurs de la terre ferme de Verdun par les terrains de l'hôpital Douglas (Institut universitaire en santé mentale Douglas).

La comparaison de la carte de 1922 (Underwriter's Survey Bureau) à celle de 1913 (Goad) permet de constater qu'une grille de rues a depuis été tracée à l'extrême ouest du territoire (Ill. 3-22), c'est-à-dire dans l'espace compris entre la frontière de Ville Lasalle et la propriété de Greenshields située à l'ouest du terrain du Protestant Hospital for the Insane (hôpital Douglas), dont la première partie prit forme dès 1887. La grille, dont les limites sont formées au sud par le boulevard Lasalle, au nord par la rue Ouimet (le tracé proposé), à l'ouest par la

poursuite du développement urbain en direction de la partie du territoire localisée au nord de l'hôpital Douglas et de la rue Ouimet, une partie constituant aujourd'hui celle la plus à l'ouest du secteur verdunois Desmarchais-Crawford.

⁴⁰ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 21.

⁴¹ Le vendeur est le fils de John Crawford (John Molson Crawford, troisième maire de Verdun de 1884 à 1892), héritier du terrain, qui le revendra à la Compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal / The Greater Montreal Land Company. Auparavant, en 1842, le père, homme d'affaires et membre du premier conseil de village avait acheté ce terrain correspondant à cet ancien fief (SHGV).

⁴² Déziel, 1976, p. 58.

rue Fayolle et à l'est par la rue Leclair, comprend quelques nouvelles rues perpendiculaires au fleuve, soit : les rues Foch, Clémenceau, Lloyd-George, Crawford Bridge (rue Crawford), ainsi qu'un petit bout de rue tracé à sens inverse (la rue David). Cette nouvelle grille de rues, laquelle constitue la partie sud de l'actuel secteur Crawford Park, se trouve à mi-chemin (du côté sud) entre le fleuve et le canal de l'Aqueduc (boulevard Champlain). Une dizaine de bâtiments construits pour la plupart à proximité du boulevard Lasalle ont été répertoriés sur la carte de 1922 (Underwriter's Survey Bureau). Cependant, les observations ont permis d'en répertorier seulement une quarantaine supplémentaire dix ans plus tard sur la carte de 1932 conçue par le Underwriter's Survey Bureau Ltd. (Ill. 3-23), lesquels sont toutefois implantés encore plus au nord que les bâtiments antérieurement repérés (sur la carte de 1922 du Underwriter's Survey Bureau). On remarque également sur cette même carte de 1922 que quelques terres de Verdun n'ont pas encore été subdivisées : la terre de l'honorable Alex Cross et G.W. Campbell, celle de S.S. Stephens et celle de Estate Geo W. Stephens, toutes trois localisées entre les rues Clifford (rue Moffat) et la propriété du Protestant Hospital for the Insane (hôpital Douglas / Institut universitaire en santé mentale Douglas).

La présence de deux développements urbains de type *wartime housing* distincts sur ce même territoire est particulière⁴³ (Ill. 3-24). Plus ancien, le premier projet fut développé à partir d'une grille orthogonale systématique (Ill. 3-25).

Quelques années avant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), le gouvernement fédéral promulgue le « National Housing Act ». De nouvelles typologies d'habitation prennent forme dans ce cadre, et plus particulièrement l'habitation unifamiliale de masse [Ill. 3-26, 3-27 et 3-28]. Le voisinage de Crawford Park offre un exemple exceptionnel de ce nouveau type d'intervention urbaine, constitué de bâtiments d'un étage et demi recouverts d'un parement de brique. Le mode d'implantation et d'aménagement paysager contribue à rehausser la qualité de l'ensemble⁴⁴.

Le deuxième projet (Ill. 3-29) prend place au nord du premier (de la rue Ouimet au canal de l'Aqueduc) dans une trame de rues de type « Cité-jardin » (autour d'un parc), et ce, à l'endroit même où s'est terminé le développement urbain de la terre ferme de Verdun, lequel

⁴³ Il s'agit de deux projets de lotissement préparés en 1941 pour Parkdale Homes par l'architecte Samuel Gitterman, directeur du service de planification de la National Housing Administration (site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal).

⁴⁴ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 28.

s'est poursuivi ensuite sur l'île Saint-Paul (l'actuelle île des Sœurs). Ce deuxième projet suit les mêmes typologies que le premier, étant également constitué d'immeubles d'un étage et demi recouverts d'un parement de brique.

Suivant les mêmes typologies que dans le secteur Crawford-Park, un autre projet urbain du « National Housing Act » aménagé cette fois-ci autour d'un parc sur des rues sinueuses ou des impasses est inscrit dans la trame des rues orthogonales de la ville. L'homogénéité des hauteurs, des matériaux, des pentes de toit, du mode d'implantation et du paysagement contribue à la qualité de l'ensemble⁴⁵.

Le développement urbain se poursuivra sans cesse, jusqu'à ce qu'il atteigne les limites du territoire à la fin des années 1950 (Ill. 3-30 et Ill. 3-31). L'expansion suivante se poursuivra du côté de l'île des Sœurs, seul territoire épargné de l'urbanisation jusqu'à présent⁴⁶.

3.4.4 Secteur 4

Le 3 juillet 1603, Samuel de Champlain prend connaissance de l'existence de l'île Saint-Paul (l'actuelle île des Sœurs) et en fait la description dans son récit de voyage⁴⁷ : « Il y a encore une autre île qui est proche de celle du nord (Montréal), laquelle peut tenir quelque demy lieu de long et un quart de large⁴⁸. »

En 1636, l'île Saint-Paul est concédée à Jean de Lauson (père), futur gouverneur de la Nouvelle-France⁴⁹. Vingt-huit ans plus tard (en 1664), M. de Lauson cède l'île à Jacques Leber, Claude de Robutel et Jean de la Vigne, lesquels se la séparent à parts égales. Localisée face à Verdun, l'île est un emplacement stratégique qui fait partie du grand réseau commercial et militaire de Montréal et de la Nouvelle-France⁵⁰. En 1669, Jean de la Vigne rentre en France et offre sa part de l'île à Marie Leber qui la redonne à son frère Jacques au

⁴⁵ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal ; Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 20 et 32.

⁴⁶ Ville de Montréal, 2005, Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Verdun, p. 21 et 23.

⁴⁷ Déziel, 1976, p. 193.

⁴⁸ Trépanier, 1955, p. 40.

⁴⁹ Déziel, 1976, p. 193 ; site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

⁵⁰ Ville de Montréal, 2005, Patrimoine urbain, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, p. 21.

mois d'octobre de la même année. En 1676, une ordonnance royale érige la partie de l'île Saint-Paul appartenant à Zacharie Robutel sous le nom de « Fief Lanoue » ; les deux autres parties (l'est et l'ouest), appartenant au célèbre marchand montréalais Jacques Leber, sont par le fait même érigées sous le nom de « Fief Saint-Paul⁵¹ ». Le 17 juillet 1706, Sœur Marguerite Le Moyne du Saint Esprit, supérieure de la congrégation de Notre-Dame de Montréal, cède une propriété de la communauté située à la Côte Saint-Martin dans l'île de Montréal, en retour des deux tiers du Fief La Noue que Zacharie Robutel tenait de son père, soit l'ancien fief Lanoue de la seigneurie de la Citière⁵². Le 25 août 1769, les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal font l'acquisition du dernier tiers du fief (le Fief Saint-Paul) par des échanges, des legs, ou tout simplement par des actes d'achat. Les Sœurs possèdent alors la totalité de l'île Saint-Paul. Lorsque les Sœurs prennent possession du Fief Saint-Paul, elles acquièrent par le fait même la maison de Le Ber, une maison pour le gardien et une filerie se trouvant sur le domaine⁵³. En 1899, l'île Saint-Paul se détache de la municipalité de Verdun et devient une municipalité indépendante⁵⁴.

Vers 1955, une rumeur laisse entendre qu'un puissant syndicat ferait l'acquisition de l'île Saint-Paul ou île des Sœurs pour y aménager une vaste cité-jardin⁵⁵. Cette rumeur se confirme en 1956 lorsque le conseil général de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Montréal vend l'île Saint-Paul à la Québec Home and Mortgage Corporation Ltd., dirigée par Judah Leib Gewurz, pour un montant d'environ 2 millions de dollars.

Dès lors, le 2 février 1956, une loi adoptée par le gouvernement Duplessis modifiant la charte de Verdun, indique que l'île Saint-Paul, jusque-là exclusivement agricole, est annexée définitivement à Verdun⁵⁶. Les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal qui avaient occupé l'île pendant tout le XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle quittent

⁵¹ Déziel, 1976, p. 193.

⁵² ACNDM ; Déziel, 1976, p. 193.

⁵³ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal ; Trépanier, 1955, p. 40.

⁵⁴ Déziel, 1976, p. 193 ; Gravel, 2000, p. 56.

⁵⁵ Trépanier, 1955, p. 40.

⁵⁶ Ville de Montréal, 2005, Patrimoine urbain, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, 2005, p. 21 ; site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

donc définitivement l'île Saint-Paul le 24 mai 1957⁵⁷ (Ill. 3-32). À l'été 1965, la firme Structures Métropolitaines du Canada limitée, dont le siège social est à Chicago, conclut une entente avec la Quebec Home and Mortgage dans le but d'étudier la possibilité d'utiliser l'île comme site résidentiel et commercial. Les résultats sont concluants ; un bail emphytéotique de 99 ans est donc signé entre les deux parties en décembre 1965⁵⁸. Peu après la signature, la Quebec Home and Mortgage commence peu à peu à développer un plan de 15 000 unités d'habitation pouvant loger 50 000 habitants⁵⁹.

Les premières esquisses d'aménagement de l'île [Ill. 3-33] sont réalisées par l'agence montréalaise de Harold Ship mais en 1965, la mise en œuvre du projet passe aux mains de la compagnie Metropolitan Structures de Chicago⁶⁰.

En février 1966, le plan d'aménagement, tout comme les règlements relatifs au zonage et à la construction d'un site résidentiel et commercial d'une valeur de 300 millions de dollars sont présentés à la Cité de Verdun par la firme Structures Métropolitaines du Canada limitée. Le plan d'aménagement et les règlements de zonage pour la construction du site sont ensuite approuvés par le conseil le 28 février 1966⁶¹ (Ill. 3-34 et 3-35). « L'architecte d'origine allemande Ludwig Mies van der Rohe est chargé de la conception des immeubles en hauteur, l'architecte américain Stanley Tigerman de celle des maisons en rangée et l'architecte montréalais Philip Davis Bobrow de celle des immeubles de moyenne hauteur⁶². »

Le lundi 14 août 1967, on procède à la première pelletée de terre inaugurant la construction de ce qu'on appelle alors « la Cité de rêve » et, l'année suivante, on commence à utiliser le nom « île des Sœurs » et son pendant anglais « Nun's Island⁶³ » (Ill. 3-36).

⁵⁷ Lacoursière, 2005, p. 119.

⁵⁸ ACNDM.

⁵⁹ Déziel, 1976, p. 193.

⁶⁰ Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

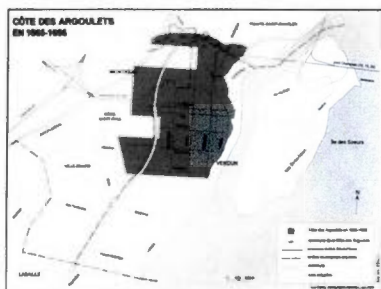
⁶¹ Lacoursière, 2005, p. 135.

⁶² Site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

⁶³ Lacoursière, 2005, p. 139 et 145.

ILLUSTRATIONS CHAPITRE 3

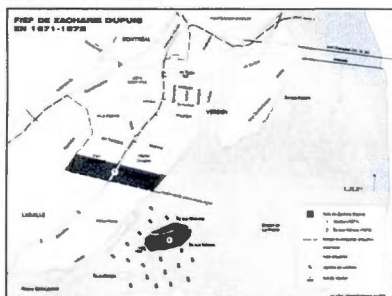
Illustration 3-01 Verdun. Côte des Argoulets en 1665-1666.



« Les lots de l'est de Verdun sont tracés et concédés en lignes perpendiculaires au fleuve et se rendent jusqu'à la rivière Saint-Pierre » (Déziel, 1976, p. 24). Une liste des concessions numérotées attribuée entre 1665 et 1673 se trouve dans l'ouvrage de Déziel (1976) aux pages 23 et 24. Cette liste exprime le terrier des Archives des Seigneurs Sulpiciens et contient les premières concessions faites aux argoulets de 1665

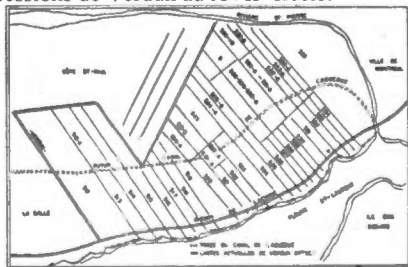
Source : tiré de Gravel, 2000, p. 13

Illustration 3-02 Verdun. Carte Fief de Zacharie Dupuis en 1671-1672.



Source : tiré de Gravel, 2000, p. 38

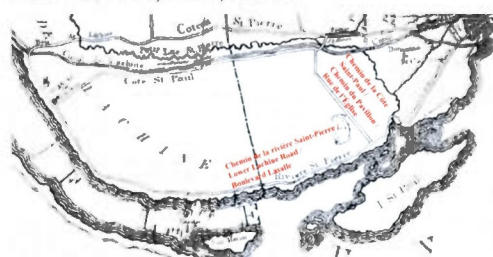
Illustration 3-03 Verdun. Carte Les premières concessions de Verdun au XVII^e siècle.



La concession portant le numéro 512 se trouve à l'extrémité gauche de la carte

Source : tiré de Déziel, 1976, p. 25

Illustration 3-04 Verdun. Les deux tracés fondateurs de Verdun. Détail de Map of the City of Montreal, 1834, Jobin, André.



Source : G/3452/M65/1834/J63 CAR, SÉQUENCE 83791, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 3-05 Verdun. La maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier en 1915 (7244, boulevard Lasalle), construite entre 1693 et 1715 selon la Ville de Montréal.



Photo : Edgar Gariépy, 1925, 03Q_P600S6D5P0937, BAnQ

Illustration 3-06 Verdun. La première zone urbanisée. Détail de la carte Atlas of the City and Island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga, Hopkins, Henry Whitmer, 1879.



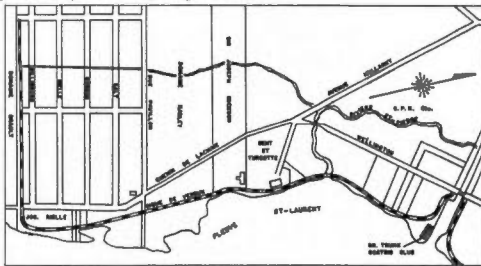
Source : G/1144/M65G475/H6/1879 CAR, SÉQUENCE 174244_102, BAnQ

Illustration 3-07 Verdun. Les terres agricoles de Verdun. Détail de la carte Atlas of the City and Island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga, Hopkins, Henry Whitmer, 1879.



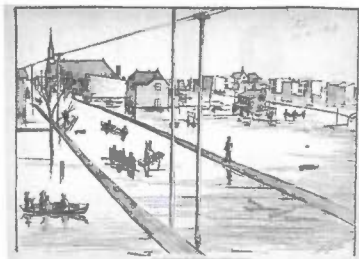
Source: G/1144/M65G475/H6/1879 CAR, SÉQUENCE 174244_102, BAnQ

Illustration 3-08 Verdun. Carte indiquant la disposition de la digue entamée en 1896 puis élargie périodiquement jusqu'en 1915.



Il s'agit d'une transcription du relevé de James Adams
Source: tiré de Déziel, 1976, p. 165

Illustration 3-09 Verdun. Vue générale du Village de Verdun inondé par le déversoir de l'aqueduc de Montréal en 1904. On aperçoit l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs à la gauche du dessin.



Source: *La Patrie*, 11 avril 1904, Fonds Massicotte, 8-106-a, BAnQ

Illustration 3-10 Verdun. Plan de Queen's Park propriété de H. A. Wilder & Co. & U. H. Dandurand. Village de Verdun, Paroisse de Montréal, 16 mai 1896, Rielle, Jos.



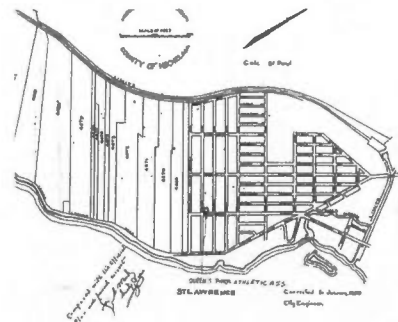
Selon la SHGV, la propriété de Queen's Park était bordée par les rues Rielle, Pavillon (rue de l'Église), Waverly (rue Bannantyne) et Lower Lachine Road (boulevard Lasalle)
Source: tiré de la Collection de la SHGV

Illustration 3-11 Verdun. Plan of "King's Park" Belonging to Estate late Sir Joseph Hickson for Sale by U. H. Dandurand, vers 1900.



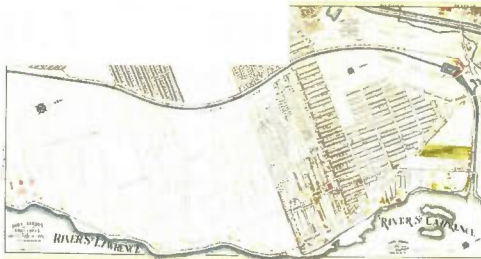
Cette propriété était implantée du côté Est de la propriété de Queen's Park. Les lots à vendre sont compris dans le quadrilatère des rues Hickson, Golden (rue Claude), Régina et Lower Lachine Road (boulevard Lasalle).
Photo: tiré de la Collection de la SHGV

Illustration 3-12 Verdun. Carte de la municipalité de Verdun en 1899.



Source : tiré de la Collection de la SHGV

Illustration 3-13 Verdun. Détail des feuillets 36, 37 et 38 de la carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907, Pinsoneault, Adolphe Rodrigue.



Source : G/1144/M65G475/P5/1907 DCA, G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCES 174922_36, 174922_37 et 174922_38, BAnQ, fusion et modifications des trois cartes apportées par Mario Parent

Illustration 3-14 Verdun. Publicité promouvant un nouveau développement immobilier à Verdun (les quatre premières avenues). Cette publicité date de la fin des années 1900 ou du début des années 1910.



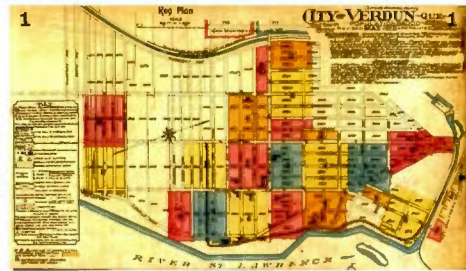
Source : Fonds Massicotte, c-79-a, BAnQ

Illustration 3-15 Verdun. Key Plan of the City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



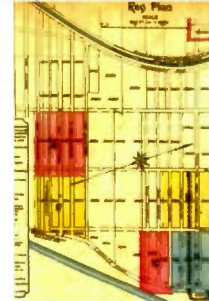
Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_01, BAnQ

Illustration 3-16 Verdun. Carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_01, BAnQ

Illustration 3-17 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E.



Sur cette carte apparaît tout l'espace territorial compris entre les rues Rockland (rue Willibrord) à l'Est et Clifford (rue Moffat) incluse (à l'Ouest), entre le fleuve et le canal de l'aqueduc.

Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_01, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

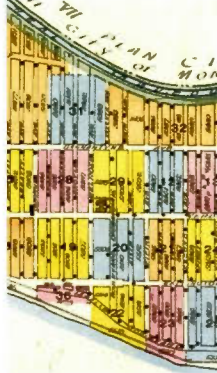
Illustration 3-18 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Sur cette carte apparaît tout l'espace territorial compris entre les rues Rockland (rue Willibrord) à l'Est et Clifford (rue Moffat) incluse (à l'Ouest), entre le fleuve et le canal de l'aqueduc

Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_01, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 3-19 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Sur cette carte apparaît tout l'espace territorial compris entre les rues Rockland (rue Willibrord) à l'est et Clifford (rue Moffat) incluse (à l'ouest), entre le fleuve et le canal de l'aqueduc.

Source: P600, S4, SS1, D17_001, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 3-20 Verdun. Détail du feuillet 38 de la carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907. Pinsonneault, Adolphe Rodrigue.



Sur cette carte, nous apercevons deux terres (la terre de Alex Cross et G.W. Campbell et celle de S.S. Stephens) subdivisées ultérieurement pour la création des nouvelles rues Manning, Richard, Brault, Godin, Riverview et Allard.

Source: G/1144/M65G475/P5/1907 DCA, G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCE 174922_38, BAnQ

Illustration 3-21 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Cette carte fait apparaître les nouvelles rues (Manning, Richard, Brault, Godin, Riverview, Allard) suite à la subdivision des deux terres (celle appartenant à l'Honorable Alex Cross et G.W. Campbell et celle appartenant à S.S. Stephens).

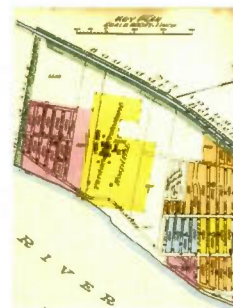
Source: P600, S4, SS1, D17_001, BAnQ

Illustration 3-22 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: SÉQUENCE 225157_01, BAnQ

Illustration 3-23 Verdun. Détail du Key Plan of the City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



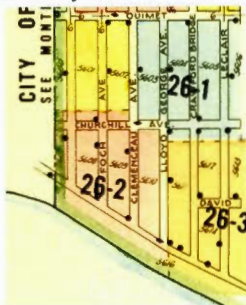
Source: P600, S4, SS1, D17_001, BAnQ

Illustration 3-24 Verdun. Détail du feuillet 1-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 3-25 Verdun. Le premier projet de Crawford Park. Détail du feuillet 1-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959. Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 3-26 Verdun. Une maison du projet wartime housing en construction dans Crawford-Park en septembre 1941.



Photo : anonyme, tiré du site internet *Verdun Connections*

Illustration 3-27 Verdun. Une maison du projet wartime housing dans Crawford-Park, vers 1949.



Photo : anonyme, tiré du site internet *Verdun Connections*

Illustration 3-28 Verdun. Une maison du projet wartime housing dans Crawford-Park, en 2007.



Photo : tiré du site internet Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*

Illustration 3-29 Verdun. Le deuxième projet de Crawford Park. Détail du feuillet 1-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959. Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 3-30 Verdun. La terre ferme de Verdun. Détail du feuillet 1-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959. Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 3-31 Verdun. La terre ferme de Verdun. Détail du feuillet 1-2 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959. Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 3-32 Verdun. Départ des sœurs de l'île Saint-Paul / île des Sœurs en mai 1957.



Photo : Coll. Proment, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 3-33 Verdun. Exposition de la maquette du projet de développement (plan d'ensemble) de l'île des Sœurs conçue par l'agence d'urbanisme montréalaise Harold Ship au cours de la conférence de presse tenue vers 1960 à l'ancienne maison de ferme (Métairie / Manoir) de la congrégation Notre-Dame de Montréal. Ce plan d'ensemble ne s'est toutefois jamais réalisé.

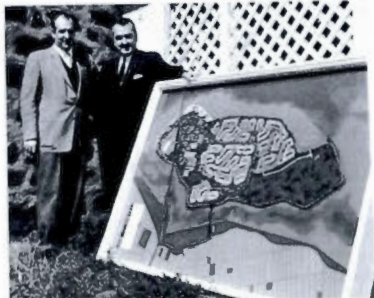


Photo : Coll. Proment, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 3-34 Verdun. Projet de développement de l'île des Sœurs, phase 1, sans date.



Photo : Coll. Proment, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 3-35 Verdun. Maquette du développement de l'île des Sœurs, projet phase 1, juin 1969.



Photo : Coll. Proment, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 3-36 Verdun. Vue aérienne de l'île des Sœurs. Projet de développement de l'île des Sœurs phase 1, juin 1969.



Photo : Richard Arless Associates, tiré des archives de la congrégation Notre-Dame de Montréal

CHAPITRE 4

ANALYSE HISTORIQUE DES PAROISSES ET DES CONGRÉGATIONS

RELIGIEUSES

Le présent chapitre fait l'analyse historique des lieux de culte et des établissements affiliés érigés dans nos quatre secteurs verdunois par les différentes paroisses et congrégations religieuses qui s'y sont implantées depuis 1899. Ces paroisses, congrégations et édifices sont présentés selon l'ordre chronologique de leur implantation dans leur secteur respectif. Bien que le prochain chapitre (chapitre 5) soit entièrement consacré à l'analyse architecturale des lieux de culte sélectionnés pour l'évaluation patrimoniale, une brève description architecturale de chacun des lieux de culte exclus de l'évaluation (et leurs établissements affiliés), de même qu'une biographie succincte de leur(s) concepteur(s) et de leurs principales œuvres religieuses québécoises, seront présentées dans le présent chapitre.

4.1 Secteur 1

4.1.1 La paroisse catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Le vendredi 21 juillet 1899, l'église Saint-Paul et son presbytère de la rue de l'Église à côte Saint-Paul sont incendiés par la foudre¹ (Ill. 4-01).

Privés de leur principal lieu de culte et se voyant dans la perspective de devoir bientôt payer une nouvelle église située loin de chez eux, les catholiques de Verdun décident par conséquent de bâtir une église sur leur propre territoire².

¹ Débutée en 1876 selon les plans et devis d'un architecte inconnu, la construction de la première église Saint-Paul se termine finalement en juin 1884. Cette première église et son presbytère sont détruits par la foudre le vendredi 21 juillet 1899. L'église est reconstruite pour décembre 1900, suivant les plans et devis de l'architecte Joseph-Arthur Godin ; elle est incendiée une deuxième fois le 12 octobre 1907. Une troisième église est rebâtie en 1910, encore une fois selon les plans et devis de Godin. Cette troisième église est de nouveau incendiée en 1967 (partiellement cette fois), puis rénovée en 1983. L'année suivante (en 1984), le lieu de culte est consacré (information obtenue lors d'une rencontre en 2010 avec l'historien Gilles Laberge). Aux dernières nouvelles (en 2011), le bâtiment était à vendre.

² Gravel, 2000, p. 80 ; Croteau, 1996, p. 145.

Le 11 août suivant, des francs tenanciers, résidents et catholiques de Verdun envoient alors une requête à Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal (Ill. 4-02), requête dont l'objectif vise l'érection d'une paroisse distincte de côte Saint-Paul³. Ladite requête étant acceptée, la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, première paroisse catholique francophone à voir le jour à Verdun, est fondée le 5 septembre 1899⁴ lors d'un décret canonique énoncé par son Excellence Mgr Bruchési⁵ dans lequel les bornes de la nouvelle paroisse sont délimitées :

au sud, par le fleuve Saint-Laurent, à partir de la propriété de J.-H Mooney, incluse ; à l'ouest par les limites actuelles de la paroisse de Lachine, jusqu'à l'aqueduc, inclus ; au nord, en descendant par ledit aqueduc, jusqu'au bassin du dit aqueduc, exclu ; de là, à l'est, par une ligue descendante au dit fleuve, laquelle passe à l'ouest des maisons de l'aqueduc, de là, au milieu d'une grande rue appelée numéro Un, puis se continue jusqu'au fleuve Saint-Laurent⁶.

Deux ans plus tard, en 1901, un autre décret redéfinit un nouveau partage territorial entre les paroisses de Pointe-Saint-Charles et de Verdun :

toute la municipalité de Verdun à l'exception de quelques habitants catholiques de langue anglaise se trouvant entre la rue Mullarkey et Pointe-Saint-Charles appartiennent désormais à la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs⁷.

Au cours des décennies suivantes, quatre paroisses catholiques francophones⁸ et deux paroisses catholiques anglophones⁹ se détachent de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs à la suite de la croissance démographique sur le territoire de Verdun. Cent cinq ans plus tard (le 14 février 2006), la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est dissoute. À partir du 15 juin 2006, la paroisse faisait toutefois partie de la paroisse Notre-Dame-de-la-

³ Auclair, 1925, p. 31 ; Signori, 2001, p. 11.

⁴ Les congrégations méthodiste et presbytérienne sont également fondées sur le territoire de Verdun en 1899.

⁵ Album des églises de la Province de Québec, 1931, vol. IV, « Les églises de l'île de Montréal », p. 125 ; Auclair, 1925, p. 31 ; Signori, 2001, p. 11 ; Trudeau et coll., 1939, chap. X, « Revue des événements paroissiaux 1899-1939, extraits des rapports annuels ».

⁶ Auclair, 1925, p. 32.

⁷ *Ibid.*, p. 32-33 ; Déziel, 1976, p. 222 ; Gravel 2000, p. 80.

⁸ En 1917 : paroisse Notre-Dame-de-la-Paix ; en 1928 : paroisse Notre-Dame-de-Lourdes ; en 1939 : paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice ; en 1944 : paroisse Notre-Dame-de-la-Garde.

⁹ En 1913 : Saint Willibrord Parish ; en 1944 : Saint Thomas More Parish.

Trinité, laquelle regroupait trois paroisses de Verdun, soit Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-de-la-Paix et Notre-Dame-Auxiliatrice. La paroisse Notre-Dame-de-la-Trinité ne regroupe maintenant que deux paroisses depuis la vente de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice et ses dépendances à la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church au mois de septembre 2010¹⁰.

La chapelle du Queen's Park / chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (démolie)

Faisant suite à la nomination du premier curé de la paroisse (Mgr Joseph-Arsène Richard) le 8 septembre 1899, une grande maison carrée à pignon¹¹ implantée sur le côté nord du chemin Lower Lachine (boulevard Lasalle) à l'angle de la rue Rielle¹² est louée en septembre 1899 afin de servir de presbytère et de chapelle provisoire pour la nouvelle paroisse catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs¹³ (Ill. 4-03). C'est dans cette résidence qu'est célébrée le 17 septembre 1899¹⁴ la première messe de la nouvelle paroisse. Le 9 décembre 1899 suivant, un clocheton surmonté d'une croix est fixé sur le toit de l'immeuble converti¹⁵ et, le lendemain, Mgr Zotique Racicot y bénit la première cloche de la paroisse¹⁶ (Ill. 4-04). Utilisé comme chapelle temporaire jusqu'en mai 1900, l'immeuble est finalement rasé par un incendie le 4 novembre 1901¹⁷ (Ill. 4-05).

L'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs¹⁸ (démolie)

Au cours de la première assemblée paroissiale qui a lieu le 29 octobre 1899, le nouveau curé, Mgr Joseph-Arsène Richard, par décision unanime des francs tenanciers, reçoit l'autorisation de contracter tout emprunt nécessaire pour l'acquisition d'un terrain et pour la préparation de

¹⁰ Site internet du RFQ.

¹¹ Il s'agissait du centre de réunion du Club Queen's Park (Queen's Park Athletic Association, Verdun) qui était jadis la propriété du réputé promoteur Ucal-H. Dandurand. Ce dernier fut conseiller municipal de Verdun du 20 janvier 1896 au 2 décembre 1901 (SHGV).

¹² La maison était implantée en marge de la piste de course pour vélos de Queen's Park (archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13).

¹³ *La Patrie*, lundi 18 septembre 1899, p. 8, BAnQ.

¹⁴ Auclair, 1925, p. 35.

¹⁵ Signori, 2001, p. 12 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.* ; *La Patrie*, 18 septembre 1899, p. 1, BAnQ.

¹⁶ Auclair, 1925, p. 82 ; Signori, 2001, p. 20.

¹⁷ Signori, 2001, p. 21 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.*

¹⁸ Déziel, 1976, p. 115.

plans et devis d'une église ou d'une chapelle-école et d'une résidence curiale¹⁹. Trois mois plus tard, le 22 janvier 1900, le site d'une future église-école est choisi par M. le chanoine Archambault, archidiacre du diocèse, au nom de Mgr l'archevêque²⁰. Il s'agit d'un terrain localisé côté nord-ouest des rues Wellington et de l'Église (à Verdun), composé de quatre lots de 21 mètres par 40 mètres donnant sur la rue de l'Église et d'un autre lot plus petit localisé près de la rue Galt²¹. L'architecte Joseph Venne reçoit ensuite le mandat de concevoir les plans et devis de l'église-école dont la construction nécessite un prêt de 17 000 \$, contracté au nom de la Fabrique²². Les résolutions prises le 22 janvier sont approuvées par Mgr Bruchési quatre jours plus tard²³. Les plans de la future église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et les différents contrats de construction accordés par les marguilliers sont approuvés et acceptés le 16 et 17 mars 1900 par l'autorité épiscopale. À peine deux jours plus tard, les travaux de construction de l'église-école débutent au 80, rue de l'Église, face à la rue Ethel. Les travaux de maçonnerie sont exécutés par les entrepreneurs Martineau et Prénoveau, la charpente et la menuiserie sont confiées à M. Reeves, tandis que la briqueterie revient à Joseph Pépin²⁴.

D'une hauteur de 14 mètres par 34 mètres de longueur et 16 mètres de largeur, cette église-école en bois recouverte d'un parement de pierre et de brique doit à la fois servir de lieu de culte et d'école aux enfants du quartier²⁵. Les travaux avancent rapidement au point tel que Mgr l'archevêque Paul Bruchési peut assurer la bénédiction de la pierre angulaire dès le 6 mai 1900. Le 24 mai suivant, la petite cloche de la chapelle de Queen's Park qui avait été

¹⁹ « Pendant l'épiscopat de Mgr Bruchési (de 1897 à 1939), les paroisses catholiques ont recours à des solutions nouvelles pour répondre à leurs besoins communautaires. Un nouveau type de construction surgit alors : la chapelle-école » (Gauthier, 1994, p. 198).

²⁰ Auclair, 1925, p. 38 à 40.

²¹ De 1900 à 1914, la Fabrique acquiert encore divers terrains pour un montant total de 17 010 \$. Ces terrains sont contigus et incluent quatre maisons. Le 27 février 1900 : achat de 12 626 mètres de terrain pour la somme de 6785 \$. Le 14 avril 1905 : achat de 1402,7 mètres de terrain pour la somme de 1800 \$. Le 1^{er} mars 1910 : achat de 1402,7 mètres de terrain pour la somme de 3500 \$. Le 1^{er} juin 1914 : achat de 1402,7 mètres de terrain pour la somme de 4925 \$ (Gravel, 2000, p. 81 ; Auclair, 1925, p. 40).

²² Gravel, 2000, p. 81.

²³ Auclair, 1925, p. 40.

²⁴ *Ibid.* ; Gravel, 2000, p. 81-82 ; Signori, 2001, p. 14 et 150 ; *Annuaire Lovell 1905-1906* ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1999, *Centenaire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs...*

²⁵ Auclair, 1925, p. 42 ; Gravel, 2000, p. 82.

offerte par le promoteur U.-H Dandurand est déplacée sur le fronton de l'église-école. La journée même, une première messe est célébrée dans son soubassement²⁶. Les célébrations de la messe dans ce lieu sont de courte durée puisque, dès le 22 août 1900, elles se tiennent dans le haut du bâtiment, le soubassement devant désormais servir d'école²⁷. L'inauguration officielle de cet immeuble à double fonction (Ill. 4-06, 4-07, 4-08, 4-09) a lieu le 16 septembre 1900, soit à peine six mois plus tard²⁸. Le 30 décembre 1900, Mgr Paul Bruchési doit encore se rendre sur les lieux de la nouvelle église-école pour, cette fois, bénir solennellement l'édifice dont les coûts de construction se soldent finalement à un peu moins de 21 000 \$, terrain y inclus²⁹.

En décembre 1904, l'église-école s'avère déjà trop petite pour répondre aux besoins de la population catholique de Verdun³⁰. Lors d'une assemblée ordinaire des francs tenanciers tenue le 29 janvier 1905, on décide alors d'emprunter la somme de 35 000 \$, de vendre l'église-école en brique à la Commission scolaire³¹ de Verdun pour la somme de 15 000 \$ et de bâtir une église en pierre, une sacristie et un autre presbytère³². Après la signature du contrat de vente avec la Fabrique le 28 mars 1905³³, la Commission scolaire fait l'acquisition d'un terrain mesurant 40,23 mètres par 26 pour la somme de 15 000 \$ et fait ensuite diviser le haut de l'ancienne église-école en classes³⁴. À partir de décembre 1905, l'église-école devient l'école des filles et est dirigée par les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal³⁵.

²⁶ Auclair, 1925, p. 42, 82 et 128 ; Signori, 2001, p. 14 et 21 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.*

²⁷ « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *ibid.*

²⁸ Auclair, 1925, p. 42 et 51 ; Signori, 2001, p. 14 ; Anonyme, 1900, « Dédicace de l'église... ; BAnQ ; « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *ibid.*

²⁹ Auclair, 1925, p. 42 et 132 ; Gravel, 2000, p. 82 ; Signori, 2001, p. 14 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.* ; *La Patrie*, lundi 31 décembre 1900, p. 6, BAnQ.

³⁰ Auclair, 1925, p. 42 ; Gravel, 2000, p. 82.

³¹ Selon Gravel (2000), cette commission scolaire fut créée en juillet 1898 à la suite d'une réunion tenue entre des citoyens catholiques à la demeure du réputé promoteur U.-H Dandurand.

³² Auclair, 1925, p. 42 ; Gravel, 2000, p. 82 ; Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun, « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *op. cit.*

³³ Auclair, 1925, p. 44 et 112 ; « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *ibid.*

³⁴ Auclair, 1925, p. 112 ; CUM 1981, p. 242.

³⁵ Auclair, 1925, p. 83.

Les institutions et établissements affiliés

Le 31 mars 1907, la commission scolaire acquiert un spacieux terrain localisé à l'angle des rues Galt et Wellington afin d'y faire construire une école pour garçons. L'immeuble de quatre étages, désigné initialement académie Richard (50, rue Galt) en l'honneur du premier curé de la paroisse, mesure 58 mètres de façade par 18,6 de profondeur (Ill. 4-10). L'édifice qui prend ensuite la dénomination « Collège de Verdun », puis celle de « Collège commercial de Verdun », est agrandi en 1911³⁶ (Ill. 4-11, 4-12) et une seconde fois en 1922 lorsqu'on lui ajoute une aile sur le côté donnant vers la rue Wellington³⁷ (Ill. 4-13, 4-14).

Au printemps 1911, la Commission scolaire de Verdun fait construire une modeste résidence pour les sœurs de la congrégation Notre-Dame (Ill. 4-15) à côté de l'église-école, au fond du lot. Mesurant 18,3 mètres par 10,7, l'édifice aux murs extérieurs revêtus de brique est relié à l'église-école jusqu'à la transformation majeure de cette dernière en école primaire (académie Saint-Joseph) entre avril et décembre 1914³⁸. Les travaux visent à démolir la section arrière de l'église-école, élargir sa façade et ajouter deux étages supplémentaires à l'immeuble. La résidence des Sœurs est alors reliée à l'académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de la rue de l'Église³⁹ (du moins en 1922⁴⁰) (Ill. 4-16) et, plus tard, à une école maternelle (école maternelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs⁴¹) localisée derrière, au 291, rue Galt, et dont la dénomination fut modifiée à son tour pour « Académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs⁴² » et, plus tard, pour « école maternelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs » (Ill. 4-17, 4-18). Cette résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal fut démolie en 1975⁴³ tandis que l'école maternelle a fait place au gymnase Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de l'école

³⁶ Auclair, 1925, p. 116 et 119.

³⁷ CUM, 1981, p. 196 ; Auclair, 1925, p. 119.

³⁸ Auclair, 1925, p. 113. L'établissement scolaire changea de dénominations au fil du temps : « académie Saint-Joseph », « académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs », puis « école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ».

³⁹ Auclair, 1925, p. 112-113.

⁴⁰ Voir feuillet 2 : City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau (G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_02, BAnQ).

⁴¹ L'école maternelle est érigée en 1924 selon les plans et devis de l'architecte Anastase Gravel.

⁴² Auclair, 1925, p. 114 ; Signori, 2001, p. 83.

⁴³ CUM, 1981, p. 242.

primaire du même nom. L'*Annuaire Lovell* mentionne l'existence de la maternelle pour la dernière fois en 1965⁴⁴.

En 1913, la Commission scolaire fait construire une autre école, cette fois sur la rue Treherne (rue Caisse depuis 1929) à l'angle de la rue Evelyn (Ill. 4-19), en remplacement de l'ancienne église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Les travaux de construction de cette école (l'école Sainte-Marie) se terminent en avril 1914 (Ill. 4-20, 4-21). Vers la fin des travaux, les Sœurs et leurs élèves sont relocalisés dans la nouvelle école de la rue Treherne où elles y font la classe pendant quelques mois, le temps que la construction de l'école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (à l'origine l'académie Saint-Joseph) soit terminée (Ill. 4-22, 4-23) sur le site même de l'ancienne église-école. À partir de l'automne 1917, l'école de la rue Treherne se trouve dans les limites de la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-la-Paix détachée de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. La dénomination de l'établissement scolaire est alors modifiée en conséquence pour « école Notre-Dame-de-la-Paix⁴⁵ ».

Le 28 décembre 1914, les Sœurs prennent définitivement possession de la nouvelle école en brique de quatre étages de la rue de l'Église. Ce nouvel établissement scolaire dont les dimensions sont de 41 mètres de façade par 10,7 de profondeur prend d'abord le nom d'« Académie Saint-Joseph » avant d'être renommée « Académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs » puis, finalement, « école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs » en 1924⁴⁶. Lors de sa construction, une petite chapelle est aménagée à l'intérieur de ses murs (Ill. 4-24). Celle-ci est désormais occupée par la maternelle⁴⁷.

Le soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Lors de l'assemblée des paroissiens tenue le 8 février 1905, il est décidé, dans un premier temps, de construire un soubassement en pierre d'une capacité de 800 sièges selon les plans et devis de l'architecte Joseph Venne⁴⁸. Le projet proposé ressemble beaucoup à la façade à multiples registres de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End construite en 1857-1858 selon

⁴⁴ « 291 Galt : École Notre-Dame-des-Sept-Douleurs » (SHGV).

⁴⁵ Auclair, 1925, p. 113 ; Déziel, 1976, p. 229 ; archives paroissiales.

⁴⁶ Auclair, *ibid.* ; Signori, 2001, p. 83.

⁴⁷ Archives de l'école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

⁴⁸ Gravel, 2000, p. 83 ; Signori, 2001, p. 150.

les plans et devis de l'architecte Victor Bourgeau, laquelle fut modifiée ensuite en 1901-1902 par l'architecte Joseph Venne⁴⁹ (Ill. 4-25, 4-26, 4-27).

Les entrepreneurs Manny et Rondeau sont choisis pour effectuer les travaux de maçonnerie et tout ce qui a trait à la plomberie et au chauffage est confié à Narcisse Bélanger. Les travaux de peinture sont laissés aux soins de François-Xavier Lavallée, alors qu'Alfred Gravel est l'homme désigné pour effectuer les travaux de charpente. Les travaux de construction du soubassement débutent le 3 avril 1905 au 4155, rue Wellington, à l'angle de la rue de l'Église, sur une terre concédée en 1665⁵⁰.

Le soubassement doit alors servir de lieu de culte jusqu'à ce que soit complétée la partie supérieure de l'église dans un deuxième temps. La bénédiction de la pierre angulaire du soubassement est assurée le dimanche 25 juin 1905 par Mgr Zotique Racicot, évêque auxiliaire de Montréal⁵¹. Le 22 octobre 1905, une dernière messe est chantée dans l'église-école, tandis que le 29 octobre 1905 a lieu l'inauguration du bâtiment⁵². Après la première messe chantée par Mgr Joseph-Arsène Richard, les paroissiens sont priés de quitter le soubassement de l'église-école, celle-ci devenant dès le lendemain une simple école fréquentée par cinq cents enfants⁵³. À partir de décembre, l'église-école devient alors l'école des filles dirigée par les sœurs de la congrégation Notre-Dame⁵⁴. Dans l'après-midi du 18

⁴⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁰ « Les recherches personnelles de Mgr Richard, au livre terrier des messieurs de Saint-Sulpice, lui ont permis de conclure que Verdun était situé entre les numéros 511 de Lachine et 535 de Montréal, donc du numéro 512 au numéro 534 inclusivement. Le numéro 512 seul correspond au fief concédé à Dupuis, tandis que le Verdun du livre terrier va jusqu'au numéro 534. Le numéro 531 du dit livre terrier a été concédé en 1665 à Pierre Gadois, fils de Pierre (nommé dans l'histoire de M. Faillon). C'était un lot de 2 arpents par 75". Et Mgr Richard a fait pour ce lot le relevé suivant. Acquis par Pierre Gadois en 1665, il passa à Nicolas Godé en 1680, à Jacques Gaudé en 1699, à Dominique Gaudé en 1740, en héritage à Charles Lefebvre dit Landeville (sans date), à Antoine-Johnson Lapalme en 1790, à Miss Taylor en 1792, à Dumas en 1815, à Samuel Gale en 1821, à Gibb en 1841, à sir Alexander Galt en 1871, à Cuillérier en 1876, à Galt encore en 1879, à Dandurand en 1895, à McDonald en 1898, à McMaster en 1899 et enfin à la fabrique de Verdun en 1900. Ce que nous venons d'exposer, c'est l'histoire du lot 531, celui sur lequel est bâtie l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. » Mais la Fabrique possède en plus les lots 528, 529 et 530... qui ont dû être concédés, eux aussi, en 1665. » (Auclair, 1925, p. 14-15)

⁵¹ Auclair, 1925, p. 44 ; Signori, 2001, p. 19 ; *La Patrie*, lundi 26 juin 1905, p. 7, BANQ.

⁵² « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *op. cit.*

⁵³ Auclair, 1925, p. 45-46 ; Signori, 2001, p. 20.

⁵⁴ Auclair, 1925, p. 83.

novembre 1905, une belle croix dorée est placée au sommet du clocheton de l'église mi-souterraine, intervention symbolisant par le fait même la fin des travaux de construction du soubassement⁵⁵, dont les coûts se soldent finalement à 34 520 \$⁵⁶ (Ill. 4-28, 4-29, 4-30). La bénédiction du soubassement est ensuite effectuée par Mgr Zotique Racicot le matin du 31 décembre 1905⁵⁷. Le soubassement sert de lieu de culte jusqu'en 1914, soit jusqu'à la fin des travaux de la partie supérieure de l'église⁵⁸.

La partie supérieure de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Le 4 janvier 1911, MM. les marguilliers décident d'emprunter 100 000 \$ pour la construction de la partie supérieure de l'église. Deux semaines plus tard (le 18 mai 1911), ceux-ci font une requête à Mgr l'archevêque lui demandant la permission de bâtir la partie supérieure de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs selon les plans et devis préparés à cette fin par l'architecte montréalais Joseph Venne et son apprenti Louis Labelle. Le 11 juin 1911, les marguilliers demandent des soumissions pour des travaux à effectuer. Le 25 juin 1911, le corps des fabriciens accepte la soumission d'Omer Rondeau pour la somme de 122 350 \$. Le 6 juillet 1911, le chanoine Martin, archidiacre, approuve les plans proposés préparés par les architectes Venne et Labelle⁵⁹, tandis que le lendemain les curés et les marguilliers de l'œuvre et fabrique de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Omer Rondeau signent le contrat pour la construction de la partie supérieure de l'église devant le notaire P.C. Lacasse⁶⁰. Trois semaines plus tard, le 24 juillet 1911, l'entrepreneur Omer Rondeau commence la construction de la partie supérieure de l'église actuelle⁶¹ sur les lots n^{os} 4573, 4574, 4575 et 4576⁶² (Ill. 4-31, 4-32).

⁵⁵ *Ibid.*, p. 46 ; Signori, 2001, p. 21.

⁵⁶ Auclair, 1925, p. 44 ; Gravel, 2000, p. 83 ; Signori, 2001 p. 150 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.*

⁵⁷ Auclair, 1925, p. 51 ; Signori, 2001, p. 21 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.*

⁵⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁹ Auclair, 1925, p. 55-56.

⁶⁰ CUM, 1981, p. 125.

⁶¹ Auclair, 1925, p. 56 ; « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *op. cit.*

⁶² Ces anciens numéros de lot correspondent au numéro de lot rénové 1154560 (site internet du RFQ).

Le soubassement est construit en pierre, en acier et en bois. Ses dimensions sont de 55,5 mètres de longueur et 34,7 mètres de largeur dans le transept. La maçonnerie est effectuée par la firme Manny et Rondeau, l'acier par la Phoenix Bridge et la charpente par M. Gravel⁶³. Les travaux se poursuivent normalement jusqu'au mois de décembre 1912⁶⁴, après quoi des difficultés d'ordre juridique apparaissent entre la Fabrique et l'entrepreneur M. Rondeau et ce dernier doit alors faire cession de ses biens. Cet incident crée de gros ennuis pour les administrateurs et ralentit par le fait même les travaux. Il reste beaucoup à faire malgré que la maçonnerie soit alors presque complétée et l'église en partie couverte. Des précautions de garantie ayant été prévues, on réussit tout de même à se sortir rapidement du bourbier. À la suite d'un jugement de la Cour supérieure émis le 13 janvier 1913 par le juge Guérin, les travaux se poursuivent, mais sont exécutés cette fois-ci par de nouveaux entrepreneurs. En effet, le 9 février 1913, les marguilliers accordent de nouveaux contrats pour la poursuite des travaux. La maçonnerie est alors offerte à M. T. Lessard, la charpente et la menuiserie à MM. Paquet et Godbout, les enduits à M. J. Fabien, la couverture et le chauffage à M. H.-N. Bélanger et les autres contrats de moindre importance à divers entrepreneurs. Le montant total de la facture s'élève alors à environ 130 000 \$⁶⁵. Un emprunt de 75 000 \$ est autorisé lors d'une assemblée ordinaire des francs tenanciers de la paroisse tenue le 5 octobre 1913 afin de couvrir l'excédent des frais requis pour terminer l'église. Ainsi, lorsque les travaux de la partie supérieure de l'église sont terminés en octobre 1914, la facture pour l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et ses dépendances totalise environ 250 000 \$, en tenant compte des 75 000 \$ payés à M. Rondeau, des 10 000 \$ payés pour les orgues à la maison Casavant et Frères et des 35 000 \$ du soubassement déjà acquittés⁶⁶. Contrairement au dessin de la façade exécuté par Joseph Venne en 1905, les deux élévations de la façade publiées le 12 août 1911 dans *La Presse* (Ill. 4-33, 4-34) correspondent assez fidèlement à la façade qui fut finalement réalisée par Joseph Venne et son apprenti Louis Labelle⁶⁷ (Ill. 4-35).

⁶³ Auclair, 1925, p. 56 ; Signori, 2001, p. 150.

⁶⁴ Au moment de la construction de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Verdun est la troisième ville en importance au Québec (MCCCF, ILCQ, 2003).

⁶⁵ Auclair, 1925, p. 50.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 50, 56, 57 ; Signori, 2001, p. 150-151.

⁶⁷ MCCCF, ILCQ, 2003.

Les cérémonies de la bénédiction de l'église ont lieu le 25 octobre 1914 en présence de Mgr Paul Bruchési⁶⁸. La dette engendrée par la construction de l'église est remboursée en totalité dix ans plus tard, soit en 1924⁶⁹. L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est finalement consacrée le 12 octobre 1929 par Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal⁷⁰.

Seize ans après la consécration de l'église, c'est-à-dire le dimanche 17 juin 1945, Mgr Joseph-Arsène Richard, curé fondateur de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs pendant 46 ans, décède à l'hôpital de Verdun (1859-1945)⁷¹ (Ill. 4-36). Celui-ci aurait présidé à la construction de toutes les écoles de la Commission scolaire de Verdun. C'est d'ailleurs sous son mandat que fut érigé l'Hôpital général de Verdun (jadis hôpital du Christ-Roi) en 1931⁷². L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs porte depuis la mémoire de ce personnage central dans l'histoire de la paroisse (Ill. 4-37, 4-38). Sa dépouille repose dans la crypte de l'église (au sous-sol) depuis l'année de son décès⁷³.

Les deux presbytères Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

La construction d'un premier presbytère (Ill. 4-39) a lieu vers 1900 sur le lot n° 4574 plus exactement, à côté de l'église-école⁷⁴ jadis située au 78, rue de l'Église (près de la rue Wellington).

En bâtissant l'église-école en brique inaugurée le 16 septembre 1900, on avait eu soin d'aménager, à l'arrière de la sacristie, un logement pour le curé. Il en prit possession, juste un an après son arrivée dans la paroisse, le 27 septembre. Ce fut son premier presbytère, modeste, mais confortable⁷⁵.

⁶⁸ Auclair, 1925, p. 60 et 176 ; Gravel, 2000, p. 84 ; Signori, 2001, p. 28 ; MCCCCF, *ibid.*

⁶⁹ Auclair, 1925, p. 163 ; Croteau, 1996, p. 149.

⁷⁰ Signori, 2001, p. 62 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.* ; *La Patrie*, lundi 14 octobre 1929, p. 8, BAnQ.

⁷¹ Archives paroissiales, Imprimerie Canada Montréal.

⁷² « Mgr J.-A. Richard, pionnier de la ville de Verdun, décédé à 91 ans », *La Patrie*, lundi 18 juin 1945, p. 3 et 22, BAnQ.

⁷³ SHGV.

⁷⁴ *Annuaire Lovell* 1905-1906 ; SHGV.

⁷⁵ Auclair, 1925, p. 51.

Bien que l'information soit manquante ou non disponible, on peut prétendre que l'architecte de ce bâtiment soit Joseph Venne. Une photo non datée de l'église-école sur laquelle n'apparaît plus le premier presbytère (Ill. 4-40) laisse croire que ce dernier n'a existé que cinq ou six ans, c'est-à-dire de 1900 à 1906 approximativement.

En janvier 1905, lorsque la Fabrique décide de bâtir le soubassement de l'église, il est également décidé de faire construire le deuxième presbytère, relié au soubassement par un chemin couvert⁷⁶. Implanté au 1385, rue Wellington (aujourd'hui le 4155, rue Wellington) à l'angle de la rue Galt sur le lot n° 4547, l'immeuble de pierre taillée à deux étages mesurant 19,5 mètres par 13,7 est doté d'un toit français percé de 20 lucarnes et d'un sous-sol en béton haut de 2,4 mètres. L'autorisation du contrat de construction est accordée par les marguilliers le 7 janvier 1906 et, le 4 février 1906, l'assemblée des francs tenanciers confirme l'autorisation des marguilliers de faire construire le bâtiment. Dès le lendemain (le 5 février 1906), Mgr Paul Bruchési autorise officiellement sa construction. Les contrats de construction sont signés le 6 mai 1906 et, dès le 14 mai 1906, commencent les travaux qui se coûteront finalement 17 158 \$. Le nouveau presbytère reçoit la bénédiction de Mgr Paul Bruchési le 26 décembre 1906. Le 28 avril 1912, les marguilliers prennent la décision d'ajouter un troisième étage au presbytère⁷⁷. La construction de cet étage supplémentaire est effectuée par l'entrepreneur Omer Rondeau au coût de 2862 \$, selon les plans et devis des architectes Joseph Venne et Louis Labelle (Ill. 4-41, 4-42). Le presbytère est agrandi de nouveau en 1914 et encore une fois en 1921 lors de l'extension de la cuisine au coût de 4800 \$⁷⁸. En 1919, le monument du Sacré-Cœur est dressé près de l'académie Richard, implantée sur la rue Galt, à l'angle de la rue Wellington (Ill. 4-43). Ce monument, dont le coût s'élève à l'époque à 2500 \$, est béni le 22 juin 1919 par Mgr LePailleur⁷⁹. À une date inconnue, le monument est déplacé devant le presbytère de la rue Wellington (Ill. 4-44) après

⁷⁶ Tiré de l'exposition soulignant les 110 ans de la paroisse dans la nef de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

⁷⁷ Auclair, 1925, p. 50-51 et 59 ; Signori, 2001, p. 23 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁷⁸ Auclair, 1925, p. 51 ; Gravel, 2000, p. 84 ; Signori, 2001, p. 23 et 25 ; MCCCCF, *ibid.* ; CUM, 1981, p. 125.

⁷⁹ Signori, 2001, p. 39 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.*

la construction d'une banque (l'actuelle Banque Laurentienne, Succursale Wellington) en 1932, au 4214-4216, rue Wellington⁸⁰ (Ill. 4-45).

4.1.2 L'ancienne paroisse anglicane Saint Clement

Saint Clement's Anglican Parish est formée à l'origine par un petit groupe de laïcs provenant notamment de deux détachements : Grace Church (à Pointe-Saint-Charles) et Church of the Redeemer (à côte Saint-Paul)⁸¹. Un premier service religieux informel est offert vers 1890 à la résidence de Joseph Allen qui est alors superintendant d'une École du dimanche. L'École du dimanche se poursuit ensuite dans les locaux d'une nouvelle école construite en 1894 sur le boulevard Lasalle, à Verdun⁸². Les premiers services religieux formels du culte anglican sont offerts à l'automne 1897 sous la direction du révérend W.A. Fyles, B.A. de la Church of the Redeemer, à la résidence privée de Mme Kelsall située à l'angle sud-est des rues Wellington et de l'Église⁸³. La Belcher Memorial Church Parish devient ainsi la première paroisse anglicane à voir le jour à Verdun⁸⁴. Avec le décret numéro 12 du Synode du diocèse, l'évêque James Carmichael fusionne la Parish of the Redeemer (Church of the Redeemer) à la Belcher Memorial Church Mission pour ainsi former en 1907 la paroisse Saint Clement's Belcher Memorial Church⁸⁵. En 1920, Saint Clement est déjà une des plus grandes paroisses anglicanes du Canada. Pour contrer la menace d'éparpillement, les autorités décident donc de la subdiviser. Les paroisses anglicanes Saint John the Divine, All Saints, puis Saint Lawrence (à ville Lasalle) font ainsi leur apparition⁸⁶. Le 1^{er} juin 2008, les paroisses Saint Aidan's with the Redeemer⁸⁷ (arrondissement du Sud-Ouest), Saint Clement's et All Saints⁸⁸ (toutes deux à

⁸⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁸¹ Déziel, 1976, p. 226.

⁸² Shepherd, 2009, « St. Clement's Anglican. Serving Verdun... ».

⁸³ Mather, 1972 ; Shepherd, 2009, *ibid.* ; Déziel 1976, p. 226.

⁸⁴ Gravel 2000, p. 106.

⁸⁵ Shepherd, 2009, « St. Clement's Anglican. Serving Verdun... ».

⁸⁶ Déziel, 1976, p. 226.

⁸⁷ La Saint Aidan's Anglican Church a ouvert ses portes en 1910 pour ensuite fusionner en 1984 avec la Church of the Redeemer, ouverte depuis 1870. Depuis le 6 décembre 2009, la Saint Aidan's Anglican Church a toutefois fermé (Harvey, 2010, p. 6).

⁸⁸ Le 31 janvier 2010, la All Saints Anglican Church de Verdun a fermé ses portes après avoir célébré son 60^e anniversaire le 24 octobre 2009 (Harvey, 2010, p. 6).

Verdun) fusionnent pour ne former qu'une seule et unique paroisse : la paroisse anglicane Verdun-Ville Émard⁸⁹. L'évêque Barry Clarke annonce enfin le 31 janvier 2010 que la dénomination « Saint Clement Church » est désormais modifiée pour « Church of the Epiphany » et que l'édifice de la rue Wellington accueille désormais sous son toit les trois paroisses anglicanes récemment fusionnées⁹⁰. « *Every effort would be made to honour both the traditions and the heritage of all three congregations*⁹¹. »

Faisant suite à la fondation de la paroisse en 1897, les autorités religieuses anglicanes prennent la décision de faire ériger un premier lieu de culte à Verdun : Belcher Memorial Church Mission. Devant le constat de la croissance rapide de la population, un premier lot situé sur le côté sud-ouest de la rue Wellington (à l'angle de la rue Gordon) est offert gratuitement par Joseph Rielle (1833-1915)⁹², en geste d'amitié⁹³, tandis que deux autres lots adjacents sont achetés par la paroisse anglicane⁹⁴.

Situés sur une partie de la ferme ayant jadis appartenu à Sir Alexander Tilloch Galt (1817-1893)⁹⁵, ces trois lots⁹⁶ constituent le site de l'église actuelle localisée au 4322, rue Wellington, à l'angle de la rue Gordon⁹⁷ (Ill. 4-46).

Un premier plan d'architecture pour une église est soumis à la paroisse anglicane par l'architecte Edward Maxwell (1867-1923), lequel propose une modeste église en brique aux détails architecturaux néogothiques (Ill. 4-47). Malheureusement pour Maxwell (Ill. 4-48), les autorités religieuses choisissent plutôt la proposition de l'architecte Robert Henry Macdonald (1875-1942), laquelle comporte d'ailleurs plusieurs détails architecturaux

⁸⁹ Hamelin, 2008.

⁹⁰ Site internet de Church of the Epiphany.

⁹¹ Propos du révérend Patrick Wheeler rapportés par P.A. Sévigny (2010, « What's in a Name? », p. 6).

⁹² Joseph Rielle siégea au conseil municipal de Verdun durant 34 ans (1875-1909). Il fut également le huitième maire de Verdun (Village de Verdun) durant deux ans (1904-1905) (Billard, 2010 ; article commenté par Jean-Marie Hachey de la SHGV).

⁹³ Site internet de l'Anglican Diocese of Montreal / Diocèse anglican de Montréal.

⁹⁴ Mather, 1972.

⁹⁵ SHGV.

⁹⁶ Il s'agit des anciens lots n^{os} 4636-28, 4636-29 et 4636-30 correspondant au lot rénové n^o 1183939 (« *Église St-Clement's* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC ; site internet Rôle d'évaluation foncière de la Ville de Montréal ; site internet du RFQ).

⁹⁷ Mather, 1972.

semblables à ceux retrouvés dans le plan soumis par Maxwell. Une confusion existe cependant en ce qui a trait à la conception de ce bâtiment en 1899-1900, puisque deux noms de concepteurs y sont associés : l'architecte Robert Henry Macdonald ainsi que la firme d'architectes Saxe et Archibald. Des informations provenant des archives anglicanes du Canada attribuent toutefois la conception architecturale de cette église à la dernière, soit à la firme d'architectes composés de Charles Jewett Saxe (1870-1943) et John Smith Archibald (1872-1934).

*the designing of the proposed building was entrusted to Messrs. Saxe et Archibald, architects, Imperial Building. They prepared plans for a very handsome brick structure, with stone basement, capable of seating between a hundred and eighty and two hundred people. This plan was accepted by the building committee and work was begun in the latter part of June and has so far progressed that the brickwork is now nearing completion*⁹⁸.

Il semble par ailleurs que l'entrepreneur George Sleep participe alors à la construction de ce premier lieu de culte sur ce site⁹⁹. Les travaux de construction de la Saint Clement's Belcher Memorial Mission Church à Verdun débutent donc sur deux des trois lots¹⁰⁰ vers la fin du mois de juin 1899 pour se terminer en 1900¹⁰¹. Le 28 juillet 1900, l'archevêque Bond a l'honneur de poser la première pierre angulaire de l'église¹⁰² (Ill. 4-49, 4-50, 4-51). Érigé à la mémoire du révérend Samuel Belcher¹⁰³¹⁰⁴ (Ill. 4-52) au coût de 3000 \$¹⁰⁵, le lieu de culte anglican peut alors accueillir 180 à 200 paroissiens¹⁰⁶ (Ill. 4.53).

⁹⁸ Anonyme, 1900, « The Belcher Memorial Church... ».

⁹⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁰⁰ Le lot n° 4656-28 demeure intact puisque la construction s'effectue sur les deux autres lots appartenant à la paroisse, c'est-à-dire les lots n° 4656-29 et 4656-30.

¹⁰¹ La date exacte de la fin des travaux est inconnue.

¹⁰² Anonyme, n.d., *St. Clement's Church Belcher...* ; Mather, 1972 ; *The Montreal Weekly Witness*, 31 juillet 1900, p. 13. Cette pierre angulaire fut réinstallée plus tard à l'intérieur de l'église actuelle ; plus précisément, à l'extrémité de la nef.

¹⁰³ Révérend Samuel Belcher, Canon of Christ Church cathedral and Rector of Grace Church (1871-1889) (Shepherd, 2009, « St. Clement's Anglican. Serving Verdun... »).

¹⁰⁴ Anonyme, 1900, « The Belcher Memorial Church... ».

¹⁰⁵ Anonyme, n.d., *St. Clement's Church Belcher...* ; Mather, 1972.

¹⁰⁶ Anonyme, 1900, « The Belcher Memorial Church... ».

Cette première église, dont les dimensions correspondent à la nef de l'église actuelle¹⁰⁷, est libérée de toutes ses dettes cinq ans plus tard (en 1906) lors de la quittance de l'hypothèque résiduelle (2000 \$)¹⁰⁸.

En mai 1910, les autorités anglicanes font le constat que l'espace intérieur de la Saint Clement's Belcher Memorial Church¹⁰⁹ n'est plus suffisant pour contenir l'augmentation du nombre des paroissiens que connaît la paroisse depuis 1907. Une décision est alors prise pour agrandir l'édifice vers l'arrière avec l'ajout d'un nouveau chœur et transept sur les deux mêmes lots (n^{os} 4656-29 et 4656-30). Débutés le 30 mai 1910, les travaux d'agrandissement sont effectués par les entrepreneurs Shearer, Brown et Wills sous la supervision de la firme d'architectes Ross et MacFarlane. D'autres sources mentionnent que c'est plutôt la firme d'architectes Ross et Macdonald qui fut impliquée dans la supervision des travaux¹¹⁰. La deuxième pierre angulaire est ensuite posée par Edward May le 25 août 1910 (Ill. 4-54) tandis que le 20 janvier 1911, à l'occasion de l'ouverture de l'église agrandie¹¹¹ (Ill. 4-55, 4-56, 4-57, 4-58), le révérend John Cragg Farthing, évêque de Montréal en charge du Synode, a l'honneur de procéder à l'inauguration du nouveau chœur et transept¹¹² (Ill. 4-59).

Après l'obtention de son statut de paroisse indépendante (auto-suffisante) le 16 janvier 1913¹¹³ et après l'acquittement de toutes les dettes de la paroisse le 23 novembre de la même année, les autorités religieuses anglicanes songent à une future extension¹¹⁴. Un plan d'agrandissement conçu par la firme d'architectes Ross et Macdonald et estimé à moins de 50 000 \$ est soumis aux autorités de la paroisse huit ans plus tard (en 1922). Le plan d'architecture proposé prévoit faire augmenter la capacité d'accueil du lieu de culte à 650 personnes au lieu des 200 que peut contenir l'église. Après son acceptation, un prêt de 50 000 \$ provenant d'un fonds destiné à l'agrandissement de l'église est offert par le diocèse anglican. Il s'agit d'un prêt sans intérêt, remboursable à raison de 7 % de la valeur du prêt par

¹⁰⁷ Évaluation et hiérarchisation, Synthèse historique et architecturale (MCCCF, ILCQ, 2003).

¹⁰⁸ Site internet de Church of the Epiphany.

¹⁰⁹ La dénomination « St. Clement's Belcher Memorial Church » perdure de 1907 à 2010.

¹¹⁰ MCCCF, ILCQ, 2003.

¹¹¹ Mather, 1972.

¹¹² Shepherd, 2009, « The Continuing History of St. Clement's ? ».

¹¹³ Mather, 1972 ; Shepherd, 2009, *ibid.*

¹¹⁴ Shepherd, 2009, *ibid.*

année. Un contrat de construction de 46 000 \$ pour l'agrandissement de l'église sur son côté nord (vers la rue Gordon) est ensuite offert le 6 août 1923 à l'entrepreneur général James Shearer Co., Ltd¹¹⁵. Le Bureau de l'ingénieur de la Cité de Verdun mentionne que l'entrepreneur serait plutôt The Joseph S. Lean Co. Limited¹¹⁶. Un empiètement minimal sur le fond arrière du lot n° 4656-28 laissé libre de toutes constructions est prévu dans le projet d'agrandissement (Ill. 4-60, 4-61). Les travaux de construction débutent après l'offre de contrat à une date inconnue. Le 15 septembre 1923, le révérend F.L. Whitley donne sa bénédiction à la troisième pierre angulaire que compte désormais le temple anglican¹¹⁷ (Ill. 4-62, 4-63). Durant les travaux d'agrandissement, les services religieux ont lieu à l'école Bannantyne¹¹⁸ (Ill. 4-64, 4-65). Le premier service religieux dans l'église agrandie est finalement offert par l'évêque Farthing lors de l'inauguration qui a lieu le 21 décembre 1923¹¹⁹ (Ill. 4-66, 4-67).

En 1950, un effort particulier est fait afin d'effacer l'hypothèque résiduelle de l'église. L'objectif est atteint le 8 avril 1953¹²⁰ et célébré à l'église le 15 avril suivant¹²¹, sous la présidence du révérend John Dixon, en présence du recteur F.L. Norman. Entre-temps, le dimanche 12 avril 1953, le lieu de culte anglican reçoit sa consécration officielle par l'évêque Dixon¹²² (Ill. 4-68).

Les presbytères

En 1942, la paroisse anglicane fait l'achat d'une maison située au 33, 1^{re} Avenue (Ill. 4-69). Acquise pour 4000 \$, cette résidence sert de premier presbytère pour l'église jusqu'à sa vente en 1955 pour un montant de 9000 \$. Entre-temps, l'hypothèque de ce presbytère est remboursée en totalité en 1945, soit trois ans plus tôt que prévu. En 1955, la paroisse fait l'achat d'un nouveau presbytère situé au 984, 3^e Avenue (Ill. 4-70). Acquis pour 18 000 \$, l'hypothèque de ce deuxième presbytère est remboursée en totalité en 1958. Ce même

¹¹⁵ Mather, 1972 ; Anonyme, n.d., *St. Clement's Church Belcher...*

¹¹⁶ CUM, 1981, p. 168.

¹¹⁷ Mather, 1972 ; Anonyme, n.d., *St. Clement's Church Belcher...*

¹¹⁸ Mather, 1972.

¹¹⁹ *Ibid.*

¹²⁰ *Ibid.*

¹²¹ Anonyme, 1953, « Burning the Mortgage... ».

¹²² Mather, 1972 ; Shepherd, 30 décembre 2009.

presbytère ne rencontre pas les exigences de la paroisse, raison pour laquelle il est vendu en 1966 pour la somme de 19 500 \$. La même année, un nouveau presbytère localisé cette fois-ci à Ville Lasalle est ainsi acquis pour la somme de 38 500 \$. Ce presbytère rapporte deux loyers, puisque localisé au-dessus de deux appartements. Un acompte de 11 500 \$ est donné sur le solde, qui est couvert par une créance hypothécaire portant intérêt à 7,25 % annuellement¹²³.

4.1.3 La congrégation Verdun Presbyterian

Cette congrégation presbytérienne débuta à Verdun le 19 mars 1899 en tant que mission (Verdun Presbyterian Mission) de la Saint Matthew's Presbyterian Church (Ill. 4-71, 4-72) à Pointe-Saint-Charles, au cours d'une première réunion tenue entre quelques membres seulement¹²⁴.

Un site localisé sur la rue Ross à l'angle de la rue de l'Église (dans l'ancien secteur Queen's Park) est d'abord acquis par un ami de la congrégation, puis offert à la communauté religieuse afin qu'une première église presbytérienne puisse y être érigée. Le premier lieu de culte construit vers 1901-1904¹²⁵ par la congrégation est toutefois une petite mission (Ill. 4-73) destinée à offrir les services de la messe et de l'École du dimanche à environ 200 personnes¹²⁶. Implanté sur les lots n^{os} 3405-138 et 3405-139¹²⁷ (Ill. 4-74), le bâtiment se trouve alors sur une des deux fermes¹²⁸ ayant appartenu (dès 1875) à Daniel Hadley (1813-1875), qui était le fils de Henry Hadley. La ferme en question sur laquelle est construite cette première mission s'étend du fleuve Saint-Laurent au Canal de Lachine, entre l'avenue Pavillon (rue de l'Église) et la rue Hickson.

En 1906, il devient nécessaire de doubler la superficie de la mission, puis en 1908 la congrégation décide d'y ajouter une sacristie. Au cours de la première réunion annuelle tenue

¹²³ Mather, 1972.

¹²⁴ Correal, 1950 ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

¹²⁵ Le nom du ou des concepteurs de l'édifice est inconnu.

¹²⁶ Anonyme, 1954, « Chalmers United Church Originated... », p. 2.

¹²⁷ Site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

¹²⁸ La première terre était localisée à l'emplacement de l'hôpital Douglas (l'actuel Institut universitaire en santé mentale Douglas (Déziel, 1976 ; SHGV).

le 30 mars 1908, l'hypothèque de la mission est effacée¹²⁹. En décembre 1910, deux options s'offrent à la congrégation afin de faire face à l'accroissement du nombre de presbytériens dans le secteur : agrandir la mission ou construire un nouveau lieu de culte¹³⁰. Au cours d'une réunion spéciale qui a lieu en juin 1911, la congrégation choisit finalement la deuxième option¹³¹. Comme suite à cette décision et après consultation de la congrégation, un comité prend la décision de raser la mission de la rue Ross pour faire place à une église capable de recevoir environ 500 personnes assises. Ce même comité décide par ailleurs de réserver la superficie résiduelle des deux îlots dans l'éventualité d'une future extension¹³².

À la suite de la démolition de la mission au cours de l'été 1911, la congrégation peut enfin procéder à la construction d'une première église sur un site comprenant une partie des lots n^{os} 3405-138 à 3405-141 et 3405-112 ainsi qu'une infime partie du lot n^o 3405-111 (Ill. 4-75, 4-76). Les travaux de construction débutent à l'été 1911 selon les plans et devis de la firme d'architectes Hutchison, Wood et Miller¹³³. Durant les travaux, les cérémonies religieuses sont célébrées sous une tente montée face au site de la construction. Les travaux avancent très rapidement puisque, dès le mois d'août, M. J. Rodger, président du comité d'expansion du Montreal Presbytery, a l'honneur de poser la pierre angulaire sur la façade principale (Ill. 4-77). L'inauguration de cette première église presbytérienne en sol verdunois a lieu à l'automne 1911 au coût total approximatif de 13 000 \$ à 15 000 \$¹³⁴ (Ill. 4-78). Implantée au 4053, rue Ross, à deux pas de la rue de l'Église, l'église est alors conçue pour accueillir 400 personnes (Ill. 4-79, 4-80, 4-81, 4-82).

*a strong, substantial brick building, with stone foundation, and having basement, kitchen, furnace room, lavatories, and class rooms, has been erected. A gallery extends round three sides of the building, which will be heated with hot water*¹³⁵.

¹²⁹ Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949...* ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

¹³⁰ Anonyme, 1911, « Dedication of Verdun Presbyterian Church », BAnQ.

¹³¹ Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

¹³² Anonyme, 1911, « Dedication of Verdun Presbyterian Church », BAnQ.

¹³³ L'identité de l'entrepreneur général des travaux de construction demeure inconnue.

¹³⁴ Anonyme, 1911, « Dedication of Verdun Presbyterian Church », BAnQ ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

¹³⁵ Anonyme, 1911, *ibid.*

À peine trois ans plus tard, en 1914, la capacité d'accueil du temple se révèle être déjà insuffisante, la congrégation comptant alors au-delà de 420 membres réguliers¹³⁶. Il faut toutefois attendre jusqu'en 1919 avant que la congrégation ne suggère qu'une nouvelle église soit érigée, et ce, malgré le fait que les paroissiens se dénombrent alors à 566 fidèles. Entre-temps, lors de la réunion annuelle du 6 février 1918, la communauté presbytérienne accepte de modifier la dénomination du lieu de culte, « Verdun Presbyterian Church », pour « Chalmers Presbyterian Church », en l'honneur du pasteur écossais Thomas Chalmers (1780-1847)¹³⁷ (Ill. 4-83).

L'ancienne Verdun Presbyterian Church possède une architecture vernaculaire inspirée du classique qui n'est pas représentative de l'architecture presbytérienne. L'immeuble est composé de deux volumes (Ill. 4-84). La façade du premier est implantée le long de la ligne du trottoir tandis que son mur arrière est mitoyen avec le second volume implanté perpendiculairement.

Le petit volume dispose d'un parement de briques brun-rouge, d'une toiture à deux versants recouverte de bardeaux d'asphalte ainsi que de plusieurs ouvertures rectangulaires de dimensions différentes sur ses trois registres. À une date inconnue, le clocheton d'origine qui surmontait la toiture de ce volume est supprimé. Les ouvertures de son deuxième registre disposent d'impostes en hémicycle. Le mur latéral gauche du premier volume est percé de deux ouvertures tandis que le mur latéral droit est un mur aveugle. Les fenêtres des ouvertures sont en PVC ; elles ont remplacé les précédentes (en bois à petits carreaux) en 2009¹³⁸. Un fronton percé en son centre par un œil-de-bœuf (oculus) surmonte la partie centrale de la façade, laquelle est légèrement en saillie. Le fronton est doté de sa propre toiture en bardeaux d'asphalte. La symétrie de la façade est altérée par la présence d'un

¹³⁶ BAnQ.

¹³⁷ La nouvelle dénomination perdure jusqu'en janvier 1926, soit après que la majorité des paroissiens (412 sur un total de 621) ait voté en faveur de la fusion de l'Église presbytérienne avec l'Église Unie du Canada, le 10 juin 1925. Les 209 récalcitrants à la fusion décident quant à eux de quitter la nouvelle congrégation unie pour fonder leur propre congrégation presbytérienne et ériger l'année suivante un lieu de culte sur la 5^e Avenue à Verdun, la First Presbyterian Church (Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers...* ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...* ; Déziel, 1976, p. 225.

¹³⁸ Information transmise oralement par le pasteur de l'église, Kim Jin Sik, en 2009.

portail disposé sur son côté droit. Il consiste en une embrasure pénétrant légèrement à l'intérieur de l'immeuble. Son appareillage comprend deux portes planes en acier flanquées d'un encadrement de pierre surmonté d'un petit fronton (en pierre). Le tout est précédé d'un petit escalier. Les portes ne sont pas originales et ont été installées à une date inconnue. Un bandeau décoratif en pierre, également présent sur le mur latéral gauche du premier volume, surmonte les ouvertures du sous-sol en façade.

Le deuxième volume (voir Ill. 4-84) consiste en un bâtiment rectangulaire implanté perpendiculairement à celui du premier volume. La hauteur du deuxième volume est équivalente à la ligne du toit du premier. Sa superficie est toutefois beaucoup plus importante tandis que sa longueur s'étire profondément vers l'arrière du lot. Revêtu d'une toiture plate à membranes, ce volume dispose de plusieurs ouvertures rectangulaires sur les trois niveaux de son mur latéral droit tandis que son mur latéral gauche n'est plus apparent depuis la construction de l'église principale, la Chalmers Presbyterian Church / Chalmers United Church / Montreal Korean United Church, en 1921-1922.

La visite partielle effectuée à l'intérieur de cette ancienne église convertie en École du dimanche en 1922 révèle que les espaces sont des locaux « fonctionnels » dénudés d'éléments architecturaux. Certains d'entre eux semblent avoir été entièrement rénovés et réaménagés en chapelles, en bureaux, etc. (Ill. 4-85, 4-86, 4-87, 4-88, 4-89). Aucune photo d'origine de l'intérieur de l'immeuble ne permet de révéler les modifications apportées depuis sa construction en 1911.

Les lieux de culte québécois réalisés (avec ou sans collaboration) par la firme d'architectes Hutchison, Wood et Miller

Né le 2 avril 1838 sur la rue Queen à Montréal¹³⁹, Alexander Cowper Hutchison (Ill. 4-90) fait d'abord l'apprentissage du métier de tailleur de pierre au sein de l'entreprise de son père, un entrepreneur en construction. Il suit ensuite des cours au Mechanics' Institute¹⁴⁰ puis entame sa carrière d'architecte en 1863¹⁴¹. En 1865, Hutchison fonde sa propre agence

¹³⁹ Site internet de la Ville de Westmount.

¹⁴⁰ Site internet du Vieux-Montréal.

¹⁴¹ Site internet de la Ville de Westmount.

(Hutchison et Steele¹⁴²) avec l'Anglais Alexander Denton Steele arrivé au Canada à la fin de l'année 1871. D'abord engagé comme dessinateur par Hutchison, Steele devient par la suite son partenaire officiel, en 1875. Durant leur partenariat, Hutchison et Steele produisent des plans d'architecte pour près de cent édifices (institutionnels, religieux, commerciaux, résidentiels). La plus grande partie de ces succès peut toutefois être attribuée à Steele, qui est : « *possessed of eminently distinguished artistic tastes and much practical ability* » et un « *talented architect and delineator, and a perceptive observer of architectural styles both in Canada and in England*¹⁴³ ».

Le partenariat entre Hutchison et Steele perdure jusqu'en 1890, année du départ de Steele pour l'Écosse¹⁴⁴. Par la suite, dans les années 1890, Hutchison pratique seul son art avant de s'associer en 1898 à son fils William Burnet Hutchison et son gendre George Winks Wood (1863-1941) pour former l'agence Hutchison et Wood¹⁴⁵.

Né et formé à Montréal, Wood est d'abord engagé comme assistant à l'agence de Hutchison et Steele en 1877 avant de devenir partenaire officiel de Hutchison en 1898¹⁴⁶.

John Melville Miller (1875-1948)¹⁴⁷, un Montréalais formé au cabinet de l'architecte Alexander Francis Dunlop (1842-1923) durant huit ans, se joint au cabinet Hutchison et Wood en 1909 pour former la firme d'architectes Hutchison, Wood and Miller. Ce dernier (Miller) est partenaire de Hutchison jusqu'en 1918 et partage ensuite un cabinet avec Charles Jewett Saxe (1870-1943), de 1922 à 1927. Miller continue sa carrière en solo jusqu'à son décès en 1948¹⁴⁸.

Après le départ de Miller en 1919, la firme d'architectes Hutchison, Wood and Miller poursuit ses activités sous le nom de « Hutchison et Wood ». Le décès de Hutchison en 1922

¹⁴² Arrivé au Canada en 1871 en provenance de l'Écosse, le Britannique Alexander Denton Steele (1841-1890) fut un important architecte actif à Montréal de 1875 à 1890, année de son retour en Écosse (site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*).

¹⁴³ Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

¹⁴⁴ *Ibid.*

¹⁴⁵ Site internet du Vieux-Montréal.

¹⁴⁶ Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

¹⁴⁷ Le Montréalais Miller travailla à Boston de 1889 à 1900 avant de revenir à Montréal (site internet de McGill University, Archives).

¹⁴⁸ Site internet de McGill University, Archives.

n'empêche toutefois pas l'agence d'obtenir des contrats jusque dans les années 1930¹⁴⁹. Alexander Cowper Hutchison aura ainsi pratiqué l'architecture à Montréal pendant plus de 50 ans¹⁵⁰.

Comptant parmi les architectes les plus prestigieux et prolifiques de son époque¹⁵¹, Hutchison est très impliqué auprès de la communauté presbytérienne montréalaise. Il est d'ailleurs mandaté à plusieurs reprises par cette communauté religieuse pour concevoir des lieux de culte. Ses réalisations se démarquent par leur figure architecturale très différente l'une de l'autre. La plus grande partie de ses œuvres sont réalisées à Montréal¹⁵². « *Beauty and utility were the two salient factors in most of his buildings, many of which still grace our city*¹⁵³. »

Mis à part sa profession d'architecte, Hutchison est très engagé dans la vie publique. Il est président de l'Association des architectes de la province de Québec (AAPQ) en 1890 et en 1895-1896, membre fondateur de l'Académie royale canadienne, responsable de la création de l'École d'architecture de l'Université McGill et le deuxième maire de la ville de Westmount¹⁵⁴.

Puisqu'il s'agit d'une église convertie depuis en École du dimanche, l'ancienne Verdun Presbyterian Church n'est donc pas soumise à notre évaluation du potentiel monumental. Par conséquent, seules la dénomination et l'adresse des autres lieux de culte québécois réalisés par les architectes Alexander Cowper Hutchison, George Winks Wood et John Melville Miller (en partenariat ou en solo) apparaissent ici¹⁵⁵ (Ill. 4-91, 4-92, 4-93, 4-94, 4-95, 4-96, 4-

¹⁴⁹ Après le décès d'Alexander Cowper Hutchison, George Winks Wood poursuit sa carrière d'architecte avec William Burnet Hutchison (fils d'Alexander Cowper). Lorsque Wood décéda en 1941, son fils, A. Campbell Wood, prit sa relève jusque dans les années 1950 (site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*).

¹⁵⁰ Site internet du Vieux-Montréal.

¹⁵¹ *Ibid.*, Centre d'histoire de Montréal.

¹⁵² Boucher, 2006, p. 29-30.

¹⁵³ Site internet de la Ville de Westmount.

¹⁵⁴ Site internet du Vieux-Montréal ; site internet du Centre d'histoire de Montréal.

¹⁵⁵ Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer les photos des lieux de culte suivants : Baptist Church (rue Sainte-Catherine est à l'angle de l'ancienne rue Saint-Justin, Montréal), Hutchison et Steele, 1868 ou 1875 ; Taylor Presbyterian Church (jadis au 99, rue Champlain, Montréal) (démolie), Hutchison et Steele, 1880 ; Côte Saint Antoine Presbyterian Church (Montréal), Hutchison et Steele, 1885-1886 ; Église de la mission méthodiste française (rue Craig, Montréal), Hutchison, 1892 ; Côteau Saint Louis Anglican Church (Montréal), Hutchison, 1893 ; Plateau Presbyterian Church (avenue Décarie, Montréal), Hutchison, Wood et Miller, 1911.

97, 4-98, 4-99, 4-100, 4-101, 4-102, 4-103, 4-104, 4-105, 4-106, 4-107, 4-108, 4-109, 4-110, 4-111, 4-112, 4-113, 4-114, 4-115, 4-116, 4-117, 4-118, 4-119, 4-120, 4-121, 4-122).

4.1.4 La congrégation Montreal Korean United

En novembre 1921, les trésoriers du Montreal Presbytery suggèrent aux autorités religieuses de la congrégation de ne pas ériger la future église sur deux lots acquis sur la 1^{re} Avenue en 1920, recommandant plutôt qu'elle soit construite en face de la rue de l'Église et que la première église de la rue Ross soit conservée pour les besoins d'une École du dimanche¹⁵⁶. La recommandation étant acceptée, les travaux de construction d'une église plus imposante débutent en 1921 sur les lots n^{os} 3405-138, 3405-139, 3405-140 et 3405-141¹⁵⁷ (Ill. 4-123) à l'emplacement même d'un ancien terrain de tennis¹⁵⁸. Conçue selon les plans et devis des architectes Donald Norman MacVicar (1869-1929) et John Charles Allison Heriot (1869-1921) au coût de 53 716 \$, la nouvelle Chalmers Presbyterian Church (Ill. 4-124, 4-125, 4-126) est construite à côté de la première église érigée en 1911 (voir Ill. 4-78, 4-79). De surcroît, le mur arrière du temple est alors rattaché (mur mitoyen) à un des deux murs latéraux de la première¹⁵⁹. La cérémonie entourant la bénédiction de la pierre angulaire (Ill. 4-127) du nouvel immeuble localisée au 177, rue de l'Église (à l'angle de la rue Ross) a lieu le 16 septembre 1922, tandis que de son inauguration survient la même année. Suivant l'ouverture du nouveau lieu de culte, la fonction de la première église change pour ne devenir qu'une simple École du dimanche. La dénomination « Chalmers Presbyterian Church » du nouveau lieu de culte est ensuite modifiée pour « Chalmers United Church » (Ill. 4-128), après le vote de janvier 1926, tenu par la congrégation et approuvant la fusion de la congrégation presbytérienne et de l'Église Unie du Canada. En 1949, la congrégation profite de l'occasion marquant le 50^e anniversaire de fondation de l'Église (1899-1949) pour effacer sa créance hypothécaire résiduelle de 30 400 \$ ainsi que l'ensemble des dettes préalablement

¹⁵⁶ Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers...*

¹⁵⁷ Ces lots correspondent au lot rénové n^o 1153620 (site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

¹⁵⁸ Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers...*

¹⁵⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1949, *ibid.* ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

contractées¹⁶⁰. Quarante-sept ans plus tard, en 1996, Mary Brown, trésorière de Women's Ministry – United Church Women (UCW), écrit une lettre s'adressant à tous ceux et celles qui ont travaillé afin de garder l'église ouverte au cours de l'année 1995 pour les informer de la fermeture prochaine de l'église :

We, the Trustees of Chalmers United Church, would like to thank all who worked so diligently to keep our Church operating this past year under these very difficult times. As each year comes along, it becomes harder than the past. With members moving out of the area, members passing on, and very few new ones coming on the horizon, we also find that it's getting more difficult to meet our obligations, with the cost of our repairs, plumbing, etc., plus heating and hydro, which are two of our biggest expenses, getting more expensive year after year and our total commitments just don't cover our total expenses... we are closing and this is our final payment¹⁶¹.

Malgré plusieurs initiatives, les autorités paroissiales de Chalmers United Church n'ont pu célébrer leur centenaire puisque peu de temps après, en 1997, Chalmers United Church ferma définitivement ses portes cédant aux membres d'une communauté coréenne de tradition religieuse Unie la gestion de l'église et de son École du dimanche¹⁶². Depuis ce temps, « The Montreal Korean United Church » demeure la dénomination officielle reconnue au sein de l'Église Unie du Canada¹⁶³.

Le presbytère

Il semblerait qu'une dépendance localisée derrière l'église et son École du dimanche servait de presbytère¹⁶⁴. Pour une raison inconnue, la congrégation Chalmers United Church fait ensuite l'acquisition (en 1952) d'un second presbytère situé au 281, rue Beatty, dans la portion ouest de Verdun (Ill. 4-129). L'hypothèque de cet immeuble est remboursée très

¹⁶⁰ Anonyme, 1949, *ibid.* ; Anonyme, 1974, *ibid.*

¹⁶¹ Board of Trustees, 1996, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ.

¹⁶² Il s'agit d'un transfert de deux propriétés effectué officiellement le 28 janvier 1999 entre la Chalmers United Church et la Montreal Korean United Church, pour la somme de 1 \$. La première propriété est l'immeuble (l'église et son École du dimanche) érigé au 177, rue de l'Église et dont le lot rénové correspond au n° 1153620. La deuxième propriété correspond au presbytère érigé au 281, rue Beatty dont le lot rénové correspond au n° 1939057 (anciens lots n°s 4679-1071 et 4679-1072). La communauté coréenne occupe toutefois les deux propriétés à partir du 1^{er} juillet 1997 (site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

¹⁶³ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁶⁴ *Ibid.*

rapidement, c'est-à-dire en moins de cinq ans¹⁶⁵. Au cours des décennies suivantes, plusieurs réparations sont effectuées au presbytère et d'importants travaux de restauration sont réalisés, entre autres en 1980, en 1991 et en 1992. Outre la réfection de la toiture, l'immeuble est entièrement redécoré et un nouveau balcon arrière est également aménagé¹⁶⁶.

4.1.5 La congrégation Verdun Methodist

La rencontre de 18 méthodistes à la résidence de John N. Way, jadis située au 39, rue de l'Église dans le secteur Queen's Park (Ill. 4-130), est à l'origine de la fondation de la Verdun Methodist Church le 8 janvier 1899. Cette première mission est supportée par la Centenary Methodist Church¹⁶⁷ de Pointe-Saint-Charles (Ill. 4-131, 4-132), et ce, jusqu'à l'érection du premier lieu de culte méthodiste de la congrégation sur le territoire du village de Verdun¹⁶⁸.

Faisant suite à l'organisation d'un conseil d'administration le 26 avril 1902, un terrain à figure irrégulière de la rue Gordon (à deux pas de la rue Wellington) est acquis le 16 septembre 1902¹⁶⁹. D'une superficie de 381,8 mètres carrés, le site choisi correspond à une partie du lot n° 4515 (Ill. 4-133) vendu par MM. Edward May et S. Gosse¹⁷⁰. Quatre jours plus tard, des plans sont dressés pour la première église de la congrégation en sol verdunois, la Verdun Methodist Church. Localisé au 252, rue Gordon, près de la rue Wellington, le petit bâtiment est entièrement érigé par corvée locale sur une période s'échelonnant de septembre 1902 au 12 février 1903, pour un coût estimé à 625 \$ (Ill. 4-134). Son inauguration a lieu en 1903. À la suite de l'expansion de la congrégation, une discussion à propos de l'érection d'un deuxième immeuble plus imposant est prévue dès 1907. Les services religieux offerts dans cette première église méthodiste se poursuivent entre-temps jusqu'en 1908, c'est-à-dire

¹⁶⁵ Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

¹⁶⁶ Rapports annuel 1980, 1991 et 1992, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ.

¹⁶⁷ La Centenary Methodist Church fut nommée ainsi en l'honneur du centenaire de la fondation du méthodisme au Canada. Le lieu de culte est ensuite devenu la Centenary United Church en 1925 après la fusion avec l'Église Unie du Canada. L'édifice a été incendié le 23 mars 1949, puis reconstruit dans sa forme actuelle en 1951 par l'architecte A. Leslie Perry. L'immeuble a été vendu en 1990 à la congrégation Mount-Zion (site internet de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles).

¹⁶⁸ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; AÉUC.

¹⁶⁹ Way et coll., 1949 ; Anonyme, 1989, *ibid.*

¹⁷⁰ Site internet du RFQ.

jusqu'à la construction de la deuxième église méthodiste¹⁷¹ (Ill. 4-135). La comparaison des cartes de Goad (1913)¹⁷² et du Underwriter's Survey Bureau Ltd. (1922)¹⁷³ permet d'affirmer que le petit lieu de culte devient ensuite l'École du dimanche de la seconde entre les années 1913 et 1922.

En mai 1908, un contrat est offert pour la construction d'une seconde Verdun Methodist Church plus spacieuse. Le site choisi pour son implantation est le lot numéro 4514¹⁷⁴ adjacent au lot n° 4515 sur lequel est implantée la première église¹⁷⁵ (voir Ill. 4-136). Le lot numéro 4514 correspond cette fois à une partie du lot vendu par le réputé promoteur Ucal Henri Dandurand. Les travaux de construction débutent la même année selon les plans et devis de l'architecte James E. Adamson¹⁷⁶ et prennent fin le 13 décembre 1908, date d'inauguration du bâtiment par le maire de Verdun, Joseph Allen (6^e maire, 1896-1899 et 10^e maire, 1907-1915)¹⁷⁷. Dorénavant, la congrégation possède un duo d'églises reliées par un chemin couvert sur un de leurs deux murs latéraux. La marge de recul par rapport au trottoir de la nouvelle église est toutefois plus importante que celle de la première église.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte James E. Adamson

Actif de 1907 à 1920, Adamson réalisa une vingtaine de constructions à Montréal, dont plusieurs de style Beaux-Arts. Parmi ses œuvres figurent de nombreuses résidences et les quelques lieux de culte suivants conçus durant les années 1908, 1909 et 1910¹⁷⁸ (Ill. 4-137, 4-138, 4-139, 4-140, 4-141, 4-142, 4-143, 4-144, 4-145, 4-146, 4-147).

¹⁷¹ Way et coll., 1949 ; Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13-10.

¹⁷² Détail du feuillet 2 : City of Verdun, Que., 1913, Goad (G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_02, BAnQ).

¹⁷³ Détail du feuillet 2 : City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau (G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_02, BAnQ).

¹⁷⁴ Comme suite à la réforme cadastrale de 1992, le lot 4514 est maintenant identifié comme étant le lot n° 1183750 (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

¹⁷⁵ Selon l'Index aux Immeubles, Comté d'Hochelaga, Paroisse de Montréal, une partie de ces deux lots a été vendue à la congrégation méthodiste avant 1932 (site internet du RFQ).

¹⁷⁶ Anonyme, 1910, « New \$10,000 Edifice Soon To Be Built... », Fonds Massicotte, 2-2-a, BAnQ.

¹⁷⁷ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; Déziel, 1976, p. 228.

¹⁷⁸ « Adamson, James Edward », site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*. Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer la photo de la

Les successions ultérieures

Le duo d'églises sert le culte méthodiste jusqu'à la fusion de la congrégation méthodiste avec celle de l'Église Unie du Canada en 1925. La dénomination « Verdun Methodist Church », aussitôt modifiée pour « Verdun United Church », perdurera jusqu'en 1932, puisque la congrégation Verdun Progressive Spiritual Church¹⁷⁹ se porte acquéreur des deux immeubles vers le début du mois de février 1932 (Ill. 4-148).

*The Verdun Progressive Spiritual Church has taken over the edifice formerly occupied by the Verdun United Church, on Gordon Avenue. The Church is at present under repairs and will be redecorated. It is hoped by the congregation of the Spiritual Church that they will be able to conduct services in their newly-acquired edifice towards the end of this month*¹⁸⁰.

*The congregation of the Verdun United Church will hold their last services in their present building [sur l'avenue Gordon] on Sunday March 8th 1932*¹⁸¹.

L'affluence protestante étant constamment en croissance dans cette partie de Verdun, une troisième Église Unie (Verdun United Church) encore plus spacieuse est déjà en construction sur la rue Woodland depuis le 29 juillet 1930¹⁸² (Ill. 4-149).

Les deux bâtiments de culte appartenant à la Verdun Progressive Spiritual Church sont mis en vente par le révérend Edward Hudson en 1944. Cette fois, c'est la congrégation Verdun Pentecostal Church qui s'en porte acquéreur¹⁸³. La congrégation Verdun Pentecostal Church, qui a fêté ses 80 ans de présence à Verdun en 2007, a d'abord organisé ses réunions dans divers cottages pour les poursuivre en plein air en 1927. La congrégation a ensuite loué un

synagogue Beth Israel (9^e Avenue, Lachine, Québec) (fermée ou démolie), réalisée selon les plans de J.E. Adamson en 1909.

¹⁷⁹ Selon le RFQ (Index aux immeubles, Comté d'Hochelaga, Paroisse de Montréal), Edward Hudson, qui, nous croyons, faisait partie de la Verdun Progressive Spiritual Church, vend les lots n^{os} 4514 et 4515 et la vieille église méthodiste à la Pentecostal Assembly of Canada, une corporation ecclésiastique reconnue dans la province de Québec, le 30 novembre 1922, tel que mentionné dans « Les débats de l'Assemblée législative 15^e législature, 4^e session » (du 24 octobre 1922 au 29 décembre 1922) (site internet de l'Assemblée nationale du Québec).

¹⁸⁰ Anonyme, 1932, « Verdun Spiritual Church... », p. 1.

¹⁸¹ Anonyme, 1931, « Verdun United Last Services... », p. 2.

¹⁸² Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; Way et coll., 1949.

¹⁸³ Site internet du RFQ.

magasin vacant situé à l'angle du boulevard Lasalle et de la rue Edna pour la transformer en lieu de culte. Le 15 mai 1927, la première église de la congrégation pentecôtiste est officiellement inaugurée par le pasteur Baker et porte le nom de « Verdun Full Gospel Assembly ». Très tôt cependant, un autre bâtiment devient nécessaire. Pour combler son besoin croissant d'espace, la congrégation décide de louer l'édifice du Club de football de Verdun (Verdun Football Club building) situé à l'angle des rues Hickson et de Verdun et y inaugure son service religieux en mai 1928¹⁸⁴. L'immeuble porte alors la dénomination « Verdun Gospel Tabernacle¹⁸⁵ » (Ill. 4-150).

Sous le ministère du révérend J.D. Piper (1954-1960), l'assemblée pentecôtiste continue à croître au point tel qu'il faut procéder à la rénovation et à l'extension du bâtiment de la rue Gordon. La congrégation décide donc de démolir le porche d'entrée¹⁸⁶ de la façade principale (Ill. 4-151) pour le remplacer en 1958 par un volume rectangulaire moderne en saillie doté d'un toit plat (Ill. 4-152, 4-153, 4-154). Ce nouvel ajout est revêtu de brique et de pierre à bossage. Sa façade avant est percée en son centre par d'étroites ouvertures rectangulaires à partir du sous-sol jusqu'à la ligne du toit plat. Les nouvelles portes d'entrée sont localisées du côté du mur latéral est. Ces portes sont encadrées de baies et surplombées d'une longue toiture plate de style *car port* soutenue à la fois par le mur latéral et quelques poteaux de métal. À une date inconnue, toutes les fenêtres sont remplacées, les lucarnes et le clocheton de la toiture disparaissent, le parement de brique de l'immeuble est recouvert de PVC, etc.

Nécessitant encore plus d'espace, la congrégation pentecôtiste choisit d'acquérir un terrain à Ville Lasalle en 1969 pour y ériger, en mars 1970, une nouvelle église conçue selon les plans et devis de l'architecte Jim Granger (Ill. 4-155, 4-156). Localisée au 7780, boulevard Champlain, dans l'arrondissement de Lasalle, la nouvelle église pentecôtiste (Trinity Pentecostal Church) est inaugurée le 28 mars 1971. À l'automne 1970, soit durant la construction de la Trinity Pentecostal Church, la Pentecostal Assembly of Canada vend l'ancienne église méthodiste (la deuxième Verdun Methodist Church construite en 1908) de la rue Gordon à la société ukrainienne Taras Shevchenko Ukrainian Reading Society Ji U. Lors de son acquisition, la deuxième église méthodiste est convertie en salle

¹⁸⁴ Anonyme, 1977, *Trinity Pentecostal Church...*

¹⁸⁵ Anonyme, 1934, « Gospel Tabernacle », p. 3.

¹⁸⁶ Ce porche était symétrique à la façade.

multifonctionnelle¹⁸⁷ destinée aux membres de la société ukrainienne (Ill. 4-157). Le lot sur lequel était jadis implantée la première église méthodiste construite en 1902 (démolie par la congrégation pentecôtiste vers 1959-1960), laisse place dorénavant à un stationnement privé, clôturé et destiné aux membres de la société ukrainienne¹⁸⁸.

L'observation de certaines photos révèle que l'immeuble de brique à toit plat de deux étages dont la façade arrière est adjacente au lieu de culte est un ajout qui peut avoir été construit entre les années 1959 et 1970 (Ill. 4-158). Il est possible qu'il s'agisse d'un ancien presbytère ayant appartenu à la congrégation pentecôtiste, sinon d'une extension qui fut ajoutée subséquemment après l'acquisition de l'immeuble par la communauté ukrainienne en 1970. Selon une information obtenue auprès de quelques membres de la communauté en novembre 2010, la fonction actuelle du rez-de-chaussée serait celle d'une cuisine. L'édifice, qui est à vendre depuis le printemps 2011, sera bientôt démoli¹⁸⁹ pour faire place à un immeuble de quatre étages comprenant 32 unités de condominium.

4.1.6 La congrégation Verdun-Lasalle Baptist

L'histoire de cette congrégation débute au cours des premiers mois de 1909 lorsqu'un petit groupe de protestants de la congrégation Pointe Saint Charles Baptist Church (mais résidents de Verdun) réalise qu'il y a suffisamment de baptistes demeurant à Verdun pour leur offrir un lieu de réunion approprié pour la pratique du culte¹⁹⁰. Le projet de former une mission à Verdun est alors sérieusement considéré par le petit groupe de croyants¹⁹¹.

Le 7 mars 1909, le rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation de trois étages situé au 8, rue Rockland¹⁹² (l'actuelle rue Willibrord) est donc loué au coût de 10 \$ par mois afin de servir

¹⁸⁷ Mariages, réunions, bingos, bibliothèque, etc.

¹⁸⁸ Les lots n^{os} 4514 et 4515 sur lesquels prennent place l'immeuble de la société ukrainienne Prosvita (The Taras Shevchenko Ukrainian Reading Society Ji U) et son stationnement correspondent aujourd'hui à un seul lot, soit le lot rénové n^o 1183750. Le lot mesure 32 m de front par 40 m de profondeur, pour une superficie totale de 1283 m² (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

¹⁸⁹ Source : Avis public (Demande pour l'autorisation d'un projet particulier) affiché devant l'immeuble le 8 février 2012.

¹⁹⁰ Anonyme, 1953, « An Anniversary Year Feature... », p. 2 ; Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1 ; Livre des minutes, archives de la congrégation.

¹⁹¹ Anonyme, 1923, *ibid.* ; Livre des minutes, archives de la congrégation.

¹⁹² Cet immeuble n'existe plus.

de lieu de culte pour la mission. Des modifications et des réparations sont ensuite apportées à l'immeuble pour sa conversion en lieu de culte fonctionnel. Entre-temps, la congrégation Pointe Saint Charles Baptist Church fait don d'un orgue et de quelques bancs. L'ouverture officielle de ce premier lieu de culte a lieu le 4 avril 1909 puis, deux jours plus tard, un premier service religieux est offert par M. Luddenham¹⁹³. Le dimanche suivant, donc à partir du 11 avril 1909, le service religieux et l'École du dimanche y sont offerts sur une base régulière¹⁹⁴. L'église mère (Pointe Saint Charles Baptist Church) (Ill. 4-159) donne entre-temps son accord à l'organisation formelle de la mission sans être toutefois en position de lui offrir une aide financière adéquate¹⁹⁵. La mission s'accroît à un point tel qu'il est enfin décidé de procéder à son organisation formelle par ses propres moyens en septembre 1909¹⁹⁶. Le 3 octobre au matin, le premier service religieux officiel est offert aux fidèles¹⁹⁷. Le 22 juin 1910, les plans d'un projet pour une future église sont présentés devant les membres au cours d'une réunion spéciale.

*Bro Holloway laid our plan before the Church [...] to build half the basement on the lots of Verdun and Gordon avenues, at an estimated cost of between two or three thousand dollars; he also submitted plan for a temporary building of wood, at an estimated cost of seven hundred dollars, in case the Council of Montreal Churches which we propose to call together do not approve of our original plan*¹⁹⁸.

Puis, à l'automne 1911, il devient évident qu'un lieu de culte est nécessaire. La construction d'une église en bois avec toit en pente et fondations en pierre débute donc au 620, rue Gordon (sur le côté sud), à l'angle de la rue de Verdun, sur les lots n^{os} 4374, 4375 et 4376¹⁹⁹ (Ill. 4-160). Le nom de l'architecte ou du constructeur est inconnu. Le 21 octobre 1911, le maire de Verdun, Joseph Allen (1900-1901 et 1907-1915), et A.A. Ayer, président de la Baptist Men's Association, ont l'honneur de poser la pierre angulaire du futur temple

¹⁹³ Livre des minutes, archives de la congrégation.

¹⁹⁴ Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1.

¹⁹⁵ Livre des minutes, archives de la congrégation.

¹⁹⁶ Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1.

¹⁹⁷ Livre des minutes, archives de la congrégation.

¹⁹⁸ *Ibid.* ; Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church ».

¹⁹⁹ Ces lots correspondent au lot rénové n^o 1183469 (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; site internet du RFQ).

baptiste²⁰⁰ (Ill. 4-161). La fin des travaux de construction de la nouvelle église et son inauguration officielle ont lieu en janvier 1912²⁰¹. L'année suivante, le 22 janvier 1913, la Verdun Calvinist Baptist Church est dûment constituée²⁰², alors qu'en novembre de la même année l'hypothèque résiduelle est complètement remboursée²⁰³. Des salles destinées à l'École du dimanche et aux réunions sont ensuite ajoutées à l'arrière de l'immeuble, vers 1916²⁰⁴.

En juin 1921, l'arrivée d'un nouveau pasteur en provenance de l'Ohio, le révérend William A. Price, favorise l'augmentation du nombre de paroissiens durant les deux années de son sacerdoce. Conséquemment, un immeuble encore plus grand et plus attrayant devient nécessaire (Ill. 4-162). D'autres travaux visant à agrandir le lieu de culte sont effectués en février 1923 selon les plans et devis d'un architecte ou constructeur inconnu. Les paroissiens, au nombre de 172 en 1923, s'engagent alors à rembourser 16 000 \$ dans un délai de cinq ans. En juin 1923, la pierre angulaire commémorant l'agrandissement de l'église est posée, puis, au mois d'août suivant, les travaux de construction sont terminés (Ill. 4-163). Le lieu de culte sera ensuite doté d'une tour à base carrée localisée à la gauche de sa façade principale à partir de laquelle se fait l'accès à l'intérieur du temple (Ill. 4-164, 4-165, 4-166, 4-167). Les murs extérieurs sont maintenant revêtus de brique et de plâtre, tandis que la capacité d'accueil de l'église passe à 400 personnes. Des bancs sont installés pour remplacer les chaises et un nouvel éclairage électrique semi-direct est ajouté. Tout le plancher est recouvert de linoléum de première qualité et l'auditorium est complètement réaménagé. Un bureau pour le pasteur est également aménagé²⁰⁵.

Le 14 mai 1977, la dénomination « Verdun Calvinist Baptist Church » est modifiée pour « Verdun Lasalle Baptist Church²⁰⁶ ».

En 2000-2001, les inspecteurs de la ville de Verdun jugent que le lieu de culte n'est plus sécuritaire, raison pour laquelle l'immeuble doit être complètement rasé. Forcée de quitter les

²⁰⁰ Livre des minutes, archives de la congrégation.

²⁰¹ Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1.

²⁰² Site internet du RFQ.

²⁰³ Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1.

²⁰⁴ Anonyme, 1953, « An Anniversary Year Feature... », p. 2.

²⁰⁵ Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », p. 1.

²⁰⁶ Site internet du RFQ.

lieux, la congrégation baptiste fait ensuite l'acquisition d'un immeuble de trois étages localisé au 4750, rue Wellington, à l'angle de la 3^e Avenue (Ill. 4-168). Il s'agit d'un bâtiment datant de 1928 construit à l'origine pour le concessionnaire Chevrolet Motor Sales Garage (Ill. 4-169). L'immeuble et le lot rénové n° 1184458 sur lequel se trouve l'édifice sont acquis le 18 janvier 2002 par un homme d'affaires résidant à Lasalle, pour un montant de 275 000 \$²⁰⁷. Le 11 mars suivant, la congrégation baptiste vend le lot n° 1183469 devenu vacant à une corporation à numéro au montant de 86 000 \$. Deux immeubles « mitoyens » en copropriété ont depuis été construits à l'emplacement de l'ancienne église baptiste²⁰⁸ (Ill. 4-170). Étant donné que la Verdun Calvinist Baptist Church a été démolie et que l'identité de son ou ses concepteurs est inconnue, nous n'avons pu dresser la liste des lieux de culte réalisés par ces derniers.

4.1.7 La paroisse catholique Saint Willibrord

Vers la fin du XIX^e siècle, plusieurs anglophones décident de s'établir à Verdun. Bien que dispersée sur le territoire et divisée entre anglicans, protestants et catholiques, cette communauté devient tout de même la majorité linguistique. La paroisse francophone Notre-Dame-des-Sept-Douleurs qui est alors l'unique paroisse catholique ne peut donc plus suffire à la demande des catholiques anglophones de Verdun²⁰⁹. Au cours d'une assemblée tenue le 16 mars 1913 et présidée par M. le chanoine Martin, archidiacre du diocèse, des Irlandais catholiques demandent alors l'autorisation d'ériger une paroisse distincte pour leur communauté. La requête de ces paroissiens anglophones irlandais étant acceptée, un décret lu dès le 8 juin 1913²¹⁰ fait naître la première paroisse anglophone Saint Willibrord²¹¹. Le curé Patrick Macdonald (curé de 1913-1931) se voit alors offert par l'archevêque Bruchési le

²⁰⁷ Auparavant, le 2 mars 2000, une retraitée avait vendu l'immeuble et son lot à l'homme d'affaires pour 130 000 \$ (site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

²⁰⁸ Les adresses de ces nouveaux immeubles en copropriété sont le 4301-4311 et le 4313-4323, rue de Verdun, Montréal. Le 4301-4311 est implanté sur les lots rénovés n°s 2731730 HC et 2731731 VE tandis que le 4313-4323 est implanté sur les lots rénovés n°s 2767891 HC et 2731737 VE (site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

²⁰⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²¹⁰ Auclair, 1925, p. 59-60.

²¹¹ L'érection canonique de la paroisse a lieu le 7 juillet 1913 (Magnan, 1925, p. 719).

mandat d'établir cette première paroisse anglophone à Verdun²¹² afin de desservir les citoyens catholiques anglophones habitant dans les limites des futures paroisses catholiques qui seront créées au cours des prochaines années, c'est-à-dire Notre-Dame-de-la-Paix (en 1917), Notre-Dame-de-Lourdes (en 1928) et Notre-Dame-Auxiliatrice (en 1939). La création de la nouvelle paroisse Saint Willibrord fait ainsi partie de la troisième génération des premiers détachements de la paroisse Notre-Dame²¹³.

Cette paroisse a été fondée pour les catholiques de langue anglaise de la paroisse de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et une partie de la paroisse de Saint-Gabriel. C'est pourquoi elle fut mise sous le patronage d'un saint d'origine anglaise. Saint Willibrord naquit en Angleterre vers le milieu du VII^e siècle. On l'a surnommé l'apôtre de la Hollande. Il mourut chargé de mérites le 7 novembre 739 à l'âge de 81 ans²¹⁴.

Pendant longtemps, Saint Willibrord sera reconnue comme étant la plus grande paroisse anglophone de Montréal²¹⁵. Elle conservera ce titre jusqu'en 1944, soit jusqu'à la création de la paroisse catholique anglophone Saint Thomas More²¹⁶.

Tandis que le curé fondateur Patrick McDonald²¹⁷ (Ill. 4-171) s'occupe des débuts de la vie paroissiale à partir d'un petit appartement de la rue de l'église, à proximité de la rue Ross, les messes sont célébrées au Brother's Hall de l'académie Richard, sur la rue Galt²¹⁸. Les célébrations du culte se poursuivent à cet emplacement jusqu'en 1913, c'est-à-dire jusqu'à la construction par corvée locale²¹⁹ de la première église Saint Willibrord au 359, rue

²¹² Avant son arrivée à Verdun, le révérend McDonald était un pasteur populaire à la paroisse Saint Mary, dans l'est de Montréal (site internet de la St. Willibrord Parish).

²¹³ Déziel, 1976, p. 219, 228 et 229.

²¹⁴ Magnan, 1925, p. 719.

²¹⁵ « *By the time the Great War started in 1914, the diocese had a network of ten English-language parishes. The last two to be added were St. Dominic's in the east end, completed in 1912, and St. Willibrord's in Verdun, blessed in 1913, and destined for a time to be the largest parish in Canada.* » (Litalien, 1986, p. 330)

²¹⁶ *Willi's Word*, édition été 2006, p. 3.

²¹⁷ Déziel, 1976, p. 229.

²¹⁸ Le révérend McDonald participa à la construction du presbytère et des deux églises Saint Willibrord, sur l'espace de 13 ans. Le révérend a réussi à faire en sorte que la dénomination « Jeanne d'Arc » donnée à la première école catholique anglophone de Verdun par la commission scolaire soit rapidement remplacée par Saint Willibrord's (tiré de *Willi's Word*, édition automne 2006, p. 1).

²¹⁹ *Willi's Word*, édition été 2006, p. 1.

Rockland²²⁰ (côté nord), entre les rues Wellington et de Verdun (Ill. 4-172, 4-173, 4-174, 4-175, 4-176). Conçue selon les plans et devis de l'architecte Joseph Sawyer (1874-1965)²²¹, la construction de cette église²²² temporaire en brique de deux étages est réalisée par des volontaires issus pour la plupart de la deuxième génération de catholiques irlandais et britanniques ayant migré de Griffintown et de Pointe-Saint-Charles à Verdun²²³.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph Sawyer (avec ou sans collaboration)

Voir Saint Thomas More Church à la page 212.

La deuxième église Saint Willibrord

En 1925, la paroisse doit se doter d'une église plus imposante, le nombre de paroissiens ayant doublé depuis 1913²²⁴. Les architectes Anastase Gravel et Jacques E. Laliberté²²⁵ sont alors choisis pour concevoir les plans²²⁶ et devis d'une église pouvant accueillir 1100 personnes assises²²⁷, tandis que le choix de l'entrepreneur s'arrête sur Atlas Construction Co. Limited²²⁸. La construction d'une seconde église commence au début du mois de mars 1926²²⁹ sur les lots n^{os} 4461 à 4467²³⁰, situés au 351, rue Willibrord, tout près de l'emplacement de la première église (Ill. 4-177, 4-178, 4-179). La superficie totale des lots de forme irrégulière est de 4711 mètres carrés²³¹. La pose de la pierre angulaire a lieu le 26 septembre de la même

²²⁰ La rue Rockland est devenue la rue Willibrord entre 1913 et 1922.

²²¹ MCCCCF, 2006, Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal.

²²² L'immeuble sert également de salle paroissiale (MCCCCF, ILCQ, 2003).

²²³ Site internet de la St. Willibrord Parish.

²²⁴ *Willi's Word*, édition été 2006, p. 1.

²²⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1926, « Cornerstone of Church Blessed », p. 7.

²²⁶ Selon Werleman Guy McMahon (1999), les dessins originaux de cette deuxième église sont perdus.

²²⁷ Anonyme, 1927, « La nouvelle église anglaise de Verdun », p. 3.

²²⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²²⁹ Anonyme, 1926, « Développement de la paroisse Saint-Willibrord ».

²³⁰ Archives de la Cité de Verdun. Ces lots correspondent au lot rénové n^o 3352422 (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; site internet du RFQ).

²³¹ Site internet du RFQ.

année²³² (Ill. 4-180). Le budget initial prévu pour la construction est de 175 000 \$, mais des imprévus font toutefois grimper la facture à 204 000 \$²³³.

*The mortgage for the building came from the people themselves. The parish sold bonds, which were fully subscribed within the parish. The average bond purchase was approximately \$135 per family. At a time when the average skilled worker, should he work 52 full weeks, might earn \$1000 in a year this manifestation of support exhibited how closely linked the people were to their parish*²³⁴.

Le 24 avril 1927, les travaux de construction du deuxième temple sont terminés ; on peut alors procéder à sa bénédiction et y célébrer la première messe²³⁵ (Ill. 4-181, 4-182). Lors de son inauguration officielle, la nouvelle église Saint Willibrord devient aussitôt la deuxième plus grande église pour les catholiques anglophones sur l'île de Montréal²³⁶. La première église ayant perdu sa fonction initiale²³⁷, l'immeuble allait désormais servir à différentes activités ou encore accueillir différentes communautés ethniques de confession catholique. Mal entretenue, la première église est démolie le 6 novembre 1957²³⁸ (Ill. 4-183).

Le presbytère Saint Willibrord

Le presbytère Saint Willibrord est construit à l'ouest de la première église en 1913. Une photo parue dans *La Presse* du samedi 16 janvier 1926 (Ill. 4-184) permet de faire le constat de certaines modifications apportées au presbytère depuis. On remarque que les balcons avant ont subi des modifications majeures²³⁹ : le toit du balcon supérieur et sa croix ont été supprimés, les poteaux de bois ont été remplacés par des poteaux de métal, une corniche recouverte de bardeaux d'asphalte a été ajoutée, etc. Une cheminée et un porche d'entrée en pierre pour le sous-sol ont été ajoutés le long du mur latéral est (Ill. 4-185). Une passerelle blanche surélevée, construite avec des matériaux différents, relie le presbytère à l'église à

²³² *Willi's Word*, édition été 2006, p. 3.

²³³ Site internet de la St. Willibrord Parish.

²³⁴ *Ibid.*

²³⁵ Déziel, 1976, p. 229 ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; *Willi's Word*, édition hiver 2007, p. 3.

²³⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²³⁷ La dernière messe dans la première église fut célébrée le dimanche 17 avril 1927 (*Willi's Word*, édition hiver 2007, p. 3).

²³⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; archives de la Cité de Verdun (permis n° 7904).

²³⁹ MCCCCF, *ibid.* ; *Willi's Word*, édition automne 2006, p. 1.

partir de son mur latéral est. Cette passerelle fut ajoutée au cours de la construction de la deuxième église²⁴⁰ (Ill. 4-186).

Les dépendances de la paroisse (démolies)

En 1917-1918, les commissaires font construire une grande école²⁴¹ pour garçons et filles, avec double résidence pour les frères et les sœurs sur les côtés de l'édifice (Ill. 4-187, 4-188). Cette première école paroissiale est destinée aux élèves du secondaire de langue anglaise²⁴². Elle comporte deux sections : la section « filles » localisée au 680, rue Rielle et la section « garçons » dont l'adresse civique est le 681, rue Willibrord. Désignée d'abord sous le toponyme francophone « école Jeanne d'Arc », l'institution en brique de trois étages portera ensuite les dénominations suivantes : « Saint Willibrord School », « Saint Willibrord Academy », puis Saint Willibrord's High School ». Démolie au début des années 1960, le site de cette ancienne école secondaire a depuis fait place à l'école primaire Lévis-Sauvé (Ill. 4-189).

En 1931, une deuxième école (Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School) est construite au 4401, rue de Verdun, à l'angle de la rue Rielle (à Verdun) (Ill. 4-190, 4-191). Cette fois-ci, il s'agit d'un édifice de trois étages destiné aux élèves anglophones du niveau primaire²⁴³. Cet établissement scolaire subit le même sort que le premier, puisqu'il est démoli le 21 août 1984 (Ill. 4-192). L'implantation de cette deuxième école correspond aujourd'hui à la cour actuelle de l'école primaire Lévis-Sauvé (Ill. 4-193).

4.1.8 L'ancienne Salvation Army

La Salvation Army (l'Armée du Salut) est un mouvement d'évangélisation et d'action sociale²⁴⁴ international fondé en 1865 par le pasteur méthodiste William Booth (1829-1912)

²⁴⁰ La passerelle est perceptible sur une photo parue le vendredi 22 avril 1927 à la p. 3 du journal *La Presse*.

²⁴¹ L'architecte est Joseph E. Alexandre Benoît (site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*).

²⁴² Signori 2001, p. 113 ; Gravel 2000, p. 103.

²⁴³ Anonyme, 1931, « Construction Is Progressing... », p. 1.

²⁴⁴ « L'Armée du Salut fait partie de l'ensemble de l'Église chrétienne universelle. Sa mission consiste à manifester l'amour de Jésus-Christ, de répondre aux besoins essentiels des gens et d'exercer une influence transformatrice sur les collectivités. » (Site internet de l'Armée du Salut du Canada.)

sous la dénomination « Mission chrétienne de l'Est de Londres²⁴⁵ ». En 1878, l'organisme est rebaptisé « Armée du Salut » à la suite de l'adoption d'une structure militaire²⁴⁶. Entrepris au Canada sous cette forme en 1882, l'organisme se voit accordée une capacité juridique en 1909 lorsque le Parlement canadien édicte une loi officialisant son statut d'Armée du Salut²⁴⁷. En février 1914, des membres du Pointe Saint Charles Corps organisent une première section de l'Armée du Salut en sol verdunois dans un petit édifice de trois étages de la rue Gordon (entre la rue Wellington et le boulevard Lasalle) nommé « WoodHall », immeuble dont la fonction est d'abord celle de salle de réunion et de comptoir de services aux résidents de Verdun²⁴⁸. Le 22 juillet 1914, l'Armée du Salut se porte acquéreur du lot n° 4662 localisé sur la rue Willibrord, entre le boulevard Lasalle et la rue Wellington (Ill. 4-194). Le cessionnaire du terrain est Eustache George Benham (acte de vente n° 281 042)²⁴⁹. Celui-ci en est devenu propriétaire après l'avoir obtenu de la Municipalité le 15 mai 1914²⁵⁰, laquelle l'avait précédemment acquis (le 25 mai 1895) de Joseph Rielle :

Sale from Joseph Rielle to The municipality of the Village de Verdun, 25th, May 1895, W. de M. Marler, N.P., registered in the Registry Office for the counties of Hochelaga and Jacques Cartier on the 2nd, August, 1895, Under No. 57636, of amongst others the South part of lot No. 4662, Parish of Montreal, for \$8,992.25, which now appears to be paid by Deed deposited Under the No. 17337²⁵¹.

²⁴⁵ Bauberot et Willaime, 1987.

²⁴⁶ « Dans chaque pays l'Armée du Salut est constituée sous forme de territoire ou de command. Un territoire salutiste peut regrouper plusieurs pays commandés par un officier supérieur depuis un quartier général territorial. Depuis l'origine, le quartier général international est basé à Londres. » (Site internet Wikipedia.)

²⁴⁷ Site internet de l'Armée du Salut du Canada.

²⁴⁸ Anonyme, 1976, « Serving Verdun... », p. 87 ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 41.

²⁴⁹ « Sale from Eustache George Benham to The Governing Council of the Salvation Army in Canada, 22nd July, 1914, H. Fry, N.P., registered in the Registry Office for the Counties of Hochelaga and Jacques Cartier on the 20th August, 1914, Under the no. 281042, of the South-east part of Lot no. 4662, Parish of Montreal. » (AASC ; site internet du RFQ)

²⁵⁰ « Sale from Joseph Rielle to Eustache George Benham, 15th May, 1914, W.B.S. Reddy, N.P., registered in the Registry Office for the Counties of Hochelaga and Jacques Cartier on the 5th June, 1914, Under the no. 275013, of amongst others the South-east part of Lot no. 4662, Parish of Montreal. » (AASC ; site internet du RFQ)

²⁵¹ AASC.

Trois ans après avoir acquis le lot n° 4662, rue Willibrord, ses propriétaires entreprennent des travaux de construction d'un premier poste salutiste à Verdun²⁵². « *Expansion forced the authorities to erect a building of their own on Willibrord Avenue*²⁵³. » La pose de la pierre angulaire a lieu la même année²⁵⁴ (Ill. 4-195, 4-196). Les travaux de construction du nouvel immeuble (The Salvation Army Hall)²⁵⁵ en brique à deux étages (rez-de-chaussée et sous-sol) destiné à accueillir 200 personnes se terminent finalement vers 1919 au coût de 10 000 \$²⁵⁶ (Ill. 4-197). En 1924, une deuxième phase de construction est entreprise afin d'augmenter encore une fois la superficie de l'édifice²⁵⁷ (Ill. 4-198). Le nom de l'architecte ou du constructeur tout comme l'ampleur des travaux effectués pour un montant de 13 000 \$ sont inconnus²⁵⁸. Le plan de propriété préparé le 15 juin 1925 par Malcom D. Barclay (Quebec Land Surveyor) fait état des dimensions du bâtiment une fois agrandi, soit : 9 mètres de largeur par 23 de longueur²⁵⁹ (Ill. 4-199).

Le 13 septembre 1928, soit 14 ans après l'acquisition du premier lot d'origine (le lot n° 4662), la Cité de Verdun vend un lot adjacent au Governing Council of the Salvation Army, Canada East (acte de vente n° 189844) : « *Description: that certain piece of land forming part of the South eastern half of lot number 4662 pt. S.E. on the official Plan and in the Book of Reference of the Municipality of the Parish of Montreal*²⁶⁰. »

Les deux lots forment aujourd'hui le lot rénové n° 1184039²⁶¹ (Ill. 4-200, 4-201).

²⁵² AASC.

²⁵³ Anonyme, 1931, « Salvation Army to Celebrate Seventeenth Anniversary... », p. 2.

²⁵⁴ Anonyme, 1976, « Serving Verdun... », p. 87.

²⁵⁵ La mention « Salvation Army Hall » apparaît dans l'Annuaire Lovell pour la première fois dans l'édition 1927-1928 à l'adresse civique 170, rue Willibrord. Ce n'est que dans l'édition de 1937-1938 du même annuaire que l'immeuble est inscrit à l'adresse civique 172, rue Willibrord et, par le fait même, sous une autre dénomination : « Salvation Army Citadel ».

²⁵⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Selon l'*Annuaire de Verdun* 1940 (p. 41), le rez-de-chaussée (*Main Hall*) a une capacité de 300 personnes.

²⁵⁷ Anonyme, 1931, « Salvation Army to Celebrate Seventeenth Anniversary... », p. 2.

²⁵⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1976, « Serving Verdun... », p. 87.

²⁵⁹ AASC.

²⁶⁰ Site internet du RFQ.

²⁶¹ *Ibid.* ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

Le 23 mars 1946, un prêt de 5000 \$ est accordé à The Governing Council of the Salvation Army Canada East par The Toronto General Trusts Corporation. Ce prêt est acquitté cinq ans plus tard, en août 1951²⁶².

En 1986-1987, la congrégation Wellington et la congrégation Salvation Army Verdun Corps fusionnent, tout comme la congrégation de Pointe-Saint-Charles. La dénomination du poste de la rue Willibrord est alors modifiée pour « Salvation Army Wellington Corps²⁶³ ». Elle est de nouveau modifiée en 2004, cette fois-ci pour « The Salvation Army Wellington Community Church²⁶⁴ ».

Le 1^{er} avril 2007, le poste de la rue Willibrord ferme après 90 ans de services communautaires à Verdun après sa fusion avec celui du quartier Pointe-Saint-Charles (la Citadelle de Montréal) situé dans l'arrondissement du Sud-Ouest au 1655, rue Richardson. Selon les dires de l'organisation, le poste de Verdun n'était plus adapté aux besoins de la communauté²⁶⁵.

Le 14 décembre 2007, le conseil de direction de l'Armée du Salut du Canada vend l'édifice à l'entreprise Les Immeubles Jagre Inc. pour 350 000 \$, laquelle le revend ensuite pour un montant de 450 000 \$ à la congrégation de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle (Québec) Inc., le 12 février 2009²⁶⁶. La fonction de l'immeuble (en 2007) ne semblait pas enregistrée comme celle de « lieu de culte », mais plutôt comme étant une « salle de réception avec chapelle » pour ses membres.

In 2000, most of the religious properties in Verdun were confirmed with specific religious zoning [...] This was apparently not the case for the subject property which is surrounded by residential (multi-tenancy) properties²⁶⁷.

²⁶² AASC.

²⁶³ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; La dénomination qui apparaît alors dans l'édition 1986-1987 de l'*Annuaire Lovell* est simplement « Salvation Army ».

²⁶⁴ AASC.

²⁶⁵ Site internet de l'Armée du Salut du Canada.

²⁶⁶ Site internet du RFQ.

²⁶⁷ Cusman et Wakefield Lepage Inc. 2007, AASC.

4.1.9 La paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Paix

Vers 1917, le développement urbain de la partie est de Verdun est tel que des citoyens affirment qu'une deuxième paroisse catholique devient nécessaire²⁶⁸. Une requête demandant l'érection dudit territoire en paroisse séparée et distincte de celle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est conséquemment présentée le 17 juin 1917 par une majorité d'habitants francs-tenanciers d'une partie de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs²⁶⁹. Ladite requête étant acceptée, la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix²⁷⁰ est érigée canoniquement le 2 novembre 1917 par Mgr Paul Bruchési, devenant par le fait même la première paroisse à se détacher de la paroisse mère de Verdun (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs)²⁷¹. Elle est délimitée alors comme suit :

au sud par le centre de la rue Regina à partir des limites ouest de la municipalité de Verdun puis en ligne droite par le centre de la rue Regina jusqu'au centre de la rue Wellington, de là, se dirigeant vers le nord par le centre de la rue Pacifique jusqu'au fleuve Saint-Laurent au nord par le Tail Race, à l'ouest par les limites de Verdun²⁷².

Une première messe célébrant les débuts de la paroisse est offerte le 18 novembre 1917 par le curé fondateur François-Gabriel Caisse (1868-1937) dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'école Sainte-Marie²⁷³ (école Notre-Dame-de-la-Paix, section fille) localisée à l'angle des rues Treherne²⁷⁴ et Gertrude²⁷⁵. Dix ans plus tard, le 20 janvier 1927, les limites de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix subissent des modifications :

Mgr G. Gauthier dans un amandement [*sic*] « ou l'accroissement constant du nombre des familles dans la paroisse-mère de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs » remanie les limites de Notre-Dame-de-la-Paix et annexe à cette dernière tout le territoire compris entre les rues Pacifique,

²⁶⁸ Archives paroissiales.

²⁶⁹ Legault, 1997, p. 5.

²⁷⁰ La dénomination « Notre-Dame-de-la-Paix » évoque la première église en pierre bâtie par les jésuites en 1647 (Noppen et Morisset, 1996, p. 99).

²⁷¹ Auclair, 1925, p. 64 ; Legault, 1997, p. 5 ; Anonyme, 1976, « Un peu d'histoire... », p. 95 ; Déziel, 1976, p. 229 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 27.

²⁷² Legault, 1997, p. 10 ; Auclair, 1925, p. 33.

²⁷³ Cette salle est prêtée par les sœurs de la congrégation (Legault, 1997, p. 6-7 ; Déziel, 1976, p. 230 ; Gravel, 2000, p. 100.

²⁷⁴ La rue Treherne est devenue la rue Caisse en 1929.

²⁷⁵ Legault, 1997, p. 6-7 ; Déziel, 1976, p. 229 ; Gravel, 2000, p. 100.

Régina et le centre de la rue Troy prolongée en suivant la ligne initiative sud du numéro 3401 du plan et livre de renvoi officiel²⁷⁶.

Au cours d'une assemblée des marguilliers tenue le 20 janvier 1918, l'emplacement actuel de l'église Notre-Dame-de-la-Paix, de son presbytère et des autres propriétés avoisinantes est désigné « comme paraissant le terrain le plus central ». Cette affirmation est juste aux yeux de Mgr Paul Bruchési et celui-ci l'approuve le 4 mars suivant. Conséquemment, ce terrain localisé dans un îlot formé par les rues Strathmore et Gertrude et par le boulevard Lasalle est acquis par la Fabrique quatre jours plus tard (le 8 mars 1918) (Ill. 4-202). La transaction, qui s'élève à 43 200 \$, comprend les propriétés qui y sont implantées²⁷⁷.

La construction d'une première église est proposée par Arthur Poitras secondé par Théo Lacombe au cours d'une assemblée de fabrique tenue le 5 mai 1918. Cette proposition reçoit un accord immédiat de la part de la majorité présente à l'assemblée. Dès le lendemain, le 6 mai, l'architecte Joseph E. Alexandre Benoît est invité à préparer les plans de la future église, lesquels sont approuvés le 27 juin (1918)²⁷⁸. Le contrat de construction est accordé à l'entrepreneur général Joseph Faille, tandis que le contrat pour la supervision des travaux est offert à Ozias Lacroix. La construction d'un premier temple pouvant accueillir 600 personnes débute donc au cours de l'été 1918, au 632, rue Gertrude²⁷⁹, entre les rues Strathmore et Treherne²⁸⁰ (Ill. 4-203). Les travaux sont terminés à la fin du mois de décembre de la même année. La nouvelle église est finalement inaugurée et bénie par Mgr l'archevêque Bruchési le matin du 22 décembre 1918 (Ill. 4-204, 4-205). Trente-deux ans plus tard, le lieu de culte est démoli, car il ne satisfait plus adéquatement aux besoins de la paroisse une fois levées les restrictions de guerre en 1948²⁸¹.

²⁷⁶ Legault, 1997, p. 10.

²⁷⁷ *Ibid.*, p. 8 ; Gravel, 2000, p. 100.

²⁷⁸ Legault, 1997, p. 8.

²⁷⁹ L'adresse civique d'origine du lieu de culte est le 632, rue Gertrude, laquelle sera plus tard modifiée pour le 3446, rue Gertrude. Par ailleurs, selon nos déductions, cette première église était jadis implantée sur les lots n° 3401-246, 3401-247, 3401-256, 3401-267 et sur une partie des lots n° 3401-251 et 3401-258.

²⁸⁰ La rue Treherne devient la rue Caisse en 1929 (Déziel, 1976, p. 230).

²⁸¹ Legault, 1997, p. 8 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 27 ; Déziel, 1976, p. 230 ; Anonyme, 1976, « Un peu d'histoire... », p. 95 ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1918, « Fête Hier à Notre-Dame-de-la-Paix », p. 11, BAnQ ; Gravel, 2000, p. 100.

L'architecte de cette première église, Joseph-E. Alexandre Benoît (1876-1949), entame sa carrière à Montréal en 1896-1897, en partenariat avec Charles E. Fournier. En 1900, Benoît part vivre et travailler à Saint-Jean (au Québec) jusqu'aux environs de 1910. Il déménage par la suite à Montréal pour y ouvrir un cabinet qui demeure en activité jusque dans les années 1940. Au cours de sa carrière, l'architecte s'est spécialisé dans la conception de plans d'école pour le diocèse catholique de Montréal. La plupart des établissements scolaires qu'il réalise ne se démarque toutefois pas²⁸². Benoît semble n'avoir réalisé que deux lieux de culte québécois, c'est-à-dire la première église Notre-Dame-de-la-Paix (1918, démolie en 1950), jadis située au 632, rue Gertrude (devenu le 3446) à Verdun, ainsi que l'église Saint-Nazaire localisée au 111, avenue Bélanger, dans l'arrondissement Lasalle (1932-1933).

Le premier presbytère (démoli)

Jadis implanté²⁸³ au 635-639, rue Ethel²⁸⁴ à l'angle du boulevard Lasalle, le premier presbytère était relié à la première église par un chemin couvert à partir de son mur arrière (Ill. 4-206). L'immeuble apparaît sur la carte de Chas E. Goad (1913) sans toutefois être identifié par la mention « presbytère ». De surcroît, l'église et le chemin couvert n'apparaissent pas sur ce plan (Ill. 4-207). Il est plausible que la fonction précédente de l'immeuble ait été résidentielle et qu'elle fut modifiée par la suite pour devenir « presbytère » lors de la construction de la première église Notre-Dame-de-la-Paix. Ce premier lieu de culte ayant été démoli lors de la construction de l'église actuelle en 1949, il est tout à fait probable que le premier presbytère et son chemin couvert aient été détruits en même temps, car ils étaient implantés à l'endroit exact où se trouve l'église actuelle²⁸⁵.

La deuxième église catholique Notre-Dame-de-la-Paix et le nouveau presbytère

La démolition de la première église sise sur la rue Gertrude, de son presbytère situé à l'arrière, sur la rue Ethel, et de quelques immeubles adjacents laisse aussitôt le champ libre²⁸⁶

²⁸² Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

²⁸³ D'après nos déductions, ce premier presbytère et son chemin couvert étaient jadis implantés sur les lots n° 3401-246 et 3401-247.

²⁸⁴ L'adresse du presbytère sera plus tard modifiée pour le 3445, boulevard Lasalle, Verdun, Québec.

²⁸⁵ Legault, 1997, p. 8 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁸⁶ Déziel, 1976, p. 230 ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

à la construction sur le lot rénové n° 1153010 d'une deuxième église plus imposante pouvant contenir 1500 fidèles et d'un nouveau presbytère²⁸⁷ (Ill. 4-208). Les travaux de construction du lieu de culte sont exécutés dès le 8 juin 1949 par la maison Leclerc et Dupuis, selon les plans et devis de l'architecte Joseph-Armand Dutrisac, au 345, rue Strathmore. La pierre angulaire est ensuite installée sur la façade donnant sur le boulevard Lasalle le 30 juillet 1950²⁸⁸ (Ill. 4-209). Au cours de l'année suivante, les travaux de construction sont terminés²⁸⁹ et, le 25 décembre 1950, le curé Augustin Gervais inaugure le nouvel édifice²⁹⁰ (Ill. 4-210, 4-211, 4-212). Le lieu de culte est finalement consacré par Son Excellence Mgr Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, 50 ans plus tard, plus exactement le 8 novembre 1999²⁹¹.

Au moment où l'on bâtit la seconde église en 1949-1950, on procède aussi à l'érection d'un nouveau presbytère en pierre de trois étages (avec sous-sol). Le concepteur des plans et devis de ce deuxième presbytère implanté du côté gauche de l'église (sur les mêmes lots) est Ludger Lemieux, architecte. Ce presbytère est enfin recyclé en résidences pour hommes vivant seuls en 2006²⁹² (Ill. 4-213). Malgré sa conversion, un monument en forme de croix subsiste toujours devant la façade, tout près du trottoir.

Le 16 janvier 2006, la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix est supprimée puis fusionnée à celle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs²⁹³, tandis que sa fabrique est dissoute le 14 février de la même année²⁹⁴. Le 15 juin 2006, l'église Notre-Dame-de-la-Paix fait partie de la paroisse Notre-Dame-de-la-Trinité, laquelle regroupe trois paroisses des environs, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-Auxiliatrice et Notre-Dame-de-la-Paix²⁹⁵. Depuis le mois de septembre 2010 toutefois, une transaction immobilière a fait passer l'église Notre-Dame-

²⁸⁷ Le lot rénové n° 1153010 remplace depuis le 20 mars 1998 les anciens lots n° 3401-249 (en partie), 3401-251 (en partie), 3401-258 (en partie), 3401-242, 3401-243, 3401-244, 3401-245, 3401-246, 3401-247, 3401-248, 3401-252, 3401-253, 3401-254, 3401-255, 3401-256 et 3401-257 (site internet du RFQ, site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière).

²⁸⁸ Archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁸⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁹⁰ Déziel, 1976, p. 230 ; Legault 1997, p. 8.

²⁹¹ Archives paroissiales.

²⁹² MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁹³ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁹⁴ REQ.

²⁹⁵ REQ.

Auxiliatrice et ses dépendances (presbytère inclus) aux mains de la congrégation protestante Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church.

Les écoles de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix

En 1913, la Commission scolaire de Verdun entreprend la construction d'une première école primaire avec une résidence pour sœurs annexée à son mur latéral droit. Le nouvel édifice en brique de trois étages prend place sur la rue Treherne (rue Caisse en 1929), entre les rues Evelyn et Gertrude. L'institution, qui porte d'abord le nom d'« école Sainte-Marie de Verdun » avant d'être désignée « école Notre-Dame-de-la-Paix », n'est toutefois complétée qu'en 1922, selon les plans de l'architecte Joseph E. Alexandre Benoît (Ill. 4-214, 4-215).

En 1933, une deuxième école Notre-Dame-de-la-Paix est construite pour la paroisse²⁹⁶ au 3500, rue Wellington à l'angle de la rue Rhéaume, soit à quelques minutes de marche de la première école. Le nouvel édifice est conçu cette fois-ci selon les plans et devis de l'architecte Joseph Charles René Charbonneau²⁹⁷ (Ill. 4-216, 4-217). Désigné plus tard « école Place-aux-Jeunes », l'établissement scolaire sera démoli en décembre 1979 (Ill. 4-218) pour faire place à la construction du futur centre d'hébergement Réal-Morel²⁹⁸.

4.1.10 L'ancienne congrégation Béthanie

Connue à l'origine sous le nom de « Montreal City Mission », la mission française de Pointe-Saint-Charles sise sur la rue Saint-Charles (près de la rue Charlevoix) est fondée en 1896 par l'église presbytérienne Saint-Paul²⁹⁹. Cette mission prospère au point de devenir une église régulière au mois de novembre 1913, l'église presbytérienne Béthanie³⁰⁰. Après la destruction par un incendie de la chapelle de la rue Saint-Charles le 9 avril 1920³⁰¹, les réunions de la

²⁹⁶ *Annuaire de Verdun* 1940, p. 27.

²⁹⁷ Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

²⁹⁸ « Le 7 décembre 1978, le gouvernement du Québec autorise la corporation d'Hébergement du Québec à acquérir l'école Notre-Dame-de-la-Paix ainsi que les terrains s'y rattachant, de la cité de Verdun et de la Commission des écoles catholiques de Verdun. Puis, en octobre 1980, un conseil d'administration provisoire est constitué et le 31 juillet 1981 les premiers résidents sont admis à la résidence Réal-Morel. » (Site internet du Centre de santé et de services sociaux du Sud-Ouest-Verdun, Centre d'hébergement Réal-Morel.)

²⁹⁹ La mission française de Pointe-Saint-Charles est fondée par l'église presbytérienne Saint-Paul en 1896 (archives nationales ; MCCCCF, ILCQ, 2003).

³⁰⁰ Site internet de la SHPFQ ; Vogt-Raguy, 1996, p. 672.

³⁰¹ Archives paroissiales ; archives nationales ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

congrégation sont tenues dans la salle MacVicar Hall de la Saint Matthew's Presbyterian Church (à Pointe-Saint-Charles, dans l'arrondissement du Sud-Ouest de Montréal) (Ill. 4-219), et ce, jusqu'à la construction d'une future église sur la rue Wellington à Verdun³⁰².

Lors de la 27^e séance du conseil presbytéral de Béthanie tenue le 30 mai 1920, les membres sont discutent entre autres des « affaires » de l'église. Bien que la discussion porte sur la nécessité de reconstruire le lieu de culte incendié, le verdict final de l'assemblée est qu'il vaut mieux que la congrégation s'installe ailleurs³⁰³. Puis, « un terrain, à l'entrée de Verdun, paraissait particulièrement favorable à ceux qui connaissent les lieux. Il est décidé qu'un comité composé d'anciens, des syndics et des membres du comité sera consulté à ce sujet³⁰⁴. »

Sur la recommandation du pasteur Georges Peck (1886-1937)³⁰⁵, ledit terrain (un lot vacant) est finalement acquis par la congrégation presbytérienne³⁰⁶. Localisé sur la rue Wellington, à l'angle de la rue Henri-Duhamel (jadis rue Gough puis rue River), le site constitue une partie du lot n° 3275 (Ill. 4-220, 4-221) :

The lot is bounded in front by said Wellington Street, in rear by part of lot number three thousand two hundred and seventy-six on the said Official Plan, on the South West side by said River (formerly Gough) Street and on the North East side by the portion as said number three thousand two hundred and seventy-five sold by Albert R. Whittall, et al., to James S. Nichols by Deed of Sale executed before H. Fry, N.P. the eleventh of August eighteen hundred and ninety-four³⁰⁷.

Faisant suite à l'acquisition du lot vacant n° 3275, des fonds sont recueillis par la congrégation pour l'érection de sa nouvelle église au 1035, rue Wellington (devenu plus tard le 3099, rue Wellington)³⁰⁸. Et puis arrive ce jour où, « Le 27 septembre 1921, à 10 h du

³⁰² Site internet de la SHPFQ.

³⁰³ AÉUC.

³⁰⁴ AÉUC.

³⁰⁵ Professeur, évangéliste, pasteur de l'église presbytérienne (1914-1925), puis pasteur de l'Église Unie (1925-1937) (site internet de la SHPFQ).

³⁰⁶ Finès, 1972, p. 85.

³⁰⁷ Extrait des Minutes de la réunion de la congrégation de l'église Béthanie de Verdun tenue le 18 novembre 1928, AÉUC.

³⁰⁸ Vogt-Raguy, 1996, p. 672.

matin, les travaux de construction du nouveau temple ont enfin commencé ; si les conditions sont favorables, on peut espérer qu'il sera construit avant Noël³⁰⁹. »

La pierre angulaire est posée le 29 octobre 1921 et bénie deux jours plus tard par MM. W.B. Wood, président du Montreal Presbytery Finance Committee, et Alderman B.K. Bacon, représentant de la ville de Verdun³¹⁰ (Ill. 4-222). Au cours de la 36^e séance du conseil presbytéral de Béthanie tenue le 12 mars 1922, le pasteur Peck exprime sa joie et sa reconnaissance de voir l'église achevée d'une façon satisfaisante³¹¹. Le dimanche suivant, le 9 avril, le pasteur Peck a l'honneur d'inaugurer le nouveau temple presbytérien³¹², lequel s'avère être le premier lieu de culte construit à cet emplacement (Ill. 4-223, 4-224, 4-225, 4-226, 4-227, 4-228). Selon nos recherches, tout porte à croire que l'architecte de l'église serait le Britannique Philip John Turner (1876-1943)³¹³.

En 1925, la paroisse presbytérienne francophone devient l'Église Unie Béthanie-de-Verdun³¹⁴ après avoir joint les rangs de l'Église Unie du Canada³¹⁵.

Au cours de son histoire, l'église presbytérienne Béthanie joue un rôle essentiel dans l'évangélisation des francophones du secteur Sud-Ouest de Montréal³¹⁶.

Dans le rapport annuel de 1993 présenté à l'assemblée générale de l'église Béthanie, le pasteur Pierre-Paul Lafond mentionne :

Notre paroisse rencontre des difficultés assez extrêmes. Le découragement semble malheureusement s'être installé dans notre paroisse. Il n'y a pas de signes visibles de renouvellement. La communauté haïtienne qui représentait l'espoir de la paroisse nous a déserté [en septembre et octobre 1993] [...] Miguel Borgela, notre étudiant-pasteur nous a laissés³¹⁷.

³⁰⁹ 33^e séance du conseil presbytéral de Béthanie du 2 octobre 1921, AÉUC.

³¹⁰ Archives paroissiales.

³¹¹ AÉUC.

³¹² Archives paroissiales ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³¹³ Anonyme, 1921, *Le Prix Courant*, p. 60 (selon le site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*).

³¹⁴ La dénomination « Église Unie Béthanie-de-Verdun » perdure jusqu'en 1994 (Lalonde, 2002, p. 199).

³¹⁵ Archives nationales ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³¹⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

³¹⁷ AÉUC ; site internet de la SHPFQ.

Au cours de l'assemblée annuelle de la paroisse Béthanie tenue le 27 février 1994, on vote à l'unanimité pour la fermeture de la paroisse et fixe la dissolution de son conseil pour le 30 juin 1994³¹⁸.

Presque deux ans après sa fermeture (le 26 avril 1996), l'Église Unie du Canada vend l'immeuble de la rue Wellington à une congrégation évangélique pour 100 000 \$³¹⁹. Le lieu de culte porte alors la dénomination « église des Montréalais » jusqu'à sa revente³²⁰ à un particulier le 17 février 2006³²¹. Après l'avoir convertie en maison à étages, le particulier remet l'édifice en vente à l'automne 2011, soit presque six ans plus tard³²².

En 2007, le Plan d'urbanisme de Montréal (partie II, chapitre 24, arrondissement de Verdun) mentionne que l'édifice était un bâtiment d'intérêt patrimonial et architectural hors secteurs de valeur exceptionnelle.

L'ancienne église Béthanie est munie de fondations en pierre et est recouverte d'une toiture en bitume et gravier³²³. Ses murs extérieurs sont recouverts d'un parement de briques brunes, fortement érodé avec le temps. Le mur de façade et les deux murs latéraux sont dotés de hauts contreforts de brique surmontés de chapiteaux en béton. De hautes ouvertures rectangulaires en arc brisé aplati dans lesquelles se trouvent des fenêtres en bois à guillotine munies de petits carreaux prennent place entre les contreforts des murs latéraux³²⁴. Les ouvertures du sous-sol sont rectangulaires et sont localisées sous les hautes fenêtres des murs latéraux. La partie centrale du mur de la façade avant est munie d'un porche d'entrée proéminent en brique, symétrique à la façade. Ce porche est doté d'un toit plat, d'un parapet, d'une petite ouverture rectangulaire sur ses côtés et de deux portes d'entrée. Une grande verrière dont la partie inférieure est voilée par le parapet du porche prend place sur la partie supérieure du mur de la façade. Le haut de ce même mur est surmonté d'un parapet en brique

³¹⁸ Archives paroissiales.

³¹⁹ Site internet du RFQ. Il s'agit de l'église des Montréalais officiellement constituée en 1987.

³²⁰ L'immeuble est vendu pour un montant de 275 000 \$ (site internet du RFQ).

³²¹ Site internet du RFQ. L'église des Montréalais a aménagé dans l'ancienne église catholique Notre-Dame-de-l'Assomption située au 3233, rue Hochelaga (à Montréal) après en avoir fait l'acquisition en 2005.

³²² Évalué à 343 900 \$ en 2011 par l'arrondissement de Verdun, l'édifice a été mis en vente pour la somme de 875 000 \$ (site internet de Sutton Québec).

³²³ Site internet de Sutton Québec.

³²⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

dépassant quelque peu la ligne du toit du volume principal. Un jeu de briques en forme de croix prend place dans l'espace compris entre ce parapet et l'ouverture en arc brisé de la verrière. Le mur de la façade arrière dispose d'un volume rectangulaire de brique en saillie dont la hauteur équivaut à celle du volume principal. Ce volume est percé d'une ouverture rectangulaire pour la porte de sortie et de quelques ouvertures rectangulaires pour les fenêtres. Un balcon couvert d'un toit plat avec rampes et escalier se trouve devant la porte de sortie. Un plus petit volume rectangulaire muni d'un toit plat et d'une porte d'entrée pour le sous-sol est localisé du côté de la rue Henri-Duhamel.

En septembre 1983, André Moreau, spécialiste en peinture-tapisserie et réparations générales, effectue le tirage des joints de la brique extérieure autour de l'église. Il recouvre par le fait même les allèges d'un couvre-feu à l'avant ainsi que les contreforts. Le coût de la facture totalise 2700 \$³²⁵. Ces travaux sont apportés grâce à un fonds destiné à la rénovation. En 1996, la toiture est restaurée et les portes en bois du porche d'entrée de la façade sont remplacées par des portes planes en métal. À partir de 1996, certaines parties de la maçonnerie en brique³²⁶ sont restaurées, dont le parapet et les terminaisons des contreforts³²⁷. Au début de l'année 2011, l'entreprise Delco Roofing effectue des travaux d'amélioration à la toiture pour la somme de 4000 \$³²⁸.

Cette ancienne église au plan rectangulaire³²⁹ dispose d'un rez-de-chaussée de cinq pièces, d'un appartement de trois pièces à l'étage et d'un semi-sous-sol (Ill. 4-229, 4-230, 4-231, 4-232). D'une superficie de 168,8 mètres carrés, le rez-de-chaussée dispose d'un plafond à caissons plat de 5,5 mètres de hauteur et de murs recouverts de plâtre ainsi que d'un plancher en bois franc. L'espace intérieur du rez-de-chaussée est éclairé par des luminaires d'origine et par l'abondante lumière naturelle qui pénètre à travers les hautes et grandes fenêtres à carreaux des murs latéraux. Le semi-sous-sol de quatre pièces (cuisine, bureau, boudoir, salle

³²⁵ AÉUC.

³²⁶ Au fil du temps, plusieurs briques du parement extérieur ont été affectées par l'érosion.

³²⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003.

³²⁸ Site internet de Sutton Québec.

³²⁹ À l'origine, son plan comptait un seul vaisseau (MCCCCF, ILCQ, 2003).

à manger) dispose d'une entrée sur la rue Henri-Duhamel³³⁰. Sa superficie totale est de 181 mètres carrés, tandis que la hauteur de son plafond est de 3,4 mètres.

En 1968, des rénovations de nature inconnues sont apportées au sous-sol. En octobre 1984, René Chagnon Enrg. effectue des travaux de peinture au rez-de-chaussée, au sous-sol, dans la sacristie et dans l'entrée avant de l'église. L'entrepreneur y réalise également des travaux électriques (panneaux, ventilateurs, plinthes, câbles, prises de courant)³³¹. Depuis 1996, plusieurs modifications importantes ont été apportées à l'immeuble. L'appartement à l'étage a été rénové tandis que le mobilier d'origine et l'estrade au cœur du sanctuaire ont disparu. Il n'y a plus de traces de la répartition tripartite des bancs et de l'aménagement traditionnel de la chaire surélevée contenant un pupitre et trois sièges de célébrants. Une ouverture dans laquelle prennent place deux portes a été aménagée dans le mur arrière. La devise biblique « Je sais que mon rédempteur est vivant » inscrite sur la partie supérieure du mur où se trouvent les nouvelles portes a disparu, remplacée par une étroite ouverture rectangulaire en bandeau dans laquelle prend place une glace fixe translucide offrant une vue en plongée sur l'ancien sanctuaire³³².

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Philip John Turner (avec ou sans collaboration)

Né en 1876 à Stowmarket (en Angleterre), Philip John Turner (1876-1943) termine ses études secondaires au collège Framlingham à Suffolk, après quoi il entame des études en architecture à Londres. Sa carrière débute en 1900 à Stowmarket et Ipswich où il réalise quelques projets. En 1906, Turner émigre au Canada en compagnie de l'architecte Albert James Hazelgrove pour commencer, l'année suivante, la pratique privée de l'architecture, principalement à Montréal, jusqu'en 1941. Bien que son œuvre compte une majorité de résidences, Turner conçoit également quelques banques et édifices commerciaux ainsi que quelques lieux de culte, en majorité anglicans. Après avoir enseigné le cours de construction à l'Université McGill en 1909, Turner travaille en partenariat avec l'architecte William Edward Carless (1881-1949) entre 1913 et 1915 (Turner et Carless). Au cours de sa carrière d'architecte, Turner travaille aussi sur certains projets en collaboration avec les architectes

³³⁰ Site internet d'Open Real Estate Canada ; site internet de Sutton Québec.

³³¹ AÉUC.

³³² MCCCCF, ILCQ, 2003.

Samuel H. Maw (1881-1952) et Alfred Dennis Thacker (1879-1938). Turner, qui avait un penchant pour l'architecture traditionnelle anglaise, publie de nombreux articles dans divers périodiques canadiens. En 1933, il devient président de l'Association des architectes de la province de Québec, laquelle lui remettra d'ailleurs la médaille d'or en 1941. Quelques années plus tard (en 1936), Turner devient également directeur de l'École d'architecture de l'Université McGill. Il prend sa retraite en 1941 et décède deux ans plus tard, en 1943³³³.

*He was very active in the professional architectural associations serving for many years on the councils of both the P.Q.A.A. and R.A.I.C., also serving on the latter as a representative of the R.I.B.A. He became the President of the P.Q.A.A.*³³⁴.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte John Philip Turner (avec ou sans collaboration)

Puisque l'ancienne église Béthanie a été convertie en résidence privée, elle n'est pas soumise à notre évaluation du potentiel monumental. C'est pourquoi seules la dénomination et l'adresse des lieux de culte québécois réalisés par l'architecte John Philip Turner (en partenariat ou en solo) apparaissent ci-dessous³³⁵ (Ill. 4-233, 4-234, 4-235, 4-236, 4-237, 4-238, 4-239, 4-240, 4-241, 4-242, 4-243, 4-244).

Les deux presbytères

Le 18 septembre 1927, les membres du comité des syndics décident de faire produire des plans pour l'érection d'un presbytère par l'architecte Philip John Turner³³⁶. Le comité doit se raviser puisque le 30 octobre (1927) l'Église Unie Béthanie de Verdun est autorisée par le United Church Presbytery à faire l'acquisition au coût maximal de 5000 \$ de la maison en brique de C. Manning afin de servir de presbytère. L'immeuble convoité est situé au 268, avenue May, sur le lot n° 3288-1 de la paroisse de Montréal³³⁷ (Ill. 4-245). La maison de Charles Manning est finalement acquise par la congrégation le 16 décembre 1927. La

³³³ Site internet de McGill University, School of Architecture ; site internet de la Ville de Montréal, Propriétés municipales d'intérêt patrimonial ; site internet http://www.stowmarket-history.co.uk/philip_john_turner.htm.

³³⁴ Site internet de McGill University, School of Architecture.

³³⁵ Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer la photo de l'Anglican Mission for the Jews (avenue Coloniale, à l'angle de la rue Prince-Arthur, Montréal), Turner, 1910-1911.

³³⁶ Minutes de la réunion des syndics, 18 septembre 1927, AÉUC.

³³⁷ Minutes de la réunion des syndics, 15 novembre 1927, AÉUC.

transaction est enregistrée au bureau d'enregistrement de Montréal le 19 décembre 1927 sous le numéro 164204 pour la somme de 5000 \$, dont 2500 \$ payés comptant. L'acte de vente est signé au nom des syndics de l'église par George Peck, Mme Ladouceur et Étienne Biéler. L'hypothèque de cette maison est acquittée le 5 juillet 1935 (déposée au bureau d'enregistrement de Montréal sous le numéro 126951)³³⁸. Ce premier presbytère est par la suite vendu en 1961³³⁹.

Au début des années 1960, les membres de la congrégation se font de moins en moins nombreux. L'arrivée du nouveau pasteur Hervé Finès (1923-1997) en 1963 rétablit quelque peu la situation. La congrégation de l'Église Unie Béthanie de Verdun fait par conséquent l'acquisition d'un nouveau presbytère au 1110, rue Osborne³⁴⁰ (Ill. 4-246). Le nouveau pasteur s'y installe en août 1963 et y demeure jusqu'en 1987³⁴¹. La congrégation acquiert le bâtiment pour un montant de 6000 \$. Le premier paiement est effectué le 14 mars 1962 et l'hypothèque est totalement acquittée en mars 1972³⁴². Le 1^{er} janvier 1991, le presbytère est loué par l'ex-pasteur Finès³⁴³. Huit jours plus tard (le 9 janvier 1991), lors d'une assemblée du Consistoire Laurentien au cours de laquelle des représentants de l'église Béthanie sont présents, l'option de vendre le presbytère de la rue Osborne « tel quel » (et donc avec les réparations à effectuer pouvant s'élever à 40 000 \$) est adoptée à l'unanimité. Le presbytère est acheté l'année suivante par M. Finès devenu retraité³⁴⁴. L'immeuble est finalement revendu 17 ans plus tard, en 2009³⁴⁵.

³³⁸ Selon une lettre écrite par H.A. Larivière envoyée le 19 août 1952 à Luella Macdonald, AÉUC.

³³⁹ AÉUC.

³⁴⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁴¹ Cette information a été transmise oralement par la veuve de M. Finès en 2010.

³⁴² Site internet du RFQ.

³⁴³ Site internet de l'Église Unie du Canada.

³⁴⁴ AÉUC.

³⁴⁵ Cette information a été transmise oralement par la veuve de M. Finès en 2010.

4.1.11 La congrégation baptiste évangélique Onward Gospel

C'est derrière la façade d'un commerce localisé au 1247, rue Wellington³⁴⁶ que la Onward Gospel Church entame ses activités religieuses le 2 septembre 1914, sous le patronyme « Verdun Onward Mission ». La mission est incorporée en vertu de lettres patentes le 23 septembre 1922, puis incorporée par une charte en tant qu'organisation charitable religieuse cinq jours plus tard (le 25 septembre 1922)³⁴⁷. Après avoir joint l'association des églises évangéliques (Associated Gospel Churches of Canada) le 15 mars 1946, une lettre patente additionnelle datée du 8 mai 1947 change le patronyme « Verdun Onward Mission » pour « Onward Gospel Church³⁴⁸ ». Les services religieux y sont offerts depuis 1947 (et le sont encore à ce jour, 2010).

En 1922, après l'expansion de la mission, les fondateurs³⁴⁹, L.C. Tarlton et David Middleton, décident de faire bâtir une petite mission pour la congrégation. La congrégation repère d'abord un terrain localisé sur la rue Galt, entre la rue Wellington et le boulevard Lasalle³⁵⁰ ; il s'agit du lot n° 4589 correspondant au numéro civique 159, rue Galt, lequel sera plus tard modifié pour le 163-165, rue Galt³⁵¹ (Ill. 4-247). Le lot n° 4589³⁵² est finalement acquis d'Isaac Anderson pour un montant de 1100 \$³⁵³ à la suite d'une autorisation en vertu d'une résolution prise au cours d'une réunion tenue à la mission le 1^{er} mars 1923³⁵⁴. Le vendeur (M. Anderson) avait auparavant acquis la propriété de Richard Bolton, le 16 avril 1922³⁵⁵.

said emplacement measuring thirty-five feet (35') [10,7 m] in width by one hundred and thirty-one feet and six inches (131'6") [40 m] in

³⁴⁶ Cette adresse civique correspond aujourd'hui au 3783-3785, rue Wellington.

³⁴⁷ Site internet du RFQ.

³⁴⁸ Site internet de la Onward Gospel Church ; Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church*, 80th... ; site internet du RFQ.

³⁴⁹ Il semblerait que les deux fondateurs aient participé aux travaux (site internet de la Onward Gospel Church).

³⁵⁰ Site internet de la Onward Gospel Church.

³⁵¹ Site internet du RFQ ; site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

³⁵² Le lot n° 4589 correspond depuis le 20 mars 1998 au lot rénové n° 160129 (site internet du RFQ).

³⁵³ Acte de vente n° 15804 enregistré le 13 avril 1923 (site internet du RFQ).

³⁵⁴ Site internet du RFQ.

³⁵⁵ La vente a été enregistrée le 12 avril 1922 au Registry Office for the Counties of Hochelaga and Jacques Cartier sous le n° 442232 (site internet du RFQ).

*depth, English Measure and more or less and bounded: in front, towards the South by said Galt Avenue; in rear towards the North, by lot 4581, on one side towards the East by the residue or east half of said lot 4589 and on the other side towards the West by lot 4590*³⁵⁶.

Les travaux de construction de la future église débutent au cours de l'année 1922. La pose de la pierre angulaire (Ill. 4-248) et l'inauguration du lieu de culte³⁵⁷ construit au coût de 1650 \$³⁵⁸ ont lieu la même année. Il s'agit du premier lieu de culte sur le site (Ill. 4-249). Les caractéristiques architecturales de ce lieu de culte laissent croire à une œuvre communautaire (Ill. 4-250)³⁵⁹ ; par ailleurs, aucun nom d'architecte n'est mentionné. À ses débuts, la petite église n'est dotée que de chaises individuelles en bois et d'un vieil orgue à tuyaux³⁶⁰. En septembre 1933, L. Gordon Tarlton (fils du fondateur) fait agrandir le lieu de culte vers l'arrière au coût de 1709 \$. Cet agrandissement a pour but de doter l'immeuble d'une salle multifonctionnelle, le Fellowship Hall, laquelle est aujourd'hui une pouponnière³⁶¹ (Ill. 4-251, 4-252). Le Fellowship Hall était voué aux :

*prayer meetings, communion services, nursery, Sunday school, dinners, etc. Adjoining the open area were a very small kitchen, a bathroom and a study for the Pastor. The kitchen was used extensively and out of this very small space came dinners for 150 to 200 people*³⁶².

En 1954, des plans d'architecture visant à rendre l'église à la fois plus vaste et plus fonctionnelle sont soumis par la firme d'architectes Sydney et C.S. Comber³⁶³. Mais, pour une raison encore inconnue, les travaux réalisés subséquemment en octobre 1955 concernent principalement la redécoration intérieure et le remplacement des piliers de bois de la nef par

³⁵⁶ Site internet du RFQ.

³⁵⁷ Anonyme, 1954, « Onward Gospel Founded in City 40 Years Ago », p. 2 ; site internet de la Onward Gospel Church.

³⁵⁸ Site internet de la Onward Gospel Church ; Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church*, 80th...

³⁵⁹ Le 11 octobre 2009, le pasteur J. Russell Fisher a confirmé oralement que le lieu de culte fut érigé par corvée locale. De plus, dans le document *Onward Gospel Church, 80th 1922-2002* (Anonyme, 2002), l'auteur mentionne que L.C. Tarlton était l'entrepreneur.

³⁶⁰ Site internet de la Onward Gospel Church ; Anonyme, 2002, *ibid.*

³⁶¹ Anonyme, 2002, *ibid.* ; MCCCCF, ILCQ.

³⁶² Anonyme, 2002, *ibid.*

³⁶³ Anonyme, 1954, « Onward Gospel Founded in City 40 Years Ago », p. 2.

quatre colonnes en acier³⁶⁴. Sous le leadership du révérend L. Grant Wright, le projet d'agrandissement majeur de l'immeuble par la façade principale vers la rue, prévu pour 1954, est finalement entrepris en 1960³⁶⁵. Une hypothèque de 15 000 \$ servant à couvrir les frais de construction est obtenue auparavant, en septembre 1960, par la congrégation. La créance porte intérêt à un taux de 6 % par année³⁶⁶. L'excavation et l'aménagement d'un sous-sol³⁶⁷ sont donc entrepris afin que soient logées les classes du dimanche, une plus grande cuisine, des salles de bains séparées pour hommes et femmes, etc. Un étage supplémentaire est construit au-dessus du hall pour permettre l'aménagement d'un bureau pour le pasteur ainsi qu'une salle de réunion (The Berean Room) destinée à l'École du dimanche pour adulte. Une porte d'entrée centrale est installée ; pour ce faire, la porte du 163 est enlevée. La maçonnerie de brique en façade est restaurée. Les bancs qui sont en place aujourd'hui sont ajoutés à cette époque en remplacement des chaises de théâtre d'origine. En juillet 1960, le pasteur Wright et Isaac Anderson (cessionnaire du lot en 1923) ont l'honneur d'ajouter une deuxième pierre angulaire « *Well and truly laid for the glory of God* » à l'édifice afin de commémorer les travaux d'agrandissement (Ill. 4-253, 4-254). Des prêts totalisant 37 000 \$ et les 11 000 \$ d'intérêts accumulés sont totalement remboursés dix ans plus tard, le 14 octobre 1970³⁶⁸.

4.1.12 L'ancienne paroisse catholique Notre-Dame-Auxiliatrice

La paroisse catholique Notre-Dame-Auxiliatrice est fondée le 14 mai 1939³⁶⁹ par Mgr Georges Gauthier après son détachement de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs³⁷⁰, tandis que son inauguration officielle a lieu deux semaines plus tard, le 28 mai

³⁶⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁶⁵ Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church, 80th...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁶⁶ Site internet du RFQ.

³⁶⁷ Possiblement sous la supervision de la firme d'architectes Sydney et C.S. Comber (MCCCCF, ILCQ, 2003).

³⁶⁸ Site internet de la Onward Gospel Church ; Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church, 80th...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁶⁹ Signori, 2001, p. 85 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 31 ; Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 88.

³⁷⁰ De la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs fondée en 1899 se sont également détachées les paroisses Notre-Dame-de-la-Paix (1917), Notre-Dame-de-Lourdes (1928) et une partie de la paroisse Saint Willibrord (1913) (Déziel, 1976, p. 218).

1939³⁷¹. Le territoire de la nouvelle paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice correspond à celui de Saint Willibrord³⁷², lequel est délimité comme suit :

vers le Nord, par la ligne limitative Sud du No. 3801 de la paroisse de Montréal, entre le canal de l'aqueduc et l'avenue Verdun ; vers l'Est, par le centre de l'avenue Verdun jusqu'à la deuxième avenue ; vers le Sud, par le centre de la deuxième avenue jusqu'au canal de l'aqueduc ; vers l'Ouest, par le canal de l'aqueduc entre la deuxième avenue et la limite Sud du No. 3801 de la paroisse de Montréal³⁷³.

Les offices du culte sont, jusqu'à la construction de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, célébrés dans la grande salle de récréation de l'école Notre-Dame du Cénacle³⁷⁴ (Ill. 4-255, 4-256)³⁷⁵.

Au cours d'une assemblée de marguilliers tenue le 18 septembre 1939 au presbytère temporaire situé au 3949, rue Joseph, un contrat est signé pour l'achat de terrains obtenus pour la paroisse par Mgr Gauthier et l'abbé J. Vendette. Le contrat stipule l'acquisition de 16 terrains à 1 \$ l'unité de la Cité de Verdun et de quatre terrains de particuliers pour un montant total approximatif de 1500 \$³⁷⁶. Localisés à l'angle des rues Bannantyne et Galt, ces terrains correspondent au lot rénové n° 1154468³⁷⁷ (Ill. 4-257, 4-258, 4-259). La reddition des comptes effectuée au presbytère temporaire le 5 janvier 1940 fait impression auprès des intéressés puisque, « en sept mois, la paroisse a réussi à payer ses terrains, ses chaises, ornements, vases sacrés, statues, chemin de croix, nécessaire pour le culte en plus de disposer d'une réserve de près de 5800 \$³⁷⁸ ».

³⁷¹ Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 88 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 31.

³⁷² Déziel, 1976, p. 233.

³⁷³ Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...*

³⁷⁴ Jadis située 3990-4010, rue Bannantyne, cette école érigée en 1931 selon les plans et devis de l'architecte Anastase Gravel a été démolie au cours des années 1980.

³⁷⁵ Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 88-89 ; *Annuaire de Verdun* 1940, p. 31.

³⁷⁶ Anonyme, 1976, *ibid.*, p. 89 ; Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...*

³⁷⁷ Le 20 mars 1998, les anciennes parties de lots n° 4281-1, 4281-2, 4281-3, 4282-1, 4282-2, 4282-3, 4283-1, 4283-2, 4283-3, 4284-1, 4284-2, 4285-1 et 4285-1 sont remplacées par le lot rénové n° 1154468 (site internet du RFQ).

³⁷⁸ Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 90.

Le 2 février 1940, une autorisation est accordée aux francs tenanciers de la paroisse par Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, pour procéder à la construction d'une église, d'une sacristie et d'un presbytère selon des plans et devis devant être soumis ultérieurement. Cette autorisation fait suite à une requête adressée par les francs tenanciers à Mgr l'archevêque le 28 janvier 1940. Un peu plus tard, le 8 mars de la même année, le syndic reçoit l'autorisation de faire préparer les plans et devis, de demander des soumissions et de contracter un emprunt pour couvrir les dépenses estimées pour la construction des immeubles. Le 14 mars 1940, la fabrique Notre-Dame-Auxiliatrice reçoit un don de 25 000 \$ du curé et des marguilliers de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs pour la construction de la future église (Ill. 4-260). Ce don est accordé en dix versements annuels à compter du 2 janvier 1941. Lors d'une assemblée de syndics tenue le 22 mars 1940, Siméon Brais et Joseph-Armand Dutrisac sont avisés qu'ils sont choisis comme architectes, tandis que Lalonde et Valois apprennent qu'ils sont retenus pour les services d'ingénierie civile. Les architectes et les ingénieurs reçoivent l'ordre de préparer les plans et devis pour la construction projetée trois jours plus tard, le 25 mars 1940. Les architectes sont auparavant priés d'envoyer une copie à cinq ou six entrepreneurs réputés. Le 21 juin 1940, des soumissions provenant de la part de six entrepreneurs sont reçues, mais ne répondent pas aux attentes³⁷⁹. Le contrat pour la construction de l'église est finalement accordé à l'entrepreneur Damien Boileau Ltée³⁸⁰ au cours d'une assemblée tenue le 2 février 1941. Le signal du début des travaux de construction pour l'église et son presbytère est donné au moment où l'on procède à la première pelletée de terre, le 9 avril 1941³⁸¹. Les travaux d'excavation sont ensuite effectués par Jos. Lareault Ltée. Au cours des deux semaines suivantes, les fondations de l'église et du presbytère s'élèvent au 4141, rue Bannantyne³⁸², à l'angle de la rue Galt³⁸³.

³⁷⁹ Anonyme, 1942, *ibid.* ; Anonyme, 1976, *ibid.*, p. 89.

³⁸⁰ La signature officielle du contrat entre les syndics et l'entrepreneur Damien Boileau Limitée, a lieu le 5 mars 1941 (Anonyme, 1942, *ibid.*).

³⁸¹ Anonyme, 1942, *ibid.* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 90.

³⁸² Site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière, l'adresse civique de l'église et du presbytère est inscrite sous le « 997-1001, rue Galt, Verdun ».

³⁸³ Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 90.

Le 22 juin 1941, les murs et la charpente supérieure sont complétés à un point tel que Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, peut procéder à la pose et à la bénédiction de la pierre angulaire du futur temple catholique (Ill. 4-261, 4-262). Les autorités religieuses prennent possession du soubassement le 16 novembre 1941. La chapelle temporaire de l'école Notre-Dame du Cénacle, mise à la disposition de la paroisse pendant deux ans par la Commission scolaire de Verdun, cesse alors d'être utilisée. Au cours des deux dernières semaines de décembre 1941, plusieurs tâches sont accomplies : l'orgue est installé sur la tribune arrière, les bancs sont installés dans la nef et le chœur, les autels et la table de communion sont mis en place, etc. Les travaux de construction de l'église sont finalement terminés le 24 décembre 1941 (Ill. 4-263, 4-264, 4-265). La construction de ce premier lieu de culte sur le site bénéficie, semble-t-il, de conditions fort avantageuses. En effet, la dette contractée pour l'église et son presbytère totalise finalement 150 584 \$, soit : 112 850 \$ pour l'église, 20 100 \$ pour le presbytère, 8130 \$ pour l'ameublement du temple et 9504 \$ pour les frais encourus pour les architectes et ingénieurs, etc. Le 24 mai 1942, c'est-à-dire trois ans après la fondation de la paroisse, le lieu de culte reçoit sa bénédiction par Mgr Chaumont³⁸⁴ (Ill. 4-266). L'hypothèque contractée pour l'église est effacée au cours des premiers mois de 1949³⁸⁵, tandis que sa consécration est faite par l'archevêque Paul-Émile Léger le 18 octobre 1950³⁸⁶.

Presque 56 ans plus tard, le 14 février 2006, la fabrique est dissoute, tandis que la paroisse et deux autres paroisses catholiques de Verdun (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Notre-Dame-de-la-Paix) fusionnent le 15 juin 2006 pour ne former qu'une seule et unique paroisse, Notre-Dame-de-la-Trinité. La congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church se porte finalement acquéreur de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice et de ses dépendances (presbytère inclus) au mois de septembre 2010³⁸⁷.

³⁸⁴ Anonyme, 1942, *ibid.* ; Anonyme, 1976, *ibid.* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁸⁵ Anonyme, 1964, *Jubilé d'Or de M. le curé J.H. McDougall...*

³⁸⁶ L'Archevêque consacre également le maître-autel (Déziel, 1976, p. 233).

³⁸⁷ Site internet du RFQ.

Les trois presbytères

Le premier presbytère de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice est un duplex de deux étages implanté au 3949, rue Saint-Joseph (Ill. 4-267). Cet immeuble construit en 1908³⁸⁸ est converti en presbytère pour quelques mois. Le curé fondateur, l'abbé Henri McDougall, s'y installe dès le 26 mai 1939. Le deuxième immeuble acquis par la paroisse pour servir de presbytère provisoire est aussi un plex, situé cette fois-ci au 766, rue Galt (Ill. 4-268). Les curés prennent possession des lieux le 1^{er} mai 1940 et y demeurent jusqu'à ce que soit complétée la construction du presbytère actuel (le troisième) au 4141, rue Bannantyne. Le deuxième presbytère a aujourd'hui disparu. Le presbytère actuel (Ill. 4-269, 4-270, 4-271) jouxte l'église sur son côté gauche ; il s'agit d'un immeuble de deux étages comprenant 16 pièces (dont trois salles de bain) qui communique avec l'église par le baptistère localisé dans la tour (Ill. 4-272, 4-273). Le bâtiment est recouvert d'une toiture plate multicouche alors que la plus grande partie de son revêtement extérieur est en pierre ; certaines parties toutefois sont en brique. Tout comme pour l'église, les plans et devis du presbytère sont conçus par les architectes Brais et Dutrisac. Sa construction débute en même temps que celle de l'église, c'est-à-dire le 9 avril 1941, mais se termine quelques semaines plus tôt, plus précisément le 13 novembre 1941³⁸⁹. Quelques années plus tard, au mois de mai 1950, le bâtiment est agrandi³⁹⁰. À une date inconnue, une logette blanche (un balcon fermé) est construite en saillie du mur de façade (au deuxième étage) et une corniche recouverte de bardeaux d'asphalte est ajoutée en bordure du toit, sur les quatre côtés de l'édifice.

Les établissements scolaires de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice

Après la fondation de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice le 14 mai 1939, les premiers offices religieux sont célébrés dans la grande salle de l'école Notre-Dame-du Cénacle (voir ill. 4-255, 4-256), située au 3990-4010, rue Bannantyne (entre les rues Hickson et de l'Église)³⁹¹. La dénomination « école Notre-Dame-du-Cénacle » est remplacée quelques

³⁸⁸ Site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

³⁸⁹ Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 88 et 90 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁹⁰ Anonyme, 1964, *Jubilé d'Or de M. le curé J.H. McDougall...*

³⁹¹ Signori, 2001, p. 85.

années plus tard par « école Notre-Dame-Auxiliatrice³⁹² ». L'immeuble est finalement démoli en mars 1983. Le site de l'ancienne institution a depuis laissé place à un HLM de huit étages construit en 1985³⁹³ (Ill. 4-274).

En 1959, la Commission des écoles catholiques de Verdun fait construire une seconde école Notre-Dame-Auxiliatrice³⁹⁴. Ce nouvel établissement scolaire est érigé selon les plans et devis de l'architecte Jean-Maurice Dubé au 4330, boulevard Champlain, entre les rues Rielle et Gordon³⁹⁵ (Ill. 4-275, 4-276).

La troisième école Notre-Dame-Auxiliatrice dont la dénomination initiale était « école Marguerita » est un immeuble datant de 1959 localisé au 1050, rue Gordon, sur le site d'un ancien court de tennis qui prenait jadis place à côté du Southwestern Branch YMCA situé au 1000, rue Gordon³⁹⁶ (Ill. 4-277, 4-278, 4-279). Érigé selon les plans et devis des architectes Joseph-Armand Dutrisac et Anastase Gravel, ce dernier bâtiment, démoli au début des années 2000, était le centre sportif de cette troisième école Notre-Dame-Auxiliatrice. Destinée aux élèves féminines du niveau secondaire, l'école est ensuite utilisée durant quelque temps par des élèves de niveau primaire. L'immeuble jouxtant l'école, ancienne résidence des religieuses enseignantes, ainsi que l'école datant de 1959 – le centre sportif ayant été démoli et remplacé par un immeuble en copropriété – ont depuis été convertis en résidence pour personnes autonomes ou en perte d'autonomie, la Résidence Floralties Verdun³⁹⁷.

4.1.13 L'ancienne paroisse anglicane Saint Athanasius

En 1976, M. Belden, un prêtre officiant à la paroisse montréalaise Saint John the Evangelist Anglican Church, crée la paroisse Saint Athanasius. Au cours des années 1980, il quitte Montréal pour les États-Unis. Durant ce temps, une chapelle d'un YMCA est louée pour les célébrations du culte de la paroisse. Sous le ministère du nouveau prêtre, Bruce Tobin, l'accroissement du nombre de fidèles anglicans est tel que la chapelle provisoire ne suffit

³⁹² SHGV.

³⁹³ Site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

³⁹⁴ La dénomination actuelle de l'édifice est « Service des ressources, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ».

³⁹⁵ Signori, 2001, p. 96.

³⁹⁶ Construit à partir de 1928, le Southwestern Branch YMCA a depuis été démoli.

³⁹⁷ Site internet de la Résidence Floralties Verdun.

plus. En février 1991, un immeuble localisé au 3067-3069, rue Wellington (entre les rues May et Henri-Duhamel) devient alors la propriété de la paroisse anglicane (Ill. 4-280). La propriété a une histoire particulière ; elle a jadis été un salon funéraire, une résidence pour personnes âgées et une chapelle qui a servi de monastère³⁹⁸. Dix-huit ans plus tard, le 12 juin 2009, deux particuliers font l'acquisition de l'immeuble qui retrouve alors sa fonction résidentielle d'origine³⁹⁹ (Ill. 4-281).

L'immeuble ayant abrité l'ancienne Saint Athanasius Anglican Church durant les années 1991 à 2009 apparaît sur la carte de A.R. Pinsoneault (1907) à l'adresse 1023, rue Wellington⁴⁰⁰, laquelle correspond au lot n° 3279⁴⁰¹ (Ill. 4-282), plus précisément sur une propriété composée des lots suivants :

The original lot number 3279 of the said cadastre and the part of original lot number 3282 of the said cadastre, measuring 30' [9 m] in its North-West and South-East lines and 35.9' [11 m] in its South-West line and 35.4' [10,8 m] in its North-East and the South-East by another part of lot number 3279 and to the North-West by lot number 3281, all of the said cadastre⁴⁰².

La fonction d'origine de l'immeuble était fort probablement résidentielle. Un immeuble portant la mention « Undertaker » (salon funéraire) a été identifié au 3055, rue Wellington (auparavant le 1021) sur la carte du Underwriter's Survey Bureau Ltd. (1932), à côté du lot n° 3279 (Ill. 4-283) ; il s'agit d'une résidence convertie en 1932 en salon funéraire, le J.W. MacGillivray's Funeral Home⁴⁰³ (Ill. 4-284).

³⁹⁸ Site internet de The Anglican Church of Canada, Diocesan Circular, octobre 2006 « *Sketch of a Parish, St. Athanasius, Montreal (Verdun), Quebec* », p. 3-4.

³⁹⁹ Le 6 février 1991, la Compagnie Trust Preneur du Canada vend l'immeuble et ses lots 3279 et 3282 (lot rénové n° 2926942) à la paroisse catholique anglicane Saint Athanasius. Le 12 juin 2009 toutefois, la paroisse Saint Athanasius de l'Église catholique anglicane du Canada, dans la ville de Montréal, cède le lot rénové et son immeuble à deux particuliers pour la somme de 430 000 \$ (site internet du RFQ).

⁴⁰⁰ Cette adresse deviendra plus tard le 1023-1025, rue Wellington (à Verdun), puis le 3067-3069, rue Wellington.

⁴⁰¹ Ce lot correspond au lot rénové n° 2926942 depuis le 18 décembre 2002 (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; site internet du RFQ).

⁴⁰² Site internet du RFQ, acte de vente n° 4358186 du 6 février 1991.

⁴⁰³ Site internet des Résidences funéraires Collins Clarke / MacGillivray White Funeral Homes.

Vers 1939-1940, l'entreprise de pompes funèbres aménage dans les deux immeubles résidentiels mitoyens implantés à côté du 3055, rue Wellington, soit le 3067-3069 et le 3073, rue Wellington (Ill. 4-285, 4-286, 4-287). À une date inconnue, les deux immeubles subissent d'importantes transformations et deviennent le nouveau salon funéraire J.W. MacGillivray : des modifications sont apportées en façade, l'arrière des immeubles est agrandi pour recevoir des garages intérieurs, tandis qu'une ou deux chapelles sont ajoutées⁴⁰⁴, etc. (Ill. 4-288).

Le 3067-3069 et le 3073, rue Wellington étaient à l'origine deux résidences mitoyennes distinctes. Les transformations apportées à une date inconnue ont toutefois transformé les deux immeubles en une seule propriété composée de trois volumes distinctifs. Autrement dit, avant la vente de la Saint Athanasius Anglican Church survenue le 12 juin 2009, l'église (ancienne chapelle du salon funéraire J.W. MacGillivray) se trouvait au 3067-3069 Wellington (1^{er} volume), tandis que le 3073 avait une fonction résidentielle (2^e volume). Cela dit, il s'agissait sans doute d'un presbytère lorsque l'église était encore en activité. Le troisième volume est une annexe des deux immeubles localisée à l'arrière, laquelle est munie de quatre garages intérieurs au-dessus desquels se trouvent des espaces habitables.

L'ancienne église anglicane ne compte qu'un seul étage revêtu d'un toit plat multicouche et d'un parement de briques brunes. Le sous-sol pleine hauteur en béton est entièrement aménagé. Bien que difficilement perceptible en raison de sa plus grande marge de recul, sa hauteur est légèrement inférieure à celle de l'immeuble mitoyen. Un porche d'entrée en saillie muni d'un escalier droit est localisé au centre de la façade. Cette dernière est percée de deux étroites ouvertures rectangulaires en hauteur sur les côtés du porche. Les deux ouvertures possèdent un encadrement de pierre et sont munies d'une baie fixe avec petite fenêtre carrée à la base. Tout comme le bâtiment adjacent, un bandeau de pierre dont la largeur est équivalente à celle de la façade enjolive la partie supérieure de l'édifice. La façade du porche est surmontée d'un parapet de brique dépassant la ligne de son toit à deux versants recouvert de tôle. La façade du porche est percée d'une profonde embrasure en pierre accueillant deux portes en bois à carreaux jadis peintes en rouge. La partie supérieure des portes reprend la forme en arc surbaissé de l'embrasure. Les trois côtés du porche d'entrée sont revêtus du même parement de brique que l'édifice. Les côtés du porche sont percés

⁴⁰⁴ La publicité parue dans le *Verdun Guardian* le jeudi 21 octobre 1954 mentionne en effet que l'édifice possède deux chapelles privées.

d'une petite ouverture encadrée de pierre, laquelle dispose d'une petite fenêtre en bois. Le mur latéral de l'ancienne église est percé d'ouvertures rectangulaires. Les ouvertures du rez-de-chaussée possèdent les mêmes baies fixes en hauteur que la façade, tandis que celles du sous-sol comprennent de petites fenêtres coulissantes en aluminium. Identique à la façade, la partie supérieure du mur latéral possède un bandeau de pierre (ou en béton) s'étirant sur toute la largeur.

L'immeuble adjacent (le 3073, rue Wellington) compte deux étages. Sa toiture, sa fondation et son revêtement extérieur sont les mêmes que ceux de l'ancienne église anglicane juste à côté. Le bâtiment dispose également d'un sous-sol pleine hauteur entièrement aménagé. La marge de recul de cet immeuble par rapport à la rue est légèrement moins importante que celle de l'ancien lieu de culte anglican. Le rez-de-chaussée compte deux portes séparées par une petite fenêtre rectangulaire. Ces trois ouvertures disposent d'un encadrement en pierre (ou en béton). Le registre supérieur est percé de trois ouvertures carrées encadrées de pierre (ou en béton) dans lesquelles prennent place des fenêtres coulissantes en aluminium. Identique à l'ancienne église, l'immeuble est muni d'un bandeau décoratif dont la largeur équivaut à celle de la façade. Le volume annexe qui se trouve à l'arrière fait presque toute la largeur des deux immeubles en façade et compte deux étages et un volume rectangulaire en saillie au niveau du sous-sol, lequel comporte quatre garages intérieurs. Les étages supérieurs sont revêtus de brique et percés de six ouvertures rectangulaires comprenant des fenêtres coulissantes en aluminium⁴⁰⁵. Un escalier de secours en métal fixé devant l'ouverture centrale du registre supérieur descend le long du mur jusque sur la toiture plate à membranes des garages. L'escalier redescend ensuite en ligne droite jusqu'au niveau du sol. Les murs latéraux du volume annexe sont revêtus de brique tandis que le mur de façade en béton est muni de quatre portes de garage peintes en rouge.

Après la vente de l'édifice (le 3067-3069 et le 3073, rue Wellington), les nouveaux propriétaires ont enlevé les trois portes de bois rouge à petits carreaux des façades avant pour les remplacer par des portes planes en acier de couleur brune. De plus, la croix qui était fixée au-dessus des portes d'entrée du porche de l'église a été supprimée et remplacée par un élément décoratif (un vélo).

⁴⁰⁵ Site internet de Royal LePage.

N'ayant pu pénétrer à l'intérieur, nous ne pouvons par conséquent décrire l'architecture intérieure de cet ancien lieu de culte Anglican⁴⁰⁶ (Ill. 4-289, 4-290, 4-291).

Étant donné que la fonction d'origine du bâtiment dans lequel logeait jadis la Saint Athanasius Anglican Church n'était pas celle d'un lieu de culte et que de plus le nom du ou des concepteurs est inconnu, nous ne pouvons énumérer les autres lieux de culte réalisés par ces concepteurs.

4.2 SECTEUR 2

4.2.1 L'ancienne congrégation First Presbyterian Church

Faisant suite à la fusion de 1925 des Églises méthodiste, presbytérienne et congrégationniste, pour former l'Église Unie du Canada, certains membres (209 sur un total de 621) de la congrégation Chalmers Presbyterian Church, en désaccord avec cette décision⁴⁰⁷, décident de quitter la nouvelle congrégation (Chalmers United Church) dont le temple est situé au 177, rue de l'Église (à l'angle de la rue Ross) et de fonder leur propre congrégation presbytérienne⁴⁰⁸. Le premier service religieux de la nouvelle congrégation demeurée fidèle à la tradition presbytérienne est offert le 1^{er} février 1925 à la Onward Mission Hall de Verdun, située au 1247, rue Wellington (l'adresse actuelle est 3801-3805, rue Wellington⁴⁰⁹). La nouvelle congrégation fait ses débuts officiels le 19 mars 1925 puis adopte la dénomination « First Presbyterian Church, Verdun » lors d'une réunion tenue le 15 juin 1925⁴¹⁰.

Au cours des premiers mois de 1925, un comité chargé de la construction d'un futur lieu de culte est formé. Un appel à soumission pour la construction d'une église est ensuite lancé le 11 août 1925 par les responsables de la congrégation. Puis, avant la fin de l'année, les 209 personnes réfractaires à la fusion avec la nouvelle Église Unie du Canada font l'acquisition de quelques lots sur la 5^e Avenue, c'est-à-dire les lots n^{os} 4671-152 à 4671-158

⁴⁰⁶ Pour une raison inconnue, il semble que même le MCCCCF n'ait pas répertorié l'immeuble (le 3067-3069, rue Wellington, Verdun, Québec) lors de son inventaire des lieux de culte du Québec réalisé en 2003.

⁴⁰⁷ Les 621 membres de l'église presbytérienne Chalmers ont été convoqués pour donner leur avis lors d'un vote qui eut lieu le 10 juin 1925 (AÉUC).

⁴⁰⁸ AÉUC.

⁴⁰⁹ Information transmise oralement en 2009 par Russell Fisher, pasteur à la congrégation Onward Gospel Church.

⁴¹⁰ AÉUC.

inclusivement (Ill. 4-292, 4-293)⁴¹¹⁴¹². Ces lots se trouvent presque en zone semi-rurale ; il n'y a alors aucune construction sur le côté nord de la rue de Verdun, qui n'est d'ailleurs pas encore pavée du côté ouest de la 1^{re} Avenue⁴¹³. Les plans de construction de la First Presbyterian Church sont finalisés en janvier 1926 et le nom du concepteur demeure à ce jour inconnu. Au mois d'octobre 1926, l'entrepreneur A.F. Byers commence la construction du temple au 503, 5^e Avenue, après l'octroi d'une subvention de 1500 \$ du fiduciaire⁴¹⁴. Une fois complétée, l'église peut recevoir 420 personnes assises. De plus, la superficie et la hauteur du sous-sol sont telles qu'il est possible d'y aménager un terrain de basketball. L'église s'élève à 12,2 mètres du sol, tandis que les matériaux de la façade sont la pierre et la brique⁴¹⁵.

La pose de la pierre angulaire a lieu le samedi 27 novembre 1926⁴¹⁶, tandis que les travaux de construction du temple sont terminés le 3 avril 1927, date de son inauguration officielle par le révérend Allan M. Hill⁴¹⁷. Le coût de l'immeuble et des lots sur lesquels elle est implantée se solde finalement à environ 40 000 \$. Le montant de la créance hypothécaire s'élève à 17 000 \$ et un prêt supplémentaire de 2000 \$ est accordé par la banque. La congrégation bénéficie de plus d'une créance hypothécaire supplémentaire de 2700 \$ pour des lots acquis en prévision d'un agrandissement futur. Au cours de l'été 1929, des modifications sont apportées au bâtiment afin qu'il puisse à terme accueillir 650 fidèles (Ill. 4-294, 4-295, 4-296, 4-297). Ces transformations se chiffrent alors à 6200 \$. Puis, vers 1950, la congrégation procède à de nouveaux réaménagements intérieurs (Ill. 4-298). Finalement, la créance hypothécaire résiduelle contractée par la congrégation est acquittée le 10 février 1950.

⁴¹¹ Ces lots correspondent maintenant aux lots rénovés n° 1436266 (pour le 503, 5^e Avenue) et n° 1436267 (pour le 501, 5^e Avenue) (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; site internet du RFQ).

⁴¹² Plan to accompany a certificate of location (archives des églises presbytériennes ; AÉUC).

⁴¹³ AÉUC.

⁴¹⁴ Anonyme, 1926, « Two New Churches for Presbyterians », p. 4.

⁴¹⁵ *Ibid.*

⁴¹⁶ *Ibid* ; Anonyme, 1926, « Laid Cornerstone of Verdun Church », p. 4.

⁴¹⁷ Anonyme, 1954, « First Presbyterian Church in Verdun... », p. 2.

La First Presbyterian Church a été démolie à la suite d'un incendie survenu en 1994. Nous ne pouvons énumérer tous les édifices religieux réalisés par le ou les concepteurs de cette église puisque ces derniers sont inconnus.

En janvier 1953, le révérend A.S. Renton dépose un plan de développement dans lequel il espère rembourser la totalité de la dette contractée pour l'achat de l'orgue, procéder à la construction d'un presbytère et réaliser l'agrandissement et même reconstruire l'église. Le plan de Renton est approuvé dès sa réception⁴¹⁸.

En 1985, des modifications de nature inconnue sont apportées à l'édifice par l'architecte B. Happech (Ill. 4-299, 4-300). Une nouvelle pierre angulaire (1985) installée à gauche de l'entrée en façade, un plan de localisation ainsi qu'un plan préliminaire du sous-sol identifiant l'architecte responsable attestent les travaux qui ont été réalisés (Ill. 4-301).

Le 27 février 1986, la congrégation First Presbyterian Church Verdun vend les lots n^{os} 4671-156, 4671-157 et 4671-158 à la fiducie de Sam Wimisner qui les cède ensuite à la congrégation Church of Christ Lachine⁴¹⁹, le 27 janvier 1987. Après la transaction, la dénomination du lieu de culte est modifiée pour « Église du Christ / Church of Christ, Verdun⁴²⁰ ». Sept ans plus tard, le dimanche 10 avril 1994, Church of Christ Verdun est incendiée par des vandales (Ill. 4-302). Les dégâts sont majeurs puisque seuls les quatre murs de brique extérieurs résistent aux flammes, la structure de trois étages ayant été totalement consumée⁴²¹ (Ill. 4-303). Malgré cette épreuve, la congrégation Church of Christ fait le choix de reconstruire son lieu de culte⁴²².

Après les efforts soutenus du pasteur Roger Saumur, 71 membres de la congrégation peuvent de nouveau se réunir dans leur édifice entièrement reconstruit et inauguré le 2 juin 1995, soit 14 mois après l'incendie d'origine criminelle⁴²³ (Ill. 4-304). L'immeuble reconstruit n'est

⁴¹⁸ AÉUC.

⁴¹⁹ Présente au Québec depuis la fin des années 1800, la première Church of Christ « officielle » de la province est incorporée comme congrégation anglophone le 25 mai 1957. La congrégation francophone de la Church of Christ de Lachine localisée au 598, 5^e Avenue, pour sa part, reçoit son statut du gouvernement provincial le 2 décembre 1985 (site internet de Churches of Christ in Quebec).

⁴²⁰ Site internet de Churches of Christ in Quebec.

⁴²¹ Seul le mur de la façade avant sera conservé lors de la reconstruction.

⁴²² Propos tenus par le pasteur Roger Saumur selon Noel (1994).

⁴²³ Site internet de Churches of Christ in Quebec.

toutefois pas aussi profond que l'église d'origine. La vue d'anciennes empreintes d'ouvertures apparaissant sur une partie du mur latéral maintenant exposé de l'immeuble mitoyen voisin (la Verdun Community Apostolic Church) nous fait comprendre la profondeur originale de l'église incendiée. Par ailleurs, la partie arrière du sous-sol a depuis été recouverte par une dalle de béton qui pourrait servir éventuellement à une extension en hauteur de l'immeuble. Les assemblées de la congrégation de la Church of Christ Verdun se poursuivent ainsi dans le nouvel immeuble pendant environ 12 ans, soit jusqu'à l'acquittement de l'hypothèque résiduelle. Le 11 mai 2007, la Church of Christ vend finalement l'immeuble à la fondation bouddhiste Rigpe Dorje⁴²⁴, après l'avoir occupé pendant 20 ans. La dénomination de l'immeuble change alors pour « Centre Rigpe Dorje / Rigpe Dorje Center » (Ill. 4-305, 4-306, 4-307).

Étant donné que le nom du ou des concepteurs du lieu de culte reconstruit (Church of Christ) est inconnu, nous ne pouvons procéder à l'énumération des œuvres architecturales religieuses que ceux-ci ont réalisées.

L'extension de 1956

Au cours d'une réunion tenue le 3 juillet 1955, la congrégation First Presbyterian Church donne son accord pour accroître le volume de l'église qui se chiffre à 158 000 \$. Rappelons que cet agrandissement avait été planifié et souhaité par le révérend A.S. Renton et que son plan avait été approuvé en janvier 1953. Un emprunt à la Banque de Montréal de 135 000 \$ portant intérêt à 4 % annuellement est donc autorisé à l'occasion de la même réunion. Conçue selon les plans et devis de l'architecte torontois Kater R. Blatherwick, l'extension prévue consiste à ajouter un nouveau volume mitoyen à partir du mur latéral droit de l'église d'origine⁴²⁵, sur des lots⁴²⁶ préalablement acquis en 1925 en prévision d'une future extension. La figure architecturale du nouveau volume ainsi que sa plus grande marge de recul font en sorte que cet ajout se traduit en réalité par un nouveau lieu de culte adossé au premier.

⁴²⁴ « Le Centre Rigpe Dorje (Montréal), fondé en 1987, est le premier des centres que Son Éminence le 3^e Jamgon Kongtrul Rinpoché, Lodro Chokyi Sengé (lignée des Jamgon Kongtrul Rinpoché) allait établir en Amérique du Nord, en Asie, en Europe et en Afrique. Sa vision était de créer un environnement pour l'étude et la pratique du bouddhisme tibétain, plus particulièrement de la tradition Karma Kagyu. » (Source : Centre Rigpe Dorje)

⁴²⁵ First Presbyterian Church construite en 1926 au 503, 5^e Avenue, Verdun, Québec.

⁴²⁶ C'est-à-dire sur les lots n^{os} 4671-152 à 4671-159 inclusivement, lots correspondant aujourd'hui au lot rénové n^o 1436267 (site internet du RFQ).

La pose de la pierre angulaire par le révérend Ritchie C. Bell a lieu le samedi 14 avril 1956 (Ill. 4-308). Cette addition moderne à la First Presbyterian Church d'origine est officiellement inaugurée le 2 novembre 1956; son coût totalise plus de 225 000 \$ (Ill. 4-309, 4-310, 4-311). Toutefois, en février 1958, c'est-à-dire un an et demi après l'inauguration officielle, la facture de l'agrandissement de l'édifice s'élève à un peu plus de 191 325 \$. Du même coup, les créances liées à cet agrandissement sont entièrement remboursées, à l'exception d'un montant de 162 000 \$ octroyé par une banque qui sera complètement acquitté en novembre 1973, soit 17 ans après la pose de la pierre angulaire⁴²⁷.

Le 2 juillet 2004, la Verdun Community Apostolic Church, faisant partie de l'Église apostolique du Canada / The Apostolic Church in Canada, se relocalise au 501, 5^e Avenue après avoir acquis le bâtiment appartenant à la congrégation First Presbyterian Church pour la somme de 665 000 \$ (Ill. 4-312). La transaction est enregistrée officiellement le 31 janvier 2005⁴²⁸. Depuis 1949, la Verdun Community Apostolic Church était propriétaire d'un lieu de culte localisé au 990, rue Gordon (Ill. 4-313, 4-314)⁴²⁹. Il s'agissait d'une modeste église en brique et en blocs de ciment recouverte d'un toit à deux versants réalisée en 1949 par l'architecte Peter Falus. Après sa relocalisation sur la 5^e Avenue, ce lieu de culte de la rue Gordon est démoli⁴³⁰. Le site sur lequel il était implanté⁴³¹ fait dorénavant place au Château Gordon, immeuble de 56 unités de logements en copropriété, répartis sur quatre étages, construit en 2009⁴³² (Ill. 4-315).

4.2.2 La paroisse catholique Notre-Dame-de-Lourdes

La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes est érigée canoniquement le 17 mars 1928 par Mgr Georges Gauthier après son détachement de la paroisse mère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. La nouvelle paroisse voit le jour après une requête adressée par un groupe de

⁴²⁷ Archives des églises presbytériennes.

⁴²⁸ Site internet du RFQ.

⁴²⁹ L'ancienne Verdun Community Church semble être le seul lieu de culte québécois réalisé par Peter Falus.

⁴³⁰ Site internet de la Verdun Community Apostolic Church.

⁴³¹ Construit en 2008-2009, le Château Gordon est implanté sur les lots rénovés n^{os} 1185544, 1185650 et 1183367. L'adresse du nouvel immeuble est le 1000, rue Gordon, Verdun, Québec (site internet du RFQ).

⁴³² MCCCCF.

résidents et acceptée en janvier 1928⁴³³. Le décret épiscopal indique alors les limites de la paroisse comme suit : au nord, le centre de la 2^e Avenue ; à l'ouest, le canal de l'Aqueduc ; au sud, les limites de Ville Lasalle ; à l'est, le fleuve Saint-Laurent⁴³⁴.

La nouvelle paroisse célèbre sa première messe le 22 avril 1928⁴³⁵ dans un magasin appartenant à Maxime Lafrance préalablement érigé en chapelle temporaire, c'est-à-dire le Fourth Ave. Super Market Inc. localisé sur la rue de Verdun, à l'angle de la 4^e Avenue (Ill. 4-316, 4-317). Une partie des 2^e et 3^e étages de ce commerce sert alors de presbytère. Les célébrations du culte se poursuivent dans ce local commercial contenant à peine 200 sièges jusqu'au 29 mars 1929⁴³⁶. Les offices du culte se déroulent ensuite au 504, 5^e Avenue (à l'angle de la rue de Verdun), c'est-à-dire dans la nouvelle école paroissiale Notre-Dame-de-Lourdes dont la construction vient tout juste de se terminer⁴³⁷.

Après l'expansion considérable de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Mgr Gauthier décide d'exclure le territoire compris entre le centre de la rue Osborne et les limites de Ville Lasalle pour fonder le 21 janvier 1945 la nouvelle paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Garde⁴³⁸.

Le 3 mai 1928⁴³⁹, la Fabrique fait l'acquisition d'un terrain⁴⁴⁰ pour permettre la construction de la future église et de son presbytère pour la somme de 40 521 \$. Le terrain, en tête d'îlot, occupe entièrement l'espace compris entre la 4^e et la 5^e Avenue, sur le côté nord-est de

⁴³³ Site internet de l'École Notre-Dame-de-Lourdes ; Anonyme, 1976, « Fondée en 1928... », p. 84 ; Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...*

⁴³⁴ Anonyme, 1953, *ibid.*, Anonyme, 1976, *ibid.*, p. 84 ; Déziel, 1976, p. 230.

⁴³⁵ Anonyme, 1976, *ibid.*, p. 84.

⁴³⁶ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; *Album des églises de la Province de Québec*, vol. III ; Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...*, Archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13-10.

⁴³⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1953, « Historique de la paroisse N.-D.-de-Lourdes... ».

⁴³⁸ Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...* ; Anonyme, 1953, *ibid.*

⁴³⁹ Dans le document *25^e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes* (Anonyme, 1953), il est fait mention que le terrain est acquis le 3 mai 1928 alors que dans le document « *50^e anniversaire de la fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes* », on affirme plutôt que le terrain est acheté le 30 mars 1928.

⁴⁴⁰ Il s'agit des lots rénovés nos 1185335, 1436376, 1436378, 1436377. Le lot n° 1185335 correspond aux anciens lots n°s 4670-741, 4670-563, 4670-564, 4670-565, 4670-566, 4670-718, 4670-719, 4670-720, 4670-721, 4670-722, 4670-723, 4670-724, 4670-725-1. Le lot n° 1436376 correspond aux anciens lots n°s 4671-298, 4671-299, 4671-300. Le lot n° 1436378 correspond aux anciens lots n°s 4671-302, 4671-303, 4671-304, 4671-305, 4671-306, 4671-307, 4671-308, 4671-309-1. Le lot n° 1436377 correspond à l'ancien lot n° 4671-301 (site internet du RFQ).

l'avenue de Verdun (Ill. 4-318, 4-319). La même journée, la Fabrique engage l'architecte Anastase Gravel pour la préparation des plans et devis de la future église et de son presbytère. La requête pour la construction des deux édifices est signée au mois de juin 1928, puis approuvée le 6 juillet suivant par la Commission métropolitaine. Le 26 août 1928, les syndics, présents à l'assemblée des francs tenanciers de la paroisse, autorisent la Fabrique à contracter un emprunt de 325 000 \$ pour l'exécution des travaux de construction. Cet emprunt, portant intérêt à un taux annuel de 5 %, arrive à échéance le 1^{er} octobre 1938. Un deuxième emprunt de 315 000 \$, portant intérêt à 4 % annuellement, pour une durée de 30 ans, est obtenu. Le contrat de construction du lieu de culte est accordé par les marguilliers le 9 septembre 1928 à l'entrepreneur général Joseph Soucisse pour la somme de 252 800 \$⁴⁴¹. Les travaux d'excavation et de fondation de l'église et du presbytère débutent en même temps, c'est-à-dire à la fin du mois de septembre 1928⁴⁴². Les travaux du presbytère se terminent le 28 avril 1929⁴⁴³, soit bien avant ceux de l'église dont le gros œuvre est entrepris au cours de la même année. La bénédiction du presbytère et de la pierre angulaire (Ill. 4-320) de l'église a lieu le dimanche 23 juin 1929, et l'inauguration de l'église le 25 décembre de la même année, soulignant la fin des travaux de la nouvelle église Notre-Dame-de-Lourdes, qui est le premier lieu de culte construit sur ce site (Ill. 4-321, 4-322). Cette imposante église est bénie le 26 janvier 1930. Son chemin de croix, pour sa part, dont chacune des stations coûte 100 \$, est installé et béni le 24 février 1930. Exécutés par la firme Carli et Petrucci, les bas-reliefs sont placés dans de petites niches percées dans les murs⁴⁴⁴. L'installation et la bénédiction d'un carillon de trois cloches ont lieu le 9 juin 1940. Les cloches proviennent de la maison Paccard à d'Annecy-le-Vieux, en Haute-Savoie (en France). Le coût total de ces

⁴⁴¹ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...*

⁴⁴² Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1953, « Historique de la paroisse N.-D.-de-Lourdes... ».

⁴⁴³ Anonyme, 1953, *ibid.*

⁴⁴⁴ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; Anonyme, 1953, « Historique de la paroisse N.-D.-de-Lourdes... » ; Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...* ; Anonyme, 1976, « Fondée en 1928... », p. 84 ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Annuaire de Verdun 1940.

trois cloches s'élève à 2690 \$⁴⁴⁵. L'église reçoit finalement sa consécration le 26 septembre 1959 par Son Excellence le cardinal Léger⁴⁴⁶ (Ill. 4-323).

Le presbytère

Le presbytère de l'église est implanté à la gauche de l'église, au 4949, rue de Verdun, à l'angle de la 5^e Avenue. Disposant d'une grande marge de recul avant, cet immeuble de deux étages avec sous-sol conçu par l'architecte Anastase Gravel compte 28 pièces⁴⁴⁷. Ses murs extérieurs sont dotés du même revêtement de brique que l'église. Le bâtiment possède un toit à membrane recouvert de goudron et de gravier. Un parapet orne le haut du mur de la façade tandis qu'une moulure de métal peint en rouge fait tout le tour du bâtiment. Deux contreforts de brique, d'une hauteur équivalente aux trois quarts de la hauteur de la façade, prennent place sur les coins de la façade. Le bâtiment possède des fenêtres rectangulaires en aluminium qui ont remplacé les fenêtres d'origine. Au registre supérieur, la majorité des fenêtres prennent place dans des ouvertures cintrées. La porte d'entrée avant, accessible par un escalier en béton de sept marches, est une porte de bois simple munie d'une baie vitrée au-dessus de laquelle se trouve une imposte cintrée. À l'origine, l'entrée de la façade du presbytère consistait en un porche de brique à ouverture cintrée surmontée d'une galerie, laquelle était accessible par une porte (Ill. 4-324). Aujourd'hui, cette même porte d'entrée n'est surmontée que d'un auvent, le porche d'entrée ayant été démoli à une date inconnue. La galerie n'existant plus, la porte située au registre supérieur a depuis laissé place à une fenêtre (Ill. 4-325), mais l'ouverture cintrée au-dessus de la porte existe toujours. À l'arrière du presbytère se trouvent deux grandes galeries (une au rez-de-chaussée et une à l'étage) couvertes d'un toit plat, lequel est soutenu par des colonnes de brique. Le presbytère possède également au deuxième étage, du côté de la 5^e Avenue, un balcon couvert soutenu par deux colonnes (Ill. 4-326).

Les deux écoles Notre-Dame-de-Lourdes et la résidence des religieuses de la congrégation Notre-Dame

Après la fondation de la paroisse, le 17 mars 1928, l'abbé Victor Paquette, curé fondateur,

⁴⁴⁵ Anonyme, 1953, *ibid.* ; *Annuaire de Verdun* 1940 ; Anonyme, 1978, *ibid.* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁴⁴⁶ Anonyme, 1978, *ibid.*

⁴⁴⁷ Cité de Verdun, *Évaluation* 1960.

souhaite le plus tôt possible la construction d'une école. La même année, la Commission scolaire fait l'acquisition d'un vaste terrain localisé de biais à l'emplacement de la future église⁴⁴⁸. C'est sur ce terrain que la paroisse fait construire en 1928-1929 l'école Notre-Dame-de-Lourdes⁴⁴⁹ au 504, 5^e Avenue, qui sera inaugurée le 3 septembre 1929⁴⁵⁰ (Ill. 4-327, 4-328, 4-329), ainsi que la résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal⁴⁵¹, au 502, 5^e Avenue, laquelle est séparée par un mur mitoyen (Ill. 4-330). Afin de pallier le manque de locaux, la Commission scolaire prend la décision (en mars 1934) de faire construire une nouvelle école sur un terrain situé au 1050, 5^e Avenue⁴⁵². Destinée aux garçons, la nouvelle école primaire supérieure et postsecondaire est construite vers 1935, selon les plans de l'architecte R.R. Tourville. L'établissement scolaire est inauguré et béni le 17 mai 1936⁴⁵³ (Ill. 4-331, 4-332).

4.2.3 L'ancienne paroisse anglicane Saint John the Divine

En raison de l'expansion rapide du développement urbain de la partie ouest de Verdun, il devient nécessaire de créer une paroisse anglicane pour les fidèles du nouveau secteur, c'est-à-dire ceux habitant à l'ouest de la rue Woodland. Une première réunion présidée par le révérend Leslie Dunwell (1929-1935) est donc organisée pour les intéressés le 9 avril 1929 à la Woodland School de la rue de Verdun (Ill. 4-333). Les débats qui ont lieu lors de l'assemblée laissent entendre que la nécessité d'une nouvelle paroisse est encore plus grande qu'on ne l'avait imaginé⁴⁵⁴. La paroisse anglicane Saint John the Divine est ainsi créée après son détachement de la paroisse Saint Clement's Belcher Memorial de Verdun⁴⁵⁵. La création

⁴⁴⁸ Site internet de l'École Notre-Dame-de-Lourdes.

⁴⁴⁹ En 1935, l'école fut désignée sous le nom d'« école Notre-Dame du Sacré-Cœur ». En 1948, à la demande du frère Hilaire, l'école reprend son nom d'origine, soit « école Notre-Dame-de-Lourdes » (site internet de l'École Notre-Dame-de-Lourdes).

⁴⁵⁰ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...*

⁴⁵¹ Ce sont les sœurs de la congrégation Notre-Dame qui logent dans la résidence et qui prennent alors la direction de l'école (site internet de l'École Notre-Dame-de-Lourdes).

⁴⁵² Site internet de l'École Notre-Dame-de-Lourdes.

⁴⁵³ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...*

⁴⁵⁴ Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... » ; Anonyme, 1929, « New Church Planned... », p. 7.

⁴⁵⁵ La paroisse demeura à l'état de mission paroissiale au cours des premières années (Anonyme, 1937, *ibid.*).

de cette nouvelle paroisse découle de la volonté de « contrer une éventuelle menace d'éparpillement » de la paroisse Saint Clement's Belcher Memorial Church, au sommet de son développement en 1920⁴⁵⁶.

Un terrain localisé sur la rue Moffat est préalablement acquis par l'Évêque de Montréal pour permettre la construction d'une future église paroissiale. Grâce à des fonds provenant de l'évêque, des mesures sont ensuite entreprises pour l'érection d'un premier soubassement qui va servir jusqu'à ce que la partie supérieure de l'église soit complétée. La première pelletée de terre effectuée le 14 août 1929 par C.W. Lindsay déclenche officiellement le début des travaux de construction du soubassement sur le lot n° 4680-305 (Ill. 4-334), localisé au 962, rue Moffat, près de la rue Bannantyne (Ill. 4-335). Le mandat pour l'exécution des travaux de construction est confié à l'entrepreneur général Donald W. Ross Company. La toiture est réalisée par D. Côté, tandis que les travaux sur la structure de métal sont confiés à la Dominion Bridge Company⁴⁵⁷. Six mois plus tard, le 12 janvier 1930, l'évêque John Cragg Farthing souligne la fin des travaux du soubassement⁴⁵⁸ (Ill. 4-336, 4-337, 4-338).

En 1936, l'Évêque du diocèse anglican de Montréal annonce qu'il dispose enfin de fonds suffisants pour l'érection de la partie supérieure de l'église⁴⁵⁹. Malgré la croissance rapide de la congrégation, la dépression économique des années 1930 et les changements successifs de pasteurs repoussent le début de la construction de la partie supérieure de l'église jusqu'en 1937⁴⁶⁰. Le 13 juillet de la même année, la pierre angulaire est posée (Ill. 4-339, 4-340) puis, le 27 novembre suivant, les travaux de construction sont enfin terminés⁴⁶¹ (Ill. 4-341, 4-342,

⁴⁵⁶ Déziel, 1976, p. 226.

⁴⁵⁷ Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... » ; Archives de la Ville de Montréal, Fonds VM6, D3050. 13-10.

⁴⁵⁸ Déziel, 1976, p. 231 ; Mather, 1972.

⁴⁵⁹ Il s'agissait d'un prêt de 50 000 \$ (« Church of St. John The Divine Marked 25th Anniversary in April » ; Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... » ; Anonyme, 1954, « St. Thomas More Parish Began... », p. 2).

⁴⁶⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Déziel, p. 231 ; Anonyme, 1976, « The Church of St. John the Divine », p. 97.

⁴⁶¹ *The Montreal Churchman*, 1938.

4-343, 4-344, 4-345). Le premier service du culte est offert trois jours plus tard dans le nouveau temple qui peut accueillir de 600 à 800 personnes⁴⁶².

La partie supérieure de cette église en briques rouges avec encadrement de pierre semble avoir été érigée selon les plans préliminaires dessinés par les architectes George Allan Ross et Robert Henry Macdonald durant l'élaboration du soubassement⁴⁶³. Une esquisse préliminaire du projet expose toutefois certaines différences en ce qui a trait à la tour⁴⁶⁴.

*The tower, in which the main entrance is located, is not at present carried up to its final height but has been capped and so arranged that in future it may be carried up to a point 12 or 15 feet [3,7-4,6 m] above the present level*⁴⁶⁵.

On constate par ailleurs un registre supplémentaire en hauteur ainsi que la présence de contreforts aux angles⁴⁶⁶ (Ill. 4-346, 4-347). La croissance phénoménale de la paroisse au cours des années 1936-1937 force en effet la révision complète des plans d'architecture de l'édifice. Sous la direction du révérend Arthur E. Coleman (1935-1940), de nouveaux plans sont alors conçus pour l'érection d'une église qui se veut moderne dans chacun de ses détails⁴⁶⁷. La communauté anglicane n'ayant pu disposer des fonds requis, les clochers n'ont jamais été complétés comme prévu. La Saint John the Divine Church est finalement consacrée par le très révérend Reginald Hollis le 18 mai 1976 lors du paiement final de la créance hypothécaire⁴⁶⁸.

En 1989, la congrégation pentecôtiste Faith Christian Center of Montreal s'installe dans le lieu de culte. Cette même congrégation effectue ensuite plusieurs modifications à l'intérieur de l'édifice, ce qui altère la décoration d'origine du temple anglican⁴⁶⁹. Sept ans plus tard, en

⁴⁶² Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... » ; *The Montreal Churchman*, 1938 ; Anonyme, 1976, « The Church of St. John the Divine », p. 97.

⁴⁶³ Centre Canadien d'Architecture.

⁴⁶⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁴⁶⁵ Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... ».

⁴⁶⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁴⁶⁷ Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine... ».

⁴⁶⁸ Déziel, 1976, p. 232 ; archives du Diocèse anglican.

⁴⁶⁹ La congrégation pentecôtiste apportera d'autres modifications à l'édifice en 2001 (MCCCCF, ILCQ, 2003).

1996, le lieu de culte anglican est désacralisé par la paroisse anglicane⁴⁷⁰. L'immeuble passe ensuite aux mains de la congrégation pentecôtiste Faith Christian Center of Montreal⁴⁷¹, qui en fait l'acquisition l'année suivante pour la somme de 250 000 \$⁴⁷² (Ill. 4-348, 4-349, 4-350).

Le 9 mai 2006, le temple est vendu une deuxième fois, cette fois à un particulier, pour la somme de 425 000 \$. Ce dernier le revend 350 000 \$ aux promoteurs Collin Niemi et François Laurin de Tucci et Associés en janvier 2007⁴⁷³. Spécialistes en restauration et en conversion d'immeubles patrimoniaux, ceux-ci s'en portent acquéreur avec l'intention de le convertir en copropriété divise (Ill. 4-351, 4-352)⁴⁷⁴. Après une étude patrimoniale réalisée par une firme indépendante d'architectes⁴⁷⁵, l'architecte Luc Gélinas est ensuite mandaté par les promoteurs pour l'aménagement de 17 unités de condos de style « loft » au design très épuré⁴⁷⁶.

L'église convertie offre un contraste entre le caractère néogothique d'origine et le traitement moderne qu'on lui a réservé. Bien que restaurée, sa façade extérieure conserve en bonne partie son apparence d'origine⁴⁷⁷. À l'intérieur, une ossature indépendante de bois et d'acier est fixée sur les dalles de béton existantes⁴⁷⁸. Isolée par l'extérieur, la toute nouvelle toiture laisse percevoir la charpente nue du plafond du haut du troisième étage. Les murs de près de 0,6 mètre d'épaisseur sont isolés modérément par l'intérieur à l'aide d'uréthane giclé. Les espaces communs sont décorés avec le mobilier et les objets qui ont été laissés sur place par

⁴⁷⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁴⁷¹ Plus précisément : Ministères Foi Croissante et Surabondante du Canada-Excedently Growing Faith Ministries of Canada (site internet du RFQ).

⁴⁷² La paroisse anglicane octroya une hypothèque de 240 000 \$ à la congrégation pentecôtiste (site internet du RFQ).

⁴⁷³ Site internet du RFQ.

⁴⁷⁴ Avant sa conversion en immeuble d'habitation (Ill. 4-539), le potentiel historique du lieu de culte était d'intérêt local. Par ailleurs, selon la version préliminaire du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal (2004), l'église était inscrite dans un secteur de valeur patrimoniale intéressante (MCCCCF, ILCQ, 2003).

⁴⁷⁵ Aucune autre information concernant cette étude patrimoniale ne semble disponible.

⁴⁷⁶ Angiolini, 2008.

⁴⁷⁷ *Ibid.*

⁴⁷⁸ Propos de l'architecte Luc Gélinas recueillis par Angiolini (2008).

les anciens propriétaires⁴⁷⁹. Aménagés sur trois étages, les appartements de l'immeuble « Espace divin » proposent une superficie variant de 83,6 à 139,4 mètres carrés⁴⁸⁰ (Ill. 4-353, 4-354).

Il semble finalement que les travaux de construction débutés en juin 2007 aient respecté les recommandations découlant de ladite étude patrimoniale, et ce, malgré le fait qu'on ait dès le départ donné « carte blanche » à l'architecte. Selon les dires de François Laurin, le prix au pied carré (de 210 \$ à 240 \$) était raisonnable. Il semble que ce dernier souhaitait un « produit » concurrentiel pour le marché local. Les prix de vente élevés seraient liés au cachet offert par l'ancien lieu de culte, mais apparaissent toutefois minimaux, selon sa conclusion⁴⁸¹. L'église Saint John the Divine / Faith Christian Center of Montreal ayant été récemment convertie, la liste des lieux de culte québécois réalisés par Ross et Macdonald se trouvent à la page 165.

4.2.4 L'ancienne congrégation Verdun United

En 1925, la congrégation Verdun Methodist Church, fusionnée à l'Église Unie du Canada connaît une hausse marquée du nombre de fidèles protestants dans le secteur où se trouvent ses deux lieux de culte de la rue Gordon (voir Ill. 4-134, 4-135)⁴⁸², près de la rue Wellington. Pour répondre à cette affluence croissante, les administrateurs de la congrégation unie décident donc de faire ériger un troisième lieu de culte en sol verdunois avant même d'avoir vendu ses deux petits lieux de culte de la rue Gordon à W.H. Byerly de la congrégation Verdun Progressive Spiritual Church, pour un montant de 7000 \$⁴⁸³. À cet effet, les fiduciaires créent un fonds⁴⁸⁴ destiné à recueillir des dons et ils obtiennent un prêt hypothécaire de 25 000 \$, montant auquel est ensuite ajouté l'argent provenant de la vente

⁴⁷⁹ Thibaudeau, 2008.

⁴⁸⁰ Angiolini, 2008.

⁴⁸¹ Hochereau, 2008.

⁴⁸² Il s'agit de deux petites églises implantées côte à côte et portant la même adresse : 252, rue Gordon, Verdun, Québec. La première est issue d'une corvée locale et construite de septembre 1902 à février 1903 tandis que l'autre, plus volumineuse, est construite en 1908 selon les plans et devis de l'architecte James E. Adamson.

⁴⁸³ Anonyme, 1932, « Church Property Is Sold for \$7,000 Here », p. 1.

⁴⁸⁴ Les différents dons reçus sont les suivants : Ladie's Aid Society, 750 \$, Douglas Methodist Church Trustees, 25 000 \$, Presbytère, 5000 \$ (Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*).

des deux immeubles de la rue Gordon. Le capital ainsi accumulé est alors suffisant pour permettre l'érection d'une troisième église⁴⁸⁵ sur les lots n^{os} 4676-45, 4676-46, 4677-41, 4677-42, 4677-43 (lot rénové n^o 3 909 418 qui inclut les lots n^{os} 1 939 028 et 1 939 036) de la rue Woodland⁴⁸⁶ (Ill. 4-355, 4-356, 4-357).

Après la signature du contrat de construction le 29 juillet 1930, William Grimstead & Son Reg'd, entrepreneurs généraux, entament les travaux de construction de l'église selon les plans et devis de la firme Frank Peden Inc., architectes et ingénieurs de Montréal⁴⁸⁷.

The estimated cost of the new structure is fixed at \$75,200, to meet which the following financial provision has been made, congregational pledges, tentatively, in the neighborhood of \$15,000; trustees of the late Douglas Church contribution of \$25,000; sale of old Church estimated at \$10,000; grant from Finance and Extension Board \$5,000; loan (arranged for), \$20,000⁴⁸⁸.

Moins de deux mois plus tard, le 20 septembre 1930, le maire de Verdun, Chas Allen, a l'honneur de poser la pierre angulaire (Ill. 4-358). Le nouveau temple érigé au 650, rue Woodland (près de la rue de Verdun)⁴⁸⁹ est finalement inauguré le 15 mars 1931 par le pasteur Isaac Norman⁴⁹⁰. Implantée face à la rue Woodland, l'église fait du même coup dos à la rue Egan. Il s'agit du premier lieu de culte sur ce site (Ill. 4-359). La congrégation de la Verdun United Church se libère de sa créance hypothécaire 16 ans plus tard (le 27 mars 1947) après l'acquittement de la totalité de ses dettes⁴⁹¹.

Dans son rapport annuel de 2005, le trésorier Robert Dixon rapporte que l'église est aux prises avec de nombreuses réparations à effectuer et des coûts de chauffage élevés, tout en évoquant la possibilité de devoir fermer l'église dans approximativement deux ans si rien n'est fait pour résoudre ces problèmes. Plusieurs solutions sont alors proposées afin d'éviter

⁴⁸⁵ Anonyme, 1989, *ibid.*

⁴⁸⁶ Site internet du RFQ.

⁴⁸⁷ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; Way et coll., 1949.

⁴⁸⁸ Anonyme, 1931, « Verdun United Last Services... », p. 2.

⁴⁸⁹ L'adresse civique du lieu de culte indiquée sur le rôle d'évaluation foncière de la Ville de Montréal est le 645, rue Egan, Verdun, Québec. Cette adresse civique correspond à la porte du mur latéral de l'église donnant directement sur la rue Egan.

⁴⁹⁰ Way et coll., 1949.

⁴⁹¹ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*

la fermeture, dont la vente de l'église et la fusion de la congrégation avec celle de la Crawford Park United Church, située dans l'extrême ouest du territoire verdunois. Devant l'impossibilité de trouver une solution aux problèmes financiers, les autorités religieuses se résignent finalement à offrir un dernier service religieux le 6 mai 2007⁴⁹² et la congrégation fusionne avec celle de la Crawford Park United Church une semaine plus tard, soit le 13 mai 2007⁴⁹³. Les services religieux de la Verdun United Church sont dispensés au 1445, rue Clémenceau après la formation de la congrégation SouthWest United Church. Huit mois plus tard, en janvier 2008, la fondation bouddhiste Tzu-Chi⁴⁹⁴ s'installe dans les locaux de l'ancienne Verdun United Church, rue Woodland. Les membres de la fondation aménagent alors un temple à l'étage, avec salle de lecture et de méditation dans le transept, tout en respectant l'architecture de cette ancienne église et en conservant son mobilier d'origine⁴⁹⁵. La fondation d'origine taïwanaise acquiert le lieu de culte de la rue Woodland trois mois plus tard, c'est-à-dire le 7 avril 2008, pour la somme de 700 000 \$⁴⁹⁶. La même année, l'immeuble implanté à la gauche de l'église, lequel loge sous son toit l'École du dimanche et le « Joyce Hall », est acquis par la Garderie Les Minois Fripon Inc. / Happy Daycare Inc.⁴⁹⁷. En 1949, un comité est formé avec mandat de discuter des plans pour la construction d'un presbytère⁴⁹⁸. La construction débute l'année suivante sur un lot de la rue Beatty, près de la rue Beurling, au nord-ouest de l'église. La construction du nouveau presbytère étant terminée, le pasteur y aménage le 10 septembre 1951⁴⁹⁹. Selon un volontaire de la

⁴⁹² « History of Verdun United », site internet de *Montreal Presbytery*, <http://www.montreal-presbytery.ca/vhistory.htm> (ce site ne semble plus disponible).

⁴⁹³ Le 19 janvier 1977, un partage des services ministériel avait débuté entre la Crawford Park United Church et la Verdun United Church (Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*).

⁴⁹⁴ Déjà implantée dans trois autres villes canadiennes (Toronto, Vancouver et Calgary), la Fondation voit le jour en 1966 dans une région pauvre de la côte Est de Taïwan, sous l'impulsion d'un moine bouddhiste (site internet de la Fondation Tzu-Chi du Canada).

⁴⁹⁵ Lussier, 2009, « La Fondation bouddhiste Tzu-Chi inspire... », p. 1 et 3.

⁴⁹⁶ Site internet du RFQ.

⁴⁹⁷ Lors de son acquisition, un ingénieur a fait exécuter des travaux sur le mur mitoyen séparant l'église de la garderie afin que le bâtiment respecte les normes de sécurité d'incendie (information provenant de Katina Theologou, directrice de la Garderie Les Minois Fripon Inc. / Happy Face Daycare Inc.).

⁴⁹⁸ Jones et coll., 1974.

⁴⁹⁹ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*

congrégation de l'Église Unie, le bâtiment a été vendu et appartient désormais à un particulier (depuis 2003)⁵⁰⁰ (Ill. 4-360).

Dans le but de mieux répondre aux besoins de la communauté, la congrégation décide d'entreprendre la construction d'une École du dimanche sur la portion du terrain jouxtant l'église ; plus précisément, au 640, rue Woodland. La première pelletée de terre est effectuée le 14 octobre 1956. Le révérend A.E. Jones a l'honneur d'inaugurer l'église le 7 décembre 1957 (Ill. 4-361, 4-362, 4-363). Les coûts de construction du nouveau bâtiment s'élèvent à 130 000 \$ desquels une créance de 17 000 \$ doit être remboursée au presbytère⁵⁰¹. Le haut de l'immeuble, occupé par l'École du dimanche, est relié par l'intérieur à l'église alors que le demi-sous-sol est occupé par le Joyce Hall Depuis 1974, les locaux de l'École du dimanche sont loués par la Garderie Les Minois Fripons Inc. / Happy Face Nursery (actuellement : Happy Face Daycare Inc.)⁵⁰².

4.2.5 L'ancienne congrégation Olivet Baptist of Verdun

L'histoire de la congrégation débute le 15 janvier 1929 lorsque 47 membres de la congrégation Verdun Calvinist Baptist Church quittent cette dernière pour fonder la Olivet Baptist Church of Verdun, laquelle sera incorporée peu de temps après, le 22 avril 1929⁵⁰³. Le premier service religieux est offert le dimanche 27 janvier 1929 dans une salle du YMCA localisé au 4241, rue Wellington, entre les rues Galt et Gordon (Ill. 4-364). Les offices du culte se poursuivent ensuite dans les locaux d'un nouveau YMCA localisé au 1000, rue Gordon (Ill. 4-365).

La même année, la congrégation acquiert un site en tête d'îlots sur la rue Bannantyne (entre les rues Woodland et Egan) pour y construire sa future église. L'emplacement est composé de quatre lots, c'est-à-dire les lots 4677-65 et 4677-66 (lot rénové n° 1 939 031) vendus par la Woodland Park Limited et les lots 4676-68 et 4676-69 (lot rénové n° 1 939 032) vendus par Joseph Laurent⁵⁰⁴.

⁵⁰⁰ Site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière.

⁵⁰¹ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*

⁵⁰² Information obtenue oralement en 2009 de Katina Theologou, directrice actuelle de la Garderie Les Minois Fripon Inc. / Happy face Daycare Inc.

⁵⁰³ Anonyme, 1976, « Founded in 1929... », p. 78.

⁵⁰⁴ Site internet du RFQ.

*An Earnest of what is being planned appeared in Montreal First Baptist Church Calendar for the week beginning September 30, in an announcement that the Church had voted \$10.000 to the building fund of Olivet Baptist Church, Verdun, a Church which was organized early this year. Verdun is peculiarly suited to extension work amongst the English-speaking Protestants, whose numbers are increasing daily*⁵⁰⁵.

La construction du lieu de culte débute en 1930 au 5500, rue Bannantyne (à l'angle de la rue Woodland)⁵⁰⁶ (Ill. 4-366, 4-367, 4-368), selon les plans et devis des architectes George Allan Ross et Robert H. Macdonald⁵⁰⁷. La pierre angulaire de l'église baptiste est bénie le 10 mai 1930 par le révérend A.J. Gordon, tandis que l'inauguration a lieu le dimanche 16 juillet 1930⁵⁰⁸, une fois les travaux complétés. Il s'agit du premier lieu de culte sur le site (Ill. 4-369).

En 1952, la congrégation Olivet Baptist Church fait ériger une petite École du dimanche⁵⁰⁹ vers l'arrière du lot. Il s'agit d'un immeuble construit avec les mêmes matériaux que l'église. La « Upper Room », comme l'appelaient alors les membres de la congrégation, est rattachée au lieu de culte par son côté droit⁵¹⁰ (Ill. 4-370, 4-371). Le bâtiment d'un étage avec sous-sol dispose d'une fondation de béton et d'un toit plat dont la hauteur dépasse légèrement la ligne de toit de l'église. L'immeuble est percé de trois ouvertures rectangulaires à l'avant et de trois autres du même type à l'arrière (Ill. 4-372, 4-373, 4-374). La porte d'entrée qui consiste en une simple porte pleine est surmontée d'une marquise en bois. Devant cette porte se trouve un petit escalier de béton avec rampe de métal. La porte prend place entre le mur latéral droit de l'église et les trois fenêtres de la façade de l'École du dimanche. Le sous-sol comporte des petites ouvertures rectangulaires. L'intérieur de l'immeuble dispose de murs en

⁵⁰⁵ Anonyme, 1929, « Baptist Plan Extension... », p. 5.

⁵⁰⁶ L'église un deuxième numéro civique au-dessus de sa porte latérale donnant sur la rue Woodland, le 960, rue Woodland. Le rôle d'évaluation foncière de la Ville de Montréal utilise cette adresse plutôt que le 5500, rue Bannantyne, Verdun, Québec.

⁵⁰⁷ Centre Canadien d'Architecture. Les architectes Ross et Macdonald avaient auparavant réalisé les agrandissements apportés à la Church of the Epiphany en 1910 et 1923. Le duo a par la suite conçu les plans et devis de la Saint John the Divine Anglican Church de la rue Moffat (également à Verdun) en 1937.

⁵⁰⁸ Anonyme, 1976, « Founded in 1929... », p. 78.

⁵⁰⁹ *Ibid.*

⁵¹⁰ Information transmise oralement en 2009 par Lorn Heron, ancien pasteur de l'Église baptiste évangélique de la Grâce de 1979 à 1996.

béton, le plancher est recouvert de tuiles en linoléum, tandis que le plafond est recouvert de tuiles acoustiques.

En 1963, c'est-à-dire trois ans après avoir effacé sa quittance hypothécaire⁵¹¹, la congrégation Olivet Baptist Church fait ériger un presbytère à deux étages de style triplex isolé sur les lots 4677-65 et 4677-66 localisés au 5540, rue Bannantyne, à l'angle de la rue Egan (Ill. 4-375). Implanté à droite de l'église et de son École du dimanche, le presbytère dispose d'une fondation surélevée en béton et d'un toit plat multicouche. Le registre inférieur de la façade est paré de pierre à bossage tandis que son registre supérieur est revêtu d'un parement de briques brunes. Les murs latéraux et celui de la façade arrière sont quant à eux revêtus d'un parement de briques rouges. L'immeuble possède un garage intérieur dont l'entrée se trouve sur le côté latéral donnant sur la rue Egan.

Vingt-cinq ans plus tard, en 1988, la congrégation met finalement en vente ses trois édifices pour la somme de 240 000 \$. C'est la congrégation Église baptiste évangélique de la Grâce qui en est acquéreur et celle-ci parvient à acquitter totalement son hypothèque en 2007⁵¹². Les nouveaux propriétaires contractent par la suite une créance hypothécaire de 100 000 \$ (en novembre 2010)⁵¹³ auprès de The Fellowship of Evangelical Baptist Churches in Canada. Nous croyons que cette somme servira à financer les travaux de rénovation du lieu de culte qui ont débuté durant la même période.

4.2.6 L'ancienne congrégation Emmanuel Regular Baptist

En 1929, un petit groupe de croyants ressent le besoin d'établir une section baptiste évangélique dans l'ouest de Verdun. Des services religieux sont offerts pendant presque deux ans dans différents établissements temporaires⁵¹⁴. Ove Petersen fait ensuite l'acquisition d'un terrain sur la rue Woodland (entre les rues de Verdun et Wellington) dans le but d'y faire ériger une première église pour la nouvelle congrégation Emmanuel Regular Baptist

⁵¹¹ Anonyme, 1976, « Founded in 1929... », p. 78.

⁵¹² « *The Purchaser also hypothecates the Property for a sum equivalent to \$48 000 to secure the payment of all other sums disbursed by the Vendor to preserve its hypothecary debt, including without limitation, insurance premiums, taxes, legal costs, notarial fees and other accessories.* » (Site internet du RFQ)

⁵¹³ Site internet du RFQ.

⁵¹⁴ *Verdun Guardian*, jeudi 21 octobre 1954, p. 2.

Church⁵¹⁵. Le site comprend les lots n^{os} 4676-18 et 4676-19 (lot rénové n^o 1 937 632) correspondant à l'adresse civique 350, rue Woodland (Ill. 4-376).

La construction du lieu de culte est effectuée par corvée locale au début de l'année 1931⁵¹⁶ et se termine au printemps. L'église est inaugurée le 21 juin de la même année en présence du révérend L. Norman (Ill. 4-377, 4-378). Vingt-deux ans plus tard (en 1953), la congrégation obtient enfin son incorporation officielle de la province du Québec⁵¹⁷.

Le lieu de culte est utilisé par la congrégation Emmanuel Baptist Church jusqu'à sa vente à l'église de l'Union chrétienne biblique le 30 novembre 1970^{518 519}. Cette dernière congrégation avait auparavant été informée par une famille résidente de Verdun membre de la congrégation que le petit lieu de culte de la rue Woodland était à vendre⁵²⁰. Après en avoir fait l'acquisition, les nouveaux propriétaires y offrent des services religieux jusqu'en 1976⁵²¹. La congrégation de l'Église évangélique associée de Verdun⁵²² prend ensuite la relève et y dispense ses offices religieux jusqu'à ce jour⁵²³. Entre-temps, le 18 novembre 1986, la corporation de l'Église évangélique associée de Verdun fait officiellement l'acquisition de l'immeuble⁵²⁴ (Ill. 4-379).

⁵¹⁵ « À notre connaissance, aucun architecte ou entrepreneur n'est lié à ce lieu de culte. La typologie du bâtiment laisse croire à une corvée locale. » (MCCCF, ILCQ, 2003)

⁵¹⁶ Selon le MCCCF, cette congrégation était auparavant localisée au 5673, rue de Verdun, à Verdun.

⁵¹⁷ *Verdun Guardian*, jeudi 21 octobre 1954, p. 2.

⁵¹⁸ Site internet du RFQ.

⁵¹⁹ Corporation Bible Christian Union (Quebec) Inc. légalement constituée.

⁵²⁰ Site internet de l'Église évangélique associée de Verdun.

⁵²¹ Le pasteur de cette congrégation, Robert (Bob) Mitchell, de la province de la Saskatchewan, s'était installé au Québec en 1965. Celui-ci avait ensuite organisé une petite assemblée dont les réunions se tenaient à l'origine dans une chapelle aménagée dans le sous-sol de sa résidence de Châteauguay.

⁵²² Corporation église évangélique associée de Verdun Inc. légalement constituée.

⁵²³ Information obtenue oralement en 2009 de Del Gibbons, assistant-pasteur depuis 1996 à l'église évangélique associée de Verdun.

⁵²⁴ Site internet du RFQ.

4.2.7 L'ancienne congrégation Hebron Gospel

Sur la carte de 1932 conçue par le Underwriter's Survey Bureau Ltd. apparaît un immeuble avec la mention « en construction » au 5136⁵²⁵, rue Wellington, entre la 6^e Avenue et l'avenue Desmarchais) (Ill. 4-380). Il s'agit d'un immeuble (un quadruplex) mixte de trois étages possédant une fondation de béton, un toit plat et une structure de bois revêtue d'un parement de brique de couleur chamois⁵²⁶. Le bâtiment est implanté sur le lot rénové n° 1436786 d'une dimension de 9 mètres de largeur par 31 mètres de profondeur⁵²⁷ (Ill. 4-381). Durant 55 ans, soit de 1933 à 1968⁵²⁸, le rez-de-chaussée de l'immeuble abrite le Hebron Gospel Hall⁵²⁹. La mention « Hebron Gospel Hall » apparaît d'ailleurs sur le feuillet 22 de la carte de 1959 du Underwriter's Survey Bureau Ltd., au 5128-5138, rue Wellington (Ill. 4-382).

Sur une photo non datée⁵³⁰ obtenue du fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun apparaît l'inscription « Bethany Gospel Chapel » au-dessus de l'entrée du rez-de-chaussée (au centre de la façade), et ce, bien qu'il s'agisse en fait du Hebron Gospel Hall (Ill. 4-383). En effet, seule la mention « Hebron Gospel Hall » apparaît dans l'*Annuaire Lovell* de 1932 à 1968 inclusivement⁵³¹.

Jusqu'à maintenant, mis à part les deux ouvertures en forme d'ogive sur le mur de la façade qui apparaissent sur la photo obtenue du fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, rien ne nous permet de croire que le rez-de-chaussée de cet immeuble ait été conçu à l'origine pour recevoir la fonction culturelle. Lorsque nous comparons la photo de l'ancienne Bethany Gospel Chapel / Hebron Gospel Hall à celle de l'actuel Centre Karaté Verdun (Ill. 4-384),

⁵²⁵ L'adresse inscrite au rôle d'évaluation foncière de la Ville de Montréal est le 5128-5138, rue Wellington, Verdun, Québec.

⁵²⁶ La teinte des briques sur la façade du rez-de-chaussée est quelque peu différente de celle de la façade des étages supérieurs.

⁵²⁷ Ce numéro de lot rénové correspond aux anciens lots n°s 4672-18 et 4672-19 (site internet du RFQ).

⁵²⁸ *Annuaire Lovell*, années 1933 à 1968 inclusivement.

⁵²⁹ Site internet de la Bethel Gospel Chapel Montreal Inc.

⁵³⁰ Les employés des archives de l'arrondissement affirment que la photo date des années 1970.

⁵³¹ À partir de 1968, les locataires du rez-de-chaussée sont les suivants : La Moderne Enrg (1968-1969), Precision Moderne LA Enrg. (1969-1970), Precitex Industrie Inc. (1970-1982), Quincaillerie Pilon (1985-1986), Centre Karaté Verdun (depuis 1989) (source : *Annuaire Lovell*).

nous constatons que des modifications importantes ont été apportées à la façade de l'ancien lieu de culte. Tout d'abord, les deux d'ouvertures (une ouverture carrée et une ouverture en forme d'arc brisé) comprises entre l'entrée du rez-de-chaussée (au centre de la façade) et les portes d'entrée des logements situées aux extrémités ont été remplacées par une seule ouverture carrée dans laquelle se trouve maintenant une vitrine commerciale. L'ouverture pour les portes d'entrée du rez-de-chaussée a complètement été modifiée, laissant place aujourd'hui à une ouverture encastrée de 0,6 ou 1 mètre de profondeur dans laquelle se trouve une porte vitrée simple flanquée de deux fenêtres rectangulaires sur ses côtés. Les portes d'entrée d'origine (en bois avec baie) menant aux logements des deuxième et troisième étages ainsi que les vitraux qui les surplombaient ont laissé place à des portes pleines en métal et des impostes avec baie.

Le nom du ou des concepteurs de l'ancien Hebron Gospel Hall qui a depuis été converti est inconnu. Nous ne pouvons par conséquent procéder à l'énumération, s'il y a lieu, des autres lieux de culte qu'ils ont réalisés.

4.2.8 La paroisse catholique Saint Thomas More

L'histoire de la fondation de la paroisse catholique anglophone Saint Thomas More tire ses origines de celle de Saint Willibrord fondée en 1913 pour desservir les catholiques anglophones résidant sur le territoire de trois paroisses catholiques francophones verdunoises : Notre-Dame-de-la-Paix, Notre-Dame-de-Lourdes et Notre-Dame-Auxiliatrice. Son histoire commence en 1939 lorsque des paroissiens catholiques anglophones de l'ouest de la municipalité demandent à Mgr Georges Gauthier la création d'une nouvelle paroisse. Cette requête n'est finalement acceptée qu'en 1944, lorsque le 12 avril Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, annonce la création de la paroisse Saint Thomas More, formée à partir d'un détachement de la paroisse Saint Willibrord.

During the Second World War, two more English-language parishes were established by the diocese: St. Thomas More in 1944 to take some of the load from St. Willibrord's in Verdun, and the Annunciation of Our Lady in 1945 in the town of Mount-Royal⁵³².

⁵³² Litalien, 1986, p. 330-331.

Les limites de la nouvelle paroisse Saint Thomas More sont alors la rive du Saint-Laurent au sud, l'aqueduc au nord, le centre du boulevard Desmarchais à l'est et les limites de Lasalle et de Verdun à l'ouest⁵³³.

Saint Thomas More Catholic Chapel (démolie)

Le 27 février 1940, avant même la création de la paroisse catholique Saint Thomas More, la fabrique Saint Willibrord achète le lot n° 4680-422⁵³⁴, situé sur la rue Bannantyne (Ill. 4-385, 4-386). Acquis de la Ideal Homes Ltd., le lot se trouve en tête d'îlot entre les rues Moffat et Manning. La même année, la paroisse décide d'y faire construire une chapelle temporaire⁵³⁵ pouvant accommoder environ 600 personnes, l'église de la rue Willibrord étant devenue trop exiguë pour l'ensemble des paroissiens catholiques anglophones de l'ouest. L'architecte québécois J. Albert Larue (1891- ?) obtient le mandat de concevoir les plans du futur bâtiment tandis que la construction de la chapelle est octroyée à l'entrepreneur Max Lafrance. Les travaux de construction de la chapelle devant desservir la section ouest de la paroisse Saint Willibrord débutent au 5765, rue Bannantyne la même année. L'édifice est inauguré au mois d'octobre 1940⁵³⁶ (Ill. 4-387, 4-388). Bien que la chapelle temporaire ne rencontre pas les exigences des paroissiens⁵³⁷, elle est utilisée pendant presque dix ans, c'est-à-dire jusqu'à ce que les travaux de construction de la nouvelle église soient terminés, en décembre 1950. La chapelle obsolète devient alors un centre récréatif (Centre Récréation Verdun) jusqu'à sa vente à la Cité de Verdun le 8 juillet 1966 (Ill. 4-389). Selon l'acte de vente numéro 1933729, l'immeuble est cédé pour 1 \$ à la Cité de Verdun, qui doit toutefois y maintenir une activité à vocation récréative pour les citoyens de la municipalité. Cette transaction exclut cependant les lots sur lesquels est érigé le centre récréatif et la vente ne concerne que le bâtiment. Le

⁵³³ Anonyme, 1969, *The Christian Community of St. Thomas More...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Déziel, 1976, p. 235.

⁵³⁴ Ce lot correspond au lot rénové n° 1938378 (site internet du RFQ).

⁵³⁵ « Les chapelles temporaires sont utilisées comme premier lieu de culte avant la construction des églises principales. Elles disparaissent au fur et à mesure que les paroisses sont prêtes à investir dans la construction d'un soubassement et de l'église-haute. » (Cha, 2005, p. 209)

⁵³⁶ *Annuaire de Verdun*, « St. Willibrord's Parish », 1940, p. 25.

⁵³⁷ Anonyme, 1939, « English speaking group not satisfied... », p. 13.

18 juin 1991, la fabrique Saint Thomas More vend la partie ouest de son terrain, c'est-à-dire le lot n° 4680-422 sur lequel était érigée la chapelle provisoire Saint Thomas More⁵³⁸.

Cette ancienne chapelle de bois dont l'extérieur est peint en blanc avait une profondeur de 30,5 mètres sur une largeur de 15,2 mètres. L'immeuble possédait un toit à deux versants revêtu de bardeaux d'asphalte ou de bois, sur lequel se trouvaient plusieurs petites lucarnes à jouées galbées ainsi qu'un petit clocher implanté sur le faite du toit avant. Le mur de façade était percé en son centre par trois ouvertures avec impostes cintrées. L'ouverture du centre comprenait l'entrée principale, composée de deux portes. Aux côtés de l'entrée principale se trouvaient des portes simples. Le registre supérieur de la façade était percé d'une ouverture circulaire dans laquelle prenait place un oculus. Les murs latéraux étaient percés par plusieurs ouvertures rectangulaires dans lesquelles prenaient place trois baies s'élevant à partir de la mi-hauteur du mur jusqu'à la ligne du toit. Une grande lucarne à pignon à base recourbée se trouvait à la jonction du mur de façade et des deux murs latéraux. La base des deux versants des lucarnes prenait appui sur la ligne du toit. Ces lucarnes comprenaient deux ouvertures, la première percée à même la toiture et celle du dessous percée à l'extrémité supérieure du mur latéral. Un petit porche d'entrée revêtu d'un toit à deux versants était localisé à l'arrière des deux murs latéraux. La façade de cette ancienne chapelle semble avoir été inspirée de celle de la Saint Peter Anglican Church qui était dépourvue, à l'origine, de ses contreforts massifs (Ill. 4-390).

Mis à part une seule photo (Ill. 4-391), aucun document n'a été retrouvé qui aurait permis de décrire l'architecture intérieure de cette ancienne chapelle provisoire, hormis une seule photo permettant d'observer que le bâtiment était construit sur un plan rectangulaire, avec chœur en saillie au chevet plat surmonté d'une voûte hexagonale et le mur de l'abside est percé de trois ouvertures en plein cintre. Il semble par ailleurs que la nef était dotée de chaises individuelles.

⁵³⁸ Au moment de la vente, la chapelle n'existait plus. Le site laissé vacant avait fait place à un petit parc sur lequel sera construite la Caisse populaire Notre-Dame-de-la-Garde, au 5775, rue Bannantyne. Les nouveaux propriétaires revendent l'immeuble à la compagnie Les investissements Sylvain Laforte Inc. le 7 avril 2003 qui y aménage un centre dentaire (Centre dentaire Laforte et Associés). Lors de la revente, la Caisse Populaire Notre-Dame-de-la-Garde portait la dénomination « Caisse Populaire Desjardins de l'ouest de Verdun » (MCCCF, ILCQ, 2003 ; site internet du RFQ).

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte J. Albert Larue

Cette ancienne chapelle (Saint Thomas More Catholic Chapel) provisoire ayant depuis été démolie, seuls une brève biographie de l'architecte J. Albert Larue et les lieux de culte québécois qu'il réalisa au cours de sa carrière apparaissent ci-dessous.

J. Albert Larue fait des études classiques au Vieux Séminaire de Québec puis à l'Université Harvard. En 1917, il devient professeur à l'École Polytechnique de Montréal tout en étant membre de l'AAPQ. Six ans plus tard, en 1923, Larue est professeur à l'École des beaux-arts de Montréal. Ce dernier fut membre de l'association des architectes de l'Ontario et de l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC) à des dates inconnues⁵³⁹. Il est l'auteur des lieux de culte québécois suivants : monastère des Pères dominicains (5375, avenue Notre-Dame-de-Grâce, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec), 1922 ; chapelle du monastère Notre-Dame du Rosaire (175, avenue Grande-Allée ouest, Québec, Québec), 1929-1930 ; Saint Thomas More Chapel (5765, rue Bannantyne, Verdun, Québec), 1940 ; église Saint-Dominique (1140, rue de Frontenac, Berthierville, Québec), 1962-1963.

Saint Thomas More Catholic Church

Le 16 septembre 1949, la fabrique Saint Willibrord revend le lot n° 4680-422⁵⁴⁰ sur lequel est implantée la chapelle temporaire à la fabrique Saint Thomas More. L'année suivante, la fabrique Saint Thomas More donne le coup d'envoi à la construction de son église au 980, rue Moffat, à l'angle de la rue Bannantyne, c'est-à-dire sur le lot n° 2 263 733⁵⁴¹ (Ill. 4-392, 4-393, 4-394). L'architecte choisi pour la conception des plans et devis de l'église est Joseph Sawyer, qui avait déjà conçu en 1913 la première église catholique Saint Willibrord (voir Ill. 4-172, 4-173, 4-174) destinée à la communauté anglophone de Verdun⁵⁴². Les entrepreneurs A. Janin et compagnie Ltée. dirigent le chantier de construction⁵⁴³ dont le coût est estimé à 350 000 \$⁵⁴⁴. Des obligations d'une valeur totale de 350 000 \$ sont alors émises avant le

⁵³⁹ Déom et Garcia, 2010.

⁵⁴⁰ Acte de vente n° 605887 (site internet du RFQ).

⁵⁴¹ Il s'agit du lot rénové n° 2263733, lequel est composé de l'ancien lot n° 4680-424 et d'une partie des lots n°s 4680-467, 4680-425, 4680-426, 4680-427, 4680-465, 4680-466 (site internet du RFQ).

⁵⁴² MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁴³ Anonyme, 1950, « Église Saint-Thomas More, Montréal », p. 30.

⁵⁴⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

début des travaux de construction du futur temple. La bénédiction de la pierre angulaire est assurée par Lawrence P. Whelan le 29 octobre 1950⁵⁴⁵ (Ill. 4-395). Une fois les travaux terminés, la paroisse peut prodiguer un premier service religieux, à Noël 1950⁵⁴⁶, dans la nouvelle église qui peut accueillir 1025 personnes assises (Ill. 4-396). L'église est bénie par le cardinal Léger le 30 septembre 1951. L'église Saint Thomas More est la seconde construite pour desservir la communauté de langue anglaise, après l'église Saint Willibrord en 1926-1927⁵⁴⁷.

Les deux presbytères

Joseph Sawyer est également l'architecte du presbytère Saint Thomas More accolé à la façade nord (arrière) de l'église, au 980, rue Moffat, à l'angle de la rue Bannantyne (Ill. 4-397, 4-398, 4-399). La construction de cet immeuble en pierre de deux étages par l'entrepreneur J.L. Guay Ltée date de 1946. L'entrepreneur des travaux de construction est J.L. Guay Ltée. Un premier presbytère construit en 1928 était auparavant localisé au 299, rue Beatty⁵⁴⁸ (Ill. 4-400).

Saint Thomas More Elementary School

L'école primaire Saint Thomas More est le seul établissement scolaire à avoir été érigé par la paroisse catholique anglophone. Il s'agit d'un édifice moderne en brique qui se trouve à l'autre extrémité de l'îlot sur lequel l'église est implantée, plus précisément au 1240-1280, rue Moffat. Sa construction remonte à 1951, tout comme celle de l'église (1950-1951). Aujourd'hui, l'édifice abrite le Collège d'informatique et d'administration Verdun-Lasalle (Ill. 4-401).

4.2.9 La paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Garde

L'érection canonique de la paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Garde le 11 décembre 1944 fait suite à l'essor considérable des familles canadiennes-françaises dans les limites de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes située dans le centre géographique de Verdun. Il s'agit alors de la cinquième génération des premiers détachements de la paroisse Notre-Dame de

⁵⁴⁵ Anonyme, 1969, *The Christian Community of St. Thomas More...*

⁵⁴⁶ MCCCCF, 2006, Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal.

⁵⁴⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁴⁸ Anonyme, 1954, « St. Thomas More Parish Began... », p. 2 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

Montréal⁵⁴⁹. Le territoire de la nouvelle paroisse est alors le même que celui de la paroisse anglophone Saint Thomas More⁵⁵⁰, c'est-à-dire le territoire compris entre le centre de la rue Osborne et les limites de Ville Lasalle, et ce, du fleuve Saint-Laurent jusqu'au canal de l'Aqueduc⁵⁵¹.

Le 19 février 1945, le conseil de ville de Verdun entérine l'acte de vente d'un terrain situé sur la rue Brault à la paroisse Notre-Dame-de-Garde. Le terrain, qui appartenait jadis à l'Honorable Alex Cross et à G.W. Campbell, est vendu à la Fabrique pour un montant de 9600 \$. La Fabrique emprunte préalablement 10 000 \$ de l'archevêché pour son acquisition. Le site choisi est intéressant puisqu'il est alors le seul laissé vacant au centre de la paroisse. La Commission métropolitaine ratifie l'acte de vente faite par la Cité de Verdun en faveur de la fabrique Notre-Dame-de-la-Garde le 27 avril 1945, mais le même jour la Fabrique décide plutôt d'abandonner son projet. Le 8 mai 1945, un nouvel emprunt de 1000 \$ est requis pour défrayer l'aménagement du presbytère au 6157, rue Bannantyne et des chapelles temporaires situées au Parc Crawford et dans la salle Tétrault de la rue Brault. Ce montant est vite remboursé par les recettes de la Fabrique, accumulées grâce à la générosité des paroissiens. La première messe de la paroisse a lieu le dimanche 3 juin 1945 dans la petite salle de l'école Bernadette localisée au 760, rue Richard, près de la rue Bannantyne⁵⁵² (Ill. 4-402). Le 14 novembre 1945, après un deuxième vote, la Commission scolaire de Verdun approuve la vente définitive d'une partie d'un terrain de la rue Brault, c'est-à-dire le lot numéro 4680-383-1, à la fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde⁵⁵³ (Ill. 4-403, 4-404, 4-405). Plusieurs paroissiens font alors une requête à l'Archevêque de Montréal lui demandant l'autorisation d'ériger une église et un presbytère, autorisation qui leur sera accordée par un décret le 20 décembre 1945⁵⁵⁴. Le 5 janvier 1946, le lot n° 4680-383-1 est subdivisé en

⁵⁴⁹ Comité de l'album, 1948 ; Anonyme, 1969, *Programme Souvenir du Jubilé d'Argent...*

⁵⁵⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁵¹ Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994.

⁵⁵² Comité de l'album, 1948.

⁵⁵³ Ce lot sur lequel sont implantés l'église et son presbytère correspond aujourd'hui au lot rénové n° 1938596 (site internet du RFQ).

⁵⁵⁴ Comité de l'album, 1948.

totalité et vendu par la Commission des écoles catholiques de Verdun à la fabrique Notre-Dame-de-la-Garde⁵⁵⁵.

Le lendemain de l'acquisition du terrain, mesurant 39,6 mètres de front sur la rue Brault sur 48,8 mètres de profondeur entre les rues Brault et Richard, les marguilliers nouvellement désignés sont autorisés à faire préparer les plans et devis pour la construction d'une nouvelle église avec sacristie, ainsi que d'un presbytère, devis devant inclure une évaluation des coûts de construction⁵⁵⁶.

Après l'ouverture et l'étude des soumissions, les plans et devis proposés par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac sont acceptés par les marguilliers et par l'autorité diocésaine. Les travaux évalués à 280 000 \$ sont confiés à l'entrepreneur Charles Duranceau Limitée. En juillet 1946, un emprunt est autorisé pour commencer les travaux de construction de l'église et de son presbytère au 785, rue Brault, entre les rues de Verdun et Bannantyne. Le 16 juillet 1946, le signal de départ des travaux de construction de l'église et du presbytère, rattaché à cette dernière par un passage couvert, est donné lorsque le terrain vacant reçoit sa bénédiction et que la première pelletée de terre est effectuée par le marguillier Albert Rolland. Les travaux de maçonnerie sont confiés à l'entrepreneur maçon Roméo Charpentier, ceux de la charpente à Roméo Valois, ingénieur en charpente, tandis que les travaux électriques et l'installation des équipements de chauffage sont réalisés par Lalonde et Valois, ingénieurs-conseils en chauffage et électricité. Jos Saint-Laurent obtient le mandat d'exécuter les travaux de plomberie. Le 4 mai 1947, on juge que les travaux sont assez avancés pour procéder à la pose et à la bénédiction solennelle de la pierre angulaire, confiées à Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal (Ill. 4-406, 4-407). L'inauguration du premier service religieux au sous-sol de l'église, qui compte 600 places, a lieu le 17 août 1947. On quitte par le fait même la petite salle de l'école Sainte-Bernadette où étaient offerts les offices du culte depuis la fondation de la paroisse. En octobre 1947, un nouvel emprunt de 75 000 \$ est autorisé pour le parachèvement des travaux de construction de l'église, qui se terminent finalement le 7 mars

⁵⁵⁵ Site internet du RFQ.

⁵⁵⁶ Comité de l'album, 1948 ; Anonyme, 1969, *Programme Souvenir du Jubilé d'Argent...* ; Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994.

1948⁵⁵⁷ (Ill. 4-408), deux ans après le début des travaux, la difficulté à se procurer certains matériaux ayant engendré un retard⁵⁵⁸.

Deux jours plus tard (le 9 mars 1948), le révérend père Fortier, délégué supérieur provincial, préside l'érection canonique des stations du chemin de croix de l'église. Le 20 juin 1948, l'église reçoit enfin sa bénédiction solennelle de Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal⁵⁵⁹.

Le 17 août 2009, la fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde vend l'église et son presbytère à la congrégation Church of Christ of Greater Montreal dont le lieu de culte était auparavant situé au 598, 5^e Avenue à Lachine⁵⁶⁰. De « propriétaire » de l'église et du presbytère, la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde devient maintenant « locataire » de certains locaux et dispose du sanctuaire durant des périodes déterminées⁵⁶¹. Selon les propos du journaliste Pierre Lussier, rapportés le 16 décembre 2007 dans un article de l'hebdomadaire *Le Messager Verdun*, « les coûts de chauffage, d'électricité et d'entretien de l'immeuble dépassaient les revenus ». Dans un autre article paru le 17 décembre 2009, Lussier rapporte :

La vente conclue avec The Church of Greater Montreal permet à l'ancienne paroisse d'utiliser les locaux pendant cinq ans. Le loyer est gratuit pendant cette période et après, il faudra négocier un loyer. Les acheteurs ont simplement retiré les statues, le chemin de croix et le crucifix qui se trouvaient dans l'église⁵⁶².

Les travaux pour l'érection du presbytère se terminent à l'été 1947. Tout comme le chemin couvert, le presbytère, agrandi par l'arrière en 1960, présente une facture et des matériaux semblables à ceux de l'église⁵⁶³ (Ill. 4-409, 4-410, 4-411).

⁵⁵⁷ Archives paroissiales ; Comité de l'album, 1948 ; Anonyme, 1969, *ibid.* ; Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁵⁵⁸ Comité de l'album, 1948.

⁵⁵⁹ *Ibid.* ; Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994.

⁵⁶⁰ Site internet du RFQ.

⁵⁶¹ Information transmise oralement en 2009 par Denise Laurin, marguillière de la fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde.

⁵⁶² Lussier, 2009, « La paroisse Notre-Dame-de-la-Garde est toujours bien vivante ».

⁵⁶³ Comité de l'album, 1948 ; Anonyme, 1969, *Programme Souvenir du Jubilé d'Argent...* ; Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

Les trois écoles Notre-Dame-de-la-Garde (école primaire Notre-Dame-de-la-Garde, école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 1, école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 2)

Au début de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde, les élèves fréquentaient l'école Sainte-Bernadette, réalisée par les architectes Siméon Brais et Joseph-Armand Dutrisac en 1941 (voir Ill. 4-402) et localisée derrière l'église, au 760, rue Richard⁵⁶⁴. Plus tard, en 1954, la première école primaire Notre-Dame-de-la-Garde est enfin érigée. Conçue selon les plans et devis de l'architecte Anastase Gravel, le bâtiment prend place à côté de l'église à l'adresse civique 755, rue Brault, sur le lot rénové n° 1 938 597⁵⁶⁵ (Ill. 4-412). À une date inconnue, l'école Sainte-Bernadette devient l'« école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 1 », tandis que la Crawford Park School, localisée au 1310, rue Lloyd-George, devient l'« école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 2 » (Ill. 4-413, 4-414). Désaffecté depuis 2006, l'établissement construit en 1950 sera réaménagé pour septembre 2011 « afin de répondre au débordement des effectifs dans l'édifice principal de la rue Brault⁵⁶⁶ ».

4.3 SECTEUR 3

4.3.1 Les chapelles de l'hôpital Douglas / Institut universitaire en santé mentale Douglas

Enclave institutionnelle dans le tissu urbain de Verdun, l'hôpital Douglas, jadis en milieu quasi rural, est situé au 6875, boulevard Lasalle, dans un vaste îlot de verdure délimité par les boulevards Champlain et Lasalle et par les rues Stephens et Leclair (dans le secteur administratif Desmarchais-Crawford). D'une superficie de 170 acres⁵⁶⁷, le terrain représente un septième de la superficie de l'arrondissement de Verdun⁵⁶⁸. La première personification de l'hôpital a été réalisée le 30 juin 1881 lors de l'adoption d'une loi par le gouvernement du Québec, « *An Act to Incorporate the Protestant Hospital for the Insane* »⁵⁶⁹. La première partie du domaine actuel de l'hôpital prend forme lorsque la ferme Hadley passe aux mains

⁵⁶⁴ SHGV.

⁵⁶⁵ Site internet du RFQ.

⁵⁶⁶ Lussier, 2011.

⁵⁶⁷ 654 038 m² selon le site internet de McGill University, Library and Collections.

⁵⁶⁸ Site internet de la Ville de Montréal, Arrondissement de Verdun.

⁵⁶⁹ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

du Bureau des gouverneurs du Protestant Hospital for the Insane en 1887⁵⁷⁰. L'année suivante, en 1888, un terrain acquis de John Greenshields est ajouté, le tout équivalent dorénavant aux premières concessions de 1671, c'est-à-dire celles portant les n^{os} 513, 514 et 515⁵⁷¹.

Les principaux pavillons de Douglas

En juin 1888 commence la construction du bâtiment principal, the Central pavillon renommé pavillon Perry en l'honneur du fondateur de l'hôpital Alfred Perry, conçu par la firme d'architectes T.W. et E.C. Hopkins⁵⁷² (Ill. 4-415). La première pelletée de terre est levée, mais le projet d'une cérémonie solennelle pour la pierre angulaire de l'immeuble principal est abandonné, par souci d'économie. Le financement de la construction de cet hôpital, d'abord destiné à la communauté protestante, est obtenu par une combinaison de dons, de prêts et d'émission d'obligations⁵⁷³. Le volume du pavillon Perry, massif et sobre, est érigé au centre du site. Ses murs sont recouverts de pierre embossée et comportent des rangées régulières de fenêtres et un couronnement en fausse mansarde⁵⁷⁴ (Ill. 4-416, 4-417).

*The Perry Pavillion's original entrance and façade design (in rough grey stone) was of the French institutional style [...] The east wing still exhibits the grey cut stone façade while the west wing is marked by exposed red brick dormers and decorative structural brick work around the windows. The rear wings are fronted by red brick façades. The original structure had a grey cut-stone façade and interior partitions of wood and plaster [...] The total floor area of this original building is 5806 square meters*⁵⁷⁵.

Le 15 juillet de la même année, l'hôpital reçoit son tout premier patient⁵⁷⁶. En 1894, soit quatre ans plus tard, jusqu'à 1912, plusieurs immeubles sont construits sur le site de l'hôpital : le pavillon Lehman, le pavillon Burgess, le pavillon Reed, le pavillon Newman, la salle Douglas, etc. Les services religieux dominicaux continuent toutefois d'être offerts au

⁵⁷⁰ Il s'agit de deux terres appartenant aux Hadley (Henry et Daniel), formant une superficie totale de 110 acres (site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas).

⁵⁷¹ Déziel, 1976, p. 195.

⁵⁷² Site internet de McGill University, Library and Collections.

⁵⁷³ Cahn, 1981, p. 10.

⁵⁷⁴ Site internet de la Ville de Montréal, 2007, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal).

⁵⁷⁵ Site internet de McGill University, Library and Collections.

⁵⁷⁶ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

pavillon Perry jusqu'à l'inauguration de la salle Douglas / Douglas Memorial Hall⁵⁷⁷ en 1912⁵⁷⁸, laquelle sera complètement restaurée en 2000-2001 (Ill. 4-418, 4-419).

En 1907, un don de 42 000 \$ du docteur James Douglas fils, permet l'achat d'une ferme de 60 acres située à l'est de l'hôpital⁵⁷⁹, élargissant ainsi l'emprise vers l'est jusqu'à la rue Stephens⁵⁸⁰. À la demande du conseil d'administration, le Parlement provincial adopte une loi privée le 4 mars 1925 en vertu de laquelle l'institution portera désormais le vocable « Verdun Protestant Hospital⁵⁸¹ ». Entre les années 1938 et 1940, les pavillons Porteous et le centre Moe Levin (CPC) sont construits⁵⁸². Le premier, le pavillon Porteous, est ainsi nommé en l'honneur du docteur C.A. Porteous. L'horizontalité de la composition de ce bâtiment est renforcée par l'alternance de bandes de briques rouges et beiges, tandis que le volume central, étroit et vertical, marque l'entrée⁵⁸³.

L'arrivée d'un aumônier en 1946 permet à certains patients de bénéficier de visites individuelles et d'une direction spirituelle personnalisée. Des services religieux de diverses dénominations ont également lieu tous les dimanches à la salle Douglas / Douglas Hall⁵⁸⁴, laquelle sera rénovée deux ans plus tard, en 1948⁵⁸⁵. En 1953, une partie des terrains de l'hôpital, localisés au nord du canal de l'Aqueduc, est expatriée afin de permettre la création du parc municipal Angrignon⁵⁸⁶. Six ans plus tard (en 1959-1960), un volume moderne en briques rouges est ajouté en façade du pavillon Perry⁵⁸⁷, ce qui change de façon significative

⁵⁷⁷ L'architecte de cet immeuble construit en 1910-1912 est Edward Maxwell (site internet de McGill University, Library and Collections).

⁵⁷⁸ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁵⁷⁹ *Ibid.*

⁵⁸⁰ Déziel, 1976, p. 195.

⁵⁸¹ Cahn, 1981, p. 44.

⁵⁸² Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁵⁸³ Site internet de la Ville de Montréal, 2007, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

⁵⁸⁴ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁵⁸⁵ Cahn, 1981, p. 62.

⁵⁸⁶ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁵⁸⁷ La firme d'architectes qui a conçu le nouvel ajout est Flemming et Smith (site internet de McGill University, Library and Collections).

l'apparence de l'immeuble d'origine⁵⁸⁸ (Ill. 4-420). L'année suivante, en 1961, le Pavillon Frank B. Common est construit⁵⁸⁹. Le campus de l'institut compte aujourd'hui près de 30 édifices⁵⁹⁰.

En 1965, l'hôpital est rebaptisé « The Douglas Hospital / hôpital Douglas » en l'honneur du pionnier de la psychiatrie au Québec, le docteur James Douglas (1800-1886), qui fut directeur de l'hôpital durant 33 ans, ainsi qu'en l'honneur de son fils, James Douglas, LL.B., dont le talent a permis à l'hôpital de survivre malgré des débuts particulièrement difficiles sur le plan financier. En 2006, année du 125^e anniversaire de l'hôpital Douglas, l'institution devient l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, affilié à Université McGill⁵⁹¹ (Ill. 4-421, 4-422, 4-423, 4-424).

Les chapelles de Douglas

En 1962, le Dr Roberts et le révérend J. McGonegal demandent aux auxiliaires de l'hôpital d'envisager un projet pour l'établissement de quatre chapelles lors des travaux de rénovation du pavillon Perry⁵⁹², travaux qui ont permis de libérer de l'espace pour quatre chapelles, une orthodoxe, une juive, une de rite catholique romain et une protestante, toutes destinées aux bénéficiaires de l'hôpital⁵⁹³.

L'aménagement de ces chapelles a été rendu nécessaire parce que les patients de religion catholique romaine ne pouvaient être admis à l'hôpital Douglas qu'à titre de patients privés, puisque d'autres hôpitaux psychiatriques avaient été construits à leur intention ailleurs au Québec. Cette situation change donc lors de l'aménagement d'une chapelle offrant des services religieux suivant le rite catholique romain destinés aux patients non francophones de l'hôpital⁵⁹⁴.

⁵⁸⁸ « *The total floor area of the existing building (1998) is 16 146 square meters* » (site internet de McGill University, Library and Collections).

⁵⁸⁹ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁵⁹⁰ Ville de Montréal, 2005, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, p. 21.

⁵⁹¹ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas ; site internet de la Ville de Montréal, Arrondissement de Verdun.

⁵⁹² « Les chapelles d'hôpitaux s'inscrivent dans le courant moderniste des années 1940-1960 » (Cha, 2005, « Évaluation du potentiel monumental... », p. 209).

⁵⁹³ Hollis, 1962, p. 34.

⁵⁹⁴ Site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

La mise en œuvre du projet de construction de trois chapelles et d'une synagogue est rendue possible grâce à la somme de 70 000 \$ recueillie auprès de différents groupes religieux, de membres auxiliaires et d'amis. L'hôpital Verdun Protestant (qui deviendra Douglas en 1965) est alors le seul hôpital au Canada à être doté de quatre chapelles, toutes aménagées entre 1963 et 1964 dans le pavillon principal (Perry). Les cérémonies de consécration de chacune de ces chapelles ont lieu en présence des dignitaires des diverses églises⁵⁹⁵.

Trois de ces chapelles (dont la synagogue) sont conçues pour accueillir des petits groupes d'environ 50 personnes, tandis que la chapelle protestante Saint Luke's peut en contenir 150. Les quatre chapelles sont construites en bois. Leur architecture est moderne et leur décoration est sobre⁵⁹⁶.

The four newly completed chapels were built and furnished entirely by the religious communities they represent. Protestant, Catholic, Jewish and Eastern Orthodox sub-committees were set up under the general supervision of Mrs. Alexander Hutchison. They were left to their own devices to raise money, draw up plans, and contact builders⁵⁹⁷.

La synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry

Conçue par les architectes montréalais Bergman et Streicher⁵⁹⁸, la synagogue / Hebrew Chapel est la première des quatre chapelles complétées dans les espaces du pavillon Perry. Elle est inaugurée le 12 décembre 1963 à l'occasion du premier service conduit par le Rabbin Solomon Frank⁵⁹⁹. « *The Jewish synagogue is round in design. The wood panelled walls were made from one tree, so the grain matches all the way around⁶⁰⁰.* »

A deep red carpet covers the floor and an acoustic plastic ceiling is above. The Menorah, the Eternal Light and the Ten Commandment tablets occupy the sanctuary. Focal point of the chapel is the hand-woven tapestry ark curtain created by Baroness Ridel Ursin, a local artist⁶⁰¹.

⁵⁹⁵ Altschul, 1964, p. 10 ; Cahn, 1981, p. 108, 112.

⁵⁹⁶ Altschul, *ibid.*

⁵⁹⁷ *Ibid.*

⁵⁹⁸ Nous n'avons retracé aucune autre information concernant ces architectes.

⁵⁹⁹ Archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁶⁰⁰ Altschul, 1964, p. 10.

⁶⁰¹ Anonyme, 1964, « New Hospital Chapel Dedication Tomorrow », p. 10.

La comparaison de photos, la visite des lieux et les informations obtenues oralement de la part du personnel de l'Institut confirment que la synagogue semble avoir conservé toute son intégrité (Ill. 4-425, 4-426, 4-427).

Nous ne disposons d'aucune autre information en ce qui concerne les architectes montréalais Bergman et Streicher. Pour cette raison, nous sommes dans l'impossibilité de dresser la liste des autres lieux de culte québécois qu'ils ont possiblement réalisés au cours de leur carrière.

La chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry

Le 19 avril 1964, c'est au tour de la chapelle Saint-Luc / Saint Luke's Chapel du pavillon Perry d'être inaugurée⁶⁰². Conçue selon les plans des architectes Alfred Leslie Perry⁶⁰³ et Howard Morgan Patch (Leslie et Patch)⁶⁰⁴, cette chapelle (Ill. 4-428, 4-429, 4-430) desservant quatre confessions protestantes (baptiste, presbytérienne, luthérienne et unie) et une anglicane est dotée d'un orgue Casavant et Frères (Ill. 4-431) et de six vitraux offerts par les églises montréalaises Presbyterian Church of Saint Andrew and Saint Paul (4 vitraux) (Ill. 4-432, 4-433) et Calvary United (2 vitraux) (Ill. 4-434). Le lieu de culte est menacé de démolition pour être remplacé par une cafétéria⁶⁰⁵.

Les autres lieux de culte québécois réalisés par les architectes Alfred Leslie Perry et Howard Morgan Patch⁶⁰⁶

Né à Montréal, l'architecte Alfred Leslie Perry (1896-1982) reçoit son diplôme de l'École d'architecture de l'Université McGill en 1923. Il commence sa pratique à New York avant de faire un voyage en Europe. Il forme ensuite un premier cabinet avec l'architecte Morley C. Luke (Perry et Luke) en 1928. Cette première firme est active jusqu'en 1937 et à partir de cette date Harold B. Little se joint à deux confrères pour former le cabinet Perry, Luke et Little. Ce partenariat ne l'empêche toutefois pas de poursuivre une carrière en solo ou en s'associant à d'autres architectes : Thomas Henry Mace, Ernest John Weir et Howard Morgan Patch. Durant sa carrière qu'il poursuit pendant presque 60 ans, Perry réalise de

⁶⁰² *Ibid.*

⁶⁰³ Alfred Leslie Perry est le petit fils du fondateur de l'hôpital Douglas (Altschul, 1964, p. 10).

⁶⁰⁴ Altschul, 1964, p. 10.

⁶⁰⁵ Archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁶⁰⁶ Les recherches n'ont pas permis de trouver d'information concernant cet architecte.

nombreux maisons, résidences, théâtres, bâtiments industriels et écoles. Membre actif de l'Église Unie du Canada, cet ancien directeur de la Commission architecturale de Westmount pendant cinq ans et membre de 1959 à 1974 réalise en outre une quinzaine d'églises dans la région de Montréal, dont : Westmount Park Melville United Church (4695, avenue de Maisonneuve ouest, Westmount, Québec), Perry, 1929-1930 ; Ephraim Scott Memorial Presbyterian Church (5545, rue Snowdon, Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec), Perry, 1948-1949 ; Union Church (24, avenue Maple, Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec), Perry, 1948-1949 ; Italian Church of the Redeemer (6980, avenue Papineau, Montréal, Québec), Perry, 1947-1948 ; Montreal Chinese Alliance Church (13, rue Finchley, Hampstead, Québec), Perry, 1950-1951 ; Rosedale Queen Mary United Church (6870, rue de Terrebonne, Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec), Perry, 1951-1952 ; Mount-Zion Seventh-Day Adventist Church (2020, rue Wellington, Montréal), Perry, 1950-1951 (pour la reconstruction de l'église incendiée) ; Summerlea United Church (225, 50^e Avenue, Lachine, Montréal, Québec), Perry, 1951-1952 ; Cedar Park United Church (200, avenue Lakeview, Pointe-Claire, Québec), Perry 1954-1955 ; Roxboro United Church (116, rue Cartier, Pierrefonds – Roxboro, Montréal), Perry, 1961-1962 ; Anjou United Church (7961, Place Dade, Anjou, Montréal, Québec), Perry et Patch, 1962-1963, etc.⁶⁰⁷.

La chapelle catholique Saint-Paul / Saint Paul's Catholic Chapel du pavillon Perry

Conçue par l'architecte Franco Consiglio, la chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel du pavillon Perry est bénie le 14 mai 1964 par Lawrence P. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal (Ill. 4-435, 4-436). La chapelle est inaugurée trois jours plus tard, soit le 17 mai 1964. La mosaïque trônant au-dessus de l'autel est l'œuvre de Consiglio et fut exécutée par Guardo, tandis que la table de l'autel est une réalisation de H. Boisvert. Les vitraux ont été fabriqués par l'entreprise Loire Imports Inc., de New York⁶⁰⁸ (Ill. 4-437, 4-438, 4-439).

⁶⁰⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; « Obituary », *The Gazette*, vendredi 11 juin 1982, p. D-6 ; Centre Canadien d'Architecture.

⁶⁰⁸ Archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

L'architecte Franco Consiglio

Actif à Montréal durant la majeure partie de sa carrière, l'architecte Franco Consiglio (1902-1970) est membre de l'Association des architectes de la province de Québec. Il pratique sa profession jusque dans les années 1960 ; il décède à Montréal le 5 décembre 1970. Ses œuvres comptent plusieurs lieux de culte catholiques réalisés dans la région montréalaise⁶⁰⁹ : Saint Malachy Church (5330, avenue Clanranald, Côte-des-Neiges – Dame-de-Grâce, Montréal, Québec), 1939-1940 ; Resurrection of Our Lord Church (34, 34^e Avenue, Lachine, Montréal, Québec), 1950-1951 ; Our Lady of Fatima Church (1830, rue Decelles, arrondissement Saint-Laurent, Montréal, Québec) 1952-1953 ; Annunciation of Our Lady Church (75, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, Québec), 1953 ; Saint Monica Church (6405, rue de Terrebonne, Côte-des-Neiges – Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, Québec), 1953-1954 ; Église Sainte-Rita (655, rue Sauriol est, Ahuntsic – Cartierville, Montréal, Québec), 1956.

Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon du pavillon Perry

Construite par Emil Contracting Co. Ltd., cette chapelle localisée dans le pavillon Perry et destinée à la communauté orthodoxe grecque est réalisée par W. Moschinsky, selon un plan de l'architecte C. Andrew (Ill. 4-440)⁶¹⁰. L'inauguration de la chapelle a lieu le 27 juillet 1964, fête du saint patron Panteleimon⁶¹¹ (Ill. 4-441, 4-442). Les croyants étant censés se tenir debout durant les cérémonies religieuses, la chapelle n'est donc dotée d'aucun banc⁶¹². « *A concession was made to the length of the service by providing chairs*⁶¹³. » La chapelle n'est utilisée qu'une seule fois par année, soit le 27 juillet, date de fête de saint Panteleimon⁶¹⁴.

⁶⁰⁹ Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

⁶¹⁰ Aucune autre information concernant l'architecte C. Andrew n'a été retracée jusqu'à maintenant.

⁶¹¹ Archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁶¹² Altschul, 1964, p. 10.

⁶¹³ *Ibid.*

⁶¹⁴ Information transmise oralement le 18 janvier 2011 par le révérend John Matheson de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

Puisque nous ne disposons d'aucune autre information en ce qui concerne l'architecte C. Andrew, nous sommes dans l'impossibilité de dresser la liste des autres lieux de culte québécois que celui-ci a réalisés au cours de sa carrière.

La chapelle du pavillon Porteous / Porteous Chapel

En 1974, une chapelle est aménagée au premier étage du pavillon Porteous⁶¹⁵ (6875, boulevard Lasalle) (Ill. 4-443) à l'intention de la clientèle catholique souffrant de la maladie d'Alzheimer. Cette chapelle sera relocalisée plus tard au troisième étage du pavillon Porteous. Elle se trouve aujourd'hui au local K-2319 du deuxième étage du même pavillon (Ill. 4-444) ; on y officie des services religieux destinés à des personnes âgées nécessitant des soins psychiatriques⁶¹⁶.

4.3.2 La congrégation SouthWest United

L'histoire de la paroisse Crawford Park United Church commence à l'automne 1939 en tant que mission communautaire pour les protestants de Crawford Park et des environs. Les premiers rassemblements ont lieu dans les deux salles de classe de la Crawford Park School House⁶¹⁷ (Ill. 4-445), située à l'angle des avenues Lloyd George et Churchill. Cet emplacement accueille la première célébration religieuse de la congrégation en 1942. L'appellation « Crawford Park United Church » est officiellement reconnue par l'Église Unie du Canada en mars 1945, tandis que la mission de la Crawford Park United Church acquiert le statut officiel de paroisse indépendante en 1957⁶¹⁸. Soixante ans plus tard, le 13 mai 2007, la Crawford Park United Church et la congrégation Verdun United Church de la rue Woodland⁶¹⁹ fusionnent pour créer la nouvelle paroisse SouthWest United Church. Depuis la

⁶¹⁵ Le pavillon Porteous fut rénové en 1979-1980 (site internet de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas).

⁶¹⁶ Informations transmises oralement le 18 janvier 2011 par le révérend John Matheson de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

⁶¹⁷ Cette école a depuis été démolie.

⁶¹⁸ Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* » ; Bowes-Lyon, 1987 ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church*...

⁶¹⁹ Verdun United Church sera vendue 700 000 \$ à une communauté bouddhiste (Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada) par l'Église Unie du Canada (site internet du RFQ ; MCCCCF, ILCQ, 2003).

fusion, les services religieux sont célébrés à la SouthWest United Church située sur la rue Clémenceau, à Verdun⁶²⁰.

Le soubassement de la Crawford Park United Church

Le 10 juillet 1945, en prévision de la construction d'une future église, le révérend J.I. MacKay fait l'acquisition des lots n^{os} 4697-586, 4697-587, 4697-588 et 4697-589 (lot rénové n^o 1 200 208), d'une superficie de 789,7 mètres carrés⁶²¹, sur la rue Clémenceau (Ill. 4-446). L'homologation des registres de statut civil est effectuée au mois de septembre 1946⁶²². En 1947, la congrégation élabore un plan s'échelonnant sur sept ans pour la construction d'un soubassement et de sa partie supérieure. Après avoir obtenu l'autorisation requise au mois de février⁶²³, la congrégation fait exécuter les travaux de construction d'un premier soubassement au cours de la même année au 1445, rue Clémenceau, entre les rues Ouimet et Churchill⁶²⁴. Il s'agit du premier lieu de culte construit sur ce site⁶²⁵. La construction du soubassement et du presbytère est financée par la United Church Home Missions and Finance et par l'Extension Board. De surcroît, des dons sont recueillis auprès des membres et des amis de la congrégation⁶²⁶. La pierre angulaire du soubassement de l'église est posée et bénie le 23 novembre 1947 (Ill. 4-447) puis, en février 1948, la congrégation peut y tenir ses services religieux⁶²⁷ (Ill. 4-448).

L'accroissement continu de la congrégation entraîne le début des travaux de construction de la partie supérieure en 1952⁶²⁸.

⁶²⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶²¹ Site internet du RFQ.

⁶²² Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* » ; Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶²³ Bowes-Lyon, 1987 ; Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* ».

⁶²⁴ La SouthWest United Church, tout comme les deux autres lieux de culte localisés dans Crawford Park (All Saints Anglican Church et la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah), se trouve dans le fief qui fut concédé à Zacharie Dupuis le 26 décembre 1671 (Déziel, 1976, p. 53).

⁶²⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶²⁶ Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...*

⁶²⁷ Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* » ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶²⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003.

Other new churches scheduled to be opened this year are Crawford Park in Verdun and Summerlea in Lachine. Rev. Dr. E. Gerald Cragg, minister of Erskine and American United Church and chairman of the Montreal finance and extension board states that the need for new churches is mainly due to a wide shift in the Protestant population from central areas of the city to suburban communities⁶²⁹.

Selon les dires d'un des membres de la congrégation, Malcom Bennett, la construction de la partie supérieure de l'église est l'œuvre d'un architecte dont l'identité demeure inconnue jusqu'à ce jour⁶³⁰.

Marvin Smith was secretary of the official board when the Church tower was being built. He noticed its construction resembled the leaning tower of Pisa. After consulting with the architect, he ensured the tower was taken down and rebuilt correctly⁶³¹.

L'inauguration de l'église a donc lieu le 7 novembre 1952, tandis que le premier service religieux y est offert deux jours plus tard. La nouvelle église évaluée à 70 000 \$ (Ill. 4-449, 4-450, 4-451, 4-452) est alors la septième d'une série d'églises construites grâce à l'aide du Finance & Extension Board of United Church Montreal Presbytery. Une cérémonie soulignant la quittance complète de la créance hypothécaire a lieu le 24 novembre 1979⁶³².

Au mois de juillet 1947, la congrégation reçoit l'autorisation d'ériger un presbytère⁶³³ à côté du soubassement de la future église, soit au 1435, rue Clémenceau. Le bâtiment est construit en quelques mois et le révérend J.C. Downing y aménage dès le 1^{er} octobre 1947⁶³⁴. Comme dans le cas de l'église, l'identité de l'architecte du presbytère n'est pas connue et la

⁶²⁹ Anonyme, 1952, « \$505,000 Subscribed for Church Building », p. 20.

⁶³⁰ Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶³¹ Archives de la congrégation.

⁶³² Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...* ; site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* » ; Bowes-Lyon, 1987 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶³³ Le presbytère apparaît sur le feuillet 26-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Ltd. (Cartothèque UQAM, G3454.V47 1959 U5). La fonction actuelle du presbytère est une résidence privée (site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, *History of Crawford Park United* ; MCCCCF, ILCQ, 2003).

⁶³⁴ Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...* ; site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada, « *History of Crawford Park United* ».

construction du presbytère est financée par la United Church Home Missions and Finance et par l'Extension Board. L'immeuble qui compte deux étages (avec sous-sol) est surmonté d'un toit à pavillon et est doté d'ouvertures rectangulaires ainsi que d'un parement de brique de couleur chamois similaire à celui de l'église (Ill. 4-453, 4-454). Le presbytère a depuis été converti en résidence privée.

4.3.3 L'ancienne paroisse anglicane All Saints

De la paroisse anglicane Saint Clement fondée en 1897 se sont détachées les paroisses Saint John the Divine (1929) et All Saints 20 plus tard (1949). Les premiers services religieux offerts aux anglicans résidant jadis dans les limites actuelles du secteur verdunois Crawford Park sont offerts dès 1929 à la Crawford Park School House (voir Ill. 4-445) de la rue Churchill. Ce n'est toutefois qu'en 1943 que des résidents du secteur de Crawford Park demandent au révérend Ernest Reed d'intervenir pour qu'ils puissent obtenir les services officiels de l'Église anglicane dans les limites de leur territoire, qui fait alors partie de la paroisse anglicane Saint John the Divine. La requête est acceptée et une branche de l'École du dimanche est donc organisée le dimanche 22 octobre 1944 sous le toit même du bâtiment qui y offrait depuis 1929 des services religieux aux anglicans du secteur, c'est-à-dire dans la Crawford Park School House. En cette fin d'année 1944, le développement résidentiel que connaît le secteur Crawford Park est tel qu'il faut dès lors accroître le nombre de services destinés aux anglicans du secteur, mais également de prévoir la construction prochaine d'une église paroissiale. Le 27 avril 1945, le révérend Reed informe la congrégation de Crawford Park que, étant donné les conditions imposées par la guerre, le Synode ne peut considérer la décision de construire une nouvelle église à Crawford Park. Toutefois, en vue de se préparer à un développement futur, le Synode fait l'acquisition d'un terrain sur la rue Ouimet, entre les rues Foch et Clémenceau, dans Crawford Park. Lors d'une réunion spéciale tenue le 21 juin 1948, la congrégation Saint John the Divine Anglican Church décide qu'il est temps d'autoriser la formation d'une mission pour la congrégation de Crawford Park, territoire situé à l'ouest de l'hôpital Douglas. Cette mission dite « Mission de Crawford Park » doit également desservir Bronx Park à Ville Lasalle. Deux semaines plus tard (le 5 juillet 1948), au cours d'une autre assemblée, la congrégation de la nouvelle Crawford Park Anglican Mission décide de former officiellement la mission de l'église anglicane. Les personnes

présentes à cette réunion sont avisées de la création d'un comité chargé de la construction de la future église. Ce nouveau comité démontre d'ailleurs qu'il est déjà actif, puisqu'il a en sa possession des plans rencontrant les exigences requises pour la construction d'une nouvelle église. À la demande de la congrégation, l'évêque du diocèse change officiellement le nom de « Mission » pour celui de « All Saints Parish, Verdun », à compter du 1^{er} janvier 1949⁶³⁵. Depuis le 1^{er} juin 2008, la paroisse All Saints Anglican Church faisait partie de la nouvelle paroisse Verdun-Ville Émard, après le regroupement et la fusion de trois paroisses anglicanes du sud-ouest : Saint Clement et All Saints, de Verdun, ainsi que Saint Aidan's, du quartier Ville Émard de l'arrondissement du Sud-Ouest⁶³⁶. All Saints Anglican Church a toutefois cessé ses activités depuis, le 31 janvier 2010, c'est-à-dire tout juste après avoir célébré son 60^e anniversaire (1949-2009) le 24 octobre 2009⁶³⁷.

All Saints Anglican Church

La construction de l'église All Saints Anglican débute en mars 1949⁶³⁸, sur une partie de l'ancien lot n° 4687 (lots n°s 804 à 807, 811 et 812)⁶³⁹, au 7325, rue Ouimet, à l'angle de la rue Clémenceau⁶⁴⁰ (Ill. 4-455, 4-456, 4-457). Il s'agit alors du premier lieu de culte construit sur le site, lequel se trouve en zone résidentielle⁶⁴¹. La pierre angulaire de la petite église anglicane de Verdun est posée le samedi 23 avril 1949⁶⁴² par le révérend John Dixon (Ill. 4-

⁶³⁵ Archives paroissiales.

⁶³⁶ Hamelin, 2008.

⁶³⁷ Anonyme, 2010, « Farewell after 60 Years ».

⁶³⁸ Anonyme, 1949, « New All Saints Church » p. 8.

⁶³⁹ Tiré d'un rapport de 1987 rédigé par Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières), archives paroissiales. On y apprend également que la superficie du lot est irrégulière, soit 978,8 mètres carrés. Les anciens numéros de lots correspondent aujourd'hui au lot rénové n° 1200353 (site internet de la Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière ; site internet du RFQ).

⁶⁴⁰ La All Saints Church, tout comme les deux autres lieux de culte localisés dans Crawford Park (SouthWest United Church et la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah), est implantée dans le fief qui fut concédé à Zacharie Dupuis le 26 décembre 1671 (Déziel, 1976, p. 53).

⁶⁴¹ Il y avait auparavant une autre All Saints Anglican Church. Celle-ci était située au 405, rue Marie-Anne Est à Montréal. Construite selon les plans de l'architecte C.T. Ballard (1886-1889), ce lieu de culte fut en service de 1889 à 1944, soit jusqu'à sa fermeture due à l'exode important des familles protestantes du plateau Mont-Royal. Le bâtiment est désigné aujourd'hui comme étant la Montreal Chinese Alliance Church (MCCCF, ILCQ, 2003 ; archives paroissiales).

⁶⁴² Archives paroissiales.

458, 4-459, 4-460). « *The foundation stone of the Church is marking the 'coming of age' of another suburban community of Montreal*⁶⁴³. »

L'inauguration et la bénédiction de la nouvelle église ont lieu le jour de la Toussaint, le 1^{er} novembre 1949⁶⁴⁴.

L'église anglicane (Ill. 4-461) et son presbytère sis à côté sont finalement vendus le 30 juillet 2010 à l'association sikhe Guru Nanak (Ill. 4-462), une association religieuse légalement incorporée dont le bureau chef se trouve à Lachine, Montréal⁶⁴⁵.

L'ancien presbytère

L'ancien presbytère de la paroisse All Saints, un cottage de sept pièces avec garage attaché, est érigé sur le côté gauche de l'église, plus exactement au 7365, rue Ouimet (Ill. 4-463, 4-464, 4-465). L'immeuble est construit en 1949 selon les plans et devis du cabinet d'architectes Luke, Little et Mace. Sa superficie totale est de 210,7 mètres carrés (un rez-de-chaussée ainsi que deux étages de 70,2 mètres carrés chacun). La toiture des deux volumes du presbytère (le volume principal et le volume du garage flanqué d'un étage supérieur) est en bois recouverte de bardeaux d'asphalte. Les murs extérieurs, recouverts de stucco, sont percés d'ouvertures rectangulaires dotées de fenêtres récentes à manivelle et à guillotine. Une marquise à deux versants surplombe la porte d'entrée de la façade peinte en rouge, laquelle est encadrée sur ses côtés par des colonnes en blocs de pierres grises. La structure interne du bâtiment est une composition de poteaux de métal et de poutres en bois ; les planchers sont en bois franc et certains sont recouverts de linoléum, d'autres sont de tapis. Le sous-sol, dont les fondations sont en béton, est semi-fini⁶⁴⁶.

4.3.4 La congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun

À l'origine, les réunions de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun ont lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, dans la maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier (Ill. 4-466) située au 7244, boulevard Lasalle (à l'angle de la rue Lloyd-George). La congrégation fait

⁶⁴³ Anonyme, 1949, « Foundation Stone for Church Laid... », p. 8.

⁶⁴⁴ Archives paroissiales.

⁶⁴⁵ L'église et son presbytère sont acquis pour un montant total de 600 000 \$ (site internet du RFQ).

⁶⁴⁶ Rapport d'Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières) datant du 16 avril 1987 (archives paroissiales).

ensuite l'acquisition d'un lot mesurant 56 mètres de profondeur par 12 mètres de largeur en façade correspondant au lot n° 4687-227A⁶⁴⁷ (lot rénové n° 1200004) (Ill. 4-467, 4-468), lequel était jadis compris dans le fief concédé à Zacharie Dupuis le 26 décembre 1671⁶⁴⁸.

La salle du Royaume

Au cours de l'été 1958, des bénévoles des Témoins de Jéhovah locaux, aidés et dirigés par un comité de construction régional également composé de bénévoles, commencent la construction de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun⁶⁴⁹, sur le site correspondant à l'adresse civique 1292, rue Lloyd-George (entre la rue Churchill et le boulevard Lasalle) (Ill. 4-469, 4-470). Il s'agit du premier lieu de culte construit sur ce site localisé en zone résidentielle (Ill. 4-471, 4-472). La façade avant de l'immeuble longe la rue Lloyd-George en s'étalant sur presque toute la largeur frontale de l'îlot. Le bâtiment dispose d'une marge de recul avant d'environ 3 mètres par rapport à la profondeur de l'îlot mesurant 26 mètres⁶⁵⁰ ; il étire sa profondeur jusqu'à la limite avec la ruelle arrière, à environ 1 mètre de la ruelle. Un des deux murs latéraux dispose d'une marge d'environ 1 mètre avec le terrain d'un bungalow résidentiel privé implanté sur le côté donnant en direction du fleuve. L'autre mur latéral est directement accolé sur toute sa longueur à une autre ruelle, sur le côté nord de l'immeuble.

Le nom du ou des concepteurs de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de Verdun étant inconnus, nous ne pouvons procéder, s'il y a lieu, à l'énumération des autres lieux de culte qu'ils ont réalisés.

⁶⁴⁷ Site internet du RFQ, Index aux immeubles.

⁶⁴⁸ Déziel, 1976, p. 5, et 53 ; Gravel, 2000, p. 12 et 14.

⁶⁴⁹ Toutes les Salles du Royaume sont construites par les Témoins de Jéhovah locaux, aidés et dirigés par un comité de construction régional composé de bénévoles. Il y a quatre comités de construction régionale au Québec et des dizaines à travers le Canada. Lorsque les Témoins de Jéhovah décident qu'ils ont besoin d'une salle, ils doivent d'abord faire l'acquisition d'un terrain et ensuite ils peuvent faire appel au comité de construction de leur région. Le comité leur présente plusieurs plans et une large gamme de prix. Le comité offre aussi un financement à faible taux d'intérêt, soit la moitié de ce qu'offre une banque habituellement. Lorsque vient le temps de construire, le comité de construction fournit les outils, les matériaux, les plans ainsi que l'expertise. Les Témoins locaux fournissent quant à eux la main-d'œuvre, la nourriture et le logement pour tous les Témoins qui participent à la construction d'une nouvelle salle. (Information obtenue verbalement d'André Boyer, membre actif de la Congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun.)

⁶⁵⁰ À l'origine, l'espace de terrain compris entre le trottoir et la façade avant du bâtiment donnant sur la rue Lloyd-George était gazonné. Depuis, cet espace a fait place à un aménagement paysagé.

4.4 SECTEUR 4

4.4.1 La congrégation catholique de Notre-Dame

De 1770 jusqu'à leur départ de l'île Saint-Paul⁶⁵¹ en 1957, les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal font ériger des bâtiments résidentiels, des granges et des hangars pour les besoins d'une ferme, jusque-là exclusivement agricole⁶⁵² (Ill. 4-473, 4-474), ainsi que deux chapelles et deux oratoires pour la pratique du culte : la chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection (ou « manoir seigneurial » ou « Seigneurie »), la chapelle de la maison Sainte-Famille, l'oratoire à Saint-Joseph ainsi que l'oratoire Sainte-Famille.

Le plan d'assurance des propriétés des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal conçu en 1937 par Olivier Decary de Commercial Union, puis révisé en 1948 (Ill. 4-475), fait apparaître trois des quatre lieux de culte de l'île Saint-Paul (nous n'avons pu y identifier l'oratoire à Saint-Joseph). La chapelle de la maison Sainte-Famille apparaît sur ce plan au numéro 2, l'oratoire Sainte-Famille au numéro 1, tandis que la chapelle du manoir de Notre-Dame-de-Protection (Métairie) apparaît au numéro 32.

Les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal, qui occupent l'île durant tout le XIX^e siècle et la première moitié du vingtième siècle, quittent l'île Saint-Paul le 24 mai 1957 après sa vente en 1956 et son annexion définitive à la Ville de Verdun la même année⁶⁵³ (Ill. 4-476). Les quatre lieux de culte de l'île Saint-Paul, propriétés des sœurs de la congrégation Notre-Dame, disparaîtront au cours des années suivantes.

La chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection (démolie)

En 1790, les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal entament la construction d'une grande maison de pierre dans l'ancien Fief Lanoue⁶⁵⁴, sur la rive face à la terre ferme de Verdun (Ill. 4-477). Cette maison (« manoir Notre-Dame-de-la-Protection », « manoir seigneurial », « Seigneurie » ou « Métairie »), qui est alors la première maison que l'on

⁶⁵¹ L'île Saint-Paul devient une municipalité indépendante en 1899 (Gauthier-Landreville, 1970, p. 304).

⁶⁵² ACNDM ; Ville de Montréal, 2005, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, p. 21 ; Déziel, 1976, p. 193.

⁶⁵³ Ville de Montréal, 2005, *ibid.* ; site internet de la Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal.

⁶⁵⁴ Gauthier-Landreville, 1970, p. 54.

aperçoit en arrivant à l'île Saint-Paul en provenance de l'île de Montréal, devient la résidence régulière des sœurs et des serviteurs (les domestiques) (Ill. 4-478, 4-479).

Le manoir est du type de ceux que les religieuses avaient fait bâtir à plusieurs endroits dans la province. Il s'agit d'une modeste construction de pierres des champs, enduites de mortier, d'une largeur de 8,5 mètres sur une longueur d'origine de 28,3 mètres. L'immeuble qui doit loger à la fois les religieuses et les domestiques n'est en fait qu'une « maison de campagne », l'hôtellerie où les sœurs reçoivent leurs invitées. Cette vieille maison a été placée sous la garde de Notre-Dame-de-la-Protection pour ensuite ne devenir qu'un séjour de repos et d'étude pendant la saison des vacances⁶⁵⁵. Le but premier des sœurs en faisant l'achat de l'île était avant tout de fournir en produits de la ferme leurs différentes maisons situées en face, sur l'île de Montréal.

En 1825, un second étage est construit et une allonge de 4,6 mètres par 8,5 est ajoutée sur le côté ouest du bâtiment. La même année, la messe est célébrée pour la première fois sur l'île Saint-Paul. Puis, en 1857, une autre allonge de 20 mètres par 8,5 est ajoutée à l'extrémité est de la maison, mais sa largeur initiale de 8,5 mètres est encore une fois conservée. Un clocher surplombe le manoir afin d'y marquer l'emplacement de la chapelle intérieure⁶⁵⁶ construite entre 1850 et 1880⁶⁵⁷ (Ill. 4-480). Le 24 février 1960, un incendie criminel détruit le vieux manoir, lequel a cessé d'être habité en 1956 après la vente de l'île Saint-Paul⁶⁵⁸ (Ill. 4-481).

Puisque la chapelle du manoir n'existe plus et que le nom de son ou ses concepteurs est inconnu, nous ne sommes pas en mesure de procéder à l'énumération, s'il y a lieu, des autres lieux de culte québécois qu'ils ont réalisés.

La chapelle de la maison Sainte-Famille (démolie)

En 1920, les sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal font ériger la maison Sainte-Famille, un immeuble à toit plat de trois étages comprenant une petite chapelle (Ill. 4-482, 4-483, 4-484). L'immeuble de 7,6 mètres par 13 qui est revêtu d'un parement de briques rouges est destiné à devenir la résidence du personnel requis pour les activités d'une grande ferme : le personnel de direction, les sœurs et le personnel chargé des travaux. Il s'agit d'une unité

⁶⁵⁵ ACNDM.

⁶⁵⁶ *Ibid.*

⁶⁵⁷ Gauthier-Landreville, 1970, p. 61-61 et 121.

⁶⁵⁸ Lacoursière, 2005, p. 126.

complexe, pourvue de tous les services religieux, sociaux et administratifs d'une grande exploitation. Un presbytère⁶⁵⁹ et divers bâtiments propres à l'exploitation d'une ferme de cette taille sont implantés autour de la résidence. Le site choisi pour la construction de la maison Sainte-Famille permet aux bâtiments d'être à l'abri des débordements fréquents du fleuve. Ce site de choix était jadis occupé par la maison et les dépendances de l'ancien propriétaire de l'île, Jacques Le Ber. Les religieuses habitent alors deux maisons sur l'île, c'est-à-dire la maison Sainte-Famille et le manoir Notre-Dame-de-la-Protection⁶⁶⁰.

Puisque la chapelle de la maison Sainte-Famille n'existe plus et que le nom de son ou ses concepteurs est inconnu, nous ne pouvons procéder à l'énumération, s'il y a lieu, des autres lieux de culte québécois réalisés par ces mêmes personnes.

L'oratoire à Saint-Joseph (démoli)

La seule information dont nous disposons au sujet de l'Oratoire à Saint-Joseph est qu'il s'agissait d'une petite construction en bois située « au fond du jardin⁶⁶¹ » (Ill. 4-485, 4-486). Puisque ce bâtiment n'existe plus et que le nom de son ou ses concepteurs est inconnu, nous ne pouvons procéder à l'énumération, s'il y a lieu, des autres lieux de culte québécois qu'ils ont réalisés.

L'oratoire Sainte-Famille (démoli)

L'oratoire Sainte-Famille (Ill. 4-487, 4-488) était un lieu de prière localisé entre le manoir Notre-Dame-de-la-Protection (Métairie) et la ferme des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal, lorsqu'elles résidaient sur l'île Saint-Paul⁶⁶². Ce bâtiment, au plan en forme de trèfle, est construit en juin 1934 par M. Lagacé, de Lagacé Quarry, selon les plans de sœur Saint-René (Lachance) ; sa bénédiction a lieu le 22 juillet suivant⁶⁶³. Une évaluation datant du 31 mai de la même année, avait auparavant été envoyée par Lagacé à l'attention de la révérende mère Sainte-Marie de la Réparation, dépositaire générale, suggérant trois différents scénarios pour la construction de l'oratoire Sainte-Famille, soit : une charpente en bois recouverte de stuc, en blocs de ciment recouverte de stuc, en cailloux de l'île sans

⁶⁵⁹ Ville de Montréal, 2005, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, p. 38.

⁶⁶⁰ ACNDM.

⁶⁶¹ *Ibid.*

⁶⁶² Gauthier-Landreville, 1970, p. 131.

⁶⁶³ ACNDM.

recouvrement extérieur. Cette dernière proposition est celle retenue pour la construction de l'oratoire.

L'ouvrage proposé consiste alors à fournir et poser tout le matériel nécessaire à l'exécution complète et entière des travaux, ainsi que l'outillage et la main-d'œuvre pour la somme globale de 530 \$ pour les murs en cailloux. Si le contrat nous était alloué, nous pourrions commencer les travaux immédiatement et les conduire rapidement⁶⁶⁴.

La description des items inscrits sur la soumission de Lagacé est la suivante :

Construire un plancher en ciment de huit pouces [20,3 cm] d'épaisseur de pierre sèche, dalle de trois pouces [7,6 cm] en béton et fini de un pouce et demi [3,8 cm] au « Master-Builders » couleur au choix. Murs extérieurs (pour la construction en cailloux pris sur l'île) de 10 à 12 pouces [25,4 à 30,5 cm] d'épaisseur avec joints couleur naturelle du ciment. Les quatre ouvertures seront des châssis à la canadienne simple, en deux volets, ouvrant à l'intérieur, 1¼ de pouce [4,4 cm] d'épaisseur avec cadrage, vitres, targets, pentures, au complet. La porte aura 1¼ de pouce d'épaisseur avec cadrage, vitres, pentures, poigne, serrure, etc. au complet. La construction du plafond sera en épinette de 2 x 6 pouces, les chevrons des pignons en épinette de 2 x 4 recouvert d'une épaisseur de planche de 7/8 B & E., un rang de papier à couverture et bardeaux de cèdre. Fournir et poser trois croix en bois de 2" x 2" avec boule [...] Tout le bois intérieur et extérieur recevra deux couches de bonne peinture de couleur au choix ; le bardeau de la couverture recevra deux couches de teinture⁶⁶⁵.

Jusqu'en 1970, il était encore possible de voir l'oratoire Sainte-Famille, avant qu'il ne s'effondre sur lui-même au cours des années suivantes⁶⁶⁶.

Nous ne pouvons procéder à l'énumération, s'il y a lieu, des autres lieux de culte québécois conçus par sœur Saint-René (Lachance), puisque nous ne disposons pas suffisamment d'informations à son sujet.

4.4.2 La paroisse catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys

La vente de l'île à Structures Métropolitaines, le projet d'un nouveau quartier résidentiel, la construction des premières tours d'habitation, ont amené les autorités municipales à ériger les

⁶⁶⁴ Soumission de M. Lagacé (de la firme Lagacé Quarry) qui fut envoyée à la révérende mère Sainte-Marie de la Réparation le 31 mai 1934 (ACNDM).

⁶⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶⁶ Gauthier-Landreville, 1970, p. 158.

premiers commerces, le centre communautaire Elgar et la piscine municipale à la fin de la décennie 1960⁶⁶⁷. La première messe de la communauté chrétienne de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys est célébrée le 12 juin 1969 dans la partie d'origine du centre communautaire Elgar, située sur la rue du même nom, un immeuble loué sous bail emphytéotique à la paroisse pour ses célébrations religieuses. Avec le temps, les célébrations des services religieux ont lieu dans une nouvelle section annexe du Centre Elgar⁶⁶⁸ (Ill. 4-489).

En 1972, l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys s'installe dans l'ancienne épicerie Dominion, localisée au 286, rue Elgar (près du boulevard de l'Île-des-Sœurs)⁶⁶⁹, laquelle fait face au centre communautaire Elgar. Construit en 1968 par Structures Métropolitaines, le bâtiment est alors conçu spécifiquement pour recevoir ce commerce d'alimentation et il est offert en location à l'entreprise Dominion Stores. Le 17 septembre 1989, la Communauté chrétienne de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys souligne son 20^e anniversaire d'existence ; on profite de l'occasion pour lancer le projet de construction d'une nouvelle église, dédiée exclusivement à l'usage du culte⁶⁷⁰. Le territoire de l'île des Sœurs est ensuite décrété paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys le 18 décembre 1991⁶⁷¹. Dans une lettre circulaire du 6 novembre 1996 adressée à ses paroissiens, le curé Jean-Guy Gauthier constate que le lieu de culte, aménagé dans le local du bâtiment commercial de la rue Elgar, fait piètre figure et il se dit préoccupé par le fait que beaucoup de paroissiens vont à la messe ailleurs parce que la symbolique des lieux laisse à désirer, mais aussi parce qu'il est difficile d'oublier que le lieu de pratique du culte catholique se fait dans un ancien marché d'alimentation (Ill. 4-490). Le curé informe ensuite ses paroissiens que le comité de construction et les marguilliers proposent, après six ans de discussions, la transformation du lieu de culte en une belle église paroissiale intégrée au bâtiment commercial. Monsieur le curé affirme que l'église pourra accueillir 300 paroissiens et que des salles attenantes seront mises à la disposition de toute la

⁶⁶⁷ Gauthier, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques...*, p. 147.

⁶⁶⁸ Information transmise oralement en 2010 par M. Caron, ancien marguillier de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

⁶⁶⁹ *Ibid.*

⁶⁷⁰ Diocèse de Montréal ; Lacoursière, 2005, p. 201.

⁶⁷¹ SHGV.

population⁶⁷². Le 29 juillet 1997, le conseil de fabrique décide d'acheter l'immeuble laissé vacant par le marché d'alimentation Provigo (jadis Dominion). L'intention du conseil est de convertir l'immeuble commercial en église permanente dans un proche avenir, une solution jugée moins coûteuse étant donné les sommes qui seraient requises pour la construction d'une nouvelle église⁶⁷³. La paroisse entreprend ensuite une campagne de financement auprès des paroissiens afin d'obtenir les fonds pour l'achat du bâtiment, qui sera finalement acquis pour la somme de 425 000 \$⁶⁷⁴. Avant l'aménagement du local commercial en lieu de culte, les services religieux tout comme les réunions du comité de construction se tenaient dans une petite roulotte prêtée gratuitement par l'entreprise de location d'équipements de construction Dickie Moore⁶⁷⁵ (Ill. 4-491). Les plans pour la transformation de l'ancienne épicerie en un lieu de culte jugé adéquat sont confiés à l'architecte Frédéric Dubé, de la firme montréalaise Lemoyne, Lapointe et Magne.

Les travaux de réaménagement débutent le 25 juin 2002 et concernent surtout l'intérieur du bâtiment⁶⁷⁶ (Ill. 4-492) ; ils seront complétés à la fin de l'année 2002⁶⁷⁷. Pour la durée des travaux, la paroisse loue une partie du centre communautaire Elgar afin d'y offrir ses services religieux⁶⁷⁸. La célébration de la première messe dans la nouvelle église réaménagée a lieu la veille de Noël 2002⁶⁷⁹. L'inauguration officielle de l'église transformée et sa bénédiction ont finalement lieu le 9 février 2003 sous la présidence de l'évêque, Mgr Jean-Claude Turcotte⁶⁸⁰ (Ill. 4-493, 4-494, 4-495).

⁶⁷² Gauthier, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques...*, p. 117.

⁶⁷³ Archives paroissiales.

⁶⁷⁴ Information transmise oralement en 2010 par M. Caron, ancien marguillier de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

⁶⁷⁵ Archives paroissiales.

⁶⁷⁶ Gauthier, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques...*, p. 118.

⁶⁷⁷ Archives paroissiales.

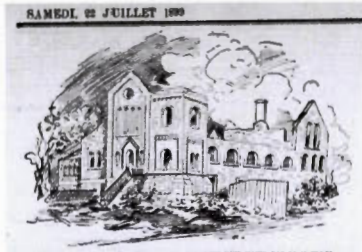
⁶⁷⁸ Information transmise oralement en 2010 par M. Caron, ancien marguillier de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

⁶⁷⁹ Gauthier, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques...*, p. 119.

⁶⁸⁰ Archives paroissiales.

ILLUSTRATIONS CHAPITRE 4

Illustration 4-01 Montréal. Église Saint-Paul incendiée (1690, rue de l'Église).



Source: *La Patrie*, samedi 22 juillet 1899, p. 5, BAnQ

Illustration 4-02 Mgr Paul Bruchési (archevêque de Montréal) en 1897.



Photo : Coll. Notman, II-120149.1, Musée McCord

Illustration 4-03 Verdun. Chapelle provisoire du Queen's Park sans clocheton.



Source: *La Patrie*, lundi 18 septembre 1899, p. 8, BAnQ

Illustration 4-04 Verdun. Chapelle provisoire du Queen's Park dotée de son nouveau clocheton.



Source: tiré de Perron, Dauth et Gaspard, 1900, p. 413

Illustration 4-05 Verdun. Site probable de l'ancienne chapelle provisoire du Queen's Park.



Photo : Guy Billard, 2009

Illustration 4-06 Verdun. Carte postale non datée de l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



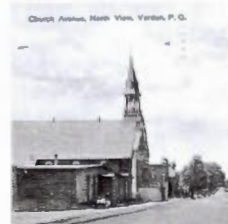
Source: Coll. Michel Bazinet, 13-13-a, BAnQ

Illustration 4-07 Verdun. École primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (jadis : académie Saint-Joseph). Jadis, l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs était implantée sur le site de cette école primaire.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-08 Verdun. Carte postale non datée de l'église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Le premier presbytère apparaît à la gauche de la photo.



Source : Coll. Michel Bazinet, 5-17-a, BAnQ

Illustration 4-09 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date.



Source : tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustration 4-10 Verdun. Carte postale non datée de l'académie Richard (50, rue Galt), 1908, architecte Alphonse Piché.



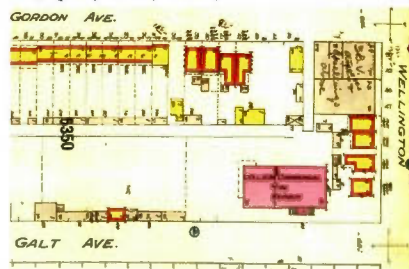
Source : tiré du Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 026.7

Illustration 4-11 Verdun. Carte postale non datée de l'académie Richard (collège commercial de Verdun) (50, rue Galt), première aile ajoutée en 1911, architecte Joseph E. Alexandre Benoit.



Source : Coll. Michel Bazinet, c06078, BAnQ

Illustration 4-12 Verdun. Collège commercial de Verdun. Détail du feuillet 6 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E.



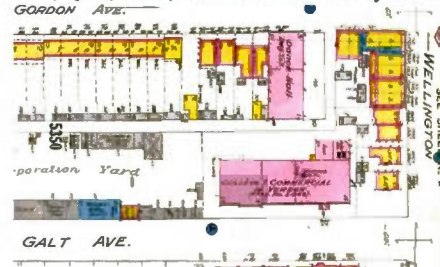
Source: G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_06, BAnQ

Illustration 4-13 Verdun. Académie Richard (collège commercial de Verdun), sans date (200, rue Galt), deuxième aile ajoutée en 1922, architecte Joseph E. Alexandre Benoit.



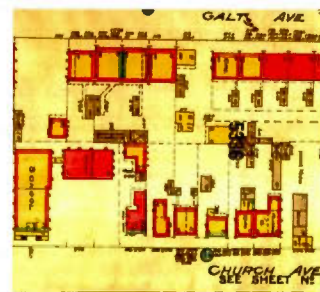
Source : tiré de Auclair, 1925, p. 117

Illustration 4-14 Verdun. Collège commercial de Verdun. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source: G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_06, BAnQ

Illustration 4-15 Verdun. Résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E.



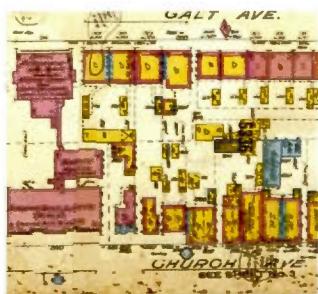
Source: G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_02, BAnQ

Illustration 4-16 Verdun. Résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source: G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_02, BAnQ)

Illustration 4-17 Verdun. Académie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal et école maternelle. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited



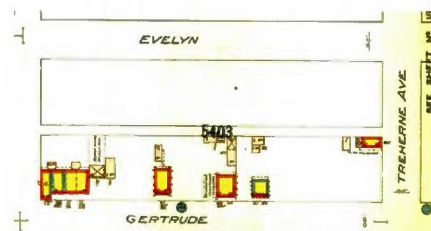
Source: P600, S4, SS1, D17_002, BAnQ)

Illustration 4-18 Verdun. École maternelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date.



Source : tiré de Signori, 2001, p. 84

Illustration 4-19 Verdun. Futur emplacement de l'école Sainte-Marie de Verdun / école Notre-Dame-de-la-Paix sur la rue Caisse (avenue Treherne). Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas. E.



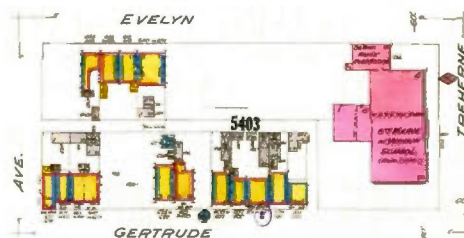
Source: G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_05, BAnQ)

Illustration 4-20 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix (jadis : école Sainte-Marie de Verdun), sans date (454, rue Caisse), architecte Joseph E. Alexandre Benoît.



Source : tiré du site internet *Archives virtuelles* de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-21 Verdun. École Sainte-Marie de Verdun / école Notre-Dame-de-la-Paix. Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source: G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_05, BAnQ)

Illustration 4-22 Verdun. Carte postale de l'académie Saint-Joseph datée de 1914 (320, rue de l'Église), 1914, architecte Joseph E. Alexandre Benoît.



Source : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-23 Verdun. École primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (jadis : académie Saint-Joseph).



Photo : Lyne Bernier, 2011

Illustration 4-24 Verdun. Chapelle des sœurs de l'académie Saint-Joseph jadis localisée dans l'école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date.



Source : tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustration 4-25 Verdun. Élévation de la façade de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Source: *La Presse*, 27 mars 1905, Fonds Massicotte, 8-159-e, BAnQ

Illustration 4-26 Montréal. Carte postale de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, ca 1910 (5039, rue Saint-Dominique), 1857-1858, architecte Victor Bourgeau ; façade de 1899, architecte Joseph Venne.



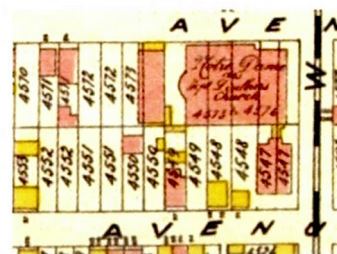
Source : Coll. Notman, MP-0000-816.9, Musée McCord

Illustration 4-27 Montréal. Église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End.



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-28 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et son presbytère, église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Détail du feuillet 37 de la carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907, Pinsoneault, Adolphe Rodrigue.



Source: G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCE 174922_37, BAnQ

Illustration 4-29 Verdun. Carte postale du soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et du presbytère en 1912.



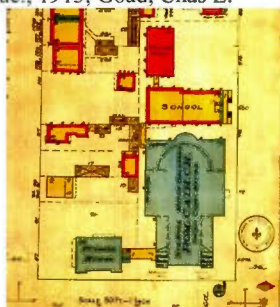
Source: tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustration 4-30 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1905 (1385, rue Wellington, puis 4155, rue Wellington), 1905, architecte Joseph Venne.



Source: tiré de Signori, 2001, p. 20

Illustration 4-31 Verdun. Partie supérieure de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en construction. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source: G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_02, BAnQ

Illustration 4-32 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1154560.



Source: tiré du RFQ

Illustrations 4-33, 4-34 Verdun. Élévations de la future église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Sources: *La Presse*, 12 août 1911, Fonds Massicotte, BAnQ

Illustration 4-35 Verdun. Vue aérienne de Verdun, ca 1925.



Photo : Fairchild Aerial Surveys Co. of Canada Ltd., 03Q_P600S4SS3P591_44, BAnQ

Illustration 4-36 Avis de décès de Mgr Joseph-Arsène Richard, p. d. (1859-1945), 1945.



Source: Imprimerie Canada Montréal

Illustration 4-37 Mgr Joseph-Arsène Richard (1859-1945), p. d., en 1919.



Source: tiré de la Collection de la SHGV

Illustration 4-38 Verdun. « Le rayonnement de l'œuvre de Mgr J.-A. Richard pour Verdun 1899-1939 ».



Source: *Messager Verdun*, édition centenaire, 1976, p. 74

Illustration 4-39 Verdun. Carte postale du premier presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date.



Source: Coll. Michel Bazinet, 5-17-a, BAnQ.
Modification apportée par Mario Parent

Illustration 4-40 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, sans date (80, rue de l'Église), 1900, architecte Joseph Venne. L'église-école a été démolie en 1914-1915.



Source: tiré de Auclair, 1925, p. 82

Illustration 4-41 Verdun. Carte postale non datée du presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (1385, rue Wellington, puis 4155, rue Wellington), 1906, architecte Joseph Venne.



Source: tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustration 4-42 Verdun. Presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photo : Guillaume St-Jean, 2009

Illustration 4-43 Verdun. Statue du Sacré-Cœur en 1919.



Source: Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.29

Illustration 4-44 Verdun. Statue du Sacré-Cœur devant le presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



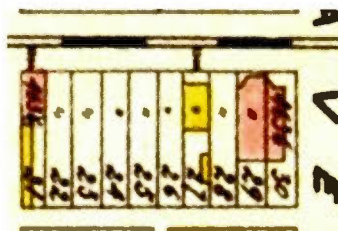
Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-45 Verdun. Montreal City and District Savings Bank (4214-4216, rue Wellington), 1931-1932, architectes Donat-Arthur Gascon et Louis Parant.



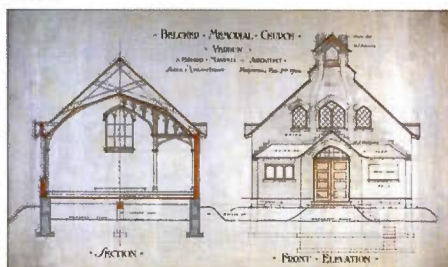
Source: *The Guardian*, jeudi 10 mars 1932, vol. IV, no. 11, p. 1

Illustration 4-46 Verdun. Les trois lots (nos. 4636-28, 4636-29 et 4636-30) de la paroisse anglicane Belcher Memorial Church. Détail du feuillet 37 de la carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907, Pinsonneault, Adolphe Rodrigue.



Source: 03Q_P600S4SS1D17_006, BAnQ

Illustration 4-47 Proposition (Front Elevation & Section Plan) de 1900 soumise par l'architecte Edward Maxwell pour la Belcher Memorial Church Mission.



Source: « The Architecture of Edward & W.S. Maxwell : The Canadian Legacy », tiré de *Canadian Architecture Collection*, site internet McGill University

Illustration 4-48 L'architecte Edward Maxwell en 1893.



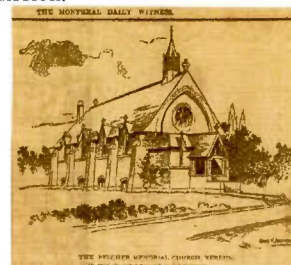
Photo : Coll. Wm. Notman, II-100034, Musée McCord

Illustration 4-49 Verdun. Annonce de la pose de la première pierre angulaire de la Belcher Memorial Church Mission le samedi 28 juillet 1900.



Source: tiré du site internet *Montreal anglican*

Illustration 4-50 Verdun. Annonce de la pose de la première pierre angulaire de la Belcher Memorial Church Mission.



Source: *The Montreal Daily Witness*, 27 juillet 1900; tiré du site internet *Saint Clement's church*

Illustration 4-51 Verdun. La première pierre angulaire (28 juillet 1900) de la Belcher Memorial Church Mission, dans la nef de l'église agrandie.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 4-52 Le révérend Samuel Belcher en 1871.



Photo : Coll. Wm. Notman, I-65223.1, Musée McCord

Illustration 4-53 Verdun. Carte postale non datée de la Belcher Memorial Church Mission (ancienne adresse civique : 1364, rue Wellington), 1899-1900, architectes Saxe et Archibald.



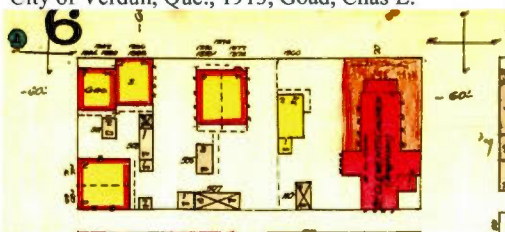
Source: Coll. Michel Bazinet, 13-21-c, BAnQ

Illustration 4-54 Verdun. Deuxième pierre angulaire commémorant le premier agrandissement de la Saint Clement's Belcher Memorial Church effectué en 1910.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-55 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church Détail du feuillet 6 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source: G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_06, BAnQ

Illustration 4-56 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, sans date. Agrandissement de 1910, Ross et MacFarlane OU Ross et MacDonald.



Photo: tiré du site internet *Church of the Epiphany formerly St Clement's church*

Illustration 4-57 Verdun. Carte postale datée de 1910 de la Saint Clement's Belcher Memorial Church.



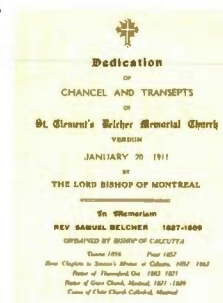
Source: tiré du site internet *Church of the Epiphany formerly St Clement's church*

Illustration 4-58 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1911.



Photo: tiré du site internet *Church of the Epiphany formerly St Clement's church*)

Illustration 4-59 Verdun. Annonce de l'inauguration du nouveau chœur et du transept de la Saint Clement's Belcher Memorial Church le 20 janvier 1911.



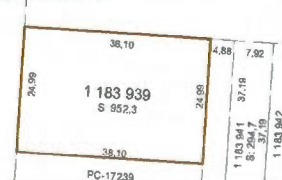
Source: tiré du site internet *St Clement's church*)

Illustration 4-60 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church après le premier agrandissement réalisé en 1910. Détail du feuillet 6 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



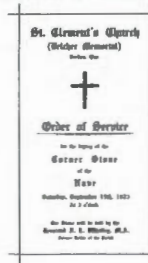
Source: G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_06, BAnQ)

Illustration 4-61 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1183939.



Source: tiré du RFQ

Illustration 4-62 Verdun. *Order of Service for the laying of the Corner Stone of the nave, Saturday septembre 15th 1923 at 3 o'clock.*



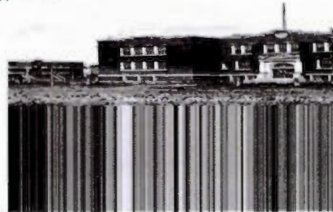
Source: tiré du site internet *St Clement's Church*

Illustration 4-63 Verdun. Troisième pierre angulaire commémorant le deuxième agrandissement effectué en 1923 à la Saint Clement's Belcher Memorial Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-64 Verdun. Verdun Academy (la partie d'origine démolie vers 1985), sans date (jadis située sur la rue Bannantyne, entre les rues Galt et Gordon), 1910.



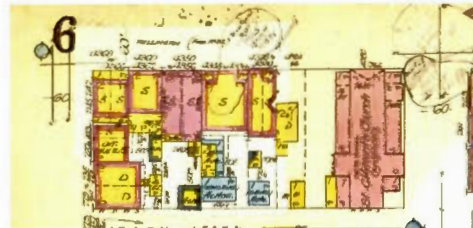
Source: P547S1SS1SSS1D715P02R, BAnQ

Illustration 4-65 Verdun. Bannantyne School, sans date. Cette extension de la Verdun Academy a été construite en 1920.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 026.3

Illustration 4-66 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church après le deuxième agrandissement réalisé en 1923. Détail du feuillet 6 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: 03Q_P600S4SS1D17_006, BAnQ

Illustration 4-67 Verdun. Dessin de la Saint Clement's Belcher Memorial Church réalisé en 1924 (4322, rue Wellington), 1923, architectes Ross et Macdonald.



Source: tiré du site internet *St Clement's church*

Illustration 4-68 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, ca 2009.



Photo: tiré du site internet *Church of the Epiphany*

Illustration 4-69 Verdun. Le premier presbytère de la paroisse anglicane Saint Clement's Belcher Memorial.



Source : © 2012 Microsoft

Illustration 4-70 Verdun. Le deuxième presbytère de la paroisse anglicane Saint Clement's Belcher Memorial.



Source : © 2012 Microsoft

Illustration 4-71 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church datée du 5 septembre 1906 (jadis située à l'angle sud-ouest des rues Wellington et Bourgeois). 1890-1891, architectes Hutchison et Steele (selon le site internet *Société d'Histoire de Pointe-Saint-Charles*) ; 1906-1914 (selon le Musée McCord).



Source: Coll. Notman, Musée McCord, MP-0000.879.13

Illustration 4-72 Montréal. L'ancienne Saint Matthew's Presbyterian Church a fait place à un immeuble en copropriété.



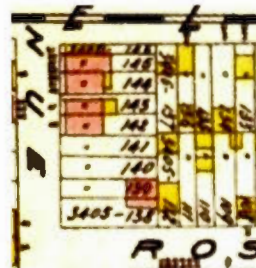
Source : ©2012 Google

Illustration 4-73 Verdun. Verdun Presbyterian Church Mission (démolie), sans date (jadis située à l'angle des rues de l'Église et Ross).



Source: « *Golden anniversary 1899-1949 Chalmers United Church* »

Illustration 4-74 Verdun. Ancien emplacement de la Verdun Presbyterian Church Mission sur les lots n^{os}. 3405-138 et 3405-139 (en bas, à gauche). Détail du feuillet 37 de la carte *Part of Town of Verdun & part of St. Gabriel Ward*, 1907, Pinsoneault, Adolphe Rodrigue.



Source: G/1144/M65G475/P5/1907 DCA, G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCE 174_922, BAnQ

Illustration 4-75 Verdun Presbyterian Church (en bas, à gauche). Détail du feuillet 267 de la carte *City of Verdun, Que.*, 1913, Goad, Chas E.



Source: G/1144/M65G475/C3/1912 DCA, G/1144/M65G475/C3/1912 CAR, SÉQUENCE 174399_267, BAnQ

Illustration 4-76 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Source: ©2012 Microsoft, modifications effectuées par Mario Parent

Illustration 4-77 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1911) de la Verdun Presbyterian Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-78 Verdun. Verdun Presbyterian Church en 1911 (4053, rue Ross), 1911, architectes Hutchison, Wood et Miller.



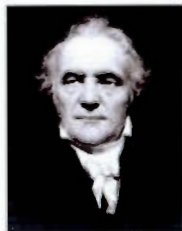
Source: *The Montreal Daily Witness*, 25 novembre 1911, Fonds Massicotte 8-104-a, BAnQ

Illustrations 4-79, 4-80, 4-81, 4-82 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Photos : Mario Parent, 2011

Illustration 4-83 Tableau de Thomas Chalmers (1780-1847) exécuté par Sir John Watson Gordon, ca 1837.



Source : tiré du site internet *Encyclopedia Britannica*

Illustration 4-84 Verdun. Montreal Korean United Church et les deux volumes (bleu et orange) de l'École du dimanche.



Source : ©2012 Microsoft, modifications apportées par Mario Parent

Illustrations 4-85, 4-86 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Photos : Steeve Ha, 2010; CPRQ, 2003-06-417-47-05

Illustrations 4-87, 4-88 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Photos : Steeve Ha, 2010; CPRQ, 2003-06-417-40-01

Illustration 4-89 Verdun. Sous-sol l'École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Photo : Steeve Ha, 2010

Illustration 4-90 L'architecte Alexander Cowper Hutchison (1838-1922) en 1910.



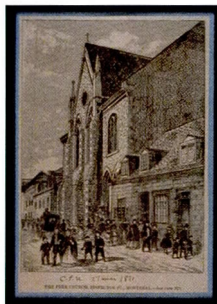
Photo : Wm. Notman & Son, II-180611, Musée McCord

Illustration 4-91, 4-92 Montréal. La deuxième American Presbyterian Church en 1888 et l'intérieur en 1873 (jadis située à l'angle du boulevard René-Lévesque ouest et de la rue Drummond), 1865-1866, architectes Hutchison et Steele. L'église a été démolie en 1938.



Sources : Fonds Massicotte, 2-68a-d, BAnQ et Wm.; Notman, i-84967, Musée McCord

Illustration 4-93 Montréal. Chaboilez Square Mission Church (Free Church), 27 mai 1871 (jadis située sur la rue de l'Inspecteur entre les rues Saint-Bonaventure et Saint-Joseph), 1870, architectes Hutchison et Steele.



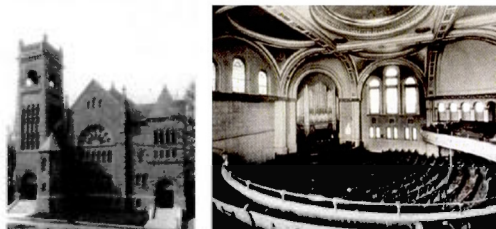
Source : Fonds Massicotte, 2-173-c, BAnQ

Illustrations 4-94, 4-95 Westmount. Grace Baptist Church / Westmount Baptist Church / Bethel Gospel Church (4250, boulevard de Maisonneuve ouest), 1893, architecte A. C. Hutchison.



Photos: CPRQ, 2003-06-291-02-01, 2003-06-291-34-01

Illustrations 4-96, 4-97 Montréal. Erskine and American Presbyterian Church (convertie : salle Bourgie du Musée des beaux-arts), sans date (3407, avenue du Musée), 1893-1894, architecte A. C. Hutchison.



Sources: P603, S2, SS39, Fonds d'archives des AÉUC, BAnQ, tiré du site internet McGill University, John Bland Canadian Architecture Collection, Fonds Nobbs

Illustration 4-98 Montréal. L'ancienne chapelle (démolie) (à gauche de la photo) du Presbyterian Theological College / Morrice Hall / David Morrice Hall, ca 1877 (3485, rue McTavish), première section du Collège en 1873, architecte A. C. Hutchison.

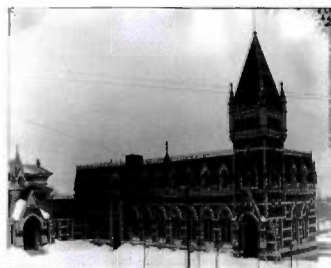
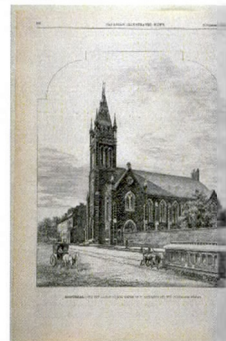


Photo : Notman & Sandman, VIEW-1597.1, Musée McCord

Illustration 4-99 Montréal. First Baptist Church (démolie) (jadis située sur la rue Sainte-Catherine ouest à l'angle de City Councillors), 1876, architectes Hutchison et Steele.



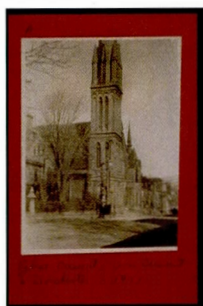
Source : *Canadian Illustrated News*, 6 novembre 1875, p. 296, tiré du site internet *Saint James United Church*

Illustration 4-100 Montréal. La première Calvary Congregational Church (démolie en 1912) (jadis située au 302, rue Guy), 1876, architectes Hutchison et Steele.



Source : *The Montreal Witness*, 26 avril 1911, Fonds Massicotte 2-153-b, BAnQ

Illustration 4-101 Montréal. Crescent Street Presbyterian Church (démolie dans les années 1940) en 1911 (jadis située à l'angle nord-est du boulevard René-Lévesque ouest et de la rue Crescent), 1877-1878, architectes Hutchison et Steele.



Source : Fonds Massicotte, 2-95-a, BAnQ

Illustrations 4-102, 4-103 Salaberry de Valleyfield. Valleyfield's Presbyterian Church, ca 1900 et en 2003 (1881-1925) / Valleyfield's United Church (1925-1984) / église Emmanuel de Pentecôte puis convertie : Musée de société de Deux-Rives (MUSO) (21, rue Dufferin), 1882, architectes Hutchison et Steele.



Photos : N. M. Hinshelwood, MP-1985.31.8, Musée McCord; CPRQ 2003-16-326-30-01

Illustration 4-104 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church / Saint Matthew of Scotland / Saint Matthew's Church (démolie) datée du 5 septembre 1906.



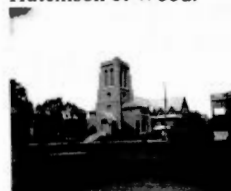
Source : Coll. Notman, MP-0000.879.13, Musée McCord

Illustrations 4-105, 4-106 Québec. Methodist Church / église Wesleyenne, sans date et en 2005 (recyclée : Institut canadien) (4042, rue Saint-Stanislas), travaux d'envergure de 1905, architectes Hutchison et Wood.



Photos : T. Lebel, tiré des archives de la Ville de Québec; Luc Noppen, 2005

Illustrations 4-107, 4-108 Westmount. Melville Presbyterian Church en 1905 et en 2003 (1900-1925) / Westmount Park-Melville United Church (1925-1929) / Melville Presbyterian Church (1929-1976) / Holy Trinity Church / Holy Trinity Serbian Orthodox Church of Westmount (349, rue Melville), 1900-1901, architecte Edward Maxwell; agrandissement de 1908-1909, architectes Hutchison et Wood.



Source : Musée McCord, MP-1977.76.133; photo: CPRQ, 2003-06-281-32-01

Illustration 4-109 Verdun. Verdun Presbyterian Church en 1911.



Source : *The Montreal Daily Witness*, 25 novembre 1911, Fonds Massicotte 8-104-a, BAnQ

Illustration 4-110 Verdun. École du dimanche de la Montreal Korean United Church.



Photo: Steeve Ha, 2010

Illustrations 4-111, 4-112 Montréal-Ouest. Montreal West United Church (88, avenue Ballantyne nord), 1924, architectes Hutchison et Wood.



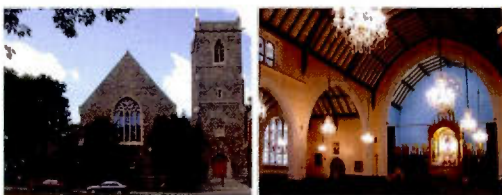
Photos: CPRQ, 2003-06-472-08-01; 2003-06-472-31-01

Illustrations 4-113, 4-114 Montréal. Wesley United Church (5964, avenue Notre-Dame-de-Grâce), 1926-1927, architectes Hutchison et Wood.



Photos: CPRQ, 2003-06-348-02-01; 2003-06-348-30-01

Illustrations 4-115, 4-116 Montréal. Saint Gregory the Illuminator Apostolic Cathedral (603-615, avenue Stuart, Outremont), 1929-1930, architectes Hutchison et Wood.



Photos: CPRQ, 2003-06-407-01-03; 2003-06-407-32-01

Illustrations 4-117, 4-118 Montréal. Saint Matthew Anglican Church (4940, avenue MacDonald), 1937, architectes Hutchison et Wood.



Photos: CPRQ, 2003-06-247-07-02; 2003-06-247-30-02

Illustration 4-119 Montréal. First Presbyterian Church (315, rue Prince-Arthur ouest), 1910, architectes Hutchison et Wood et Miller. Convertie en immeuble de 24 appartements en 1984-1985 d'après les plans de l'architecte Uwe Peetz.



Source : *Standard*, 23 août 1913, Fonds Massicotte, 3-23-a, BAnQ

Illustrations 4-120, 4-121 Westmount. Stanley Presbyterian Church / Westmount Seventh-Day Adventist Church (571, avenue Victoria), 1913, architectes Hutchison et Wood et Miller.



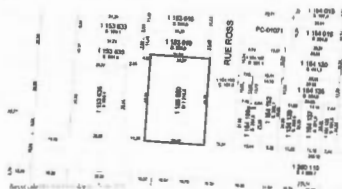
Photos: Pierre Lacombe, 2007; CPRQ, 2003-06-239-32-01

Illustration 4-122 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989) (3480-3484, boulevard Décarie), 1914, architectes Hutchison, Wood et Miller.



Source: *The Montreal Herald*, 12 septembre 1914, Fonds Massicotte, 4-89-c, BAnQ

Illustration 4-123 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1153620.



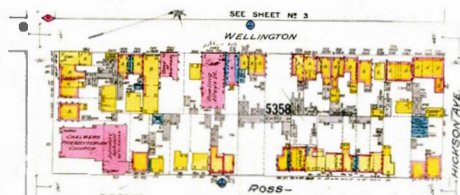
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-124 Verdun. Carte postale de Chalmers Presbyterian Church en 1924 (177, rue de l'Église), 1922, architectes MacVicar et Heriot.



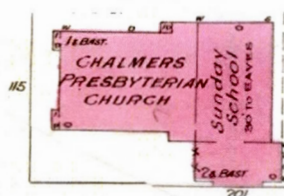
Source : tiré des AÉUC

Illustration 4-125 Verdun. Sunday school, Chalmers Presbyterian Church. Détail du feuillet 7 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_07, BAnQ

Illustration 4-126 Verdun. Sunday school, Chalmers Presbyterian Church. Détail du feuillet 7 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



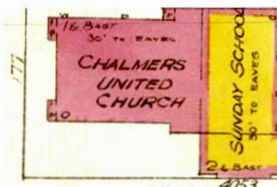
Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_07, BAnQ

Illustration 4-127 Verdun. Pierre angulaire de la Chalmers Presbyterian Church (A.D. 1922).



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-128 Verdun. Ancien site de la Verdun Presbyterian Church Mission (démolie durant l'été 1911). Le site est actuellement occupé par la Montreal Korean United Church et son École du dimanche. Détail du feuillet 7 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : 03Q_P600S4SS1D17_007, BAnQ)

Illustration 4-129 Verdun. Deuxième presbytère de la congrégation Chalmers United Church.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 4-130 Verdun. La résidence (démolie) de John N. Way.



Source : Verdun United Church: History 1899-1989 »

Illustration 4-131 Montréal. Carte postale de la Centenary Methodist Church en 1913 (2020, rue Wellington), construite en 1891 et incendiée en partie le 23 mars 1949.



Photo : Coll. Notman, MP-0000.879.15, Musée McCord

Illustration 4-132 Montréal. Mount-Zion Seventh-Day Adventist Church (depuis 1990). Il s'agit de la Centenary Methodist Church qui fut reconstruite en partie en 1950-1951 par l'architecte A. Leslie Perry suite à l'incendie du 23 mars 1949.



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-133 Verdun. Le lot n° 4515 sur lequel était jadis implanté la première Verdun Methodist Church. Détail du feuillet 37 de la carte *Part of Town of Verdun & part of St. Gabriel Ward*, 1907, Pinsonneault, Adolphe Rodrigue.



Source : G/1144/M65G475/P5/1907 DCA, G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCE 174922_37, BAnQ

Illustration 4-134 Verdun. Verdun Methodist Church (démolie), sans date (252, rue Gordon), 1902-1903.



Source : « A history of the first fifty years of the Verdun United Church and a record of The 50th Birthday Celebration Jubilee Events »

Illustration 4-135 Verdun. Les deux Verdun Methodist Church, sans date.



Source : « Verdun United Church: History 1899-1989 »

Illustration 4-136 Verdun. Les deux Verdun Methodist Church implantées sur les lots 4514 et 4515. Détail du feuillet 2 de la carte *City of Verdun*, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_02, BAnQ

Illustration 4-137 Montréal. Carte postale de 1917 de Lachine Methodist Church (démolie en janvier 2005) (jadis située au 1090, boulevard Saint-Joseph, Lachine), 1908, architecte James E. Adamson.



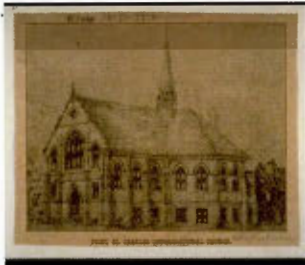
Source: Fonds Massicotte, c05931, BAnQ, modifiée par Mario Parent

Illustrations 4-138, 4-139 Montréal. Lachine Methodist Church (1907-1925) / Grace United Church (1925-1969) / (fermée au culte en 1970) / Temple Sikh (à partir de 1990 et ce, jusqu'au milieu des années 1990) / (démolie en janvier 2005) (jadis située au 1090, boulevard Saint-Joseph, Lachine), 1907, architecte James E. Adamson.



Photos: Luc Noppen, 2004; CPKQ, 2005-2006-2007-2008

Illustration 4-140 Montréal. Point Saint Charles Congregational Church / Main Memorial Church (en 1925) / (fermeture en 1962) / (vente à Mark Holding Corp., en 1965) / (incendiée puis remplacée par un immeuble locatif de l'Office Municipal de la Ville de Montréal) (2305-2315, rue Wellington), 1908-1909, architecte James E. Adamson.



Source : *The Montreal Witness*, 16 novembre 1912, Fonds Massicotte, 8-169-b, BAnQ

Illustration 4-141 Montréal. Temple Baptist Church (convertie : Alfred Joyce Public High School, puis Centre François Michelle) (5210, rue Durocher, Outremont), 1911, architecte James E. Adamson.



Source : *The Montreal Witness*, 10 juin 1911, Fonds Massicotte, 2-138-d, BAnQ

Illustration 4-142 Montréal. Outremont Presbyterian Church (530-544, avenue Davaar, Outremont), 1910, architecte James E. Adamson.



Source : *The Montreal Star*, 12 mars 1910, Fonds Massicotte, 4-109-d, BAnQ

Illustration 4-143 Montréal. Outremont Presbyterian Church / (convertie en 1963 en bibliothèque) / (convertie en annexe de l'Hôtel de ville).



Photo : Guillaume St-Jean, 2011

Illustration 4-144 Verdun. La deuxième Verdun Methodist Church (de 1908 à 1925) / Verdun United Church (de 1925 à 1932) / Verdun Progressive Spiritual Church (de 1932 à 1944) / Verdun Pentecostal Church (de 1944 à 1970) / (convertie en salle multifonctionnelle après son acquisition par la Prosvita Ukrainian Society) / (édifice à vendre depuis 2011), sans date.



Source : « *A history of the first fifty years of the Verdun United Church and a record of The 50th Birthday Celebration Jubilee Events* »

Illustration 4-145 Verdun. Verdun Pentecostal Church, en 1969 ou 1970.



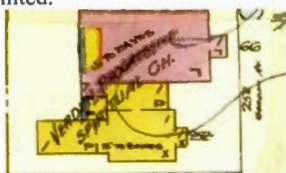
Source : tiré de « *Trinity Pentecostal Church, 50th Anniversary 1927-1977, Verdun, Quebec* »

Illustrations 4-146, 4-147 Verdun. Salle multifonctionnelle de la Prosvita Ukrainian Society.



Photos: Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-148 Verdun. Verdun Progressive Spiritual Church. Détail du feuillet 2 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : 3Q_P600S4SS1D17_002, BAnQ

Illustration 4-149 Verdun. Verdun United Church.



Source: *Montreal Standard*, 9 avril 1938

Illustration 4-150 Verdun. Le deuxième immeuble pentecôtiste en 1928.



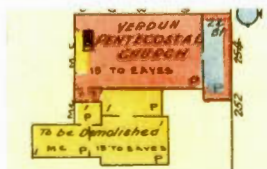
Source : tiré de « *Trinity Pentecostal Church, 50th Anniversary 1927-1977, Verdun, Quebec* »

Illustration 4-151 Verdun. Verdun Gospel Tabernacle Church, sans date.



Source : tiré de « *Trinity Pentecostal Church, 50th Anniversary 1927-1977, Verdun, Quebec* »

Illustration 4-152 Verdun. Verdun Pentecostal Church. Détail du feuillet 2 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-153 Verdun. Verdun Pentecostal Church, sans date.



Source : tiré de *The Pentecostal Testimony*, février 1960, vol. 41, no. 2

Illustration 4-154 Verdun. Pierre angulaire de 1958. Verdun Pentecostal Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustrations 4-155, 4-156 Montréal. Trinity Pentecostal Church (7780, boulevard Champlain, Lasalle), 1971, architecte Jim Granger.



Photos: CPRQ, 2003-06-164-01-04; 2003-06-164-37-01

Illustration 4-157 Verdun. Salle multifonctionnelle de la Prosvita Ukrainian Society.



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-158 Verdun. Immeuble de briques rouges annexé à salle multifonctionnelle de la Prosvita Ukrainian Society.



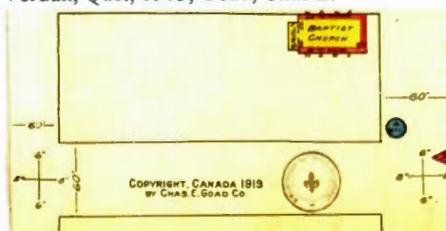
Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-159 Montréal. Carte postale non datée de la Point Saint Charles Baptist Church (Temple Gurudwara Sahib Québec-Montréal depuis 1985) (2183, rue Wellington), 1900, architecte Arthur J. Cooke.



Source : Fonds Massicotte, 08-159-b, BAnQ

Illustration 4-160 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Détail du feuillet 11 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



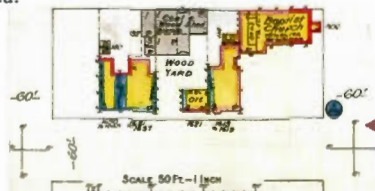
Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_11, BAnQ

Illustration 4-161 Verdun. Annonce de la pose de la pierre angulaire de la Verdun Calvinist Baptist Church.



Source : *The Montreal Daily Witness*, samedi le 21 octobre 1911, Fonds Massicotte, 2-148-a, BAnQ

Illustration 4-162 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Détail du feuillet 11 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



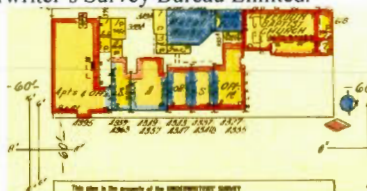
Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_11, BAnQ

Illustration 4-163 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Détail du feuillet 14 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : 03Q_P600S4SS1D17_014, BAnQ

Illustration 4-164 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church. Détail du feuillet 14 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-165 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church (jadis située au 620, rue Gordon) en 1923.



Source : *The Canadian Baptist*, 2 août 1923, vol. LXIX, no. 31, p. 1

Illustrations 4-166, 4-167 Verdun. Verdun Calvinist Baptist Church, sans date et en 1978.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.21; source : « *Verdun Lasalle Baptist Church* », 1978, no. 78.1246 (45), Inventaire des biens culturels, MAC

Illustration 4-168 Verdun. Verdun-Lasalle Baptist Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-169 Verdun. Chevrolet Motor Sales Garage, ca 1930.



Photo : anonyme, MP-1978.107.165, Musée McCord

Illustration 4-170 Verdun. Immeubles (2) en copropriété construits en 2002 sur les lots de l'ancienne Verdun-Lasalle Baptist Church.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-171 Verdun. Patrick McDonald, curé fondateur de Saint Willibrord Parish de 1913 à 1931.



Source: tiré de *Willi's Word*, The Newsletter of the Community of St. Willibrord Parish, édition automne 2006, p. 1

Illustration 4-172 Verdun. Carte postale de la Saint Willibrord Church (démolie le 6 novembre 1957) datant de 1913 (jadis située au 359, rue Rockland / Willibrord), 1913, architecte Joseph Sawyer.



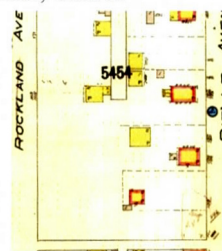
Source: P748-S1-P2128-004, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ

Illustrations 4-173, 4-174 Verdun. La première Saint Willibrord Church, sans date.



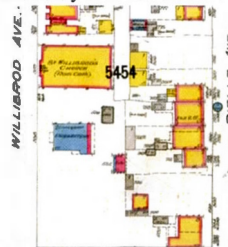
Photos: CPRQ, 2003-06-443-47-02; Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 026.42

Illustration 4-175 Verdun. Futur emplacement des deux églises Saint Willibrord et du presbytère. Détail du feuillet 14 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



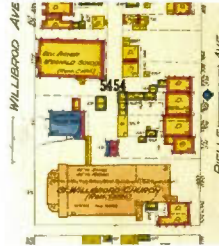
Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_14, BAnQ

Illustration 4-176 Verdun. La première Saint Willibrord Church et le presbytère. Détail du feuillet 14 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau Limited.



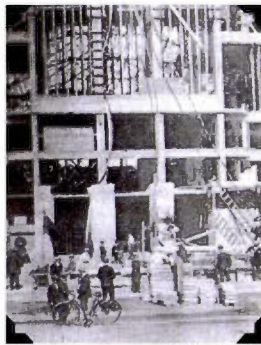
Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_14, BAnQ

Illustration 4-177 Verdun. Saint Willibrord Church, Rev. Father McDonald School (la première Saint Willibrord Church convertie en école) et presbytère Saint Willibrord. Détail du feuillet 24 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_024, BAnQ

Illustration 4-178 Verdun. Chantier de construction de la deuxième Saint Willibrord Church, en 1926 ou 1927.



Source : tiré du site internet *St. Willibrord Parish*

Illustration 4-179 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 3352422.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-180 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1926) de la Saint Willibrord Church.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 4-181 Verdun. Carte postale de la Saint Willibrord Church en 1927.



Source : P748-S1-P2129-003, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ

Illustration 4-182 Verdun. Saint Willibrord Church, sans date.



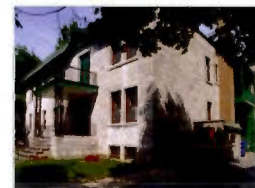
Source : P748-S1-P2131-001, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ

Illustration 4-183 Verdun. Ancien site de la première Saint Willibrord Church.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustrations 4-184, 4-185 Verdun. Presbytère Saint Willibrord.



Source : *La Presse*, samedi 16 janvier 1926; photo: CPRQ, 2003-06-443-26-01

Illustration 4-186 Verdun. Passerelle surélevée reliant Saint Willibrord Church au presbytère.

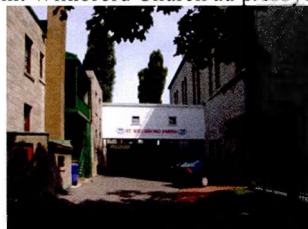
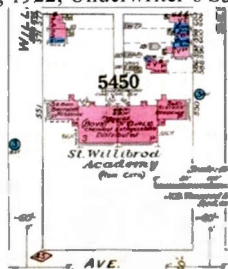


Photo: CPRQ, 2003-06-443-26-01

Illustration 4-187 Verdun. Saint Willibrord Academy. Détail du feuillet 10 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_10, BAnQ

Illustration 4-188 Verdun. Carte postale non datée de la Saint Willibrord Academy (école Jeanne d'Arc (nom d'origine) / Saint Willibrord School / Saint Willibrord's High School).



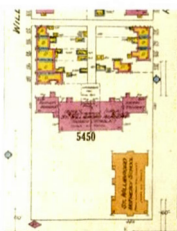
Source: tiré du site internet *archives virtuelles* de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-189 Verdun. École primaire Lévis-Sauvé.



Photo : Guy Billard, 2005

Illustration 4-190 Verdun. Willibrord Motherly School et Saint Willibrord Academy. Détail du feuillet 13 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: P600, S4, SS1, D17_013, BAnQ

Illustration 4-191 Verdun. École primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School, sans date.



Photo : Devvie Hoffmann, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-192 Verdun. Démolition de l'école primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School, 21 août 1984.



Photo : Studio La Ross, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-193 Verdun. Ancien emplacement sur la rue de Verdun de l'école primaire Saint Willibrord / Saint Willibrord Motherly School / Saint Willibrord Primary School.



Photo: Mario Parent, 2009

Illustration 4-194 Verdun. Futur emplacement du Salvation Army Hall. Détail du feuillet 15 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_15, BAnQ

Illustration 4-195 Verdun. Pose de la pierre angulaire du Salvation Army Hall en 1917.



Source : *Messenger Verdun*, édition centenaire, 1976, p. 87

Illustration 4-196 Verdun. Pierre angulaire du Salvation Army Hall.



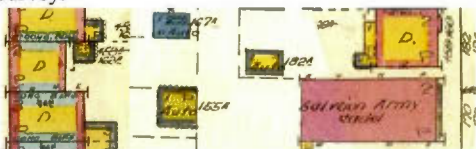
Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-197 Verdun. Salvation Army Hall, avant février 1932.



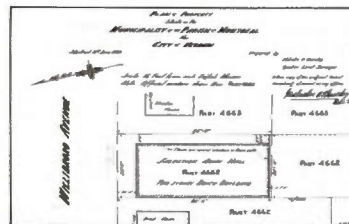
Source : « 18th Anniversary Services to Be Held », *The Guardian*, jeudi 28 janvier 1932, vol. IV, no. 5, p. 1

Illustration 4-198 Verdun. Salvation Army Citadel (Salvation Army Hall). Détail du feuillet 25 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey.



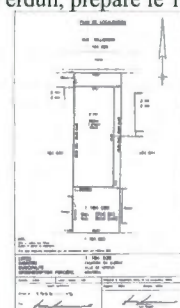
Source : 03Q_P600S4SS1D17_025, BAnQ

Illustration 4-199 Verdun. Plan montrant une partie du lot n° 4662. Municipality of the Parish of Montreal in the City of Verdun. Montréal, 15 juin 1925.



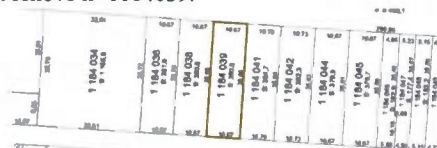
Source : tiré des AASC

Illustration 4-200 Verdun. Plan de localisation du lot n° 4662 (lot rénové n° 1184039), cadastre du Québec, ville de Verdun, préparé le 13 novembre 1998.



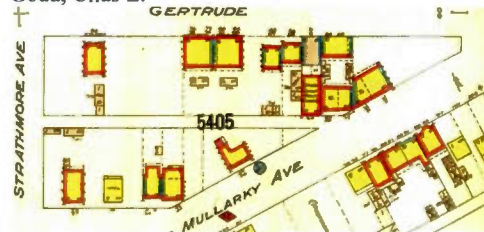
Source : tiré des AASC

Illustration 4-201 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1184039.



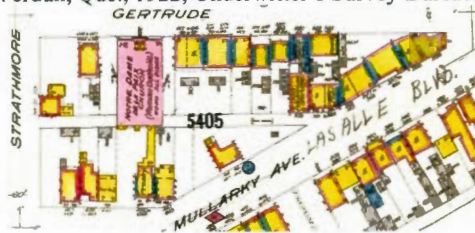
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-202 Verdun. Futur emplacement de la première église Notre-Dame-de-la-Paix en 1918. Emplacement futur de l'église actuelle. Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 225144_05, BAnQ

Illustration 4-203 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix et emplacement futur de l'église actuelle. Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_05, BAnQ

Illustrations 4-204, 4-205 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix (démolie en 1950), sans date et en 1945, (jadis située au 632, rue Gertrude / 3446, rue Gertrude), 1918, architecte Joseph-E. Alexandre Benoît.

Chenail, 1970



Photos : P748-S1-P2250-005, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ; Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.28

Illustration 4-206 Verdun. Première église Notre-Dame-de-la-Paix et premier presbytère Notre-Dame-de-la-Paix. Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_05, BAnQ

Illustration 4-207 Verdun. Futur emplacement de la première église Notre-Dame-de-la-Paix en 1918 et futur emplacement du premier presbytère. Détail du feuillet 265 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 174399_265, BAnQ

Illustration 4-208 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1153010.



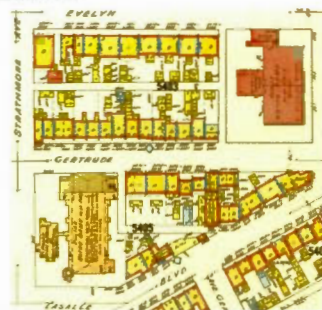
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-209 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1949) de la deuxième église Notre-Dame-de-la-Paix.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-210 Verdun. La deuxième église Notre-Dame-de-la-Paix, le deuxième presbytère et l'école Notre-Dame-de-la-Paix (la première) pour filles. Détail du feuillet 5 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-211 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix en 1955 (345, rue Strathmore), 1949-1950, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 026.11

Illustration 4-212 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix.



Photo : Marie Parent, 2003

Illustration 4-213 Verdun. Deuxième presbytère Notre-Dame-de-la-Paix (recyclée en résidences pour hommes vivant seuls en 2006) (345, rue Strathmore), 1949-1950, architecte Ludger Lemieux.



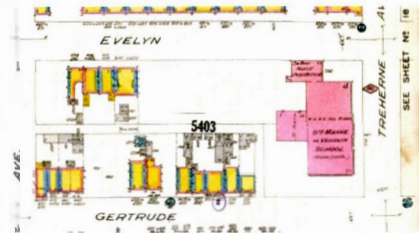
Photo: CPRQ, 2003-06-454-25-01

Illustration 4-214 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix (jadis : école Sainte-Marie de Verdun), sans date (454, rue Caisse), construction débutée en 1913-1914 et complétée en 1922 selon les plans de l'architecte Joseph E. Alexandre Benoit.



Source : tiré du site internet *archives virtuelles* de la Congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-215 Verdun. École Sainte-Marie de Verdun (école Notre-Dame-de-la-Paix). Détail du feuillet 5 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/US3 CAR, SÉQUENCE 225157_05, BAnQ

Illustration 4-216 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix, pour garçons. Détail du feuillet 10 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 US, Cartothèque UQAM

Illustration 4-217 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Paix pour garçons (démolie en décembre 1979), sans date (jadis située au 3500, rue Wellington), 1933, architecte Joseph Charles René Charbonneau.



Photo : anonyme, tiré des archives de la Commission des écoles catholiques de Verdun

Illustration 4-218 Verdun. Démolition de l'école Place aux Jeunes (école Notre-Dame-de-la-Paix pour garçons) en décembre 1979.



Photo : anonyme, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-219 Montréal. Carte postale de la Saint Matthew's Presbyterian Church (démolie) datée du 5 septembre 1906.



Source : Coll. Notman, MP-0000.879.13, Musée McCord

Illustration 4-220 Verdun. Le lot vacant n° 3275 (angle des rues Wellington et River / Henri-Duhamel), en bas, à gauche. Détail du feuillet 204 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 174399_204, BAnQ

Illustration 4-221 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1152742.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-222 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1921) de l'ancienne église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006) / (vente et conversion en résidence unifamiliale en 2006) / (édifice sur le marché immobilier depuis 2011) (3099, rue Wellington), 1921-1922, architecte Philip John Turner:



Photo : CPRQ, 2003-06-476-09-04

Illustration 4-223 Verdun. Église Unie Béthanie de Verdun en 1927.



Source : tiré des AÉUC

Illustration 4-224 Verdun. French Presbyterian Church. Détail du feuillet 9 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_09, BAnQ

Illustrations 4-225, 4-226 Verdun. L'ancienne église des Montréalais en 2010.



Photos : Guillaume St-Jean, 2010; Mario Parent, 2011

Illustration 4-227 Verdun. Église des Montréalais.

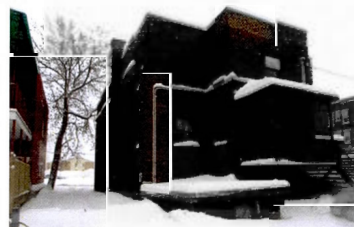


Photo : CPRQ, 2003-06-476-06-01

Illustration 4-228 Verdun. L'ancienne église des Montréalais (au centre) dans son environnement urbain.



Source : ©2012 Microsoft, modification effectuée par Mario Parent

Illustration 4-229 Verdun. L'ancienne église presbytérienne Béthanie (de 1921 à 1925) / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1925 à 1994) / église des Montréalais (de 1996 à 2006), sans date.



Source: tiré des AÉUC

Illustrations 4-230, 4-231 et 4-232 Verdun. Église des Montréalais (de 1996 à 2006).



Photos : CPRQ, 2003-06-476-36-01; 2003-06-476-47-03; 2003-06-476-47-01

Illustrations 4-233, 4-234 Montréal. Saint Alban's Anglican Church (Bishop Carmichael Memorial Church) / (fermée en 1963) / (convertie: Kiné-Concept) (760, rue Saint-Zotique est), 1911, architecte Philip John Turner.



Sources: *Montreal Star*, 30 septembre 1911, Fonds Massicotte, 2-191-a, BAnQ; tiré des archives du Diocèse anglican

Illustration 4-235 Verdun. Église Unie Béthanie de Verdun en 1927.



Source : tiré des AÉUC

Illustration 4-236 Montréal. Saint Paul's Anglican Church, sans date (377, 44^e Avenue, Lachine), 1928, architecte Philip John Turner.



Photo: anonyme, source inconnue

Illustrations 4-237, 4-238 Montréal. Saint Saviour's Anglican Mission Church / église orthodoxe roumaine de l'Ascension (5845, chemin Upper Lachine), 1928, architecte Philip John Turner.



Photos: CPRQ, 2003-06-413-01-01; 2003-06-413-32-01

Illustrations 4-239, 2-240 Montréal-Ouest. Carte postale non datée de la Saint Philip's Anglican Church et intérieur en 2003 (25, avenue Brock), 1929, architectes Turner et Maw.



Source: Coll. M. Bazinet, c06040, BAnQ; photo: CPRQ, 2003-06-464-34-01

Illustrations 4-241, 4-242 Montréal. Saint Cuthbert, Saint Hilda, Saint Luke's Anglican Church (6341, avenue de Lorimier), première phase en 1915, concepteur (s) inconnu (s); deuxième phase en 1929, architectes Turner et Thacker.



Photos : CPRQ, 2003-06-201-08-01; 2003-06-201-30-01

Illustrations 4-243, 2-244 Montréal. YMCA et sa chapelle (démoli), sans date (1441, rue Drummond), 1912, architectes Ross et MacDonald; chapelle et bibliothèque du YMCA réalisées en 1940, architecte John Philip Turner.



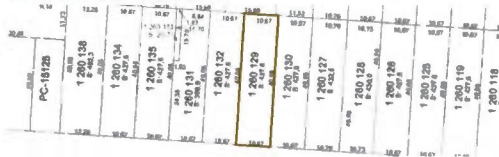
Photos: Coll. Notman, VIEW-12641, Musée McCord; tiré du site internet *Concordia University*, Archives, Fonds YMCA de Montreal

Illustration 4-245 Verdun. Anciens presbytères de la congrégation de l'Église Unie Béthanie de Verdun. Le premier au 268, rue May et le deuxième au 1110, rue Osborne.



Photo : Mario Parent, 2011; source: ©2012 Google

Illustration 4-247 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1260129.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-248 Verdun. La première pierre angulaire (1922) de la Onward Mission est fixée dans un cadre de bois placé à l'intérieur de la Onward Gospel Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-249 Verdun. Mission Hall (Onward Mission). Détail du feuillet 6 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_06, BAnQ

Illustration 4-250 Verdun. Onward Mission en 1922 (ancienne adresse civique : 159, rue Galt), 1922.



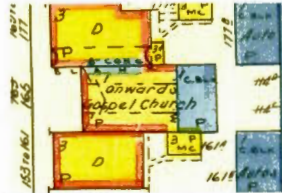
Source : tiré des archives de la congrégation

Illustration 4-251 Verdun. Agrandissement vers l'arrière de la Onward Gospel Church réalisé en 1933.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-252 Verdun. Onward Gospel Church. Détail du feuillet 6 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-253 Verdun. Deuxième pierre angulaire (1960) de la Onward Gospel Church.



Photo: Mario Parent, 2011

Illustration 4-254 Verdun. Onward Gospel Church en 1970 (165, rue Galt), agrandissement majeur de 1960, architectes Sydney et C.S. Comber.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.4, Coll. Nick Christo

Illustration 4-255 Verdun. École Notre-Dame-du-Cénacle (démolie en mars 1983) entre 1931 et 1947 (jadis située au 3990-4010, rue Bannantyne), 1931, architecte Anastase Gravel.



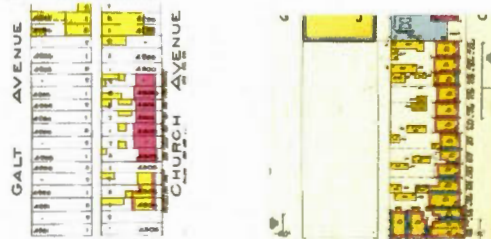
Source : anonyme, tiré du site internet archives virtuelles de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-256 Verdun. Première messe (en 1939) de la paroisse catholique Notre-Dame-Auxiliatrice dans la chapelle temporaire aménagée dans la grande salle de l'école Notre-Dame-du-Cénacle.



Source : tiré de « Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun »

Illustrations 4-257, 4-258 Verdun. Emplacement futur de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. Détail du feuillet 261 de la carte City of Verdun, Que., 1913, Goad, Chas E.; Détail du feuillet 33 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G/3454/V47G475/1913/C43 CAR, SÉQUENCE 174399_261, BAnQ; P600, S4, SS1, D17_033, BAnQ

Illustration 4-259 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1154468.



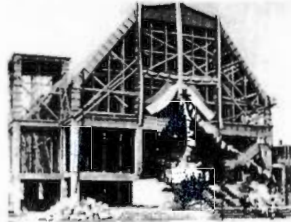
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-260 Perspective de l'église et du presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice réalisée en 1940.



Source : Architecture, Bâtiment, Construction (ABC), février 1948, vol. 3, no. 22, p. 21, tiré du site internet du CCA, collection en ligne, ARCH252602

Illustration 4-261 Verdun. Bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice en construction (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



Source : tiré de « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustration 4-262 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en construction, en 1941.

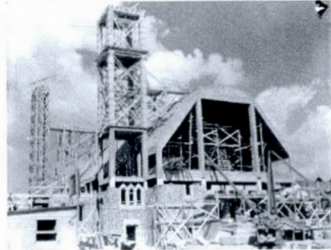
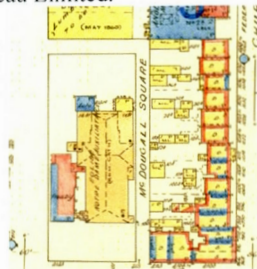


Photo : Conrad Poirier, 1941, 06M_P48S1P06317, BAnQ

Illustration 4-263 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice. Détail du feuillet 33 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U3, Cartothèque UQAM

Illustration 4-264 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942.



Source : « *Jubilé d'Or de M. le curé J.H McDougall (1914-1964) de la Paroisse Notre-Dame Auxiliatrice* »

Illustration 4-265 Verdun. Plan d'implantation de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice et du presbytère.



Source : « *Projet Milieu de vie Notre-Dame Auxiliatrice* », Rayside Architecte en collaboration avec l'OBNL Bâtir son quartier, juillet 2009

Illustration 4-266 Verdun. Bénédiction de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice par Mgr Chaumont en 1942.



Source : *La Patrie*, 25 mai 1942, p. 4, BAnQ

Illustration 4-267 Verdun. Le premier presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice, sans date (3949, rue Saint-Joseph), 1908.



Source : tiré de « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustration 4-268 Verdun. Le deuxième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice (démoli) (jadis situé au 766, rue Galt).



Source : tiré de « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustrations 4-269, 4-270 et 4-271 Verdun. Le troisième presbytère Notre-Dame-Auxiliatrice (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac. Le presbytère a été vendu à la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church en septembre 2010.



Photos : Mario Parent, 2010; CPRQ, 2003-06-455-25-01; 2003-06-455-26-01

Illustration 4-272 Verdun. Chemin couvert reliant le presbytère à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice.



Photo : CPRQ, 2003-06-455-20-01

Illustration 4-273 Verdun. Une statue de Notre-Dame-Auxiliatrice se trouvait en face du presbytère avant la vente de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-274 Verdun. Un HLM construit en 1985 prend place sur le site de l'ancienne école Notre-Dame-du-Cénacle.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustrations 4-275, 4-276 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-Auxiliatrice (actuellement : Services Des Ressources, Commission scolaire Marguerite-Bougeoy) (4330, boulevard Champlain), 1959, architecte Jean-Maurice Dubé.



Source : tiré de Signori, 2001, p. 96; ©2012 Google

Illustration 4-277 Verdun. Carte postale non datée de l'ancienne école secondaire Marguerita (1050, rue Gordon), 1959, architectes Joseph-Armand Dutrisac et Anastase Gravel.



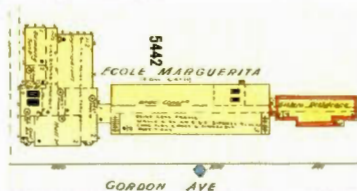
Source : tiré du site internet *archives virtuelles* de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-278 Verdun. La Résidence Floralties Verdun (jadis : école Marguerita, puis deuxième école secondaire Notre-Dame-Auxiliatrice).



Photo : Guy Billard, 2010

Illustration 4-279 Verdun. École Marguerita en construction. Détail du feuillet 33 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



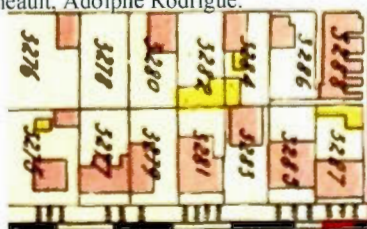
Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustrations 4-280, 4-281 Verdun. L'ancienne Saint Athanasius Anglican Church en 2009 et en 2010 (3067-3069, rue Wellington).



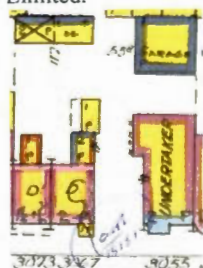
Photos : Mario Parent, 2009; Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 4-282 Verdun. Le futur site (lot n° 3279) de la Saint Athanasius Anglican Church. Détail du feuillet 6 de la carte Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard, 1907, Pinsoneault, Adolphe Rodrigue.



Source : G/1144/M65G475/P5/1907 DCA, G/1144/M65G475/P5/1907 CAR, SÉQUENCES 03Q_P600S4SS1D17_006, BAnQ

Illustration 4-283 Verdun. Undertaker, rue Wellington, en 1932. Détail du feuillet 11 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



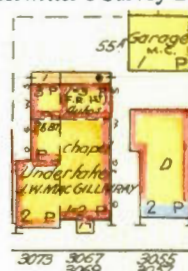
Source : P600, S4, SS1, D17_011, BAnQ

Illustrations 4-284, 4-285 Publicités de J. W. MacGillivray datant de 1932 et de 1954.



Sources : *Verdun Guardian*, vendredi 10 juin 1932, p. 4; *Verdun Guardian*, jeudi 21 octobre 1954, p. 2

Illustration 4-286 Verdun. Undertaker J.W. MacGillivray et sa chapelle en avril 1959. Détail du feuillet 11 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-287 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 2926942.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-288 Verdun. Le 3067-3069, rue Wellington (1), le 3073, rue Wellington (2) et le volume annexe (3) localisé à l'arrière dans lequel se trouvent les garages.



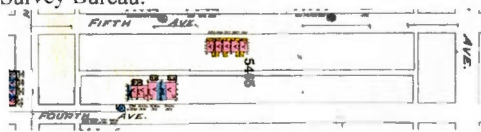
Source : ©2012 Microsoft

Illustrations 4-289, 2-290 et 2-291 Verdun. Saint Athanasius Anglican Church en 2009. Le lieu de culte et le sous-sol.



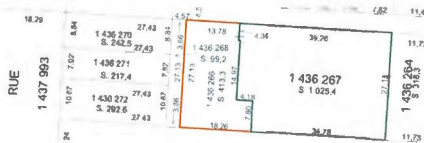
Photos : tiré du site internet *Royal Lepage*

Illustration 4-292 Verdun. Futur emplacement de la First Presbyterian Church. Détail du feuillet 21 de la carte City of Verdun, Que., 1922, Underwriter's Survey Bureau.



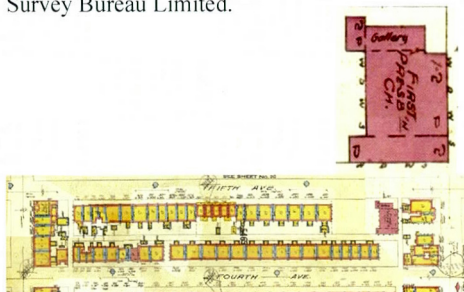
Source : G/3454/V47G475/1922/U53 CAR, SÉQUENCE 225157_21, BAnQ

Illustration 4-293 Verdun. Plan du cadastre 2010, lots rénovés n^{os} 1436266 (pour le 503, 5^e Avenue) et 1436267 (pour le 501, 5^e Avenue).



Source : tiré du RFQ

Illustrations 4-294 et 4-295 Verdun. First Presbyterian Church. Détail du feuillet 21 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_021, BAnQ

Illustration 4-296 Verdun. First Presbyterian Church (démolie) après 1928 (503, 5^e Avenue), 1926-1927.



Photo : tiré des archives des églises presbytérienne

Illustration 4-297 Verdun. Intérieur d'origine de la First Presbyterian Church, sans date.



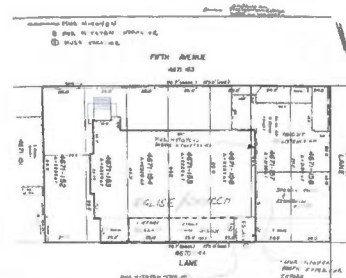
Photo : tiré des archives des églises presbytérienne

Illustration 4-298 Verdun. Intérieur de la First Presbyterian Church en 1950.



Source : « *A History of the First Presbyterian Church, Verdun* »

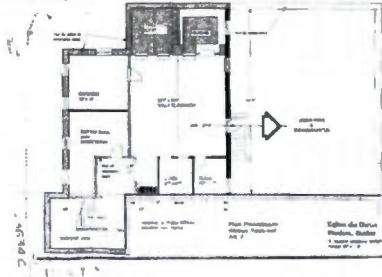
Illustration 4-299 Verdun. Plan to accompany a certificate of location, Église du Christ (jadis : First Presbyterian Church).



Ref. 8506-21, Plan D.3634 C, François L. Arcand (arpenteur-géomètre).

Source : tiré des archives des églises presbytérienne

Illustration 4-300 Verdun. Église du Christ. Plan préliminaire, niveau sous-sol.



Ref. 8506-21, Plan D.3634 C., architecte B. Happech.
Source: tiré des archives des églises presbytérienne

Illustration 4-301 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1985) de la First Presbyterian Church placée à gauche des portes d'entrée de la façade.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustrations 4-302, 4-303 Verdun. Church of Christ Verdun lors de l'incendie du 10 avril 1994 et après l'incendie (sans date).



Source : tiré du site internet *Churches of Christ in Quebec*; photo: anonyme, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-304 Verdun. Church of Christ Verdun (l'église reconstruite suite à l'incendie de 1994) en 2003.



Photo : CPRQ, 2003-06-337-01-03

Illustrations 4-305, 4-306 et 4-307 Verdun. Centre Rigpe Dorje (jadis : Church of Christ Verdun).



Photos : Guillaume St-Jean, 2010; Mario Parent, 2009; tiré des archives du Centre Rigpe Dorje (sans date).

Illustration 4-308 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1956) de la First Presbyterian Church (501, 5^e Avenue).



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-309 Verdun. First Presbyterian Church. Détail du feuillet 21 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-310 Verdun. First Presbyterian Church. Détail du feuillet 21 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-311 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970 (501, 5^e Avenue), 1956, architecte Kater R. Blatherwick.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.30

Illustration 4-312 Verdun. La deuxième Verdun Community Apostolic Church (jadis : First Presbyterian Church)



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 4-313, 4-314 Verdun. Verdun Community Apostolic Church (la première Verdun Community Apostolic Church démolie après juillet 2004) (jadis située au 990, rue Gordon), 1947-1949, architecte Peter Falus.



Photos : CPRQ, 2003-06-349-08-01, CPRQ, 2003-06-349-30-01

Illustration 4-315 Verdun. Immeuble en copropriété Le Château Gordon (1000, rue Gordon), 2009.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-316 Verdun. Fourth Ave. Super Market Inc., (4849, rue de Verdun), sans date.



Source : tiré de « 25^e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes »

Illustration 4-317 Verdun. Marché Tonga (jadis : Fourth Ave. Super Market Inc.).



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-318 Verdun. Plan du cadastre 2010, lots rénovés n^{os} 1436376, 1436377 et 1436378.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-319 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n^o 1185335.



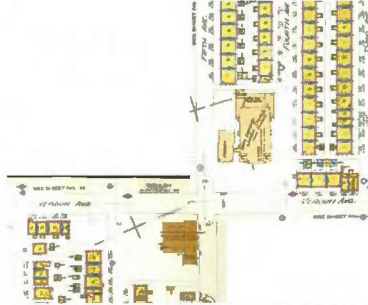
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-320 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1928) de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-321 Verdun. Église, école et presbytère Notre-Dame-de-Lourdes, résidence des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal. Détail des feuillets 12 et 20 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Ltd.



Source : P600, S4, SS1, D17_012 et P600, S4, SS1, D17_020, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 4-322 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes (4949, rue de Verdun), 1928-1929, architecte Anastase Gravel.



Source : *Montreal Standard*, 11 juin 1938

Illustration 4-323 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photo : CPRQ, 2003-06-471-02-01

Illustration 4-324 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-Lourdes, sans date (4949, rue de Verdun), 1928-1929, architecte Anastase Gravel.



Source : « 25^e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes »

Illustrations 4-325, 4-326 Verdun. Presbytère Notre-Dame-de-Lourdes et chemin couvert.



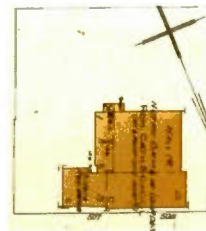
Photos, CPRQ, 2003-06-471-26-01; 2003-06-471-25-01

Illustrations 4-327, 4-328 Verdun. École Notre-Dame-de-Lourdes (jadis: école Notre-Dame du Sacré-Coeur). Carte postale non datée et photo de 2009 (504, 5^e Avenue), 1928-1929, architecte René Charbonneau.



Source : tiré du site internet *École Notre-Dame-de-Lourdes*; photos Mario Parent, 2009

Illustration 4-329 Verdun. La première école Notre-Dame-de-Lourdes et la résidence des religieuses de la congrégation Notre-Dame. Détail du feuillet 20 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



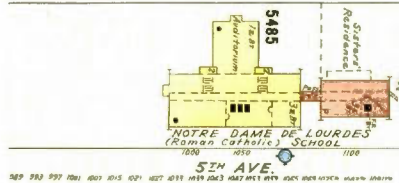
Source : P600, S4, SS1, D17_020, BAnQ

Illustration 4-330 Verdun. Résidence des religieuses de la congrégation Notre-Dame (502, 5^e Avenue), 1928-1929, architecte René Charbonneau.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 4-331 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-de-Lourdes et la résidence des religieuses de la congrégation de Notre-Dame. Détail du feuillet 32-1 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-332 Verdun. La deuxième école Notre-Dame-de-Lourdes (actuellement : Centre d'éducation des adultes Champlain), sans date (1050, 5^e Avenue), ca 1935, architecte R. R. Tourville.



Photo : J. C. Proulx, tiré du site internet *Archives virtuelles* de la Congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-333 Verdun. Carte postale non datée de la Woodland School (610, rue Desmarchais), 1921-1922, architecte Jerome David Spence.



Source : Fonds Massicotte, c06287, BANQ

Illustration 4-334 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1938867.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-335 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929. Vue vers le sud-ouest à partir de la rue Egan.



Photo : Rowland Hill 1929, tiré de *The Guardian*, 14 octobre 1954, p. 2

Illustration 4-336 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church en janvier 1930 (962, rue Moffat), 1929-1930, architectes Ross et MacDonald.



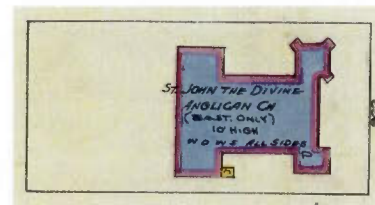
Source : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustration 4-337 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church le 20 avril 1930.



Source : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustration 4-338 Verdun. Soubassement de la Saint John the Divine Anglican Church. Détail du feuillet 35 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



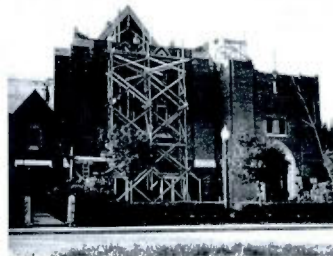
Source : P600, S4, SS1, D17_035, BANQ

Illustration 4-339 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1937) de la partie supérieure de la Saint John the Divine Anglican Church.



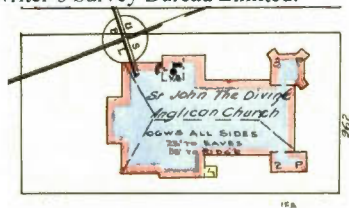
Photo : CPRQ, 2003-06-447-09-01

Illustration 4-340 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en construction en 1937 (962, rue Moffat), 1937, architectes Ross et MacDonald.



Source : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustration 4-341 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church. Détail du feuillet 35 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustrations 4-342, 3-343 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en 1938 (extérieur) et en 1959 (intérieur).



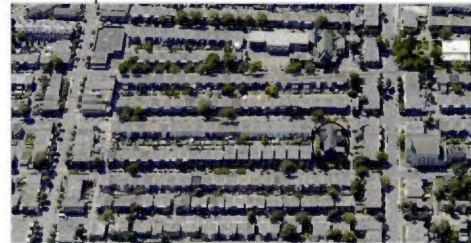
Sources : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustration 4-344 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church, sans date.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.22

Illustration 4-345 Verdun. Copropriété divise Les condos Espace Divin.



Source : ©2012 Microsoft

Illustrations 4-346, 4-347 Verdun. Croquis et dessin non datés de la Saint John the Divine Anglican Church.



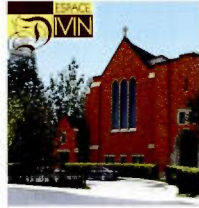
Sources : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustrations 4-348, 4-349 et 4-350 Verdun. Faith Christian Center of Montreal (jadis : Saint John the Divine Anglican Church).



Photos : CPRQ, 2003-06-447-01-01; 2003-06-447-34-01; 2003-06-447-37-01

Illustrations 4-351, 4-352 Verdun. Maquettes 3D du Projet Espace Divin.



Sources : tiré du site internet *Projet Espace Divin*

Illustrations 4-353, 4-354 Verdun. Copropriété divise Les condos Espace Divin.



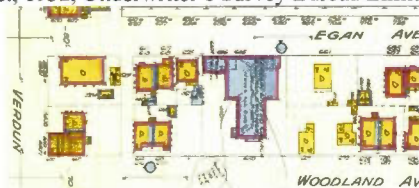
Photos : Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 4-355, 4-356 Verdun. Plans du cadastre 2010, lots rénovés n^{os} 3909418 et 1939028.



Sources : tiré du RFQ

Illustration 4-357 Verdun. Verdun United Church. Détail du feuillet 28 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_028, BAnQ

Illustration 4-358 Verdun. Pierre angulaire (A. D. 1930) de la Verdun United Church.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustration 4-359 Verdun. Verdun United Church (650, rue Woodland), 1930-1931, architecte Frank Peden.



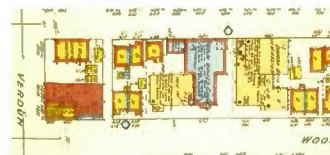
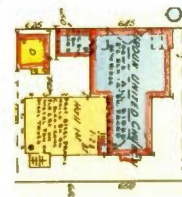
Source: *Montreal Standard*, 9 avril 1938

Illustration 4-360 Verdun. Ancien presbytère de la congrégation Verdun United Church (1254, rue Beatty), 1950.



Source : ©2012 Google

Illustrations 4-361, 4-362 Verdun. Verdun United Church et Christian Education Building (école du dimanche à l'étage supérieure et le Joyce Hall dans le demi-sous-sol). Détail du feuillet 28 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril, 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-363 Verdun. Verdun United Church (650, rue Woodland) et Garderie Minois Fripon Inc. / Happy Daycare Inc., (640, rue Woodland).



Photo: Mario Parent, 2011

Illustration 4-364 Verdun. YMCA (4241, rue Wellington) avant 1930. Le YMCA se trouvait au deuxième étage de l'immeuble qui en compte trois.



Source: tiré du site internet *Concordia University*, Archives, Fonds YMCA de Montréal

Illustration 4-365 Verdun. YMCA SouthWestern Branch (démoli) en 1930 (jadis situé au 1000, rue Gordon), construit à partir de 1928.



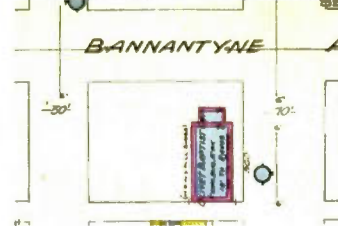
Photo : tiré du site internet *Concordia University*, Archives, Fonds YMCA de Montréal

Illustration 4-366 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929. Vue vers le sud-ouest à partir de la rue Egan.



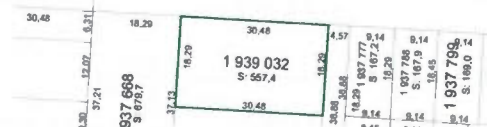
Photo : Rowland Hill, 1929, tiré de *The Guardian*, 1954

Illustration 4-367 Verdun. Olivet Baptist Church. Détail du feuillet 28 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_028, BAnQ

Illustration 4-368 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1939032.



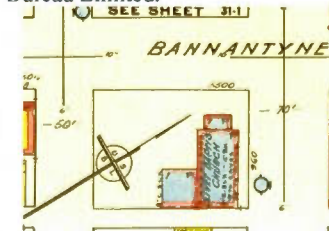
Source: tiré du RFQ

Illustration 4-369 Verdun. Olivet Baptist Church (5500, rue Bannantyne), 1930, architectes Ross et MacDonald.



Photo : S. J. Hayward, 1930, no. 22703, Centre Canadien d'Architecture

Illustration 4-370 Verdun. Olivet Baptist Church et son École du dimanche The Upper Room construite en 1952. Détail du feuillet 28 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustrations 4-371, 4-372, 4-373 et 4-374 Verdun. École du dimanche de l'église baptiste évangélique de la Grâce (5500, rue Bannantyne), 1952.



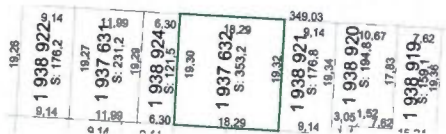
Photos : Mario Parent, 2010

Illustration 4-375 Verdun. Presbytère de l'église baptiste évangélique de la Grâce (5540, rue Bannantyne), 1963.



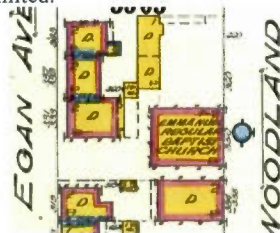
Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-376 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1937632.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-377 Verdun. Emmanuel Regular Baptist Church. Détail du feuillet 19 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_019, BAnQ

Illustration 4-378 Verdun. Église évangélique de l'Union chrétienne biblique (jadis : Emmanuel Regular Baptist Church), dans les années 1970 (350, rue Woodland), 1931.



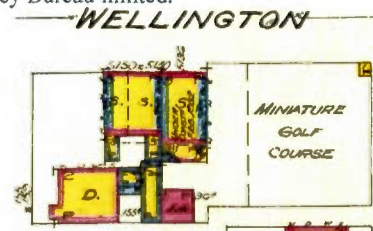
Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.20

Illustration 4-379 Verdun. Église évangélique associée de Verdun (jadis : Emmanuel Regular Baptist Church / église évangélique de l'Union chrétienne biblique).



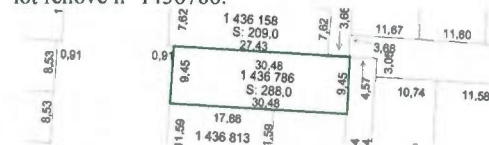
Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 4-380 Verdun. Hebron Gospel Hall en construction, en 1932. Détail du feuillet 22 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau limited.



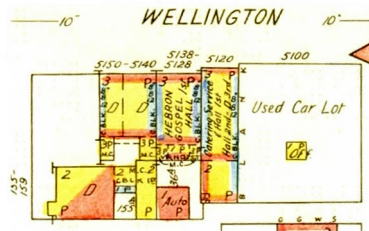
Source : P600, S4, SS1, D17_022, BAnQ

Illustration 4-381 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1436786.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-382 Verdun. Hebron Gospel Hall. Détail du feuillet 22 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-383 Verdun. Bethany Gospel Chapel / Hebron Gospel Hall, sans date (jadis située au 5136, rue Wellington), 1932.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.24

Illustration 4-384 Verdun. Centre Karaté Verdun (jadis : Hebron Gospel Hall / Bethany Gospel Chapel).



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-385 Verdun. La rue Bannantyne en août 1929. Vue vers le sud-ouest à partir de la rue Egan.



Photo : Rowland Hill, 1929, tiré de *The Guardian*, 1954

Illustration 4-386 Verdun. Futur emplacement de la Saint Thomas More Chapel et la Saint Thomas More Church. Détail du feuillet 30 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



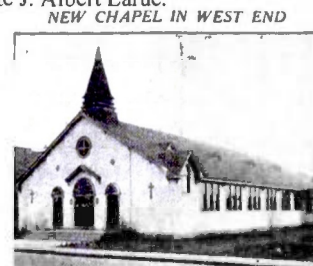
Source : P600, S4, SS1, D17_030, BAnQ

Illustration 4-387 Verdun. Saint Thomas More Parish Hall (Saint Thomas More Chapel) et Saint Thomas More Parish Church. Détail du feuillet 30 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-388 Verdun. Annonce de la nouvelle Saint Thomas More Chapel (démolie) en 1940 (jadis située au 5765, rue Bannantyne), 1940, architecte J. Albert Larue.



Source : *The Guardian*, 29 novembre 1940, p. 1

Illustration 4-389 Verdun. Centre Récréation Verdun (jadis : Saint Thomas More Chapel), sans date.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 021.0

Illustration 4-390 Stoneham-et-Tewkesbury. Saint Peter Anglican Church / église dite chapelle Saint Peter (251, chemin St. Peter's), 1839.



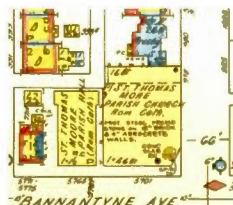
Photo : CPRQ, 2003-03-058-01-01

Illustration 4-391 Verdun. Saint Thomas More Chapel, sans date.



Source : « *The Christian Community of St. Thomas More, anniversary 1944-1969* »

Illustration 4-392 Verdun. Saint Thomas More Parish Hall (Saint Thomas More Chapel) et Saint Thomas More Parish Church. Détail du feuillet 30 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, BAnQ

Illustration 4-393 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 2263733.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-394 Dessin de la Saint Thomas More Church daté de 1950.



Source: *Architecture, Bâtiment, Construction (ABC)*, février 1950, vol. 5, no 46, p. 30

Illustration 4-395 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1950) de la Saint Thomas More Church.



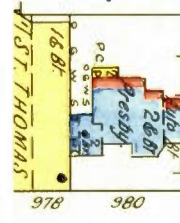
Photo : CPRQ, 2003-06-378-09-03

Illustration 4-396 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970 (980, rue Moffat), 1950-1951, architecte Joseph Sawyer.



Photo : CPRQ, 2003-06-378-53-01

Illustration 4-397 Verdun. Le deuxième presbytère de la Saint Thomas More Parish. Détail du feuillet 30 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, BAnQ

Illustration 4-398 Verdun. Église et presbytère Saint Thomas More dans les années 1970.



Photo : CPRQ, 2003-06-378-53-02

Illustration 4-399 Verdun. Presbytère Saint Thomas More (980, rue Moffat), 1946, architecte Joseph Sawyer.



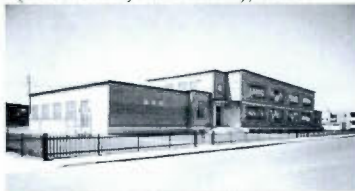
Photo: Mario Parent, 2009

Illustration 4-400 Verdun. Le premier presbytère de Saint Thomas More Parish (299, rue Beatty), 1928.



Source : ©2012 Google

Illustration 4-401 Verdun. Saint Thomas More Elementary School (actuellement : Collège d'informatique et d'administration Verdun-Lasalle) en 1951 (1240-1280, rue Moffat), 1951.



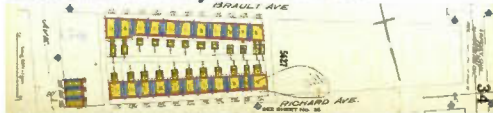
Source : tiré de la Collection de la SHGV

Illustration 4-402 Verdun. École Sainte-Bernadette (actuellement : école Notre-Dame-de-la-Garde Annexe 1), sans date (760, rue Richard), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



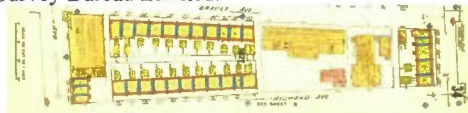
Source: « Album-souvenir de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun »

Illustration 4-403 Verdun. Emplacement futur de l'église Notre-Dame-de-la-Garde. Détail du feuillet 34 de la carte City of Verdun, Que., 1932, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : P600, S4, SS1, D17_034, BAnQ

Illustration 4-404 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde. Détail du feuillet 34 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source : G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-405 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1938596.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-406 Verdun. Pierre angulaire (A.D. 1946) de l'église Notre-Dame-de-la-Garde.



Photo : CPRQ, 2003-06-449-09-02

Illustration 4-407 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde en construction, en février 1947 (785, rue Brault), 1946-1948, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Source : « Album-souvenir de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun »

Illustration 4-408 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde, ca 1948.



Photo : anonyme, tiré des archives de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde

Illustration 4-409 Verdun. Presbytère de Church of Christ / église Notre-Dame-de-la-Garde (785, rue Brault), 1946-1947, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustrations 4-410, 4-411 Verdun. Presbytère de l'église Notre-Dame-de-la-Garde (actuellement : presbytère de la Church of Christ).



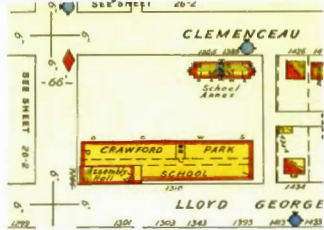
Photos : CPRQ, 2003-06-449-02-01; 2003-06-449-26-01

Illustration 4-412 Verdun. École Notre-Dame-de-la-Garde dans les années 1970 (755, rue Brault), 1954, Anastase Gravel.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-413 Verdun. L'ancienne école Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 2 (jadis : Crawford Park School). Détail du feuillet 26 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Carthèque UQAM

Illustration 4-414 Verdun. L'école Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 2 (jadis : Crawford Park School) (1310, rue Lloyd-George), 1950.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-415 Verdun. Esquisse du pavillon principal (pavillon Perry) en 1880 qui a inspiré la construction du Protestant Hospital for the Insane.



Source : Cahn, 1981, p. 15

Illustration 4-416 Verdun. Pavillon Perry du Protestant Insane Asylum, ca 1890 (6875, boulevard Lasalle), 1888, architectes T.W. et E. C. Hopkins.



Photo : Wm. Notman & Son, VIEW-1980, Musée McCord

Illustration 4-417 Verdun. Carte postale du Pavillon Perry (asile de Verdun), ca 1910.



Photo : Coll. Notman, MP-0000.892.2, Musée McCord

Illustrations 4-418, 4-419 Verdun. Douglas Memorial Hall et salle Douglas rénovée (6875, boulevard Lasalle), 1910-1912, architecte Edward Maxwell.



Photos : Institut Douglas, 2008

Illustration 4-420 Verdun. Façade du pavillon Perry localisée dans l'axe d'entrée (6875, boulevard Lasalle), 1959-1960, architectes Flemming et Smith.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-421 Verdun. Hôpital Douglas en mars 1980.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-422 Verdun. Plan de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.



Source : tiré du site internet *Institut universitaire en santé mentale Douglas*

Illustration 4-423 Verdun. Site de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, ca 2010.



Source : ©2012 Microsoft, modification apportée par Mario Parent

Illustration 4-424 Verdun. Localisation du pavillon Perry (1) et du pavillon Porteous (2) sur le site de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.



Source : ©2012 Microsoft, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 4-425 Verdun. Dessin non daté de la synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas. Le dessin est signé Bergman et Streicher.



Source : tiré des archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas

Illustrations 4-426, 4-427 Synagogue / Hebrew Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (6875, boulevard Lasalle), architectes Bergman et Streicher.



Photos : Bob Pichette, 1963, tiré des archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas; Mario Parent, 2011

Illustration 4-428 Verdun. Dessin datant du 25 avril 1963 de la chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas. Le dessin est signé Perry et Patch.



Source : tiré des archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas

Illustrations 4-429, 4-430 Verdun. Chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (6875, boulevard Lasalle), 1963-1964 architectes Perry et Patch.



Photos : Mario Parent, 2011

Illustration 4-431 Verdun. Orgue Casavant et Frères de la chapelle protestante Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel.



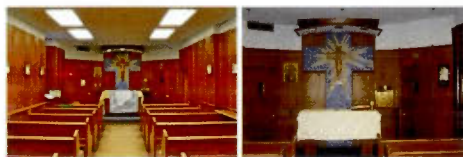
Photo : Mario Parent, 2011

Illustrations 4-432, 4-433 et 4-434 Verdun. Vitraux de la chapelle Saint-Luc / Saint Luke's Protestant Chapel provenant de la Presbyterian Church of Saint Andrew and Saint Paul.



Photos : Nhuan DoDuc, 2012

Illustrations 4-435, 4-436 Verdun. Chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (6875, boulevard Lasalle), 1964, architecte Franco Consiglio.



Photos: Mario Parent, 2011; John Matheson, 2011

Illustrations 4-437, 4-438 et 4-439 Verdun. Vitraux de la chapelle catholique romaine Saint-Paul / Saint Paul's Roman Catholic Chapel.



Photos : Nhuan DoDuc, 2012

Illustration 4-440 Verdun. Dessin non daté de la Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon.



Source : tiré des archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas

Illustrations 4-441, 4-442 Verdun. Eastern Orthodox Chapel of Saint Panteleimon / chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon du pavillon Perry de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (6875, boulevard Lasalle), 1964, architecte C. Andrew.



Photos : Mario Parent, 2011

Illustration 4-443 Verdun. Pavillon Porteous, sans date (dans les années 2000) (6875, boulevard Lasalle), 1939-1940, architecte J. Cecil McDougall.



Source : tiré du site internet Ville de Montréal, 2007, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*

Illustration 4-444 Verdun. Local aménagé en chapelle dans le pavillon Porteous de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-445 Crawford Park School House (démolie) (jadis située sur la rue Churchill / avenue Aqueduct à l'angle de la rue Lloyd-George), date de construction inconnue.



Photo : David Bier, 1949, Press, publicity & commercial photography, tiré des archives de la paroisse anglicane All Saint's

Illustration 4-446 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1200208.



Source : tiré du RFQ

Illustration 4-447 Verdun. Pierre angulaire (1947) de la Crawford Park United Church.



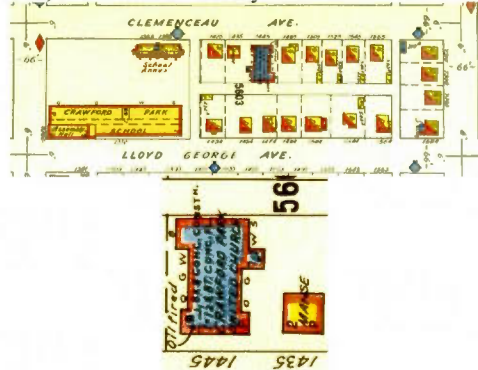
Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-448 Verdun. Soubassement de la Crawford Park United Church, sans date (1445, rue Clémenceau), 1947.



Source : tiré des AÉUC

Illustrations 4-449, 4-450 Verdun. Crawford Park United Church et son presbytère. Détail du feuillet 26 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-451 Verdun. Crawford Park United Church dans les années 1970 (1445, rue Clémenceau), 1952.



Photo: Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.7

Illustration 4-452 Verdun. South West United Church (jadis : Crawford Park United Church).



Photo : Mario Parent, 2010

Illustrations 4-453, 4-434 Verdun. L'ancien presbytère de la congrégation Crawford Park United Church / South West United Church (1435, rue Clémenceau), 1947.



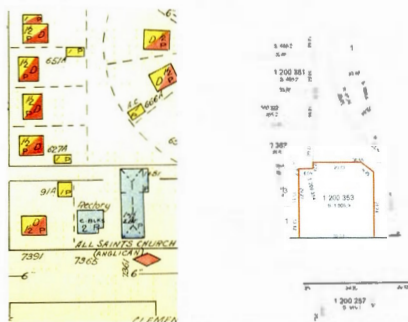
Photos : Lyne Bernier, 2010

Illustration 4-455 Verdun. Dessin de la future All Saints Anglican Church exécuté en 1949 par un des trois architectes (non identifié).



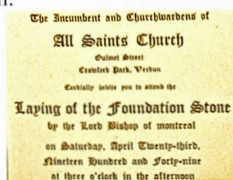
Source : « New All Saints Church », *Protestant Church News*, mai 1949, p.8

Illustrations 4-456, 4-457 Verdun. All Saints Anglican Church. Détail du feuillet 40 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited; plan du cadastre 2010, lot rénové n°1200353.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM; tiré du RFQ

Illustration 4-458 Verdun. Invitation du 23 avril 1949 pour la pose de la pierre angulaire de la All Saints Church.



Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 4-459 Verdun. Pose de la pierre angulaire de la All Saints Anglican Church le 23 avril 1949.

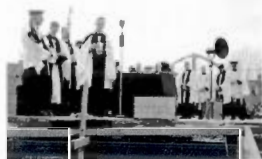


Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.2

Illustration 4-460 Verdun. Pierre angulaire (1949) de la All Saints Anglican Church.

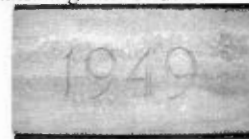


Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-461 Verdun. All Saints Anglican Church en 1959 (7325, rue Ouimet), 1949, architectes Luke, Little et Mace.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.3, Coll. Nick Christo

Illustration 4-462 Verdun. Guru Nanak Sikh Association (jadis : All saint Anglican Church).



Photo : Mario Parent, 2011

Illustrations 4-463, 4-464 et 4-465 Verdun. Presbytère (7365, rue Ouimet) et All Saints Church (7325, rue Ouimet). Le presbytère a été construit en 1949 selon les plans et devis des architectes Luke, Little et Mace.



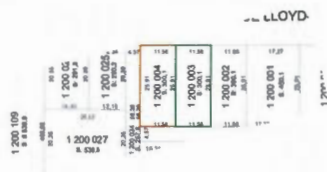
Photos : CPRQ, 2003-06-338-25-02; 2003-06-338-25-01; 2003-06-338-26-01

Illustration 4-466 Verdun. Maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier en 1946 (7244, boulevard Lasalle). Le bâtiment a été construit entre 1693 et 1715 selon la Ville de Montréal.



Source : 06M_P48S1P14104, BAnQ

Illustration 4-467 Verdun. Plan du cadastre 2010, lot rénové n° 1200004.



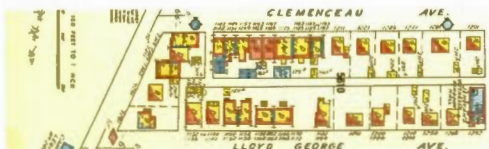
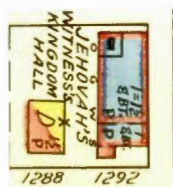
Source : tiré du RFQ

Illustration 4-468 Verdun. Futur site de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah à l'été 1958.



Photo : Coll. André Boyer

Illustrations 4-469, 4-470 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun. Détail du feuillet 26-2 du Insurance Plan of the City of Verdun, avril 1959, Underwriter's Survey Bureau Limited.



Source: G3454.V47 1959 U5, Cartothèque UQAM

Illustration 4-471 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun, ca 1958 (1292, rue Lloyd-George). 1958.



Photo : Coll. André Boyer

Illustration 4-472 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustration 4-473 Verdun. Île des Sœurs, sans date (avant 1957).



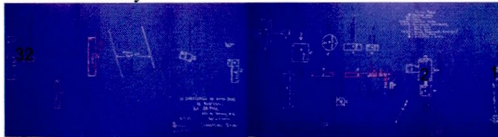
Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-474 Verdun. Île des Sœurs en 1956.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-475 Verdun. Plan d'assurance pour les propriétés des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal. Ce plan daté du 2 juillet 1937 et révisé le 20 juillet 1948 est une réalisation de Olivier Decary de Commercial Union.



Source : tiré des archives de la congrégation Notre-Dame de Montréal, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 4-476 Verdun. Départ des sœurs de l'île Saint-Paul (île des Sœurs) en 1957.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-477 Verdun. Carte de l'île Saint-Paul en 1865. Le cercle indique l'emplacement de l'ancien manoir Notre-Dame-de-la-Protection des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal.



Source : Index to the contoured Plan of Montreal & environs, G 3452 M65 S2, 5 C65 CARV, BAnQ, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 4-478 Verdun. Manoir Notre-Dame-de-la-Protection / Métairie (démoli) en 1899 (île Saint-Paul), construction d'origine en 1706.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustrations 4-479 Verdun. Façade arrière du manoir Notre-Dame-de-la-Protection.



Source : *La Patrie*, dimanche 17 avril 1955, p. 40-41, BAnQ

Illustration 4-480 Verdun. Chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection, ca 1915 (île Saint-Paul), construite entre 1850 et 1880.



Photo : tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-481 Verdun. Manoir Notre-Dame-de-la-Protection en ruine à la suite à l'incendie de 1960.



Photo : Verdun Photo Studio, 13 octobre 1967, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-482 Verdun. Photo non datée de la maison Sainte-Famille (démolie) (île Saint-Paul / île des Soeurs), 1920



Photo : tiré du site internet *Archives virtuelles* de la Congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustration 4-483 Verdun. Maison Sainte-Famille en 1966.



Photo : anonyme, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-484 Verdun. Chapelle de la maison Sainte-Famille (démolie) en 1956.



Photo : anonyme, tiré des archives de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustrations 4-485, 4-486 Verdun. Oratoire à Saint-Joseph (démoli), sans date (île Saint-Paul).



Photos : anonyme, tiré des archives de la congrégation Notre-Dame de Montréal

Illustrations 4-487, 4-488 Verdun. Oratoire Sainte-Famille (démoli), sans date et en 1954 (île Saint-Paul), 1934, conçue selon les plans de sœur Saint-René (Lachance).



Photos : anonyme, tiré des archives de Transcontinental Médias

Illustration 4-489 Verdun. Les services religieux étaient offerts dans la vieille section du centre Elgar de l'île des Soeurs durant les travaux de réaménagement de l'église.



Photo : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 4-490 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant l'aménagement de 2002-2003, sans date (286, rue Elgar, île des Soeurs), bâtiment d'origine construit en 1968.



Photo : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 4-491 Verdun. Des messes étaient célébrées dans une roulotte (à l'île des Soeurs) avant les travaux d'aménagement du local commercial en lieu de culte.



Photo non datée : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 4-492 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002.



Photo non datée : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 4-493 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys (286, rue Elgar, île des Sœurs), 2002-2003, Frédéric Dubé de la firme d'architectes Lapointe, Magne et Associés.



Photo : Lapointe, Magne et associés, 2003

Illustration 4-494 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 4-495 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

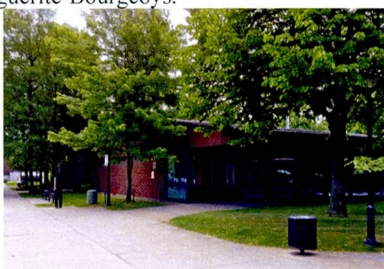


Photo : Mario Parent, 2011

CHAPITRE 5

ANALYSE ARCHITECTURALE DES LIEUX DE CULTE DE VERDUN

Étant donné que ce mémoire n'a pas pour objet de faire l'histoire de l'architecture religieuse des églises de Verdun, tel que le ferait un historien de l'art, il ne saurait être question de discourir sur les styles architecturaux des églises retrouvées sur le territoire à l'étude, mais plutôt d'en décrire les éléments distinctifs tels qu'ils nous sont apparus. De même, plusieurs ouvrages ayant pour objet les églises du Québec ont été publiés au cours des dernières décennies, mais aucun ne l'a encore été sur la grande histoire architecturale des églises montréalaises. En fait, l'une des premières consécration des édifices du culte de Montréal a été effectuée lors de la publication, en 1981, par la défunte Communauté urbaine de Montréal, du répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal consacré aux églises. Dès lors, et très brièvement, nous reprendrons la typologie, divisée en quatre grandes familles, qui fut privilégiée par les auteurs de ce répertoire.

La première famille est celle de la période dite « classique canadienne ». On peut observer dans la région de Montréal des églises construites jusqu'au milieu du XIX^e siècle appartenant à cette famille. Ensuite, on nomme « famille de Montréal » la plupart des églises construites au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, qui reprennent les caractéristiques et les méthodes de la première famille, mais qui seraient particulièrement visibles dans les œuvres de Victor Bourgeau. Puis, la troisième famille dite « victorienne » rassemble la plupart des églises néogothiques protestantes et certaines églises catholiques du territoire montréalais ; cette période s'échelonne sur un siècle environ ; elle commence vers 1825, englobant les églises de la famille de Montréal, couvrant au passage une courte période néoromane (1890-1900), et se prolonge au XX^e siècle. Certaines églises peuvent à cet égard être incluses à la fois à l'une ou l'autre de ces familles. Finalement, la famille Beaux-Arts amorce le début du XX^e siècle et comprend une grande quantité d'églises néobaroques et parfois néoclassiques ou Renaissance. Seulement deux églises verdunoises apparaissent dans ce répertoire, les églises Notre-Dame-Des-Sept-Douleurs et Saint Clement (Church of the Epiphany).

Le présent chapitre est entièrement consacré à l'analyse et à la description architecturale, extérieure et intérieure, des lieux de culte de Verdun. De même, il y est question des modifications apportées aux bâtiments au fil du temps. Dès lors, nous présentons l'œuvre des architectes, nous exposons également des exemples comparables d'architecture religieuse retrouvés au Québec. Nous débutons par les églises de confession protestante, en prenant soin de préciser les particularités retrouvées dans ces temples verdunois, eu égard à la tradition architecturale protestante. Nous présentons par la suite les églises catholiques et, enfin, les temples anglicans.

5.1 Précisions à l'égard des lieux de culte protestants

La grande majorité des lieux de culte protestants de l'arrondissement de Verdun font partie de la famille architecturale qu'on nomme « famille victorienne¹ » tout en étant empreints d'un esprit néogothique tardif. La simplicité des lieux de culte protestants verdunois de cette « famille » est comparable à l'architecture domestique, puisque davantage tributaire du milieu et de la culture dans lesquels ils s'inscrivent². Les bâtiments sont pour la plupart revêtus d'un parement extérieur en brique entrecoupé de bandeaux et de linteaux et sont munis de contreforts et de fenêtres en arc brisé (en forme d'ogive). Leur intérieur est marqué par une grande sobriété et un délaissement de l'ornementation³. Les vitraux, tout comme les plaques ou autres objets commémoratifs, constituent toutefois des exceptions à la règle. En raison de son coût modeste, le matériau principal utilisé à l'intérieur des lieux de culte protestants de Verdun est le bois. L'intérieur des lieux de culte protestants répertoriés dans le cadre de cette étude est organisé selon un plan directionnel (non central)⁴.

Les autres lieux de culte protestants de l'arrondissement possèdent des styles architecturaux différents des premiers. Par exemple, la Verdun Community Church (501, 5^e Avenue) est de

¹ La majorité des lieux de culte de style néogothique protestant construits au Québec font partie de cette famille d'architecture religieuse qui s'étend sur un siècle, plus précisément de 1825 à 1930 (CUM, 1981, p. 10).

² Bergevin, 1981.

³ Tiré de l'exposé du professeur David B. Hanna dans le cadre du cours Patrimoine religieux du Québec (REL 330 G), session Été 2008 UQAM ; Cha, 2005.

⁴ Bergevin, 1981, p. 179 et 190.

style International⁵, tandis que l'ancienne Verdun Presbyterian Church (convertie) possède une architecture vernaculaire qui semble inspirée du classique. L'ancienne Methodist Church (démolie) ainsi que l'ancienne Verdun Presbyterian Church Mission (démolie) possédaient toutes deux une typologie semblable à celle d'une résidence, voire une maisonnette. Enfin, alors que l'ancienne Salvation Army (172, rue Willibrord) possède une typologie vernaculaire semblable à celle d'un plex montréalais, celle de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah est similaire à celle d'un bungalow, monument vernaculaire très populaire au Québec et en Amérique du Nord.

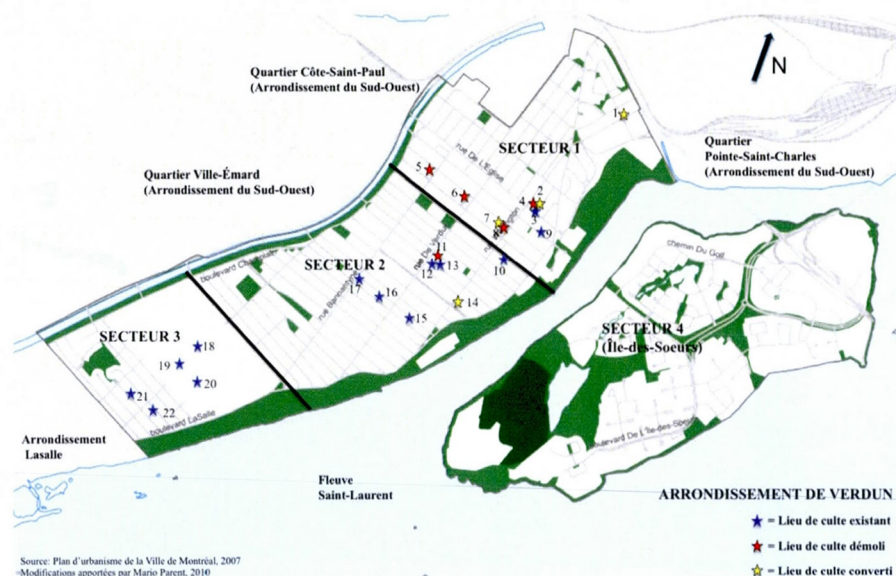
La majorité des lieux de culte protestants de Verdun, tant anglophones que francophones, figurent parmi les plus anciens de l'arrondissement. La migration progressive de plusieurs anglophones vers l'ouest ayant provoqué la fermeture de plusieurs édifices religieux (et établissements scolaires) protestants⁶, il est important de s'assurer que nous puissions conserver une représentativité de leurs édifices religieux afin de rappeler leur présence significative à Verdun. Étant de petite ou moyenne dimension, ces lieux de culte protestants sont souvent propices à des conversions « en habitations ou en bureaux, et ce, sans que leur structure interne n'en soit affectée⁷ ». (Ill. 5-01)

⁵ « Dans ce style, les référents néo-gothiques sont délaissés au profit d'un langage architectural global de la modernité. » (Cha, 2005, p. 215) « Construites sur un plan rectangulaire, lequel surclasse définitivement la croix latine à partir du milieu des années cinquante, ces églises à section carrée se distinguent par un intérieur qui tend vers une pièce unique, à la forme claire du parallélépipède. » (Bergeron, 1987, p. 79)

⁶ Bourque, 2002, p. 195, cité par Cha, 2005, p. 223-224.

⁷ Cha, *ibid.*

Illustration 5-01 Verdun. Carte des lieux de culte protestants de Verdun



Source : tiré du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, 2007, modifications apportées par Mario Parent.

Tableau 5.1 Les lieux de culte protestants de Verdun, 2011 (légende de la carte Ill. 5-01)

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Église presbytérienne Béthanie / Église Unie Béthanie de Verdun (de 1921 à 1994) / Église des Montréalais (de 1996 à 2006) (évangélique)	1	convertie – résidence privée
2	Verdun Presbyterian Church (actuellement : École du dimanche de la Montreal Korean United Church)	1	convertie – salle multifonctionnelle
3	Chalmers Presbyterian Church (de 1922 à 1925) / Chalmers United Church (de 1925 à 1997) / Montreal Korean United Church (depuis 1997)	1	en activité
4	Verdun Presbyterian Church Mission	1	démolie
5	Verdun Community Apostolic Church (la première) (de 1947-1949 à 2004)	1	démolie
6	Verdun Calvinist Baptist Church	1	démolie
7	Verdun Methodist Church (la deuxième) / Verdun United Church / Verdun Progressive Spiritual Church / Verdun Pentecostal Church / Verdun Gospel Tabernacle / Prosvita Ukrainian Society (The Taras Shevchenko Ukrainian Reading Society Ji U)	1	convertie – salle multifonctionnelle
8	Verdun Methodist Church (la première) / Verdun United Church / Verdun Progressive Spiritual Church / Verdun Pentecostal Church	1	démolie
9	Verdun Onward Mission (de 1921 à 1947) / Onward Gospel Church (depuis 1947) (baptiste évangélique)	1	en activité
10	Salvation Army Hall (nom d'origine) / Salvation Army Citadel / Salvation Army Corps / Salvation Army Verdun Corps / Wellington Community Church / Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle (depuis 2009)	1	en activité

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
11	First Presbyterian Church (de 1926 à 1987) / Church of Christ (de 1987 à 1994)	2	démolie
12	Church of Christ (de 1994 à 2007) / Centre Rigpe Dorje (depuis 2007) (bouddhiste tibétain)	2	en activité
13	First Presbyterian Church (de 1956 à 2004) / Verdun Community Apostolic Church (la deuxième) (depuis 2004)	2	en activité
14	Hebron Gospel Hall / Hebron Gospel Chapel / Bethany Gospel	2	convertie – commerciale
15	Emmanuel Regular Baptist Church (de 1931 à 1970) / Église évangélique de l'Union chrétienne biblique (de 1970 à 1976) / Église évangélique associée de Verdun (depuis 1976)	2	en activité
16	Verdun United Church (de 1930 à 2008) / Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada (depuis 2008)	2	en activité
17	Olivet Baptist Church (de 1930 à 1988) / Église baptiste évangélique de la Grâce (depuis 1988)	2	en activité
18	Saint Luke's Chapel / Chapelle Saint-Luc de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas (coopération des églises anglicane, baptiste, presbytérienne, luthérienne et unie du Canada)	3	en activité
19	Saint Panteleimon's Greek Orthodox Chapel / Chapelle orthodoxe grecque Saint-Panteleimon de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
20	Synagogue de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
21	Crawford Park United Church / SouthWest United Church (depuis 1947)	3	en activité
22	Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun	3	en activité

NB : nous avons inclus dans ce tableau la synagogue de l'hôpital Douglas et la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah pour ne pas alourdir la présentation, bien qu'il ne s'agisse pas de lieux de culte de tradition protestante.

5.1.1 Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

L'architecture extérieure

Il s'agit d'un immeuble à deux étages (rez-de-chaussée et sous-sol) d'une superficie de 9 mètres par 22,6 possédant une fondation de béton⁸, un revêtement structural en brique rouge⁹ et une toiture plate à membranes¹⁰. Le mur latéral gauche (côté fleuve) comprend 12 ouvertures majoritairement rectangulaires et une ouverture pour la porte de secours, tandis que les deux registres du mur latéral droit ne disposent d'aucune ouverture. Le mur de façade est surmonté d'un parapet de brique et le centre du registre supérieur de la façade est percé

⁸ En 2007, le Groupe Sutton Centre Ouest Inc., affirmait que les fondations de l'immeuble étaient en brique.

⁹ Groupe Sutton Centre Ouest Inc., 2007, AASC.

¹⁰ Zaraté et Lavigne architectes, 1999, AASC ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

d'une grande ouverture rectangulaire dans laquelle prend place une baie tripartite. Deux petites ouvertures rectangulaires sont disposées sur ses côtés. Un grand écusson de pierre en forme de croix sur lequel est inscrit « *The Salvation Army Hall* » est incrusté au centre de la façade, dans l'espace compris entre le parapet et la grande baie tripartite. Un bandeau de pierre d'une longueur équivalent à la largeur de la façade passe au-dessus de l'ouverture de l'entrée principale localisée sur le côté droit de la façade avant. À l'autre extrémité du mur se trouvent deux petites ouvertures carrées côté à côté (Ill. 5-02, 5-03, 5-04, 5-05).

Modifications majeures extérieures apportées

La porte de secours et les fenêtres des ouvertures du sous-sol, à l'exception de celles localisées à l'arrière de l'immeuble, qui ont été barricadées après 2003, sont remplacées en 1987 par l'entreprise Les Aluminium Sparkes Enr.¹¹. En 2003, des rénovations sont apportées à la façade par la même entreprise, qui remplace les deux portes d'entrée en bois de la façade par des portes vitrées commerciales, au coût de 3200 \$. À une date inconnue, bien qu'assez récemment, les fenêtres du registre supérieur sont remplacées et les joints de brique sont refaits¹². En janvier 1998, la Compagnie Abco Ltée (couvreurs, entrepreneur général) effectue des réparations à la toiture au coût de 5942 \$¹³. Cette toiture avait d'ailleurs déjà été endommagée par un incendie au cours des années 1960¹⁴. Après l'acquisition de l'immeuble par la congrégation de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle (Québec) Inc., un panneau lumineux est installé sur la façade.

L'architecture intérieure

L'édifice est doté d'un plan rectangulaire comprenant une nef à un vaisseau à l'étage (rez-de-chaussée) et d'une École du dimanche au sous-sol, laquelle peut également servir de salle à manger, de salle de réunion, etc. Le rez-de-chaussée dispose d'une salle pour le culte avec podium surélevé, d'un vestiaire, d'un hall d'entrée et d'une sortie de secours avec escalier extérieur à l'arrière. Les murs et le plafond plat¹⁵ à l'étage sont revêtus de plâtre. Le plan

¹¹ AASC.

¹² Groupe Sutton Centre Ouest Inc., 2007.

¹³ Les travaux étaient garantis pour une période de dix ans.

¹⁴ AASC ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁵ Le plafond du corridor principal fut endommagé à la suite des vents violents et de la pluie au début du mois de juillet 1996 (MCCCCF, ILCQ, 2003).

coupe « État existant » (voir Ill. 5-05) conçu en décembre 1998 par les architectes Zaraté et Lavigne dévoile la présence d'une pente ascendante (pente d'origine) vers la table de prédication¹⁶. La salle est pour le reste équipée de bancs, d'un ambon et d'une clôture sise devant le podium. Le volume intérieur de l'immeuble est de 18 mètres de longueur par 8 mètres de largeur par 4 mètres de hauteur¹⁷. Le sous-sol comprend un grand espace ouvert (l'École du dimanche), une cuisine bien équipée¹⁸, un grand espace bureau à l'arrière, une conciergerie, une salle de fournaise, trois salles d'eau (toilettes), une cage d'escalier, etc. Le plafond du sous-sol est recouvert de tôle embossée. Les dimensions du sous-sol sont de 11 mètres de longueur par 8 mètres de largeur par 3 mètres de hauteur¹⁹ (Ill. 5-06, 5-07, 5-08, 5-09, 5-10, 5-11, 5-12).

Modifications intérieures majeures apportées

En mars 2002, les murs intérieurs sont repeints intégralement par l'entreprise Service de Peinture Wayne au coût de 6935 \$. La même année, des panneaux acoustiques sont fixés à quelques endroits sur les murs²⁰. En mai 2003, la compagnie Novabec Construction Inc. effectue plusieurs rénovations au sous-sol, dont le recouvrement du plancher avec des tuiles de céramique. Les travaux effectués totalisent 17 366 \$²¹.

Étant donné que nous ignorons le nom du ou des concepteurs de la Salvation Army d'origine, nous ne pouvons énumérer les lieux de culte qu'ils ont pu réaliser.

Les exemples comparables

Ill. 5-13, 5-14, 5-15, 5-16, 5-17).

5.1.2 Montreal Korean United Church

L'architecture extérieure

¹⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁷ La superficie totale de l'immeuble en 2007 est de 204,4 mètres carrés (Les services d'évaluation Cushman et Wakefield Lepage Inc., AASC).

¹⁸ En 1995, des armoires sont installées dans la cuisine du sous-sol, au coût de 5251 \$, par le Centre d'armoires de cuisines Lasalle Inc.

¹⁹ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; AASC.

²⁰ *Ibid.*

²¹ AASC.

Cette ancienne église presbytérienne possède des fondations en pierre à chaux, un revêtement structural en briques brun-rouge, lequel compte de nombreux appareillages (en brique ou en pierre de taille pour certains détails)²² ainsi qu'une toiture à croupe recouverte de bardeaux d'asphalte. La façade du temple dispose d'une partie centrale légèrement en saillie dont la partie supérieure, surmontée d'un parapet en brique et en pierre, dépasse le sommet de la toiture. La saillie de cette façade est encadrée de deux porches surmontés d'un parapet dont la forme reprend celle du parapet surmontant la saillie centrale. L'accès à l'intérieur du temple se fait par les portes en métal des deux porches. La façade est percée de plusieurs étroites ouvertures rectangulaires de différentes dimensions. Plusieurs éléments en pierre de taille sont utilisés pour enjoliver cette façade : encadrement de pierre, arcs surbaissés, partie supérieure des contreforts, bandeaux, allèges, clés de voûte, etc. Le mur arrière de l'église n'est pas perceptible puisqu'il est mitoyen avec le mur gauche de l'École du dimanche (l'église d'origine). Les murs latéraux sont percés de plusieurs ouvertures rectangulaires. Les hautes ouvertures, lesquelles sont séparées entre elles par des pilastres en brique, correspondent aux fenêtres de la nef, tandis que les ouvertures du sous-sol (également séparées entre elles par ces mêmes pilastres en brique) sont dotées de fenêtres tripartites. Les murs latéraux du temple sont également munis de fenêtres rectangulaires très étroites et d'autres fenêtres tripartites disposées sur le registre supérieur (Ill. 5-18, 5-19, 5-20, 5-21, 5-22).

Modifications majeures extérieures apportées

En 1990, des dispositions sont prises pour restaurer le mur de brique de façade qui menace alors de s'écrouler. Lors de la réfection de la toiture en 1978, les bardeaux d'amiante d'origine sont remplacés par des bardeaux d'asphalte²³, tandis que l'élément décoratif qui trônait sur le sommet de la travée centrale est retiré²⁴. En 1983, des travaux sont effectués pour isoler la toiture, laquelle subit une autre réfection en 1992. Les portes d'entrée principales d'origine (en bois) sont remplacées en 1993 par des portes en acier de couleur

²² MCCCCF, ILCQ, 2003.

²³ « Église Unie Chalmers », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁴ MCCCCF, *ibid.*

beige²⁵. Les fenêtres de bois à carreaux d'origine sont remplacées en 2009 par des fenêtres à manivelle en PVC²⁶.

L'architecture intérieure

Cet immeuble dispose d'un rez-de-chaussée avec chœur surélevé, nef et tribune arrière ainsi que d'un sous-sol et d'une chapelle extérieure au plan, laquelle est bordée de petites salles pour l'étude de la bible. Typique des églises protestantes, l'architecture intérieure consiste en une nef à un vaisseau avec voûte en arc brisé surbaissé avec arêtes en saillie. La voûte et les murs sont revêtus de plâtre²⁷. Le plan au sol du temple est rectangulaire avec chœur en saillie au chevet plat. La nef est dotée de plusieurs hautes fenêtres rectangulaires en PVC (à manivelle), tandis que la tribune arrière est munie d'étroites fenêtres rectangulaires du même type. Un mobilier en bois sombre qui semble original meuble l'intérieur du temple. Des lustres d'origine sont suspendus au plafond de la nef. En 1964, l'intérieur de l'église est redécoré, mais cette intervention ne semble pas avoir eu beaucoup d'effet sur l'apparence d'origine de l'ensemble. Le chœur est orné d'un très grand buffet d'orgue. L'instrument est un orgue Casavant 1958 (Opus 2492) qui fut restauré en 1958 au coût de 8000 \$²⁸ et réparé par la suite en 1987 au coût de 3000 \$²⁹ (Ill. 5-23, 5-24, 5-25, 5-26, 5-27, 5-28, 5-29, 5-30, 5-31).

Le lieu de culte conserve sous son toit plusieurs plaques commémoratives inaugurées en mémoire d'anciens combattants qui ont donné leur vie au cours des deux guerres mondiales et de certaines personnalités qui ont marqué l'histoire de la congrégation depuis ses débuts à Verdun. L'église ne possède toutefois qu'une quantité très limitée de vitraux, parmi lesquels figure un vitrail, inauguré en 1938 à la mémoire du révérend Samuel S. Burns (pasteur 1916-1932), installé en façade de l'église, ainsi que deux autres vitraux offerts en mémoire de J.S. Mackay et de F.R. Bacon³⁰ (Ill. 5-32, 5-33, 5-34, 5-35).

²⁵ Rapports annuel s1983, 1992, 1993, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ ; MCCCCF, *ibid.*

²⁶ Information transmise oralement par le pasteur de l'église, Kim Jin Sik, en 2009.

²⁷ « Église Unie Chalmers », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁸ Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...* ; AÉUC ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁹ Rapport annuel 1987, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ.

³⁰ Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers...* ; Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974...*

Modifications majeures intérieures apportées

En 1945, le parloir de l'église est complètement transformé³¹ :

*in that year a fine project was undertaken by the Anne Esdon Group [...] completely transformed the old Church parlour into a well furnished, cosy and comfortable Reception Room. This room officially opened in December 1947*³².

Avant l'année 2000, le mur-écran qui séparait le chœur de la nef est retiré³³.

Les lieux de culte québécois réalisés par la firme d'architectes MacVicar et Heriot (avec ou sans collaboration)

L'église Chalmers est l'œuvre de l'agence d'architectes Donald Norman MacVicar (1869-1929) et John Charles Allison Heriot (1862-1921) active durant les années 1898-1923³⁴. Durant leur association, les deux architectes conçoivent des écoles, des résidences privées, des immeubles de bureaux, des industries, mais également des églises. Tous ces projets sont réalisés dans la région de Montréal³⁵ (Ill. 5-36, 5-37, 5-38, 5-39, 5-40, 5-41, 5-42, 5-43, 5-44, 5-45, 5-46, 5-47, 5-48, 5-49, 5-50)³⁶.

Donald Norman MacVicar commence sa formation à Montréal auprès de l'architecte écossais Andrew Thomas Taylor (1850-1937) après de nombreux voyages en Europe. Il s'associe plus tard avec le Montréalais David Robertson Brown (1869-1946)³⁷ et John Charles Allison Heriot (MacVicar et Heriot).

John Charles Allison Heriot (1862-1921) est un Québécois d'origine qui fait ses études à l'Université Cornell, aux États-Unis. Il amorce sa carrière dans l'État de New York avant son retour à Montréal en 1893, où il forme un partenariat avec le Montréalais Alexander Francis

³¹ AÉUC.

³² Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers...*

³³ MCCCCF, ILCQ, 2003.

³⁴ Site internet de McGill University, Blackader-Lauterman Library of Architecture and Art.

³⁵ Site internet de McGill University, Canadian Architecture Collection (CAC).

³⁶ Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer les photos des lieux de culte suivants : Episcopale Church (Ahuntsic, Montréal), MacVicar et Heriot, 1915 ; Ahuntsic United Church (Ahuntsic, Montréal), MacVicar et Heriot, 1918.

³⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003.

Dunlop (1842-1923), jusqu'en 1896 ou 1898. Heriot s'associe également à David R. Brown et Donald Norman MacVicar de 1895 à 1898. Sa carrière d'architecte se termine en 1921³⁸.

Les exemples comparables à la Montreal Korean United Church

(Ill. 5-51, 5-52, 5-53, 5-54)

5.1.3 Onward Gospel Church

L'architecture extérieure

Cet immeuble de deux étages avec sous-sol dispose de fondations en béton et de deux types de toiture ; l'une, à deux versants est revêtue de bardeaux d'asphalte et surplombe le volume principal, c'est-à-dire la nef et ses bas-côtés, tandis que les autres parties du bâtiment (le volume arrière et le volume avant) sont recouvertes d'une toiture plate à membranes multicouche. Le mur de façade est revêtu d'un parement de brique polychrome ; le volume localisé à l'arrière (là où se trouve la poutrière) est de blocs en béton. Le mur de façade est surplombé en son centre d'un parapet de brique. La partie centrale du mur (sur le registre supérieur) est dotée d'une grande ouverture en forme d'arc brisé dont la partie inférieure est composée de trois petites fenêtres carrées. Un haut encadrement de pierres grises englobe à la fois les portes d'entrée du rez-de-chaussée, les panneaux de cuivre³⁹ qui les surplombent et la grande ouverture en forme d'arc brisé du deuxième registre. Les deux portes de l'entrée principale sont en bois et elles disposent d'une baie translucide sur leur partie supérieure. À une date inconnue, elles ont été peintes de couleur beige. Une rampe d'accès en béton avec mains courantes en métal prend place à la droite des portes d'entrée. Deux immeubles résidentiels de trois étages encadrent le lieu de culte sur ses côtés, raison pour laquelle les deux murs latéraux ne sont pas visibles. Le mur de la façade arrière est percé en son centre par une ouverture pour la porte de sortie (en acier) et de trois ouvertures rectangulaires. Deux de ces trois ouvertures disposent d'une fenêtre tandis que la troisième est placardée (Ill. 5-55, 5-56, 5-57, 5-58, 5-59, 5-60, 5-61).

Modifications majeures extérieures apportées

La façade d'origine de 1922 a totalement disparu lors d'un agrandissement majeur réalisé en 1960. À une date inconnue, les baies colorées qui ornaient les portes d'entrée de la façade en

³⁸ Site internet de McGill University, Digital Library.

³⁹ Les panneaux de cuivre ont été peints à une date inconnue.

1978 sont remplacées par les baies translucides actuelles. Il en est de même de la baie de la porte du sous-sol, située à l'extrémité gauche de la façade. À une date inconnue (après 1978), la grande baie en forme d'arc brisé du deuxième étage remplace la baie précédente, laquelle était composée de trois baies fixes en forme d'ogive et de petites fenêtres carrées au niveau inférieur. Les trois petites fenêtres rectangulaires de la façade sont aussi remplacées. Après 1960, un panneau lumineux à néons est installé à l'extérieur afin de procurer une meilleure visibilité au lieu de culte. Au cours des années 1990, plusieurs rénovations sont apportées au bâtiment. De plus, le vieux hangar qui prenait place à l'arrière de l'église est démoli et une rampe d'accès pour handicapés en béton avec mains courantes en métal est fixée en façade⁴⁰.

L'architecture intérieure

La Onward Gospel Church est dotée d'un plan au sol rectangulaire comprenant trois vaisseaux. Le chœur est en saillie avec abside à pans coupés. Le bureau du pasteur est situé à l'avant (du côté de la rue Galt) au-dessus du narthex, lequel est séparé de la nef par des baies vitrées translucides. La nef est revêtue d'un plafond plat recouvert de tuiles acoustiques suspendues, tandis que les bas-côtés disposent d'un plafond en pente revêtu de plâtre.

Des fenêtres rectangulaires sont disposées en bandeau dans la nef, tandis que les murs sont revêtus de plâtre. L'École du dimanche et deux salles de bains sont localisées au sous-sol. Le volume intérieur du lieu de culte est de 15 mètres de longueur par 10 mètres de largeur par 6 mètres de hauteur⁴¹ (Ill. 5-62, 5-63, 5-64, 5-65).

Modifications majeures intérieures apportées après l'agrandissement majeur de 1960

Lors d'une campagne de réaménagement ultérieure à 1960, un ambon, une table de communion ainsi qu'une plateforme sont réalisés par un membre de la communauté, William Connor, et installés ensuite dans le chœur. Le hall d'entrée est agrandi et de grandes baies vitrées permettant de voir l'intérieur du lieu de culte à partir du narthex sont aussi installées. Le mur de la pouponnière (le Fellowship Hall), localisée à l'arrière, est isolé et de nouvelles fenêtres y sont posées. On déplace les escaliers menant au sous-sol et les salles de bains seront également rénovées. En 2000, on réaménage la pouponnière afin de lui procurer une

⁴⁰ Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church, 80th...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁴¹ MCCCCF, *ibid.*

fonctionnalité accrue⁴². Les « grilles » (décoratives ?) suspendues dans la partie supérieure de la nef qui apparaissent sur des photos de 1978 sont enlevées, à une date inconnue.

Les lieux de culte québécois réalisés (avec ou sans collaboration) par l'architecte Sydney Comber / la firme d'architectes Sydney et C.S. Comber

Né le 29 janvier 1887 à Brighton en Angleterre, Sydney Comber (1887-1961) (Ill. 5-66) reçoit une formation à la Technical School, puis à la School of Art à Southend-on-Sea (en Angleterre) durant les années 1901-1906. Il déménage à Londres en 1906, où il devient assistant au Département d'architecture du Marylebone Borough Council. En octobre 1907, Comber émigre à Montréal où il occupe le poste d'assistant-chef de l'architecte montréalais James E. Adamson⁴³, jusqu'en 1911. À la fin de l'année, Sydney Comber ouvre son propre bureau d'architecte. Membre de l'Association des architectes de la province de Québec et du Royal Architectural Institute of Canada, il devient rapidement « le » maître en matière de conception de boulangeries industrielles et d'équipements de production laitière. On le surnomme d'ailleurs le *Baker Architect* en raison du grand nombre de boulangeries qu'il conçoit dans tout le Canada. Sydney Comber réalise par ailleurs plusieurs écoles primaires et secondaires, hôpitaux, grands immeubles commerciaux, centres sportifs, etc., à la grandeur du pays, mais principalement au Québec et en Ontario.

Fils de Sydney Comber, Clarence S. Comber (1912--) reçoit sa formation en architecture de son père. Ensemble, ils créent en 1940 la firme Comber & Son qui demeurera en activité jusqu'à la mort de Sydney Comber, le 20 octobre 1961. Clarence S. Comber poursuit sa carrière après la mort de son père. Au cours des années 1960, il réalise quelques projets en partenariat avec l'architecte Mack, d'où le nom de la firme, « Comber & Mack » ou même « Comber, Comber & Mack ». Ensemble ou séparément, père et fils conçoivent plusieurs lieux de culte protestants⁴⁴ (dont quelques postes de l'Armée du Salut) dans la région de

⁴² « *Onward Gospel Church 80th 1922-2002* » ; site internet de la Onward Gospel Church ; MCCCCF, *ibid*.

⁴³ James E. Adamson est l'architecte des plans de la Verdun Methodist Church (la deuxième église) érigée en 1908 au 252, rue Gordon, à Verdun.

⁴⁴ Sydney Comber serait l'auteur de la Châteauguay United Church, réalisée à une date inconnue. Par ailleurs, l'adresse civique demeure inconnue et aucune photo de l'immeuble ne semble disponible.

Montréal⁴⁵ (Ill. 5-67, 5-68, 5-69, 5-70, 5-71, 5-72, 5-73, 5-74, 5-75, 5-76, 5-77, 5-78, 5-79, 5-80, 5-81, 5-82, 5-83).

5.1.4 Centre Rigpe Dorje

L'architecture extérieure

Le centre Rigpe Dorje loge dans un édifice reconstruit en 1994-1995 selon les plans et devis d'un architecte ou d'une firme d'architectes inconnu. Sa structure d'acier est érigée sur les fondations de béton d'origine puis entièrement recouverte d'un parement extérieur en briques rouges. Le mur de façade et sa tour carrée qui avaient tous deux résisté à l'incendie du 10 avril 1994 ont été intégrés au nouvel immeuble dont le volume est toutefois un peu moins imposant que celui du bâtiment précédent. Bien que les anciens propriétaires aient remplacé le revêtement de brique de la façade, ils ont pris soin de conserver la silhouette du parapet, ses jeux de briques (motifs en forme de « x », croix latine, etc.) et ses ouvertures d'origine (en ogives et rectangulaires). De nouvelles baies (fixes, coulissantes et battantes) remplacent toutefois les anciennes qui prenaient place jadis dans les ouvertures de la façade. L'accès à l'intérieur du bâtiment de deux étages avec sous-sol se fait toujours en franchissant l'ouverture en arc brisé pratiquée au bas de la tour dans laquelle se trouvent de nouvelles portes planes en métal de couleur fuchsia. Des modifications de nature inconnue sont apportées à l'édifice en 1985, c'est-à-dire près de 10 ans avant l'incendie. Une pierre angulaire (1985) placée sur le côté droit des portes d'entrée de la tour en témoigne. Le centre Rigpe Dorje est maintenant muni d'une toiture plate à membranes dont la plus grande partie est inclinée vers la ruelle donnant sur le côté de l'édifice (Ill. 5-84, 5-85).

Modifications majeures extérieures apportées

Aucune modification majeure ne semble avoir été apportée à l'immeuble depuis sa reconstruction en 1994-1995.

L'architecture intérieure

Pour accéder au centre Rigpe Dorje, il faut franchir les portes de la tour localisée en façade. À l'intérieur, les escaliers en bois sombre mènent aux deux étages ou au sous-sol. Le volume

⁴⁵ Plusieurs de leurs réalisations se trouvent également en Ontario.

intérieur de l'édifice⁴⁶ consiste en une grande salle pour le culte et en plusieurs locaux fonctionnels se trouvant aux étages et au sous-sol, dont des bureaux fermés, une cuisine, des salles de bains. Les plafonds des différentes pièces de l'immeuble sont plats et les planchers sont en bois. L'ensemble est dénué de détails architecturaux significatifs (Ill. 5-86, 5-87).

Modifications majeures intérieures apportées

Aucune modification majeure ne semble avoir été apportée à l'immeuble depuis sa reconstruction en 1994-1995.

5.1.5 Église baptiste évangélique de la Grâce

L'architecture extérieure

Cette église de deux étages avec sous-sol repose sur une fondation de béton tandis que ses murs sont en briques rouges. Le bâtiment consiste en un volume principal doté d'un porche d'entrée en saillie asymétrique à la façade. La longueur de l'édifice est d'environ 23 mètres et sa largeur fait 11,6 mètres. La toiture en pente est revêtue de bardeaux d'asphalte tandis que celui du porche est plat à membranes. Du côté droit de l'église, vers l'arrière, se trouve une cheminée de brique. Une bande de pierres grises repose au-dessus de la fondation de béton ainsi que sur la partie supérieure des murs de brique. La plupart des ouvertures disposent de linteaux et d'allèges en pierres grises.

La façade du volume principal est percée de trois ouvertures en arc brisé (au niveau du pignon), dans lesquelles prennent place des fenêtres à petits carreaux. La façade est encadrée par deux contreforts de brique dépassant un peu la ligne du toit.

Le porche en saillie se trouve devant le registre inférieur (rez-de-chaussée) de la façade. Sa hauteur est d'environ 3 mètres et sa largeur d'environ 10,4 mètres. Le volume en saillie est percé en son centre par une ouverture rectangulaire dans laquelle se trouve l'entrée principale⁴⁷. Cette ouverture possède un encadrement de pierre comprenant deux portes

⁴⁶ « Le temple bouddhiste est avant tout un lieu de culte et d'activités religieuses diverses. Le temple renferme habituellement un sanctuaire, où se trouve une représentation du Bouddha (parfois avec d'autres bouddhas) devant laquelle les gens méditent ou font des offrandes. Les temples bouddhistes servent aussi de lieux de célébration et de rassemblement lors de certaines cérémonies ou fêtes religieuses. Chaque tradition bouddhiste et/ou école de pensée bouddhiste possède son propre type de temple et sa propre manière de le fréquenter et de l'utiliser. » (Site internet de l'Université de Montréal, Chaire religion, culture et société)

⁴⁷ Les deux portes d'entrée d'origine sont remplacées à une date inconnue (après 1978).

planes en métal de couleur pourpre. On retrouve sur chacun des côtés ceinturant les portes des ouvertures rectangulaires munies de fenêtres doubles à petits carreaux. De chaque côté du volume en saillie se trouve une ouverture rectangulaire dotée d'une fenêtre simple à petits carreaux. Devant les portes d'entrée se trouve un escalier de béton de cinq marches dépourvu de rampe. Vers l'arrière du mur latéral donnant sur la rue Woodland se trouve une porte d'entrée de métal peinte de couleur pourpre. À côté de cette porte apparaît une ouverture rectangulaire dans laquelle prend place une fenêtre simple à grands carreaux. Quatre ouvertures rectangulaires comprenant des fenêtres de bois triples à petits carreaux sont insérées entre le mur de façade et cette même porte. Chacune de ces ouvertures est séparée par des contreforts de brique chapeautés par une pierre grise. Il en serait de même pour l'autre mur latéral, excepté que le vestibule d'entrée de l'École de dimanche a englobé l'ouverture de la porte et celle d'une fenêtre triple lors de sa construction. Autrement dit, la porte extérieure de l'église est devenue une porte qui communique par l'intérieur avec l'École du dimanche, tandis que l'ouverture de la fenêtre triple se retrouve à l'intérieur même du vestibule d'entrée de l'École du dimanche. Le registre inférieur du mur arrière de l'église est percé par trois ouvertures rectangulaires dans lesquelles prennent place une fenêtre double à petits carreaux, deux fenêtres simples et la porte d'entrée en métal du sous-sol. Le registre supérieur est composé de deux petites ouvertures rectangulaires et de deux ouvertures en arc brisé. Le sous-sol est muni de quatre petites ouvertures carrées.

La comparaison des plans d'architecte à la photo prise lors de la pose de la pierre angulaire de l'église permet d'affirmer que l'entrée de la façade, qui fut finalement réalisée, ne correspond pas à celle illustrée sur les plans de l'architecte. En effet, la largeur du volume en saillie à l'avant qui est illustrée sur le plan est différente ; elle ne s'étire pas jusqu'aux murs latéraux du volume principal de l'église, comme en fait foi la photo du 16 juillet 1930, prise au moment de la pose de la pierre angulaire (Ill. 5-88, 5-89, 5-90, 5-91, 5-92, 5-93, 5-94, 5-95).

Modifications majeures extérieures apportées

Parmi les modifications apportées à l'église, l'annexion de l'École du dimanche en 1952 le long du mur latéral (du côté droit, vers l'arrière du bâtiment) change d'apparence extérieure. De même, on modifie une partie du mur et de la toiture afin d'intégrer ce petit bâtiment au volume principal. Finalement, les portes d'entrée d'origine de la façade et celles du mur

latéral (de la rue Woodland) sont remplacées, à une date inconnue, par des portes planes en métal.

L'architecture intérieure

À l'origine, le porche d'entrée était constitué d'un vestibule, d'un lobby, d'un vestiaire pour hommes avec toilettes et d'un vestiaire pour femmes avec toilettes. Aujourd'hui, le vestiaire pour hommes est utilisé par les deux sexes, alors que celui réservé aux femmes sert maintenant de bureau pour le pasteur. Deux portes en bois avec baie carrée translucide séparent le lobby de la nef, dont le plancher est recouvert de tuiles de linoléum de couleur olive. Les murs de la nef sont en plâtre et peints. La voûte, recouverte de tuiles acoustiques, est soutenue par une charpente de bois qui épouse la forme du toit, en pente, à l'exception du sommet qui est plat. Le chœur, surélevé par rapport à la nef, fait face au lobby. On y accède à une extrémité à l'aide d'une petite rampe et, à l'autre, par quelques marches. Ouvert sur la nef, à l'exception de la partie la plus reculée qui dévoile une ouverture en forme d'arc brisé, le chœur est agrémenté d'un retable de bois sur toute sa largeur. En haut du retable, au centre, se trouve une ouverture en forme d'arc brisé. Il s'agit de l'ancien baptistère prenant place derrière, au registre supérieur. On y accède à partir d'une porte de bois qui se fond à même le retable, sur sa partie gauche. Deux portes de bois en arc brisé prennent place de chaque côté du chœur. Celle de gauche est la porte de sortie donnant sur la rue Woodland, alors que l'autre amène vers l'arrière du chœur où sont aménagés les espaces privés, comprenant divers locaux, dont la cuisine. Le mobilier de la nef consiste en une douzaine de longs bancs en bois, un lutrin, un piano, un petit orgue électrique, quelques tables et chaises, etc. (Ill. 5-96, 5-97, 5-98).

Modifications majeures intérieures apportées

La consultation des plans d'architecte permet d'affirmer qu'un baptistère suffisamment grand pour procéder à un baptême d'adulte par immersion se trouvait jadis dans le chœur du lieu de culte. Par ailleurs, l'intérieur de l'église est repeint à une date inconnue.

Les lieux de culte québécois réalisés (avec ou sans collaboration) par les firmes d'architectes Ross et MacFarlane et/ou Ross et Macdonald

Basé à Montréal, le cabinet d'architectes Ross et Macdonald (George Allan Ross et Robert Henry Macdonald) exerce à son origine (en septembre 1904) en partenariat avec l'architecte canadien David Huron MacFarlane (1875-1950), sous le vocable Ross et MacFarlane, et ce,

jusqu'au départ de MacFarlane à la fin de 1912⁴⁸. En 1913, l'architecte d'origine australienne Robert Henry Macdonald devient le seul partenaire de l'architecte canadien Georges Allen Ross ; le duo forme alors l'agence Ross et Macdonald qui sera active jusqu'au décès de Macdonald en 1942⁴⁹.

Né à Montréal, George Allen Ross (1878-1946) (Ill. 5-99) étudie à l'Institute of Technology (MIT) à Cambridge, au Massachusetts, de 1900 à 1902 et à l'École des beaux-arts à Paris, au studio de Gaston Redon⁵⁰. Il fait ensuite son apprentissage chez Brown ainsi qu'à la firme d'architectes MacVicar et Heriot. Ross travaille avec Parker et Thomas à Boston et pour Carrere et Hastings à New York avant de devenir le partenaire de MacFarlane à Montréal. Il a été membre du Royal Architectural Institute of Canada et du Royal Institute of British Architects⁵¹.

Né à Melbourne, en Australie, Robert Henry Macdonald (1875-1942) apprend son métier dans sa ville natale, entre 1890 et 1894, pour ensuite travailler chez son cousin, l'architecte montréalais Robert Findlay⁵². Macdonald est employé de la célèbre agence George B. Post & Son de New York en 1903-1904. En 1907, il joint la firme de Ross et Macdonald à Montréal en tant qu'associé junior et chef dessinateur, avant de devenir associé en 1912. Macdonald fut membre du Royal Architectural Institute of Canada en 1939 et récipiendaire de l'*Award of Merit* de la Quebec Association of Architects⁵³.

À ses débuts, la firme conçoit plusieurs immeubles de bureaux ainsi que des hôtels prestigieux ici et là au Canada. Ces nombreuses réalisations permettent rapidement à Ross et Macdonald de devenir un duo d'architectes de premier plan reconnu à travers tout le pays⁵⁴.

⁴⁸ David Rose, tiré du site internet de *L'Encyclopédie canadienne*.

⁴⁹ La dénomination de la firme sera modifiée plusieurs fois au cours des décennies suivantes : Ross et Ross (en 1943), Ross, Patterson, Townsend et Heughnan (en 1946), Ross, Patterson, Townsend et Fish (en 1950), Ross, Fish, Duchesnes et Barrett (en 1958), Ross, Fish et Duchesnes (en 1974), Duchesnes et Fish (en 1978), Duchesnes, Fish et Start (en 1988), D.F.S. Inc. (en 1994), DFS Inc. architecture et design (en 2006) (site internet de DFS Inc. architecture et design).

⁵⁰ Site internet du *Dictionary of Scottish Architects*, DSA Architect Biography Report.

⁵¹ Site internet d'archINFORM.

⁵² Site internet du Vieux-Montréal.

⁵³ Site internet d'archINFORM.

⁵⁴ Site internet du Vieux-Montréal ; site internet de Duchesnes et Fish.

Ross, et son associé MacFarlane et ensuite Macdonald, étaient d'avisés businessmen, fabuleusement successful, qui géraient en hommes pragmatiques une armée de dessinateurs dans leur gratte-ciel personnel... Administrateurs plus qu'artistes, ils sont le type même d'architectes qui rebutent les intellectuels⁵⁵.

La firme d'architectes, parfois critiquée pour son approche traditionnelle, est reconnue pour avoir contribué en partie à la croissance spectaculaire de Montréal, avant la crise économique des années 1930⁵⁶.

On peut voir les lieux de culte québécois que la firme a réalisés⁵⁷ sur les illustrations portant les numéros : 5-100, 5-101, 5-102, 5-103, 5-104, 5-105, 5-106, 5-107, 5-108, 5-109, 5-110, 5-111, 5-112, 5-113, 5-114, 5-115, 5-116, 5-117, 5-118, 5-119, 5-120.

Les exemples comparables

Ill. 5-121, 5-122.

5.1.6 Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

L'architecture extérieure

Cette ancienne Église Unie devenue temple bouddhiste présente une figure architecturale somme toute assez modeste. L'immeuble repose sur une fondation en béton et ses murs porteurs en briques rouges sont surmontés d'une toiture à deux versants recouverte de bardeaux d'asphalte. Un clocher de métal muni d'une flèche se trouve sur le faîte du toit, à la croisée du transept. Une grande ouverture circulaire prend place en façade au-dessus d'un léger portique en saillie, symétrique à la façade. Le portique est orné de pierres grises et doté d'une embrasure profonde dans laquelle prennent place deux portes surmontées d'une imposte reprenant la forme d'arc ogival de l'embrasure. Plusieurs ouvertures rectangulaires percent les registres des murs extérieurs de l'église. Des contreforts discrets en brique délimitent les ouvertures en arc brisé des murs latéraux (Ill. 5-123, 5-124, 5-125, 5-126, 5-127, 5-128).

Modifications majeures extérieures apportées

⁵⁵ Gironnay, 2002, p. B-7.

⁵⁶ David Rose, tiré du site internet de *L'Encyclopédie canadienne*.

⁵⁷ Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer les photos du lieu de culte suivant : Melville Church (Westmount, Québec), Ross et Macdonald, dans les années 1970.

L'érection de l'École du dimanche sur le côté latéral gauche de l'église en 1956-1957⁵⁸ modifie considérablement l'apparence de l'église. Pour permettre la construction de l'École du dimanche, on démolit en effet un petit porche d'entrée, en pierre et brique, muni d'un toit à deux versants ; on condamne en outre les ouvertures se trouvant sur le mur latéral, lequel est devenu mitoyen de la nouvelle construction. En 2003, les fondations et la toiture de l'église sont restaurées⁵⁹.

L'architecture intérieure

L'église mesure 26 mètres de longueur sur 22 mètres de largeur et sa hauteur totalise 10 mètres ; le volume intérieur est de 5810 mètres cubes. Le plan au sol est une croix latine avec chœur en saillie et abside au chevet plat. La nef à vaisseau unique de l'église est surmontée d'une voûte en arc de mitre, revêtue d'une charpente de bois arborant un motif de martèlement⁶⁰. L'église est munie d'un transept et de bas-côtés, lesquels sont soutenus à la fois par un mur porteur latéral et par une poutre de bois reposant sur des colonnes de bois plâtrées. Une tribune est localisée à l'arrière du temple donnant du côté de la façade avant. Le chœur est surmonté d'une voûte en arc brisé revêtue de plâtre. Le traitement de son mur de chevet se résume à trois ouvertures en arc brisé sur un mur simple. Les murs du temple sont revêtus de plâtre et de gypse. Le lieu de culte dispose de plusieurs vitraux exécutés par différents ateliers : C.W. Kelsey, Guido Nincheri, Hobbs Glass, R. Dietrich⁶¹. Ces vitraux ont toutefois été cachés par l'actuelle communauté bouddhiste depuis qu'elle occupe les lieux. Un vitrail, en forme de rosace⁶², prend place dans la grande ouverture circulaire localisée au-dessus du portique de la façade avant. Un autre, conçu par J.G. Joyce et son épouse, est installé en 1957 dans le transept, autour du sceau de l'Église Unie du Canada⁶³. À l'origine,

⁵⁸ Ces informations ont été recueillies après l'observation d'une photo non datée provenant des AÉUC.

⁵⁹ La toiture avait été restaurée en 1977 (Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*).

⁶⁰ Il s'agirait de « *beaverboard* », un produit composite du bois (MCCCF, ILCQ, 2003).

⁶¹ MCCCF, ILCQ, 2003 ; « *Verdun United Church* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC.

⁶² Cette rosace fut restaurée par l'atelier de production de vitraux « Studio de verre » en 1991 (site internet de Studio du Verre).

⁶³ En juin 1957, avant de prendre sa retraite, J.G. Joyce inaugure ce vitrail sur lequel est inscrit : « *For Pleasant Memories 1933-1957, Dr. And Mrs. Joyce* » (Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*).

l'église disposait d'un système de chauffage au bois, puis au charbon, lesquels étaient alors localisés dans le sous-sol d'un petit immeuble (le Church Parlour) situé le long de la rue Egan. Cet ancien Church Parlour partage un de ses murs latéraux avec l'église⁶⁴ (Ill. 5-129, 5-130, 5-131, 5-132, 5-133, 5-134, 5-135).

Le 29 juillet 1930, un premier orgue, inclus dans le projet de construction de l'église, est installé dans le chœur par l'entreprise Franklin Legge Organ Company Ltd. de Toronto. Il s'agit d'un orgue à « trois tuyaux » modèle Franklin Legge 1931 (Opus LXXXVII). Deux tuyaux seulement sont alors installés. Cinq ans plus tard, en 1935, le troisième tuyau et les carillons sont finalement complétés⁶⁵. L'instrument proviendrait, semble-t-il, de l'église Erskine and American située à l'angle des rues Sherbrooke et Du Musée, à Montréal. En 1968, l'orgue est restauré et ses carillons réparés pour la somme de 12 500 \$. Ce montant sera remboursé en moins d'un an⁶⁶. Le 26 novembre 1978, un nouvel orgue à deux tuyaux est offert par Harvey White et son épouse. Celui-ci est réparé en 1987 au coût de 8300 \$. De ce montant, 6688 \$ proviennent d'une campagne de financement et 1612 \$ du fonds Memorial⁶⁷. En 2005, l'orgue doit de nouveau être réparé et de nouveaux tuyaux installés. La facture s'élève alors à environ 6000 \$⁶⁸.

Modifications majeures intérieures apportées

Vers le début des années 1950, la tribune arrière est complétée ; 100 sièges de plus sont alors ajoutés. En juillet 1978, le chœur (*choir room*) de l'Église Unie est complètement rénové. Un faux plafond, un nouvel éclairage et de nouvelles fenêtres (vitraux) sont installés par des hommes de la congrégation. Une fois rénové, le chœur porte le nom de « Church Parlour » ; il est inauguré le 26 novembre suivant par le révérend Corbett. L'intérieur de l'église est repeint en 1954 et une autre fois en 1979, à l'occasion du 80^e anniversaire de la congrégation. Grâce à l'obtention d'une subvention du Montreal Presbytery en 1988, les deux salles de bains, la cuisine et le Norman Hall sont complètement rénovés et plusieurs réparations sont

⁶⁴ Information transmise oralement en 2010 par Edward Chaffey, Elder et volontaire de l'ancienne congrégation Verdun United Church.

⁶⁵ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; Way et coll., 1949, p. 6.

⁶⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁶⁷ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...*

⁶⁸ Archives de la congrégation, Rapport annuel 2005.

effectuées⁶⁹. À la suite de la vente de la Verdun United Church (le 7 avril 2008) à la Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada, les trois vitraux du chœur, lesquels prenaient place dans les ouvertures en arc ogival du registre supérieur de la façade arrière, sont enlevés pour être réinstallés dans la nef de la SouthWest United Church située au 1445, rue Clémenceau⁷⁰. Les ouvertures sont ensuite colmatées avec un matériau de nature inconnue, puis une arche en composite de bois en pièce détachée est installée devant l'abside du chœur, donc devant les trois ouvertures (Ill. 5-136, 5-137).

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Frank Peden (avec ou sans collaboration)

L'architecte Frank Peden (1877-1969) conçoit plusieurs lieux de culte et édifices publics⁷¹. Ses œuvres religieuses sont toutefois modestes. Sa production de lieux de culte dans la région montréalaise ne dure que quatre ans (1927-1931)⁷². Il travaille en collaboration avec l'architecte anglais Thomas McLaren (1879-1967) à partir de 1905, mais leur partenariat n'est pas officiel avant 1909. Ce partenariat prend fin en 1915⁷³. Selon Luc Noppen⁷⁴, quelques œuvres de l'architecte Frank Peden en architecture ecclésiale semblent « poursuivre en quelque sorte l'œuvre de John Rawson Gardiner (1866-1956) ». On peut voir les lieux de culte québécois réalisés par Peden (avec ou sans collaboration) sur les illustrations suivantes⁷⁵ : 5-138, 5-139, 5-140, 5-141, 5-142, 5-143, 5-144, 5-145, 5-146, 5-147, 5-148, 5-149, 5-150, 5-151.

Les exemples comparables

Ill. 5-152, 5-153, 5-154, 5-155, 5-156, 5-157, 5-158, 5-159, 5-160, 5-161, 5-162.

⁶⁹ Anonyme, 1989, *Verdun United Church...* ; Anonyme, 1954, « St. Thomas More Parish Began... », p. 2.

⁷⁰ Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada.

⁷¹ Site internet de la Ville de Montréal, « *In your Neighbourhood, Urban planning and Heritage religious Heritage: Rockfield Pentecostal Christian Church* ».

⁷² MCCCC, ILCQ, 2003.

⁷³ Site internet du *Dictionary of Scottish Architects*, Biography Report.

⁷⁴ Noppen, 2002.

⁷⁵ Malheureusement, les recherches n'ont pas permis de retracer les photos des lieux de culte suivants : chapelle de la Boy's Correctional School (Shawbridge, Québec), Peden, 1926 ; Snowdon Baptist Mission (sur le boulevard Décarie, près de Queen Mary Road, Montréal), Peden, 1941.

5.1.7 Église évangélique associée de Verdun

L'architecture extérieure

La structure de l'Église évangélique associée de Verdun est réalisée en bois et revêtue d'un parement de briques brunes ; le tout surmonté d'une toiture plate multicouche. Le mur de façade est percé de deux ouvertures de forme ogivale, tandis que les murs latéraux sont dotés de simples ouvertures rectangulaires. La façade avant donnant sur la rue Woodland est symétrique, alors qu'à l'arrière le bâtiment n'a aucune ouverture, un mur aveugle fait face à la ruelle. L'entrée avant consiste en deux portes en métal de couleur blanche surmontées d'une imposte en verre de forme ogivale. La pierre angulaire du lieu de culte est localisée au-dessus de la porte, tout près de la ligne du toit (Ill. 5-163, 5-164, 5-165, 5-166).

Modifications majeures extérieures apportées

À une date inconnue (après 1978), le petit parapet de brique de la façade avant est supprimé. Les fenêtres des deux murs latéraux et la porte d'entrée de la façade sont remplacées⁷⁶ vers la fin des années 1990⁷⁷.

L'architecture intérieure

Le lieu de culte est doté d'un plan au sol rectangulaire avec chœur en saillie au chevet plat. Le plan intérieur comporte un seul vaisseau. La voûte, en arc polygonal, est recouverte de tuiles acoustiques de 30,5 x 30,5 centimètres. Les murs intérieurs sont en plâtre et recouverts de panneaux de bois, tandis que le plancher est recouvert de tuiles de vinyle. Somme toute, la décoration intérieure de ce lieu de culte présente une facture très modeste⁷⁸ (Ill. 5-167, 5-168, 5-169).

Modifications majeures intérieures apportées

À l'origine, le bâtiment ne dispose que d'une cave de service peu profonde. Par la suite, un sous-sol d'une hauteur régulière est creusé dans le but d'accueillir une École du dimanche⁷⁹. À une date inconnue, il est divisé afin d'y aménager des classes et un faux

⁷⁶ La porte d'origine a été remplacée par une porte en aluminium.

⁷⁷ Information transmise oralement le 21 janvier 2009 par Del Gibbons, assistant-pasteur de l'église évangélique associée de Verdun depuis 1996 ; MCCCC, ILCQ, 2003.

⁷⁸ « *Évangélique de l'Union Chrétienne Biblique* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC.

⁷⁹ Information transmise oralement le 21 janvier 2009 par Del Gibbons, assistant-pasteur de l'église évangélique associée de Verdun depuis 1996.

plafond est installé. Le lieu de culte aurait toutefois subi peu de modifications entre les années 1978 et 2003⁸⁰.

Puisque le nom du ou des concepteurs est inconnu, il nous est impossible de dresser la liste des lieux de culte québécois réalisés par ceux-ci.

Les exemples comparables

III. 5-170, 5-171, 5-172, 5-173, 5-174, 5-175.

5.1.8 Verdun Community Apostolic Church

L'architecture extérieure

Il s'agit d'un bâtiment moderne mitoyen, avec rez-de-chaussée et sous-sol, dont la structure de béton est revêtue d'un parement de brique de couleur chamois à appareillage régulier et surmontée d'un toit à deux versants recouvert de tôle⁸¹. La façade sur rue mesure environ 30,5 mètres tandis que sa largeur en fait approximativement 19,8. Les portes de l'entrée principale se trouvent sur le côté droit de la façade. Pour accéder à ces portes qui mènent à l'intérieur d'un grand narthex, il faut gravir un escalier de béton de 13 marches, lequel s'étire des portes d'entrée jusqu'à la limite du terrain avant et du trottoir. L'escalier et les deux portes d'entrée sont chapeautés par un auvent de type *car port* soutenu d'un côté par le mur de façade et de l'autre par de petits poteaux de métal reposant sur les deux remparts en pierre à bossage de l'escalier. Deux portes d'entrée en métal servant d'accès au sous-sol sont localisées du côté gauche de la façade. Le faite de toit de l'église est surmonté d'un clocher rectangulaire revêtu de brique, qui est à la fois saillant et imbriqué dans le mur de la façade. Les façades avant et arrière sont percées d'immenses ouvertures en hauteur dans lesquelles prennent place de grandes baies à larges carreaux. Les ouvertures du sous-sol sur les façades avant et arrière consistent en de grandes fenêtres coulissantes rectangulaires. Sur le mur latéral se trouvent trois ouvertures en hauteur de forme rectangulaire (sauf sur leur partie supérieure) séparées par des pilastres de brique. De vastes baies à grands carreaux et trois vitraux en arc brisé prennent place dans ces ouvertures. Une toiture très étroite, dont la forme reprend celle de la toiture à deux versants de l'immeuble, chapeaute l'ensemble des baies du mur latéral. Vers l'arrière de ce même mur se trouve une sortie de sous-sol avec deux portes

⁸⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁸¹ *Ibid.*

de métal. Un volume rectangulaire en saillie d'une hauteur équivalente aux trois quarts de la hauteur du volume principal se trouve derrière l'immeuble, côté ruelle. Muni d'un toit plat, ce volume est percé de 12 ouvertures étalées sur trois niveaux dotées de petites fenêtres carrées. Une cage d'escalier en béton et en brique, également en saillie du volume principal est localisée à une extrémité du mur arrière du temple⁸². L'espace compris entre le volume en saillie et la cage d'escalier laisse place à un volume avancé de forme rectangulaire, percé d'ouvertures carrées dans lesquelles se trouvent des baies. Pourvu d'un toit à une seule pente, recouvert de bardeaux d'asphalte et haut de près de trois mètres, ce volume consiste en une partie supérieure du sous-sol jaillissant du volume principal du lieu de culte (Ill. 5-176, 5-177, 5-178, 5-179, 5-180, 5-181, 5-182, 5-183, 5-184, 5-185, 5-186).

Modifications majeures extérieures apportées

Les deux portes d'entrée (en métal) du sous-sol prenant place du côté de la façade avant sont ajoutées à une date inconnue⁸³. Il faut condamner l'ouverture rectangulaire d'une des fenêtres du sous-sol, puis procéder à son agrandissement, pour permettre l'installation des deux portes de métal. Un auvent en métal, soutenu par deux poteaux de métal, est ajouté au cours de travaux. La cage d'escalier intérieure arrière desservant à l'origine les deux immeubles mitoyens, propriété initiale de la First Presbyterian Church, est démolie après l'incendie du 10 avril 1994⁸⁴. Une autre cage d'escalier, en saillie de l'immeuble cette fois-ci, est reconstruite ; elle ne dessert plus aujourd'hui que la congrégation Verdun Community Apostolic Church.

L'architecture intérieure

L'église possède un vestibule transversal (narthex), une nef, un sanctuaire et une tribune arrière sous laquelle sont aménagés des locaux. Des bureaux et une cuisine logent dans le

⁸² À l'origine, les deux immeubles mitoyens partageaient une même cage d'escalier intérieure située du côté de la ruelle arrière. L'incendie du 10 avril 1994 l'ayant complètement détruite, la nouvelle cage reconstruite est la propriété de la Verdun Community Apostolic Church ; elle consiste en une cage d'escalier en saillie (extérieure) s'élevant presque à la hauteur de la ligne du toit de l'ancienne église d'origine incendiée. (Précisons que les deux édifices n'appartiennent plus au même propriétaire.) L'empreinte de la ligne du toit de l'ancienne église apparaît d'ailleurs encore sur le mur latéral nord de la Verdun Community Apostolic Church.

⁸³ La photo n° 020.30 provenant du Ministère des biens culturels fait voir qu'en 1978, l'entrée n'est pas encore aménagée.

⁸⁴ Information transmise oralement en 2009 par William English, pasteur à la Verdun Community Apostolic Church.

vaste sous-sol dégagé utilisé pour les activités communautaires et/ou religieuses. Au bout du narthex se trouve un escalier menant à la tribune arrière. La porte d'entrée du sanctuaire se trouve à gauche une fois que l'on entre dans le narthex de l'église. L'intérieur du temple est un plan barlong à vaisseau unique de forme rectangulaire qui se termine à son extrémité par un chœur en saillie légèrement surélevé, étroit, à abside droite. L'espace intérieur qui s'apparente à une halle est dénudé de colonnes et libéré de tout arc. L'intérieur partage une même unité d'espace ; il est donc empreint de régularité, tandis que son décor intérieur est réduit à sa plus simple expression. La nef est surmontée d'une voûte en chevron surbaissé revêtue de plâtre. Les murs latéraux de la nef sont percés de hautes ouvertures rectangulaires en mitre. Lors des journées ensoleillées, le verre utilisé pour les baies inonde toute la nef et le chœur d'une intense teinte jaune. Les murs et les plafonds sont recouverts de plâtre peint et les planchers de tuiles de vinyle et de tapis rouge. Trois vitraux prennent place dans la moitié inférieure de l'ouverture centrale du mur latéral. D'autres vitraux sont disposés à côté des portes localisées dans le mur qui sépare le narthex du sanctuaire. Ce mur (presque à la mi-hauteur du plafond) est composé de montants et de travers dont les espaces sont comblés par des baies de couleur jaune. Il en est de même du mur arrière de la tribune. Un orgue prend place devant le chœur, sur un de ses côtés ; nous ignorons toutefois de quel modèle il s'agit (Ill. 5-187, 5-188, 5-189, 5-190, 5-191, 5-192, 5-193, 5-194, 5-195, 5-196, 5-197, 5-198, 5-199, 5-200).

Modifications majeures intérieures apportées

Des locaux aménagés à une date inconnue sous la tribune arrière de l'église ont, depuis, comblé presque tout l'espace laissé libre jadis.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Kater R. Blatherwick (avec ou sans collaboration)

Né à Toronto en 1890, Kater R. Blatherwick décroche son diplôme d'architecte à la Commercial Technical High School de Montréal à l'âge de 18 ans. Il occupe un poste d'assistant au bureau de la firme d'architectes Edward et W.S. Maxwell de 1908 à 1914, tout en poursuivant parallèlement des études en architecture à l'International Correspondence School (ICS). Peu après, il se joint à l'architecte écossais Philip John Turner pendant quelques mois. De 1915 à 1926, Blatherwick travaille pour une entreprise de construction et d'ingénierie, où il conçoit les plans d'architecture de plusieurs succursales de la Banque

Royale du Canada. L'architecte accepte ensuite un poste de directeur de travaux de construction de bâtiments pour la Banque de Montréal (en 1926). Il est admis à l'Association des architectes de la province de Québec en 1938⁸⁵.

Tout son corpus d'églises est composé de modestes réalisations reprenant des modèles et des éléments architecturaux déjà éprouvés. La plupart des lieux de culte qu'il élabore se trouvent sur l'île de Montréal. L'agrandissement de 1956 de la First Presbyterian Church s'avère toutefois le seul que cet ancien résident du quartier Hochelaga-Maisonneuve conçoit à Verdun⁸⁶.

Les lieux de culte québécois qu'il réalise sont les suivants : église anglicane Saint-Ignatius et de la Nativité (la deuxième église) (10374, avenue de Cobourg, Montréal-Nord, Québec), 1954-1955 ; First Presbyterian Church (de 1956 à 2004) / Verdun Community Apostolic Church (la deuxième église) (depuis 2004) (501, 5^e Avenue, Verdun, Québec), 1956 ; Saint Margaret of Scotland Anglican Church (8505, rue de Teck, Montréal, Québec), 1957-1958 ; Taiwanese Robert Campbell Presbyterian Church (jadis : Robert Campbell Presbyterian Church de 1958 à 1999) (2225, avenue Regent, Montréal, Québec), 1958-1959 ; Saint George United Church (3030, rue Baldwin, Montréal, Québec), 1962-1963 (Ill. 5-201, 5-202, 5-203, 5-204, 5-205, 5-206, 5-207, 5-208, 5-209, 5-210).

Blatherwick compte également à son actif l'agrandissement de la deuxième Côte-des-Neiges Presbyterian Church (3435, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal, Québec) en 1956, divers travaux de construction et de rénovation pour les églises anglicanes Saint Margaret's (383, chemin des Anglais, Mascouche, Québec), Saint Mark's (310, rue Saint-Charles Ouest, Longueuil, Québec), Saint Andrew's (Strathmore, Québec) et celle de Croydon⁸⁷.

L'architecte serait, de surcroît, l'auteur du projet non réalisé de la salle paroissiale de la Saint Aidan's Anglican Church⁸⁸ (6250, rue Hamilton, Montréal, Québec) en 1957 et des dessins

⁸⁵ Centre Canadien d'Architecture (CCA), S.d. « Kater R. Blatherwick, dossier vertical (MAIN VF ARC) ».

⁸⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; CCA, *ibid.*

⁸⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁸⁸ *Ibid.*

(les plans du lot, des élévations, du rez-de-chaussée et du sous-sol) de la Saint Stephen's Anglican Church (2000, rue Bourgogne, Chambly, Québec), exécutés en 1962⁸⁹.

Les exemples comparables

Ill. 5-211, 5-212, 5-213, 5-214, 5-215, 5-216, 5-217, 5-218, 5-219, 5-220, 5-221, 5-222, 5-223, 5-224, 5-225, 5-226, 5-227, 5-228, 5-229.

5.1.9 SouthWest United Church

L'architecture extérieure

Cet immeuble qui compte un rez-de-chaussée et un sous-sol est surmonté d'un toit à deux versants recouvert de bardeaux d'asphalte, tandis que ses murs extérieurs sont revêtus d'un parement de brique de couleur chamois à appareillage régulier. Pour accéder à l'intérieur de l'église, il faut franchir soit une porte d'entrée en bois située sur le côté droit de l'église (vers l'avant), soit les portes d'entrée (en bois) d'une large tour localisée à l'arrière de l'immeuble, sur ce même côté. Cette tour est dotée d'une toiture à quatre versants et son revêtement extérieur est identique à celui du temple. Des baies en arc brisé ornent sa partie supérieure. L'accès au soubassement se fait par l'entrée latérale, laquelle est d'ailleurs surmontée d'une marquise. La façade est dotée de trois baies en arc brisé sur son registre supérieur, tandis que la façade du registre inférieur (sous-sol) comporte trois baies rectangulaires. Les murs latéraux possèdent des ouvertures rectangulaires dotées de fenêtres à manivelle blanches en PVC, lesquelles forment des bandeaux. Des petits contreforts simples ornent les côtés. Une mince bande de béton et une autre en brique, toutes deux disposées à l'horizontale, contournent l'église⁹⁰. Le lieu de culte est doté d'une cheminée en brique dont la hauteur dépasse celle de la toiture. Cette cheminée se trouve sur le côté gauche de l'église, vers l'avant (Ill. 5-230, 5-231, 5-232, 5-233, 5-234, 5-235).

Modifications majeures extérieures apportées

En août 2004, les fenêtres en bois à grands carreaux de l'église sont remplacées par des fenêtres en PVC à manivelle pour un montant total de 10 944 \$⁹¹.

L'architecture intérieure

⁸⁹ Diocesan Administration Archives.

⁹⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁹¹ AÉUC, Rapport annuel 2004 de la congrégation Crawford Park United Church.

L'intérieur de l'église est un plan rectangulaire avec un chœur en saillie au chevet plat⁹². L'une des particularités de cet intérieur consiste en son plan inversé par rapport à celui de l'extérieur. De la sorte, le chœur se trouve du côté de la façade principale ; autrement dit, il fait dos à l'entrée principale. L'église possède une nef à vaisseau unique surmontée d'une voûte en arc de mitre revêtue d'un produit composite de bois, tandis que les charpentes semblent être en bois lamellé-collé⁹³. Le chœur est légèrement surélevé par rapport à la nef ; il est surmonté d'une voûte en arc de mitre aux bouts arrondis et recouverte de plâtre. Le bas de l'abside présente un revêtement de bois foncé représentatif des aménagements intérieurs de la tradition unie. Les murs intérieurs sont recouverts de plâtre peint⁹⁴. Les fenêtres de l'abside sont ornées de trois vitraux figuratifs terminés en 1967 par Guido Nincheri⁹⁵. La baie arrière de la nef compte quant à elle trois vitraux provenant de l'ancienne Verdun United Church après sa vente en avril 2008. Une École du dimanche est aménagée au sous-sol. La superficie totale de l'église (rez-de-chaussée et sous-sol) est de 1842 mètres cubes. Sa hauteur est de 6 mètres, sa longueur de 21 mètres et sa largeur de 10 mètres⁹⁶ (Ill. 5-236, 5-237, 5-238, 5-239, 5-240, 5-241, 5-242, 5-243, 5-244, 5-245, 5-246, 5-247, 5-248).

Modifications majeures intérieures apportées

En 1967, à l'occasion du *centennial project* (100^e anniversaire du Canada), des panneaux de bois sont ajoutés sur les murs de béton du soubassement ; ils recouvrent par le fait même la plomberie apparente. Ces travaux sont exécutés par l'entrepreneur Walter Wilmott⁹⁷.

⁹² MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁹³ La technique du bois lamellé-collé fut inventée en 1900 par le Suisse Otto Hetzer. « Le bois lamellé-collé est plus léger que le béton, plus décoratif que l'acier et offre une certaine résistance au feu grâce à sa densité. Ce type de charpente permet de conserver la silhouette traditionnelle de l'église à l'extérieur, tout en dégagant au maximum l'espace intérieur, libéré de cintres et de fausses-voûtes. La charpente de bois qui demeure apparente est appréciée par les tenants du renouveau en architecture religieuse, inspirés par le mouvement rationaliste selon lequel structure et matériaux doivent être 'vrais', et exprimés comme tel. » (Noppen et Morisset, 1996, p. 157)

⁹⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁹⁵ Minutes de la réunion tenue dans le hall de l'église le 1^{er} novembre 1967 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁹⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

⁹⁷ Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church...*

Our special centennial project was the installation of panelling in our Church hall as well as the enclosing of the overhead plumbing. Previously, the walls were painted concrete which showed the imprint of the foundation lumber and a few rusty leaves here and there. It was not a very smooth looking finish, the whole job, which made a tremendous difference in the look of our hall, cost \$5000, a real bargain even 30 years ago. The work, however, was not completed in time for our 20th Anniversary, but the contractor very kindly stacked all his materials against the walls and covered everything up⁹⁸.

Comme mentionné précédemment, les fenêtres en bois à grands carreaux de l'église sont remplacées par des fenêtres en PVC à manivelle en août 2004. Des vitraux provenant de la Verdun United Church sont installés dans la nef de la SouthWest United Church après sa vente à la Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada en avril 2008. L'église dispose d'un nouvel orgue à tuyaux (modèle Wolfgang Kater, Opus 2), inauguré le 14 juin 2009⁹⁹.

Puisque le nom du ou des concepteurs de la SouthWest United Church est inconnu, nous ne pouvons dresser la liste des lieux de culte québécois réalisés par ces mêmes personnes.

Les exemples comparables

III. 5-249, 5-250, 5-251, 5-252, 5-253, 5-254, 5-255, 5-256, 5-257, 5-258, 5-259, 5-260, 5-261, 5-262, 5-263, 5-264, 5-265, 5-266, 5-267, 5-268, 5-269.

5.1.10 La salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

La construction

Toutes les salles du Royaume sont construites par les Témoins de Jéhovah locaux, aidés et dirigés par un comité de construction régional composé de bénévoles. Cela dit, il existe quatre comités régionaux de construction au Québec et des dizaines à travers le Canada¹⁰⁰. Lorsque les Témoins de Jéhovah ont besoin d'une nouvelle salle du Royaume ou souhaitent agrandir une salle existante, ils doivent d'abord obtenir une autorisation de la société Watchtower. Une fois celle-ci obtenue, la congrégation doit faire l'acquisition d'un terrain,

⁹⁸ Lina Ludlow, dans *ibid.*

⁹⁹ Site internet de Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada.

¹⁰⁰ Information transmise verbalement par André Boyer de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun.

puis faire appel au comité de construction de leur région, lequel fournit les outils, les matériaux, les plans ainsi que l'expertise. Le comité de construction leur présente ensuite plusieurs plans et une large gamme de prix. Les frais de construction et d'entretien de chaque salle reviennent à la congrégation qui s'y réunit. Il est déconseillé aux congrégations de recourir à des emprunts auprès des banques pour financer la construction de salles du Royaume ou pour agrandir des salles déjà existantes. Le comité de construction offre un financement à faible taux d'intérêt, autour de 6 %, soit l'équivalent d'environ la moitié de ce qu'offre habituellement une banque. Il semblerait que ce taux d'intérêt permette à la Société de « maintenir son potentiel d'aide aux congrégations dès maintenant et à l'avenir¹⁰¹ ». Dans un souci d'économie, les travaux de construction ou de rénovation font appel au volontariat des fidèles locaux (le moins possible aux entrepreneurs), lesquels fournissent la main-d'œuvre, la nourriture ainsi que le logement à tous les fidèles (locaux ou non) qui participent à la construction d'une nouvelle salle. Des techniques de construction mises en place par des Témoins de Jéhovah à partir des années 1970 (aux États-Unis) permettent aujourd'hui l'édification d'une salle du Royaume dans un délai d'environ deux jours¹⁰².

Les salles du Royaume ne sont pas forcément décorées, puisque conçues d'abord et avant tout pour être « fonctionnelles ». Leur architecture varie selon l'endroit où elles sont situées. De façon générale, le lieu de culte possède un revêtement de brique, de pierre, de bois ou de tout autre matériau disponible, selon la localité et le coût. Chacun des lieux de culte de la tradition des Témoins de Jéhovah est désigné par le vocable « Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah ». Les salles du Royaume sont généralement dotées de deux pièces principales, c'est-à-dire une grande salle où le public se réunit pour écouter l'orateur, et une salle plus petite, dite « secondaire », utilisée durant l'École du ministère théocratique ou lors des réunions entre « anciens ». Il arrive que le lieu de culte dispose d'un appartement destiné aux ministres de passage (les surveillants de circonscription ou de district). Les salles du Royaume ne comptent aucun crucifix ni aucune statue¹⁰³.

L'architecture extérieure

¹⁰¹ Site internet de TJ-Encyclopédie libre sur le Témoins de Jéhovah.

¹⁰² Information transmise par André Boyer ; site internet de TJ-Encyclopédie libre sur le Témoins de Jéhovah.

¹⁰³ Site internet de TJ-Encyclopédie libre sur le Témoins de Jéhovah.

La salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de la congrégation de Verdun est un immeuble d'un étage et demi de style « bungalow », comprenant un volume principal ainsi que deux petits volumes en saillie de dimensions différentes disposés de chaque côté de la porte double vitrée de l'entrée centrale¹⁰⁴ donnant sur la façade avant du bâtiment. Un petit volume rectangulaire recouvert d'aluminium, rajouté au cours d'une rénovation subséquente, surplombe cette même porte d'entrée afin de la protéger des intempéries. Ce petit volume est soutenu d'un côté par un des deux petits volumes en saillie du bâtiment et de l'autre par une colonne en briques rouges, de la même couleur que la brique recouvrant la totalité de la surface extérieure des trois autres murs du bâtiment. La façade avant est parée de pierre à bossage surmontées de quelques rangées de briques rouges similaires à celles recouvrant les trois autres murs extérieurs. L'ajout subséquent de ces rangées de brique a permis de rehausser d'environ 0,3 à 0,6 mètre la hauteur des deux petits volumes en saillie jusqu'au niveau de la ligne du toit du volume principal, haut d'environ 4,6 mètres. Ce même volume principal est surmonté d'une toiture à deux pentes recouverte de bardeaux d'asphalte, confectionnée à partir d'une charpente de bois du même type que celles conçues pour les bungalows communs. Les deux petits volumes en saillie disposent quant à eux d'un toit plat à membranes. Un escalier de béton de sept marches prend place devant les deux portes vitrées de l'entrée centrale avant du bâtiment. Sous le parement de tous les murs extérieurs du bâtiment se cachent des murs en blocs de ciment disposés au-dessus de la fondation en béton du bâtiment. Dans le cas du volume principal, ces murs s'élèvent jusqu'à la ligne de toit. Pour ce qui est des deux volumes en saillie, les blocs de béton s'élèvent de 0,3 à 0,6 mètre au-dessous la ligne de toit du volume principal. Dans les deux cas (le volume principal et les deux volumes en saillie), les murs intérieurs de blocs de béton revêtus de brique (sur trois murs) et de pierre à bossage et brique (sur la façade avant) contribuent à la solidité du bâtiment, tout en le rendant encore plus résistant aux incendies. Toutes les ouvertures d'origine percées dans les murs extérieurs ont été placardées au cours des phases de rénovations (intérieures et extérieures) antérieures que ce lieu de culte a connues¹⁰⁵.

¹⁰⁴ Les deux portes d'entrée d'origine de la façade avant (des portes pleines) ont été remplacées par ces deux portes vitrées au cours d'une rénovation subséquente.

¹⁰⁵ L'immeuble a été rénové trois fois depuis sa construction d'origine en 1958, toujours selon André Boyer.

L'observation des photos prises au cours de la construction d'origine de l'immeuble révèle que les ouvertures des deux volumes en saillie de la façade avant consistaient jadis en une douzaine de petits carreaux vitrés, chacun mesurant environ un pied cube. On constate également que le mur latéral longeant la ruelle, tout comme le mur de la façade arrière, étaient munis de fenêtres coulissantes. Les quatre fenêtres coulissantes du mur latéral ont été barricadées en 2006 après des actes de vandalisme¹⁰⁶ perpétrés sur l'immeuble tandis que les ouvertures à l'arrière l'ont été à une date inconnue (Ill. 5-270, 5-271, 5-272, 5-273, 5-274).

Modifications majeures extérieures apportées

Les deux volumes en saillie de la façade avant sont surélevés à l'aide de rangées de briques superposées au-dessus de leur revêtement de pierre à bossage. Cette intervention permet à ces deux volumes d'avoir une hauteur équivalente à la ligne du toit du volume principal. Le protège-intempérie localisé au-dessus des portes d'entrée double de la façade avant et les poteaux de métal qui le soutenaient sont enlevés et remplacés par un protège-intempérie rectangulaire recouvert d'aluminium de couleur blanc, soutenu par une colonne de briques rouges. La porte d'entrée double d'origine (une porte double pleine) de la façade avant est remplacée par une porte vitrée double. Les carreaux vitrés d'origine des deux volumes en saillie de la façade avant sont enlevés. Les ouvertures extérieures sont comblées avec de la pierre à bossage du même type que la pierre d'origine du revêtement de la façade. Les fenêtres coulissantes du mur latéral sont placardées, tandis que l'ouverture d'une ancienne fenêtre localisée sur la façade arrière est comblée avec de la brique rouge.

L'architecture intérieure

Nous ne disposons d'aucune photo de l'intérieur du bâtiment à son origine. Nous savons toutefois que la salle du rez-de-chaussée et le sous-sol ont été rénovés récemment. Le rez-de-chaussée actuel comprend le hall d'entrée et la grande salle pour la pratique du culte. Le plan au sol du bâtiment est rectangulaire avec chœur en saillie au chevet plat. La salle des Témoins de Jéhovah est libre de tout obstacle à l'exception du palier du pasteur, surélevé à la hauteur de trois marches, qui prend place dans le chœur localisé du côté de la ruelle arrière. La salle est couverte par un plafond suspendu. Sa dimension correspond à presque toute la superficie du rez-de-chaussée, lequel est accessible par l'entrée de la façade. Une sortie

¹⁰⁶ Informations transmises oralement en 2009 par Norman Guay, pasteur à la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah, congrégation de Verdun.

extérieure est accessible à l'arrière. L'ameublement de la salle ne consiste qu'en deux tables disposées dans le chœur et d'une centaine de chaises individuelles disposées en rangée lui faisant face. Le plafond du chœur est plat. Le sous-sol de l'immeuble est complètement aménagé. Il comporte plusieurs pièces, dont les planchers sont recouverts de tuiles de céramique. La capacité d'accueil du lieu de culte est de 178 personnes au rez-de-chaussée et de 48 personnes au sous-sol (Ill. 5-275, 5-276, 5-277, 5-278).

Modifications majeures intérieures apportées

Notre visite à l'intérieur du lieu de culte nous a permis de constater que le rez-de-chaussée et le sous-sol ont été complètement rénovés.

Le nom du ou des concepteurs étant inconnu, il nous est par ailleurs été impossible de dresser la liste des lieux de culte québécois qu'ils ont réalisés.

Les exemples comparables

Ill. 5-279, 5-280, 5-281, 5-282, 5-283, 5-284.

5.2 Précisions à l'égard des lieux de culte catholiques de Verdun

De 1866 à 1936, Mgr Bourget participe à la création de nombreuses paroisses dans son diocèse, bien que quelques églises monumentales (sous l'autorité du Séminaire de Saint-Sulpice), succursales de la paroisse mère Notre-Dame, étaient déjà construites à Montréal, comme suite au développement urbain que connut la ville¹⁰⁷. À cet égard, soulignons trois églises monumentales de Verdun : Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (1911-1914) et Saint Willibrord (1926-1927) toutes deux localisées dans le secteur 1, ainsi que Notre-Dame-de-Lourdes (1928), dans le secteur 2¹⁰⁸.

L'architecture ecclésiale du XX^e siècle débute donc avec la famille nommée « Beaux-Arts » après le retour de certains architectes québécois partis suivre des formations à l'École des beaux-arts de Paris. Les églises construites selon cette influence empruntent aussi bien le

¹⁰⁷ Noppen, 2008 ; Cha, 2005, p. 108.

¹⁰⁸ Les églises Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Notre-Dame-de-Lourdes sont toutes deux qualifiées « d'église montréalaise » par Luc Noppen. L'expression qualifie ces grands monuments érigés entre 1906 et le krach de 1930, sous l'influence de l'architecture Beaux-Arts, et qui tentent d'ancrer une identité franco-catholique dans le paysage montréalais. Pour Noppen (*ibid.*), ce sont des monuments uniques à Montréal.

style néogothique que néoclassique, néobaroque ou néoroman¹⁰⁹. Ces dernières sont dotées d'un imposant clocher (ou deux) et d'une façade très ornée dont le recouvrement principal traditionnel est la pierre¹¹⁰. Avec l'apparition de nouveaux matériaux sur le marché comme l'acier et en raison des coûts plus élevés répartis toutefois entre un plus grand nombre de citoyens, la dimension des temples catholiques augmente tandis que leur ornementation et leur confort s'améliorent¹¹¹. Les temples catholiques deviennent finalement des monuments plus prestigieux.

L'époque du style Beaux-Arts correspond à la deuxième vague d'expansion religieuse à Montréal ; c'est cette famille architecturale qui va d'ailleurs offrir « à Montréal son image principale au cours de la moitié du XX^e siècle, et ce, à cause de l'importance qu'occupent ces bâtiments au cœur des quartiers¹¹² ». Cela dit, le seul lieu de culte verdunois réalisé selon l'influence Beaux-Arts est localisé dans le secteur 1 ; il s'agit de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Peu après la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945), l'architecture québécoise est dominée par la production industrielle. Les enseignements antérieurs sont alors mis de côté pour être remplacés par de nouveaux principes de construction parmi lesquels prône « l'efficacité¹¹³ ». Plusieurs églises catholiques respectant ces nouvelles normes québécoises sont érigées au cours de cette période¹¹⁴. On les remarque par leur plan longitudinal, leur revêtement de pierre en façade, leur toiture à deux versants et leur clocher latéral¹¹⁵. Trois lieux de culte verdunois figurent d'ailleurs parmi cette catégorie ; il s'agit des églises Notre-Dame-Auxiliatrice (actuellement : Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church) et de Notre-Dame-de-la-Paix, implantées dans le secteur 1, ainsi que l'église Notre-Dame-de-la-Garde (actuellement : Church of Christ) du secteur 2. Conçues par le même architecte, Joseph-Armand Dutriscac, Notre-Dame-Auxiliatrice / Montreal Spanish Seventh-Day Adventist

¹⁰⁹ CUM, 1981, p. 11, 20 ; « *Architecture religieuse* », de Claude Bergeron, tiré du site internet de *L'Encyclopédie canadienne*.

¹¹⁰ Gauthier, 1994, p. 186 et 224.

¹¹¹ Site internet Université de Montréal, Chaire religion, culture et société.

¹¹² CUM, 1981, p. 20-21.

¹¹³ Bergeron, 1989.

¹¹⁴ Site internet de *L'Encyclopédie canadienne*, Claude Bergeron « *Architecture religieuse* ».

¹¹⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

Church et Notre-Dame-de-la-Garde / Church of Christ¹¹⁶ sont de style Dom-Bellot¹¹⁷ du nom de leur concepteur¹¹⁸. Il s'agit d'un mouvement artistique promu par le moine architecte français Dom Paul Bellot après sa venue au Canada en 1934. S'inspirant de l'architecture médiévale, ce dernier conçoit un système structural fait d'arcs polygonaux pour le béton armé et un système structural composé d'arcs paraboliques pour la brique. Perdurant pendant plus d'une vingtaine d'années, ce courant est popularisé par ses deux principaux disciples québécois, Adrien Dufresne et Edgar Courchesne. Les meilleurs disciples du style sont ceux qui respectent l'arc parabolique dans toute sa pureté¹¹⁹. Autrement dit, les églises bâties durant la première moitié du siècle présentent une certaine diversification dans leurs styles, mais d'une façon encore très limitée¹²⁰.

Interrompue par la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), la construction d'églises reprend au cours des années 1950, période durant laquelle les autorités catholiques du Québec sont toutefois contraintes de repenser les formes de leurs édifices religieux¹²¹. Le cardinal Léger met ainsi un terme à la construction d'églises monumentales et fort coûteuses en fixant le coût maximal des nouvelles constructions à environ 400 000 \$. L'architecture des lieux de culte québécois est aussitôt simplifiée, tandis que leur capacité d'accueil est limitée à un maximum d'environ 800 à 900 fidèles¹²². Les architectes des premières églises modernes doivent par conséquent modifier la figure architecturale de leurs œuvres en délaissant le vocabulaire ornemental classique ou historique au profit des nouveaux plans au sol, c'est-à-dire : les modèles de plans circulaire, en éventail, polygonal, carré ou rectangulaire¹²³. C'est

¹¹⁶ L'église Notre-Dame-Auxiliatrice a toutefois été réalisée avec la collaboration de l'architecte Siméon Brais.

¹¹⁷ Tardif-Painchaud, 1978, p. 111.

¹¹⁸ Dutrisac préféra toutefois en emprunter les lignes plutôt que les matériaux (Tardif-Painchaud, *ibid.*).

¹¹⁹ Tardif-Painchaud, 1978, p. 105-106 et 112 ; site internet de *L'Encyclopédie canadienne*, Claude Bergeron « *Architecture religieuse* » ; Lecoutey, André « Les leçons d'une exposition », cité par Tardif-Painchaud, 1978, p. 112.

¹²⁰ Site internet Université de Montréal, Chaire religion, culture et société.

¹²¹ Gauthier, 1994, p. 203.

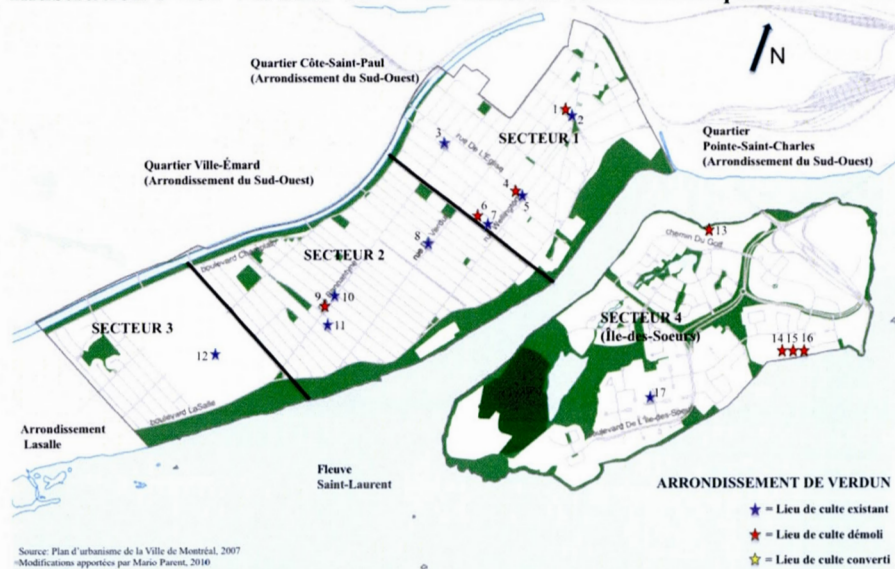
¹²² Adam, 1965, p. 21.

¹²³ Site internet Université de Montréal, Chaire religion, culture et société ; Cha, 2005, p. 145-147.

dans ce contexte qu'est érigée dans le secteur 2 la seule église catholique verdunoise de cette période, la Saint Thomas More Church.

Depuis 1970, très peu d'églises sont érigées et la plupart de celles-ci ont peu d'intérêt architectural¹²⁴. Par exemple, dans le diocèse de Montréal, de 1985 à 2002, seules sept églises paroissiales sont construites, et ce, dans les zones périphériques du diocèse¹²⁵. Parmi celles-ci figure l'église catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys aménagée en 2002-2003 dans les espaces d'une ancienne épicerie localisée dans le secteur 4 de Verdun¹²⁶. Selon Richard Gauthier¹²⁷, les églises construites au cours de la période 1985-2002 « ne manifestent pas d'une manière tangible un renouveau si on les compare à celles érigées dans les années précédentes ». Après 2002, seule une quantité très limitée d'églises paroissiales sont construites dans le diocèse de Montréal; parmi celles-ci, aucune ne se trouve à Verdun¹²⁸. (Ill. 5-285)

Illustration 5-285 Verdun. Carte des lieux de culte catholiques de Verdun



Source : tiré du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, 2007, modifications apportées par Mario Parent.

¹²⁴ Site internet de *L'Encyclopédie canadienne*, Claude Bergeron « Architecture religieuse ».

¹²⁵ Gauthier, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques...*, p. 94. Après 2002, d'autres églises paroissiales ont été construites dans le diocèse de Montréal.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 94-95, 118.

¹²⁷ *Ibid.*, p. 10-11.

¹²⁸ La cathédrale Saint-Sauveur des Grecs-Melkite, œuvre de Gagnier et Villeneuve (2007), figure par exemple parmi ce groupe très limité d'églises nouvelles.

Tableau 5.2 Les lieux de culte catholiques de Verdun, 2011 (légende de la carte Ill. 5-285)

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Église catholique Notre-Dame-de-la-Paix (la première église)	1	démolie
2	Église catholique Notre-Dame-de-la-Paix (la deuxième église)	1	en activité
3	Église catholique Notre-Dame-Auxiliatrice (de 1941 à 2010) / Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church (depuis 2010)	1	en activité
4	Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1	démolie
5	Église catholique Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1	en activité
6	Saint Willibrord Catholic Church (la première église)	1	démolie
7	Saint Willibrord Catholic Church (la deuxième église)	1	en activité
8	Église catholique Notre-Dame-de-Lourdes	2	en activité
9	Saint Thomas More Catholic Chapel (1940- ?)	2	démolie
10	Saint Thomas More Catholic Church (depuis 1950)	2	en activité
11	Église catholique Notre-Dame-de-la-Garde (jusqu'en 2009) / Church of Christ (depuis 2009)	2	en activité
12	Saint Paul's Catholic Chapel / Chapelle catholique Saint-Paul de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas	3	en activité
13	Chapelle du manoir Notre-Dame-de-la-Protection (1790 à 1960)	4	démolie
14	Chapelle de la maison Sainte-Famille (1920-à ?)	4	démolie
15	Oratoire Sainte-Famille (de 1934 aux années 1970)	4	démolie
16	Oratoire à Saint-Joseph (de ? à ?)	4	démolie
17	Église catholique Sainte-Marguerite-Bourgeoys (depuis 1972)	4	en activité

5.2.1 Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

L'architecture extérieure

Construite dans un style Beaux-Arts¹²⁹, cette église est surmontée d'une toiture en pignon recouverte de bardeaux d'asphalte ; elle repose sur des fondations en pierre taillée¹³⁰. Les murs latéraux de l'église sont en pierre à bossage provenant des carrières Deschambault près de Québec¹³¹. Divisée horizontalement en trois parties, sa façade¹³² symétrique présente un corps très massif en pierre de taille comprenant une grande ouverture en plein cintre illustrant un immense arc de triomphe sur lequel est gravé « *Domus Dei / Porta Coeli* » (C'est la Maison de Dieu et la porte du Ciel). Cette même ouverture, ou archivolt, comprend une

¹²⁹ Croteau (1996, p. 145) qualifie plutôt le style extérieur de néoclassique. Paul Racine (un spécialiste des églises montréalaises selon la SHGV) estime que « le style de l'église est empreint de la tendance euro-française de s'inspirer du Second Empire tout en empruntant aux époques romane, gothique et Renaissance » (*Bulletin des Argoulets*, vol. 5, n° 2, automne 1999, p. 8).

¹³⁰ « *Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs* », Inventaire des biens culturels, 1975, MAC.

¹³¹ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹³² « Il est possible de comparer la façade de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs avec celle de l'église Sainte-Cunégonde et ce, bien qu'elle soit différente » (MCCCCF, ILCQ, 2003).

large rosace et trois arcades. Deux fenêtres jumelées, hautes et étroites prennent place de chaque côté de l'archivolte. Deux clochers élancés comprenant un carillon de 18 cloches atteignant une hauteur de 61 mètres surmontent les angles de la façade¹³³. La sacristie est située à l'arrière et dispose d'une toiture plate à membranes. Le temple est relié au presbytère par un chemin couvert (Ill. 5-286, 5-287, 5-288, 5-289, 5-290, 5-291).

Modifications majeures extérieures apportées

La toiture est entièrement refaite à l'automne 2011 ; le revêtement en bardeaux d'asphalte est remplacé par un revêtement en tôle galvanisée. Les travaux sont réalisés grâce à une subvention octroyée par le Conseil du patrimoine religieux du Québec dans le cadre du Programme de soutien à la restauration du patrimoine religieux.

L'architecture intérieure

L'intérieur de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est de style néobaroque. L'édifice, dont la capacité d'accueil est de 1200 places, dispose d'un plan au sol en forme de croix latine avec chœur en saillie et abside en hémicycle. Sa nef à un vaisseau et son chœur ont une longueur totale de 55,5 mètres tandis que sa voûte s'élève à 20 mètres. Cette voûte, dont la forme est celle d'un arc en plein cintre, est revêtue de plâtre peint et de plâtre sculpté. Ce lieu de culte possède une tribune à l'arrière et deux autres dans le transept. Une chapelle est également aménagée au sous-sol¹³⁴.

La finition de l'intérieur de l'église est entreprise en 1913-1914. À partir du 24 août 1913, les murs du sanctuaire sont recouverts de plâtre par Joseph Fabien pour la somme de 400 \$. Ce dernier installe par la même occasion de grands bandeaux de plâtre moulés et ornés délimitant les croisillons de transept, la nef et le chœur. Parallèlement, l'artiste Louis-Eustache Monty se met au travail pour réaliser un décor peint comprenant des faux-finis et des trompe-l'œil pour la somme de 3400 \$. De véritables feuilles d'or dont le coût revient à trois dollars par paquet de 500 feuilles lui sont offertes par la Fabrique pour qu'il puisse exécuter les motifs sculptés¹³⁵.

¹³³ Archives paroissiales ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹³⁴ Archives paroissiales ; Signori, 2001, p. 172 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹³⁵ Signori, 2001, p. 158, 160, 161 ; Croteau, 1996, p. 145 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

Le 2 novembre 1913, les marguilliers accordent un contrat de 4300 \$ aux entrepreneurs Paquet et Godbout pour la fabrication des bancs de la nef¹³⁶, tandis que les travaux de maçonnerie sont réalisés par T. Lessard. La même année, Wilbrod Grenier obtient des marguilliers un contrat de 100 \$ pour la fabrication de trois confessionnaux. Celui-ci signe par ailleurs le 30 août un contrat de 450 \$ pour la construction d'un vestiaire dans la sacristie, du côté droit de la rue de l'Église¹³⁷.

En 1914, la Fabrique fait l'acquisition d'un nouveau chemin de croix de plâtre peint provenant du statuaire Carli de Montréal ; il compte 14 stations offertes par 14 citoyens pour un coût de 100 \$ la station. Une cérémonie pour l'érection du nouveau chemin de croix est présidée et prêchée par le père Bonaventure le 30 octobre de la même année. Le premier chemin de croix (l'ancien) érigé à l'origine dans la chapelle du Queen's Park, puis dans l'église-école et enfin dans le soubassement de l'église actuelle, est finalement offert à la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-la-Paix lors de sa fondation en 1917¹³⁸. La même année, l'œuvre et fabrique commande un immense retable en marbre d'Italie qui n'arrive toutefois qu'en 1918, retard découlant des conflits de la Première Guerre mondiale¹³⁹. Le 4 mars 1917, l'Œuvre et la Fabrique accordent un contrat totalisant 1600 \$ à J.-P Dupuis de Verdun pour la fabrication d'une chaire en merisier sculpté et doré suivant les plans de Joseph Venne. Une fois terminée, la chaire est bénie à l'occasion des fêtes de Noël 1917¹⁴⁰.

Le carillon de cloches en bronze est acheté par l'Œuvre et la Fabrique le 14 janvier 1923 pour la somme de 10 753 \$, achat rendu possible grâce à une cueillette spéciale auprès des fidèles qui a rapporté 15 000 \$. Au départ, Mgr Richard désire cinq cloches, mais il en obtient finalement 18. Chaque cloche porte le nom des donateurs ainsi que d'autres renseignements la concernant. Provenant de la maison française Paccard (en Haute-Savoie), le carillon arrive finalement au Québec en septembre 1924. La bénédiction par Mgr Leblanc

¹³⁶ Signori, 2001, p. 155 ; CUM, 1981, p. 125.

¹³⁷ Signori, 2001, p. 165-166 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹³⁸ Archives paroissiales ; Auclair, 1925, p. 75-76 ; Signori, 2001, p. 174-175.

¹³⁹ Anonyme, 1999, *Centenaire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs...*

¹⁴⁰ Auclair, 1925, p. 63 ; Signori, 2001, p. 36, 185 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

a aussitôt lieu, et ce, au cours des célébrations du 25^e anniversaire de fondation de la paroisse¹⁴¹.

Le 11 juin 1924, un contrat est accordé à la maison Daigle et Paul pour la construction d'un vestiaire et de trois armoires dans les sacristies, ainsi que pour la réalisation d'un confessionnal destiné aux sourds¹⁴².

Le 19 juillet 1925, l'Œuvre et Fabrique acceptent la soumission de 32 000 \$ de la maison T. Carli-Petrucci Ltée. pour la fabrication d'un maître-autel et de deux autels latéraux. Commandés dès le lendemain, les trois autels arrivent finalement d'Italie le 1^{er} juillet 1926. Joseph Soucisse avait auparavant (le 23 mai 1926) obtenu un contrat de 2668 \$ pour réaliser des fondations capables de soutenir 100 000 livres (45,359 kg), soit le poids du maître-autel avec son retable et celui des deux autels latéraux. Comme ce fut le cas pour les autels, les travaux sont exécutés selon les plans et devis préparés par les architectes Viau et Venne (Dalbé Viau et Alphonse Venne). De style Renaissance, le maître-autel est en véritable marbre de Carrare ; ses colonnes cannelées sont surmontées de chapiteaux corinthiens en bronze ciselé, et la Vierge et les Anges trônant à son sommet sont sculptés dans du marbre. La cène, les chapiteaux des colonnes et les portes du tabernacle sont en bronze doré et ciselé alors que les mosaïques sont en verre florentin et en émail¹⁴³. Les dimensions du maître-autel sont imposantes puisqu'il est haut de 13 mètres et large de 8 mètres¹⁴⁴. Bien qu'ils soient du même style que le maître-autel, les deux autels latéraux sont en marbre de couleurs¹⁴⁵. Les deux sont munis de niches en mosaïque de verre florentin dans lesquelles se trouvent des statues de marbre¹⁴⁶. Inaugurés le 25 décembre 1926, les trois autels sont ensuite consacrés le 11 février 1927. La consécration du maître-autel est effectuée par Mgr Deschamps, évêque

¹⁴¹ Auclair, 1925, p. 69-70 et 85 ; Signori, 2001, p. 51 ; archives paroissiales ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.* ; *Bulletin des Argoulets*, vol. 5, n° 2, automne 1999, p. 9.

¹⁴² Signori, 2001, p. 189.

¹⁴³ J.E.H., 1929, p. 4.

¹⁴⁴ Croteau, 1996, p. 149.

¹⁴⁵ « J.E.H., 1929, p. 8.

¹⁴⁶ Archives paroissiales.

auxiliaire de Montréal. L'autel du Sacré-Cœur est consacré par Mgr Joseph-Arsène Richard et celui dédié à Saint-Joseph l'est par Mgr LePailleur¹⁴⁷.

Le 26 septembre 1926, Mgr le curé Richard et MM. les marguilliers signent un autre contrat avec la maison Carli-Petrucchi. Il s'agit d'un contrat de 436 \$ pour la fabrication de deux bénitiers en marbre tricolore conçus d'après les plans de la firme d'architectes Viau et Venne et de six autres autels. Cette fois, les autels sont plus petits et sont fabriqués en scagliola (marbre artificiel) d'Italie. Quatre d'entre eux possèdent un tabernacle avec porte en bronze tandis que les deux autres sont dotés d'un faux tabernacle. Ces six petits autels sont installés dans l'église le 8 avril 1927 au coût de 3000 \$. Un des autels est finalement remplacé par un cénotaphe en 1946 à la mémoire du curé fondateur, Mgr Richard, décédé en 1945. La bénédiction de l'autel du Sacré-Cœur est effectuée par Mgr Richard le 18 septembre 1927¹⁴⁸. Nous ignorons toutefois la date de bénédiction du maître-autel et de l'autel Saint-Joseph.

L'artiste peintre-décorateur, Édouard Dumouchel, qui a exécuté les dessins sur les vitres de la rosace en façade de l'église, accepte un nouveau contrat de 500 \$ pour la fabrication de dix vitraux peints à la main. Une fois terminés, ils sont installés au-dessous des jubés de la nef en décembre 1928.

Auparavant, le 20 juin 1928, Dumouchel reçoit également une commande de 1350 \$ pour peindre l'imitation de marbre des colonnes, des murs et d'autres travaux d'imitation¹⁴⁹.

Le 3 mars 1929, les marguilliers accordent à John Patrick O'Shea et Cie de Montréal un contrat au montant de 9261 \$ pour la fabrication de 18 verrières conçues selon les plans et devis des architectes Viau et Venne. Les verrières sont installées dans l'abside du chœur la même année. Cet ajout illustrant la vie de Jésus et de Marie est la dernière étape des grands travaux marquant les débuts de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et complète par le fait même le style néobaroque de l'église. La bénédiction des verrières a lieu le 13 octobre 1929 en même temps que la consécration de l'église¹⁵⁰.

Commandé à la maison Casavant le 2 novembre 1913 au coût de 10 000 \$, un orgue (Opus

¹⁴⁷ Signori, 2001, p. 190, 196 et 198 ; Croteau, 1996, p. 145 ; archives paroissiales ; « Jubilé d'Or sacerdotal de Mgr J.A. Richard... », *op. cit.*

¹⁴⁸ Signori, 2001, p. 201, 202 et 204.

¹⁴⁹ Signori, 2001, p. 162, 171 et 206.

¹⁵⁰ Signori, 2001, p. 208 ; Trudeau et coll., 1939, *op. cit.* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

579) est installé dans l'église en 1914. L'instrument est inauguré et béni par Mgr Paul Bruchési en même temps que l'église, c'est-à-dire le 25 octobre 1914¹⁵¹. L'orgue, qui comprend trois claviers et 3004 tuyaux, fonctionne grâce à une traction tubulaire-pneumatique. Lorsqu'une traction électropneumatique est installée en 1947, l'orgue de 45 jeux porte alors l'Opus 1899¹⁵². Des réparations majeures sont ensuite apportées par la maison Caron, Gagnon, Baumgarten Inc., au mois de mai 1990¹⁵³. L'orgue doit être à nouveau restauré aujourd'hui, puisque plusieurs de ses jeux ne fonctionnent plus¹⁵⁴ (Ill. 5-292, 5-293, 5-294, 5-295, 5-296, 5-297, 5-298, 5-299, 5-300, 5-301, 5-302, 5-303, 5-304, 5-305, 5-306, 5-307, 5-308, 5-309, 5-310).

Modifications majeures intérieures apportées

Afin de répondre aux changements demandés par le concile Vatican II, le curé, Mgr Henri Langlois, fait exécuter des modifications au sous-sol de l'église en 1967 dans le but de le rendre plus pratique. Pour ce faire, la Fabrique choisit de retenir les services de Fernand Asselin Inc., qui procède également à la rénovation du presbytère, à la réfection de trois garages (entre le presbytère et l'église) et à tous les changements qui s'imposent pour répondre à la demande de l'Église. Effectuées sous la supervision de l'architecte Georges E. Lemay, les tâches couvrent l'excavation du sous-sol, la rénovation des planchers en béton, en bois et en terrazzo, les nouvelles divisions des salles, la rénovation de la plomberie, du système de chauffage, de la ventilation et du système électrique. Les travaux touchent également la fondation et le plancher du garage, son toit, ses portes et son plafond. Un réaménagement du chœur devant également être effectué, T. Carli-Petrucchi est l'entrepreneur choisi pour procéder aux modifications nécessaires. L'entreprise procède donc à l'enlèvement de la banquette du chœur et à la réorientation de l'autel vers la nef (en direction des paroissiens). Par le fait même, l'autel est placé sur une base de marbre de même couleur que l'autel précédent. Par ailleurs, le baptistère qui se trouvait jadis à l'entrée de la rue

¹⁵¹ Auclair, 1925, p. 60 et 78 ; Signori, 2001, p. 28 ; Anonyme, 1999, *Centenaire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs...*

¹⁵² Signori, 2001, p. 168 ; *Bulletin des Argoulets*, vol. 5, n° 2, automne 1999, p. 9 ; site internet de l'Université du Québec, Orgues au Québec.

¹⁵³ Signori, 2001, p. 169 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁵⁴ Site internet de l'Université du Québec, Orgues au Québec.

Wellington est déplacé devant l'autel du Sacré-Cœur. Le coût total de tous les travaux effectués s'élève finalement à 93 200 \$¹⁵⁵.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph Venne (avec ou sans collaboration)

Né le 14 juin sur la rue Montcalm, dans le quartier ouvrier Sainte-Marie à Montréal, Joseph Venne (1858-1925), mieux connu sous le prénom de Jos., suit des cours de dessin linéaire et à main levée à l'École des frères des Écoles chrétiennes (à Montréal) jusqu'à l'obtention de son diplôme d'études secondaire¹⁵⁶. Venne gravit ensuite un à un les échelons de la profession d'architecte¹⁵⁷.

Apprenti dessinateur puis dessinateur dans l'agence d'Henri-Maurice, Joseph Venne entre ensuite au cabinet d'architectes de Maurice Perrault et Albert Mesnard à l'âge de quatorze ans pour occuper un poste de commis de bureau et d'assistant. Venne occupe ensuite le poste de dessinateur en chef à partir de 1880 et dirige les apprentis J. Omer Marchand, Eugène Payette et Louis-Alphonse Venne lesquels deviendront par la suite des architectes. Entre 1880 et 1892, Venne poursuit sa carrière au sein de la firme de Perrault et Mesnard. En 1890, Joseph Venne devient le troisième partenaire de la firme Perrault et Mesnard laquelle conserve toutefois le même nom. En septembre 1892, suite au départ d'Albert Mesnard, Perrault fonde avec Venne la firme Perrault, Mesnard et Venne¹⁵⁸.

Son partenariat avec Perrault et Mesnard¹⁵⁹ prend fin en septembre 1895 à la suite de difficultés financières découlant de la baisse des mises en chantier provoquée par le ralentissement économique. Vers la fin de 1896, Venne ouvre sa propre agence à Montréal. L'architecte pratique en solo et, à l'occasion, avec d'autres collègues, dont Max Doumic, J.-Omer Marchand et Vandal et Gascon. En 1900, Venne parfait ses connaissances et ses goûts esthétiques par un voyage d'études en Angleterre, en France et en Italie, accompagné de l'ex-président de l'Association des architectes, Alphonse Raza¹⁶⁰. À la fin de l'année 1911,

¹⁵⁵ Signori 2001, p. 189, 220, 223 et 224 ; MCCCFC, ILCQ, 2003.

¹⁵⁶ Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

¹⁵⁷ Allard et Bassil, 2001, « Un architecte méconnu... », p. F3-F4.

¹⁵⁸ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

¹⁵⁹ Dans une brève notice, Gérard Morisset qualifia de « vulgaire complication » les œuvres réalisées par ce partenariat (Lachapelle, « L'architecture de Joseph Venne », p. 7-11).

¹⁶⁰ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

Joseph Venne forme un partenariat avec Louis Labelle, un jeune étudiant en architecture qu'il engage en 1905 et dont on sait peu de choses, sinon qu'il vient d'une famille d'entrepreneurs. Leur objectif est de préparer leur entrée dans la compétition pour le contrat de la bibliothèque Saint-Sulpice, à Montréal. La soumission de leur projet n'est finalement pas acceptée. Leur partenariat perdure jusqu'en 1920¹⁶¹, après quoi Joseph Venne s'adjoit ses deux fils, Adrien et Émile, lesquels continueront la pratique de l'architecture après le décès de leur père survenu le 9 mai 1925¹⁶² (Ill. 5-311, 5-312, 5-313, 5-314).

Joseph Venne est un bâtisseur prolifique : « Il a érigé, rénové, décoré, seul ou en collaboration avec d'autres architectes, près d'une centaine d'édifices situés en majeure partie sur l'île de Montréal, mais aussi ailleurs au Québec et même dans d'autres provinces canadiennes ¹⁶³ », ainsi qu'en Nouvelle-Angleterre (à Southbridge, New Bedford et Pawtucket, aux États-Unis), où il conçoit quelques églises dans des paroisses francophones¹⁶⁴.

Bien qu'il réalise surtout des édifices religieux, dont des églises et des édifices conventuels, à l'instar d'autres architectes de son époque, Venne signe également de nombreux plans de résidences privées, d'écoles, d'immeubles institutionnels laïcs, etc. Se définissant comme un traditionaliste en architecture, Venne plaide en 1924 pour le retour de l'architecture au bon goût d'autrefois¹⁶⁵, affirmant :

Il faut conserver les vieilles choses et demander de respecter l'antique avec raisonnement et avec art ». Deux ans plus tôt (en 1922), Venne prononce un discours sur « l'Art et la Beauté » dans lequel il démontre que l'Art et la jouissance de la beauté ne sont pas nécessairement l'apanage de la richesse, mais que tous peuvent en bénéficier. Selon lui, il n'est pas nécessaire d'être riche pour jouir de la magnificence des jardins, des perspectives d'architecture, de la richesse des musées. Selon Venne, la forme du bâtiment dépend de sa fonction¹⁶⁶.

¹⁶¹ Louis Labelle meurt de façon prématurée en 1922.

¹⁶² Site internet du *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*.

¹⁶³ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

¹⁶⁴ Site internet du *Dictionnaire Biographique du Canada* « Joseph Venne », Pierre-Richard Bisson et Jacques Lachapelle.

¹⁶⁵ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

¹⁶⁶ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

Joseph Venne préconise un style éclectique ; Lachapelle mentionne à cet effet qu'il

excellait dans l'art de faire contraster les textures, les matériaux et les motifs, qui sont autant de procédés esthétiques que l'on renchérit par la variation des rythmes, les jeux de volume et une silhouette accidentée. Pour l'essentiel de son œuvre, Jos. Venne puisa son inspiration dans les styles historiques européens, passant des références minutieuses aux interprétations libres. Il est attaché à l'architecture de la France qu'il voit sans doute comme la mère patrie. Quand Venne œuvre seul, on voit son apport : souci du détail, retour vers l'architecture européenne, sensibilité au patrimoine de la Nouvelle-France¹⁶⁷.

Pour Allard et Bassil, « son œuvre s'est réalisée sous le double dénominateur de son appartenance à la religion catholique et à la nationalité canadienne-française¹⁶⁸ ».

Pour sa part, Lachapelle soutient que,

[I]orsqu'il est avec ses associés Perreault et Mesnard, il est difficile de savoir auquel des trois architectes il faut accorder le mérite artistique. Plusieurs raisons portent à croire que Venne y contribue plus que sa part. Deux édifices qu'il réalise seul (la façade, l'agrandissement et la rénovation de l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End et l'église Saint-Clément de Viauville) confirment en effet son talent¹⁶⁹.

Au tournant du XX^e siècle, Jos. Venne s'impose comme un architecte de la modernité. Avant-gardiste, c'est un pionnier à qui l'on doit l'introduction de techniques et de nouveaux matériaux, tels le verre, l'acier et le béton¹⁷⁰, qui ont permis une nouvelle façon de bâtir¹⁷¹.

Joseph Venne apporte une contribution majeure à la reconnaissance de la profession d'architecte au Québec. Il devient le premier professeur francophone d'architecture et inaugure le premier cours « Architecture et construction » à l'intention du grand public en

¹⁶⁷ Lachapelle, 2001, p. F-2.

¹⁶⁸ Michel Allard et Soraya Bassil « Jos. Venne (1858-1925) Architecte canadien-français durant une époque charnière de la société québécoise », *ARQ*, août 2001, n° 116, p. 12-17.

¹⁶⁹ Lachapelle, 2001, « Éclectisme victorien... », p. F-2-F-3.

¹⁷⁰ « Venne érigea d'ailleurs l'un des premiers édifices conventuels en béton armé jamais construits au Québec (le juvénat Saint-Gabriel de Saint-Bruno) et compte parmi les premiers architectes montréalais à utiliser des poutrelles d'acier (Monument national et banque du Peuple), à réaliser des voûtes en béton contraint (église du Sacré-Cœur-de-Jésus). » (Allard et coll., 2000, p. A-7)

¹⁷¹ Bassil, 2001, p. 15-17.

septembre 1895¹⁷². Il joue en outre un rôle prééminent lorsqu'il crée l'Institut canadien d'architecture qui est devenu par la suite l'Institut royal canadien d'architecture. Au Québec, ses collègues professionnels l'élisent président de l'Association des architectes de la province de Québec en 1902 et une seconde fois en 1912. Venne contribue par ailleurs à la rédaction du premier code du bâtiment régissant la construction à Montréal, en collaboration avec Joseph-Alcide Chaussée, inspecteur général du bâtiment de la Ville de Montréal. Le 3 septembre 1910, le journal *La Presse* le désigne, tout comme une vingtaine de personnalités, comme un de « ceux qui a pris part à l'édification de Montréal¹⁷³ ».

Les illustrations suivantes montrent les lieux de culte québécois que l'architecte Joseph Venne réalise, seul ou en collaboration : Ill. 5-315, 5-316, 5-317, 5-318, 5-319, 5-320, 5-321, 5-322, 5-323, 5-324, 5-325, 5-326, 5-327, 5-328, 5-329, 5-330, 5-331, 5-332, 5-333, 5-334, 5-335, 5-336, 5-337, 5-338, 5-339, 5-340, 5-341, 5-342, 5-343, 5-344, 5-345, 5-346, 5-347, 5-348, 5-349, 5-350, 5-351, 5-352, 5-353, 5-354, 5-355, 5-356, 5-357, 5-358, 5-359, 5-360, 5-361, 5-362, 5-363, 5-364, 5-365, 5-366, 5-367, 5-368, 5-369.

Les exemples comparables à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Ill. 5-370, 5-371, 5-372, 5-373, 5-374, 5-375, 5-376, 5-377, 5-378, 5-379, 5-380, 5-381, 5-382, 5-383, 5-384, 5-385, 5-386, 5-387, 5-388, 5-389, 5-390, 5-391, 5-392.

5.2.2 Saint Willibrord Catholic Church

L'architecture extérieure

Selon Werleman Guy McMahon¹⁷⁴, la Saint Willibrord Church est de style néoclassique romanesque. Les architectes Gravel et Laliberté auraient sans doute été influencés par les influences néo-italiennes, romanes ou par les *mission churches* pour réaliser l'architecture de l'église¹⁷⁵. Les fondations du lieu de culte sont en béton (simili pierre)¹⁷⁶ et tous ses murs (à

¹⁷² Thériault, 2001 ; Michel Allard et Soraya Bassil « Jos. Venne (1858-1925) Architecte canadien-français durant une époque charnière de la société québécoise », *ARQ*, août 2001, n° 116, p. 12-17.

¹⁷³ Allard et Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925)... », p. 12-17.

¹⁷⁴ Werleman Guy McMahon, 1999.

¹⁷⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁷⁶ « *St-Willibrord* », Inventaire des biens culturels, 1975, MAC.

l'exception du mur arrière de la sacristie qui est revêtu de brique) sont revêtus de pierre de Tyndall¹⁷⁷ provenant du Manitoba¹⁷⁸.

*The exterior walls are solid masonry set within the concrete frame. This allowed for the development of a large column free nave space within this Church compared to the columns vis-à-vis the side aisles of older churches*¹⁷⁹.

Il s'agirait d'une expérimentation de nouvelles techniques au sein d'une façon plus traditionnelle de construire¹⁸⁰. Le bâtiment est surplombé d'une toiture à deux versants faiblement inclinée et revêtue de bardeaux d'asphalte. Cette toiture est insolite puisque son pontage est formé d'une dalle de béton coulée sur place, en pente au niveau des fermes d'acier. Classique et symétrique, la façade principale comporte un portail triple muni de porte d'entrée double, chacune surmontée d'une baie cintrée. Les portes du portail sont peintes en rouge et surmontées d'impostes. La façade principale est très ornementée avec sa frise, ses petites colonnades comprises dans les ouvertures des tours à clocher latérales, son médaillon, ses angelots, sa croix irlandaise, etc. De grandes fenêtres géminées localisées au registre supérieur des murs latéraux et les trois fenêtres de la tribune arrière de la façade principale contribuent à l'éclairage naturel des lieux¹⁸¹. Jaillissant des murs latéraux extérieurs, les confessionnaux de la nef sont localisés dans l'espace compris entre les ouvertures rectangulaires du sous-sol et les ouvertures des fenêtres du registre supérieur (Ill. 5-393, 5-394, 5-395, 5-396, 5-397, 5-398, 5-399, 5-400, 5-401).

¹⁷⁷ « La pierre de Tyndall provient d'une carrière de Garson au Manitoba, située à environ 40 km au nord-est de Winnipeg. Elle fut découverte en 1894 par un fermier qui se buta à un calcaire marbré alors qu'il creusait un puits. La pierre de Tyndall est utilisée comme pierre de construction ornementale dans bon nombre de villes au Canada et aux États-Unis. Il s'agit d'une pierre calcaire fossilifère brun pâle parcouru de bandes brunes plus foncées qui sont des ichnofossiles. De nombreux calcaires sont utilisés comme pierre de construction en Amérique du Nord, mais la pierre de Tyndall est sans pareille. C'est grâce à sa couleur, sa beauté et sa solidité que la pierre de Tyndall a été utilisée de multiples façons et ce, dans de nombreux styles architecturaux. Parmi les édifices imposants renfermant de la pierre de Tyndall, on retrouve les édifices du Parlement d'Ottawa, le Musée canadien des civilisations à Gatineau, l'édifice de l'Assemblée législative du Manitoba, l'hôtel Rimrock à Banff, et l'hôtel Empress à Victoria. » (Site internet de l'Association Géologique du Canada, 2007, Ressources naturelles Canada, http://www.gac.ca/PopularGeoscience/factsheets/TyndallStone_f.pdf.)

¹⁷⁸ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁷⁹ Werleman Guy McMahon, 1999.

¹⁸⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁸¹ *Ibid.*

Modifications majeures extérieures apportées

Débutés en 1998, plusieurs projets concernant la rénovation, la restauration et la réparation de l'extérieur de l'église sont menés à terme pour le 95^e anniversaire de la paroisse Saint Willibrord (1913-2008)¹⁸². Les travaux accomplis en date de l'année 2005 concernent la restauration complète de la toiture, le remplacement des joints de toute la maçonnerie de la façade, la restauration comme à l'origine des fenêtres de bois de la façade et des côtés, la restauration des trois portes d'entrée de l'église et le remplacement au coût de 20 000 \$ des marches extérieures de granit et du parvis¹⁸³. En 2006, les toits et la maçonnerie des six confessionnaux sont complètement restaurés¹⁸⁴. En 2007, un contrat de 65 000 \$ est accordé aux contacteurs Frare et Gallant pour l'exécution de plusieurs travaux à l'extérieur de l'église. Les travaux concernent la prévention et l'élimination d'eau de pluie qui s'accumule autour des fenêtres, la réparation de portes et le remplacement de fenêtres au sous-sol¹⁸⁵.

Without listing individually the sizeable number of projects that have been completed during these last ten years it can be said that, with the recent completion of the restoration of the hall windows, the entire exterior of St. Willibrord's church has been fully renovated, repaired and sealed¹⁸⁶.

L'architecture intérieure

La Saint Willibrord Church comprend un rez-de-chaussée pouvant accueillir 1100 personnes et un sous-sol pouvant en recevoir 650¹⁸⁷. Son plan au sol est de forme rectangulaire avec chœur en saillie et abside en hémicycle. Le chœur consiste en un demi-cercle formé de sept surfaces séparées par des pilastres, il est surélevé de six marches et presque complètement dénudé puisque, à part le maître-autel, on n'y trouve que des chaises, une table, un ambon et d'autres petits objets. L'immeuble possède une nef à un vaisseau dénudé de colonnes, une tribune arrière et deux sacristies dont l'une est à peine plus vaste que l'autre. Les murs intérieurs sont revêtus de plâtre. La voûte, en forme d'arc surbaissé, est revêtue de plâtre et

¹⁸² *Willi's Word*, édition printemps 2008, p. 3).

¹⁸³ *Willi's Word*, édition automne 2004, p. 4, édition hiver 2005, p. 4 et édition été 2005, p. 4).

¹⁸⁴ *Willi's Word*, édition automne 2007, p. 3).

¹⁸⁵ *Willi's Word*, édition été 2008, p. 4 et édition automne 2008, p. 4).

¹⁸⁶ *Willi's Word*, édition printemps 2008, p. 3).

¹⁸⁷ Déziel, 1976, p. 229.

elle est constituée d'un lattage sur une structure de solives d'acier permettant un dégagement de la nef sans bas-côtés. En 1940, l'artiste-peintre Guido Nincheri réalise la fresque du cul-de-four et le décor peint de la voûte. Après l'arrivée du curé F.M. Elliott en 1939, un nouveau maître-autel en marbre beige et blanc importé de Florence est installé dans le chœur par L'Arte Del Marmo a Del Bono¹⁸⁸. Les murs de la nef sont dotés de six confessionnaux en saillie perceptibles de l'extérieur, le long des murs latéraux de l'église. Ces confessionnaux sont couverts d'une toiture en métal de couleur rouge et d'un revêtement de pierre de Tyndall. « *The confessionals are cantilevered beyond the nave walls, thus avoiding interference into the aisle space*¹⁸⁹. »

L'orgue d'origine (modèle Casavant Frères numéro 1204) est installé sur la tribune arrière vers 1927. Pour une raison inconnue, l'instrument n'est plus utilisé. Un second orgue de marque François Caron inc. (n° 1) est installé dans la nef de l'église en 1985¹⁹⁰. L'instrument est béni et inauguré le 22 novembre 1987¹⁹¹ (Ill. 5-402, 5-403, 5-404, 5-405, 5-406, 5-407, 5-408, 5-409, 5-410, 5-411, 5-412, 5-413).

Modifications majeures intérieures apportées

Le décor peint de la voûte réalisé en 1940 par l'artiste-peintre Guido Nincheri est recouvert de motifs picturaux en 1952. En 1974, le chœur est réaménagé ; la table de communion est enlevée et l'orgue déplacé¹⁹².

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Anastase Gravel (avec ou sans collaboration)

Très peu d'informations sont disponibles concernant l'architecte Anastase Gravel. Ce dernier semble avoir presque essentiellement conçu des édifices publics, dont quelques écoles à Verdun et des résidences privées sur l'île de Montréal, mais surtout à Outremont. Les deux lieux de culte qu'il réalise à Verdun semblent figurer parmi les œuvres les plus significatives de sa carrière. Il s'agit des églises Saint Willibrord (351, rue Willibrord, Verdun, Québec), réalisée en 1926-1927 avec la collaboration de Jacques E. Laliberté, et Notre-Dame-de-

¹⁸⁸ « *St-Willibrord* », Inventaire des biens culturels, 1975, MAC ; site internet de la St. Willibrord Parish ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁸⁹ Werleman Guy McMahon, 1999.

¹⁹⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁹¹ Site internet de la St. Willibrord Parish.

¹⁹² MCCCCF, ILCQ, 2003.

Lourdes (4949, rue de Verdun, Verdun, Québec), exécutée en solo par Gravel en 1928-1929. Bref, ce personnage n'apparaît pas parmi les architectes dominants dans l'histoire de l'architecture québécoise.

**Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Jacques E. Laliberté
(avec ou sans collaboration)**

Très peu d'informations nous sont parvenues concernant l'architecte Jacques E. Laliberté. Nous savons seulement qu'il a réalisé Saint Willibrord Church (351, rue Willibrord, Verdun, Québec) en 1926-1927 et quelques résidences privées à Montréal en partenariat avec l'architecte Anastase Gravel (Ill. 5-414, 5-415, 5-416, 5-417).

Les exemples comparables

Ill. 5-418, 5-419, 5-420, 5-421, 5-422, 5-423, 5-424, 5-425, 5-426, 5-427, 5-428, 5-429, 5-430, 5-431.

5.2.3 Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

L'architecture extérieure

Ce lieu de culte moderne de style Dom-Bellot repose sur des fondations de béton. L'église est surmontée d'un toit à deux versants, recouvert de bardeaux d'asphalte, tandis que son revêtement est en pierres grises. Une tour à clocher est dressée à la gauche de la façade du temple et s'élève au-dessus de la toiture. Les dimensions extérieures du temple sont de 34,4 mètres de hauteur (à la croix) par 47 mètres de longueur par 17,7 mètres de largeur. La façade est percée d'un portail rectangulaire surmonté de trois étroites ouvertures terminées en mitre¹⁹³. Deux autres ouvertures du même type se trouvent sur les côtés du portail ainsi que sur la tour. Les étroites ouvertures rectangulaires demeurent toutefois le type d'ouverture retrouvé qui est le plus utilisé sur les murs extérieurs de l'église. Seules les ouvertures de la façade et de la tour disposent d'un encadrement de pierre. Une croix de pierre très élancée, fixée au sommet du pignon de la façade, dépasse en hauteur la ligne de rencontre des deux versants du toit. Deux volumes rectangulaires de mêmes dimensions munis d'un toit plat multicouche sont localisés à l'arrière le long des murs latéraux de l'église (Ill. 5-432, 5-433, 5-434, 5-435, 5-436).

¹⁹³ Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...*; MCCCCF, ILCQ, 2003.

Modifications extérieures apportées

L'église ne semble pas avoir subi de modifications majeures à l'extérieur.

L'architecture intérieure

Les dimensions intérieures de l'église catholique Notre-Dame-Auxiliatrice sont de 39 mètres de longueur par 23 mètres de largeur par 14 mètres de hauteur. Le plan au sol de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice est en forme de croix latine, avec chœur en saillie et abside au chevet plat. Mesurant 39 mètres de longueur, par 23 mètres de largeur, l'église s'élève sur une hauteur de 14 mètres. L'intérieur du temple est dégagé et peut contenir 900 personnes assises. Disposant d'une nef à un vaisseau, l'église dispose d'un chœur surélevé et son transept est peu profond, tandis qu'un orgue Casavant prend place dans la nef. Ses murs sont en béton revêtu de plâtre et son plancher est recouvert de terrazzo. La voûte, dont la forme est celle d'un arc polygonal, est aussi revêtue de plâtre. Les arcs polygonaux reprennent les formes dom-bellotistes¹⁹⁴.

Le 27 mai 1939, un petit autel et un confessionnal sont offerts à la paroisse par les Sœurs de la Providence. La même année, la maison T. Carli-Petrucchi réalise un chemin de croix qui est ensuite installé dans le temple. Les bancs et les confessionnaux sont en merisier ; ils ont été fabriqués par l'entreprise A.D. Désilets Cie Limitée¹⁹⁵.

En mai 1950, le décor intérieur du temple est refait en vue des cérémonies entourant la consécration de l'église. Des autels (en marbre), une chaire (en marbre), une sainte table et des tableaux sont alors installés dans le lieu de culte. Une importante phase de rénovations intérieures a cours en novembre 1967. Lors de cette réfection, des peintures réalisées vers 1950 par L'Espérance disparaissent ; elles n'ont d'ailleurs jamais été retrouvées¹⁹⁶. À une date inconnue, la clôture du chœur est enlevée et le maître-autel est remplacé. Nous présumons que ces changements effectués en 1967 ou après l'ont été en vue de respecter les nouvelles prescriptions émises par le concile Vatican II. L'orgue, un Casavant et Frères 16 jeux (Opus

¹⁹⁴ *Ibid.*

¹⁹⁵ *Ibid.* ; Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », p. 88 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁹⁶ Anonyme, 1964, *Jubilé d'Or de M. le curé J.H. McDougall...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

384), a été fabriqué en 1909¹⁹⁷ et proviendrait, semble-t-il, de l'église Saint-Léon de Westmount. L'instrument est installé sur la tribune arrière en décembre 1941 par la maison O. Jacques de Saint-Hyacinthe. En septembre 1939, un harmonium est offert à la paroisse par Mme Arsène Grenier. Le sous-sol de l'église peut accueillir jusqu'à 900 personnes et sert de salle paroissiale. Les deux sacristies ont les mêmes dimensions que le sous-sol, c'est-à-dire 7 mètres de longueur, par 5 mètres de largeur et une hauteur de 3 mètres¹⁹⁸ (Ill. 5-437, 5-438, 5-439, 5-440, 5-441, 5-442, 5-443, 5-444, 5-445).

Modifications intérieures apportées

Après la vente de l'église à la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church en 2011, les nouveaux propriétaires retirent les statues.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Siméon Brais (avec ou sans collaboration)

L'architecte Siméon Brais (1886-1963), de Vaudreuil, exerce sa profession exclusivement dans la région montréalaise¹⁹⁹. En 1921, il ouvre un bureau d'architecte à Montréal et y travailla en solo jusqu'en 1928, alors qu'il s'associe à Lucien Parent. Ce partenariat est suivi d'une succession de courtes collaborations entreprises au cours des années 1930 et après la Deuxième Guerre mondiale, soit : avec Gaston Gagnier (1933-1938), Joseph-Armand Dutrisac (1939-1941), Jean N. Savard (1946-1955), etc. Actif jusqu'en 1955, Siméon Brais décède à Montréal le 31 juillet 1963. Ses réalisations sont empreintes d'éclectisme. Mis à part de nombreuses résidences dont il est l'auteur, l'architecte conçoit les plans d'un presbytère à Vaudreuil (en 1922), d'un couvent à Laval-des-Rapides (en 1929) et d'un ajout majeur au Couvent de Lachine / Couvent Sainte-Anne (avec Jacques E. Laliberté en 1936-1937). Les lieux de culte suivants font également partie de son corpus (Ill. 5-446, 5-447, 5-448, 5-449, 5-450, 5-451, 5-452, 5-453, 5-454) :

¹⁹⁷ Dans son ILCQ (2003), le MCCCCF mentionne que 1875 est une autre date de construction possible tandis que l'Inventaire des biens culturels réalisé en 1975 par le MAC (pour Notre-Dame-Auxiliatrice), affirme que la date de construction est différente sans toutefois la préciser.

¹⁹⁸ Anonyme, 1964, *Jubilé d'Or de M. le curé J.H. McDougall...* ; Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

¹⁹⁹ MCCCCF, *ibid.*

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac (avec ou sans collaboration)

Né à Montréal le 5 juin (1906- ?), Joseph-Armand Dutrisac entreprend des études en architecture en 1928 à l'École des beaux-arts de Montréal. Il obtient son diplôme d'architecte de la province de Québec en 1932²⁰⁰. Durant les années 1930-1933, Dutrisac occupe plusieurs postes de dessinateur dans différentes firmes d'architectes : en juin-juillet 1930 pour J. Albert Larue ; durant six mois pour Siméon Brais et pour une durée de quatre mois dans les bureaux de René Charbonneau. Dutrisac devient membre de l'Association des architectes du Québec en 1938, après avoir complété des stages de formation chez Larue, Brais et Charbonneau. L'architecte connaît une prolifique carrière au cours de laquelle il réalise des bâtiments en architecture civile tels que l'hôtel de ville de Verdun (en 1954) ainsi que plusieurs églises (au cours des années 1940-1950). Ses églises ont des points communs évidents, comme des références à l'architecture de style néogothique, tour latérale, toiture de cuivre, structure revêtue en partie par de la pierre et particulièrement l'attention marquée au portail principal et au clocher²⁰¹ (Ill. 5-455, 5-456, 5-457, 5-458, 5-459, 5-460, 5-461, 5-462, 5-463, 5-464, 5-465, 5-466, 5-467, 5-468, 5-469, 5-470, 5-471, 5-472, 5-473, 5-474).

Les exemples comparables

Ill. 5-475, 5-476, 5-477, 5-478, 5-479, 5-480, 5-481, 5-482, 5-483, 5-484, 5-485, 5-486, 5-487, 5-488, 5-489, 5-490, 5-491, 5-492.

5.2.4 Église Notre-Dame-de-la-Paix

L'architecture extérieure

L'église Notre-Dame-de-la-Paix est un édifice en pierres grises doté d'une toiture à deux versants recouverte de bardeaux d'asphalte, d'une tour octogonale d'aspect gothique localisée à la gauche de sa façade et d'une chapelle extérieure au plan située sur le côté droit de la façade. L'église est reliée à son presbytère par un chemin couvert, tandis qu'une sacristie est située à l'arrière. Les fondations du temple sont en pierres grises et en béton. Le revêtement dominant des murs extérieurs est la pierre grise bosselée tandis que de la pierre grise lisse est utilisée pour faire ressortir une partie des fondations (à l'avant), l'encadrement des ouvertures

²⁰⁰ Site internet du Centre Canadien d'Architecture.

²⁰¹ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; Cha, 2005, p. 159.

(sauf celles du sous-sol), la partie inférieure et les coins de la tour et certains éléments décoratifs telle la croix trônant au sommet du pignon de la façade. La façade de l'église affiche des formes gothiques par son grand arc brisé en façade et aux pinacles de la tour. Ce grand arc brisé englobe à la fois les trois ouvertures rectangulaires des portes d'entrée en bois et les baies qui les surmontent²⁰². Ce lieu de culte est percé de plusieurs ouvertures rectangulaires et en arc brisé. Le temple est doté de bas-côtés, revêtus de pierres grises bosselées, visibles de l'extérieur, tandis que leur toiture de cuivre se prolonge au-dessus des saillies que forment les confessionnaux. Un clocheton en cuivre prend place sur le faite du toit, à l'arrière (Ill. 5-493, 5-494, 5-495, 5-496, 5-497, 5-498).

Modifications majeures extérieures apportées

En 1965, un carillon est installé dans la tour latérale par l'entreprise Les Établissements Cogné Enrg. Ce carillon proviendrait, semble-t-il, de l'ancienne Saint Ann's Church démolie en 1970, laquelle était jadis située dans le quartier montréalais Griffintown. En 1984, le revêtement extérieur et la toiture du temple sont refaits par Les Entreprises de construction Logeurs Limitée. En 2002, la toiture est de nouveau restaurée, cette fois par l'entreprise POC Toiture. Ces restaurations n'ont toutefois pas d'impact sur l'intégrité de l'architecture extérieure²⁰³.

L'architecture intérieure

Ce lieu de culte de 50 mètres de longueur par 22 mètres de largeur et 16 mètres de hauteur dispose d'un plan rectangulaire avec bas-côtés, d'un chœur en saillie avec abside droite et d'une tribune localisée au-dessus du narthex sur laquelle est installé un orgue Casavant Frères Ltée., 1951 (Opus 2094). La nef est composée de trois vaisseaux surmontés d'une voûte recouverte de tuiles acoustiques dont la forme, en arc polygonal, est reprise du grand arc brisé de la façade²⁰⁴. Le revêtement dominant des murs est la pierre. La nef est dotée de plusieurs fenêtres en lancette dans sa partie supérieure. Le plancher en pente est recouvert de terrazzo²⁰⁵. Le chœur en saillie est légèrement surélevé tandis que ses côtés sont encadrés par des galeries permettant de maximiser le nombre de places assises. L'abside droite du chœur

²⁰² MCCCCF, *ibid.*

²⁰³ *Ibid.*

²⁰⁴ *Ibid.*

²⁰⁵ « Notre-Dame-de-la-Paix », Inventaire des biens culturels, 1975, MAC.

est percée d'une grande baie en arc brisé. Le maître-autel et les autels latéraux sont faits de marbre de Carrare (Italie). Malgré la multitude d'ouvertures perçant ses murs et l'éclairage artificiel d'appoint soulignant la voûte, les bas-côtés et les autels latéraux, l'intérieur du temple demeure plutôt sombre. L'église possède une chapelle extérieure au plan dont les dimensions sont de 8 mètres de longueur par 7 mètres de largeur par 3 mètres de hauteur. On trouve également à l'arrière du temple une sacristie de 9 mètres de longueur par 8 mètres de largeur par 3 mètres de hauteur²⁰⁶ (Ill. 5-499, 5-500, 5-501, 5-502, 5-503, 5-504, 5-505).

Modifications majeures intérieures apportées

Après 1965, l'aménagement intérieur est modifié afin de répondre aux recommandations du concile Vatican II. Les autels sont alors déplacés et la chaire est remplacée par un ambon. La chaire se trouve toujours dans la nef, mais n'est plus utilisée. Ce réaménagement intérieur n'a pas d'impact sur l'intégrité de l'intérieur de l'église. Après 1967, les tribunes latérales du chœur sont fermées et converties en lieux d'entreposage. L'orgue Casavant Frères est restauré en 2004 par la maison Casavant de Saint-Hyacinthe²⁰⁷.

Pour les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac (avec ou sans collaboration) voir la page 201.

Les exemples comparables

Ill. 5-506, 5-507, 5-508, 5-509, 5-510, 5-511, 5-512, 5-513, 5-514, 5-515, 5-516, 5-517, 5-518, 5-519, 5-520, 5-521, 5-522, 5-523, 5-524, 5-525, 5-526, 5-527, 5-528, 5-529, 5-530, 5-531, 5-532, 5-533.

5.2.5 Église Notre-Dame-de-Lourdes

L'architecture extérieure

Cette église monumentale parée de briques brunes et recouverte d'un toit de tôle à deux versants (à faible pente) possède deux tours à clocher carrées qui encadrent sa façade. Un chemin couvert muni d'un toit plat et d'ouvertures rectangulaires relie l'église à son presbytère localisé sur son côté gauche. Une grande sacristie prend place à l'arrière de l'église. Deux garages se trouvent derrière la sacristie, du côté du presbytère. Un des deux garages se trouve au rez-de-chaussée de la sacristie, tandis que l'autre prend place dans un

²⁰⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁰⁷ *Ibid.*

volume adjacent à celui de la sacristie. Le centre de la façade dispose d'une embrasure profonde en plein cintre qui englobe un portail triple surmonté d'une grande baie cintrée. « La forme de cette baie caractérise une géométrie des ouvertures qui est reprise sur toute l'enveloppe de l'église²⁰⁸ » au registre supérieur. Le portail triple comprend six portes rouges en bois surmontées d'une imposte rectangulaire. Un escalier en pierre muni de rampes en métal se trouve devant ces portes d'entrée. Un gros élément décoratif en pierre est incrusté sur le pignon de la façade. Encadrant l'église, les deux tours à clocher, percées de plusieurs petites ouvertures en arc brisé, sont revêtues d'une toiture à quatre versants recouverte de tôle ; elles sont ouvertes à leur sommet et ne disposent d'aucune flèche. Des portes d'entrée se trouvent au bas de ces tours. Deux grands contreforts de brique prennent place à l'avant, dans un espace compris entre les tours et la façade. Le chœur en saillie et la sacristie localisée derrière (le long de la 5^e Avenue) sont tous deux revêtus d'un toit plat. Une moulure de métal sert de rebord pour la toiture des différents volumes de l'église et pour celle des confessionnaux en saillie sur les murs latéraux du temple. Ces mêmes confessionnaux sont recouverts d'un petit toit de tôle peint en rouge (Ill. 5-534, 5-535, 5-536, 5-537, 5-538, 5-539, 5-540).

Modifications majeures extérieures apportées

Une ou les deux tours ont été restaurées en 1990.

L'architecture intérieure

L'intérieur du temple présente un plan barlong rectangulaire et un chœur en saillie avec abside en hémicycle. Vaste et dégagé, cet intérieur possède une nef à vaisseau unique ne présentant aucun bas-côté. La nef (y compris la tribune arrière) et le chœur sont surmontés d'un imposant plafond plat à caissons très élaboré qui fut ajouté en 1964, puisque, avant cette date, l'église ne possédait qu'un plafond plat. L'intérieur du lieu de culte arbore certains éléments de style Art déco²⁰⁹.

La fondation de l'église (la sacristie comprise) est en béton, tandis que ses murs sont revêtus de plâtre et de marbre. Les murs sont percés de part et d'autre par de grandes fenêtres cintrées. L'église dispose d'une sacristie localisée à l'arrière de l'église, d'une École du

²⁰⁸ *Ibid.*

²⁰⁹ Site internet de l'Université de Montréal, Chaire religion, culture et société ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

dimanche²¹⁰ et de deux chapelles extérieures au plan ; la plus petite est de type « oratoire » et l'autre se trouve dans l'ancien baptistère. Le lieu de culte est doté de plusieurs statues et vitraux dont certains (dans le chœur) sont l'œuvre de Guido Nincheri, ainsi que d'un orgue Casavant Frères (Opus 1511)²¹¹.

Commandé le 17 janvier 1935 à la maison Casavant au coût de 11 500 \$, cet orgue sans buffet comporte trois claviers et peut faire entendre 35 jeux parlants. L'instrument est installé en novembre 1935 de chaque côté du jubé, à l'intérieur des clochers. Ses tuyaux sont camouflés derrière des moulures de bois et par de grandes toiles de tissus, qui seront retirées par la suite. L'orgue reçoit sa bénédiction le 17 novembre de la même année par Mgr A.-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. L'orgue est restauré pour une première fois en 1968 et reconstruit complètement par l'entreprise Orgues Providence dix ans plus tard. Un buffet est alors ajouté au milieu de la tribune de façon à ce que les tuyaux puissent y être logés et faciliter la projection du son²¹² (Ill. 5-541, 5-542, 5-543, 5-544, 5-545, 5-546, 5-547, 5-548, 5-549, 5-550, 5-551).

Modifications majeures intérieures apportées

Un orgue Casavant Frères est installé dans le jubé en 1935. En 1964, le plafond plat de la nef est remplacé par une voûte à caissons faite de contreplaqué²¹³. L'année suivante, après le renouveau liturgique, les fonts baptismaux sont déplacés de l'arrière vers l'avant, du côté de la 5^e Avenue. De surcroît, le baptistère est transformé en chapelle. Les murs du chœur, puis les côtés de la nef sont recouverts de marbre en 1965-1966. En 1968, le corpus de Jésus est installé dans le chœur et l'orgue subit une première réfection. La mosaïque *Le baptême de Jésus* est installée sur le mur faisant face aux fonts baptismaux en 1969. Dans la même période, le sous-sol est repeint et son plancher est recouvert de tuiles. En mars 1971, un

²¹⁰ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²¹¹ Les vitraux du chœur sont l'œuvre du réputé artisan Guido Nincheri. Ne disposant pas de toute l'information souhaitée, il est impossible d'affirmer que les autres vitraux aient également été conçus par cet artisan.

²¹² Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...* ; « *Jubilé d'Or sacerdotal*, Mgr J.A. Richard, p.d.v.f. » ; MCCCCF, ILCQ, 2003 ; site internet uquebec.ca.

²¹³ Le plafond à caissons de l'église Immaculée-Conception-de-Bellerive à Salaberry-de-Valleyfield (Louis-Napoléon Audet et Jean-Marie Lafleur, 1936-1937) semble comparable à celui de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

incendie se déclare dans la sacristie, causant des dommages évalués entre 10 000 \$ et 20 000 \$. En mars de l'année suivante (1972), l'intérieur de l'église est repeint et les fenêtres de l'église et du presbytère sont remplacées par des fenêtres d'aluminium. En 1973, un autre incendie se déclare, mais cette fois c'est le local des scouts qui est endommagé. Les dommages sont alors évalués entre 9000 \$ et 10 000 \$. En 1974, les propriétaires sont contraints, à la suite d'une visite de l'inspecteur municipal, de faire réparer la toiture. En 1977, à l'approche du 50^e anniversaire de fondation de la paroisse, l'intérieur de l'église est repeint. En 1990, la maçonnerie et l'orgue subissent une réfection. De 1995 à 1997, le décor est à nouveau modifié ; il s'agit d'une restauration « comme à l'origine » réalisée par André Domon et Chantal Claver²¹⁴.

**Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Anastase Gravel
(avec ou sans collaboration)**

Voir Saint Willibrord Church à la page 197.

Les exemples comparables

III. 5-552, 5-553, 5-554, 5-555, 5-556, 5-557, 5-558, 5-559, 5-560, 5-561, 5-562, 5-563.

5.2.6 Church of Christ

L'architecture extérieure

Le lieu de culte, flanqué d'une tour à clocher à base carrée, repose sur une fondation de béton, tandis que son toit à deux versants est recouvert de bardeaux d'asphalte. Le mur extérieur de façade et sa tour à clocher latérale localisée sur son côté droit sont revêtus de pierres grises en imitation de *Scotch work*, alors que les cadres des portes et fenêtres sont en pierre taillée²¹⁵. Le mur de façade est percé de dix ouvertures dans lesquelles se trouvent trois portes et sept fenêtres. Cinq de ces fenêtres se trouvent au centre et forment ensemble une croix, alors que les deux autres fenêtres sont disposées sur les côtés de cette « croix ». Les murs latéraux et arrière sont revêtus de brique. Le clocher de la tour est couronné d'une flèche recouverte de cuivre rouge et surmontée d'une croix de fer en cuivre. La pointe du clocher s'élève à 61,6 mètres au-dessus de la rue. La décision de meubler le clocher est prise le 11 mai 1953 lors d'une assemblée du conseil de fabrique. Un carillon de quatre cloches (mi

²¹⁴ Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse...* ; Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes...* ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²¹⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

bémol, fa, sol, si bémol) fondues en France par Louis Boullée et Fils Fondateurs est installé la même année par Les Établissements Cogne Enrg. Cloches Montréal. La bénédiction solennelle des cloches a lieu le 27 novembre 1953 par le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal (Ill. 5-564, 5-565, 5-566, 5-567, 5-568, 5-569, 5-570, 5-571, 5-572, 5-573).

Modifications majeures extérieures apportées

En 1981, le clocher est réparé par la firme Restauration Shawbec Inc., mais devient hors d'usage l'année suivante. En 1985, l'entrepreneur L.M. Sauvé procède à la réfection de la maçonnerie en façade (pierre) et du clocher, mais ces travaux n'ont aucune incidence sur l'intégrité de l'église. En 1998, l'entreprise Restauration Lazare Inc. effectue la réfection des cheminées de l'église et du presbytère. Puis, l'année suivante, en août 1999, l'église nécessite encore une fois des travaux²¹⁶ de réfection à la façade et au clocher. On procède par la même occasion au réaménagement des bancs situés au niveau du transept et à un renforcement de la structure de la sacristie. De plus, le carillon est restauré et électrifié par Léo Goudreau et Fils inc. et par l'entrepreneur Restaurations D.Y.C. Inc. En 2000, le clocher et la façade de l'église sont restaurés par l'entrepreneur D.Y.C. Inc. selon les plans et devis de l'architecte Werleman Guy McMahon. Deux ans plus tard, en 2002, la toiture de l'église et du presbytère est refaite par l'entrepreneur Les couvertures Saint-Léonard²¹⁷ (Ill. 5-574, 5-575).

L'architecture intérieure

Le plan intérieur de l'église est une croix latine avec chœur en saillie à chevet plat. L'église est dotée d'une nef à un vaisseau complètement dégagé, d'une chapelle extérieure au plan et d'une tribune arrière. Le revêtement de ses murs est en béton, tandis que celui de la voûte composée d'arcs polygonaux ou « arcs en chaînette », est en plâtre²¹⁸. Les plafonds et les murs dissimulent l'éclairage et le système de chauffage. Les fenêtres sont surmontées d'arc en mitre²¹⁹. L'église dispose de planchers en terrazzo, mais ses allées sont en tuiles d'asphalte. Le chœur est légèrement surélevé et séparé de la nef et du transept par une

²¹⁶ Les travaux sont effectués par les architectes Werleman Guy McMahon et Fernando Pellicer, les consultants en structure J.A. Nabi et l'entrepreneur Restaurations D.Y.C. Inc. (MCCCF, ILCQ, 2003).

²¹⁷ MCCCF, ILCQ, 2003.

²¹⁸ Empruntés par Dom Bellot à Antoni Gaudi (Noppen et Morisset, 1996, p. 99).

²¹⁹ MCCCF, ILCQ, 2003.

balustrade. En 1965-1966, en réponse au renouveau liturgique du concile Vatican II, des modifications sont apportées à la décoration du sanctuaire. Deux portes sont percées pour donner accès à la sacristie à partir du sanctuaire. La chaire n'a pas la forme de balcon, mais est plutôt déposée près de l'autel latéral gauche. Les dimensions de l'église sont de 48 mètres de longueur par 16,5 mètres de largeur à la nef et 24,7 mètres au transept. La voûte s'élève à 13 mètres du sol. Le sous-sol, dénudé de colonnes, comprend une vaste salle paroissiale qui comporte une scène théâtrale et des vestiaires ; il mesure plus de 30,5 mètres de longueur, par 15 mètres de largeur et atteint 4,3 mètres de hauteur²²⁰ (Ill. 5-576).

En 1960, la Fabrique fait l'acquisition d'un orgue à vent Casavant et Frères modèle numéro 2614 pour la somme de 33 460 \$. L'instrument est installé la même année et sa bénédiction par Mgr Valérien Bélanger, évêque auxiliaire de Montréal, a lieu le 19 février 1961. L'année suivante (1962), l'orgue est inauguré. Construit selon une esthétique néoclassique allemande, l'instrument à traction électropneumatique possède trois claviers manuels de 61 notes, un pédalier de 32 notes ainsi que 29 jeux réels totalisant 2211 tuyaux. La majeure partie des tuyaux du grand orgue sont apparents de l'extérieur tandis que les tuyaux de la pédale prennent place de chaque côté de la boîte de récit. La soufflerie se trouve dans le clocher²²¹ (Ill. 5-588).

Le sanctuaire avant et après la restauration de 1965-1966

Ill. 5-577, 5-578, 5-579, 5-580, 5-581, 5-582, 5-583, 5-584, 5-585, 5-586, 5-587.

Modifications majeures intérieures apportées

En 1957, un grand nettoyage est effectué au décor intérieur de l'église par Werleman Guy McMahon et Tobi Raymond²²². En réponse au renouveau liturgique du concile Vatican II, des modifications sont apportées à la décoration du sanctuaire en 1965-1966. La décoration du sanctuaire d'aujourd'hui diffère conséquemment de celle d'origine. En effet, à la demande de l'architecte Joseph-Armand Dutrisac, Jean-Charles Charuest, artiste décorateur, soumet au conseil de fabrique les plans et devis d'un projet de transformation du sanctuaire, qui sont acceptés par le conseil le 3 mai 1965. Le mur de l'abside est alors partiellement recouvert

²²⁰ Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994.

²²¹ *Ibid.* ; Anonyme, 1969, *Programme Souvenir du Jubilé d'Argent...* ; site internet de l'Université du Québec, Orgues au Québec.

²²² MCCCCF, ILCQ, 2003.

d'une mosaïque de céramique émaillée de couleur azur aux tons nuancés, sur laquelle était fixé au centre (avant la vente à la Church of Christ) un corpus grandeur nature, en « ludenwood » au fini pâle. Auparavant, le niveau supérieur du mur du chœur faisait paraître trois ouvertures allongées à la verticale, en forme de niche coupée par un court bandeau fleuri. Le mobilier (le grand autel, deux autels latéraux, l'ambon, la clôture de chœur) exécuté par Desmarais et Robitaille Ltée. est en marbre blanc (du granit blanc, à gros grains). Des mosaïques fort possiblement exécutées par Jordi Bonet surmontent les autels latéraux. Avant la vente du temple à la congrégation Church of Christ en 2010, La mosaïque de l'autel latéral droit comportait un tabernacle en céramique réalisé par un artiste inconnu. « Les mosaïques du chœur et celles surmontant les autels latéraux reprennent la forme d'arc en mitre des ouvertures²²³. » La sainte table est en céramique émaillée azur. Douze verrières de motif art abstrait sont exécutées en 1965 par les Ateliers Jose Osterrath de Cowansville. Six d'entre elles sont installées dans les fenêtres du sanctuaire tandis que les six autres se trouvent dans le transept. Les travaux visant à transformer le sanctuaire sont terminés au début de l'année 1966²²⁴.

Des travaux de réfection auraient été apportés au décor intérieur en 1970, mais nous ne disposons d'aucun détail concernant leur nature ou l'identité de l'entrepreneur. Il semblerait qu'un élément d'architecture extérieure ait été restauré en 1996 par l'entrepreneur Les Entreprises Piccionni Inc. selon les plans des architectes McMahon Werleman Guy et Fernando Pellicer, toutefois aucun détail n'est disponible sur le type de travaux alors effectués²²⁵. Après la vente de l'immeuble à la congrégation Church of Christ, les statues, le corpus et le chemin de croix sont retirés²²⁶.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac (avec ou sans collaboration)

Voir l'église Église Notre-Dame-Auxiliatrice à la page 201.

Les exemples comparables

Ill. 5-589, 5-590, 5-591, 5-592, 5-593, 5-594, 5-595, 5-596, 5-597, 5-598.

²²³ *Ibid.*

²²⁴ Comité d'histoire du Jubilé d'Or, 1994 ; MCCCCF, ILCQ, 2003.

²²⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²²⁶ Lussier 2009, « La paroisse Notre-Dame-de-la-Garde est toujours bien vivante », p. 6.

5.2.7 Saint Thomas More Catholic Church

L'architecture extérieure

Cette église mesure 31 mètres de longueur, par 40 mètres de largeur sur une hauteur de 10 mètres. Son volume intérieur total (église et sacristie) est de 13 442 mètres cubes. Les murs extérieurs du bâtiment, recouvert d'un toit plat au revêtement multicouche, sont revêtus de pierres calcaires grises. La façade principale s'ouvre sur un grand arc brisé qui englobe le portail, un tympan de pierre agrémenté d'une statue du saint patron de l'église et une verrière. Cette façade, précédée d'un escalier de courte volée, est coupée à angle de 45 degrés à l'intersection des rues Bannantyne et Moffat. Le pignon légèrement cintré est complété d'un petit clocher de facture assez classique s'apparentant aux clochetons des lieux de culte protestants. Ce clocher est surmonté d'une flèche en cuivre, mais nous ne détenons aucune information permettant d'affirmer que le clocher est muni de cloches. Les élévations principales sont percées de grandes baies rectangulaires étroites couronnées de linteaux en forme d'arc brisé²²⁷ (Ill. 5-599, 5-600, 5-601, 5-602, 5-603, 5-604, 5-605, 5-606).

Modifications majeures extérieures apportées

L'extérieur de la Saint Thomas More Church n'a apparemment pas été modifié depuis ses origines.

L'architecture intérieure

La Saint Thomas More Church repose sur une fondation en béton. Ses murs intérieurs tout comme sa voûte sont constitués de blocs et d'une structure en béton. La voûte possède un plafond composite constitué d'une travée centrale épousant la forme d'une voûte en arc de mitre peu accentuée, tandis que les travées latérales sont surmontées de plafonds simples. Les murs sont percés d'ouvertures étroites dans lesquelles prennent place des vitraux. Le plan au sol de l'église est en losange (ou plan hexagonal ou centré). L'organisation de l'espace est déterminée par l'emplacement de l'autel à l'un de ses angles, entraînant la répartition des bancs en éventail comme on la retrouve dans les amphithéâtres. L'espace de la nef à un vaisseau est complètement dégagé, le temple ne disposant d'aucune colonne. Le chœur surélevé de quelques marches est localisé à l'extrémité opposée de l'entrée principale, laquelle se trouve sur le coin de l'édifice longeant le trottoir des rues Bannantyne et Moffat.

²²⁷ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; MCCCCF, 2006, Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal.

Une tribune est située du côté de l'entrée principale, tandis que la sacristie se trouve derrière le chœur, sur son côté droit et donc du côté de la ruelle. Les autres espaces, hors de la nef et du chœur, sont dans l'espace compris entre la nef et le presbytère, et une salle paroissiale (ou Paris Hall) se trouve au sous-sol. Bien que l'église soit munie d'un orgue, il ne s'agit pas de l'instrument installé à l'origine. En dehors des pièces de mobilier, la décoration se résume à un corpus, un chemin de croix et à l'ensemble des vitraux réalisés en 1980 par l'artiste Claude Bettinger (1942-1998) de Boucherville²²⁸. Prenant place au niveau de la partie supérieure de la nef, cet ensemble de vitraux est réparti chromatiquement au fur et à mesure qu'on se dirige vers l'autel. L'assortiment a été réalisé par le sculpteur et verrier français Claude Bettinger en 1980 ; il s'agit d'une œuvre majeure dans sa carrière²²⁹. Leur installation n'altère en aucune façon l'intégrité de l'édifice²³⁰ (Ill. 5-607, 5-608, 5-609, 5-610, 5-611, 5-612, 5-613, 5-614, 5-615).

Modifications majeures intérieures apportées au lieu de culte

L'autel de l'ancienne chapelle est réinstallé dans le sanctuaire de la nouvelle église, mais il a été remplacé en 1952 par un nouveau maître-autel et deux autels latéraux de marbre²³¹. L'année suivante, un carillon de cloches est ajouté²³². Depuis 1962, l'intérieur de l'église connaît quelques changements. D'abord, il est entièrement redécoré par Dallaire et Frères Enrg. en 1962²³³. Puis, en 1968, la tâche est confiée au décorateur-ensemblier Jean-Charles Charuest de réaménager le sanctuaire afin de le rendre conforme aux nouvelles normes liturgiques édictées par le concile Vatican II, il est alors doté d'un nouveau mobilier aux lignes contemporaines provenant d'Ameublement Boisvert Inc. et d'un tabernacle commandé à Esthetico Sacred Arts Ltd. Recouvert d'un tapis turquoise, la clôture du chœur disparaît,

²²⁸ *Ibid.*

²²⁹ Cet artiste lyonnais élevé en Alsace dans une famille d'artistes et d'artisans a immigré au Québec en 1952. Il a complété des études à l'école du Louvre de Paris et obtenu un diplôme de l'école des Beaux-Arts de Montréal en 1963. Bettinger est l'auteur des vitraux du sanctuaire Sainte-Anne à Pointe-aux-Pères et de la cathédrale Notre-Dame-de-Fourvière à Mont-Laurier. Il restaura également des vitraux de la chapelle de la maison mère des Sœurs Grises et de la chapelle du Bon-pasteur à Montréal (MCCCF, ILCQ, 2003).

²³⁰ MCCCF, ILCQ, 2003.

²³¹ Anonyme, 1969, *The Christian Community of St. Thomas More...*

²³² Anonyme, 1954, « St. Thomas More Parish Began... », p. 2.

²³³ MCCCF, ILCQ, 2003.

tandis que des panneaux de marbre fournis par Building Materials Corp. tapissent l'arrière et soulignent sur toute sa hauteur le corpus qui surmonte le maître-autel.

Les lieux de culte québécois réalisés par l'architecte Joseph Sawyer (avec ou sans collaboration)

Né le 1^{er} décembre 1874 à Trois-Rivières, Joseph Sawyer (1874-1965) (Ill. 5-616) entreprend ses études à l'académie Saint-Joseph des Frères des écoles chrétiennes de Montréal. Vingt ans plus tard, en 1894, il occupe un poste d'apprenti architecte à l'agence d'Alcide Chaussée. Il quitte ensuite ce dernier pour se joindre à la firme d'architectes Perrault, Mesnard et Venne jusqu'à ce qu'il devienne membre actif de l'Association des architectes de la province de Québec en 1898 et qu'il ouvre ensuite son propre cabinet. Quelque temps après, il devient membre de l'Institut royal des architectes du Canada. Sawyer travaille surtout à Montréal et dans sa région, mais il réalise aussi quelques immeubles en Ontario. Sa première œuvre est une modeste résidence ; sa première œuvre d'importance est l'agrandissement de l'église Saint-Eustache en 1905. À partir de 1898, Sawyer conçoit surtout de nombreux immeubles résidentiels en rangée dans les quartiers en développement de Montréal. Il réalise maintes écoles pour les Montreal Catholic Commissioners ainsi que plusieurs couvents pour les sœurs de la congrégation de Notre-Dame et les Sœurs de Sainte-Croix. Son œuvre comprend également plusieurs appartements, églises, hôpitaux, magasins, résidences et entrepôts. Joseph Sawyer aurait travaillé pour la communauté catholique anglophone de Verdun en dessinant les plans de la première Saint Willibrord Catholic Church (démolie le 6 novembre 1957) qui fut remplacée par l'église actuelle en 1927. On dit de Sawyer qu'il est un artiste dont l'importance de l'œuvre a dépassé les bornes de l'imagination et qu'il a toujours été capable de comprendre les besoins de ses clients pour mieux les réaliser²³⁴. Pour les lieux de culte québécois que Sawyer réalise (avec ou sans collaboration) au cours de sa carrière, consulter les illustrations suivantes : 5-617, 5-618, 5-619, 5-620, 5-621, 5-622, 5-623, 5-624, 5-625, 5-626, 5-627, 5-628, 5-629, 5-630, 5-631, 5-632, 5-633.

Les exemples comparables

Ill. 5-634, 5-635.

²³⁴ Anonyme, 1953, « Joseph Sawyer, M.R.A.I.C. ... », p. 19-21, 26-27 et 34 ; MCCCCF, 2006, Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal.

5.2.8 Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

L'architecture extérieure

L'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys loge dans un édifice moderne mitoyen par son côté droit. Le bâtiment est doté d'une toiture recouverte de bardeaux d'asphalte qui est légèrement inclinée vers sa façade. Cette toiture se prolonge vers l'avant au point tel qu'elle surplombe l'entrée pavée d'une largeur d'environ trois mètres. La façade de l'immeuble est munie d'une porte d'entrée double en bois localisée à l'extrémité gauche. Le reste de sa surface est entièrement pourvu de vitrines²³⁵ dans lesquelles une paroi de verre coloré est installée. La majeure partie du mur extérieur latéral est revêtue de briques brunes au niveau inférieur, tandis que sa partie supérieure, qui est en fait la partie extérieure de la charpente du toit, est recouverte de minces planches de bois brun foncé fixées à la verticale. Un muret en briques brun foncé d'une hauteur de près de trois mètres se trouve au centre du mur latéral, placé en position perpendiculaire. Une mince et longue croix est fixée au-dessus de cette entrée latérale tandis que le vocable de la paroisse est inscrit en gros caractères sur le revêtement de brique du mur²³⁶ (Ill. 5-636, 5-637, 5-638, 5-639, 5-640, 5-641).

L'architecture intérieure

Un plafond suspendu et bas révèle la structure inclinée de l'édifice. La nef et le chœur sont ordonnés dans un espace rectangulaire. Légèrement surélevé, le chœur est aménagé dans le coin où se trouve la partie du plafond la plus élevée, tandis que l'arrière est décoré d'un lambrissage de bois ouvré. Sur le plancher de terrazzo, des chaises sont disposées en éventail dans la nef, de façon à encadrer le chœur. Une rangée de bancs provenant de l'église Notre-Dame-de-la-Paix prend place le long du mur latéral contigu. Des madriers de bois sont installés dans les cavités en forme de « H » des colonnes en acier de la nef. Les stations du chemin de croix sont suspendues par un fil, dos à la devanture du local. Un lanterneau flotte au-dessus de l'autel. « Des formes flottantes de toiles semi-transparentes, éclairées d'une lumière diaphane et suspendues dans la nef à différentes hauteurs, rehaussent la symbolique²³⁷ » intérieure de l'église. L'entrée donne sur un lieu de transition qui consiste en :

²³⁵ Il s'agit en fait des vitrines commerciales de l'ancienne épicerie.

²³⁶ Gauthier 2005, p. 118-119.

²³⁷ *Ibid.*

un déambuloire délimité par un grand meuble de bois supportant des lampions, des vestiaires, un confessionnal aménagé selon le nouveau rite pénitentiel, et ponctué d'espaces libres menant à la nef. Au bout de ce long déambuloire rectangulaire se trouvent des salles et l'accès au sous-sol²³⁸.

(Ill. 5-642, 5-643, 5-644, 5-645, 5-646, 5-647, 5-648, 5-649, 5-650, 5-651.)

Les lieux de culte québécois réalisés par Frédéric Dubé de la firme d'architectes Lapointe Magne et associés

La firme montréalaise Lapointe Magne et associés²³⁹ est créée à l'origine en 1948 par Vincent Rother ; Charles Éliott Trudeau et John Bland deviennent ses partenaires en 1955. Entre-temps, en 1952, Roy Émile LeMoyné se joint à l'agence. Michel Lapointe et Robert Magne apportent un renouveau à la firme lorsqu'ils deviennent partenaires en 1987. L'association actuelle (Lapointe Magne et associés) regroupe les expertises de Michel Lapointe, Robert Magne, Benoît Forcier et Frédéric Dubé depuis 2001. L'approche de la firme se résume ainsi : « Aspects fonctionnels, résolution technique et design vont de pair pour créer un produit équilibré et complet ». La firme réalise plusieurs édifices importants des secteurs institutionnel et privé tels des édifices universitaires, des musées, des laboratoires de recherche, des hôpitaux ou des immeubles commerciaux et industriels. Plusieurs de ses interventions impliquent ou touchent des bâtiments existants. Il en est de même lorsque l'architecte Frédéric Dubé aménage les espaces d'une ancienne épicerie Dominion en lieu de culte contemporain en 2002-2003, c'est-à-dire l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys, et lorsque Lapointe Magne et associés²⁴⁰ soumettent vers septembre 2010 un projet pour la reconstruction de l'église Saint-Paul d'Aylmer incendiée le 11 juin 2009²⁴¹ (Ill. 5-652, 5-653, 5-654, 5-655, 5-656).

²³⁸ *Ibid.*, p. 118.

²³⁹ Les différentes dénominations de la firme (par ordre chronologique) sont : Rother/Bland/Trudeau : 1955-1960 ; Bland/Lemoyne/Edwards : 1960-1963 ; Bland/Lemoyne/Edwards/Shine : 1963-1968 ; Bland/Lemoyne/Shine : 1968-1971 ; Bland/Lemoyne/Shine/Lacroix : 1971-1978 ; Lemoyne et associés : 1978-1987 ; Lemoyne Lapointe Magne : 1987-2000 ; Lapointe Magne et associés, 2001-... (Documents non publiés transmis à l'auteur par la firme elle-même.)

²⁴⁰ *Ibid.*

²⁴¹ Le projet de reconstruction adapté au conseil de fabrique est présenté par les architectes Frédéric Dubé et Maxime Brault le 15 mars 2011. Deux jours plus tard, le conseil décide de « poursuivre une double route pour le projet de reconstruction » : d'une part, « le conseil demande aux architectes Lapointe et Brault de réaliser une étude d'avant-projet sur la proposition qu'ils ont présenté

Les exemples comparables

Il ne semble pas exister d'exemples comparables à l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

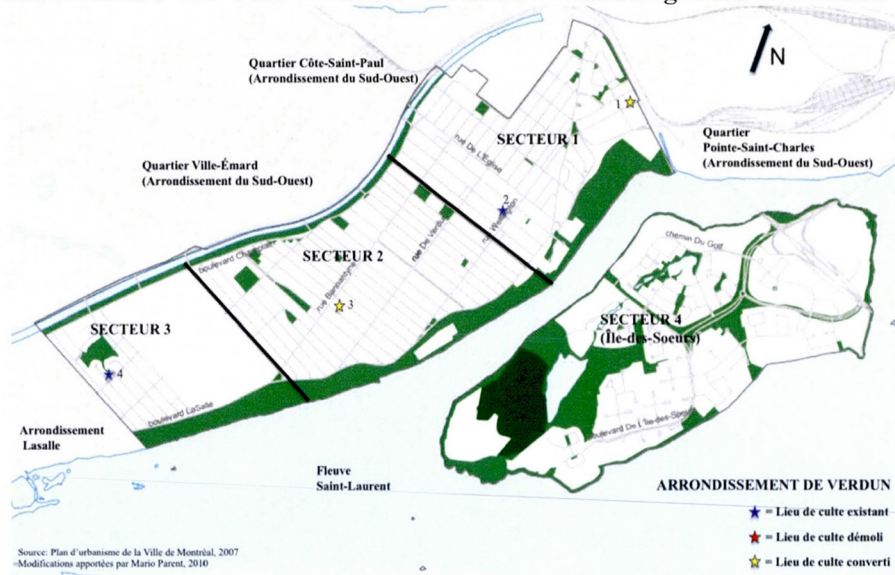
5.3 Précisions à l'égard des lieux de culte anglicans de Verdun

Les églises anglicanes sont facilement identifiables. Leur architecture et leur décor intérieur sont habituellement plus sobres que ceux des églises catholiques. Il est possible de cerner certaines caractéristiques dominantes sinon communes aux lieux de culte anglicans, surtout sur les édifices construits avant 1950. Des édifices entiers, voire certains éléments architecturaux qu'ils comportent, peuvent par ailleurs être plus ou moins néogothiques. Presque tous les temples anglicans possèdent un clocher tandis que plusieurs (surtout les églises de petites et moyennes dimensions) emploient massivement le bois sombre de façon structurelle et/ou décorative. Lorsque le bois est utilisé de façon décorative, c'est principalement pour le parement de murs intérieurs et, parfois, dans un jubé sculpté. L'emploi de la pierre est souvent réservé aux plus grandes églises. Le chœur est généralement plus étroit que la nef, et ce, « que l'église soit de style classique et de plan rectangulaire, ou gothique avec un chœur en saillie²⁴² ». (Ill. 5-657)

afin de préciser les coûts, les risques et ajuster le projet aux besoins de la paroisse » et, d'autre part, « le conseil fera un appel d'offres auprès de diverses firmes d'architectes pour qu'ils proposent des projets de construction centrés sur l'utilisation du presbytère comme lieu de culte. » (Site internet de la paroisse Saint-Paul d'Aylmer)

²⁴² Site internet de l'Université de Montréal, Chaire religion, culture et société ; Bergevin, 1981, p. 8, 36, 181 et 190.

Illustration 5-657 Verdun. Carte des lieux de culte anglicans de Verdun



Source : tiré du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal, 2007, modifications apportées par Mario Parent.

Tableau 5.3 Les lieux de culte anglicans de Verdun, 2011 (légende de la carte Ill. 5-657)

	Nom du lieu de culte	Secteur	Statut
1	Saint Athanasius Anglican Church (1991 à 2009)	1	convertie – résidence privée
2	Belcher Memorial Church Mission / Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany	1	en activité
3	Saint John the Divine Anglican Church (1929 à 1997) / Faith Christian Center of Montreal (1997 à 2006)	2	convertie – immeuble en copropriété
4	All Saints Anglican Church (1949 à 2010) / Guru Nanak Sikh Association (depuis 2010)	3	en activité

5.3.1 Church of the Epiphany

L'architecture extérieure

La Church of the Epiphany est un édifice d'inspiration néogothique comprenant un rez-de-chaussée et un sous-sol. Ses dimensions sont de 37 mètres de profondeur (de la rue Wellington à la ruelle arrière) par 15 mètres de largeur, tandis que sa hauteur est de

9 mètres²⁴³. Sa toiture à deux versants est recouverte de bardeaux d'asphalte et est munie de lucarnes en appentis. Un clocheton de métal prend place à la croisée du transept et de la nef. Certains petits volumes en saillie sont recouverts d'un toit plat multicouche ou en métal. Les fondations, l'encadrement des portes et fenêtres ainsi que les bandeaux décoratifs de l'immeuble sont en béton. Tous les murs extérieurs sont parés de briques brun-rouge cantonnées de contreforts. La façade du temple, dont le pignon est surmonté d'une petite croix, est percée d'une large ouverture en forme d'arc en ogive. Deux volumes en saillie de forme carrée encadrent la façade avant ; un se trouve du côté gauche de l'église (à l'angle des rues Wellington et Gordon), devant la tour à clocher latérale qui repose sur une base carrée. Ces deux volumes sont percés d'une ouverture munie d'une porte d'entrée double en bois. Les murs latéraux sont percés d'ouvertures tripartites de forme rectangulaire dans lesquelles prennent place des fenêtres Tudor, les mêmes que celles au sous-sol, et ils comportent des bas-côtés visibles de l'extérieur²⁴⁴. La façade arrière est percée de trois petites ouvertures en arc d'ogive. Selon le MCCCCF, les éléments architecturaux de la Church of the Epiphany sont d'inspiration « Arts and Crafts », tandis que le traitement de sa tour-clocher latérale serait de facture plus classique²⁴⁵ (Ill. 5-658, 5-659, 5-660, 5-661, 5-662, 5-663, 5-664, 5-665, 5-666, 5-667, 5-668).

Modifications majeures extérieures apportées

Si l'ajout d'un nouveau chœur et du transept en 1910 modifie grandement la figure architecturale extérieure et intérieure de l'église, l'agrandissement effectué en 1923 la transforme radicalement avec l'ajout de la tour latérale, des bas-côtés, des deux saillies carrées encadrant la nouvelle façade, des ouvertures tripartites de style Tudor, etc. À une date inconnue, certaines ouvertures du sous-sol sont placardées ou remplies avec de la brique. Au mois de novembre 2011, l'entreprise Toitures PME inc. refait entièrement la toiture de bardeaux d'asphalte. La même année, la porte donnant sur la rue Gordon est remplacée. Toutes les fenêtres de bois extérieures sont repeintes et scellées. Les joints doivent être entièrement refaits sur le parement de brique.

²⁴³ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; « *Église anglicane St-Clement's* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC.

²⁴⁴ Noppen et Morisset, 2004, p. 39.

²⁴⁵ MCCCCF, ILCQ, 2003.

L'architecture intérieure

L'église possède un plan au sol en forme de croix latine avec chœur en saillie à l'abside au chevet plat. Sa nef très étroite comporte trois vaisseaux. La partie arrière de l'église, donnant du côté de la rue Wellington, est de même largeur que le chœur ; elle comprend le baptistère, un escalier latéral de chaque côté, des fenêtres en arc d'ogive ainsi que plusieurs vitraux. Parmi ceux-ci figure le vitrail « *He is risen: he is not there* » commémorant le 50^e anniversaire de la paroisse de Saint Clement (1897-1947). Fabriqué par McCausland de Toronto (Robert McCausland, verrier) au coût de 2620 \$, ce vitrail est installé et inauguré le 23 janvier 1949. Plusieurs autres vitraux de la nef et du chœur sont fabriqués par McCausland et Luxer Studios entre 1940 et 1960²⁴⁶.

Sur le côté nord du temple (du côté de la rue Gordon) se trouve un escalier latéral et sur le côté sud, un autel. Le chœur est muni d'une balustrade, d'une chaire, de bancs placés face à face, d'un autel, de stalles et d'un orgue Casavant et Frères Limitée²⁴⁷ acquis pour la somme de 5640 \$. La moitié de ce montant est réglée une fois l'orgue commandé tandis que l'autre moitié est payée en versements annuels. L'inauguration de ce deuxième orgue a lieu le 27 février 1924^{248,249}.

L'abside est percée de trois petites ouvertures en ogive munies de vitraux. La partie inférieure des murs de l'abside est revêtue de bois. Le lieu de culte est doté de transept et de deux bas-côtés délimités par une série d'arcades aux lignes géométriques semblables à ce qu'on peut voir en l'église Holy Trinity²⁵⁰ de Westmount. Le transept de la Church of the Epiphany est à peine plus profond que les bas-côtés, lesquels sont dotés d'arcs en accolade, de fenêtres

²⁴⁶ *Ibid.* ; Mather, 1972 ; Shepherd, 2009, « Verdun's St. Clement's, Pt. V, First Rectory... ».

²⁴⁷ « *It is a two manual instrument with electro-pneumatic action. There are fifteen speaking stops, six in the great organ, eight in the swell and one in the pedal. The console provides nine couplers and seven adjustable combination pedals. The organ has nine hundred and sixteen speaking pipes.* » (« Dedication and Normal Opening of the Organ », 27 février 1924, tiré du site internet du Diocèse de Montréal, Église anglicane du Canada.)

²⁴⁸ Mather, 1972.

²⁴⁹ L'orgue d'origine possédait une plaque sur laquelle était inscrit « mai 1916 » et un numéro (169279) (MCCCF, ILCQ, 2003).

²⁵⁰ Melville Presbyterian Church (1900-1925) / Westmount Park-Melville United Church (1925-1929) / Melville Presbyterian Church (1929-1976) / Holy Trinity Church / Holy Trinity Serbian Orthodox Church of Westmount (349, rue Melville, Westmount, Québec), Edward Maxwell, 1900-1901 ; Hutchison et Wood pour l'agrandissement réalisé en 1908-1909.

tripartites en ogive et de vitraux. Le chœur et le transept disposent d'une structure en bois dont la forme est celle d'un arc en plein cintre tandis que la structure du restant de la nef consiste en des poutres croisées. Le revêtement des murs intérieurs est en plâtre et celui de la voûte, en lattes de bois. Une charpente de bois apparente souligne sa forme d'arc en mitre. L'église est munie d'un mobilier en bois et de plusieurs plaques et monuments commémoratifs²⁵¹. Enfin, une École du dimanche est installée dans le sous-sol de cette église haute et bien dégagée²⁵² (Ill. 5-669, 5-670, 5-671, 5-672, 5-673, 5-674, 5-675, 5-676, 5-677, 5-678, 5-679, 5-680, 5-681, 5-682).

Modifications majeures intérieures apportées

Le premier agrandissement de 1910 permet l'ajout d'un nouveau chœur et du transept tandis que le deuxième agrandissement, effectué en 1923, dote le temple anglican de bas-côtés tout en prolongeant la longueur de sa nef. Le deuxième orgue (Casavant et Frères Limitée) est ajouté dans le chœur l'année suivante (1924). Après le deuxième agrandissement, les chaises de bois de la nef sont remplacées par des bancs en bois. Entre 1940 et 1960, plusieurs vitraux sont ajoutés dans la nef et le chœur. Dans un article de journal paru en 1959, on mentionne que plusieurs améliorations ont été apportées à l'édifice : installation d'un nouveau plancher dans le Church Hall, redécoration de l'intérieur, ajout de plusieurs mémoriaux. « *These include an oak reredos and altar rail in the chapel and eight stained-glass memorial windows*²⁵³. »

Après 2002, deux volumes rectangulaires d'une hauteur d'environ deux mètres sont construits à l'arrière de l'église, de chaque côté du grand vitrail, en façade de l'édifice. Ces deux volumes servent aujourd'hui à l'entreposage d'objets divers. Depuis 2010, soit depuis la fusion des paroisses Saint Aidan's with the Redeemer et All Saints avec Saint Clement Church pour la formation de la nouvelle paroisse anglicane Church of the Epiphany, les autels des deux églises fermées ont été démantelés pour être transférés dans l'église de la rue Wellington. Il en est de même de leurs plaques commémoratives respectives²⁵⁴.

²⁵¹ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; « *Église anglicane St-Clement's* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC.

²⁵² Noppen et Morisset, 2004, p. 39.

²⁵³ Site internet du diocèse de Montréal ; Anonyme, 1959, « Church of Your Faith... ».

²⁵⁴ Sévigny, 2010, « What's in a Name? », p. 6.

Depuis la fusion, divers travaux sont apportés à l'édifice grâce aux fonds obtenus de la vente des églises All Saints et Saint Aidan's : l'éclairage et le système électrique sont améliorés, les tuiles de vinyle dans les marches de l'entrée de la rue Wellington sont remplacées et deux ascenseurs installés.

Les lieux de culte québécois réalisés par la firme d'architectes Ross et Macdonald (avec ou sans collaboration)

Voir l'église baptiste évangélique de la Grâce / Olivet Baptist Church à la page 165.

Les exemples comparables

Ill. 5-683, 5-684, 5-685, 5-686, 5-687, 5-688, 5-689, 5-690, 5-691, 5-692, 5-693, 5-694, 5-695, 5-696, 5-697, 5-698, 5-699.

5.3.2 Guru Nanak Sikh Association

L'architecture extérieure

Conçue selon les plans et devis de la firme d'architectes Luke, Little and Mace (Morley-Corbus Luke, 1901-1976, Harold-Butler Little, 1894-1987, et Thomas-Henry Mace), Guru Nanak Sikh Association (jadis All Saints Anglican Church) est une adaptation, avec quelques modifications mineures, de la Saint Simeon Anglican Church située au 445, rue Principale (à Lachute), un lieu de culte réalisé en 1946-1947 selon les plans et devis des architectes Luke et Little²⁵⁵.

L'édifice, érigé sur des fondations en béton, est revêtu d'un toit à deux versants recouvert de bardeaux d'asphalte²⁵⁶ et surmonté d'un clocher avec flèche au centre de la façade. Le mur de la façade est recouvert de crépi peint blanc et de pierre de taille, tandis que les autres murs sont recouverts de crépi peint blanc. Des contreforts en pierre de taille sont présents sur la façade. Les murs latéraux sont dotés de plusieurs fenêtres rectangulaires à petits carreaux et

²⁵⁵ Lors d'une réunion de la Congrégation tenue le 5 juillet 1948 à la maison Étienne-Nivard-de-Saint-Dizier, on confirma la formation d'un comité chargé de la construction de la future église. Ce même comité démontra qu'il était déjà en activité puisqu'il avait en sa possession des plans qui rencontraient les exigences requises pour la construction d'une nouvelle église. Il s'agissait des plans de la Saint Simeon Anglican Church située à Lachute, un bâtiment conçu par les architectes Luke et Little (archives paroissiales ; Anonyme, 1976, « An Early Mission... », p. 83).

²⁵⁶ Rapport datant du 16 avril 1987 rédigé par Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières) (archives paroissiales).

certaines prennent place entre les contreforts de ces murs latéraux²⁵⁷. Le sous-sol est percé d'une dizaine de petites fenêtres coulissantes blanches. On accède à la porte d'entrée principale, au centre de la façade, par un escalier extérieur en béton comportant sept marches, qui est surmonté d'une courte marquise. Le registre supérieur de la façade est percé par trois ouvertures en arc brisé dotées de baies, qui donnent dans le bureau administratif. Deux entrées latérales (une à l'avant et l'autre à l'arrière) se trouvent sur le mur latéral est tandis qu'une autre est localisée à l'arrière du mur latéral ouest.

(Ill. 5-700, 5-701, 5-702, 5-703, 5-704, 5-705, 5-706, 5-707, 5-708, 5-709, 5-710, 5-711.)

Modifications majeures extérieures apportées

Après 1979, les portes de bois extérieures sont remplacées par des portes en acier. Puis, en août 1983, 14 fenêtres en bois du sous-sol de l'église sont remplacées par des fenêtres coulissantes blanches en métal par l'entreprise Cavalier Aluminium. Les fenêtres sont acquises au coût total de 3400 \$ (main-d'œuvre et taxes comprises). Un an plus tard, des travaux de réparations et de rénovations à l'église et au presbytère sont effectués au coût de 20 850 \$ par le sous-traitant montréalais Couvreur R. et G. Ltée. Parmi les travaux effectués, on compte la réfection du toit de l'église, la pose de plaques en métal galvanisé sur les rebords de la marquise surmontant la porte d'entrée de la façade, etc. En octobre 1986, une fenêtre coulissante horizontale avec boîtier en aluminium (147,3 x 48,3 centimètres par 14,6 centimètres d'épaisseur) est remplacée par l'entreprise verdunoise, Les Installations d'Aluminium Direct Ltée., au coût de 330 \$. En 1990, l'entreprise André Beaulieu Inc. de Lasalle fait l'excavation et l'installation de drains français autour de l'église pour un montant de 12 527 \$. Finalement, en juin 1999, l'entreprise Tip-Top Rénovations installe une porte en acier au coût de 1400 \$ (avec taxes). La vitre de la vieille porte est enlevée puis installée dans la nouvelle porte²⁵⁸.

L'architecture intérieure

L'église possède une nef, un sanctuaire ainsi que des pièces auxiliaires. La superficie totale de l'église (rez-de-chaussée et sous-sol) est de 580 mètres carrés, c'est-à-dire deux fois 290

²⁵⁷ « *All Saints Anglican Church* », Inventaire des biens culturels, 1978, MAC ; Rapport rédigé par Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières) datant du 16 avril 1987 (archives paroissiales).

²⁵⁸ Archives paroissiales.

mètres carrés. Les planchers sont en béton recouvert de tuiles de linoléum. Les murs sont en plâtre, mais certains sont couverts de panneaux de bois. Les plafonds sont recouverts de tuiles acoustiques. Au-dessus du vestibule d'entrée se trouve le bureau administratif. Trois vitraux provenant de l'ancienne All Saints Anglican Church de la rue Marie-Anne Est à Montréal prennent place dans le chœur, au-dessus de l'autel²⁵⁹. Le plan au sol de l'église est rectangulaire avec chœur en saillie au chevet plat, tandis que son plan intérieur est constitué d'une nef à un vaisseau. La voûte, en arc en mitre, est revêtue de tuiles acoustiques²⁶⁰. Le sous-sol, qui comprend différents espaces à bureaux, une cuisine, une salle paroissiale ainsi que des toilettes, est recouvert de carreaux de vinyle ; ses murs de béton sont peints ou recouverts de panneaux de simili bois, tandis que son plafond est recouvert de tuiles acoustiques²⁶¹ (Ill. 5-712, 5-713, 5-714, 5-715, 5-716, 5-717, 5-718, 5-719, 5-720, 5-721, 5-722, 5-723).

Modifications majeures intérieures apportées

En 1953, le plancher de la nef est recouvert de tuiles de linoléum et des nouveaux bancs sont installés. Un prêt de 5000 \$ provenant du Church Extension Loan Fund of the Diocese est utilisé pour couvrir les coûts. En 1974, des rénovations sont effectuées au sous-sol de l'église pour un total de 18 638 \$²⁶². Le mobilier (bancs, fonts baptismaux, chaises de clergé, prie-Dieu, lutrin, chaire, balustrade, orgue, cloche, etc.) est retiré après la vente du lieu de culte à l'association sikhe Guru Nanak en 2010²⁶³.

Les lieux de culte québécois réalisés par la firme d'architectes Luke, Little et Mace (avec ou sans collaboration)

L'architecte Morley-Corbus Luke (1901-1976) forme un cabinet d'architectes (Perry et Luke) de 1928 à 1937 avec l'architecte montréalais Alfred-Leslie Perry (1896-1982). L'Ontarien

²⁵⁹ Ce lieu de culte anglican conçu par C.T. Ballard (1886-1889) fut en service de 1889 à 1944. Il appartient aujourd'hui à la congrégation Montreal Chinese Alliance Church.

²⁶⁰ MCCCF, ILCQ, 2003.

²⁶¹ Rapport rédigé par Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières) datant du 16 avril 1987, archives paroissiales.

²⁶² Archives paroissiales.

²⁶³ Rapport effectué par Arthur Miller Inc. (conseillers en valeurs immobilières) datant du 16 avril 1987, archives paroissiales ; Malbœuf et Laurence, 2011.

Harold B. Little (1887-1948) devient ensuite le nouveau partenaire du duo, jusqu'en 1943. L'agence porte alors le nom « Perry, Luke, Little²⁶⁴ ».

Harold B. Little est diplômé de la McGill School of Architecture (1910) et, plus tard, professeur au même endroit. Il supervise des travaux de grande échelle à Calgary et travaille ensuite pour la Merchants Bank of Canada. À Montréal, il pratique sa profession en solo et aussi en partenariat avec Harold Lawson, avec qui il réalise plusieurs succursales de la Banque de Montréal. Little fut membre de l'Association des architectes de la province de Québec en 1932²⁶⁵.

Le partenariat de Perry avec Luke et Little ne l'empêche pas de poursuivre une carrière solo puisqu'il s'associe avec quelques autres architectes : le Canadien Thomas Henry Mace (1888-?), l'Écossais Ernest John Weir (1905-1965) et Howard Morgan Patch²⁶⁶. Par la suite, l'architecte Thomas-Henry Mace remplace Alfred-Leslie Perry pour la formation de l'agence Luke, Little et Mace, active à Montréal entre 1946 et 1953²⁶⁷ (Ill. 5-724, 5-725, 5-726, 5-727, 5-728, 5-729, 5-730, 5-731, 5-732, 5-733, 5-734, 5-735, 5-736, 5-737, 5-738, 5-739, 5-740).

Les exemples comparables

Ill. 5-741, 5-742, 5-743.

²⁶⁴ MCCCCF, ILCQ, 2003.

²⁶⁵ Site internet de McGill University, Digital Library.

²⁶⁶ MCCCCF, ILCQ, 2003 ; « Obituary », *The Gazette*, vendredi 11 juin 1982, p. D-6 ; Centre Canadien d'Architecture.

²⁶⁷ Site internet des Archives of Ontario.

ILLUSTRATIONS CHAPITRE 5

Illustration 5-02 Verdun. Salvation Army Hall avant février 1932 (172, rue Willibrord), 1917-1919.



Source: « 18th Anniversary Services to Be Held », *The Guardian*, jeudi 28 janvier 1932, vol. IV, no. 5, p. 1

Illustration 5-03 Verdun. Salvation Army Hall, ca 1964.



Photo : anonyme, tiré des AASC

Illustration 5-04 Verdun. Salvation Army Wellington Corps.



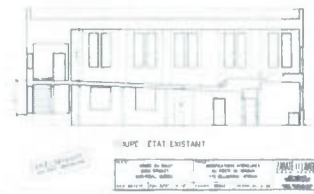
Photo: CPRQ, 2003-06-339-02-01

Illustration 5-05 Verdun. Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle (Québec) Inc., sans date.



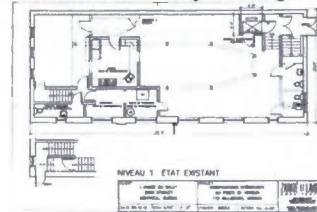
Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-06 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.



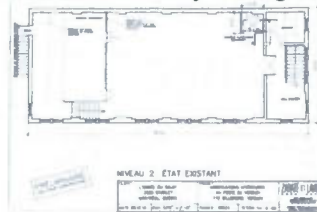
Coupe: état existant. Échelle 3/16'' = 1'-0'', fichier 98523, dessin No. A-05, Zaraté et Lavigne, 10 décembre 1998. Source : tiré des AASC

Illustration 5-07 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.



Niveau 1 (sous-sol): état existant. 10 décembre 1998. Échelle 3/16'' = 1'-0'', fichier 98523, dessin No. A-01, Zaraté et Lavigne, architectes. Source : tiré des AASC

Illustration 5-08 Verdun. Projet de modifications intérieures au Salvation Army Wellington Corps.



Niveau 2 : état existant. 10 décembre 1998. Échelle 3/16'' = 1'-0'', fichier 98523, dessin No. A-02, Zaraté et Lavigne, architectes. Source : tiré des AASC

Illustration 5-09 Verdun. Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustrations 5-10, 5-11 Verdun. Salvation Army Wellington Corps (étage et sous-sol).



Photos: CPRQ, 2003-06-339-35-01, 2003-06-339-47-02

Illustration 5-12 Verdun. Sous-sol de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle.



Photo: Mario Parent 2011

Illustration 5-13 Montréal. Salvation Army Pointe-Saint-Charles (619, rue Bourgeois), 1914. L'édifice a été vendu une première fois en 1987.



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 5-14, 5-15 Montréal. Salvation Army Poste du Nord (converti en copropriétés) (6850, rue Boyer), 1925, architecte George Poulter.



Photos : CPRQ, 2003-06-071-01-01, 2003-06-077-30-01

Illustrations 5-16, 5-17 Montréal. Salvation Army Church (6735, boulevard Pie-IX), 1961, architectes Comber, Comber et Mack.



Photos : CPRQ, 2003-06-077-01-01, 2003-06-077-32-01

Illustration 5-18 Verdun. Carte postale de la Chalmers Presbyterian Church en 1924 (177, rue de l'Église), 1922, architectes MacVicar et Heriot.



Source : tiré des AÉUC

Illustrations 5-19, 5-20 Verdun. Montreal Korean United Church (jadis: Chalmers Presbyterian Church de 1922 à 1925 / Chalmers United Church de 1925 à 1997).



Photos: Mario Parent, 2009

Illustration 5-21 Verdun. Montreal Korean United Church et les deux volumes (bleu et orange) de l'École du dimanche.



Source : ©2012 Microsoft, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 5-22 Verdun. Montreal Korean United Church et son École du dimanche.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-23 Verdun. Chalmers United Church en 1949.



Source: « *Golden anniversary 1899-1949 Chalmers United Church* »

Illustrations 5-24, 5-25 et 5-26 Verdun. Montreal Korean United Church.



Photos: Kim Jin Sik, 2009

Illustrations 5-27, 5-28 Verdun. Montreal Korean United Church.



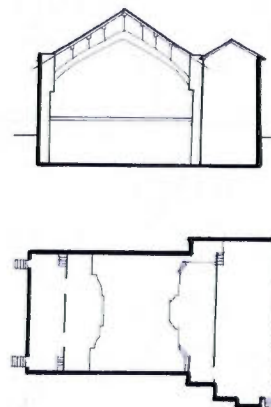
Photos : CPRQ, 2003-06-417-35-01; Steeve Ha, 2010

Illustration 5-29 Verdun. Sous-sol de Montreal Korean United Church.



Photos : Steeve Ha, 2010

Illustrations 5-30, 5-31 Verdun. Chalmers United Church. Plan section et plan 1 : 500.



Photos : « *Église unie Chalmers* », 1978 Inventaire des biens culturels, MAC

Illustrations 5-32, 5-33 et 5-34 Verdun. Vitraux de la Montreal Korean United Church.



Photos: Nhuan Doduc

Illustration 5-35 Verdun. Vitrail de Montreal Korean United Church.



Photo : CPRQ, 2003-06-417-44-01, modification apportée par Mario Parent

Illustration 5-36 Montréal. Taylor's Church / Taylor's Presbyterian Church (1893-1925) / Taylor East End United Church (1925-1932) / Saint Stephen's United Church (1932-1934) / Congrégation presbytérienne française Saint Luc (1934-1980), Temple du Réveil / église Le chemin du Paradis (depuis 1980) (1640, avenue Papineau), 1894, architectes David Robertson Brown et MacVicar.



Photo : CPRQ, 2003-06-383-02-01

Illustrations 5-37, 5-38 Lachute. Lachute United Church (397, rue Principale), 1899, architectes MacVicar et Heriot.



Photos: CPRQ, 2003-15-171-08-01, 2003-15-171-30-01

Illustrations 5-39, 5-40 Montréal. MacVicar Presbyterian Church / MacVicar Memorial Church (l'agrandissement de la MacVicar Presbyterian Church construite en 1905) / MacVicar Memorial Presbyterian Church / MacVicar United Church (jadis située sur la rue Hutchison, à Outremont), 1905 et 1911-1912, architectes MacVicar et Heriot. L'église a finalement été incendiée le 6 mars 1948.



Source: *The Montreal Star*, 19 novembre 1910, Fonds Massicotte, 7-134-b, BAnQ; photo non datée (ca 1913); anonyme, MP-0000.587.63, Musée McCord

Illustrations 5-41, 5-42 Montréal. Temple Baptist Church (5815, avenue Durocher), agrandissement et altérations de 1920, architectes MacVicar et Heriot. Selon le CPRQ, l'église serait l'œuvre (en 1922) de l'architecte Sydney Comber.



Source : ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-430-32-01

Illustrations 5-43, 5-44 Verdun. Carte postale de la Chalmers Presbyterian Church en 1924 et photo de la nef en 1949.



Source : tiré des AÉUC; source: « *Golden anniversary 1899-1949 Chalmers United Church* »

Illustrations 5-45, 5-46 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973 (1841, rue Masson), 1922, architectes MacVicar et Heriot.



Photos : Mario Parent, 2012; CPRQ, 2003-06-205-30-01

Illustrations 5-47, 5-48 Pointe-Claire. Dessin et photo de Lilly Memorial Presbyterian Church (devenue Lilly Memorial United Church en 1925, puis convertie en résidence en novembre 2003) en 1924 (14, avenue Cedar), 1922-1923, architectes MacVicar et Heriot.



Source : tiré du site internet Ville de Pointe-Claire, *Pointe-Claire Record*, 9 mai 1925.

Illustrations 5-49, 5-50 Montréal. Église de Dieu de Béthel (jadis : Livingstone United Church de 1926 à 1984) (7290, avenue Bloomfield), 1926-1927, architectes MacVicar et Heriot.



Photos : CPRQ, 2003-06-074-08-01; tiré du site internet *Église de Dieu de Béthel*

Illustrations 5-51, 5-52 Montréal. Fairmount Presbyterian Church (1922-1925) / Fairmount Taylor Presbyterian Church (1925-1969) / (propriété d'un entrepreneur de 1969 à 1973) / cathédrale orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste depuis 1973 (1841, rue Masson), 1922, architectes MacVicar et Heriot.



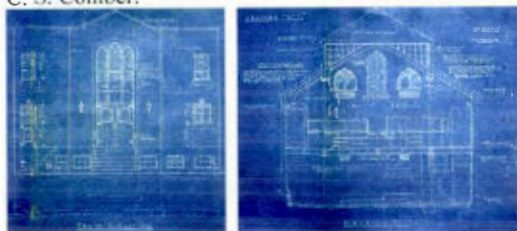
Photos : Mario Parent, 2012; CPRQ, 2003-06-205-30-01

Illustrations 5-53, 5-54 Montréal. Saint Cuthbert's Presbyterian Church (Maisonneuve-Saint Cuthbert's Presbyterian Church à partir de 1963), ca 1910 (1606, rue Létourneux), 1925.



Photos: anonyme, MP-0000.878.6, Musée McCord; CPRQ, 2003-06-424-32-01

Illustrations 5-55, 5-56 Verdun. Onward Gospel Church. Sections et Front elevation plan, détail Front elevation, février 1955, architectes Sydney et C. S. Comber.



Source : tiré des archives de la congrégation

Illustrations 5-57 Verdun. Onward Gospel Church en 1970 (165, rue Galt), agrandissement majeur réalisé en 1960 selon des plans datant de 1955, architectes Sydney et C. S. Comber.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.4, Coll. Nick Christo

Illustrations 5-58, 5-59 Verdun. Onward Gospel Church.



Photos : Mario Parent, 2010

Illustrations 5-60, 5-61 Verdun. Onward Gospel Church.



Source : site internet *Navigateur Urbain*, Ville de Montréal; ©2012 Microsoft

Illustration 5-62 Verdun. Proposed alterations and addition to Onward Gospel Church, Ground Floor et Mezzanine Floor Plans, février 1955, architectes Sydney et C.S. Comber.



Source : tiré des archives de la congrégation

Illustration 5-63 Verdun. Onward Gospel Church en 1978.



Source : « *Onward Gospel church* », 1978, no. 78.0778 (45). Inventaire des biens culturels, MAC

Illustrations 5-64, 5-65 Verdun. Onward Gospel.



Photos : CPRQ, 2003-06-448-30-01; 2003-06-448-37-01

Illustration 5-66 Sydney Comber. ca 1939.



Source : Centre canadien d'architecture (CCA). S.d. « *Clarence S. Comber* », dossier vertical (MAIN VF ARC)

Illustrations 5-67, 5-68 Montréal. Temple Baptist Church (5815, avenue Durocher), agrandissement et altérations de 1920, architectes MacVicar et Heriot. Selon le CPRQ, l'église serait l'œuvre (en 1922) de l'architecte Sydney Comber.



Source : ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-430-32-01

Illustrations 5-69, 5-70 Montréal. Madison Baptist Church (6297, avenue Monkland), 1922, architecte Sydney Comber ; ajout majeur de 1933, architecte Frank Peden.



Photos: CPRQ, 2003-06-347-08-02; 2003-06-347-32-01

Illustration 5-71 Sherbrooke Seventh-Day Adventist Church (908, boulevard de Portland), 1923-1924, architecte Sydney Comber.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustrations 5-72, 5-73 Westmount. Westmount Baptist Church (411, avenue Roslyn), 1923-1924, architecte Sydney Comber.



Photos: Pierre Lacombe, 2007; CPRQ, 2003-06-219-30-01

Illustrations 5-74, 5-75 Montréal. Saint Andrew's Norwood United Church (1600, rue de l'Église, Saint-Laurent), 1951-1956, architecte Sydney Comber.



Photos: CPRQ, 2003-06-276-01-01; 2003-06-276-30-01

Illustrations 5-76, 5-77 Ville de Mont-Royal. Hungarian United Church (50 boulevard Graham), 1954, architecte Sydney Comber.



Photos : CPRQ, 2003-06-387-01-04; 2003-06-387-07-01

Illustrations 5-78, 5-79 Verdun. Onward Gospel Church en 1970 et en 1978.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.4, Coll. Nick Christo; source : « *Onward Gospel Church* », 1978, no. 78.0778 (45). Inventaire des biens culturels, MAC

Illustrations 5-80, 5-81 Montréal. Salvation Army Church (6735, boulevard Pie-IX), 1961, architectes Comber, Comber et Mack.



Photos : CPRQ, 2003-06-077-01-01, 2003-06-077-32-01

Illustrations 5-82, 5-83 Montréal. Bethel Baptist Church (3060, boulevard Côte-Vertu), 1967, architectes Comber et Mack.



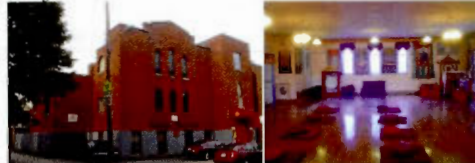
Photos : CPRQ, 2003-06-196-01-04; 2003-06-196-49-01

Illustration 5-84 Verdun. Centre Rigpe Dorje (503, 5^e Avenue), 1994-1995.



Photo : Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 5-85, 5-86 Verdun. Centre Rigpe Dorje.



Photos : Mario Parent, 2009

Illustration 5-87 Verdun. Centre Rigpe Dorje.



Source : tiré des archives du Centre Rigpe Dorje

Illustration 5-88 Verdun. Olivet Baptist Church (5500, rue Bannantyne), 1930, architectes Ross et Macdonald.



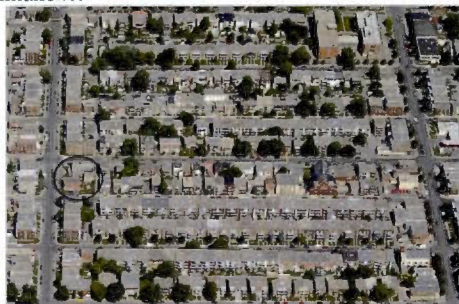
Photo : S.J. Hayward, 1930, no. 22703, tiré du Centre Canadien d'Architecture

Illustrations 5-89, 5-90 et 5-91 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce (jadis : Olivet Baptist Church) (5500, rue Bannantyne), 1930, architectes Ross et Macdonald.



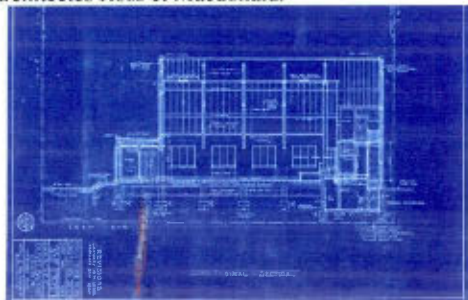
Photos : Mario Parent, 2010

Illustration 5-92 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce, presbytère et École du dimanche.



Source : ©2012 Microsoft

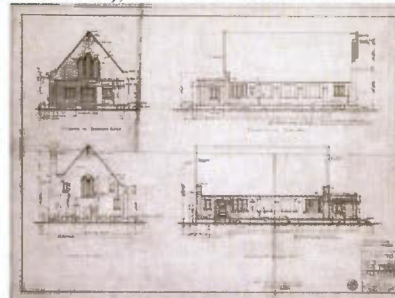
Illustration 5-93 Verdun. Olivet Baptist Church. Section longitudinale, novembre 1929 (révisions effectuées le 14 janvier et le 27 février 1930), architectes Ross et Macdonald.



Détail: Job no 955, dessin no 3 01 B, échelle 1/8' = 1 pied

Source: Collection Centre Canadien d'Architecture;

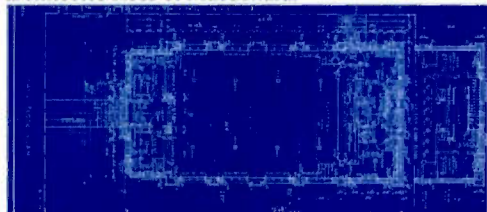
Illustration 5-94 Verdun. Olivet Baptist Church. Élévations, novembre 1929 (révisions effectuées le 14 janvier 1930), architectes Ross et Macdonald.



Détail: Job No 955, dessin No 3 02 A, échelle 1/8' = 1 pied

Source : ARCH32551, Fonds Ross et MacDonald, Collection Centre Canadien d'Architecture

Illustration 5-95 Verdun. Olivet Baptist Church. Plan du rez-de-chaussée., novembre 1929 (révisions effectuées le 14 janvier et le 27 février 1930), architectes Ross et Macdonald.



Détail: Job No 955, dessin No 3 01 B, échelle 1/8' = 1 pied

Source: Collection Centre Canadien d'Architecture

Illustrations 5-96, 5-97 Verdun. Église baptiste évangélique de la Grâce.



Photos : Mario Parent, 2010

Illustration 5-98 Verdun. Une partie du sous-sol de l'église baptiste évangélique de la Grâce.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 5-99 L'architecte George Allen Ross en 1910.



Photo : Wm. Notman & Son, II-181390, Musée McCord

Illustrations 5-100, 5-101 Westmount. Saint Matthias Anglican Church (131-145, chemin de la Côte Saint-Antoine), 1910-1912, architectes Ross et MacFarlane.



Photos: Pierre Lacombe, 2007; CPRQ, 2003-06-217-31-01

Illustration 5-102 Montréal. Chapelle du Wilson Hall (jadis: Wesleyan Theological College) (3506-3508, rue University), 1913-1914, architectes Ross et Macdonald.



Source: *The Montreal Star*, 3 octobre 1914, Fonds Massicotte, 8-101-d, BANQ

Illustrations 5-103, 5-104 Montréal. Saint Columba's Anglican Church (4020, avenue Hingston), 1914, architectes Ross et Macdonald. Le CPRQ mentionne que les architectes de cette église sont plutôt Pick et Shepherd (1920).



Source: site internet *Anglican Diocese of Montreal* (sans date); CPRQ, 2003-06-412-32-01

Illustrations 5-105, 5-106 Témiscaming. Église Sainte-Thérèse (60, rue Boucher), 1919, architectes Ross et Macdonald.



Source : tiré du site internet *Les églises de mon quartier* (sans date); photo : CPRQ, 2003-08-045-30-01

Illustrations 5-107, 5-108 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1910 et en 1911.



Sources: tiré du site internet *Church of the Epiphany formerly St Clement's church*

Illustrations 5-109, 5-110 Verdun. Church of the Epiphany.



Photos : tiré du site internet *Church of the Epiphany* (sans date); Mario Parent, 2011

Illustrations 5-111, 5-112 Westmount. Trinity Memorial Anglican Church (5220, rue Sherbrooke ouest), 1923-1926, architectes Ross et Macdonald.



Photos: CPRQ, 2003-06-409-01-01; 2003-06-409-31-01

Illustrations 5-113, 5-114 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian / Hellenic Gospel Church (7110, avenue de L'Épée), 1926-1930, architectes Ross et Macdonald.



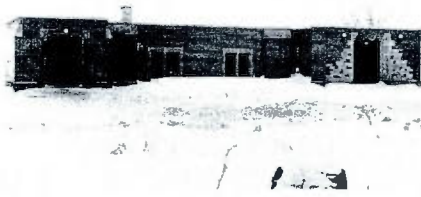
Source: ©2012 Google Panoramio; photo: CPRQ, 2003-06-06-01-01

Illustrations 5-115, 5-116 Verdun. Olivet Baptist Church / église baptiste évangélique de la Grâce.



Photos : S. J. Hayward, 1930, no. 22703, Centre Canadien d'Architecture; Mario Parent, 2010

Illustrations 5-117, 5-118 Verdun. Soubassement de Saint John the Divine Anglican Church en 1930.



Sources : tiré des archives du Diocèse anglican;

Illustrations 5-119, 5-120 Verdun. Saint John the Divine Anglican Church en 1938 et en 1959.



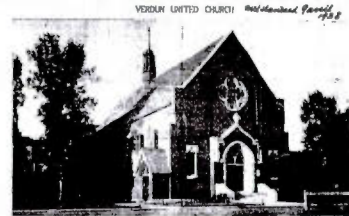
Sources : tiré des archives du Diocèse anglican

Illustrations 5-121, 5-122 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church (jadis: Rockfield United Church), sans date (415, rue Saint-Jacques), 1929, architecte Frank Peden.



Photos : ©2012 Google: CPRQ, 2003-06-174-32-01

Illustration 5-123 Verdun. Verdun United Church.



Source: *Montreal Standard*, 9 avril 1939

Illustrations 5-124, 5-125 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada (jadis: Verdun United Church).



Photos: Mario Parent, 2011

Illustration 5-126 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada.



Photo: Mario Parent, 2009

Illustration 5-127 Verdun. Verdun United Church.



Photo: CPRQ, 2003-06-429-04-02

Illustration 5-128 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada et ancienne École du dimanche.



Source: ©2012 Microsoft

Illustrations 5-129, 5-130, 5-131, 5-132 et 5-133 Verdun. Verdun United Church.



Photos: CPRQ, 2003-06-429-49-01; 2003-06-429-32-02; 2003-06-429-37-01; 2003-06-429-50-01; 2003-06-429-38-01

Illustrations 5-134, 5-135 Verdun. Cuisine et salle communautaire au sous-sol de Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada.



Photos : tiré du site internet *Tzu-Chi Foundation, Montreal*

Illustrations 5-136, 5-137 Verdun. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada.



Photos : tiré du site internet *Tzu-Chi Foundation, Montreal*

Illustration 5-138 Montréal. L'ancienne Victoria Presbyterian Church (à gauche de la photo), sans date (jadis située à l'angle des rues Conway et Menai), 1910, architectes Peden et McLaren.



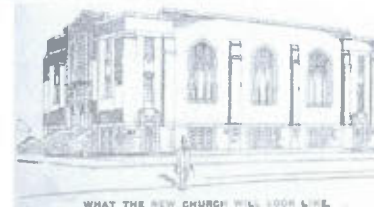
Source : © 2012 YouTube, LLC

Illustration 5-139 Montréal. Delorimier Methodist Church (démolie en 1931) (jadis située à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de l'avenue Simard), 1911-1912, architectes Peden et McLaren.



Source : *The Witness*, 16 décembre 1911, Fonds Massicotte, 7-18-c, BAnQ

Illustration 5-140 Montréal. Dessin daté de 1911 de la future Shaw Memorial Methodist Church (démolie) (jadis située sur la rue Beaubien à l'angle de la rue Christophe-Colomb), 1911-1912, architectes Peden et McLaren.



Source : *Standard*, 11 novembre 1911, Fonds Massicotte, 2-167-a, BAnQ

Illustrations 5-141, 5-142 Montréal. Temple Sri Sri Rhada-Manohara de Montréal (jadis : Trinity United Church, puis Temple Krishna), (1626, boulevard Pie-IX), 1927, architecte Frank Peden.



Photos : CPRQ, 2003-06-131-01-02; 2003-06-131-35-04

Illustrations 5-143, 5-144 Howick. Carte postale non-datée de Howick United Church (2, rue Bridge, Howick), 1927-1928, architecte Frank Peden.



Source: Fonds Massicotte, c06768, BAnQ; photo: CPRQ, 2003-16-146-30-01

Illustration 5-145 Drummondville. Drummondville United Church jusqu'en 1951 / Drummondville. Trinity United Church / Vendue à deux particuliers en 1997 / Centre de la Petite Enfance Coopératif Les P'tites Abeilles depuis 2000 (581, rue Lindsay), 1928, architecte Frank Peden.



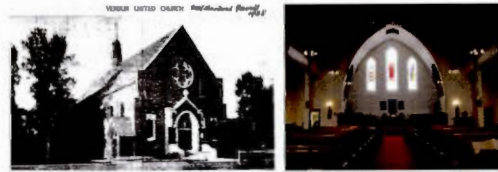
Photo: Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 5-146, 5-147 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church (jadis: Rockfield United Church), sans date (415, rue Saint-Jacques), 1929, architecte Frank Peden.



Source: ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-174-32-01

Illustrations 5-148, 5-149 Verdun. Verdun United Church.



Source: *Montreal Standard*, 9 avril 1938; photo: CPRQ, 2003-06-429-30-01

Illustrations 5-150, 5-151 Montréal. Madison Baptist Church (6297, avenue Monkland), 1922, architecte Sydney Comber ; ajout majeur de 1933, architecte Frank Peden.



Photos : CPRQ, 2003-06-347-08-02; 2003-06-347-32-01

Illustrations 5-152, 5-153 Montréal-Ouest. Montreal West United Church (88, avenue Ballantyne nord), 1924, architectes Hutchison et Wood.



Photos: CPRQ, 2003-06-472-08-01; 2003-06-472-31-01

Illustrations 5-154, 5-155 Montréal. Église de Dieu de Béthel (jadis : Livingstone United Church de 1926 à 1984) (7290, avenue Bloomfield), 1926-1927, architectes MacVicar et Heriot.



Photo: CPRQ, 2003-06-074-08-01; tiré du site internet *Église de Dieu de Béthel*

Illustrations 5-156, 5-157 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian Church / Hellenic Gospel Church (7110, avenue de L'Épée), 1926-1930, architectes Ross et Macdonald.



Source: anonyme, ©2012 Google Panoramio; photo: CPRQ, 2003-06-060-31-01

Illustrations 5-158, 5-159 Howick. Carte postale non-datée de Howick United Church (2, rue Bridge, Howick), 1927-1928, architecte Frank Peden.



Source: Fonds Massicotte, c06768, BAnQ; photo: CPRQ, 2003-16-146-30-01

Illustration 5-160 Drummondville. Drummondville United Church jusqu'en 1951 / Drummondville. Trinity United Church / Vendue à deux particuliers en 1997 / Centre de la Petite Enfance Coopératif Les P'tites Abeilles depuis 2000 (581, rue Lindsay), 1928, architecte Frank Peden.



Photo: Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 5-161, 5-162 Montréal. Rockfield Pentecostal Christian Church (jadis: Rockfield United Church), sans date (415, rue Saint-Jacques), 1929, architecte Frank Peden.



Source: ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-174-32-01

Illustrations 5-163, 5-164, 5-165, 5-166, 5-167, 5-168 et 5-169 Verdun. Église évangélique associée de Verdun.



Photos : Mario Parent, 2010; CPRQ, 2003-06-438-05-01; ©2012 Microsoft; CPRQ, 2003- 06-438-30-01; 2003-06-438-37-01; 2003- 06-438-36-01

Illustrations 5-170, 5-171 Montréal. Côte-des-Neiges Presbyterian Church (3435, chemin de la Côte Sainte-Catherine), 1931, concepteur (s) inconnu (s).



Photos: CPRQ, 2003-06-406-02-01; 2003-06-406-31-01

Illustrations 5-172, 5-173 Montréal. Grace Church (7611, rue Centrale, Lasalle), 1938-1939, concepteur (s) inconnu (s).



Source: ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-154-31-01

Illustrations 5-174, 5-175 Kahnawake. Kahnawake Pentecostal Church (P.O. Box 577), 1961-1962, concepteur (s) inconnu (s).



Photos: CPRQ, 2003-16-337-08-01; 2003-16-337-30-01

Illustration 5-176 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970.



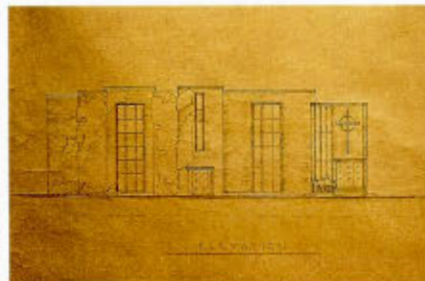
Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.30

Illustrations 5-177, 5-178 et 5-179 Verdun. Verdun Community Apostolic Church.



Photos : Guillaume St-Jean, 2010; Mario Parent, 2009; CPRQ, 2003-06-337-05-01

Illustration 5-180 Verdun. First Presbyterian Church. Elevation. Proposed extension, 20 décembre 1954, architecte Kater R. Blatherwick.



Feuille 3. Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-181 Verdun. First Presbyterian Church. Proposed extension, 8 janvier 1954, architecte Kater R. Blatherwick.



Feuille 5. Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-182 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevations, 27 mai 1955, architecte Kater R. Blatherwick.



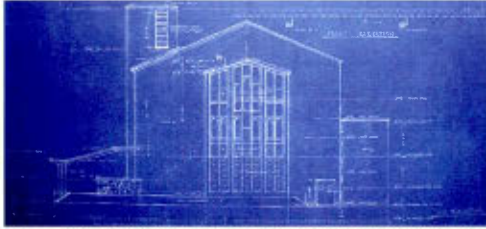
job no. 127, feuille 6, échelle : 1/4"= 1, 0". Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-183 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevation, 27 mai 1955, architecte Kater R. Blatherwick.



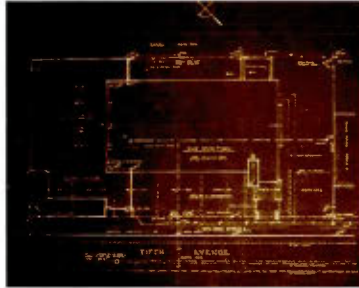
Job no. ?, feuille 7, échelle : ? Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-184 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Elevation, 27 mai 1955, architecte Kater R. Blatherwick.



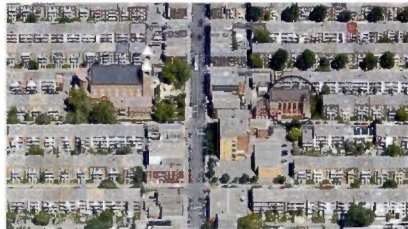
Job no. 127, feuille 6, échelle: 1/4"= 1, 0". Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-185 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Plot plan, 27 mars 1955, architecte Kater R. Blatherwick.



Job no. 127, feuille 5, échelle: 1/4"= 1, 0". Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-186 Verdun. Verdun Community Apostolic Church.



Source: ©2012 Microsoft

Illustration 5-187 Verdun. Plan de la First Presbyterian Church (l'extension de 1956), architecte Kater R. Blatherwick.

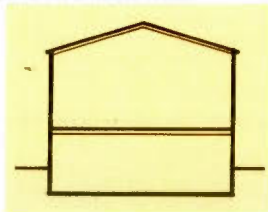


Photo : tiré de « First Presbyterian Church », 1978, Inventaire des biens culturels, MAC

Illustration 5-188 Verdun. Plan 1 : 200 de la First Presbyterian Church.

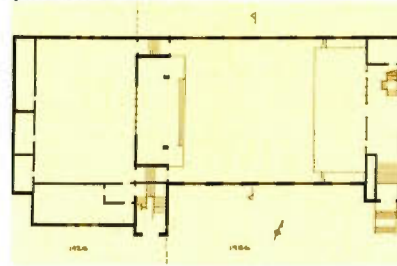
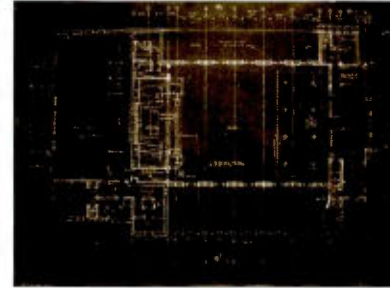


Photo : tiré de « First Presbyterian Church », 1978, Inventaire des biens culturels, MAC

Illustration 5-189 Verdun. Extension to First Presbyterian Church. Ground floor plan, 27 mai 1955, architecte Kater R. Blatherwick.



Job no. 127, feuille 3, échelle: 1/4"= 1, 0". Source: tiré des archives de Verdun Community Apostolic Church

Illustration 5-190 Verdun. Narthex de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 5-191 Verdun. Escalier-galerie de la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 5-192 Verdun. First Presbyterian Church en 1978.



Source: « *First Presbyterian Church* », 1978, no. 78-0968 (45), Inventaire des biens culturels, MAC

Illustration 5-193 Verdun. Verdun Community Apostolic Church. Les locaux ajoutés sous la tribune à une date inconnue prennent place des deux côtés de l'ouverture de la porte que nous apercevons sur cette photo.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustrations 5-194, 5-195 Verdun. Verdun Community Apostolic Church.



Photos: Mario Parent, 2010

Illustrations 5-196, 5-197 Verdun. L'orgue et les vitraux encastrés dans le mur séparant le narthex du sanctuaire de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustration 5-198 Verdun. Vitraux prenant place dans la partie inférieure de l'ouverture du mur latéral de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo : Nhuan DoDuc, 2012

Illustration 5-199 Verdun. Locaux ajoutés à une date inconnue sous la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustration 5-200 Verdun. Un local sous la tribune arrière de la Verdun Community Apostolic Church.



Photo: Mario Parent, 2010

Illustrations 5-201, 5-202 Montréal. Église anglicane Saint-Ignatius et de la Nativité (la deuxième église) (10374, avenue de Cobourg), 1954-1955. architecte Kater R. Blatherwick.



Photos : CPRQ, 2003-06-290-03-01; 2003-06-290-01-04

Illustration 5-203, 5-204 Verdun. First Presbyterian Church dans les années 1970; Verdun Community Apostolic Church en 2010.



Source : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.30; photo : Mario Parent, 2010

Illustrations 5-205, 5-206 Montréal. Saint Margaret of Scotland Anglican Church (8505, rue de Teck), 1957-1958, architecte Kater R. Blatherwick.



Photos : CPRQ, 2003-06-423-01-01; 2003-06-423-37-01

Illustrations 5-207, 5-208 Montréal. Taiwanese Robert Campbell Presbyterian Church (jadis : Robert Campbell Presbyterian Church de 1958 à 1999) (2225, avenue Regent), 1958-1959, architecte Kater R. Blatherwick.



Photos : CPRQ, 2003-06-373-02-01; 2003-06-373-30-01

Illustrations 5-209, 5-210 Montréal. Saint George United Church (3030, rue Baldwin), 1962-1963, architecte Kater R. Blatherwick.



Photos : CPRQ, 2003-06-093-01-01; 2003-06-093-30-02

Illustrations 5-211, 5-212 Montréal. Église Notre-Dame-Porte-de-L'Aurore (1465, rue de Sève), 1953-1954, architecte Petrucci.



Photos : CPRQ, 2003-06-179-01-01; 2003-06-179-31-01

Illustrations 5-213, 5-214 Montréal. Resurrection Center Church of God (jadis : église Sainte-Françoise-Romaine) (1850, rue Saint-Antoine, Lachine), 1953-1955, architecte Bernard Dépatie.



Photos : CPRQ, 2003-06-108-02-03; 2003-06-108-31-01

Illustrations 5-215, 5-216 Montréal. Église Saint-Hippolyte (1055, rue Tassé), 1954-1955, architectes Robillard, Jetté et Baudouin.



Photos : CPRQ, 2003-06-202-01-01; 2003-06-202-30-01

Illustrations 5-217, 5-218 Laval. Mission catholique italienne Notre-Dame de l'Amour Divin (jadis : église Notre-Dame-des-Écores) (765, rue Roland Forget, Duvernay), 1956-1957, concepteur (s) inconnu (s).



Photos : CPRQ, 2003-13-008-02-01; 2003-13-008-30-01

Illustrations 5-219, 5-220 Salaberry-de-Valleyfield. Église Saint-Esprit (101, rue Salaberry), 1957-1958, architecte Pierre Dionne.



Photos : CPRQ, 2003-16-325-02-01; 2003-16-325-34-01

Illustrations 5-221, 5-222 Senneterre. Église Saint-Paul (401, 4^e rue est), 1960, architecte Jean-Charles Fortin.



Photos : CPRQ, 2003-08-059-02-01; 2003-08-059-30-01

Illustrations 5-223, 5-224 Grand-Mère. Église Saint-Jean-Baptiste (1251, 5^e avenue), 1960-1962, architecte J. David Deshaies.



Photos : CPRQ, 2003-04-082-02-01; 2003-04-082-30-01

Illustrations 5-225, 5-226 Montréal. Église Marie-Reine-de-la-Paix (11075, boulevard Gouin est, Pierrefonds-Roxboro), 1962-1963, architecte Claude Gagnier.



Photos : CPRQ, 2003-06-197-01-01; 2003-06-197-30-01

Illustrations 5-227, 5-228 et 5-229 Montréal. Chapelle des Soeurs franciscaines missionnaires (5690, boulevard Rosemont), 1965, architecte Robillard.



Photos : CPRQ, 2003-06-075-01-01; 2003-06-075-03-02; 2003-06-075-31-01

Illustration 5-230 Verdun. Soubassement de Crawford Park United Church entre les années 1947 et 1952.



Source : tiré des AÉUC

Illustration 5-231 Verdun. Crawford Park United Church dans les années 1970.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.7

Illustrations 5-232, 5-233 et 5-234 Verdun. SouthWest United Church.





Photos : Mario Parent, 2010, 2009 et 2019

Illustration 5-235 Verdun. SouthWest United Church et son ancien presbytère.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-236 Verdun. Crawford Park United Church.



Photo: CPRQ, 2003-06-428-31-01

Illustrations 5-237, 5-238 Verdun. Crawford Park United Church / SouthWest United Church.



Photos : Lyne Bernier, 2010; CPRQ, 2003-06-428-35-01

Illustration 5-239 Verdun. Trois vitraux provenant de la Verdun United Church installés devant la baie arrière de la nef de la SouthWest United Church.



Photo : Lyne Bernier, 2010

Illustrations 5-240, 5-241 Verdun. Ouverture dans la tour communiquant avec la nef et une partie du mobilier de la SouthWest United Church.



Photos : Mario Parent, 2010

Illustrations 5-242, 5-243 et 5-244 Verdun. Vitraux figuratifs (dans le chœur) terminés en 1967 par Guido Nincheri.



Photos : Nhuan Doduc

Illustration 5-245 Verdun. Un vitrail de la Verdun United Church transféré dans la nef de la SouthWest United Church.



Photo : CPRQ, 2003-06-429-44-01

Illustration 5-246 Verdun. Le nouvel orgue (Wolfgang Kater pipe organ, Opus 2) de la SouthWest United Church inauguré en juin 2009.



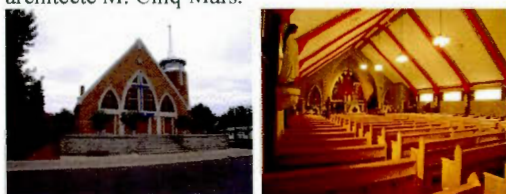
Photo : Mario Parent, 2010

Illustrations 5-247, 5-248 Verdun. Salle paroissiale (au sous-sol) de la Crawford United Church.



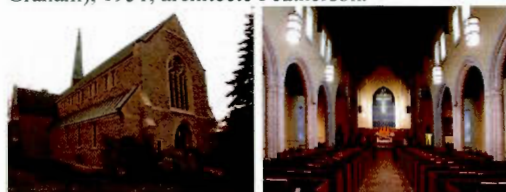
Photos: CPRQ, 2003-06-428-47-01; 2003-06-428-47-02

Illustrations 5-249, 2-550 Montréal. Église Saint-de-Jean-Bosco (2510, rue Springland), 1949-1950, architecte M. Cinq-Mars.



Photos : CPRQ, 2003-06-137-01-02; 2003-06-137-31-02

Illustrations 5-251, 5-252 Ville de Mont-Royal. Mount Royal United Church (1800, boulevard Graham), 1951, architecte Featherson.



Photos: CPRQ, 2003-06-255-02-01; 2003-06-255-30-01

Illustrations 5-253, 5-254 et 5-255 Montréal. Rosedale Queen Mary United Church (6870, rue Terrebonne), 1951-1952, architectes Holden et Muir et Leslie A. Perry.



Photos: CPRQ, 2003-06-415-01-01; ©2012 Google; CPRQ, 2003-06-415-30-01

Illustrations 5-256, 5-257 et 5-258 Montréal. Summerlea United Church (225, 50^e Avenue, Lachine), 1951-1952, architecte Leslie A. Perry.



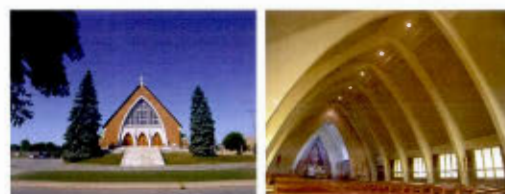
Photos: CPRQ, 2003-06-138-03-02; 2003-06-138-01-02; 2003-06-138-32-01

Illustrations 5-259, 5-260 et 5-261 Montréal. Église Sainte-Louise-de-Marillac (7901, rue Sainte-Claire), 1954, architecte Henri Mercier.



Photos: CPRQ, 2003-06-437-09-03; 2003-06-437-03-01; 2003-06-437-31-01

Illustrations 5-262, 5-263 Pointe-Claire. Saint John Fisher Catholic Church (120, avenue Summerhill), 1955, architectes Duplessis, Labelle, Derome.



Photos: CPRQ, 2003-06-088-01-01; 2003-06-088-31-01

Illustrations 5-264, 5-265 Pointe-Claire. Valois United Church (70, avenue Belmont), 1955, architectes Dobush et Stewart.



Source: ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-106-32-01

Illustrations 5-266, 5-267 Beaconsfield. Beaurepaire United Church (25, avenue Fieldfare), 1955-1956, architectes Wood et Acres.



Photos: CPRQ, 2003-06-086-02-01; 2003-06-086-31-01

Illustrations 5-268, 5-269 Montréal. Saint George United Church (3030, rue Baldwin), 1962-1963, architecte Kater R. Blatherwick.



Photos: CPRQ, 2003-06-093-01-01; 2003-06-093-30-02

Illustrations 5-270, 5-271 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 1958.



Photos : Coll. André Boyer

Illustrations 5-272, 5-273 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah.



Photos : Mario Parent, 2009

Illustration 5-274 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah.



Source : ©2012 Microsoft

Illustrations 5-275, 5-276 Verdun. Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010.



Photos : Coll. André Boyer

Illustrations 5-277, 5-278 Verdun. Sous-sol de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah en 2010.



Photos : Coll. André Boyer

Illustrations 5-279, 5-280 Longueuil. Temple Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah (1105, chemin Tiffin), 1956 concepteur (s) inconnu (s).



Photos: CPRQ, 2003-16-395-02-01; 2003-16-395-30-01

Illustrations 5-281, 5-282 Longueuil. Saint John the Baptist Church (4350, montée Saint-Hubert, Saint-Hubert). 1968, concepteur (s) inconnu (s).



Photos: CPRQ, 2003-16-401-01-01; 2003-16-401-31-01

Illustrations 5-283, 5-284 Drummondville. Église de Pentecôte (1700, boulevard Lemire), 1974-1975, architecte Paul Labranche.



Photos: CPRQ, 2003-17-112-02-01; 2003-17-112-30-01

Illustrations 5-286, 5-287 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Bénédiction le 25 octobre 1914 et dessin au fusain réalisé en 1914.

Beau Monument Religieux



Sources : *La Patrie*, 26 octobre 1914, p. 2, BAnQ; tiré de Auclair, 1925, p. 18

Illustrations 5-288, 5-289 Verdun. Façade, sacristie et sanctuaire de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photos : Guillaume St-Jean, 2009; Mario Parent, 2011

Illustration 5-290 Verdun. Vue aérienne de l'église et du presbytère Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-291 Verdun. Église, presbytère et école primaire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



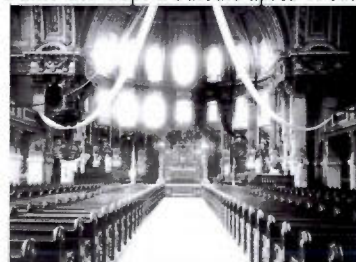
Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-292 Verdun. Narthex de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photo : Guillaume St-Jean, 2009

Illustration 5-293 Verdun. Intérieur de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs après 1918.



Source : tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustrations 5-294, 5-295 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photos : Guillaume St-Jean, 2009

Illustrations 5-296, 5-297 Verdun. Tribune de côté et chaire de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photos : Guillaume St-Jean, 2009; Mario Parent, 2011

Illustrations 5-298, 5-299 Verdun. Confessionnaux et maître-autel de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



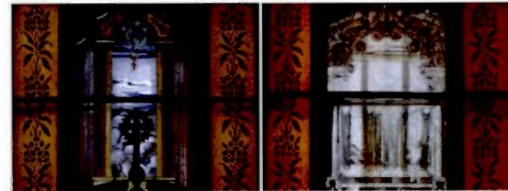
Photos : Guillaume St-Jean, 2009, modification effectuée par Mario Parent

Illustrations 5-300, 5-301 Verdun. Autel de Saint-Joseph et autel du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Sources : tiré de Signori, 2001, p. 201 et 224

Illustrations 5-302, 5-303 Verdun. Vitraux localisés au-dessous des jubés de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photos : Nhuan Doduc

Illustration 5-304 Verdun. Une des 18 verrières de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Source : tiré de Signori, 2001, p. 211

Illustrations 5-305, 5-306 Verdun. Orgue de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



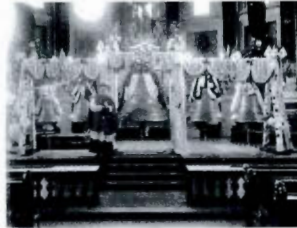
Photo : Guillaume St-Jean, 2009, modification apportée par Mario Parent; source : tiré du site internet Université du Québec, *orgues au Québec*

Illustration 5-307 Verdun. Grande salle du sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Source : tiré de Signori, 2001, p. 221

Illustration 5-308 Verdun. Bénédiction des 18 cloches de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1924.



Source : tiré du site internet *Musée Virtuel*

Illustration 5-309 Verdun. Tour du clocher de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photo : Guillaume St-Jean, 2009

Illustration 5-310 Verdun. Intérieur du clocher de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.



Photo : Guillaume St-Jean, 2009

Illustrations 5-311, 5-312 Les architectes Joseph Venne (ca 1920) et Maurice Perrault (ca 1909).



Photo : Coll. Notman, Fonds de la Famille Venne, Écomusée du fier monde; P1000 S4 D83 PP31, BAnQ

Illustrations 5-313, 5-314 Les architectes Albert Mesnard (ca 1886) et Joseph Venne (et Louis Labelle, son apprenti), sans date.



Source : *Le Monde illustré*, 16 novembre 1889, vol. 6, no. 289, p. 225, Coll. L.G.-H Archambault; photo tiré de Signori, 2001, p. 16.

Illustrations 5-315, 5-316 Longueuil. Église Saint-Antoine-de-Longueuil (cathédrale Saint-Antoine-de-Padoue) (55, rue Sainte-Élizabeth). 1884-1887, architectes Perrault et Mesnard (selon le CPRQ); 1884-1889, architecte Joseph Venne (selon la revue *ARQ*, no. 116, août 2001, p. 20-21 et *Le Devoir*, édition du 29 sept 2001).



Photos : CPRQ, 2003-16-374-08-01; 2003-16-374-34-01

Illustration 5-317 Montréal. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours en 1891 (400, rue Saint-Paul est), 1771-1773, concepteur (s) inconnu (s); modifications de la chapelle (façade et décoration intérieure) en 1885-1890, architecte Joseph Venne.



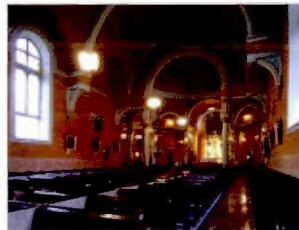
Source : Fonds Massicotte, 7-97-e, BAnQ

Illustrations 5-318, 5-319 Montréal. Église Sacré-Cœur-de-Jésus en mars 1897 et en 2003 (2000, rue Alexandre-de-Sève), soubassement de 1876, architecte Adolphe Lévesque; partie supérieure de 1886-1887, architecte Joseph Venne (selon le CPRQ); reconstruction de l'intérieur suite à l'incendie en 1922-1923, architectes Joseph Venne et Émile Venne.



Source : Fonds Massicotte, 4-102-c, BAnQ; photo : CPRQ, 2003-06-293-30-01

Illustrations 5-320, 5-321 Saint-Anicet. Église Saint-Anicet, ca 1910 et en 2003 (1560, rue Saint-Anicet), 1887-1888, architectes Perrault et Mesnard (selon le CPRQ); 1886-1887, architecte Joseph Venne, (ARQ, no. 116, août 2001, p. 20-1).



Photos : Coll. Notman, MP-0000.939.4, Musée McCord; CPRQ, 2003-16-136-32-01

Illustrations 5-322, 5-323 Varennes. Basilique Sainte-Anne (235, rue Sainte-Anne), 1886-1887, architecte Joseph Venne (selon la revue ARQ, no. 116, août 2001, p. 20); 1884-1887, architectes Perrault et Mesnard.



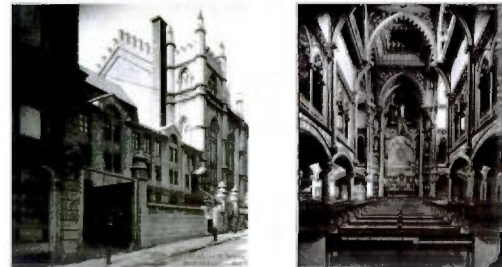
Photos : CPRQ, 2003-16-227-01-01; 2003-16-227-30-01

Illustrations 5-324, 5-325 Montréal. Église Saint-Henri-des-Tanneries (jadis située à l'angle des rues Saint-Pierre et Saint-Antoine), façade de l'église en 1887-1888, architecte Joseph Venne (selon *Le Devoir*, 29 sept 2001); 1887, architectes Perrault et Mesnard, (selon le CCA). L'église a été vendue en 1969 pour faire place à la construction l'école secondaire Saint-Henri.



Photos : Wm. Notman & Son, VIEW-8706, Musée McCord (en 1904); source : tiré de Auclair, 1942, « *Saint-Henri des Tanneries de Montréal* », p. 32 (sans date)

Illustrations 5-326, 5-327 Montréal. Chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de la Basilique Notre-Dame (424-426, rue Saint-Sulpice), 1888-1890, architecte Joseph Venne. L'église a été incendiée le 7 décembre 1978. Elle fut reconstruite (1979-1993) par les architectes Jodoin, Lamarre, Pratte et Associés avec la collaboration du professeur Lazlo Demeter.



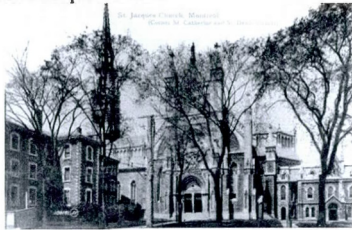
Source : tiré du site internet *Vieux-Montréal* (ca 1900); photo : Wm. Notman & Son, VIEW-2573, Musée McCord (ca 1892)

Illustrations 5-328, 5-329 Montréal. Chapelle du Sanctuaire de Sainte-Anne / Couvent Sainte-Anne (1200-1300, boulevard Saint-Joseph, Lachine), 1889-1890, architecte Joseph Venne.



Photos : Wm. Notman & Son, II-92332, Musée McCord (en 1890); Fonds Massicotte, c03086, BAnQ (sans date)

Illustrations 5-330, 5-331 Montréal. Église Saint-Jacques (actuellement : UQAM) (angle des rues Saint-Denis et Maisonneuve est); chapelle du Sacré-Cœur en 1889-1891 et transept sud en 1891, architecte Joseph Venne.



Photos : Fonds Massicotte, 5-68-d, BAnQ (sans date); tiré des archives de la Ville de Montréal (en 1975)

Illustrations 5-332, 5-333 Montréal. La seconde église Saint-Gabriel (2157 rue Centre), 1891-1895, architectes Perrault et Mesnard; décoration de l'intérieur en 1893, architecte Joseph Venne; reconstruction suite à l'incendie de juin 1956, architecte John Bird.



Photos : Fonds Massicotte, 1-102-a, BAnQ (sans date); tiré du site internet *Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles* (en 1954)

Illustration 5-334 Montréal. Carte postale non datée de l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge / église d'Hochelaga (la première église démolie en 1921 par un incendie) (1855, rue Dézéry), presbytère et modifications de l'église en 1892, 1898, 1901, 1906 ; décoration intérieure, baptistère et toiture de l'église, bancs, façade et tour en 1912, architecte Joseph Venne.



Photo : Coll. Michel Bazinet, c05935, BAnQ

Illustrations 5-335, 5-336 Montréal. Couvent / académie des Sœurs du Sacré-Cœur (102, rue Saint-Alexandre), 1893-1894, architecte Joseph Venne. Le couvent a été démoli.



Photos : N. M. Hinshelwood, MP-1985-31.88, Musée McCord (ca 1905); Fonds Massicotte, 5-27-a, BAnQ (en 1900)

Illustrations 5-337, 5-338 Montréal. Asile du Saint-Cœur-de-Marie des Sœurs Grises / hospice Sainte-Cunégonde, ca 1897 (rue Albert, à l'angle de la rue Atwater), 1895, architecte Joseph Venne. L'édifice a été démoli en 1951.



Photos : Fonds Massicotte, 1-37-e, BAnQ; Fonds Massicotte, 1-47-c, BAnQ

Illustration 5-339 Montréal. Chapelle provisoire Saint-Eusèbe-de-Verceil, ca 1896 (647, rue Fullum), 1896, architecte Joseph Venne. L'église a été utilisée jusqu'en 1913 et a ensuite été démolie.



Photo : anonyme, MP-00810010, Musée McCord

Illustrations 5-340, 5-341 Montréal. Première église Saint-Jean-Baptiste, sans date (jadis située au 309, rue Rachel est), 1874, architecte Alphonse Raza ; façade de l'église, clocher, annexe, sacristie, perron en pierre, décorations intérieures, chaire, bancs en 1897-1898, architecte Joseph Venne. L'église a été démolie en 1898.



Source : tiré du site internet *Histoire du Plateau Mont-Royal*; tiré de Auclair, L'abbé Elie-J. « *Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Monographie paroissiale, 1874-1924* », Québec, 1924

Illustration 5-342 Montréal. Carte postale non datée de la première église Saint-Charles (2115, rue Centre), soubassement de 1889-1891, architectes Perreault et Mesnard; 1898, architecte Joseph Venne (*ARQ*, no. 116, août 2001, p. 20-21). L'église a été incendiée en 1913.



Source : tiré du site internet, *Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles*

Illustrations 5-343, 3-344 Montréal. Église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End (5039, rue Saint-Dominique); agrandissement de la façade en 1898-1903 / 1900, architecte Joseph Venne.



Photos : Wm. Notman, MP-0000.816.9, Musée McCord (carte postale non datée); Guillaume St-Jean, 2010

Illustrations 5-345, 3-346 Montréal. Église Saint-Clément / Saint-Clément de Viauville (4903, rue Adam), 1899, architecte Joseph Venne; reconstruction de la nef (agrandissement) en 1913-1914, architectes Venne et Labelle.



Photos : Laprés et Laverigne, MP-0000.905.4, Musée McCord (ca 1900); Coll. Notman, MP-0000.905.6, Musée McCord (ca 1910)

Illustrations 5-347, 3-348 Montréal. Asile Nazareth pour les aveugles / Institut Nazareth en 1910 (jadis situé sur la rue Sainte-Catherine ouest près de la rue Jeanne-Mance), 1899-1901, architecte Joseph Venne. Cet établissement a été démolit.



Photos : Fonds Massicotte, 5-169-b, BAnQ ; Fonds Massicotte, 5-169-c, BAnQ

Illustrations 5-349, 5-350 Verdun. Église-école Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (démolie) (jadis située au 80, rue de l'Église), 1900, architecte Joseph Venne. Carte postale non datée et photo de 1905.



Photo : Coll. Michel Bazinet, 13-13-a, BAnQ; source : tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse

Illustrations 5-351, 3-352 Montréal. Église Saint-Denis (454, avenue Laurier est), 1900, architecte Joseph Venne (selon le site internet *Biographical Dictionary of architects in Canada 1800-1950*); 1911, Joseph Venne et J. Omer Marchand, (selon *La presse*, 22 avril 1911, p. 16 et le site internet *Biographical Dictionary of architects in Canada 1800-1950*).



Photos: CPRQ, 2003-06-021-01-01; 2003-06-021-34-01

Illustrations 5-353, 3-354 Sainte-Anne-des-Plaines. Église de Sainte-Anne-des-Plaines, (129, boulevard Sainte-Anne), 1900, architecte Joseph Venne.



Photos: Coll. Notman, MP-0000.997.6, Musée McCord (carte postale non datée); MP-0000.997.5, Musée McCord (carte postale, ca 1910)

Illustrations 5-355, 3-356 Percé. Église Saint-Michel (57, rue de l'Église), 1900-1903, architecte Joseph Venne.



Photos: CPRQ, 2003-11-070-08-01; 2003-11-070-32-01

Illustrations 5-357, 3-358 Montréal. Chapelle et nouvelles dépendances (sur rue Norbert) du monastère du Bon-Pasteur (100, rue Sherbrooke est), nouvelle annexe et chapelle en 1903, architecte Joseph Venne.



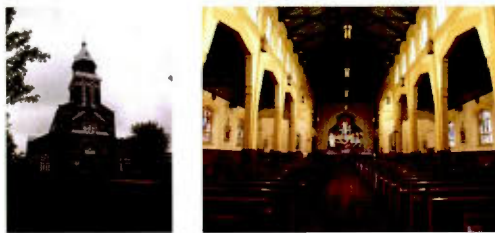
Sources : tiré du site internet Ville de Montréal, 2002, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*; *L'Album universel*, vol. 22, no. 1125, p. 872, 11 novembre 1905, BAnQ

Illustrations 5-359, 3-360 Verdun. Soubassement de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs en 1912 et 1905 (4322, rue Wellington), architecte Joseph Venne, 1905.



Sources : tiré de l'exposition commémorant le 110^e anniversaire de la paroisse; tiré de Signori, 2001, p. 20

Illustrations 5-361, 3-362 et 5-363 Saint-Gabriel-de-Brandon. Église Saint-Gabriel (12, rue Saint-Gabriel), 1909-1910, architectes Joseph Venne et Max Doumic.



Source : inconnue (carte postale non datée) ; photos: CPRQ, 2003-14-046-01-01 ; 2003-14-046-30-01

Illustration 5-364 Dessin de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (4155, rue Wellington), partie supérieure en 1911-1914, architectes Joseph Venne et Louis Labelle.



Source : tiré de Auclair, 1925, p 18

Illustrations 5-365, 3-366 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (4155, rue Wellington), partie supérieure en 1911-1914, architectes Joseph Venne et Louis Labelle.



Photos : Guillaume St-Jean, 2009

Illustrations 5-367 Montréal. Projet pour l'église Sainte-Catherine d'Alexandrie (1700, rue Amherst), plan de l'église en 1912, architectes Venne et Labelle.



Source : *La Presse*, 20 septembre 1912, BAnQ

Illustrations 5-368, 3-369 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver (2000, boulevard Saint-Joseph est), 1915-1917, architectes Venne et Marchand.



Photos: CPRQ, 2003-06-011-01-01; 2003-06-011-32-02

Illustrations 5-370, 3-371 Montréal. Église Très-Saint-Nom-de-Jésus (1645, avenue Desjardins), 1903-1906, architectes Reeves et Mesnard.



Photos: CPRQ, 2003-06-421-02-01 ; 2003-06-421-30-01

Illustrations 5-372, 3-373 Montréal. Église Saints-Martyrs-Coréens (jadis : église Sainte-Cunégonde) (2461, rue Saint-Jacques), 1905-1906, architectes Marchand et Kaskell.



Source : Coll. Michel Bazinet, c05993, BAnQ (carte postale de 1907) ; photo : CPRQ, 2003-06-187-30-01

Illustrations 5-374, 3-375 Montréal. Église Saint-Édouard (6500, rue de Saint-Vallier), 1907-1909, architecte Joseph-Ovide Turgeon.



Source : Coll. Dinu Bumbaru, tiré du site *Héritage Montréal* (carte postale, ca 1919); photo : CPRQ, 2003-06-063-30-02

Illustrations 5-376, 3-377 Montréal. Église Saint-Paul (1690, avenue de l'Église), 1910-1911, architecte Joseph Arthur Godin.



Photos : Fonds Massicotte, 7-76-b, BAnQ (en 1911); CPRQ, 2003-06-155-32-01

Illustrations 5-378, 3-379 Montréal. Église Saint-Stanislas-de-Kostka (1350, boulevard Saint-Joseph est), 1911-1912, architecte Louis-Alphonse Venne.



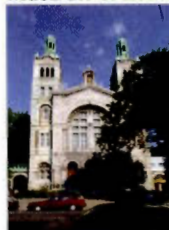
Photos : CPRQ, 2003-06-009-01-03; 2003-06-009-49-01

Illustrations 5-380, 3-381 Montréal. Église Saint-Irénée (3044, rue Delisle), 1912, architectes MacDuff et Lemieux.



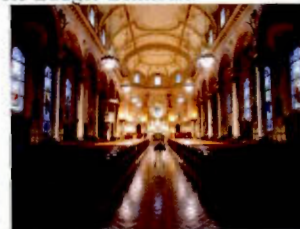
Photos : CPRQ, 2003-06-165-01-02; 2003-06-165-32-02

Illustrations 5-382, 3-383 Montréal. Église Saint-Charles (2115, rue Centre), 1913-1914, architectes MacDuff et Lemieux.



Photos : CPRQ, 2003-06-139-01-01; 2003-06-139-30-01

Illustrations 5-384, 3-385 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Paul (2310, rue Sainte-Catherine est), 1925-1928, architecte Ludger Lemieux.



Photos : CPRQ, 2003-06-267-01-01; 2003-06-267-30-01

Illustration 5-386 Saint-Tite. Carte postale non datée de l'église Saint-Tite (531, rue Notre-Dame), 1927-1928, architecte Jules Caron.



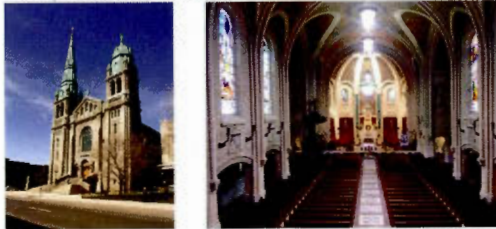
Source : Coll. Michel Bazinet, CP-1916, BAnQ

Illustrations 5-387, 3-388 Montréal. Église Très-Saint-Rédempteur (3530, rue Adam), 1927-1928, architectes Gascon et Parant.



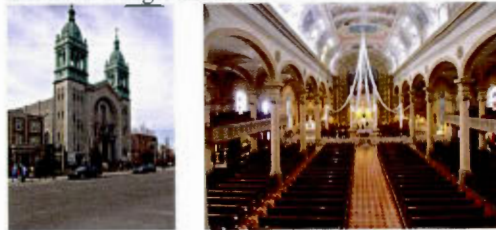
Photos : CPRQ, 2003-06-422-01-01; 2003-06-422-30-01

Illustrations 5-389, 3-390 Montréal. Église Notre-Dame-du-Saint-Rosaire (805, rue Villieray), 1928-1930. architectes Viau et Venne.



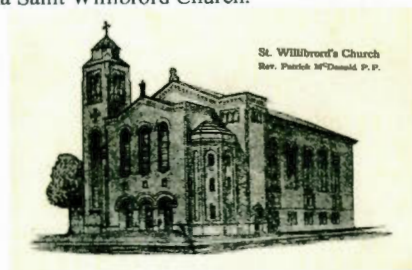
Photos : CPRQ, 2003-06-004-08-01; 2003-06-004-49-01

Illustrations 5-391, 3-392 Montréal. Église Saint-Vincent-de-Ferrier (301, rue Jarry est), 1930-1931, architecte Ludger Lemieux.



Photos : CPRQ, 2003-06-008-02-01; 2003-06-008-49-01

Illustration 5-393 Verdun. Carte postale non datée de la Saint Willibrord Church.



Source : P748-S1-P2130-002, tiré des archives de la BAnQ

Illustrations 5-394, 3-395 Verdun. Saint Willibrord Church.



Photos : P748-S1-P2131-001, tiré des archives de la BAnQ (sans date); CPRQ, 2003-06-443-08-02, modification apportée par Mario Parent

Illustrations 5-396, 5-397 Verdun. Saint Willibrord Church.



Source : P748-S1-P2129-003, tiré des archives de la BAnQ (carte postale de 1927); photo : Mario Parent, 2009

Illustration 5-398 Verdun. Les confessionnaux de la Saint Willibrord Church.



Photo : CPRQ, 2003-06-443-04-02

Illustration 5-399 Verdun. Dépendance appartenant à la fabrique de la Saint Willibrord Church (320, rue Rielle), construit après 1959.



Photo : Mario Parent, 2010

Illustration 5-400 Verdun. Saint Willibrord Church et son presbytère.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-401 Verdun. Matériau de revêtement extérieur (pierre de Tyndall du Manitoba) de la Saint Willibrord Church.



Photo: CPRQ, 2003-06-443-09-01

Illustrations 5-402, 5-403 et 5-404 Verdun. Saint Willibrord Church.



Photos : CPRQ, 2003-06-443-47-01 (en novembre 1940); 2003-06-443-34-01; 2003-06-443-37-01

Illustrations 5-405, 5-406 Verdun. Narthex de la Saint Willibrord Church.



Photos: Mario Parent, 2011; Lyne Bernier, 2011

Illustrations 5-407, 5-408 et 5-409 Verdun. Sacristie de la Saint Willibrord Church.



Photos: CPRQ, 2003-06-443-41-01; 2003-06-443-42-01; 2003-06-443-42-02

Illustration 5-410 Verdun. Sous-sol de la Saint Willibrord Church, sans date.



Source: tiré du site internet *St. Willibrord Parish*

Illustrations 5-411, 5-412 Verdun. Orgue Casavant Frères n° 1204 d'origine installé sur la tribune arrière de la Saint Willibrord Church.



Photos: CPRQ, 2003-06-443-37-01; 2003-06-443-47-03, modifications apportées par Mario Parent

Illustration 5-413 Verdun. Le nouvel orgue François Caron Inc. n° 1 de la Saint Willibrord Church.



Photo: CPRQ, 2003-06-443-32-02, modification apportée par Mario Parent

Illustrations 5-414, 5-415 Verdun. Saint Willibrord Church.



Source : P748-S1-P2129-003, tiré des archives de la BAnQ (carte postale de 1927); photo : CPRQ, 2003-06-443-47-01 (en novembre 1940)

Illustrations 5-416, 5-417 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes (4949, rue de Verdun), 1928-1929, architecte Anastase Gravel.



Source : *Montreal Standard*, 11 juin 1938 ; photo : Studio Larose, tiré des archives paroissiales (sans date)

Illustrations 5-418, 5-419 Montréal. Église Sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude (3980, rue Saint-Denis), 1905, architecte Alphonse Piché. L'église a été acquise par une entreprise privée en 2010.



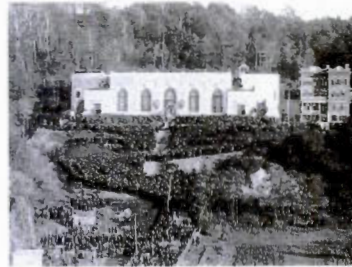
Photos : CPRQ 2003-06-025-02-02 ; 2003-06-025-49-02

Illustrations 5-420, 5-421 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver (2000, boulevard Saint-Joseph), 1915-1917, architectes Venne et Marchand.



Photos : CPRQ, 2003-06-011-01-01 ; 2003-06-011-32-02

Illustrations 5-422, 5-423 Montréal. Chapelle basse de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, sans date (3800, chemin Queen-Mary), 1916-1917, architectes Viau et Venne.



Sources : tiré de Robillard, Denise, 2005, *Les merveilles de l'Oratoire : L'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal*, 1904-2004, p. 125 et 111

Illustrations 5-424, 5-425 Montréal. Église Saint-Pascal-Baylon (6570, chemin Côte-des-Neiges), 1916-1917, architecte Georges-Alphonse Monette.



Photos : CPRQ, 2003-06-358-02-01 ; 2003-06-358-31-01

Illustrations 5-426, 5-427 Montréal. Église Saint-Ambroise (1215, rue Beaubien est), 1924-1925, architecte Ernest Cormier.



Photos : AR01-P-2256, tiré des archives du CCA (ca 1933); CPRQ, 2003-06-029-30-01

Illustrations 5-428, 5-429 Montréal. Église Notre-Dame-de-Guadalupe (jadis : église Sainte-Marguerite-Marie) vers 1930 et en 1948 (2020, rue de Bordeaux), 1924-1925, architectes Cormier et Doucet.



Sources : tiré du site internet *Fédération des sociétés d'histoire du Québec* ; « 1923-1948 Album-Souvenir du 25^e anniversaire de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie »

Illustrations 5-430, 5-431 Montréal. Église Saint-Léonard (5525, rue Jarry est), reconstruction de 1930-1931, architecte Georges-Alphonse Monette.



Photos : CPRQ, 2003-06-143-01-01 ; 2003-06-143-31-01

Illustration 5-432, 5-433 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice et presbytère en 1942 et en 2010.



Source : « *Jubilé d'Or de M. le curé J.H McDougall (1914-1964) de la Paroisse Notre-Dame Auxiliatrice* » ; photo : Mario Parent, 2010

Illustrations, 5-434, 5-435 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church (jadis : église Notre-Dame-Auxiliatrice).



Photos : Mario Parent, 2010 ; CPRQ, 2003-06-455-04-01

Illustration 5-436 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church (jadis : église Notre-Dame-Auxiliatrice).



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-437 Sanctuaire de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942.



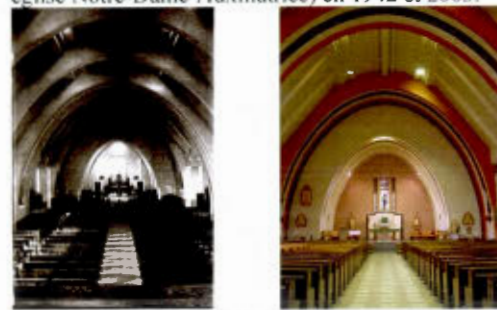
Source : « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustration 5-438 Verdun. Sanctuaire de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice.



Photo : CPRQ, 2003-06-455-34-01

Illustrations 5-439, 5-440 Verdun. Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church (jadis : église Notre-Dame-Auxiliatrice) en 1942 et 2003.



Source : « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* » ; photo : CPRQ, 2003-06-455-30-02

Illustrations 5-441, 5-442 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice. Bras de transept et tribune arrière.



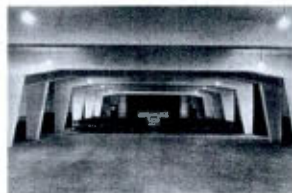
Photos : CPRQ, 2003-06-455-38-01; 2003-06-455-37-01

Illustrations 5-443, 5-444 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame Auxiliatrice.



Photos : CPRQ, 2003-06-455-42-01 ; 2003-06-455-41-01

Illustration 5-445 Verdun. Sous-sol de l'église Notre-Dame Auxiliatrice en 1942.



Source : « Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun »

Illustrations 5-446, 5-447 Montréal. Résidence Morin en 1983 et sa chapelle en 2003 (6341-6365, rue Saint-Vallier), 1930, architecte Siméon Brais.



Source : Communauté Urbaine de Montréal, 1984, p. 352 ; photo : CPRQ, 2003-06-059-30-01

Illustrations 5-448, 5-449 Montréal. Chapelle de la maison mère des Sœurs de la Providence (5655, rue de Salaberry), 1959-1962, architectes Brais et Savard.



Photos : CPRQ, 2003-06-298-05-01 ; 2003-06-298-47-01

Illustrations 5-450, 5-451 Huberdeau. Église Notre-Dame-de-la-Merci (190, rue Principale), 1931, architecte Siméon Brais.



Source : anonyme (carte postale non datée) ; photo : CPRQ-2003-15-115-30-01

Illustration 5-452 Maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (Pavillon de la faculté d'aménagement de l'Université de Montréal depuis 1968) (2940, chemin de la Côte Sainte-Catherine), 1936, architecte Siméon Brais.



Source : tiré du site internet *Centre d'exposition de l'Université de Montréal*

Illustrations 5-453, 5-454 Verdun. Église Notre-Dame Auxiliatrice et presbytère en 1942 (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



Sources: « *Jubilé d'Or de M. le curé J.H McDougall (1914-1964) de la Paroisse Notre-Dame Auxiliatrice* » ; « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustration 5-455 L'architecte Joseph-Armand Dutrisac ca 1948.



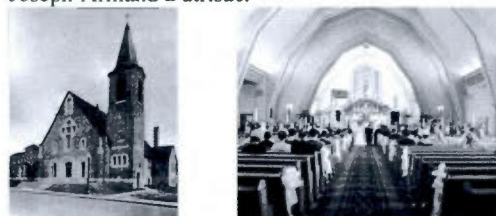
Source : « *Album souvenir Paroisse Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun 1948* »

Illustrations 5-456, 5-457 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942 (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



Sources: « *Jubilé d'Or de M. le curé J.H McDougall (1914-1964) de la Paroisse Notre-Dame Auxiliatrice* » ; « *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun* »

Illustrations 5-458, 5-459 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde, en 1949 ou avant, et le 11 juin 1956 (785 de la rue Brault), 1946-1948, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Source : *Architecture, Bâtiment, Construction (ABC)*, février 1948, vol. 3, no. 22, p. 21; photo : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-460, 5-461 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix (345, rue Strathmore), 1949-1950, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-454-01-01; 2003-06-454-30-01

Illustrations 5-462, 5-463 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam (jadis : église Saint-Philippe de 1949 à 2003) (1420, rue Bélanger), 1949-1950, architectes Marien et Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-189-01-02; 2003-06-189-30-02

Illustrations 5-464, 5-465 Montréal. Église Saint-Barthélemy (Église biblique Pierre Angulaire depuis 2009) (7137, rue des Érables), 1951-1952, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-018-01-01; 2003-06-018-34-01

Illustrations 5-466, 5-467 et 5-468 Montréal. Église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (7671, rue Édouard, Lasalle), 1936, architecte Napoléon Beauchamp; agrandissement du chœur vers l'arrière en 1952-1953, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



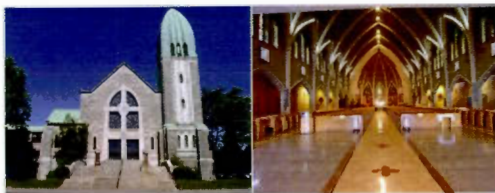
Photos : CPRQ, 2003-06-130-01-01; 2003-06-130-04-01; 2003-06-130-30-01

Illustrations 5-469, 5-470 Montréal. Église Saint-Barnabé Apôtre (4560, rue Adam), 1951-1952, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-427-01-01; 2003-06-427-34-01

Illustrations 5-471, 5-472 Montréal. Église Saint-Arsène (1015, rue Bélanger est), 1952-1954, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



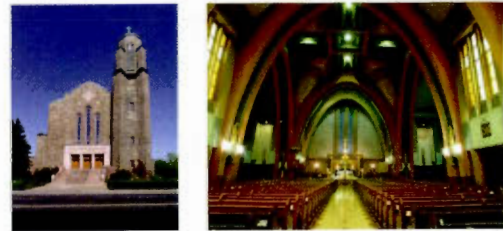
Photos : CPRQ, 2003-06-053-01-01; 2003-06-053-30-01

Illustrations 5-473, 5-474 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba (jadis : église Sainte-Gemma, jusqu'en 2009) (2555, rue Holt), 1953-1954, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-055-01-01; 2003-06-055-30-01

Illustrations 5-475, 5-476 Montréal. Église Saint-Jean-Berchmans (1871, boulevard Rosemont), 1938-1939, architectes Tourville et Parent.



Photos : CPRQ, 2003-06-033-01-01; 2003-06-033-30-01

Illustrations 5-477, 5-478 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942 (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



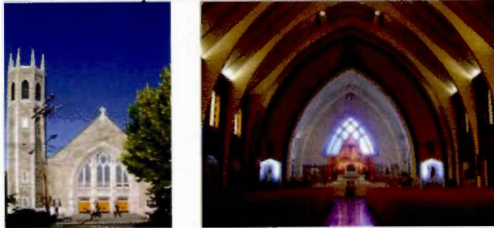
Source : « Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun »

Illustrations 5-479, 5-480 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde, en 1949 ou avant, et le 11 juin 1956 (785 de la rue Brault), 1946-1948, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Source : *Architecture, Bâtiment, Construction* (ABC), février 1948, vol. 3, no. 22, p. 21; photo : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-481, 5-482 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix (345, rue Strathmore), 1949-1950, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-454-01-01; 2003-06-454-30-01

Illustrations 5-483, 5-484 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam (jadis : église Saint-Philippe de 1949 à 2003) (1420, rue Bélanger), 1949-1950, architectes Marien et Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-189-01-02; 2003-06-189-30-02

Illustrations 5-485, 5-486 Montréal. Église Saint-Barthélemy (Église biblique Pierre Angulaire depuis 2009) (7137, rue des Érables), 1951-1952, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



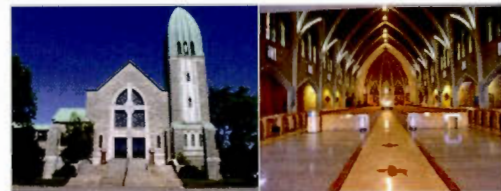
Photos : CPRQ, 2003-06-018-01-01; 2003-06-018-34-01

Illustrations 5-487, 5-488 Montréal. Église Saint-Barnabé Apôtre (4560, rue Adam), 1951-1952, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-427-01-01; 2003-06-427-34-01

Illustrations 5-489, 5-490 Montréal. Église Saint-Arsène (1015, rue Bélanger est), 1952-1954, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-053-01-01; 2003-06-053-30-01

Illustrations 5-491, 5-492 Montréal. Église baptiste évangélique Sheba (jadis : église Sainte-Gemma, jusqu'en 2009) (2555, rue Holt), 1953-1954, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photos : CPRQ, 2003-06-055-01-01; 2003-06-055-30-01

Illustration 5-493 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix en 1955 (345, rue Strathmore), 1949-1950, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 026.11, modifiée par Mario Parent

Illustration 5-494 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix dans les années 1970.



Photo : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.28

Illustrations 5-495, 5-496 et 5-497 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix.



Photos : Mario Parent, 2009; CPRQ, 2003-06-454-04-01

Illustration 5-498 Verdun. Église, presbytère et école Notre-Dame-de-la-Paix.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-499 Verdun. Carte postale non datée de l'église Notre-Dame-de-la-Paix.



Source : Coll. Michel-Bazinet, 13-91-a, BANQ

Illustrations 5-500, 5-501 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix.



Photos : CPRQ, 2003-06-454-30-01; 2003-06-454-33-01

Illustrations 5-502, 5-503 Verdun. Tribune arrière et narthex de l'église Notre-Dame-de-la-Paix.



Photos : CPRQ, 2003-06-454-35-01; Mario Parent, 2009

Illustrations 5-504, 5-505 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-la-Paix et sacristie.



Photos : CPRQ, 2003-06-454-39-01; 2003-06-454-41-01

Illustrations 5-506, 5-507 Montréal. Église Saint-Malachy (5330, avenue Clanranald), 1939-1940, architectes Consiglio et Lawson.



Source: tiré du site internet *Diocèse de Montréal*; photo : CPRQ, 2003-06-433-30-01

Illustrations 5-508, 5-509 Lac-Mégantic. Église Notre-Dame-de-Fatima (6372, rue Salaberry), 1946-1948, architecte Joseph-Aimé Poulin.



Photos : CPRQ, 2003-05-093-02-01; 2003-05-093-32-01

Illustrations 5-510, 5-511 Montréal. Église Saint Nicholas Antiochian Orthodox (80, rue de Castelnau ouest), 1950-1951, architectes René et Gérard Charbonneau.



Photos: CPRQ, 2003-06-028-01-01; 2003-06-028-30-01

Illustrations 5-512, 5-513 Montréal. Resurrection of Our Lord Catholic Church (34, 34^e Avenue, Lachine), 1950-1951, architecte Franco Consiglio.



Photos: Pierre Lacombe, 2007; CPRQ, 2003-06-114-30-02

Illustrations 5-514, 5-515 Saint-Georges. Église L'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie (12375, boulevard Lacroix), 1950-1952, architectes René Blanchet et Georges-Édouard Thibault.



Photos: CPRQ, 2003-12-082-01-01; 2003-12-082-30-01

Illustrations 5-516, 5-517 Montréal. Église Saint-Barthélemy (Église biblique Pierre Angulaire depuis 2009) (7137, rue des Érables), 1951-1952, architecte Joseph-Armand Dutrisc.



Photos : CPRQ, 2003-06-018-01-01; 2003-06-018-34-01

Illustrations 5-518, 5-519 Ville de Mont-Royal. Église Saint-Joseph-de-Mont-Royal (100, avenue Thorton), 1951, architecte Charles Grenier.



Photos : CPRQ, 2003-06-251-01-02; 2003-06-251-30-02

Illustrations 5-520, 5-521 Montréal. Église Saint-Sixte (1895, rue de l'Église, Saint-Laurent), 1951-1952, architecte J. Davis Deshaies.



Photos : CPRQ, 2003-06-264-01-01; 2003-06-264-31-01

Illustrations 5-522, 5-523 Montréal. Église Saint Kevin (5600, chemin de la Côte-des-Neiges), 1952-1953, architectes Jean Crevier, Harold J. Doran et Lucien Lemieux.



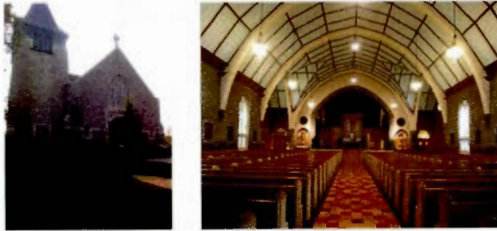
Photos : CPRQ, 2003-06-333-08-01; 2003-06-333-37-01

Illustrations 5-524, 5-525 Ville de Mont-Royal. Annunciation of Our Lady Church (75, avenue Roosevelt), 1953, architecte Franco Consiglio.



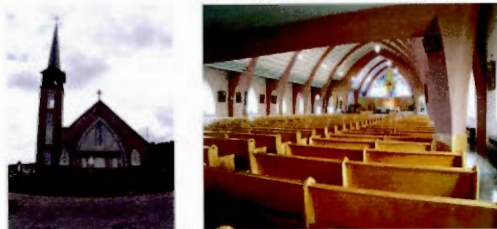
Photos: CPRQ, 2003-06-241-01-04; 2003-06-241-30-05

Illustrations 5-526, 5-527 Montréal. Our Lady of Fatima Church (875, boulevard Marcel-Laurin), 1953, architecte Franco Consiglio.



Photos: CPRQ, 2003-06-148-02-02; 2003-06-148-30-01

Illustrations 5-528, 5-529 Gaspé. Église Saint-Martin (84, boulevard Renard est), 1953-1955, architecte Albert Leclerc.



Photos : CPRQ, 2003-11-085-01-01; 2003-11-085-32-01

Illustrations 5-530, 5-531 Pointe-Claire. Saint John Fisher Church (120, avenue Summerhill), 1955, architectes Duplessis, Labelle, Derome.



Photos: CPRQ, 2003-06-088-01-01; 2003-06-088-31-01

Illustrations 5-532, 5-533 Montréal. Église Saint-Casimir (3420, rue Parthenais), 1956-1957, architecte Roland Dumais.



Photos : CPRQ, 2003-06-015-01-01; 2003-06-015-32-02

Illustrations 5-534, 5-535 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes (4949, rue de Verdun); 1928-1929, architecte Anastase Gravel.



Source : *Montreal Standard*, 11 juin 1938; photo : CPRQ, 2003-06-471-02-01

Illustrations 5-536, 5-537 Verdun. Église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photos : Mario Parent, 2009; CPRQ, 2003-06-471-04-01

Illustration 5-538 Église et presbytère Notre-Dame-de-Lourdes.



Source : ©2012 Microsoft

Illustrations 5-539, 5-540 Verdun. Chemin couvert reliant l'église Notre-Dame-de-Lourdes et le presbytère et une des deux tours à clocher.



Photos : CPRQ, 2003-06-471-20-01; 2003-06-471-09-02

Illustration 5-541 Verdun. Plafond d'origine (sans caissons) de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, sans date.



Photo : Studio Larose, tiré de « 25^e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes »

Illustrations 5-542, 5-543 Verdun. Plafond à caissons de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photos : CPRQ, 2003-06-471-50-01; Mario Parent, 2009

Illustrations 5-544, 5-545 Verdun. L'orgue Casavant Opus 1511 de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photos : Mario Parent, 2009; source: tiré du site internet *Université du Québec, orgues*

Illustration 5-546 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photo : CPRQ, 2003-06-471-40-01

Illustrations 5-547, 5-548 Verdun. Vitraux de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



Photos : Nhuan Doduc

Illustrations 5-549, 5-550 Verdun. Chapelle extérieure au plan de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



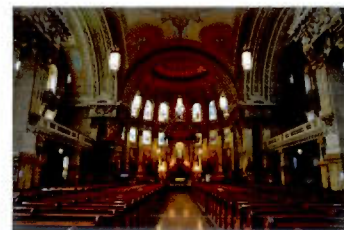
Photos : CPRQ, 2003-06-471-39-02; 2003-06-471-40-02

Illustration 5-551 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.



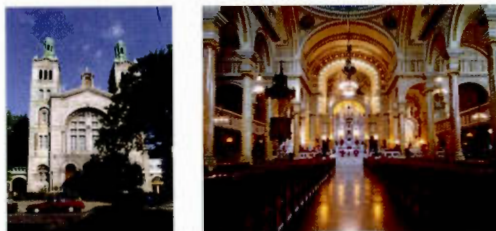
Photo : CPRQ, 2003-06-471-41-01

Illustrations 5-552, 5-553 Verdun. Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (4155, rue Wellington), partie supérieure en 1911-1914, architectes Venne et Labelle.



Photos : Guillaume St-Jean, 2009

Illustrations 5-554, 5-555 Montréal. Église Saint-Charles (2115, rue Centre), 1913-1914, architectes J.H. MacDuff et Lemieux.



Photos : CPRQ, 2003-06-139-01-01; 2003-06-139-30-01

Illustrations 5-556, 5-557 Trois-Rivières. Église Notre-Dame-des-Sept-Allégres (1285, rue Saint-François-Xavier), 1913-1914, architecte Joseph-Ovide Turgeon.



Photo : CPRQ, 2003-04-004-01-01; 2003-04-004-30-01

Illustrations 5-558, 5-559 Montréal. Église Saint-Pierre-Claver (2000, boulevard Saint-Joseph est), 1915-1917, architectes J. Venne et Marchand.



Photos : CPRQ, 2003-06-011-01-01; 2003-06-011-32-02

Illustrations 5-560, 5-561 Montréal. Église Notre-Dame-des-Victoires (2700, rue Lacordaire), 1925-1927, architecte Emmanuel-Arthur Doucet.



Photos : CPRQ, 2003-06-419-08-01; 2003-06-419-32-01

Illustrations 5-562, 5-563 Montréal. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (8200, rue Saint-Hubert), 1926-1927, architecte J.-Napoléon Beauchamp.



Photos : CPRQ, 2003-06-002-08-02; 2003-06-002-31-01

Illustrations 5-564, 5-565 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde (785 de la rue Brault), 1946-1948, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Sources : *Architecture, Bâtiment, Construction (ABC)*, février 1948, vol. 3, no. 22, p. 21 (dessin datant de 1948 ou avant); « *Album-souvenir Bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun* » (vers la fin des travaux de construction en 1948)

Illustrations 5-566, 5-567 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde.



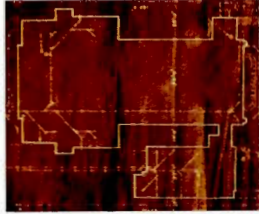
Photos : CPRQ 2003-06-449-08-01; tiré des archives paroissiales (sans date)

Illustration 5-568 Verdun. Plan d'élévation de l'église Notre-Dame-de-la-Garde sur la rue Brault, juillet 1946, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



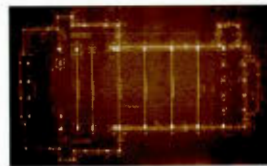
Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-569 Verdun. Plan d'ensemble église et presbytère Notre-Dame-de-la-Garde, 22 mars 1946, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Feuille 1, Échelle 1/16'' = 1' 0''.
Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-570 Verdun. Plan de localisation de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, juillet 1946, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Feuille 1, Échelle 1/8'' = 1' 0''.
Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-571 Verdun. Chemin couvert reliant l'église Notre-Dame-de-la-Garde au presbytère.



Photo : CPRQ, 2003-06-449-20-01

Illustrations 5-572, 5-573 Verdun. Presbytère, église et école primaire Notre-Dame-de-la-Garde, Annexe 1.



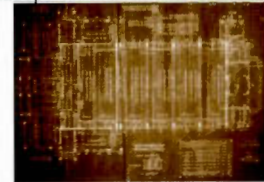
Sources : ©2012 Microsoft

Illustrations 5-574, 5-575 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde. Travaux de restauration de la façade et du clocher effectués en août 1999 et plaque commémorative.



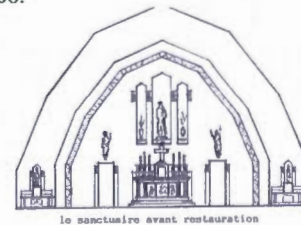
Photoa : anonyme, tiré des archives paroissiales; CPRQ, 2003-06-449-47-03, modifiée par Mario Parent

Illustration 5-576 Verdun. Plan rez-de-chaussée de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, juillet 1946, architecte Joseph-Armand Dutrisac.



Feuille 2, Échelle 1/8'' = 1' 0''.
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-577 Verdun. Sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde avant la restauration de 1965-1966.



Source : « Album-souvenir du Jubilé d'Or, 1944-1994 »

Illustration 5-578 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde le 11 juin 1956.



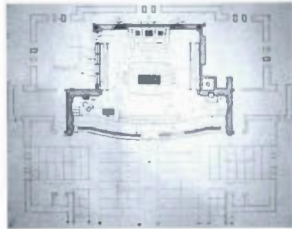
Photo : auteur anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 5-579 Verdun. Dessin de la réfection du sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde réalisé par Jean-Charles Charuest en 1965.



Feuille no. 2
Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-580 Verdun. Proposition non datée de Jean-Charles Charuest pour la modification des planchers du sanctuaire de l'église Notre-Dame-de-la-Garde.



Feuille no. 1
Source : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-581 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde lors du 25^e anniversaire de la fondation de la paroisse.



Photo : Studio Roger Brunelle, 1969, tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-582, 5-583 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Garde.



Photos : CPRQ 2003-06-449-30-01; 2003-06-449-35-01

Illustrations 5-584, 5-585 Verdun. Les deux bras de transept de l'église Notre-Dame-de-la-Garde.



Photos : CPRQ 2003-06-449-38-01; 2003-06-449-38-02

Illustrations 5-586, 5-587 Verdun. Sacristie de l'église Notre-Dame-de-la-Garde.



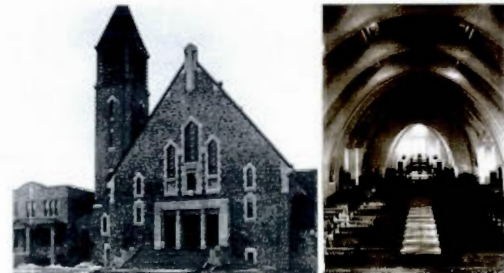
Photos : CPRQ 2003-06-449-41-01; 2003-06-449-42-01

Illustration 5-588 Verdun. Orgue de l'église Notre-Dame-de-la-Garde.



Photo : CPRQ, 2003-06-449-47-08

Illustrations 5-589, 5-590 Verdun. Église Notre-Dame-Auxiliatrice en 1942 (4141, rue Bannantyne), 1941, architectes Brais et Dutrisac.



Source : « Jubilé d'Or de M. le curé J.H McDougall (1914-1964) de la Paroisse Notre-Dame Auxiliatrice » ; « Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame Auxiliatrice de Verdun »

Illustrations 5-591, 5-592 Verdun. Église Notre-Dame-de-la-Paix (345, rue Strathmore); 1949-1950, architecte Joseph-Armand Dutrisc.



Photos : Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun, no. 020.28 (sans date); CPRQ, 2003-06-454-30-01

Illustrations 5-593, 5-594 Drummondville. Église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (747, boulevard Mercure), 1949-1950, architecte Paul Labranche.



Photos : CPRQ, 2003-17-038-01-01; 2003-17-038-30-01

Illustrations 5-595, 5-596 Montréal. Église Saints-Martyrs-du-Vietnam (jadis : église Saint-Philippe de 1949 à 2003) (1420, rue Bélanger), 1949-1950, architectes Marien et Dutrisc.



Photos : CPRQ, 2003-06-189-01-02; 2003-06-189-30-02

Illustrations 5-597, 5-598 Montréal. Église Saint-Paul-de-la-Croix (10215, rue Georges-Baril), 1953-1954, architectes Duplessis, Labelle, Derome.



Photos : CPRQ, 2003-06-200-08-01; 2003-06-200-30-01

Illustrations 5-599, 5-600 Verdun. Saint Thomas More Church (980, rue Moffat), 1950-1951, architecte Joseph Sawyer.



Source : *Architecture Bâtiment Construction (ABC)*, février 1950, vol. 5, no 46, « Église Saint-Thomas More, Montréal », p. 30 (dessin datant de 1950); photo: Mario Parent, 2009

Illustration 5-601 Verdun. Saint Thomas More Church et Saint Thomas More Chapel.



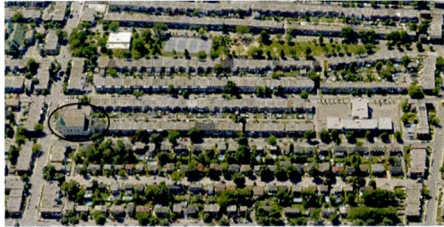
Source : *The Guardian*, jeudi 14 octobre 1954

Illustrations 5-602, 5-603 et 5-604 Verdun. Saint Thomas More Church.



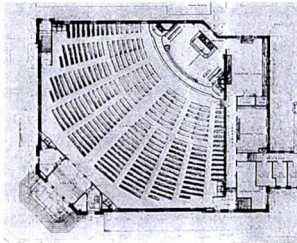
Photos: CPRQ, 2003-06-378-28-01; 2003-06-378-04-01; 2003-06-378-06-01

Illustrations 5-605, 5-606 Verdun. Saint Thomas More Church et le presbytère.



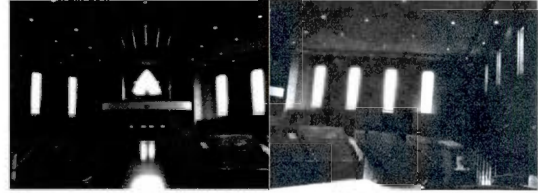
Source: ©2012 Microsoft

Illustration 5-607 Verdun. Plan de Saint Thomas More Church datant de 1950.



Source: « Église Saint Thomas More, Montréal ». *Architecture, Bâtiment, Construction* (ABC), février 1950, vol. 5, no 46, p. 30

Illustrations 5-608, 5-609, 5-610, 5-611, 5-612 et 5-613 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970.



Photos: CPRQ, 2003-06-378-53-08; 2003-06-378-53-06; 2003-06-378-53-07; 2003-06-378-53-13; 2003-06-378-53-14; 2003-06-378-53-12

Illustrations 5-614, 5-615 Verdun. Saint Thomas More Church. Vitrail principal et un des vitraux de la nef.



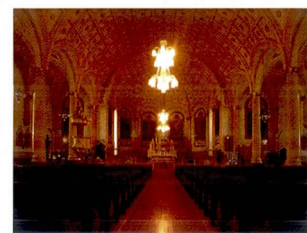
Source : tiré du site internet *Le métro de Montréal*

Illustration 5-616 Joseph Sawyer, architecte de la première église Saint Willibrord et de l'église Saint Thomas More, Verdun, photo non datée.



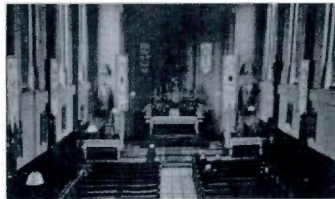
Source : « Joseph Sawyer, M. R. A. I. C., sa personnalité, son œuvre » In *Architecture Bâtiment Construction* (ABC), janvier 1953, Vol. 8, no 81

Illustrations 5-617, 5-618 Saint-Eustache. Église Saint-Eustache (123 rue Saint-Louis), agrandissement de 1905, architecte Joseph Sawyer.



Photos : J.B. Leamont, 1912, MP-0000-34.1, Musée McCord; CPRQ, 2003-15-097-30-01

Illustrations 5-619, 5-620 Verdun. La première Saint Willibrord Church (démolie en 1957) (jadis située au 359, rue Rockland / Willibrord), 1913, architecte Joseph Sawyer.



Source : P748-S1-P2128-004, Centre d'archives de Montréal de la BAnQ (carte postale de 1913); photo : CPRQ, 2003-06-443-47-02 (sans date)

Illustrations 5-621, 5-622 Montréal. Couvent des Révérendes Soeurs de l'Immaculée-Conception / chapelle de la maison mère des Soeurs de l'Immaculée-Conception (314, chemin de la Côte Sainte-Catherine et 121, avenue Maplewood, Outremont), agrandissement et modifications effectués en 1918 et en 1921, architecte Joseph Sawyer.



Source : ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-400-34-01

Illustrations 5-623, 5-624 Montréal. Église Sainte-Catherine d'Alexandrie (démolie en 1973) (jadis située au 1700, rue Amherst), soubassement de 1912-1913, architectes Venne et Labelle; partie supérieure de 1924, architecte Joseph Sawyer.



Source : Coll. Michel Bazinet, c05989, BAnQ (carte postale non datée) ; photo : anonyme, source inconnue

Illustrations 5-625, 5-626. Montréal. Chapelle conventuelle Notre-Dame-de-Sainte-Croix (pensionnat Notre-Dame de Sainte-Croix / maison provinciale Moreau / maison Basile-Moreau) (5790, chemin de la Côte-des-Neiges), 1928, architecte Joseph Sawyer.



Photos : CPRQ, 2003-06-324-01-01; 2003-06-324-31-01

Illustration 5-627 Montréal. Église Très-Saint-Nom-de-Jésus (1465, rue Desjardins), modification de la façade en 1929, architecte Joseph Sawyer.



Photo : CPRQ, 2003-06-421-02-01

Illustrations 5-628, 5-629 Mont-Tremblant. Église Sacré-Coeur-de-Jésus (1829, chemin du Village), 1929-1930, architecte Joseph Sawyer.



Photos : CPRQ, 2003-15-127-01-01; 2003-15-127-30-01

Illustrations 5-630, 5-631 Laval. Chapelle des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception (100, Place Juge Desnoyers), 1932, architecte Joseph Sawyer.



Photos : CPRQ, 2003-13-013-07-01; 2003-13-013-31-01

Illustrations 5-632, 5-633 Verdun. Saint Thomas More Church dans les années 1970 (980, rue Moffat), 1950-1951, architecte Joseph Sawyer.



Photos: CPRQ, 2003-06-378-53-01; 2003-06-378-53-06

Illustrations 5-634, 5-635 Montréal. Église Notre-Dame-de-la-Salette (3535, avenue du Parc), 1954-1956, architecte Paul G. Goyer.



Photos : Guillaume St-Jean, 2010

Illustration 5-636 Verdun. Dessin non daté de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant le réaménagement effectué en 2002-2003.



Source : anonyme, tiré des archives paroissiales

Illustration 5-637 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002.



Photo : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-638 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 5-639 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys en novembre 2002.



Photo : tiré des archives paroissiales

Illustration 5-640 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



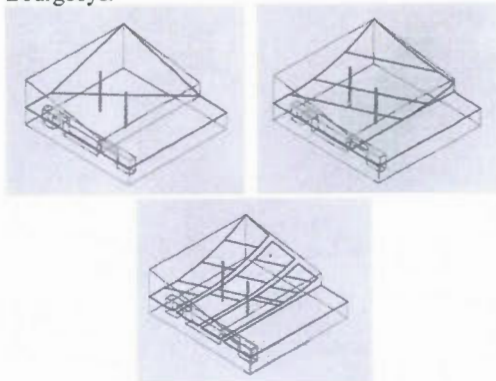
Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 5-641 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Source : ©2012 Microsoft

Illustrations 5-642, 5-643 et 5-644 Verdun. Plans axonométriques de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Photos : Coll. LeMoyne, Lapointe et Magne

Illustration 5-645 Verdun. Coupe de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys, vue vers l'autel.

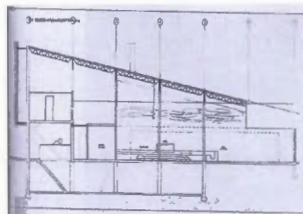


Photo : Coll. LeMoyne, Lapointe et Magne

Illustration 5-646 Verdun. Plan du sanctuaire de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

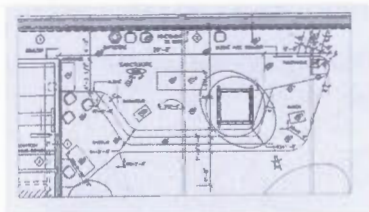


Photo : Coll. LeMoyne, Lapointe et Magne

Illustration 5-647 Verdun. Perspective du déambulatoire de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

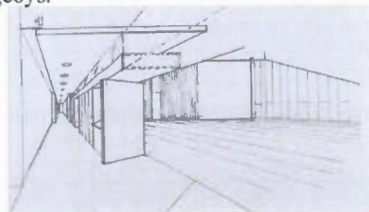


Photo : Coll. LeMoyne, Lapointe et Magne

Illustration 5-648 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys avant l'aménagement effectué par l'architecte Frédéric Dubé en 2002-2003, sans date.



Photo : tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-649, 5-650 Verdun. Réaménagement intérieur (non terminé) de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys à Noël 2002.



Photos : tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-651, 5-652 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Photos : Lapointe, Magne et Associés, 2003; Mario Parent, 2011

Illustration 5-653 Verdun. Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys.



Photo : Lapointe, Magne et Associés, 2003

Illustration 5-654 Gatineau. Projet de reconstruction de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009 (61, rue du Couvent), 2009, architectes Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés.

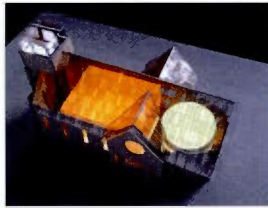


Photo : Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés, 2009

Illustration 5-655 Gatineau. Projet de reconstruction (plan du rez-de-chaussée) de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009 (61, rue du Couvent), 2009, architectes Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés.

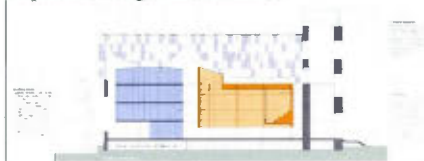


Photo : Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés, 2009

Illustration 5-656 Gatineau. Projet de reconstruction (plan coupe) de l'église Saint-Paul d'Aylmer, incendiée en 2009 (61, rue du Couvent), 2009, architectes Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés.

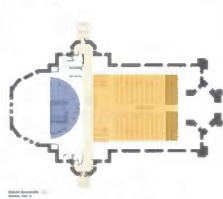


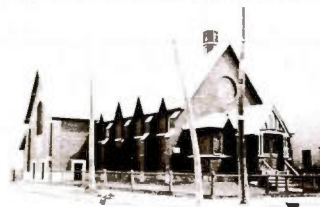
Photo : Maxime Brault et Lapointe, Magne et Associés, 2009

Illustration 5-658 Verdun. Carte postale non datée de la Belcher Memorial Church Mission (ancienne adresse civique : 1364, rue Wellington), 1899-1900, architectes Saxe et Archibald.



Source: Coll. Michel Bazinet, 13-21-c, BANQ

Illustration 5-659 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, sans date. Agrandissement de 1910, Ross et MacFarlane OU Ross et MacDonald.



Source: tiré du site internet *Church of the Epiphany formerly St Clement's church*

Illustration 5-660 Verdun. Additions to Saint Clement's Church, front elevation & sections, 3 juillet 1923, architectes Ross et Macdonald.



Scale 1/8" = 1 feet, job no. 574, drawing no. 3-03.
Source: ARCH24761, CCA, modifiée par Mario Parent

Illustration 5-661 Verdun. Dessin de la Saint Clement's Belcher Memorial Church réalisé en 1924 (4322, rue Wellington), 1923, architectes Ross et Macdonald.



Source : tiré du site internet *St Clement's church*

Illustration 5-662 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, ca 2009.



Source: tiré du site internet *Church of the Epiphany*

Illustrations 5-663, 5-664 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church.



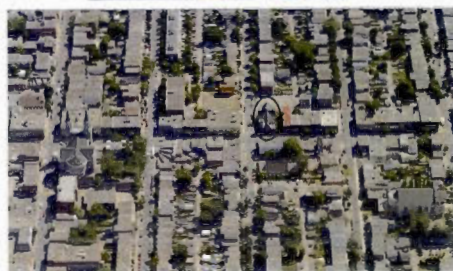
Photos: Mario Parent, 2009

Illustrations 5-665, 5-666 Verdun. Church of the Epiphany (jadis: Saint Clement's Belcher Memorial Church).



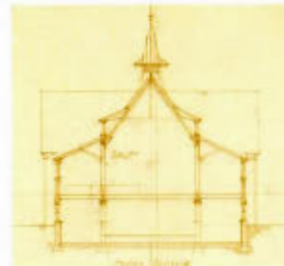
Photos: Mario Parent, 2010 et 2009

Illustrations 5-667, 5-668 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany.



Source: ©2012 Microsoft

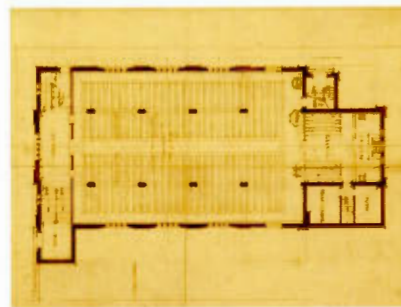
Illustration 5-669 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church, Cross section, 3 juillet 1923, architectes Ross et Macdonald.



échelle 1/8" = 1' 0", job no. 574, dessin no. 3

Source : ARCH24761, CCA, modifiée par Mario Parent

Illustration 5-670 Verdun. Additions to Saint Clement's Church. Plan du rez-de-chaussée, 18 février 1921, architectes Ross et Macdonald.



échelle 1/8" = 1' 0", job no. 574, dessin no. 2

Source : ARCH24761, CCA, modifiée par Mario Parent

Illustrations 5-671, 5-672 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church en 1930 et dans les années 1930.



Sources: tiré du site internet *Anglican Diocese of Montreal*

Illustrations 5-673, 5-674 Verdun. Church of the Epiphany en 2011 et en 1976.



Photo: Mario Parent, 2011; source : *Répertoire Communauté Urbaine de Montréal*, 1981, p. 169

Illustrations 5-675, 5-676 Verdun. Saint Clement's Belcher Memorial Church / Church of the Epiphany.



Photos : Mario Parent, 2009 et 2011

Illustration 5-677 Verdun. Entrée localisée du côté gauche de la façade de Church of the Epiphany.



Photo: Mario Parent, 2011

Illustration 5-678 Verdun. La structure de la nef de la Church of the Epiphany consiste en des poutres de bois croisées.



Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 5-679 Verdun. Le chœur et le transept de la Church of the Epiphany possèdent une structure en bois dont la forme est celle d'un arc en plein cintre.



Photo: Mario Parent, 2011

Illustration 5-680 Verdun. Orgue Casavant et Frères Limitée du chœur Church de la Church of the Epiphany.



Photo: Mario Parent, 2011

Illustrations 5-681, 5-682 Verdun. Vitrail *He is risen : he is not not there* prenant place dans l'ouverture du mur de façade de la Church of the Epiphany et vitraux prenant place dans l'ouverture d'un mur latéral.



Photos: Nhuan Doduc

Illustrations 5-683, 5-684 et 5-685 Westmount. Saint Stephen's Anglican Church (4006, boulevard René-Lévesque ouest), 1902, architecte J. Rawson Gardiner.



Photos: Luc Noppen, 2001; Luc Noppen, 2001; CPRQ, 2003-06-245-31-03

Illustrations 5-686, 5-687 Montréal. Lachine Methodist Church (1907-1925) / Grace United Church (1925-1969) / fermée au culte en 1970 / Temple Sikh (à partir de 1990 et ce, jusqu'au milieu des années 1990) / démolie en janvier 2005 (jadis située au 1090, boulevard Saint-Joseph, Lachine), 1907, architecte James E. Adamson.



Photos: CPRQ, 2003-06-232-02-02; 2003-06-232-30-01

Illustrations 5-688, 5-689 Montréal. Temple Baptist Church (5815, avenue Durocher), agrandissement et altérations de 1920, architectes MacVicar et Heriot. Selon le CPRQ, l'église serait l'œuvre (en 1922) de l'architecte Sydney Comber.



Source : ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-430-32-01

Illustrations 5-690, 5-691 Montréal. Trinity Anglican Memorial Church (5220, rue Sherbrooke ouest), 1923-1926, architectes Ross et Macdonald.



Photos: CPRQ, 2003-06-409-01-01; 2003-06-409-31-01

Illustrations 5-692, 5-693 Montréal. Église de Dieu du Mont Sinai (jadis: Saint Cyprian's Anglican Church) (1675, avenue Morgan), 1924, architecte J. Rawson Gardiner.



Photos : Robert Cadotte, 2006; Luc Noppen 2001

Illustrations 5-694, 5-695 Montréal. Livingstone Presbyterian Church / Hungarian Presbyterian Church / Hellenic Gospel Church (7110, avenue de l'Épée), 1926-1930, architectes Ross et Macdonald.



Source : anonyme, ©2012 Google Panoramio; photo : CPRQ, 2003-06-060-31-01

Illustrations 5-696, 5-697 Montréal. Saint Augustine's Anglican Church (jusqu'en 1928) / Saint Luke's Church (vendue et démolie en 2003) (jadis située au 3001, rue Holt), soubassement de 1923, architecte A. J. Newton; partie supérieure de 1927-1928, architecte John Rawson Gardiner.



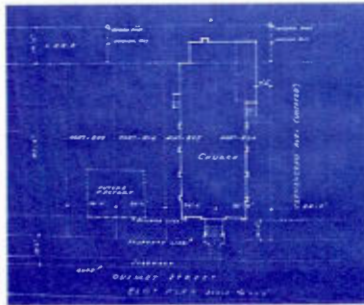
Photos : Luc Noppen, 2001

Illustrations 5-698, 5-699 The Sign of Theotokos Orthodox Church (jadis : Mount Royal United Church (ca 1929 à 1951) / Saint Jacques Syriac Orthodox Church of Montreal / Jesus Christ of Later Days Saints Church (de 1951 -ca 1980), Église orthodoxe d'Antioche Saint-Jacques (ca 1980-2000) (750, boulevard Saint-Joseph est), 1929, concepteur (s) inconnu (s).



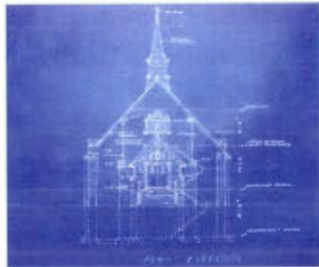
Source : ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-09-30-01

Illustration 5-700 Verdun. All Saints Anglican Church. Rear elevation & lot plan, 30 décembre 1948, architectes Luke, Little et Mace.



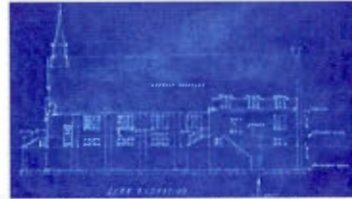
Drawing no. 4, job no. 831, scale: as shown, drawn by HBL
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-701 Verdun. All Saints Anglican Church. Front elevation, 9 décembre 1948, architectes Luke, Little et Mace.



Drawing no. 2, job no. 831, scale 1/8" = 1' - 0, drawn by HBL
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-702 Verdun. All Saints Anglican Church. Side elevation (2), 9 décembre 1948, architectes Luke, Little et Mace.



Drawing no. 3, job no. 831, scale 1/8" = 1' - 0, drawn by HBL
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-703 Verdun. All Saints Anglican Church. Side elevation (2), 9 décembre 1948, architectes Luke, Little et Mace.



Drawing no. 3, job no. 831, scale 1/8" = 1' - 0, drawn by HBL
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-704 Verdun. Dessin de la All Saints Anglican Church réalisé en 1949 par un des trois architectes (Luke, Little ou Mace).



Source : « New All Saints Church », *Protestant Church News*, Montréal, mai 1949, p. 8

Illustration 5-705 Verdun. All Saints Anglican Church en 1979.



Photo : tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-706, 5-707 Verdun. All Saints Anglican Church.



Photos : CPRQ, 2003-06-338-06-01; Mario Parent, 2009

Illustrations 5-708, 5-709 Verdun. All Saints Anglican Church.



Photos : CPRQ, 2003-06-338-04-01; Mario Parent, 2009

Illustration 5-710 Verdun. Guru Nanak Sikh Association (jadis : All Saint Anglican Church).



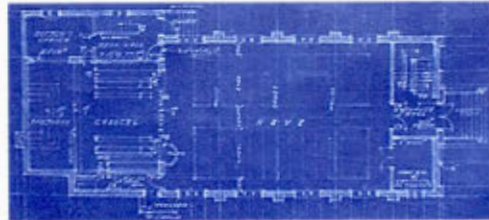
Photo : Mario Parent, 2011

Illustration 5-711 Verdun. All Saints Anglican Church et son presbytère.



Source : ©2012 Microsoft

Illustration 5-712 Verdun. All Saints Anglican Church. Ground floor plan, 9 décembre 1948, architectes Luke, Little et Mace.



Drawing no. 1, job no. 831, scale 1/8" = 1' - 0,
drawn by HBL
Source: tiré des archives paroissiales

Illustration 5-713 Verdun. All Saints Anglican Church. 1949, architectes Luke, Little et Mace.



Drawing no. 6, job no. 831, scale 1/8" = 1' - 0,
drawn by ?
Source: tiré des archives paroissiales

Illustrations 5-714, 5-715 Verdun. All Saints Anglican Church en 1978 et en 2009.



Source : « *All Saints Anglican church* », 1978, no. 78.0672 (45), Inventaire des biens culturels, MAC; photo : Mario Parent, 2009

Illustrations 5-716 et 5-717 Verdun. All Saints Anglican Church.



Photos : Mario Parent, 2009

Illustration 5-718 Verdun. Devant la sacristie de la All Saints Anglican Church.



Photo : Mario Parent, 2009

Illustrations 5-719, 5-720 Verdun. Salle paroissiale localisée au sous-sol de la All Saints Anglican Church.



Photos : Mario Parent, 2009

Illustrations 5-721, 5-722 et 5-723 Verdun. Cuisine, salle et locaux du sous-sol de la All Saints Anglican Church.



Photos : Mario Parent, 2009

Illustration 5-724 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989), en 1914 (3480-3484, boulevard Décarie). 1914, architectes Hutchison, Wood et Miller; agrandissement majeur de 1929, architectes Perry et Luke.



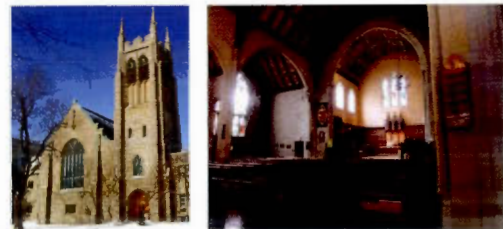
Source : *The Montreal Herald*, 12 septembre 1914 ; Fonds Massicotte, 4-89-c, BAQ

Illustrations 5-725, 5-726 Montréal. Saint Luke's Presbyterian Church (1914-1925) / Saint Luke's United Church (1930-1983) / Korean Full Gospel Church of Greater Montreal (depuis 1989), en 1914 (3480-3484, boulevard Décarie), 1914, architectes Hutchison, Wood et Miller; agrandissement majeur de 1929, architectes Perry et Luke.



Source : ©2012 Google; photo: CPRQ, 2003-06-446-30-01

Illustrations 5-727, 5-728 Westmount. Westmount Park-Melville United Church (4695, boulevard de Maisonneuve ouest), 1929-1930, architectes Perry et Luke.



Photos : Pierre Lacombe, 2007; CPRQ, 2003-06-221-32-01

Illustrations 5-729, 5-730 Saint-Lambert. Saint Lambert United Church (415, avenue Mercile), 1937, architectes Perry et Luke.



Photos: CPRQ, 2003-16-369-01-01; 2003-16-369-30-01

Illustrations 5-731, 5-732 Ville de Mont-Royal. Saint Peter's Anglican Church (900, boulevard Laird), 1940, architectes Perry, Luke et Little.



Photos : CPRQ, 2003-06-249-01-01; 2003-06-249-30-01

Illustrations 5-733, 5-734 Montréal. Saint Paul's Anglican Church (3970, chemin Côte Sainte-Catherine), 1946, architectes Luke, Little et Mace.



Source: ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-411-30-01

Illustrations 5-735, 5-736 Lachute. Saint Simeon Anglican Church (445, rue Principale), 1946-1947, architectes Luke et Little.



Photos: CPRQ, 2003-15-153-08-01; 2003-15-153-30-01

Illustrations 5-737, 5-738 Montréal. Montreal Chinese Presbyterian Church (jadis : MacVicar Memorial Presbyterian Church de 1949 à 1977) (5560, rue Hutchison, Outremont), 1949, architectes Luke, Little et Mace.



Source : ©2012 Google; photo : CPRQ, 2003-06-465-30-01

Illustrations 5-739, 5-740 Verdun. All Saints Anglican Church.



Photos : tiré des archives paroissiales (en 1979); Mario Parent, 2009

Illustration 5-741 Métis-sur-Mer. Saint Georges Anglican Church (4, rue McNider), 1903, architecte John Sims.



Photo : CPRQ, 2003-01-137-08-01

Illustrations 5-742, 5-743 Lachute. Saint Simeon Anglican Church (445, rue Principale), 1946-1947, architectes Luke et Little.



Photos : CPRQ, 2003-15-153-08-01; 2003-15-153-30-01

CHAPITRE 6

ÉVALUATION PATRIMONIALE DES LIEUX DE CULTE

Après avoir présenté l'historique du développement urbain de l'arrondissement de Verdun et relaté l'histoire de la création et de la construction de ses multiples lieux de culte en prenant soin de décrire l'architecture de ces bâtiments, ce dernier chapitre sera entièrement consacré à présenter les résultats de l'évaluation patrimoniale, selon chacune des cinq valeurs présentées au chapitre 2, des 20 lieux de culte retenus, c'est-à-dire ceux offrant toujours des activités cultuelles. Nous débuterons par hiérarchiser ces 20 lieux de culte selon leurs valeurs d'âge, d'art, de matérialité, d'usage et de position. En conclusion du présent chapitre, afin de dégager un tableau d'ensemble, nous présenterons une synthèse de la hiérarchisation globale obtenue selon le rang occupé par chacun des temples, et ce, pour chacune des cinq valeurs.

6.1 Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'âge

Comme nous l'avons précisé au chapitre 2, la valeur d'âge témoigne de la capacité d'un monument de marquer son époque et s'obtient par la comparaison et la généralisation, tandis que l'âge apparent est surtout conditionné par une approche culturelle.

1- Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs fait partie de « ces grandes églises 'montréalaises' érigées entre 1898 et 1931 qui ont quadrillé l'expansion de la ville de Montréal¹ ». Son histoire est bien connue et elle a de toute évidence été conçue et réalisée avec une très forte intention de se manifester, après la création de la ville de Verdun en 1907, qui coïncide avec l'achèvement du lotissement du secteur 1. Ses différentes phases de construction témoignent des efforts des paroissiens de se munir d'un monument phare. Sa façade monumentale qualifiée de Beaux-Arts ou de néoclassique et son corps de bâtiment ont conservé une silhouette architecturale qui évoque assez précisément sa période de construction.

Lorsque l'on compare l'actuelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs aux plus anciennes photographies (l'inauguration de 1914 par exemple), le monument ne semble pas avoir subi de modifications majeures. Sans nullement amoindrir son intégrité intérieure, les différents

¹ Noppen 2008, p. 203.

ajouts² et les changements apportés après le concile Vatican II ont rendu son intérieur néobaroque encore plus prestigieux qu'il ne l'était à l'origine.

L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs figure au 65^e rang (sur 167) du tableau du Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ)³. Pour déterminer son classement parmi les autres lieux de culte figurant au tableau du CPRQ, l'organisation a pris en compte l'année du début de construction de sa partie supérieure, c'est-à-dire 1911⁴, plutôt que l'année de construction d'un premier soubassement en 1905. Ce rang dans le tableau se traduit objectivement par une deuxième position parmi les autres lieux de culte de Verdun⁵.

Lorsque comparée à d'autres monuments « montréalistes » construits quelques années plus tôt, notamment l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus (Charles A. Reeves, 1903-1906) ou l'église Sainte-Cunégonde / église Saints-Martyrs-Coréens (J. Omer Marchand et S.S. Haskell, 1905-1906), l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs paraît un peu plus âgée qu'elle ne l'est en réalité et révèle un âge approximatif d'environ 105 ans par opposition à sa valeur d'âge réel de 97-100 ans (1911-1914).

Tout comme la Church of the Epiphany (Saint Clement's Anglican Church), l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs fait partie des quatre premiers lieux de culte construits par les premières communautés religieuses qui se sont installées sur le territoire de Verdun au cours de la première décennie du XX^e siècle. Cela dit, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est le seul lieu de culte pouvant témoigner des débuts d'une première paroisse catholique francophone sur le territoire de Verdun. Il s'agit de surcroît de l'église mère de quatre autres paroisses catholiques de l'arrondissement de Verdun situés dans les secteurs 1 et 2, c'est-à-dire : Saint Willibrord Church (1913), Notre-Dame-de-la-Paix (1917), Notre-Dame-de-Lourdes (1928) et Notre-Dame-Auxiliatrice (1939). La paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est donc celle qui a le plus contribué au développement urbain des deux secteurs 1 et 2 dans lesquels ces détachements paroissiaux ont essaimé. Ce statut d'importance confirme ainsi la valeur

² La chaire en 1917, l'immense retable en 1918, un confessionnal pour les sourds en 1924, trois autels en 1926, des vitraux sous les jubés de la nef en 1928, des verrières en 1929, etc.

³ Le tableau A.1 de la hiérarchisation régionale réalisé dans le cadre de l'inventaire du patrimoine religieux du patrimoine religieux de 2003, en annexe 1.

⁴ Les travaux se sont terminés en 1914.

⁵ Saint Clement (Church of the Epiphany) trône en tête des lieux de culte verdunois dans le tableau du CPRQ, avec son 44^e rang.

historique très élevée du monument tout en la faisant paraître comme étant plus ancienne qu'elle ne l'est en réalité. L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs figure au *Répertoire d'architecture traditionnelle* de la Communauté de Montréal, publié en 1981 ; il s'agissait alors de la première forme de consécration des églises montréalaises. En 2009, la valeur d'âge du monument a d'ailleurs trouvé sa consécration à l'occasion d'événements commémorant les 110 ans de présence de la paroisse (1899-2009) à Verdun. Cette valeur d'âge porte à ce propos la mémoire de Mgr Joseph-Arsène Richard, fondateur et curé de la paroisse durant 46 ans.

Cette église, implantée à côté de son presbytère et devant son école primaire, pourrait sans aucun doute servir à ancrer sa mémoire dans l'environnement construit de ce secteur populaire de Verdun. Enfin, l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs se classe bonne première à la fois dans son secteur (le secteur 1) et pour l'ensemble des lieux de culte verdunois que nous avons évalués. La valeur d'âge tout comme les valeurs de position et d'usage de cette église sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

2- Saint Willibrord Church

L'église Saint Willibrord actuelle est la deuxième église de cette paroisse catholique anglophone qui fut pendant longtemps la plus grande paroisse anglophone de Montréal, c'est-à-dire jusqu'en 1944, année de la création de la paroisse Saint Thomas More (1944) en raison d'un détachement de Saint Willibrord. Lors de son inauguration, Saint Willibrord devient la deuxième plus grande église pour les catholiques anglophones sur l'île de Montréal.

Le monument date objectivement de 1926-1927 en ce qui a trait à l'essentiel de son apparence extérieure, soit l'équivalent d'une valeur d'âge réel de 85 ans. Dans le tableau du CPRQ, la Saint Willibrord Church occupe le 116^e rang (sur 167), ce qui se traduit objectivement par une septième position dans le groupe des lieux de culte de Verdun y figurant. Nous pourrions conclure ici que le faible résultat obtenu dans le tableau du CPRQ équivaut à une valeur d'âge peu importante, ce qui, selon nous, n'est évidemment pas le cas. Quelques églises plus anciennes semblent avoir été réalisées dans le même esprit que Saint Willibrord telles l'église Saint-Pierre-Claver (Joseph Venne et J. Omer Marchand, 1915-1917) et l'église Sainte-Marguerite-Marie (Ernest Cormier E.-A. Doucet, 1924-1925). L'intérieur de Saint Willibrord n'est pas nouveau puisque son vocabulaire avait été employé précédemment à l'église Saint-Pascal-Baylon (Georges-Alphonse Monette, 1916-1917) et à

la chapelle basse de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (Viau et Venne, 1916-1917). En outre, le même dégagement de la voûte et un modèle semblable de fenêtres sont également présents à l'église Saint-Ambroise (Ernest Cormier, 1924). L'apparence d'âge de Saint Willibrord semble donc plus éloquente que sa valeur d'âge réel.

La Saint Willibrord Church serait de style néoclassique romanesque, lequel pourrait, selon Werleman Guy McMahon (1999), avoir été conçu à partir d'influences néo-italiennes, romanes ou des *mission churches*.

L'église semble avoir été conçue et réalisée avec une forte intention de se manifester puisque de la pierre de Tyndall provenant du Manitoba fut employée pour le revêtement des murs extérieurs (à l'exception du mur arrière) de son imposant volume. Il s'agit d'un matériau sans pareil de couleur gris pâle (approximatif) qui détonne dans son environnement construit de plex en brique. Ce choix de matériau semble être une volonté des autorités religieuses de compenser une localisation loin d'être idéale, puisque à mi-chemin d'une rue secondaire résidentielle. Lorsque nous comparons l'église actuelle aux plus anciennes photographies, nous constatons que l'intégrité de la valeur d'âge de la Saint Willibrord Church n'a pas été altérée par des transformations majeures. Il faut toutefois mentionner que plusieurs projets (rénovation, restauration et réparation de l'extérieur) visant à redonner à l'église son apparence extérieure d'origine ont été menés à terme en 2008.

Enfin, la Saint Willibrord Church paraît un peu plus âgée qu'elle ne l'est en réalité, raison pour laquelle nous la classons dans la chronologie des années 1910, chiffrant son apparence d'âge à environ 95 ans. L'église se retrouve donc au deuxième rang en termes de valeur d'âge, après l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Il s'agit d'une grande variation par rapport au faible résultat obtenu par Saint Willibrord à l'échelle de l'île de Montréal. La valeur d'âge de ce lieu de culte n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

3- Church of the Epiphany

Ayant été agrandie deux fois au cours de son existence, la Church of the Epiphany est plus âgée que ne laisse paraître sa figure architecturale actuelle. L'intégrité d'origine du monument a disparu après le premier agrandissement effectué en 1910, année au cours de laquelle un nouveau chœur et de transept ont été ajoutés à l'église d'origine. Cette première extension est tout de même suffisante pour confirmer que la Church of the Epiphany est objectivement le plus ancien lieu de culte de Verdun, que l'on considère ou non son âge réel

de 111 ans (1899-1900). Cela dit, le CPRQ a classé la Church of the Epiphany (Saint Clement) au 44^e rang des 167 lieux de culte construits avant 1945 sur l'île de Montréal. Cette position s'explique par le fait que le CPRQ n'a considéré que l'année de la fin des travaux de construction de l'église d'origine (1900), faisant en sorte qu'elle se retrouve au sommet des lieux de culte de Verdun évalués par l'organisme.

Conçue et réalisée avec l'intention de se manifester, la façade actuelle correspond à l'extension de l'édifice effectué vers l'avant en 1923. Ce type de façade est comparable à celle de plusieurs autres églises anglicanes et protestantes des années 1920, par exemple : l'église pentecôtiste de Dieu du Mont Sinaï (ancienne Saint Cyprian's Anglican Church) construite selon les plans de J. Rawson Gardiner, 1924), la Livingstone Presbyterian Church de Ross et Macdonald en 1926-1930, ainsi que l'ancienne Mount Royal United Church érigée en 1929.

Destinée à un des deux groupes linguistiques présents à Verdun à l'origine, c'est-à-dire les francophones (les Canadiens français) et les anglophones, la Church of the Epiphany demeure le seul lieu de culte encore existant construit par les premières communautés religieuses établies à Verdun au cours de la première décennie du XX^e siècle, c'est-à-dire les paroisses catholique et anglicane ainsi que les anciennes congrégations presbytérienne et méthodiste disparues du territoire parce que fusionnées avec l'Église Unie du Canada en 1925. Parmi les lieux de culte érigés par ces mêmes communautés religieuses, la Church of the Epiphany est par ailleurs le seul qui existe encore puisque la Verdun Presbyterian Church Mission, la Verdun Methodist Church (la première construite en 1902) et la chapelle de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs n'existent plus.

Malgré une silhouette architecturale résolument plus moderne qu'à l'origine, le monument actuel est à la fois le premier lieu de culte anglican à avoir vu le jour à Verdun et le seul qui subsiste à l'heure actuelle, puisque le deuxième, la Saint John the Divine Church, également conçu par les architectes Ross et Macdonald en 1937, a récemment été converti en copropriété divise et le troisième, la All Saints Church (Luke, Little et Mace, 1949), a fermé ses portes le 31 janvier 2010 après sa fusion de 2008 avec la Church of the Epiphany et la Saint Aidan's Church⁶ (quartier Ville-Émard, arrondissement du Sud-Ouest) et a récemment été acquis par une association sikhe. À ce propos, il est intéressant de noter que la Saint

⁶ St. Aidan's Church a fermé ses portes depuis.

Clement Church fut l'église mère de l'ancienne paroisse Saint John the Divine (1929) laquelle donna ensuite naissance à la All Saints Church en 1949. Notons par ailleurs que la Church of the Epiphany est le seul des deux lieux de culte verdunois (avec Notre-Dame-des-Sept-Douleurs) figurant au *Répertoire d'architecture traditionnelle* de la Communauté de Montréal publié en 1981.

Malgré son âge réel vénérable de 111 ans (1900), force est de constater que les transformations extérieures et intérieures apportées à ce temple anglican nous obligent plutôt à lire une apparence d'âge de 88 ans, c'est-à-dire une lecture de 1923, année de la réalisation du deuxième agrandissement de l'église, raison pour laquelle nous l'avons placé après les églises catholiques Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Saint Willibrord. Si nous décidions de déplacer l'église dans la chronologie du début des années 1920, le monument serait alors positionné vers le 90^e rang dans le tableau du CPRQ en termes de valeur d'âge. Il va sans dire que la valeur d'âge de cette église est très importante, d'autant plus qu'elle est devenue depuis la seule église de confession anglicane de Verdun. La valeur d'âge tout comme les valeurs d'art et d'usage de ce lieu de culte sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

4- Montreal Korean United Church

La typologie de cette église protestante très active est typique des lieux de culte protestants. Le monument date objectivement de 1921-1922 (89-90 ans) en ce qui a trait à son apparence extérieure. Le CPRQ l'a classé au 89^e rang dans sa hiérarchisation régionale, soit six rangs plus bas que l'ancienne église Béthanie / église des Montréalais (1921) convertie depuis en résidence privée.

Malgré son très bon état de conservation, l'intégrité extérieure de la façade de la Montreal Korean United Church a toutefois été quelque peu altérée par l'ajout des nouvelles portes planes en métal. À l'intérieur, la couleur blanche des nouvelles fenêtres « énergétiques » jure fortement avec la boiserie sombre présente partout dans la nef et le sanctuaire. Sans ce choix « incompréhensible » de couleur, l'église aurait sans doute conservé quasi intacte l'intégrité de son architecture intérieure. La Montreal Korean United Church semble avoir été conçue et réalisée avec une intention de se manifester avec toutefois une certaine retenue. En effet, bien que sa frontalité s'affirme directement sur la rue de l'Église, l'édifice paraît quelque peu isolé par rapport à la rue Wellington et à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Le fait qu'il soit

campé directement à côté de l'ancienne Verdun Presbyterian Church (la première église de la congrégation d'origine) pourrait certainement aider à ancrer sa mémoire dans ce secteur animé de Verdun.

Selon le MCCQ, il n'existe pas d'exemples comparables à la Montreal Korean United Church, bien qu'on puisse tout de même constater certaines similarités avec la Maisonneuve-Saint Cuthbert's Presbyterian Church construite par corvée locale en 1925. L'apparence d'âge de la Montreal Korean United Church doit se lire comme étant un peu plus jeune, soit approximativement de 86 ans (*ca* 1925). Sa valeur d'âge n'est finalement pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

5- Église Notre-Dame-de-Lourdes

L'église Notre-Dame-de-Lourdes date objectivement de 1928-1929 (82-83 ans) en ce qui a trait à l'essentiel de son apparence extérieure. Le monument est positionné au 135^e rang (sur 167) dans le tableau du CPRQ, ce qui correspond au huitième rang parmi tous les lieux de culte de Verdun y figurant.

L'implantation particulière de l'église auprès de ses dépendances peut certainement servir à conserver la mémoire de l'église dans le paysage construit de brique avec lequel elle s'harmonise très bien.

Le monument en tant que tel s'apparente aux églises Saint-Charles (J.H. MacDuff et Lemieux, 1913-1914) et Notre-Dame-des-Victoires (Emmanuel-Arthur Doucet, 1925-1927) érigées quelques années plus tôt. L'église Notre-Dame-de-Lourdes est dotée d'une imposante façade rappelant celle de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs implantée à proximité. Cette même façade est encadrée par deux imposantes tours à clocher visibles à bonne distance, lesquelles évoquent celles des lieux de culte de type italien, par exemple l'église Saint-Pierre-Claver (Joseph Venne et J. Omer Marchand, 1915-1917) ou l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (J.-Napoléon Beauchamp, 1926-1927). Malgré sa grande visibilité dans le paysage construit, l'église Notre-Dame-de-Lourdes semble toutefois avoir été conçue et réalisée avec une certaine retenue quant à son intention de se manifester. En effet, les formes du monument ne sont pas uniques sur le territoire de l'île de Montréal et son matériau de revêtement (de la brique) nous laisse perplexe : a-t-on choisi ce matériau par simple souci d'économie ? A-t-on choisi un matériau « populaire » à l'époque pour mieux « agencer » l'église et ses dépendances avec le secteur ouvrier de cette paroisse composé de plex revêtus

majoritairement du même matériau ? L'apparence extérieure générale du monument est sensiblement la même qu'à l'origine, malgré des fenêtres en aluminium installées en 1972 et les nombreux et lamentables « patchworks » de briques dépareillées appliqués un peu partout sur ses murs extérieurs depuis plusieurs années. Il semblerait que l'architecture intérieure de Notre-Dame-de-Lourdes, laquelle rappelle celle de l'église montréalaise Notre-Dame-des-Victoires (Emmanuel-Arthur Doucet, 1925-1927), aurait subi plusieurs transformations depuis 1930. La transformation est certainement l'ajout (en 1964) d'un imposant plafond plat à caissons en contreplaqué rappelant celui de l'église Immaculée-Conception-de-Bellerive (Louis-Napoléon Audet et Jean-Marie Lafleur, 1936-1937), à Salaberry-de-Valleyfield. Tout compte fait, la valeur d'âge apparent de Notre-Dame-de-Lourdes demeure la même que sa valeur d'âge réel, soit de 82-83 ans (1928-1929), puisque, d'une part, nous ne disposons d'aucune photo d'origine pour fins de comparaison à l'intérieur actuel et, d'autre part, cet intérieur fut restauré « à l'origine » en 1995-1997. Enfin, la valeur d'âge de l'église Notre-Dame-de-Lourdes n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

6- Onward Gospel Church

L'intégrité de la valeur d'âge de la Onward Gospel Church a complètement été altérée puisque la façade n'est plus telle qu'elle a été réalisée à l'origine par corvée locale en 1922 ; maintenant on voit plutôt l'agrandissement majeur vers l'avant ajouté en 1960 à partir de plans conçus en 1955 par la firme Sydney & C.S. Comber. Le bâtiment actuel semble toutefois avoir été conçu de manière à ce qu'il puisse paraître « à la fois » comme étant un peu plus récent que l'immeuble d'origine afin de refléter son évolution et pour pouvoir s'intégrer harmonieusement aux nombreux plex des années 1920 implantés à proximité. La façade actuelle donne ainsi l'illusion d'être plus ancienne (*ca* 1929) qu'elle ne l'est (1955-1960) tandis que son intérieur dénudé témoigne des changements survenus au fil des ans ; il ne ressemble pas à celui d'un lieu de culte des années 1920, mais plutôt aux intérieurs des églises modernes « dépouillées » des décennies 1950 ou 1960. Si nous devons alors placer cet intérieur dans la chronologie de l'une ou l'autre de ces deux décennies, le monument ne figurerait plus au tableau du CPRQ eu égard à la valeur d'âge. Enfin, le monument d'origine dont la valeur d'âge réel est de 89 ans paraît aujourd'hui avoir quelques années de moins. Ce fut sans doute le souhait de ses concepteurs Sydney & C.S. Comber, puisqu'il est vrai que la lecture de ce lieu de culte ne concorde pas avec celle d'une église des années 1950-1960 (du

moins à l'extérieur). La valeur d'âge apparent de la Onward Gospel Church est donc d'environ 82 ans (1929). Cette valeur constitue la plus importante des cinq valeurs monumentales de ce lieu de culte.

7- Église baptiste évangélique de la Grâce

Tel que mentionné précédemment, la Olivet Baptist Church (église baptiste évangélique de la Grâce) n'apparaît pas dans le tableau du CPRQ pour une raison inconnue. Si l'organisme en avait fait mention, l'église aurait sans doute été insérée entre les rangs 138 à 142, soit parmi les autres lieux de culte construits la même année (en 1930). La Verdun United Church ayant également été érigée en 1930, le monument aurait alors pris la huitième ou neuvième position parmi les lieux de culte de Verdun apparaissant au tableau de l'organisme.

Malgré sa modeste silhouette architecturale, le monument semble avoir été conçu et réalisé avec une certaine intention de se manifester puisqu'il est l'œuvre de la réputée firme d'architectes Ross et Macdonald et qu'il est de surcroît implanté à l'intersection de deux artères principales, c'est-à-dire à l'angle des rues Bannantyne et Woodland.

La simplicité du monument est comparable à l'architecture domestique ainsi qu'à celle de plusieurs lieux de culte protestants tel la Rockfield Pentecostal Christian Church réalisée en 1929 par Frank Peden, concepteur de la Verdun United Church (Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi, 1930) à Verdun. L'extérieur de l'église reflète bien l'époque de sa construction malgré que les autorités aient remplacé les portes avant et annexé 22 ans plus tard (en 1952) l'École du dimanche à partir de la partie arrière de son mur latéral droit. Mis à part le fait qu'il a été repeint à une date inconnue, l'intérieur du temple semble avoir conservé en bonne partie son intégrité. Nous avons toutefois constaté que des travaux de rénovation (isolation et peinture) étaient en cours en 2010 à l'intérieur du lobby.

L'église baptiste Évangélique de la Grâce paraît son âge ; elle ne se lit pas objectivement comme étant plus jeune ou plus ancienne dans son environnement bâti composé d'une majorité de plex des années 1930-1940. Nous en déduisons finalement que le monument érigé en 1930 (valeur d'âge réel de 81 ans) possède une valeur d'âge apparent comparable, soit 81 ans (1930). L'église baptiste évangélique de la Grâce prend donc la septième position derrière la Onward Gospel Church. La valeur d'âge de l'église baptiste évangélique de la Grâce est la plus importante des cinq valeurs monumentales.

8- Église évangélique associée de Verdun

La valeur d'âge réel de cette petite église protestante bâtie par corvée locale en 1931 est de 80 ans. En ce qui a trait à l'essentiel de l'apparence d'âge de l'extérieur, l'église date objectivement de 1931 (80 ans). Dans le tableau du CPRQ, l'Église évangélique associée de Verdun se trouve au 146^e rang, c'est-à-dire parmi les derniers lieux de culte verdunois y figurant. Rien n'indique que cette église ait été conçue et réalisée avec l'intention de se manifester dans son environnement. Sa grande simplicité est en effet comparable à l'architecture domestique. Son volume, sa hauteur et son implantation sur rue secondaire lui confèrent une discrétion presque totale dans son milieu bâti résidentiel composé en grande partie de plex en brique.

L'église se compare aisément à d'autres petits lieux de culte montréalais érigés par corvée locale, par exemple la Côte-des-Neiges Presbyterian Church (1931) ou la Grace Church (1938-1939) à Lasalle, ou avec d'autres localisés à l'extérieur de Montréal, notamment la Kahnawake Pentecostal Church (1961-1962). Ces lieux de culte possèdent d'ailleurs tous le même type de voûte et un intérieur tout aussi sobre que l'Église évangélique associée de Verdun.

À l'exception des portes et fenêtres qui ont été remplacées vers la fin des années 1990, l'Église évangélique associée de Verdun n'aurait subi que peu de modifications depuis 1978. Cette modeste église a donc conservé une certaine intégrité. Sa valeur d'âge n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

9- Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

L'ancienne Verdun United Church figure au 141^e rang (sur 167) au tableau du CPRQ. Tout comme l'église baptiste évangélique de la Grâce (l'ancienne Olivet Baptist Church), cette ancienne église de tradition unie date objectivement de 1930-1931 en ce qui a trait à l'essentiel de son apparence extérieure, soit l'équivalent d'une valeur d'âge réel de 80-81 ans. La pose de la pierre angulaire et l'inauguration de l'église baptiste évangélique de la Grâce se sont toutefois déroulées quelques mois plus tôt, c'est-à-dire le 10 mai 1930 versus le 20 septembre 1930 pour la pose de la pierre angulaire et le 16 juillet 1930 versus le 15 mars 1931 pour l'inauguration officielle. Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi est un lieu de culte de typologie modeste qui ne semble pas avoir été conçu et réalisé avec une grande intention

de se manifester, et ce, malgré que sa façade avant soit érigée sur la rue Woodland et que sa façade arrière donne directement sur la rue Egan.

Le monument est comparable à d'autres lieux de culte de typologie modeste construits quelques années plus tôt, dont : la Montreal West United Church (Hutchison et Wood, 1924), laquelle possède des dimensions et des matériaux semblables, l'Église de Dieu de Béthel (MacVicar et Heriot, 1926-1927), la Livingstone Presbyterian Church (Ross et Macdonald, 1926-1930) et la Rockfield Pentecostal Christian Church (1929), cette dernière étant une autre réalisation de l'architecte Frank Peden.

Malgré qu'il s'agisse de la troisième église verdunoise de la congrégation méthodiste devenue Unie en 1925, l'édifice a perdu une partie de sa valeur documentaire depuis qu'elle est passée aux mains de la fondation bouddhiste en 2008. La transaction a en effet mené à une modification partielle de son décor intérieur et à la disparition d'une partie de son mobilier (ex : plusieurs vitraux ont été transférés à la SouthWest United Church), ce qui a inévitablement altéré sa valeur d'âge. En résumé, le monument peut paraître un peu plus jeune qu'il ne l'est en réalité et c'est pourquoi nous le plaçons après l'Église évangélique associée de Verdun qui semble avoir conservé son intégralité, bien que construite un an plus tard. La valeur d'âge de l'ancienne Verdun United Church est la plus importante des cinq valeurs monumentales.

10- Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

Cet ancien poste de l'Armée du Salut érigé par corvée locale en 1917-1919 appartient aujourd'hui à l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle Québec Inc. Le monument, dont la valeur d'âge réel est de 94 ans, figure au 76^e rang au tableau du CPRQ. Cette position consacre objectivement l'église comme étant le troisième plus ancien lieu de culte subsistant à Verdun, après la Church of the Epiphany et l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, en termes d'âge réel. Si la façade de brique rajeunie par ses nouvelles portes et fenêtres peut encore témoigner un âge réel approximatif, il en va tout autrement de l'intérieur dont l'intégrité a lourdement été hypothéquée au fil des décennies. En effet, seuls les bancs et l'ambon peuvent « vaguement » évoquer l'époque de construction d'origine de ce bâtiment, ce qui affecte beaucoup sa notoriété.

Lorsque comparé aux autres postes du même type construits à peu près à la même époque et se trouvant sur l'île de Montréal, l'édifice actuel demeure, du moins à notre connaissance, le

seul qui ait conservé une fonction religieuse, la Salvation Army Pointe-Saint-Charles (1914) et la Salvation Army Poste du Nord (1925) ayant toutes deux été converties en immeuble en copropriété. En somme, la valeur d'âge apparent de l'ancienne Salvation Army (église apostolique d'Ebenezer Tabernacle) est d'environ 71 ans (*ca* 1940). Le monument possède malgré tout une valeur historique certaine à considérer, ayant été un point de service important pour la population verdunoise « nécessaire » pendant 90 ans. Sa valeur d'âge est la plus importante des cinq valeurs monumentales.

11- Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

Le monument date objectivement de 1941 en ce qui a trait à l'essentiel de son apparence extérieure, soit l'équivalent d'une valeur d'âge réel de 70 ans. C'est à la fois la plus ancienne des trois églises (Notre-Dame-Auxiliatrice, 1941 ; Notre-Dame-de-la-Garde, 1946-1948 ; Notre-Dame-de-la-Paix, 1949-1950)⁷ réalisées par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac à Verdun et le dernier lieu de culte verdunois construit avant la Seconde Guerre. Selon le MCCCQ, Notre-Dame-Auxiliatrice serait « la première église d'une série à typologie similaire réalisée par Dutrisac où des éléments architecturaux sont repris en partie⁸ ». Ce type d'architecture développé après la Deuxième Guerre abonde un peu partout à travers la province.

Bien qu'elle ait été empruntée au style Dom-Bellot, la forme du portail et des fenêtres en mitre de la façade du monument confirme une certaine intention de se manifester. Les formes architecturales du monument évoquent assez précisément l'époque de sa construction, d'autant plus que l'intégrité de sa valeur d'âge n'a nullement été altérée par des transformations extérieures ou intérieures. Nous pouvons enfin confirmer que la valeur d'âge réel (70 ans) de Notre-Dame-Auxiliatrice est peu importante ; son 166^e rang (sur 167) au tableau du CPRQ⁹ en fait foi. Sa valeur d'âge apparent demeure donc la même que sa valeur d'âge réel, soit 70 ans (1941). La valeur d'âge de Notre-Dame-Auxiliatrice n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

⁷ Notons toutefois que Dutrisac a conçu cette église en collaboration avec Siméon Brais, contrairement aux deux autres qu'il a exécutées en solo.

⁸ MCCCQ, ILCQ, 2003.

⁹ Le lieu de culte apparaissant à la dernière ligne du tableau est l'église Saint-Boniface (1942) située sur le plateau Mont-Royal.

12- Church of Christ

La paroisse catholique Notre-Dame-de-la-Garde est née en 1944 après son détachement de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes. Sa construction en 1946-1948 ouvra la voie aux lieux de culte construits à Verdun après la Seconde Guerre. Cette date de construction tardive fait en sorte que l'église Notre-Dame-de-la-Garde ne figure pas au tableau du CPRQ, lequel dresse la liste des lieux de culte construits avant 1945.

En termes d'ancienneté, Notre-Dame-de-la-Garde est la deuxième église réalisée à Verdun par l'architecte québécois Joseph-Armand Dutrisac, après Notre-Dame-Auxiliatrice (1941). Le monument a été conçu et réalisé avec une certaine intention de se manifester puisqu'il affiche des formes tirées du dom-bellotisme (sans les matériaux toutefois). Le corps du bâtiment se fond dans l'ilot bâti. La présence de cette église encadrée sur ses côtés par son presbytère et l'école paroissiale construite par après pourrait favoriser l'ancrage de sa mémoire dans le secteur 2.

Les caractéristiques architecturales (volume modeste, plan longitudinal, lignes simples, toiture à deux versants, revêtement – pierre, brique, bardeaux d'asphalte, cuivre –, clocher latéral) de cette église répondent aux préoccupations économiques et liturgiques d'après-guerre. Le monument est en sorte très représentatif de l'époque de sa construction ; il se compare à certaines réalisations des architectes Duplessis, Labelle, Derome ou Gagnier ainsi qu'avec d'autres réalisations du corpus de Dutrisac, c'est-à-dire les églises Notre-Dame-Auxiliatrice (Dutrisac et Siméon Brais, 1941), Saint-Philippe (1949-1950) et Notre-Dame-de-la-Paix (1949-1950). Notons à ce propos que l'architecte Paul Labranche semble s'être inspiré de l'église Notre-Dame-de-la-Garde pour réaliser l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (1949-1950) à Drummondville.

Quand on compare les photos actuelles du monument aux plus anciennes, on constate que l'extérieur est demeuré intact. Il en est de même de l'intérieur, mis à part le sanctuaire qui a été modifié en réponse au renouveau liturgique du concile Vatican II.

La transaction qui a fait passer le monument à la congrégation Church of Christ en 2009 a, de surcroît, mené au retrait des statues, du corpus et du chemin de croix. Ces modifications apportées à l'intérieur n'affectent toutefois pas son intégrité au point de rendre illisible la lecture du monument et, donc, de sa valeur d'âge. L'apparence d'âge du monument demeure par conséquent la même que sa valeur d'âge réel, soit 61-62 ans (1946-1948). La valeur d'âge

de l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Garde n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

13- Guru Nanak Sikh Association

L'ancienne All Saints Anglican Church est une adaptation avec quelques modifications mineures de la Saint Simeon Anglican Church réalisée quelques années plus tôt (1946-1947) à Lachute par le duo d'architectes Luke et Little.

La silhouette architecturale de la All Saints Anglican Church est comparable à celle d'autres églises anglicanes du Québec plus anciennes, telle la Saint Georges Anglican Church (John Sims, 1903), ou plus récentes, notamment la Saint Edmund Anglican Church (Caleb Lawrence, 1962). À cause de sa date de construction tardive (1949), l'église verdunoise réalisée selon les plans et devis de la firme Luke, Little et Mace n'apparaît pas au tableau du CPRQ.

L'ancienne All Saints Anglican Church est un lieu de culte modeste qui n'a pas été conçu et réalisé pour se manifester dans son milieu bâti résidentiel composé majoritairement de maisons unifamiliales de type *Wartime Housing*. Lorsque nous comparons le monument aux photographies plus anciennes, nous constatons que son apparence extérieure est demeurée sensiblement la même. Jusqu'à tout récemment, son intérieur semblait « comme à l'origine » et pouvait facilement se comparer à celui de plusieurs églises anglicanes et protestantes de Montréal et du Québec. Sa vente récente à l'association sikhe (en 2010) a toutefois fait disparaître son mobilier, ce qui a provoqué une modification partielle de sa décoration intérieure. Du coup, l'édifice a perdu une partie de sa valeur documentaire. Seuls le site et l'enveloppe du bâtiment peuvent aujourd'hui témoigner « quelque chose ». Entre-temps, l'association sikhe continue d'adapter le bâtiment comme elle peut aux besoins de sa communauté, ce qui, concrètement, se traduira dans l'avenir par une perte graduelle de l'intégrité intérieure, influençant éventuellement sa valeur d'âge. Conséquemment, l'ancienne All Saints Anglican Church paraît un peu plus vieille qu'elle ne l'est en réalité, avec une valeur d'âge apparent d'environ 62 ans (*ca* 1946), c'est-à-dire qu'elle s'apparente à l'église Saint Simeon Anglican Church érigée en 1946. Cet âge apparent permet au lieu de culte de se classer bon premier sur ce point dans son secteur (le secteur 3), devant la SouthWest United Church et la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Le monument ne se positionne

toutefois qu'au 13^e rang parmi les 20 lieux de culte verdunois évalués eu égard à la valeur d'âge, qui, par ailleurs, n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

14- Église Notre-Dame-de-la-Paix

L'église Notre-Dame-de-la-Paix constitue le deuxième lieu de culte de la paroisse, puisqu'une première église (Joseph-E. Alexandre Benoît, 1918) aujourd'hui démolie était jadis implantée sur le site de l'église actuelle. Sa valeur d'âge réel étant de 62-63 ans (1949-1950), Notre-Dame-de-la-Paix ne figure donc pas au tableau du CPRQ qui dresse la liste des lieux de culte construits avant 1945.

La typologie de Notre-Dame-de-la-Paix est similaire à celle de deux autres églises verdunoises réalisées précédemment par Joseph-Armand Dutrisac dont des éléments architecturaux sont repris en partie : les églises Notre-Dame-Auxiliatrice (1941) et Notre-Dame-de-la-Garde (1946-1948). Typique des églises d'après-guerre, le monument semble malgré tout avoir été conçu et réalisé avec l'intention de se manifester, puisque ses formes gothiques (dont sa tour octogonale latérale surmontée de pinacles) n'ont pas été observées précédemment à Verdun. Plus encore, l'église est érigée sur un site de forme particulière, trapézoïdale.

Lorsqu'on compare l'actuelle église Notre-Dame-de-la-Paix aux plus anciennes photographies, on s'aperçoit que le monument n'a subi aucune modification majeure. L'édifice, qui est en très bon état général de conservation, paraît donc son âge (62-63 ans).

Notre-Dame-de-la-Paix (1949-1950) et Notre-Dame-de-Fatima (Joseph-Aimé Poulin, 1946-1948) de Lac-Mégantic semblent être les premiers lieux de culte à être dotés d'une façade comprenant un grand arc brisé englobant des portes et une grande verrière, un agencement repris par la suite par plusieurs églises québécoises, dont : l'église Saint Nicholas Antiochian Orthodox (René et Gérard Charbonneau, 1950-1951), l'église L'Assomption-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie (René Blanchet, Georges-Édouard Thibault, 1950-1952), l'église Saint-Joseph-de-Mont-Royal (Charles Grenier, 1951), l'église Saint-Sixte (J. Davis Deshaies, 1951-1952), l'église Saint-Kevin (Jean Crevier, Harold J. Doran et Lucien Lemieux, 1952-1953), l'église Saint-Martin (Albert Leclerc, 1953-1955), l'église Saint John Fisher (Duplessis, Labelle, Derome, 1955), l'église Saint-Casimir (Roland Dumais, 1956-1957).

L'intérieur de Notre-Dame-de-la-Paix peut être comparé à certaines réalisations antérieures ou ultérieures de l'architecte Franco Consiglio, dont les églises Saint Malachy (Consiglio et Harold Lawson, 1939-1940), Resurrection of Our Lord Catholic (1950-1951), Annunciation of Our Lady Catholic (1953). Notons à ce propos que Dutrisac s'est servi de l'église Notre-Dame-de-la-Paix comme modèle pour la conception intérieure et extérieure de l'église Saint-Barthélémy (1951-1952).

La présence de cette église implantée à côté de son presbytère et à proximité de son école primaire aurait pu servir à ancrer sa mémoire dans l'environnement construit de ce secteur populaire (secteur 1) de Verdun. L'église est toutefois à vendre depuis 2006 tandis que son presbytère a été recyclé en résidence pour hommes vivant seuls après la fusion avec les paroisses Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Notre-Dame-Auxiliatrice survenue la même année. Enfin, la valeur d'âge de Notre-Dame-de-la-Paix n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

15- Saint Thomas More Church

La paroisse anglophone de l'église catholique Saint Thomas More est née comme suite à un détachement de Saint Willibrord en 1944. Une première chapelle temporaire construite précédemment (J. Albert Larue, 1940) était jadis implantée tout à côté du site de l'église actuelle, laquelle constitue une des dernières œuvres de l'architecte québécois Joseph Sawyer, alors âgé de 76 ans. Ce dernier a également réalisé la première église Saint Willibrord érigée à Verdun en 1913 (démolie en 1957). La Saint Thomas More Church s'avère de surcroît le deuxième lieu de culte catholique construit pour la communauté anglophone résidente de Verdun, après la Saint Willibrord Church (1926-1927). Le monument ne figure pas au tableau du CPRQ puisqu'il a été érigé après 1945, plus précisément en 1950-1951 (61-62 ans).

La Saint Thomas More Church est une église moderne conçue et réalisée avec une intention évidente de se manifester dans un environnement déjà construit au moment de son érection. L'immeuble est implanté en tête d'îlot sur une rue principale (Bannantyne), à l'intersection d'une rue secondaire (Moffat). Son presbytère mitoyen se trouve derrière, tandis que l'ancienne école paroissiale se trouve à une extrémité de l'îlot, à l'angle de la rue Beurling. Atypique des années 1950, son architecture intérieure ne peut être comparée à celle des autres lieux de culte montréalais et du Québec. L'historien de l'architecture Claude Bergeron

mentionne à ce propos qu'il a fallu attendre dix ans avant de voir son plan hexagonal repris dans d'autres lieux de culte au Québec¹⁰. À l'inverse, il semble toutefois que le monument serait représentatif des autres lieux de culte autant par l'emploi de matériaux modernes que par la sobriété de son décor. Son volume massif et ses hauts murs en pierre taillée percés d'ouvertures étroites rappelleraient toutefois la lourde silhouette de la Saint Willibrod Church (Gravel et Laliberté, 1926-1927) à Verdun. Le revêtement en pierre grise taillée lisse de Saint Thomas More fait en sorte que le monument détonne dans son environnement urbain immédiat composé d'immeubles en brique datant des années 1930-1940. Par conséquent, l'édifice se lit aisément comme étant un des plus récents de son milieu bâti immédiat.

Saint Thomas More est un monument qui semble en très bon état de conservation. Lorsque nous comparons le lieu de culte à d'anciennes photographies, nous constatons que le bâtiment est identique. L'intégrité de sa valeur d'âge n'a donc pas été altérée. Nous déduisons de tout cela que l'église Saint Thomas More paraît son âge, 60-61 ans (1950-1951), et que, pour cette raison, elle doit être placée après l'église Notre-Dame-de-la-Paix. Enfin, sa faible valeur d'âge n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

16- SouthWest United Church

La Crawford Park United Church est une église protestante qui fut construite en deux phases : c'est-à-dire qu'un premier soubassement érigé en 1947 a été suivi cinq ans plus tard (en 1952) par la construction de sa partie supérieure (ajout de la tour latérale, toiture à deux versants, etc.). L'âge réel du bâtiment est donc de 64 ans (1947), considérant le fait que le soubassement est demeuré apparent après l'ajout de sa partie supérieure. L'apparence d'âge du monument est toutefois plus éloquente que la valeur d'âge réel de son soubassement (1947) ou de sa partie supérieure (1952). L'année de construction (1947) de son soubassement consacre l'actuelle SouthWest United Church comme étant le plus ancien lieu de culte du secteur 3 en termes d'âge réel.

La SouthWest United Church se démarque des précédents lieux de culte de tradition unie. Quelques lieux de culte plus récents possèdent par ailleurs des intérieurs comparables, dont la Valois United Church (Dobush et Stewart, 1955), la Saint George United Church (Kater R. Blatherwick, 1962-1963) et l'église Sainte-Louise-de-Marillac (Henri Mercier, 1954). L'ajout de nouvelles fenêtres dans la nef en 2004 a de plus modifié l'apparence générale du bâtiment

¹⁰ Bergeron, 1987, p. 83.

en le rajeunissant. Son implantation sur une rue secondaire d'un secteur résidentiel isolé de Verdun, son volume, sa hauteur et ses matériaux semblables à ceux des bâtiments localisés à proximité, tout comme la disposition en arrière-plan de son clocher latéral, font en sorte que la SouthWest United Church a été conçue et réalisée avec l'intention de passer inaperçue dans son environnement bâti de banlieue. Nous pouvons donc affirmer que la SouthWest United Church paraît plus récente (de quelques années) qu'elle ne l'est en réalité, avec une valeur d'âge apparent d'environ 56 ans (1955). La SouthWest United Church paraît toutefois plus jeune que la Verdun Community Church, raison pour laquelle nous la plaçons tout juste derrière. La valeur d'âge de ce lieu de culte n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

17- Verdun Community Apostolic Church

L'intégrité de la valeur d'âge de cette église moderne de style International n'a presque pas été altérée depuis sa construction en 1956. Le monument représente très bien l'époque de sa construction, et ce, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Plusieurs lieux de culte catholiques dotés d'une typologie semblable ont d'ailleurs été construits dans la région de Montréal et ailleurs au Québec au cours des décennies 1950-1960. La valeur d'âge réel tout comme l'apparence d'âge du monument sont donc de 55 ans. L'église apostolique Verdun Community prend donc position après la SouthWest United Church dont la valeur d'âge est de 59 ans. Enfin, sa valeur d'âge n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

18- Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Les deux chapelles et les deux oratoires des sœurs de la congrégation Notre-Dame de Montréal de l'île des Sœurs (notre secteur 4) ayant été démolis, l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys est depuis le plus ancien lieu de culte de son secteur. L'église est également la plus récente de tout l'arrondissement avec un âge réel est de 43 ans (du moins à l'extérieur), ayant été construite à l'origine en 1968 pour abriter sous son toit une fonction commerciale, soit une épicerie. L'aménagement intérieur en lieu de culte en 1972 et les transformations apportées en 2002-2003 (réaménagement des espaces intérieurs, nouvelle ouverture sur le côté, modification de la vitrine avant, etc.) ont rajeuni encore plus le bâtiment, lequel n'a, à notre connaissance, aucun comparable. L'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys s'accapare par conséquent l'avant-dernière position en ce qui a trait à la valeur d'âge. La valeur d'âge de

Sainte-Marguerite-Bourgeoys n'est en conséquence pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

19- Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

Ce lieu de culte dont l'âge réel est de 53 ans se compare aisément à d'autres salles du Royaume et même à des lieux de culte protestants plus anciens ou plus récents, tels le temple salle du Royaume (concepteur inconnu, 1956) à Longueuil, la Saint John The Baptist Church (concepteur inconnu, 1968) à Saint-Hubert et l'église de Pentecôte (Paul Labranche, 1974-1975) à Drummondville. L'immeuble, qui n'a manifestement pas été conçu et réalisé avec l'intention de se manifester, a subi trois phases de rénovations depuis sa construction d'origine en 1958. Les modifications apportées récemment à sa façade font en sorte que la salle du Royaume paraît aujourd'hui plus jeune qu'elle ne l'est en réalité. Seuls la toiture à deux versants et le revêtement des murs (en brique et en pierre à bossage) ont conservé leur apparence d'origine. L'intégrité intérieure a d'ailleurs été complètement altérée depuis les dernières rénovations effectuées à l'immeuble. La salle du Royaume conserve donc son titre de « plus récent lieu de culte du secteur 3 » à la seule différence qu'elle paraît encore plus récente aujourd'hui. Enfin, la valeur d'âge de la salle du Royaume n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

20- Centre Rigpe Dorje

Le centre Rigpe Dorje est un édifice reconstruit en 1994-1995 par ses précédents propriétaires, après un incendie majeur survenu le 10 avril 1994. Le mur de façade de l'immeuble actuel (un mur en brique surmonté d'un parapet et encadré sur son côté droit par une tour d'escalier) peut laisser croire qu'il s'agit d'un bâtiment des années 1920 qui a été rénové récemment. Il n'en est rien puisqu'il s'agit en fait d'une reconstruction presque complète effectuée à partir des fondations de béton et du mur de façade en brique qui ont résisté aux flammes. Les anciens propriétaires ont usé de façadisme (une méthode utilisée pour conserver la mémoire de l'immeuble d'origine) lors de la reconstruction, afin de porter en mémoire l'ancienne First Presbyterian Church (devenue ensuite Church of Christ en 1987) érigée à l'origine en 1926. L'intégrité extérieure du bâtiment a presque complètement disparu puisque seul le mur de façade d'origine a résisté à l'incendie. Ce mur avait par ailleurs été modifié au fil des décennies (suppression des créneaux de la tour, ouvertures différentes, nouvelles portes, nouvelles fenêtres, etc.). L'intérieur de l'église ayant été totalement

consumé lors de l'incendie, son intégrité a totalement disparue. Tout bien considéré, malgré la silhouette rénovée de sa façade des années 1920, le monument qui apparaît sous nos yeux n'a que 17-18 ans, raison pour laquelle nous devons le classer bon dernier parmi tous les lieux de culte verdunois évalués dans notre étude. La valeur d'âge du centre Rigpe Dorje n'est évidemment pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

Tableau 6.1 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'âge, 2011

Nom du lieu de culte	Rang
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1
Saint Willibrord Church	2
Church of the Epiphany	3
Montreal Korean United Church	4
Église Notre-Dame-de-Lourdes	5
Onward Gospel Church	6
Église baptiste évangélique de la Grâce	7
Église évangélique associée de Verdun	8
Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	9
Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	10
Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	11
Church of Christ	12
Guru Nanak Sikh Association	13
Église Notre-Dame-de-la-Paix	14
Saint Thomas More Church	15
SouthWest United Church	16
Verdun Community Apostolic Church	17
Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	18
Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	19
Centre Rigpe Dorje	20

6.2 Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'art

La valeur d'art exprime un ensemble de significations obtenu par le traitement et la configuration architecturale des lieux de culte. Cette valeur reflète la capacité du monument de témoigner de l'intention artistique de son concepteur, alors que la notoriété artistique est avant tout tributaire d'un discours interprétatif exprimé par les experts.

1- Saint Thomas More Church

La paroisse catholique anglophone Saint Thomas More fit appel à un important architecte québécois, en l'occurrence Joseph Sawyer, pour l'érection de son lieu de culte à l'intersection des rues Bannantyne et Moffat en 1950-1951. L'édifice, qui constitue la dernière commande réalisée par Sawyer lors de sa carrière, « un artiste dont l'importance de l'œuvre dépasse les

bornes de l'imagination¹¹ » ; il est alors âgé de 76 ans et il s'agirait peut-être même de sa meilleure œuvre architecturale religieuse. L'architecture de Saint Thomas More est très originale et n'est, semble-t-il, comparable à aucun autre lieu de culte montréalais¹².

Le temple est caractérisé par sa sobriété et son caractère conservateur, bien que l'architecte semble avoir innové et opté pour une figure architecturale nouvelle et exemplaire. Comme nous l'avons déjà précisé, son plan est on ne peut plus original parce qu'associé à l'emploi d'un toit plat ; cette nouveauté n'a pas été observée auparavant sur un édifice de culte catholique. Son originalité se trouve renforcée par l'insertion de sa façade principale sur un des angles du bâtiment. Ainsi, cette organisation aurait déterminé l'emplacement de l'autel et entraîné la répartition des bancs en éventail. Bien que fréquemment utilisé dans les édifices de culte presbytérien ou baptiste érigés au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e, ce plan apparaît comme une nouveauté à l'époque de la construction de Saint Thomas More, car cette forme n'est pas utilisée par la tradition catholique. Ce plan hexagonal réunit dans un même espace le sanctuaire et la nef, sans distinction autre que quelques marches qui surélèvent le chœur. Cette solution sera reprise dix ans plus tard à Montréal et ailleurs au Québec et éclipsera le plan central qui fut réalisé pour la première fois en 1954-1956 à l'église montréalaise Notre-Dame-de-la-Salette. Pour toutes ces raisons, Saint Thomas More obtient le premier rang quant à sa valeur d'art, devant tous les autres lieux de culte de Verdun évalués dans ce mémoire¹³.

Le monument est très bien conservé, sans avoir été restauré, ce qui contribue à assurer sa valeur d'art réel. Parmi tous les lieux de culte de Verdun, seule l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs paraît mieux réussie que la Saint Thomas More Church. La valeur d'art de ce lieu de culte est à la fois la plus importante des cinq valeurs monumentales et la plus importante parmi les 20 lieux de culte évalués dans le cadre de ce mémoire.

2- Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

La paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs a sollicité les services du Montréalais Joseph Venne, un important architecte, pour l'érection de son église monumentale. Contrairement au

¹¹ Anonyme, 1953, « Joseph Sawyer, M.R.A.I.C. ... ».

¹² MCCCQ, 2006, Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal.

¹³ *Ibid.* ; MCCCQ, ILCQ, 2003 ; Bergeron, 1987, p. 83.

soubassement réalisé en solo par Venne en 1905, la partie supérieure de cette église “montréaliste” de style Beaux-Arts fut érigée en 1911-1914 avec l’aide de son apprenti architecte Louis Labelle. L’architecte Jules Caron semble d’ailleurs s’être fortement inspiré de la composition de sa façade Beaux-Arts pour réaliser celle de l’église Saint-Tite (1927-1928) localisée dans la municipalité du même nom. L’intérieur néobaroque de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs se distingue par ses nombreuses et importantes caractéristiques matérielles (des matériaux nobles tels la pierre, le marbre, le bois, un riche décor intérieur composé de feuilles d’or, etc.) qui attestent de la volonté d’en faire un monument phare. Aucun lieu de culte verdunois n’apparaît mieux réussi que Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. L’édifice n’a tout simplement pas d’égal, et ce, sur presque tous les plans, lorsque comparé aux autres lieux de culte de Verdun. Malgré son exemplarité, nous l’avons tout de même placé au deuxième rang, après la Saint Thomas Catholic Church, parce que cette dernière présente plusieurs innovations, en plus d’être la dernière œuvre de l’architecte Joseph Sawyer. Sa valeur d’art est fortement appréciée par un très large public verdunois, malgré une figure architecturale assez conservatrice par rapport au corpus de Venne, composé en majeure partie d’édifices empreints d’éclectisme. Après quelques années sans entretien, d’importants travaux de restauration sont en cours depuis le printemps 2011.

3- Church of the Epiphany

La paroisse anglicane a fait appel à la firme d’architectes Saxe et Archibald, pour l’érection de son lieu de culte d’origine en 1899-1900, ainsi qu’à un autre important cabinet d’architectes, pour les deux agrandissements subséquents, c’est-à-dire en 1910 (Ross et MacFarlane ou Ross et Macdonald) et, en 1923, par le duo Ross et Macdonald. Ces derniers sont d’ailleurs les auteurs de deux autres lieux de culte verdunois, la Olivet Baptist Church (actuellement : église baptiste évangélique de la Grâce) en 1930 et les deux phases de la Saint John the Divine Anglican Church (soubassement en 1929-1930, partie supérieure en 1937). Cette dernière a toutefois été convertie en immeuble en copropriété divise (les condos Espace Divin) au cours des dernières années.

La charpente de l’église d’origine (Belcher Memorial Church Mission) est une innovation qui fut ultérieurement empruntée pour la construction d’autres lieux de culte. Quant à l’église actuelle, elle se révèle être un monument important qui sert fréquemment de modèle pour la construction de plusieurs églises montréalaises, telles l’ancienne Saint Cyprian’s devenue

Dieu du Mont Sinaï, le Temple Baptist Church, l'église Saint Luke's à Rosemont et la Livingstone Presbyterian Church, laquelle figure parmi les autres réalisations de la firme Ross et Macdonald¹⁴. Les autels et certains objets provenant des anciennes églises anglicanes All Saints et Saint Aidan's ont été transférés à la Church of the Epiphany après leur récente désacralisation suivie de leur fermeture définitive. La paroisse a récemment enclenché la première de deux phases de travaux visant à remettre la Church of the Epiphany dans un bon état général et à l'adapter par le fait même aux normes de sécurité en vigueur.

La Church of the Epiphany souffre malheureusement, par comparaison, de la présence de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, implantée dans son environnement immédiat. La valeur d'art de la Church of the Epiphany tout comme ses valeurs d'art et d'usage sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

4- Montreal Korean United Church

La congrégation protestante anglophone Chalmers Presbyterian Church fit appel à l'importante firme d'architectes MacVicar et Heriot (Heriot est un Montréalais d'origine) pour concevoir la Chalmers Presbyterian Church (l'actuelle Montreal Korean United Church), laquelle serait, semble-t-il, le meilleur exemple d'architecture religieuse réalisé par ce duo d'architectes¹⁵.

Bien que l'intérieur soit typique des lieux de culte protestants, sa voûte est originale, puisque assez rare dans l'ensemble des églises unies montréalaises, tout en étant similaire à la cathédrale orthodoxe Saint-Jean-Baptiste, érigée la même année (en 1922¹⁶) par le même duo d'architectes. Le monument est dans un bon état général de conservation. Certains éléments architecturaux d'origine sont manquants, tels les portes en bois de la façade et l'élément décoratif qui trônait jadis sur le sommet de la travée centrale de la toiture. Tout comme la Church of the Epiphany, la Montreal Korean United Church souffre par comparaison de la proximité de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. La valeur d'art de la Montreal Korean United Church n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

¹⁴ MCCCQ, ILCQ, 2003.

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

5- Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

La paroisse catholique francophone a fait appel au duo d'architectes québécois Siméon Brais et Joseph-Armand Dutrisac pour l'érection de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à l'angle des rues Bannantyne et Galt. Il s'agissait alors du premier partenariat de ces deux architectes.

Son architecture est le premier exemple d'églises de typologie semblable conçues par Dutrisac qui seront érigées après la Deuxième Guerre. Notre-Dame-Auxiliatrice ne constitue toutefois pas le meilleur spécimen de son corpus. Ses fenêtres étroites ou les formes de son portail de style Dom-Bellot n'ont pas la créativité et l'originalité des façades des autres églises réalisées par cet architecte. Or, le Centre Canadien d'Architecture affirme au contraire que Notre-Dame-Auxiliatrice traduit de manière exemplaire le dom-bellotisme autant dans sa façade qu'à l'intérieur. Les formes de voûtes de l'église Saint-Enfant-Jésus (Gaston et Parant, 1937-1938) auraient quant à elles servi d'inspiration pour la réalisation de Notre-Dame-Auxiliatrice. Malgré une prétention artistique et architecturale affirmée, le monument ne serait pas une église importante dans la carrière respective des deux architectes. Par ailleurs, les statues qui se trouvaient à l'intérieur ont été retirées après la transaction qui a fait passer l'église aux mains de la congrégation Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church. Le monument ne nécessite présentement aucun investissement majeur pour que soit assurée sa conservation. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

6- Église Notre-Dame-de-la-Paix

Notre-Dame-de-la-Paix est la deuxième église verdunoise exécutée en solo (avec l'église Notre-Dame-de-la-Garde) par l'architecte Joseph-Armand Dutrisac ; elle constitue un monument important de son corpus d'églises. Ce dernier s'en est d'ailleurs servi comme modèle, tant pour l'extérieur que l'intérieur, pour concevoir les plans de l'ancienne église Saint-Barthélémy (1951)¹⁷, vendue depuis 2009 à la congrégation Église biblique Pierre angulaire¹⁸.

Certaines églises, comme Saint-Kevin, Saint John Fisher ou Saint-Casimir, ont récupéré à leur profit le grand arc brisé de la façade de Notre-Dame-de-la-Paix qui englobe les portes d'entrée et une grande verrière¹⁹. S'il est vrai que d'autres églises ont emprunté le vocabulaire

¹⁷ Bergeron, 1987, p. 231 ; MCCCCF.

¹⁸ Site internet du RFQ.

¹⁹ MCCCCQ, ILCQ, 2003.

architectural plutôt novateur de sa façade, Notre-Dame-de-la-Paix ne constitue pas selon nous un lieu de culte précurseur, puisque l'église Notre-Dame-de-Fatima érigée plus tôt (en 1946-1948) était déjà dotée d'un agencement similaire.

Généralement bien conservée, Notre-Dame-de-la-Paix ne requiert donc pas pour l'instant d'investissements majeurs pour que soit assurée sa pérennité matérielle, bien que sa survie puisse être menacée, selon l'usage qui sera envisagé lorsqu'elle trouvera preneur, celle-ci étant à vendre depuis cinq ans. La valeur d'art de Notre-Dame-de-la-Paix n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

7- Saint Willibrord Church

La paroisse anglophone Saint Willibrord a sollicité les architectes Anastase Gravel et Jacques E. Laliberté pour l'érection (en 1926-1927) de son lieu de culte sur un site de la rue Rockland (devenue par la suite rue Willibrord), emplacement qui, malheureusement, ne met nullement le monument en valeur.

Bien que ce duo d'architectes ait sombré dans l'oubli, l'église qui nous est parvenue jusqu'ici constitue selon nous un monument précieux, puisqu'il s'agit de la première des deux seules commandes ecclésiastiques effectuées par Gravel (en collaboration Laliberté) au cours de sa carrière. Sa seconde commande est également localisée à Verdun ; il s'agit de l'église Notre-Dame-de-Lourdes, réalisée en solo en 1928-1929.

Ses concepteurs semblent avoir opté pour une valeur sûre lorsqu'ils ont conçu les plans de la Saint Willibrord Church puisqu'elle a des airs de famille avec quelques lieux de culte réalisés par d'autres architectes. Le pontage inédit de sa toiture tout comme son revêtement extérieur noble en pierre de Tyndall du Manitoba font en sorte que Saint Willibrord est un lieu de culte précurseur²⁰.

Parmi tous les lieux de culte de Verdun, seules les églises Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Saint Thomas More paraissent mieux réussies. Saint Willibrord souffre, par comparaison, de la présence de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs dans les parages, tant par sa figure construite que par son décor intérieur.

Puisque la Saint Willibrord Church a subi une importante phase de restauration qui s'est terminée en 2008, elle ne requiert aucun investissement majeur pour que soit assurée sa conservation. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

²⁰ *Ibid.*

8- SouthWest United Church

La congrégation protestante anglophone de tradition unie a fait appel à un architecte pour concevoir les deux phases de son lieu de culte, le soubassement en 1947 et la partie supérieure en 1952, mais son identité demeure inconnue. Malgré sa modestie, la SouthWest United Church demeure une réalisation ecclésiale importante qui se démarque à certains égards des autres lieux de culte de même tradition religieuse érigés précédemment. Il s'agit en effet de l'une des premières églises de tradition unie à délaisser le style néogothique, bien que ses baies en arc brisé constituent un rappel de ce style architectural.

La SouthWest se démarque des églises unies construites au même moment par son aménagement et son plan barlong inversé. Elle fut une des premières églises montréalaises à employer une structure (charpente) en bois lamellé-collé et la première de la tradition unie à être dotée de fenêtres en bandeaux. Toutes ces caractéristiques novatrices font en sorte que la SouthWest United Church se démarque des autres églises unies²¹.

Bien que plusieurs lieux de culte verdunois paraissent mieux réussis que la SouthWest United Church, cette dernière ne requiert pas d'investissements majeurs pour que soit assurée sa conservation, dont l'état général est d'ailleurs très bon. Il faudrait toutefois remettre des fenêtres de bois à carreaux « comme à l'origine » pour lui redonner son intégrité et prendre en considération le fait que plusieurs vitraux provenant de la Verdun United Church se sont retrouvés dans la nef de la SouthWest United Church après sa fermeture en 2008. La valeur d'art de ce lieu de culte n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

9- Église Notre-Dame-de-Lourdes

L'église Notre-Dame-de-Lourdes (1928-1929) est le second lieu de culte conçu par l'architecte Anastase Gravel à Verdun après la Saint Willibrord Church (Gravel et Jacques E. Laliberté, 1926-1927). Gravel n'est toutefois pas un architecte important au moment où il conçoit cette église monumentale. Notre-Dame-de-Lourdes demeure toutefois une œuvre importante dans sa carrière puisque c'est aussi la dernière église qu'il réalisa. Toutefois, contrairement à la Saint Willibrord Church, l'église Notre-Dame-de-Lourdes n'innove pas. L'architecte semble en effet avoir opté pour une valeur sûre lorsqu'il a conçu les plans de cet énorme monument aux formes simples. Bien qu'elle semble vouloir afficher une certaine

²¹ *Ibid.*

modestie par l'emploi de sa maçonnerie de brique, Notre-Dame-de-Lourdes aurait sûrement mieux paru si elle avait été revêtue de matériaux plus nobles.

L'église Notre-Dame-de-Lourdes souffre, par comparaison, de la présence de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs implantée dans les environs. Cette dernière paraît également mieux réussie. La position en tête d'îlot entre deux avenues et la grande marge de recul sur une artère importante, la rue de Verdun, dont bénéficie Notre-Dame-de-Lourdes, la mettent mieux en valeur que sa principale concurrente, c'est-à-dire l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. L'église requiert malheureusement des investissements majeurs (clochers, structure, toiture) pour que sa conservation soit assurée. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

10- Church of Christ

L'église Notre-Dame-de-la-Garde est le deuxième lieu de culte réalisé par l'architecte québécois Joseph-Armand Dutrisac à Verdun. Au moment où les plans lui sont commandés, celui-ci réside dans les limites de la paroisse. Bien qu'intéressante par ses formes et l'ornementation de sa façade, Notre-Dame-de-la-Garde ne constitue toutefois pas une réalisation importante dans sa carrière, ni même un lieu de culte précurseur. Il ne s'agit pas non plus du meilleur exemple du style Dom-Bellot puisque, d'une part, Dutrisac n'emploie pas les matériaux associés à ce style et, d'autre part, les arcs polygonaux de sa voûte ne sont pas une nouveauté lorsqu'il les conçoit. Il en est de même de certains éléments de sa composition²².

Les églises verdunoises Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Saint Willibrord, Saint Thomas More, Montreal Korean United, Notre-Dame-De-Lourdes et Notre-Dame-de-la-Paix paraissent toutes mieux réussies que Notre-Dame-de-la-Garde ; la plupart bénéficient de surcroît d'une meilleure localisation géographique. Notre-Dame-de-la-Garde aurait sans doute mieux paru si elle avait été parée de matériaux plus nobles que la brique sur ses murs latéraux et arrière. Le monument actuel ne requiert toutefois pas d'investissements majeurs pour que soit assurée sa conservation, d'autant plus qu'elle a été vendue à une autre tradition religieuse (Church of Christ). Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

²² *Ibid.*

11- Église baptiste évangélique de la Grâce

La congrégation anglophone d'origine a obtenu les services de la réputée firme d'architectes Ross (un Montréalais) et Macdonald (un Australien) pour la conception des plans et devis de cette petite église protestante à l'intersection des rues Bannantyne et Woodland. L'agence a réalisé plusieurs lieux de culte à travers le Canada, dont deux à Verdun, la Church of the Epiphany (les agrandissements réalisés en 1910 et 1923) et la Saint John the Divine Anglican Church (le soubassement en 1929-1930 et la partie supérieure en 1937). La Church of the Epiphany est selon nous un édifice important à plusieurs égards, tandis que l'ancienne Saint John the Divine a été convertie en immeuble de condos en propriété divisée au cours des dernières années. Bien que les deux architectes avaient l'intention de faire œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'ils ont réalisé l'ancienne Olivet Baptist Church, il demeure qu'il s'agit d'un lieu de culte modeste dont la typologie est semblable à celle de plusieurs lieux de culte protestants. Le monument a d'ailleurs des « airs de famille » avec la tout aussi modeste Rockfield Pentecostal Christian Church localisée dans l'arrondissement de Lachine. Bien que plusieurs lieux de culte de Verdun paraissent mieux réussis que l'église baptiste évangélique de la Grâce, peu d'entre eux disposent d'une marge de recul en façade comparable pouvant les mettre avantageusement en valeur.

La congrégation a récemment entamé d'importants travaux de réfection dans le but de conserver l'édifice dans un état général acceptable. Parmi les modifications à apporter, il faudrait idéalement changer les portes extérieures de métal actuelles pour des portes de bois afin d'assurer une plus grande intégrité au bâtiment. La valeur d'art de l'église baptiste évangélique de la Grâce n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

12- Verdun Community Apostolic Church

La congrégation protestante First Presbyterian Church fit appel à Kater R. Blatherwick (1890-?), architecte torontois et ancien résident du quartier Hochelaga-Maisonneuve, pour l'érection de son lieu de culte, lequel constituait à l'époque l'extension d'une première église sur un de ses deux murs latéraux. Bien que celui-ci ait tenté de faire œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'il conçut cette église (la deuxième Verdun Community Church), il ne s'agit pas d'une œuvre ecclésiale importante dans son corpus composé entièrement de constructions modestes « reprenant des modèles et des éléments architecturaux déjà

éprouvés²³ ». Bien qu'on ne trouve aucun lieu de culte de style International à Verdun, il en existe plusieurs autres exemplaires à travers le Québec. La première église de ce style érigée à Montréal se trouve d'ailleurs à deux pas de Verdun ; il s'agit de l'église Notre-Dame-Porte-de-l'Aurore, située dans l'arrondissement du Sud-Ouest, qui lui est par ailleurs largement supérieure. Plusieurs lieux de culte de Verdun paraissent mieux réussis que la Verdun Community Church. Dans son environnement immédiat, l'église souffre par comparaison de la présence de l'église Notre-Dame-de-Lourdes (figure construite et architecture intérieure). Qui plus est, le site de la Verdun Community Church ne permet pas de la mettre en valeur. Pour plusieurs raisons, la survie de la Verdun Community Church n'est donc pas indispensable à la constitution d'un inventaire pérenne d'architectures ecclésiales témoignant de l'état de l'art durant les décennies 1950-1960. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

13- Onward Gospel Church

Au cours des années 1950, l'importante firme d'architectes Sydney Comber & C.S. Comber fut mandatée par la congrégation protestante anglophone pour l'agrandissement majeur de sa petite église érigée par corvée locale en 1922. La firme avait auparavant réalisé plusieurs lieux de culte protestants, dont quelques édifices pour l'Armée du Salut, dans la région de Montréal et en Ontario. Bien que les plans datent de 1955, l'agrandissement ne fut réalisé que cinq ans plus tard.

L'œuvre qui nous est parvenue rappelle un édifice construit au cours années 1920, plus précisément un genre d'hybride plex-église. Malgré une intention artistique certaine, il faut garder à l'esprit qu'il ne s'agit que d'un agrandissement (bien que majeur) et que cette œuvre architecturale demeure secondaire dans la carrière des deux architectes. Hormis le mobilier, on ne ressent aucune manifestation artistique à l'intérieur. Si la grande baie tripartite en forme d'arc brisé qui prenait jadis place en façade au centre du deuxième registre était restituée, l'église gagnerait en intérêt. Plusieurs lieux de culte verdunois paraissent mieux réussis que la Onward Gospel Church ; la plupart disposent en plus d'un site plus recherché. Enfin, sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

²³ *Ibid.*

14- Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

La paroisse catholique francophone a fait appel à Frédéric Dubé de la firme d'architectes montréalaise Lapointe Magne et associés pour l'aménagement intérieur de son église en 2002-2003 ; il s'agit de l'architecte Frédéric Dubé de la firme d'architectes montréalaise Lapointe Magne et associés. Dubé a eu l'intention de faire œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'il a conçu le réaménagement intérieur de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Il a d'ailleurs dû affronter plusieurs contraintes matérielles avant de compléter son projet. Ce n'est évidemment pas une œuvre importante, puisqu'il ne s'agit que d'un réaménagement à même les espaces d'une ancienne épicerie. L'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys ne nécessite actuellement aucun investissement majeur pour que soit assurée sa conservation, ce réaménagement ayant eu lieu en 2002-2003. Par ailleurs, l'édifice dispose de quelques bancs provenant de l'église verdunoise Notre-Dame-de-la-Paix. Malgré les importantes modifications apportées à l'édifice (surtout à l'intérieur), plusieurs lieux de culte de Verdun sont dotés d'une forme reflétant nettement mieux leur fonction religieuse ou ont tout simplement une meilleure apparence que l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Par ailleurs, l'emplacement de ce lieu de culte dans un cul-de-sac ne lui permet nullement d'être mis en valeur. Sa valeur d'âge n'est définitivement pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

15- Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

L'architecte Frank Peden fut sollicité par la congrégation de tradition unie pour préparer les plans et devis de sa troisième église sur la rue Woodland. L'église qui nous est parvenue n'est pas une œuvre importante dans le corpus de l'architecte composé de réalisations modestes, ni même un édifice précurseur. Il s'agit toutefois du seul lieu de culte que celui-ci réalisa à Verdun.

Malgré que Peden semble avoir eu l'intention de faire œuvre d'art et/ou d'architecture avec cette église, celui-ci semble avoir opté pour une valeur sûre plutôt que pour une figure architecturale nouvelle et exemplaire. Les éléments de sa composition d'ailleurs ont été observés auparavant sur d'autres lieux de culte montréalais : Montreal West United Church, Rockfield Pentecostal Christian Church, Livingstone Presbyterian Church et Église de Dieu de Béthel, corpus parmi lequel elle ne se démarque pas. L'ancienne Verdun United Church

est comparable à la Montreal West United Church ou à d'autres lieux de culte de dimensions et de matériaux semblables.

Puisque l'état général de l'ancienne Verdun United Church est bon, elle ne nécessite donc pas d'investissements majeurs pour que soit assurée sa conservation, d'autant plus qu'elle a fait l'objet d'une transaction immobilière en 2008, au moment où elle fut acquise par une communauté bouddhiste. Parmi les lieux de culte de Verdun, plusieurs paraissent mieux réussis. Qui plus est, le site sur lequel l'église est implantée ne permet pas vraiment de la mettre en valeur. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales²⁴.

16- Guru Nanak Sikh Association

Le trio d'architectes Luke, Little et Mace a été mandaté par la paroisse anglicane All Saints pour réaliser les plans d'une petite église sur un joli site de la rue Ouimet, dans le quartier résidentiel Crawford Park. Bien que reconnus, ces trois architectes n'ont toutefois pas eu l'intention de faire œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'ils l'ont conçue puisqu'il s'agit d'une adaptation avec quelques modifications mineures de l'église Saint-Siméon à Lachute²⁵, édifice réalisé par Luke et Little en 1946-1947.

L'église est implantée sur un site qui permet de la mettre en valeur, mais il n'en demeure pas moins que cet emplacement se trouve dans un secteur isolé de Verdun (le secteur 3).

La communauté religieuse anglicane semble avoir opté en bonne partie pour l'économie lorsqu'elle a décidé d'ériger sa future église. Il est en effet très facile d'imaginer le lieu de culte construit avec des matériaux extérieurs plus nobles que du béton recouvert de stuc. Plusieurs lieux de culte de Verdun paraissent d'ailleurs mieux réussis que l'ancienne All Saints Church. Qui plus est, le mobilier (bancs, chaire, fonts baptismaux, chaises de clergé prie-Dieu, lutrin, chaire, balustrade, orgue, cloche, etc.) a été retiré lorsque l'édifice est passé aux mains de l'association sikhe en 2010. Tout compte fait, l'ancienne All Saints Church n'est pas un lieu de culte signifiant. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Anonyme, 1976, « An Early Mission... », p. 83.

17- Centre Rigpe Dorje

Ce lieu de culte construit en 1994-1995 à partir des fondations et du mur de façade d'une ancienne église protestante incendiée en 1994 aurait été érigé par un architecte dont l'identité nous est encore inconnue. Nous croyons que l'architecte de cette reconstruction qui fut engagé par la congrégation Church of Christ (lorsqu'elle occupait l'édifice) n'avait aucune intention artistique derrière son projet, hormis la technique de façadisme utilisée pour rappeler l'ancienne église victime d'un incendie criminel. Pour le reste, le volume intérieur n'est que fonctionnel, c'est-à-dire que l'espace principal a été conçu pour n'être qu'une salle destinée à la pratique du culte et que les autres espaces ont été pensés en fonction de divers usages. Le tout est presque totalement dénudé de détails architecturaux symboliques. Il ne s'agit donc pas d'une réalisation ecclésiale importante. Le centre Rigpe Dorje souffre, de surcroît, par comparaison, de la présence de l'imposante église Notre-Dame-de-Lourdes (figure construite et architecture intérieure) dans son environnement immédiat. L'emplacement sur une rue locale de l'ancienne First Presbyterian Church ne lui permet pas non plus d'être mis en valeur. Le centre Rigpe Dorje est un lieu de culte très récent ne nécessitant actuellement aucun investissement majeur pour que soit assurée sa conservation. Bien que plusieurs lieux de culte de Verdun paraissent mieux réussis que le centre Rigpe Dorje, le bâtiment gagnerait en beauté si certains éléments architecturaux d'origine étaient réintroduits, par exemple les créneaux de la partie supérieure de la tour, ce qui corrigerait les plus importantes incongruités de sa silhouette actuelle. La fonction antérieure de l'ancienne église paraît encore énigmatique malgré que la façade et la tour aient été conservées. La valeur d'art du centre Rigpe Dorje n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

18- Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

Cet ancien poste de l'Armée du Salut a été conçu sans architecte et construit par corvée locale. Les responsables de son édification n'ont pas eu l'intention de faire œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'ils ont conçu les plans et devis du bâtiment. La communauté religieuse semble avoir d'abord opté pour l'économie. L'église actuelle ne présente que très peu de détails architecturaux à l'intérieur. L'espace destiné au culte s'apparente plus à une salle d'attente ou à un local de classe qu'à un lieu de culte. L'ancien poste Salvation Army Pointe-Saint-Charles construit quelques années plus tôt possédait d'ailleurs une typologie semblable

avant sa conversion en immeuble résidentiel. Bien que plusieurs lieux de culte de Verdun paraissent mieux réussis que l'ancienne Salvation Army, la façade de cette dernière devrait tout de même être mise en valeur par l'installation de fenêtres et de portes fidèles à son style d'origine. Les autorités religieuses actuelles devraient donc, selon nous, installer des fenêtres à carreaux et des portes semblables à celles d'origine. La valeur d'art de l'ancienne Salvation Army n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

19- Église évangélique associée de Verdun

Ce petit lieu de culte protestant a été réalisé sans architecte et construit par corvée locale. Les responsables de son édification n'ont pas eu l'intention d'en faire une œuvre d'art et/ou d'architecture lorsqu'ils l'ont conçu. L'édifice n'innove pas puisqu'il emprunte une typologie semblable à celle des plex traditionnels montréalais. L'église actuelle ne peut donc être considérée comme une réalisation importante. D'ailleurs, tous les lieux de culte de Verdun sans exception paraissent mieux réussis que cette église. L'emplacement du lieu de culte sur la rue Woodland ne permet pas non plus de mettre en valeur le bâtiment. Redonner à l'église un parapet semblable à celui qui se trouvait sur la partie supérieure de sa façade permettrait d'ajouter du lustre au modeste bâtiment. Le lieu de culte étant dans un très bon état général de conservation, il n'est pas nécessaire pour l'instant d'investir pour assurer sa conservation. Sa valeur d'art n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

20- Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

Cette salle du Royaume des Témoins de Jéhovah de Verdun a été conçue et réalisée en 1958, c'est-à-dire durant la période du mouvement modernisme qui a eu cours durant les décennies 1940-1960. L'emplacement de la salle du Royaume sur une petite rue résidentielle d'un secteur isolé fut choisi afin de lui assurer une certaine discrétion. L'immeuble a été érigé grâce au volontariat de fidèles locaux à partir de plans standard préconçus. On ne ressent d'ailleurs aucune véritable intention artistique derrière le projet réalisé. La valeur artistique a complètement été évacuée au profit de la solidité (les murs sont en blocs de béton !), de la sécurité et de l'économie. De façon générale, les salles du Royaume ne sont pas forcément décorées puisque conçues pour n'être que fonctionnelles. Elles possèdent généralement un revêtement de brique, de pierre, de bois ou tout autre matériau disponible suivant la localité et le coût. La figure architecturale de plusieurs d'entre elles est semblable et l'édifice de Verdun ne fait donc pas exception. Certaines salles similaires à celle de Verdun ont même été

construites précédemment. Puisque la salle du Royaume de Verdun a récemment subi des travaux de rénovation, elle ne requiert pas d'investissements majeurs pour que soit assurée sa conservation. Presque tous les lieux de culte de Verdun paraissent par ailleurs mieux réussis que la salle du Royaume de Verdun. La valeur d'art de cette salle du Royaume n'est évidemment pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

Tableau 6.2 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'art, 2011

Nom du lieu de culte	Rang
Saint Thomas More Church	1
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	2
Church of the Epiphany	3
Montreal Korean United Church	4
Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	5
Église Notre-Dame-de-la-Paix	6
Saint Willibrord Church	7
SouthWest United Church	8
Église Notre-Dame-de-Lourdes	9
Church of Christ	10
Église baptiste évangélique de la Grâce	11
Verdun Community Apostolic Church	12
Onward Gospel Church	13
Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	14
Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	15
Guru Nanak Sikh Association	16
Centre Rigpe Dorje	17
Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	18
Église évangélique associée de Verdun	19
Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	20

6.3 Classement des lieux de culte évalués selon la valeur de matérialité

La valeur de matérialité est exprimée par la constitution matérielle du monument, évaluée selon sa composition physique et par son intégrité formelle. Pour cette valeur, deux monuments retrouvés dans les deux valeurs précédentes arrivent, encore une fois, dans les cinq premières positions.

1- Saint Willibrord Church

Dans l'ensemble, la Saint Willibrord Church a une valeur de matérialité très intéressante. Le monument se distingue essentiellement par l'usage de la pierre de Tyndall sur ses murs extérieurs, un matériau noble de couleur pâle provenant du Manitoba synonyme de qualité, de beauté, de couleur et de résistance. À l'époque, l'emploi de cette pierre a certainement dû créer tout un émoi dans le secteur où l'usage de la brique est prédominant. Qui plus est,

aucun autre immeuble à Verdun ne semble avoir été construit avec un tel matériau. On trouve entre autres cette pierre sur des édifices aussi imposants et prestigieux que les appartements Le Château à Montréal, le Musée canadien des civilisations à Gatineau, le Parlement d'Ottawa, l'édifice de l'Assemblée législative du Manitoba, l'hôtel Rimrock à Banff et l'hôtel Empress à Victoria²⁶. La toiture de la Saint Willibrord Church est également des plus inusitées. Selon le MCCQ, « son pontage est constitué d'une dalle de béton coulée sur place, en pente au niveau des fermes d'acier²⁷ ». Plusieurs projets concernant la rénovation, la restauration et la réparation de l'extérieur de l'église, débutés en 1998, ont été menés à terme pour le 95^e anniversaire de la paroisse Saint Willibrord (1913-2008)²⁸. Ces travaux récents effectués à l'extérieur ont remis l'église dans un excellent état tout en pérennisant son intégrité. Hormis la peinture en général ainsi que les fresques qui s'écaillent à certains endroits, l'état général de l'intérieur semble très bon. La structure ancienne de cette église monumentale peut constituer une entrave importante à une éventuelle reconversion. En effet, cette église offre des mètres cubes alors que les besoins immobiliers contemporains s'expriment le plus souvent en mètres carrés. Sa valeur de matérialité est la plus importante de ses qualifications monumentales.

2- Saint Thomas More Church

Dans l'ensemble, la Saint Thomas More Church a une valeur de matérialité intéressante. Cela tient au fait que ce lieu de culte catholique est complètement détaché du corpus de son concepteur puisque celui-ci a fait le choix d'employer le béton (des blocs et une structure en béton armé à l'épreuve du feu) pour les murs intérieurs. L'église qui nous est parvenue jusqu'à ce jour est en excellent état. Ceci s'explique par le fait qu'il s'agit d'un monument moderne (donc récent) dont le revêtement extérieur consiste en un parement de blocs de pierre calcaire résistants. L'appareillage irrégulier de blocs de pierres grises lisses de différentes dimensions domine sur presque toute la surface extérieure de l'édifice. L'emploi de ce matériau noble contraste toutefois avec l'environnement résidentiel où la brique domine. La valeur de matérialité de Saint Thomas More n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

²⁶ Site internet de L'Association Géologique du Canada, 2007, Ressources naturelles Canada.

²⁷ MCCQ, ILCQ, 2003.

²⁸ *Willi's Word*, édition printemps 2008, p. 3).

3- Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Dans l'ensemble, l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs a une valeur de matérialité très intéressante. L'église se distingue par ses nombreuses et importantes caractéristiques matérielles. Ses fondations sont en pierre taillée, la pierre de la façade provient de la carrière de Deschambault, tandis que ses murs latéraux sont faits de pierre à bossage. L'intérieur comporte plusieurs boiseries, moulures et motifs sculptés recouverts de feuilles d'or ainsi qu'un mobilier comprenant plusieurs pièces d'intérêt, dont une chaire en merisier²⁹. La tour est dotée d'un carillon de 18 cloches en bronze fabriqué par la maison française Paccard. Bien que tout semble normal en apparence, l'édifice actuel n'est pas en très bon état. Des travaux de réfection doivent être effectués d'urgence, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. À ce propos, l'ex-maire de Verdun et président du comité de financement pour la sauvegarde de l'église, Georges Bossé, aurait affirmé en 2009 :

Le toit coule, le plâtre se dégrade et la peinture s'écaille, le système électrique et le système de chauffage sont désuets et dangereux, les fenêtres doivent être remplacées et les clochers ont besoin d'être renforcés sinon on devra les démolir. On parle d'abord de travaux concernant l'enveloppe de l'église, c'est-à-dire l'extérieur et les structures³⁰.

Fort heureusement, des travaux de restauration prévus dans le cadre du Programme de soutien à la restauration du patrimoine religieux québécois sont en cours depuis 2011, c'est-à-dire la restauration de la toiture. Une campagne de financement de un million de dollars fut lancée officiellement le 10 septembre 2009 pour les restaurations coûteuses nécessaires. Le projet de restauration n'inclut pas les travaux intérieurs qui devront être effectués lors d'une phase ultérieure. Un investissement total de cinq millions est requis pour la cure de rajeunissement de l'église. Henri-François Gautrin, député libéral de Verdun, avait d'ailleurs confirmé que le gouvernement du Québec participait à l'opération dans le cadre de son Programme de soutien à la restauration du patrimoine religieux, géré par le CPRQ : « Notre gouvernement contribuera à hauteur de 70 %, alors que la communauté a la responsabilité d'assumer 30 % des coûts », avait-il affirmé. « On parle d'abord de travaux concernant

²⁹ MCCCQ, ILCQ, 2003 ; Croteau 1996, p. 145.

³⁰ Cité dans Lussier, 2009, « Effort collectif sans précédent... ».

l'enveloppe de l'église, c'est-à-dire l'extérieur et les structures³¹. » La structure ancienne de cette église monumentale limite de façon importante la conversion des lieux. Et comme nous l'avons déjà mentionné dans le cas de Saint Willibrord, cette église offre également des mètres cubes tandis que les besoins immobiliers contemporains s'expriment le plus souvent en mètres carrés. Beaucoup d'imagination devrait donc être mise à contribution afin de lui trouver un nouvel usage. Malgré que l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs se positionne au troisième rang eu égard à sa valeur de matérialité, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de sa plus faible qualification monumentale.

4- Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'ancienne église Notre-Dame-Auxiliatrice est intéressante, mais le monument ne se distingue pas. L'église a été construite à partir d'une structure de béton et d'acier recouverte de pierres grises brutes, tandis que les murs intérieurs sont revêtus de plâtre. L'état général de conservation du monument est très bon, son intégrité architecturale a été conservée jusqu'ici. La valeur de matérialité de ce lieu de culte est la plus importante de ses qualifications monumentales.

5- Église Notre-Dame-de-la-Paix

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'église est intéressante malgré qu'elle ne se distingue pas particulièrement. L'état général du monument est très bon. Le matériau de revêtement dominant de la tour à clocher et des murs extérieurs – c'est-à-dire de la pierre taillée grise brute et lisse, tandis que ses murs intérieurs sont en pierre lisse – a par ailleurs fait l'objet d'une réfection en 1984. Hormis les tribunes latérales du chœur fermées et converties en lieux d'entreposage après 1967, l'intégrité du lieu de culte a été conservée. Les planchers, présentant une légère inclinaison, peuvent toutefois limiter de façon importante la conversion de l'édifice. La valeur de matérialité de l'église Notre-Dame-de-la-Paix tout comme sa valeur de position sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

6- Church of Christ

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Garde est intéressante. Sa structure est en béton, le mur extérieur de façade et sa tour à clocher latérale sont dotés d'un revêtement en pierres grises en imitation de *Scotch work*, tandis que les cadres des portes et des fenêtres de l'église sont en pierre taillée. Le mur arrière et les murs

³¹ Groupe CNW Telbec, 10 septembre 2009.

latéraux sont revêtus de brique, ce qui permet des économies. Le clocher de la tour possède une flèche recouverte de cuivre rouge surmontée d'une croix de fer en cuivre. Les murs intérieurs en béton sont revêtus de plâtre. Malgré tout, cette église ne se distingue pas sur le plan de la valeur de matérialité. En 1981, le clocher a dû être réparé, mais il est devenu hors d'usage l'année suivante. En 1985, on a procédé à la réfection de la maçonnerie de pierre en façade et du clocher. En août 1999, on a dû encore une fois procéder à la réfection de la façade et du clocher. En 1965-1966, en réponse au renouveau liturgique du concile Vatican II, des modifications sont apportées à la décoration du sanctuaire. Malgré les travaux de réfection et les modifications apportées, le bâtiment a tout de même conservé une certaine intégrité physique. Son état de conservation général est d'ailleurs très bon. Sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

7- Montreal Korean United Church

L'ancienne église Chalmers se distingue sur le plan de la matérialité par ses fondations en pierre à chaux et par sa voûte originale en arc brisé surbaissé avec arrêtes en saillie semblable à celle de la cathédrale orthodoxe Saint-Jean-Baptiste érigée sur le plateau Mont-Royal la même année (en 1922) par les mêmes concepteurs. Des membres de la congrégation actuelle apportent d'ailleurs un soin méticuleux à leur lieu de culte. L'intégrité du bâtiment a été altérée en partie lorsqu'on a remplacé les portes et fenêtres en bois d'origine et supprimé l'élément signalétique qui trônait jadis sur le sommet de la travée centrale de la toiture. La présence d'une École du dimanche implantée derrière l'église à partir de son mur arrière mitoyen devrait nécessairement être prise en compte dans l'éventualité d'une conversion, car cela pourrait même constituer un obstacle à une conversion éventuelle des lieux. La valeur de matérialité de la Montreal Korean United Church est intéressante, mais n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

8- SouthWest United Church

Dans l'ensemble, la SouthWest United Church détient une bonne valeur de matérialité. Le bâtiment se distingue par le fait qu'il fut le premier lieu de culte de la tradition unie à être muni de baies rectangulaires formant des bandeaux (en 1952) et qu'il dispose d'une intéressante charpente en bois lamellé-collé, une technique inventée en 1900 par le Suisse

Otto Hetzer³². L'édifice qui se présente sous nos yeux semble avoir toujours été bien entretenu, puisqu'il est en excellent état général de conservation. Son intégrité formelle a toutefois été altérée en partie lorsqu'on a procédé en 2004 au remplacement des fenêtres de bois d'origine par des fenêtres blanches en PVC (à manivelle). La valeur de matérialité de la SouthWest United Church n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

9- Church of the Epiphany

Dans l'ensemble, la Church of the Epiphany a une valeur de matérialité intéressante. L'église se distingue par sa charpente de type structural (non ornemental) apparente, qualifiée de ferme « en ciseau », apparue dans l'église d'origine en 1900. Selon Luc Noppen³³, cette figure assez commune dans la région montréalaise deviendra un modèle vers la fin des années 1920. L'entretien de la Church of the Epiphany ayant été négligé depuis plusieurs années, son état de conservation est moyen. À l'extérieur, les briques sont érodées, les fondations sont fissurées, les fenêtres en bois du rez-de-chaussée témoignent de l'ancienneté de l'édifice, etc. À l'intérieur, le revêtement de plâtre des murs intérieurs s'écaille à certains endroits, la peinture est défraîchie, le plancher de linoléum est usé, etc. Selon les dires d'un membre de la fabrique, le sous-sol aurait été inondé il y a quelques années lors d'une forte pluie. Les choses ont toutefois commencé à changer depuis la récente fusion de la paroisse avec celles de All Saints et de Saint Aidan's en juin 2008, laquelle a fait accroître les ressources financières de la paroisse de la rue Wellington. Des investissements importants destinés à l'installation d'un nouveau système électrique et d'un ascenseur, à la réparation de la toiture, de la tour et de l'orgue, au remplacement d'une porte latérale, à la rénovation de la cuisine et des salles de bain, entre autres, ont d'ailleurs été annoncés par l'évêque anglican (Bishop) le 20 septembre 2010. Cette première de deux phases de rénovations sera payée à même les fonds obtenus de la vente des églises All Saints et Saint Aidan's³⁴. Certains travaux

³² « Le bois lamellé-collé est plus léger que le béton, plus décoratif que l'acier et offre une certaine résistance au feu grâce à sa densité. Ce type de charpente permet de conserver la silhouette traditionnelle de l'église à l'extérieur, tout en dégagant au maximum l'espace intérieur, libéré de cintres et de fausses-voûtes. La charpente de bois qui demeure apparente est appréciée par les tenants du renouveau en architecture religieuse, inspirés par le mouvement rationaliste selon lequel structure et matériaux doivent être « vrais », et exprimés comme tel » (Noppen et Morisset 1996, p. 157).

³³ Noppen, 2002.

³⁴ Building Committee paru dans *The Star* (Church of the Epiphany Newsletter), vol. 1, no 1, automne 2010, p. 3 ; *The Star* (Church of the Epiphany Newsletter), vol. 1, no 2, Noël 2010, p. 3.

qui avaient été annoncés ont déjà été effectués, dont la réfection de la toiture, le vernissage des portes de bois extérieures en façade et quelques travaux électriques, notamment l'amélioration de l'éclairage dans la nef. Le coût des autres travaux de restauration qui restent semble par ailleurs raisonnable. Le lieu de culte ne semble pas avoir subi de modifications majeures depuis le deuxième agrandissement effectué en 1923. La valeur de matérialité de la Church of the Epiphany n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

10- Verdun Community Apostolic Church

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de la Verdun Community Church est intéressante. Les transformations principales, qui ont consisté à modifier l'ouverture d'une fenêtre du sous-sol en façade pour y installer une porte d'entrée double, à remplacer la cage d'escalier intérieure démolie par l'incendie en 1994 par une cage d'escalier en saillie et à aménager des locaux sous la tribune arrière n'ont pas trop compromis l'intégrité architecturale de cette église moderne. L'immeuble semble généralement en bon état, malgré un manque évident d'entretien à l'extérieur. Cela dit, nous croyons qu'il serait particulièrement important d'apporter des soins aux fenêtres avant qu'elles n'atteignent un stade de dégradation irréversible. Selon nous, la structure en béton et acier à l'épreuve du feu de cet immeuble de style International ne limite pas une possible conversion ; au contraire, le bâtiment pourrait accueillir un nouvel usage sans débours importants. La valeur de matérialité de la Verdun Community Church n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

11- Église baptiste évangélique de la Grâce

L'église baptiste évangélique de la Grâce ne se distingue pas sur le plan de la matérialité et son état général de conservation est moyen. Le revêtement extérieur de brique comporte des éléments décoratifs de pierre (bandeaux, linteaux, allèges, blocs, etc.). Son entretien a toutefois été négligé depuis plusieurs années. Qui plus est, les nombreuses réparations effectuées sur l'édifice sont de piètre qualité, particulièrement aux joints de la maçonnerie, qui ont d'ailleurs été refaits partiellement au cours de l'été 2011. L'intégrité architecturale de l'église a été altérée en partie par l'ajout d'une École du dimanche le long du mur latéral de l'église (du côté droit, vers l'arrière) en 1952 et par de nouvelles portes planes en métal. La valeur de matérialité de l'église manque d'intérêt ; elle n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

12- Centre Rigpe Dorje

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité du centre Rigpe Dorje paraît intéressante, bien qu'elle figure un rang après l'église baptiste évangélique de la Grâce. Il s'agit d'un lieu de culte construit assez récemment (en 1994-1995) à partir des fondations de béton et du mur de façade d'une première église incendiée en 1994. La structure en acier actuelle est recouverte d'un parement de brique alors qu'elle était en bois à l'origine. Sa façade avant est intéressante pour deux raisons : d'abord, parce qu'en plus d'être antérieure à la reconstruction, sa silhouette rénove fait mémoire à l'église d'origine incendiée et, ensuite, parce qu'elle est ornée de jolis jeux de briques. La date de construction assez récente de l'immeuble fait en sorte que son état général est excellent. Cela dit, le lieu de culte ne devrait pas subir de mise aux normes advenant un changement de vocation des lieux. Sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

13- Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'ancienne Verdun United Church (Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi n'est pas intéressante. Ce qui la distingue est sans doute sa charpente de bois constituée de fermes en ciseau qui, comparée à d'autres, présente un motif de martèlement. Le revêtement en brique de sa façade comporte par ailleurs un intéressant appareillage. Certaines réparations effectuées sur le revêtement extérieur ont malheureusement été réalisées avec des briques dépareillées. L'intégrité architecturale de l'église a été altérée en partie lorsque le petit porche d'entrée situé sur son côté gauche (en avant) a été supprimé et que les fenêtres latérales gauches ont été condamnées après la construction de l'École du dimanche en 1956-1957. Plusieurs réparations et rénovations ont été effectuées en 1988, notamment le Norman Hall. L'église est en général dans un bon état de conservation. Sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

14- Guru Nanak Sikh Association

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'ancienne All Saints Anglican Church n'est pas intéressante. L'édifice ne se distingue pas des autres lieux de culte verdunois. Le revêtement en crépi de ses murs extérieurs lui enlève beaucoup d'intérêt ; un revêtement en pierre ou en brique lui aurait certainement donné meilleure apparence. L'intégrité architecturale de l'immeuble n'a pas été altérée, hormis le mobilier qui fut retiré après sa vente en 2010 à une

association sikhe. Son état général de conservation est bon malgré que l'entretien extérieur ait été négligé pendant plusieurs années. L'immeuble a déjà été aux prises avec un problème récurrent d'infiltration d'eau par sa toiture. Ce problème, qui semblait avoir été réglé, s'est manifesté de nouveau un peu plus tard. La valeur de matérialité de cette ancienne église anglicane n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

15- Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah n'est pas intéressante. Sa valeur tient uniquement au fait original que ses murs ont été construits par des membres et des bénévoles locaux à l'aide de blocs de béton revêtus d'un parement de brique et de pierre à bossage disposé au-dessus d'une fondation en béton. Cette structure comparable à celle d'un « bunker » fut ainsi conçue pour résister aux incendies et aux actes de vandalisme. Il en est de même pour d'autres salles du Royaume des Témoins de Jéhovah. L'état général de l'immeuble est excellent. Les transformations effectuées à l'édifice lors de deux phases de rénovation (rénovation complète du rez-de-chaussée et du sous-sol et modification majeure de la façade) ont toutefois fortement compromis l'intégrité architecturale de la salle du Royaume. La valeur de matérialité de cette salle n'est donc pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

16- Église évangélique associée de Verdun

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'Église évangélique associée de Verdun n'est pas intéressante. Le lieu de culte se rapproche de plusieurs autres églises de corvée locale construites à l'aide de matériaux populaires (sobres), et ce, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Son intégrité extérieure a de surcroît été altérée en partie lorsque le parapet de brique de la façade est supprimé à une date inconnue et que les fenêtres des deux murs latéraux et la porte d'entrée de la façade sont remplacées vers la fin des années 1990. L'immeuble qui apparaît sous nos yeux semble toutefois être dans un excellent état général. La valeur de matérialité de ce lieu de culte n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

17- Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys n'est pas intéressante. Jadis une épicerie (en 1968), ce lieu de culte revêtu d'un parement de brique ne se distingue aucunement sur le plan de la matérialité. Son état général est toutefois excellent.

L'intégrité intérieure du lieu de culte aménagé en 1972 dans les espaces de l'ancien commerce a presque entièrement été altérée lors du réaménagement effectué en 2002-2003 par l'architecte Frédéric Dubé de la firme Lapointe Magne et associés. Sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

18- Église Notre-Dame-de-Lourdes

Malgré son remarquable plafond de contreplaqué (ajouté en 1964) unique en son genre dans la région de Montréal, la valeur de matérialité de l'église Notre-Dame-de-Lourdes n'est pas intéressante dans l'ensemble. Son revêtement extérieur n'est pas noble puisque constitué presque entièrement de brique. Bien que son appareillage de brique soit intéressant, l'édifice aurait sans doute eu meilleure apparence si de la pierre avait été utilisée comme revêtement extérieur. L'état de conservation général du lieu de culte n'est pas très bon. Son enveloppe extérieure présente des défauts majeurs, puisque de nombreuses fissures apparaissent depuis longtemps sur le revêtement extérieur, surtout sur les tours à clocher et aux angles du bâtiment. Le résultat des travaux de réfection et de réparation effectués au fil du temps est triste à voir ; en effet, des briques de teintes différentes de celles d'origine ont été utilisées comme briques de remplacement. Des travaux de réfection majeurs doivent encore être effectués à la toiture ainsi qu'aux deux tours à clocher. Selon le curé de la paroisse, les coûts évalués pour la restauration s'élèvent à 800 000 \$: 200 000 \$ pour refaire la toiture et autour de 600 000 \$ pour consolider les tours. La Fabrique a par conséquent initié une campagne de financement auprès de la population dans l'espoir de recueillir les sommes nécessaires pour restaurer la toiture. L'objectif de 200 000 \$ était sur le point d'être atteint en 2011. Aux prises avec des difficultés financières, on s'imagine mal comment la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes pourra recueillir les fonds nécessaires à la restauration, fort onéreuse, des deux tours à clocher, lesquelles avaient d'ailleurs déjà subi une réfection en 1990. De surcroît, la peinture s'écaille à certains endroits (surtout près des ouvertures) à l'intérieur du temple. À cet égard, on se demande si la paroisse peut seule réussir à déboursier les sommes nécessaires pour consolider le monument. À notre avis, sans l'apport de fonds publics, il sera difficile de sauver cette église (cotée D par le CPRQ), ce qui l'exclut d'emblée du programme gouvernemental d'aide à la restauration. Le curé actuel est d'ailleurs pessimiste quant à l'avenir de son église. La population est sollicitée depuis quelques années par la paroisse, devenue incapable de couvrir ses frais mensuels (chauffage, réparation, etc.). Malgré ces

problèmes qui apparaissent insurmontables, l'église a conservé une certaine intégrité architecturale, du moins en apparence, bien que de nombreuses transformations effectuées depuis 1930 aient affecté son décor intérieur. La structure ancienne de cette imposante église limite de façon importante la conversion des lieux. En effet, son imposant volume offrant beaucoup de mètres cubes et l'ampleur des coûts de rénovation freine d'autant une possible conversion³⁵. Son intérieur dégagé et épargné de colonnes et son plafond plat la rendent tout de même plus facile à convertir que l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, par exemple. Enfin, sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

19- Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

Dans l'ensemble, la valeur de matérialité de l'église d'Ebenezer n'est pas intéressante. Mis à part (peut-être) les quelques jeux de briques et éléments en pierre (écusson, pierre angulaire, bandeaux, linteaux, blocs décoratifs, partie supérieure du parapet) ornant sa façade, le bâtiment ne se distingue pas sur le plan de la matérialité. Les transformations principales ont consisté au remplacement des fenêtres de bois d'origine par des fenêtres en aluminium et des portes d'origine (en bois ou en métal) par des portes vitrées commerciales et des portes planes en métal, modifications qui ont inévitablement altéré l'intégrité extérieure de l'immeuble. Si des réparations et des travaux de réfection devaient être entrepris, ils seraient sans doute effectués sur le revêtement de brique extérieur des murs latéraux et arrière, puisque des réparations subséquentes ont été réalisées avec des briques dépareillées et des joints de mauvaise qualité. Bien que l'immeuble actuel semble généralement en bon état de conservation, les réparations effectuées au revêtement extérieur nous laissent croire que l'immeuble n'a pas toujours été bien entretenu par le passé. La pente ascendante d'origine à l'étage demeure par ailleurs un obstacle pouvant limiter de façon importante la conversion des lieux. Le chantier de l'ancienne Salvation Army de Verdun a laissé un immeuble représentatif d'une typologie architecturale propre à cette organisation, soit un bâtiment en brique élevé sur un haut soubassement, avec lieu de culte à l'étage, dont les caractéristiques architecturales extérieures permettent difficilement de l'identifier comme une église. Sa valeur de matérialité n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

³⁵ Noppen, 2008.

20- Onward Gospel Church

Ce lieu de culte ne se distingue pas sur le plan de la matérialité. La façade qui s'offre à nos yeux constitue l'agrandissement majeur de 1960 de la première église d'origine construite en 1922. L'intégrité extérieure et intérieure de l'édifice est donc complètement perdue. Comparativement à la partie arrière, dont la finition n'a jamais été complétée, la façade avant est en excellent état ; il en va de même de l'intérieur de la nef. La configuration intérieure particulière de cette église peut limiter sa conversion à d'autres fins, tandis que sa structure de bois peut être un obstacle à sa capacité portante. La valeur de matérialité de la Onward Gospel Church n'est pas la plus importante de ses qualifications monumentales.

Tableau 6.3 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur de matérialité, 2011

Nom du lieu de culte	Rang
Saint Willibrord Church	1
Saint Thomas More Church	2
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	3
Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	4
Église Notre-Dame-de-la-Paix	5
Church of Christ	6
Montreal Korean United Church	7
SouthWest United Church	8
Church of the Epiphany	9
Verdun Community Apostolic Church	10
Église baptiste évangélique de la Grâce	11
Centre Rigpe Dorje	12
Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	13
Guru Nanak Sikh Association	14
Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	15
Église évangélique associée de Verdun	16
Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	17
Église Notre-Dame-de-Lourdes	18
Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	19
Onward Gospel Church	20

6.4 Classement des lieux de culte évalués selon la valeur de position

La valeur de position exprime le rapport du bâtiment à son environnement construit ou naturel. Elle est centripète lorsque son rapport de proximité et d'intégration est plus élevé et devient centrifuge par son ordonnance physique et sa perception générale lui permettant de rayonner au-delà de son environnement immédiat.

1- Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

La valeur de position de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est très élevée. Son rapport à l'environnement est fortement lié à la trame urbaine au sein de laquelle le monument marque toute sa centralité. Sur le plan spatial, l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs peut être considérée comme un des monuments fondateurs de Verdun, puisque ce fut l'un des premiers lieux de culte érigés dans l'arrondissement.

L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs forme un noyau paroissial avec son presbytère et son école primaire. Le monument est stratégiquement localisé en tête d'îlot avec son presbytère à l'angle des deux plus importantes artères commerciales de l'arrondissement, c'est-à-dire les rues Wellington et de l'Église, cette dernière étant de surcroît une des deux premières voies de communication aménagées à Verdun (avec le boulevard Lasalle). L'église est implantée précisément à mi-chemin du segment de la rue Wellington qui traverse Verdun³⁶. Il s'agit d'une position centrale de choix dans cet environnement que ce monument contribue fortement à façonner. L'église dispose d'une façade dressée sur rue et des espaces publics le long des rues Wellington et de l'Église qui la servent bien. Malgré son volume imposant par rapport à celui des immeubles voisins, cette église dominante semble malgré tout assez confortable sur son site. L'église est depuis longtemps le pivot autour duquel fourmille la plus grande part des activités socioéconomiques du secteur. Son emplacement de choix s'est imposé à tous ceux qui cherchaient un site idéal. En effet, après sa construction, plusieurs immeubles importants (institutionnel, commercial) sont apparus à proximité. La station de métro de l'Église fut d'ailleurs construite à deux pas de l'église et de son presbytère. La localisation géographique de l'église lui permet d'être vue de loin. L'omniprésence de ses deux clochers dans le paysage construit constitue un point de repère perceptible au-delà même des limites de l'arrondissement.

Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est l'église mère de quelques églises catholiques (francophones et anglophones) de Verdun. Elle occupe une position importante dans l'imaginaire collectif, fait de mémoire et de représentations. Plusieurs événements importants ont été célébrés en cette église au fil des décennies. L'édifice apparaît d'ailleurs sous

³⁶ La rue Wellington se poursuit ensuite de Pointe-Saint-Charles jusqu'à la rue McGill (arrondissement Ville-Marie).

plusieurs angles de vue sur une quantité impressionnante d'images et de photos de Verdun. Elle est en outre souvent utilisée dans la mise en image de l'arrondissement de Verdun.

Le curé fondateur de sa paroisse, Mgr Richard, a marqué l'histoire du développement de Verdun. C'est sous son égide qu'on a construit presque toutes les écoles de la Commission scolaire catholique de Verdun, ainsi que l'Hôpital général de Verdun (jadis hôpital Christ-Roi) implanté à proximité.

S'il est facile d'imaginer l'avenir de Verdun sans le maintien de plusieurs de ses lieux de culte, il en va tout autrement avec l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Sa disparition serait interprétée comme une catastrophe, et ce, autant par les résidents que par les élus de l'arrondissement. Le monument est en effet une icône indissociable de l'image de marque de l'arrondissement et un atout majeur sur plusieurs plans (religieux, historique, culturel et économique, etc.). Même pour les gens qui n'y ont jamais mis les pieds, cette église est ni plus ni moins un joyau patrimonial inestimable qu'il faut absolument protéger. L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs jouit sans contredit d'une valeur de position à effet centrifuge incomparable et de la meilleure valeur de position parmi tous les lieux de culte de l'arrondissement. Sa valeur de position est toutefois essentiellement locale, à échelle restreinte. Dès lors, l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs mérite amplement d'être placée en première position eu égard à sa valeur de position, et ce, malgré que sa marge de recul soit beaucoup moins importante que celle de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

2- Église Notre-Dame-de-Lourdes

La valeur de position de l'église Notre-Dame-de-Lourdes est la plus importante de ses qualifications monumentales. Le monument dispose en effet d'une position de choix dans l'arrondissement qu'elle contribue à façonner. L'imposant lieu de culte se trouve au cœur d'un noyau paroissial localisé sur un axe majeur (la rue de Verdun), entre deux avenues, à proximité de la station de métro Verdun. Sur un côté de la rue de Verdun sont implantés côte à côte en tête d'îlot l'église et son presbytère, tandis que de l'autre côté (en biais) se trouvent l'école paroissiale (une école primaire) et une ancienne résidence de religieuses dont le mur arrière est mitoyen. L'église s'insère très bien dans son environnement construit qu'elle contribue à mettre en valeur, lequel est constitué principalement d'immeubles résidentiels en brique de deux ou trois étages. L'église paraît très confortable sur son site puisqu'elle dispose d'une implantation sur un terrain plus dégagé que tous les autres lieux de culte de

l'arrondissement. Cette marge de recul a d'ailleurs permis de monumentaliser son impressionnante façade et de créer par le fait même une grande place se veut publique. Cette position en retrait n'est pas un obstacle à la visibilité de l'église car cette dernière possède deux hautes tours à clocher latérales qui sont omniprésentes dans le paysage construit et constituent un point de repère dépassant les limites mêmes du secteur. Il est difficile d'imaginer le milieu bâti sans le maintien de cet énorme monument qui le domine. Sa présence apparaît en effet indispensable aux résidents du secteur qui pourraient entrevoir sa disparition comme une lourde perte. Tout comme l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, l'église Notre-Dame-de-Lourdes possède une incomparable valeur de position centrifuge, quoique essentiellement locale, à échelle restreinte. Bien qu'il ne soit pas aussi « central » par rapport à celui de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, le site de l'église Notre-Dame-de-Lourdes est de loin supérieur à celui de la Montreal Korean United Church (marge de recul, place publique, visibilité, présence de clochers, etc.).

3- Montreal Korean United Church

La valeur de position de cette église protestante est importante. Le monument bénéficie d'un emplacement central privilégié, étant implanté en tête d'îlot sur la rue de l'Église (un des deux tracés fondateurs), à l'intersection d'une rue secondaire (rue Ross) localisée à proximité de l'artère commerciale Wellington. La Montreal Korean United Church dispose d'une implantation sur un terrain légèrement dégagé à l'avant et sur son côté latéral droit. Son École du dimanche lui est adjacente à partir de son mur arrière. Cela dit, les deux édifices mitoyens paraissent toutefois un peu trop à l'étroit sur leur site. L'église gagnerait donc en intérêt si un immeuble quelconque n'avait pas été construit tout à côté. Bien qu'elle ne domine pas son environnement bâti, la Montreal Korean United Church contribue tout de même à le bonifier par sa seule présence. Sa silhouette en brique s'insère bien dans le paysage construit hétéroclite de l'artère mixte qu'est la rue de l'Église. Le monument souffre toutefois de la présence de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs implantée à proximité. L'emplacement de la Montreal Korean United Church est historique ; c'est là en effet que fut érigée vers 1901-1904 la première mission presbytérienne de Verdun (Verdun Presbyterian Church Mission) qui fut de surcroît un des trois premiers lieux de culte construits sur la terre ferme de Verdun. Un édicule de la station de métro De l'Église est localisé directement en face du monument, ce qui en fait par conséquent le lieu de culte le mieux positionné

géographiquement par rapport à une station de métro parmi tous ceux de l'arrondissement. Bref, la valeur de position de la Montreal Korean United Church est centripète parce que son rapport de proximité et d'intégration est plus élevé et essentiellement d'intérêt local, à échelle restreinte. Sa valeur de position n'est toutefois pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

4- Church of the Epiphany

La valeur de position de ce lieu de culte anglican est importante. Sur le plan spatial, la Church of the Epiphany peut être considérée comme un des monuments fondateurs de Verdun. Il s'agit en effet d'un des premiers lieux de culte à apparaître dans le paysage construit de l'arrondissement. Le monument dispose d'un emplacement central de choix, puisque implanté directement à l'angle des rues Wellington et Gordon, à proximité de la rue de l'Église et de la station de métro de l'Église. Cet emplacement peut être qualifié de « lieu historique » puisque l'un de ses lots fut gracieusement offert à la paroisse par Joseph Rielle (8^e maire de Verdun en 1904-1905³⁷), considéré comme l'un des arpenteurs les plus reconnus à Montréal. Sa figure architecturale (volume et matériaux) s'intègre très bien au paysage construit hétérogène de l'artère commerciale sur laquelle l'église est implantée. Le monument souffre toutefois de l'imposante présence de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs sur la même rue. La Church of the Epiphany ne domine pas son environnement et son clocher n'est visible qu'à faible distance. Hors de son site, l'église perd « un peu » de son intérêt. Le monument a donc une certaine valeur centripète, puisque bonifié partiellement par son environnement centralisé. La Church of the Epiphany dispose d'un emplacement moins « central » (plus à l'ouest) que les églises Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Montreal Korean United. Le monument présente également une valeur centrifuge puisqu'à l'opposé, il contribue à mettre en valeur le site et façonne par le fait même son environnement immédiat. Il est difficile d'imaginer le secteur sans la présence de ce lieu de culte centenaire. Dans l'imaginaire collectif, il s'agit en effet d'un des plus anciens lieux de culte verdunois qui héberge de surcroît plusieurs activités communautaires. Sa valeur de position centripète est locale à échelle restreinte ; elle n'est d'ailleurs pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

³⁷ SHGV.

5- Église Notre-Dame-de-la-Paix

La valeur de position de l'église Notre-Dame-de-la-Paix est importante. Le monument est en effet implanté au cœur d'un noyau paroissial localisé à proximité du boulevard Lasalle et de la station de métro du même nom. Au moment de son acquisition, cet emplacement apparaissait aux yeux des autorités de la paroisse comme étant « le plus central » de la partie est de Verdun. Il s'agit tout de même d'une position marginale puisque le lieu de culte est le seul parmi ceux évalués à se trouver dans cette portion du territoire. Le monument est de plus implanté sur un lot trapézoïdal, dont la forme diffère totalement de celle des autres lieux de culte de l'arrondissement. L'espace qui se trouve en façade de l'église est asphalté en grande partie en raison de l'aménagement d'une bretelle de circulation. Cet espace offre tout de même à l'église une implantation plus dégagée que celle de la plupart des autres lieux de culte de Verdun. Le monument paraît confortable sur son site qui lui confère de la valeur, tandis que sa silhouette se distingue avec qualité dans le paysage construit hétérogène composé de duplex et de triplex en brique de couleurs et de styles diversifiés. Le monument constitue un point de repère dans son milieu immédiat qu'il domine, et ce, malgré le fait qu'il soit quelque peu éclipsé par les voies de circulation de son environnement. Cela étant, il est difficile d'imaginer cette portion du secteur 1 sans la présence de ce monument sur son bel emplacement. Bien que son site soit intéressant, l'église Notre-Dame-de-la-Paix demeure un peu à l'écart par rapport aux églises du secteur 1 qui se classent dans les quatre premières positions. Sa valeur de position est centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte dans cette partie de Verdun ; il s'agit de la plus importante des cinq valeurs monumentales, *ex aequo* avec la valeur de matérialité.

6- Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

La valeur de position de la Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church est importante. L'édifice est érigé sur la rue Bannantyne (un axe majeur), à l'angle de la rue Galt, dans un milieu résidentiel plutôt hétérogène composé de plex à deux et trois étages et de quelques immeubles d'appartements de cinq à huit étages. L'église se distingue par sa qualité dans cet environnement qu'elle contribue à façonner, mais elle ne le domine pas, malgré sa position et son clocher visible à bonne distance qui peut servir de point de repère. L'église paraît confortable sur son joli site à côté de son presbytère. Le monument dispose en effet d'une marge de recul en façade plus dégagée que celle de la plupart des lieux de culte de

l'arrondissement ainsi que de quelques arbres matures en façade. Bien qu'il ne soit pas difficile d'imaginer le secteur sans sa présence, le maintien de l'église (et de son presbytère) peut sembler essentiel à ses voisins qui pourraient exprimer des inquiétudes si un bâtiment à la figure indéterminée prenait place à cet emplacement. La valeur de position de la Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church est centrifuge et essentiellement locale, à échelle restreinte. Elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

7- Saint Thomas More Church

La valeur de position de la Saint Thomas More Church est importante. Bien que le monument fût l'un des derniers lieux de culte construits dans son secteur (secteur 2), voire dans tout l'arrondissement, il dispose tout de même d'un site enviable puisque implanté en tête d'îlot, à l'intersection d'une artère majeure (la rue Bannantyne) et de la rue Moffat sur laquelle se trouve son presbytère, adjacent à l'église par sa façade arrière. L'église se trouve dans une zone résidentielle composée d'une majorité de duplex de deux étages en brique et de petites résidences unifamiliales en pierre ou en brique construits pour la plupart après 1950. Le monument les domine tous par sa position, son élévation et son revêtement en pierre de taille, tandis que sa silhouette moderne s'intègre peu à cet environnement bâti, mais offre tout de même un contraste intéressant. La Saint Thomas More Church dispose d'une façade intéressante dressée précisément à l'angle des rues Bannantyne et Moffat. Surmontée d'un petit clocher visible à distance lorsque l'on déambule le long la rue Bannantyne en direction est-ouest, cette façade constitue un point de repère dans son secteur, bien que son clocher ne soit visible qu'à partir de l'autre direction (ouest-est). Sa visibilité est malgré tout supérieure à celle de plusieurs autres lieux de culte du secteur 2, hormis celui de l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Il est possible d'imaginer l'emplacement libre de cette présence monumentale. L'église gagnerait d'ailleurs en intérêt si elle se trouvait hors de son site, puisqu'elle y paraît beaucoup trop à l'étroit. Sa valeur de position est donc centrifuge et essentiellement locale, à échelle restreinte ; elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

8- Église baptiste évangélique de la Grâce

La valeur de position de cette petite église est importante. L'édifice dispose en effet d'une position de choix dans l'arrondissement puisqu'il est implanté en tête d'îlot, avec son École du dimanche et son presbytère, à l'intersection des rues Bannantyne et Woodland, deux artères d'importance dans l'arrondissement. Le monument bénéficie de surcroît d'un terrain

plus dégagé que celui de la majorité des lieux de culte de l'arrondissement ainsi que d'une marge de recul lui permettant de monumentaliser sa façade. Le bâtiment paraît confortable sur son site, tandis que sa silhouette architecturale s'insère bien dans le paysage hétérogène composé principalement d'immeubles en brique de trois étages. Bien que le site confère de la valeur à son image, sa marge de recul ne lui permet toutefois pas d'être perçue de loin. De même, l'église baptiste évangélique de la Grâce ne dispose pas de la même visibilité que Saint Thomas More implantée à proximité, sur la même rue. Son gabarit étant petit, sa marge de recul, bien qu'intéressante, la rend toutefois moins facilement perceptible à partir de la rue Bannantyne, d'autant plus qu'elle est démunie de clocher, que sa figure architecturale s'affirme moins, etc. Il n'est donc pas difficile d'imaginer le secteur sans la présence de cette petite église protestante. Sa valeur de position est centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte. Elle n'est d'ailleurs pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

9- Saint Willibrord Church

La valeur de position de la Saint Willibrord Church n'est pas importante. Bien qu'implanté dans le secteur 1 entre deux édifices de métro (les stations Verdun et De l'Église), l'imposant monument dispose d'un emplacement très marginal, sur une rue secondaire, en retrait de l'importante rue commerciale Wellington. Même le site de Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi (Verdun United Church), qui est pourtant dans le secteur 2, semble lui être supérieur. Comparée à cette dernière, la Saint Willibrord Church est toutefois visible de plus loin à cause de son élévation supérieure. La « mauvaise » localisation de la Saint Willibrord Church peut sans doute s'expliquer par le fait que le monument ait pris place sur des lots résidentiels situés à côté du presbytère qui existait déjà au moment de la construction de cette deuxième église paroissiale. Le monument n'est perceptible de loin qu'à partir d'endroits bien précis. Bien qu'elle domine son environnement composé en bonne partie de plex de deux et trois étages, l'église ne se distingue pas par sa qualité. Le monument paraît beaucoup trop à l'étroit sur son site tandis que ses proportions et ses matériaux sont d'un tout autre registre que ceux des immeubles voisins. Le monument gagnerait donc beaucoup en intérêt s'il se trouvait hors de son site. L'église Saint Willibrord a donc une valeur de position à effet centrifuge et essentiellement locale. Malgré son emplacement fort inadéquat, il est difficile d'imaginer le secteur sans sa présence. En effet, la place qu'occupe ce monument dans l'imaginaire collectif des paroissiens catholiques anglophones irlandais est importante, puisque associée

pendant longtemps à sa paroisse, laquelle était reconnue jadis comme étant la plus grande paroisse anglophone de Montréal (jusqu'en 1944).

10- Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

L'ancienne Verdun United Church est insérée confortablement entre son ancienne École du dimanche sur sa gauche et le centre communautaire Dawson sur sa droite. Les trois forment ensemble un centre d'intérêt sur la rue Woodland, une artère composée en bonne partie d'appartements en duplex et triplex. La silhouette du monument s'harmonise bien avec son environnement bâti immédiat qu'il contribue à mettre en valeur. Tandis que sa façade avant donne sur la rue Woodland, sa façade arrière fait directement dos à une rue secondaire (la rue Egan). La façade et le clocheton du monument sont visibles à partir des axes majeurs que sont les rues de Verdun et Bannantyne. La position du lieu de culte est malgré tout marginalisée puisqu'en retrait de ces deux importantes artères. Il est assez facile toutefois d'imaginer le secteur sans la présence de cette église. Sa valeur de position n'est pas importante car elle ne marque aucune centralité. Elle est centrifuge et essentiellement locale. Enfin, sa valeur de position n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

11- Onward Gospel Church

La valeur de position de cette petite église est faible malgré que l'artère résidentielle sur laquelle elle est implantée se trouve dans le secteur 1, à proximité des rues Wellington et de l'Église et de la station de métro du même nom. La silhouette de la Onward Gospel Church s'insère toutefois très bien dans son environnement composé d'immeubles résidentiels arborant également un revêtement de brique. La Onward Gospel Church est encadrée par des bâtiments résidentiels plus hauts d'un étage (trois étages contre deux) avec lesquels elle partage ses murs latéraux tout en respectant leur marge de recul. Si ce n'était d'une enseigne indiquant sa présence, le monument passerait sans doute inaperçu puisque sa façade ne reflète pas tout à fait sa fonction de lieu de culte. Bien qu'elle ne domine pas les bâtiments voisins, cela n'empêche toutefois pas cette église de paraître confortable sur son site, lequel est d'ailleurs plus central que celui des lieux de culte suivants. Sa valeur de position est centripète et donc essentiellement locale, à échelle restreinte. Elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

12- Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

Cette petite église dispose d'un emplacement marginal puisqu'elle est implantée sur une rue secondaire zonée résidentielle. L'église paraît toutefois confortable sur son site tandis que sa silhouette s'insère très bien dans le paysage construit de plex de deux ou trois étages, pour la plupart en brique. Son élévation et ses matériaux sont en effet similaires à ceux des immeubles voisins. Il est très facile d'imaginer le secteur sans la présence de cette église qui se fait discrète dans son milieu bâti. Puisque sa figure ecclésiale ne s'affirme pas, seule une enseigne fixée sur sa façade nous informe qu'il s'agit d'un lieu de culte. Le fait que l'église soit implantée dans le secteur 1 est la seule justification pour laquelle ce lieu de culte doit, selon nous, être placé devant les lieux de culte suivants. Sa valeur de position est centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte ; elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

13- Verdun Community Apostolic Church

La valeur de position de cette église moderne est faible puisqu'elle se trouve sur une rue secondaire du secteur 2 en retrait par rapport à une artère majeure de l'arrondissement, la rue de Verdun. L'église ne domine pas son environnement et n'est pas non plus un point de repère malgré la présence d'un clocher en façade. Ce monument n'est remarqué que si l'on passe à proximité. Malgré sa taille non négligeable et sa silhouette moderne qui détonne dans son paysage bâti composé en grande partie de plex de trois étages en brique, la Verdun Community Church est éclipsée par l'imposant gabarit de l'église Notre-Dame-de-Lourdes implantée à proximité. La Verdun Community Church a été placée devant le centre Rigpe Dorje principalement à cause de sa typologie « église » supérieure à celle du centre Rigpe Dorje et parce qu'elle est dotée d'un clocher. Sa valeur de position est centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte. Sa valeur de position n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

14- Centre Rigpe Dorje

La valeur de position de ce temple bouddhiste est faible. Les lots sur lesquels le monument est implanté se trouvaient pratiquement hors secteur urbanisé lorsqu'ils ont été acquis par les premiers propriétaires en 1925. De nos jours, la position du lieu de culte est encore marginalisée puisque la 5^e Avenue est une artère secondaire du secteur 2. Le bâtiment ne se distingue pas avec qualité dans son environnement. Sa typologie s'affirme très peu puisque

seule la forme de quelques-unes de ses ouvertures en façade peut laisser croire qu'il s'agit d'un lieu de culte. Bien que le centre Rigpe Dorje s'insère plutôt bien dans le paysage bâti composé principalement de plex de trois étages en brique, sa petite taille et l'absence de clocher font en sorte qu'il ne domine pas son environnement et ne constitue pas non plus un point de repère. Il est facile d'imaginer le secteur sans la présence de ce lieu de culte. Sa valeur de position est centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte. Cette valeur n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

15- Church of Christ

La valeur de position de l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Garde est faible. Bien qu'elle formait encore jusqu'à récemment un cœur paroissial avec son presbytère et son école paroissiale entre lesquels elle est insérée, sa position est marginalisée, car son site se trouve sur la rue Brault, une rue secondaire du secteur 2. Cela s'explique par le fait qu'au moment de sa construction, il s'agissait du seul terrain vacant localisé au centre de la paroisse. Par ailleurs, lors de la construction de l'église et du presbytère, le milieu urbain résidentiel immédiat était déjà construit.

Le monument domine son environnement composé de plex en brique de deux étages et contribue à lui ajouter de la valeur. Malgré sa façade et son clocher sur la rue Brault, faisant ainsi dos à la rue Richard, l'église ne constitue toutefois pas un point de repère important dans son milieu. La totalité de sa silhouette n'est en effet perceptible qu'à partir d'un segment très limité de l'artère majeure qu'est la rue Bannantyne à proximité. L'ancienne église Notre-Dame-de-la-Garde se classe devant l'Église évangélique associée de Verdun pour les raisons suivantes : sa volumétrie est plus importante, sa figure architecturale est de loin plus affirmée et il est de surcroît possible d'apercevoir le monument à partir d'une rue autre que celle où elle est implantée, ce qui n'est pas le cas pour l'Église évangélique associée de Verdun. La valeur de position de la Church of Christ est centrifuge et donc essentiellement locale, à échelle restreinte ; elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

16- Église évangélique associée de Verdun

La valeur de position de cette église protestante n'est pas importante. Le lieu de culte est en effet implanté sur l'avenue Woodland, une artère mixte du secteur 2 principalement constituée d'une majorité de duplex et de triplex en brique. Bien que sa silhouette s'insère très bien dans son environnement construit, l'église se fait très discrète puisque construite sur

un seul étage à la manière d'un plex, ce qui peut s'expliquer en partie parce que l'immeuble a été construit sur des lots réservés à la fonction résidentielle. Sa figure ecclésiale s'affirme très peu, car seule la forme des fenêtres (en ogive) en façade indique qu'il peut s'agir d'un lieu de culte. Il est par conséquent très facile d'imaginer le secteur sans sa présence. La valeur de position de l'Église évangélique associée de Verdun est donc centripète et essentiellement locale, à échelle restreinte. Enfin, sa valeur de position n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

17- Guru Nanak Sikh Association

La valeur de position de cet ancien petit lieu de culte anglican n'est pas importante par rapport à plusieurs lieux de culte de l'arrondissement. Le monument se trouve en effet sur une rue secondaire d'un secteur résidentiel isolé de Verdun (le secteur 3). Sa silhouette architecturale et sa petite volumétrie s'insèrent toutefois très bien dans son milieu bâti composé majoritairement de résidences unifamiliales de un étage et demi ou deux étages. Le monument bénéficie d'une position enviable, étant implanté stratégiquement à la jonction des deux grilles distinctes du secteur 3, formées à l'origine par deux développements urbains *wartime housing*. Plus précisément, le lieu de culte localisé au centre de la rue Ouimet, laquelle traverse le secteur 3 d'est en ouest, peut constituer à la fois une frontière symbolique entre le développement sud, dont la trame est orthogonale, et la partie nord, dont la trame est plutôt sinueuse. De plus, par rapport aux autres lieux de culte de l'arrondissement, le monument dispose d'une marge de recul dégagée, étant voisin d'un lot libre de toute construction, en plus de bénéficier d'un environnement plutôt verdoyant. Le lieu de culte est ainsi bonifié par son environnement, ce qui lui confère une valeur de position centripète et donc essentiellement locale. Par rapport à plusieurs lieux de culte des secteurs 1 et 2, la visibilité du monument est toutefois très faible. Lorsque comparé à deux autres lieux de culte présents dans son secteur (le secteur 3) – la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah et la SouthWest United Church –, le monument dispose de la meilleure valeur de position, parce qu'étant la plus centrale. L'ancienne All Saints Church possède par le fait même une figure ecclésiale plus affirmée que ces deux autres. Sa valeur de position n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

18- SouthWest United Church

La valeur de position de la SouthWest United Church n'est pas importante. Bien qu'implantée confortablement sur son site, sa position est marginalisée par le fait qu'elle est située sur une rue secondaire du secteur 3, sur laquelle se trouve une majorité d'immeubles résidentiels unifamiliaux de un étage et demi ou deux étages en brique. La silhouette de la SouthWest United Church étant la même que celle d'un bungalow, le lieu de culte s'insère très bien dans son paysage construit, d'autant plus, entre autres facteurs, que sa marge de recul respecte sensiblement celle des immeubles voisins. La SouthWest United Church suit donc la règle selon laquelle les églises protestantes de plus petites dimensions sont souvent situées dans un cadre plus vert. Le site confère une valeur de position centripète à la SouthWest United Church, parce que bonifiée par son environnement immédiat. L'église ne dispose d'aucune visibilité par rapport aux lieux de culte des secteurs 1 et 2 ; elle passe même inaperçue dans son environnement bâti bien qu'elle dispose d'une tour. Cette dernière, peu élevée et positionnée à l'arrière de l'édifice, est toutefois difficilement perceptible à partir de la rue. La présence de cette tour fait heureusement en sorte que la figure architecturale de la SouthWest United Church est supérieure à celle de la salle des Témoins de Jéhovah qui, elle, en est démunie. La valeur de position de la SouthWest United Church est essentiellement locale, à échelle restreinte ; elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

19- Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

La valeur de position de la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah n'est pas importante. Bien que confortable sur son site, sa position est marginalisée puisqu'elle est implantée dans le secteur 3, sur une rue secondaire majoritairement composée d'immeubles résidentiels unifamiliaux de un étage et demi ou deux étages en brique. La silhouette architecturale de la salle du Royaume étant la même qu'un bungalow, cette dernière s'insère très bien dans le paysage construit, d'autant plus que sa marge de recul respecte celle des immeubles voisins, entre autres facteurs. Bien que ce lieu de culte ne dispose d'aucune visibilité par rapport aux lieux de culte des secteurs 1 et 2, sa position lui garantit la discrétion tant souhaitée par les autorités de la congrégation religieuse. Le site confère une valeur de position centripète à la salle du Royaume puisqu'elle est bonifiée par son environnement. Sa valeur de position est essentiellement locale. Enfin, sa valeur de position n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

20- Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Étant le seul lieu de culte de l'arrondissement localisé dans le secteur 4 (sur l'île des Sœurs), l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys apparaît ainsi aux yeux de la collectivité verdunoise comme un lieu de culte isolé. Sa position est d'autant plus marginalisée que son site se trouve sur la rue Elgar, un cul-de-sac dans lequel se trouvent des immeubles et espaces publics de toutes sortes (école, centre communautaire, commerces, parc, terrains de sport, institutionnel, etc.). Cela étant, l'église Sainte Marguerite-Bourgeoys est bonifiée par son environnement qui lui confère une valeur de position centripète. Malgré le fait que l'église paraisse assez confortable sur son site, elle ne domine toutefois pas son environnement et ne s'y distingue pas non plus avec qualité. Cela tient au fait qu'il s'agit d'une église aménagée à même les murs d'une ancienne épicerie, laquelle a conservé en grande partie sa silhouette extérieure d'origine. L'ancien commerce est de surcroît un immeuble mitoyen semblable à un autre auquel il est attaché par son mur latéral gauche. La position sur rue de l'église ne permet pas non plus de la voir de loin. Hors de son site, l'église passerait encore plus inaperçue qu'elle ne l'est présentement. Seuls les résidents de l'île semblent d'ailleurs connaître son existence. La valeur de position de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys est donc essentiellement locale; puisqu'elle se résume à l'île des Sœurs. Puisque nous considérons qu'il s'agit du seul lieu de culte officiel qui se trouve dans le secteur 4, donc sur l'île des Sœurs, sa disparition entraînerait conséquemment une lourde perte pour la pratique de culte dans ce secteur huppé. En bref, l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys se trouve dans le secteur le plus isolé de Verdun, son emplacement géographique n'est pas du tout central, l'édifice ne jouit d'aucune visibilité tandis que sa forme ne reflète pas sa fonction. L'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys doit donc être placée au dernier rang quant à sa valeur de position qui n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

Tableau 6.4 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur de position, 2011

Nom du lieu de culte	Rang
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1
Église Notre-Dame-de-Lourdes	2
Montreal Korean United Church	3
Church of the Epiphany	4
Église Notre-Dame-de-la-Paix	5
Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	6
Saint Thomas More Church	7
Église baptiste évangélique de la Grâce	8

Nom du lieu de culte	Rang
Saint Willibrord Church	9
Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	10
Onward Gospel Church	11
Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	12
Verdun Community Apostolic Church	13
Centre Rigpe Dorje	14
Church of Christ	15
Église évangélique associée de Verdun	16
Guru Nanak Sikh Association	17
SouthWest United Church	18
Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	19
Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	20

6.5 Classement des lieux de culte évalués selon la valeur d'usage

Finalement, la valeur d'usage consacre la fonctionnalité du monument. Sa forme doit refléter sa fonction en plus de répondre à un besoin. L'utilité du monument est exprimée lors de sa création, mais celui-ci doit aussi être adaptable et approprié à un usage actuel ou potentiel. Dans ce cas, nous avons considéré en premier lieu les monuments qui ont été conçus pour l'usage culturel et qui devraient demeurer ouverts au culte pour un certain temps.

1- Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

Selon Luc Noppen, le cas de figure idéal en ce qui a trait à la valeur d'usage

est celui des églises qui du fait de leurs qualités exceptionnelles et de la grande valeur d'ensemble (site, enveloppe, intérieur) s'imposent comme des monuments de leur usage historique : elles restent ouvertes au culte qui cohabite avec des activités touristiques et/ou culturelles³⁸.

L'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs devrait donc être considérée comme celle qui possède la meilleure valeur d'usage parmi tous les lieux de culte verdunois que nous avons évalués. Sa valeur d'usage ne se limite pas seulement au potentiel de réutilisation de son enveloppe, tout comme elle ne concerne pas que son site. À ce propos, il est très facile de se présenter l'ensemble paroissial (église, sacristie, presbytère, école, site) comme un tout. La vente du presbytère risquerait toutefois de « compromettre la conversion de l'ensemble paroissial eu égard à des fonctions qui supporteraient la pérennité de l'église³⁹ ». Cela dit, nous ne savons pas si la paroisse peut encore supporter les coûts de maintien des bâtiments qui occupent le site, mais elle a récemment obtenu une subvention du gouvernement dans le

³⁸ Noppen, 2008.

³⁹ Noppen, 2008.

cadre du Programme d'aide à la restauration du patrimoine religieux, subvention lui permettant d'effectuer des travaux de restauration majeurs. Rien n'indique toutefois que cet apport massif de fonds publics permettra d'assurer la fonction de « lieu de culte » et/ou de sauver l'édifice dans quelques années, puisque comme dans la très grande majorité des églises catholiques, la pratique religieuse y est en baisse. En 2006, la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et celles de l'église Notre-Dame-de-la-Paix et de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice ont d'ailleurs fusionné pour former la paroisse Notre-Dame-de-la-Trinité. L'église Notre-Dame-Auxiliatrice a toutefois été vendue récemment à une congrégation protestante (Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church) et l'église Notre-Dame-de-la-Paix a pour sa part été mise sur le marché immobilier après cette fusion. Dès lors, il est évident qu'on a choisi de « conserver » l'église la plus significative de l'arrondissement, c'est-à-dire Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Selon nous, cette dernière doit absolument survivre comme monument eu égard à ses qualités architecturales exceptionnelles, mais aussi à la très grande valeur de son site et à sa présence sur rue. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec l'a d'ailleurs identifiée comme l'une des 41 églises de l'île de Montréal à préserver⁴⁰. L'enveloppe de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ne pourrait certainement pas être réutilisée de façon sécuritaire à un coût raisonnable. Qui plus est, la densité de l'effet ecclésial à l'intérieur est telle qu'elle serait sans aucun doute une contrainte très sérieuse à considérer en cas de reconversion. La valeur d'usage de ce monument est donc excellente. Elle constitue, avec les valeurs d'âge et de position, les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

2- Montreal Korean United Church

La valeur d'usage de la Montreal Korean United Church est excellente. Il s'agit d'ailleurs de la plus importante des cinq valeurs monumentales. La fonction de « lieu de culte » du monument semble pour l'instant assurée. Fermée en 1997, l'ancienne église presbytérienne Chalmers a depuis été reprise par une communauté coréenne de même tradition. L'édifice est aujourd'hui un lieu de rassemblement très important pour les membres de cette communauté asiatique protestante, comme en fait foi son jeune pasteur dynamique, qui semble se soucier du bien-être de sa communauté. Plusieurs activités extérieures et intérieures (sorties, repas, jeux, etc.) sont organisées tant pour les jeunes que les adultes. Advenant qu'elle doive cesser

⁴⁰ Site internet du Groupe CNW Telbec, 10 septembre 2009.

ses activités culturelles, l'église pourrait par exemple recevoir un usage communautaire, et ce, sans qu'il soit nécessaire de remplacer sa structure ou de modifier son architecture intérieure. Le succès d'une telle opération de reconversion serait fort possiblement assuré considérant le très bon état général de l'édifice et son excellente localisation. Tandis que sa valeur d'usage ne se limite pas au potentiel de réutilisation de son enveloppe, sa reconversion n'entraînerait pas selon nous de modifications majeures à son apparence (circulations, issues et accès).

3- Church of the Epiphany

La Church of the Epiphany est un lieu de culte au service de sa communauté. Des activités culturelles et communautaires (spectacles, bazars, etc.) sont régulièrement offertes à ses membres, parmi lesquels figure une communauté coréenne. Comme plusieurs églises anglicanes, la Church of the Epiphany a toutefois connu une baisse de fréquentation de ses fidèles. La diminution de l'achalandage a par contre été compensée par l'arrivée de paroissiens provenant de deux églises anglicanes de la région qui ont récemment fermé, c'est-à-dire la All Saints Anglican Church (à Verdun) et la Saint Aidan's Anglican Church (dans l'arrondissement du Sud-Ouest). Toutefois, rien ne permet de conclure que la fonction de « lieu de culte » de la Church of the Epiphany sera assurée dans les prochaines années. L'effet ecclésial du monument est encore plus dense depuis l'ajout d'une partie du mobilier provenant de deux églises avec lesquelles l'ancienne Saint Clement's Anglican Church a fusionné en 2010 pour former la nouvelle paroisse anglicane Church of the Epiphany. Malgré cela, la vieille église verdunoise serait assez facile à convertir advenant une éventuelle fermeture, d'autant plus qu'elle jouit d'une excellente localisation à une intersection de la rue commerciale Wellington. Le succès d'une opération de reconversion serait sans doute assuré malgré l'état actuel de son enveloppe extérieure qui laisse à désirer. La valeur d'usage de la Church of the Epiphany est excellente ; elle constitue, avec les valeurs d'âge et d'art, les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

4- Église évangélique associée de Verdun

La fonction de « lieu de culte » de ce modeste bâtiment semble pour l'instant assurée, puisque la congrégation est très active auprès de sa communauté protestante. Advenant sa fermeture, la petite église pourrait très facilement être convertie en résidence unifamiliale. Le succès d'une telle opération serait assuré puisque la typologie de cette église, implantée en zone résidentielle, est semblable à celle d'un plex. Par-dessus tout, l'effet ecclésial de temple

évangélique n'est pas très dense à l'intérieur malgré que les attributs (boiseries, mobilier et objets) qui évoquaient son utilité initiale aient été conservés. La matérialité de son enveloppe permettrait un recyclage sécuritaire à un coût très raisonnable. La conversion n'entraînerait pas de modifications majeures à son apparence (circulations, issues et accès), tandis que la mise aux normes ne découragerait pas les promoteurs de projets de reconversion. La valeur d'usage de l'Église évangélique associée de Verdun est donc excellente. Elle est également la plus importante des cinq valeurs monumentales.

5- Centre Rigpe Dorje

La valeur d'usage de ce lieu de culte de tradition bouddhiste tibétaine est très bonne. Rien ne garantit toutefois que la fonction de « lieu de culte » du bâtiment reconstruit en 1994-1995 soit assurée. En cas de fermeture, la matérialité de l'enveloppe de cet édifice contemporain permettrait un recyclage facile et économique. Il importe peu que des modifications majeures soient apportées à l'édifice au cours d'une future reconversion, car, de toute manière, sa figure architecturale ne s'affirme que très peu et son architecture intérieure n'est pas très élaborée. L'édifice étant assez récent, une mise aux normes serait fort possiblement inutile. En fin de compte, le succès d'une opération de reconversion de ce lieu de culte serait assuré. La valeur d'usage du centre Rigpe Dorje est la plus importante des cinq valeurs monumentales.

6- Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah

La fonction de « lieu de culte » de ce petit bâtiment semble pour l'instant assurée. Advenant sa fermeture, la salle du Royaume serait toutefois très facile à convertir en résidence, puisque sa typologie est celle d'un bungalow, tandis que son architecture intérieure n'est pas élaborée. L'immeuble est de surcroît implanté dans un secteur majoritairement composé de maisons unifamiliales dont le gabarit et la hauteur sont sensiblement les mêmes que ceux de la salle du Royaume. Le succès d'une opération de reconversion serait assuré et cette dernière serait par ailleurs peu coûteuse. L'édifice ne nécessiterait sans doute aucune mise aux normes, l'intérieur ayant été rénové il y a quelques années. La valeur d'usage de la salle du Royaume est donc très bonne ; il s'agit d'ailleurs de la plus importante des cinq valeurs monumentales.

7- Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys

Comme la plupart des lieux de culte catholiques de Montréal, on a observé une baisse de la pratique religieuse à l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys. Étant le seul lieu de culte en activité sur l'Île des Sœurs, sa fonction semble pour l'instant assurée, plus que dans le cas de plusieurs autres lieux de culte de Verdun. Advenant sa fermeture, ce lieu de culte moderne pourrait facilement accueillir un autre usage, à un coût très raisonnable. D'ailleurs, la fonction de l'édifice était à l'origine (de 1968 à 1972) un marché d'alimentation. Le succès d'une opération de reconversion serait certes assuré. La valeur d'usage de l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys est très bonne ; elle est d'ailleurs la plus importante des cinq valeurs monumentales.

8- SouthWest United Church

Ce modeste petit lieu de culte protestant remplit amplement sa fonction sociale en étant un pilier dans sa communauté religieuse. Le pasteur est très dynamique, diverses célébrations et activités culturelles sont organisées toute l'année afin de rapprocher les fidèles. Bien que la congrégation semble actuellement avoir les moyens de supporter les coûts de maintien de son église, rien ne peut toutefois garantir que sa fonction de « lieu de culte » sera assurée au cours des années à venir. D'ailleurs, à ce propos, la congrégation a vendu son presbytère à un particulier il y a maintenant quelques années. Par conséquent, il n'est plus possible de se représenter l'ensemble comme un tout (église, presbytère et site). En 2008, la SouthWest United Church s'est vu bonifiée de certains vitraux provenant de l'ancienne Verdun United Church (aujourd'hui Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada). L'effet ecclésial est donc encore plus dense qu'il ne l'a jamais été. Malgré cela, il serait assez facile et peu coûteux de convertir cette église protestante en résidence unifamiliale ; sa typologie est similaire à celle d'un bungalow et l'édifice est de surcroît implanté dans un secteur résidentiel majoritairement composé de résidences unifamiliales possédant le même gabarit. La valeur d'usage de la SouthWest United Church est donc très bonne. Sa valeur d'usage, tout comme ses valeurs d'art et de matérialité, sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

9- Église baptiste évangélique de la Grâce

La fonction de « lieu de culte » de cette modeste église protestante semble pour l'instant garantie du fait qu'une communauté chinoise (Montreal Verdun Mandarin Alliance Church)

partage ses espaces depuis quelques années. Devant l'éventualité d'une fermeture, l'immeuble serait très facile à convertir (à coût raisonnable), puisque sa typologie est modeste, son gabarit est petit et son implantation à l'intersection de deux rues est idéale. Bien que l'église ait conservé ses attributs (boiseries, mobilier et objets) qui évoquaient son utilité initiale, son architecture intérieure n'est pas très élaborée. Il est difficile de se représenter l'ensemble comme un tout (église, école du dimanche, presbytère et site), puisque la typologie moderne du presbytère contraste fortement avec celle de l'église construite en 1930. La valeur d'usage de l'église baptiste évangélique de la Grâce est ainsi très bonne, mais elle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

10- Verdun Community Apostolic Church

La valeur d'usage de ce lieu de culte moderne est très bonne. Son entretien extérieur étant négligé, des doutes surgissent toutefois quant à la capacité de la congrégation à supporter les coûts de maintien de l'édifice. Rien ne peut alors garantir que la fonction de « lieu de culte » soit assurée au cours des années à venir. En cas de fermeture, ce monument en béton de style International serait sans doute assez facile à convertir, d'autant plus que son architecture intérieure n'est pas très élaborée. Sa valeur d'usage et sa valeur de matérialité sont les plus importantes des cinq valeurs monumentales.

11- Guru Nanak Sikh Association

La fonction de « lieu de culte » de la All Saints Church ne peut être assurée malgré sa vente récente (et celle de son presbytère) à l'association sikhe Guru Nanak. L'église serait très facile à convertir advenant une éventuelle fermeture. Le fait qu'elle se trouve dans une zone résidentielle limiterait toutefois les options de conversion possibles. L'architecture intérieure de l'ancien lieu de culte anglican n'est pas élaborée puisqu'elle a été dépouillée de ses attributs, de son mobilier et des objets religieux qui s'y trouvaient après être passé aux mains de l'association sikhe en 2010. Une partie de son mobilier a d'ailleurs été transférée à la Church of the Epiphany. L'ancienne église All Saints possède une bonne valeur d'usage ; il s'agit d'ailleurs de la plus importante des cinq valeurs monumentales.

12- Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle

La fonction de « lieu de culte » actuelle de cet ancien poste de l'Armée du Salut n'est pas assurée malgré sa vente à la congrégation de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle au mois de février 2009. La matérialité de son enveloppe et l'absence d'une architecture

intérieure élaborée font en sorte qu'il est possible d'espérer un recyclage en cas de fermeture. Les types de conversion possibles sont toutefois limités, car le lieu de culte est implanté en zone résidentielle et parce que le plancher de la chapelle qui se trouve à l'étage présente une forte inclinaison. La valeur d'usage de l'église apostolique d'Ebenezer Tabernacle n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

13- Église Notre-Dame-de-la-Paix

L'église Notre-Dame-de-la-Paix est à vendre depuis 2006, car la pratique religieuse y a beaucoup diminué. La paroisse et celles des églises Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Notre-Dame-Auxiliatrice ont fusionné pour ainsi former la nouvelle paroisse Notre-Dame-de-la-Trinité. Cette fusion a provoqué la vente de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice à la congrégation protestante Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church. N'ayant plus les moyens de supporter les coûts de maintien des bâtiments occupant le site (église et presbytère), la paroisse a donc vendu son presbytère, qui a depuis été converti en résidence pour hommes vivant seuls. Il n'est donc plus possible aujourd'hui de se représenter l'ensemble paroissial comme un tout. Par ailleurs, quelques bancs de la nef ont été enlevés pour être transférés à l'église Sainte-Marguerite-Bourgeoys de l'île des Sœurs. Advenant sa fermeture, il serait tout à fait possible de convertir ce monument qui jouit d'une localisation géographique enviable. La valeur d'usage de l'église Notre-Dame-de-la-Paix n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

14- Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church

Cette église catholique et son presbytère sont récemment (en 2010) passés aux mains de la congrégation protestante Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church. Par conséquent, il est encore possible de se représenter l'ensemble comme un tout (église, sacristie, presbytère et site). La transaction ne peut toutefois garantir que la fonction de « lieu de culte » soit assurée au cours des prochaines années. Après en avoir fait l'acquisition, les nouveaux propriétaires ont dépouillé l'église catholique de ses statues et autres objets qui évoquaient sa confession initiale. Il serait possible de convertir l'ancienne église Notre-Dame-Auxiliatrice en cas de fermeture. Un projet de conversion (densification du site avec logements communautaires) avait d'ailleurs été proposé par la firme d'architectes Ron Rayside avant la transaction. La valeur d'usage de la Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

15- Church of Christ

La vente de cette église catholique à la congrégation Church of Christ en 2009 n'est pas un gage pouvant assurer la fonction de « lieu de culte » du monument, et ce, même si les anciens propriétaires (la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde) et les nouveaux se partagent actuellement l'église et le presbytère. Après la transaction, les nouveaux propriétaires ont dépouillé l'église de ses statues et autres objets sacrés. L'effet ecclésial du lieu de culte est donc moins marqué qu'il ne l'était à l'origine. Malgré cette transaction, il est encore possible de se représenter l'ensemble (église, sacristie, presbytère et site) comme un tout. Advenant sa fermeture, l'ancienne église Notre-Dame-de-la-Garde pourrait être convertie. Sa valeur d'usage n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

16- Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada

Bien que la fondation bouddhiste ne bénéficie pas d'une localisation optimale sur la rue Woodland, ce lieu de rassemblement semble tout de même assidûment fréquenté par ses membres de toutes origines. Rien ne peut toutefois garantir que la fonction de « lieu de culte » de l'édifice sera assurée au cours des prochaines années. Bien qu'il serait possible de convertir le monument advenant sa fermeture, il faudrait toutefois prendre en considération que l'effet ecclésial demeure dense avec son intérieur sombre et que la plupart de ses vitraux ont été transférés dans un autre lieu de culte de tradition unie (à la SouthWest United Church) après sa vente en 2008. Sa valeur d'usage n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

17- Saint Thomas More Church

Comme la très grande majorité des églises catholiques, la pratique religieuse à la Saint Thomas More Church est en baisse ; sa fonction religieuse n'est donc pas assurée. Le monument moderne érigé en 1950-1951 pourrait possiblement accueillir un nouvel usage sous son toit s'il devait un jour cesser ses activités, puisque selon Luc Noppen, « les églises construites après 1945 peuvent être, d'un point de vue économique, avantageusement converties en insérant des nouveaux planchers pour augmenter la capacité d'accueil⁴¹ ». De plus, l'architecture intérieure de la Saint Thomas More Church n'est pas très élaborée et sa localisation sur la rue Bannantyne serait sans doute intéressante aux yeux d'éventuels promoteurs. Le peu d'éclairage naturel pénétrant à travers ses minces ouvertures en hauteur

⁴¹ Noppen, 2008.

devrait toutefois être pris en considération par ceux intéressés par une conversion. La valeur d'usage de la Saint Thomas More Church n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

18- Onward Gospel Church

La fonction de « lieu de culte » de la Onward Gospel Church semble pour l'instant assurée ; il en serait de même d'une opération de reconversion, bien que les options soient limitées. La matérialité de l'enveloppe semble permettre un recyclage sécuritaire, à un coût raisonnable, tandis que la mise aux normes de l'édifice (issues de secours, prévention des incendies, accès aux handicapés, normes de structure et de portée, performance antisismique, etc.) ne découragerait pas les promoteurs d'un éventuel projet de reconversion. De surcroît, l'effet ecclésial de l'intérieur est quasi absent. La valeur d'usage de la Onward Gospel Church n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

19- Église Notre-Dame-de-Lourdes

La valeur d'usage de l'église Notre-Dame-de-Lourdes est faible. Il y a déjà quelques années le curé avait laissé entendre (par le biais des médias) que l'église pourrait fermer à cause des difficultés financières de la Fabrique. Depuis, rien n'a changé : la paroisse sollicite toujours un apport massif de fonds provenant de ses paroissiens pour sauver son église. Bien que la toiture de l'église soit sur le point d'être restaurée, la paroisse ne dispose toujours pas des fonds requis pour la restauration onéreuse de ses deux tours à clocher. Comme si cela n'était pas suffisant, la paroisse n'arrive toujours pas à régler ses factures mensuelles. La vie utile de l'église comme lieu « exclusivement » dédié au culte semble donc terminée. L'imposante église a un potentiel de conversion, mais ses grandes dimensions et son haut volume font en sorte qu'elle serait « aussi coûteuse à exploiter que difficile à aménager⁴² ». Heureusement, son plafond est plat et son espace intérieur a l'avantage d'être libre de colonnes. Le fait qu'il soit facile de se représenter l'ensemble paroissial comme un tout (église, sacristie, presbytère et site) et que cet ensemble bénéficie d'une excellente localisation géographique augmente sa valeur d'usage. La valeur d'usage de l'église Notre-Dame-de-Lourdes n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

⁴² Noppen et Morisset, 2004.

20- Saint Willibrord Church

La valeur d'usage de la Saint Willibrord Church est faible. Bien que l'église remplisse sa fonction sociale en étant un pilier dans sa communauté, elle a tout de même connu une baisse de fréquentation de ses paroissiens comme la très grande majorité des églises catholiques au Québec. En cas de fermeture, la Saint Willibrord Church n'a pas le potentiel pour être aisément reconvertie, puisque son volume intérieur offre des mètres cubes tandis que les besoins immobiliers contemporains sont exprimés le plus souvent en mètre carrés. Le remplacement de sa structure ancienne par une autre, plus adaptée à de nouvelles fonctions serait alors inévitable. De plus, la réutilisation de son enveloppe entraînerait de sérieuses modifications à son apparence. Bien que l'on puisse facilement se représenter l'ensemble paroissial comme un tout (église, sacristie, presbytère et site), l'emplacement de la Saint Willibrord Church (sur une rue résidentielle à l'écart de la rue Wellington) n'est pas idéal pour qui souhaiterait convertir un lieu de culte aussi imposant. Le succès d'une opération de reconversion ne serait donc pas assuré. L'architecture intérieure de la Saint Willibrord Church a toutefois l'avantage d'être moins élaborée lorsque comparée à celle de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, par exemple. La valeur d'usage de la Saint Willibrord Church n'est pas la plus importante des cinq valeurs monumentales.

Tableau 6.5 Hiérarchisation des lieux de culte selon la valeur d'usage, 2011

Nom du lieu de culte	Rang
Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1
Montreal Korean United Church	2
Church of the Epiphany	3
Église évangélique associée de Verdun	4
Centre Rigpe Dorje	5
Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	6
Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	7
SouthWest United Church	8
Église baptiste évangélique de la Grâce	9
Verdun Community Apostolic Church	10
Guru Nanak Sikh Association	11
Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	12
Église Notre-Dame-de-la-Paix	13
Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	14
Church of Christ	15
Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	16
Saint Thomas More Church	17
Onward Gospel Church	18
Église Notre-Dame-de-Lourdes	19
Saint Willibrord Church	20

Le tableau suivant résume la position, selon chacune des cinq valeurs monumentales mais dans une hiérarchisation d'ensemble⁴³, des 20 lieux de culte toujours en activité. Cette fois, les cinq valeurs sont prises en considération et les comparaisons des monuments les uns aux autres renseignent sur les lieux de culte qui devront faire l'objet d'une attention particulière, tant eu égard à leur restauration ou à une reconversion éventuelle advenant leur fermeture.

Tableau 6.6 Hiérarchisation des lieux de culte selon les cinq valeurs monumentales, 2011

Rang	Nom du lieu de culte	Valeur d'âge	Valeur d'art	Valeur de matérialité	Valeur de position	Valeur d'usage	Total
1	Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	1	2	3	1	1	8
2	Montreal Korean United Church	4	4	7	3	2	20
3	Church of the Epiphany	3	3	9	4	3	22
4	Saint Willibrord Church	2	7	1	9	20	39
5	Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church	11	5	4	6	14	40
6	Saint Thomas More Church	15	1	2	7	17	42
7	Église Notre-Dame-de-la-Paix	14	6	5	5	13	43
8	Église baptiste évangélique de la Grâce	7	11	11	8	9	46
9	Église Notre-Dame-de-Lourdes	5	9	18	2	19	53
10	Church of Christ	12	10	6	15	15	58
11	SouthWest United Church	16	8	8	18	8	58
12	Verdun Community Apostolic Church	17	12	10	13	10	62
13	Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada	9	15	13	10	16	63
14	Église évangélique associée de Verdun	8	19	16	16	4	63
15	Onward Gospel Church	6	13	20	11	18	68
16	Centre Rigpe Dorje	20	17	12	14	5	68
17	Guru Nanak Sikh Association	13	16	14	17	11	71
18	Église apostolique d'Ebenezer Tabernacle	10	18	19	12	12	71
19	Église Sainte-Marguerite-Bourgeoys	18	14	17	20	7	76
20	Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah	19	20	15	19	6	79

⁴³ Cette hiérarchisation est le résultat de l'addition du rang obtenu, par lieu de culte, pour chacune des valeurs ; ceci afin d'arriver à un "total" d'ensemble.

En combinant les cinq valeurs, c'est-à-dire en additionnant chacune des positions obtenues par valeur monumentale et pour chacune d'elle, l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs trône en tête du classement, suivie de la Montreal Korean United Church. La Church of the Epiphany se classe troisième, suivie de la Saint Willibrord Church en quatrième position. L'ancienne église Notre-Dame-Auxiliatrice arrive au cinquième rang. Les églises Saint Thomas More, Notre-Dame-de-la-Paix et baptiste évangélique de la Grâce figurent aux sixième, septième et huitième rangs. Puis, l'église Notre-Dame-de-Lourdes obtient la neuvième position, tandis que la dixième est occupée par la Church of Christ. Six des dix lieux de culte les plus intéressants de Verdun sont ainsi localisés dans le secteur 1, c'est-à-dire le premier secteur urbanisé du territoire, tandis que quatre d'entre eux sont plutôt situés dans le secteur 2. Les dix dernières positions sont occupées, dans l'ordre, par : SouthWest United Church, Verdun Community Apostolic Church, Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi, église évangélique associée de Verdun, Onward Gospel Church, centre Rigpe Dorje, Guru Nanak Sikh Association, église apostolique d'Ebenezer Tabernacle, église Sainte-Marguerite-Bourgeoys et, finalement, par la salle du Royaume des Témoins de Jéhovah. Deux sont situées dans le secteur 1 (Onward Gospel et apostolique d'Ebenezer Tabernacle), tandis que quatre sont localisées dans le secteur 2 (Verdun Community, Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi, église évangélique associée de Verdun et centre Rigpe Dorje). De même, les trois seuls lieux de culte situés dans le secteur 3 figurent dans les dix dernières positions, tandis que la seule église de l'île des Sœurs (secteur 4), est au 19^e rang. Parmi les lieux de culte figurant dans les dix premières positions, six appartiennent toujours à leur propriétaire d'origine, bien que l'église Notre-Dame-de-la-Paix soit à vendre depuis bientôt cinq ans, tandis que quatre ont enregistré une transaction immobilière mais demeurent un lieu de culte. Pour les lieux de culte figurant dans les dix dernières positions, ce même phénomène est observé, mais cette fois quatre d'entre eux appartiennent toujours au propriétaire d'origine et six ont, au cours des dernières années, changé de propriétaire ainsi que de tradition religieuse.

Hormis celui qui figure au premier rang, aucun de ces lieux de culte ne se qualifie au Programme d'aide pour la restauration du patrimoine religieux, bien que quatre d'entre eux aient été qualifiés de « patrimoine exceptionnel, ou intéressant » par les autorités municipales. Toutefois, selon le rapport de proximité de ces bâtiments à leur voisinage, ou

selon chacune des cinq valeurs analysées, la plupart de ces 20 lieux de culte – chacun à sa façon – possède des atouts indéniables. Ces classements ne sont évidemment pas figés et peuvent tour à tour être réévalués selon les besoins et les sensibilités, mais ils deviennent un outil pouvant contribuer à la gestion et à la valorisation du patrimoine religieux qui évoque l'histoire de Verdun.

CONCLUSION

Voilà qui met un terme à ce mémoire de maîtrise. Comme nous avons tenté de le démontrer tout au long de ce travail, le territoire de Verdun renferme bon nombre de lieux de culte qui méritent qu'on leur prête une attention particulière, dans l'espoir que ce patrimoine de proximité puisse être laissé en héritage aux prochaines générations de Verdunois. Ces « châteaux » que sont les églises méritent dès lors d'être conservés, même s'ils ne servent plus à l'exercice du culte.

De plus, bien que Verdun ait conservé sa cohérence spatiale, contrairement à d'autres arrondissements limitrophes, on constate que son patrimoine n'a pas été considéré jusqu'ici par les autorités, comme en témoigne la démolition de plusieurs établissements culturels et scolaires – démolis et remplacés par des bâtiments à la figure architecturale banale – qui auraient sans doute pu être conservés et convertis à d'autres fins. Cette cohérence spatiale est renforcée par la présence de lieux de culte qui n'ont subi que peu de modifications et conservent ainsi leur intégrité. Ils sont les témoins du développement de Verdun, non seulement urbain mais aussi social, qui se démarque par la cohabitation historique de francophones, majoritairement catholiques, et d'anglophones de différentes traditions (anglicane, protestante et aussi catholique).

Il devient alors urgent que les autorités municipales prennent conscience de la grande valeur, non seulement patrimoniale, mais aussi historique et sociale des lieux de culte présents sur le territoire et qu'ils entreprennent dès maintenant une réflexion, à l'échelle de l'arrondissement, sur leur avenir. Compte tenu de leur importance communautaire, il est primordial de penser immédiatement à leur avenir et de réfléchir à des usages compatibles avec leur valeur symbolique. Bien entendu, cette réflexion ne doit pas se faire en vase clos ; il faudra faire preuve d'imagination pour arriver à conserver les lieux de culte verdunois. L'ensemble du problème ne peut incomber qu'aux seuls propriétaires, la sauvegarde du patrimoine ne fait évidemment pas partie de leur mission ; les fidèles et les paroissiens ont historiquement contribué à édifier ces bâtiments, qui sont autant d'îlots de calme dans la tourmente urbaine.

Ce mémoire, en dressant une hiérarchisation locale des églises de l'arrondissement de Verdun selon leurs valeurs monumentales, peut, à cet égard, contribuer non seulement à faire

connaître leur histoire, mais aussi à mieux gérer les choix qui devront tôt ou tard être faits pour assurer leur présence symbolique. Dès lors, étant donné la précarité des églises au Québec, ce mémoire contribue à faire connaître ce patrimoine de proximité.

La méthode d'évaluation basée sur les cinq valeurs monumentales a permis de répondre à notre question de recherche, c'est-à-dire : quelles sont les valeurs patrimoniales des lieux de culte de l'arrondissement de Verdun ? Bien que certaines autorités ecclésiastiques nous aient refusé l'accès à leurs archives¹, nous avons tout de même réussi à compenser l'absence de sources primaires et à trouver d'autres sources d'information² qui nous ont permis d'atteindre nos quatre objectifs de recherche. Ainsi, la constitution d'un corpus documentaire et iconographique des lieux de culte de Verdun en offre aujourd'hui une meilleure connaissance qui permet d'en dégager les qualités d'existence et d'usage en rapport à leur parcours historique. La hiérarchisation locale pourra dès lors assurer une gestion plus efficace des églises de Verdun, mais surtout faciliter la prise de décision quant à leur avenir et aider à la sélection patrimoniale de ces importants référents identitaires avant qu'ils ne disparaissent dans l'indifférence totale...

Puisque nous n'avons pu consulter plusieurs sources primaires importantes, notre travail présente certaines lacunes ; mais en considérant les vingt bâtiments culturels toujours en activité, nous avons confirmé notre hypothèse de travail, c'est-à-dire qu'en les considérant dans leur contexte local, les lieux de culte de Verdun représentent un patrimoine de proximité important et témoignent de l'évolution historique de cette partie de l'île de Montréal.

Ce travail propose donc une lecture différente de celle de la hiérarchisation régionale du Conseil du patrimoine religieux du Québec effectuée en 2003, laquelle est utilisée dans le cadre d'un programme d'aide visant à soutenir financièrement les initiatives en vue de la restauration d'édifices du patrimoine religieux ainsi que du mobilier et des œuvres d'art

¹ Sur l'ensemble des différentes paroisses et congrégations religieuses présentes sur le territoire à l'étude, la moitié ont décliné notre requête d'accès à l'information par la consultation de leurs archives. Nous avons pu accéder aux archives des autres paroisses et congrégations en totalité, sinon en partie. De ce nombre, certains fonds d'archives étaient toutefois incomplets.

² La consultation de livres, monographies, mémoires, thèses, articles scientifiques, articles de journaux, albums-souvenirs, brochures et imprimés commémoratifs, dossiers documentaires, bulletins paroissiaux, annuaires, articles disponibles sur internet, divers fonds d'archives, cartes, sources orales, etc., nous a permis de combler en partie le manque de sources primaires nécessaires aux fins de cette évaluation patrimoniale.

qu'ils contiennent³. Ce programme ne s'adresse qu'aux lieux de culte ayant obtenu la cote A, B ou C⁴, pour lesquels leurs propriétaires peuvent espérer une aide financière couvrant 70 % de la somme totale des travaux de restauration prévus. De surcroît, seules les corporations religieuses légalement reconnues sont admissibles à l'aide financière, tandis que les projets relatifs aux immeubles pour lesquels une aliénation est prévue dans un délai de cinq ans suivant la fin des travaux sont exclus du programme gouvernemental, à moins que le propriétaire n'exige de l'acquéreur un engagement contractuel de prendre les précautions voulues pour que soient préservées les valeurs patrimoniales et architecturales de l'immeuble⁵.

Par ailleurs, ce travail conforte les résultats de l'évaluation patrimoniale réalisée par la Ville de Montréal. En effet, 13 des 15 lieux de culte d'intérêt patrimonial et architectural de valeur exceptionnelle de l'arrondissement de Verdun, identifiés par la Ville de Montréal dans son Plan d'urbanisme (chapitre de l'arrondissement de Verdun, 2004), figurent aux premiers rangs de notre hiérarchisation locale (voir tableau 6.6) et présentent une figure ecclésiale bien affirmée. Parmi ces 15 lieux de culte identifiés par la Ville, un a depuis été converti (Église des Montréalais), tandis que six d'entre eux n'ont pas été considérés dans cette évaluation. Notons également que, depuis la réalisation de l'évaluation patrimoniale de la Ville de Montréal, quatre lieux de culte ont été vendus à une nouvelle tradition religieuse et un autre est toujours à la recherche d'une nouvelle vocation.

Cela étant, les lieux de culte de l'arrondissement de Verdun sont en profonde mutation, phénomène qui s'accélère inévitablement, à l'image de ce qui a été observé sur l'île de Montréal et ailleurs au Québec ; ce travail arrive donc à un moment charnière pour l'avenir de ce patrimoine de proximité.

³ Le programme de Soutien à la restauration du patrimoine religieux du Québec a été instauré en 1995. Depuis, il est géré par le Conseil du patrimoine religieux du Québec, corporation privée sans but lucratif, à caractère multiconfessionnel, qui œuvre à l'échelle du Québec. Cette corporation est composée de 11 tables régionales réunissant architectes, historiens d'art, professeurs d'art, experts en art sacré, représentants laïcs et cléricaux officiellement nommés par les traditions propriétaires d'édifices religieux, ainsi que de représentants du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Rapport annuel 2010-2011 du Conseil du patrimoine religieux du Québec, disponible en ligne, www.patrimoine-religieux.qc.ca/fr/publications/rapports.php.

⁴ C'est-à-dire incontournable, exceptionnelle et supérieure. À Verdun, seule l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, cotée C, a été jugée admissible au programme.

⁵ Site internet du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

ANNEXE 1

Tableau A1.1 Inventaire des lieux de culte du Québec, évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale, par ancienneté, région administrative de Montréal, 2003
(tiré du CPRQ)

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
1	Ahuntsic-Cartierville	La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie	Catholique	1749	Incontournable	A
2	Ville-Marie	Notre-Dame-de-Bon-Secours	Catholique	1771	Incontournable	A
3	Ville-Marie	Notre-Dame	Catholique	1824	Incontournable	A
4	Lachine	Saint Stephen	Anglicane	1831	Supérieure	C
5	Lachine	Saint Andrew	Église Unie	1832	Exceptionnelle	B
6	Ville-Marie	Mission catholique chinoise du Saint-Esprit	Catholique	1834	Supérieure	C
7	Saint-Laurent	Saint-Laurent	Catholique	1835	Moyenne	D
8	L'Île-Bizard/Sainte-Geneviève	Sainte-Geneviève	Catholique	1843	Incontournable	A
9	Ville-Marie	Saint Patrick	Catholique	1843	Incontournable	A
10	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Notre-Dame-de-Grâce	Catholique	1851	Supérieure	C
11	Ville-Marie	Saint-Pierre-Apôtre	Catholique	1851	Incontournable	A
12	L'Île-Bizard/Sainte-Geneviève	Sainte-Anne-de-Bellevue	Catholique	1853	Moyenne	D
13	Ville-Marie	Saints-Pierre-et-Paul	Orthodoxe	1853	Moyenne	D
14	Ville-Marie	Christ Church	Anglicane	1856	Incontournable	A
15	Plateau-Mont-Royal	Saint-Enfant-Jésus	Catholique	1857	Supérieure	C
16	Sud-Ouest	Saint-Joseph	Catholique	1861	Exceptionnelle	B
17	Ville-Marie	Le Gesù	Catholique	1864	Exceptionnelle	B
18	Ville-Marie	Saint James the Apostle	Anglicane	1864	Exceptionnelle	B
19	Ville-Marie	Saint George	Anglicane	1869	Incontournable	A
20	Ville-Marie	Marie-Reine-du-Monde	Catholique	1870	Incontournable	A
21	L'Île-Bizard/Sainte-Geneviève	Saint-Raphaël-Archange	Catholique	1873	Moyenne	D
22	Ville-Marie	Notre-Dame-de-Lourdes	Catholique	1873	Exceptionnelle	B
23	Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles	Saint-Joseph	Catholique	1875	Supérieure	C
24	Sud-Ouest	Bible Way Pentecostal	Pentecôtiste	1876	Faible	E
25	Ville-Marie	Saint John the Evangelist	Anglicane, Orthodoxe	1877	Exceptionnelle	B
26	Ville-Marie	Sainte-Brigide-de-Kildare	Catholique	1878	Supérieure	C
27	Pointe-Claire	Saint-Joachim	Catholique	1882	Exceptionnelle	B
28	Plateau-Mont-Royal	Montreal Chinese Alliance	Évangélique	1886	Faible	E
29	Ville-Marie	Sacré-Cœur-de-Jésus	Catholique	1886	Supérieure	C
30	Ville-Marie	Saint James	Église Unie	1887	Incontournable	A
31	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Côte-des-Neiges Presbyterian	Presbytérienne	1888	Supérieure	C
32	Sud-Ouest	Grace Church	Anglicane	1891	Supérieure	C
33	Ville-Marie	Association missionnaire internationale des Adventistes du 7e jour	Adventiste du 7 ^e jour	1891	Faible	E

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
34	Westmount	Church of the Advent	Anglicane	1892	Supérieure	C
35	Ville-Marie	Erskine and American	Église Unie	1893	Incontournable	A
36	Westmount	Bethel Gospel Chapel	Baptiste évangélique	1893	Moyenne	D
37	Ville-Marie	Unie Saint-Jean	Église Unie	1894	Supérieure	C
38	Plateau-Mont-Royal	Immaculée-Conception	Catholique	1895	Supérieure	C
39	Plateau-Mont-Royal	Saint-Jean-Baptiste	Catholique	1898	Exceptionnelle	B
40	Mercier/Hochelaga-Maisonneuve	Saint-Clément	Catholique	1899	Supérieure	C
41	Sud-Ouest	Union United	Église Unie	1899	Faible	E
42	Dorval/L'Île Dorval	Présentation-de-la-Sainte-Vierge	Catholique	1900	Moyenne	D
43	Sud-Ouest	Gurudwara Sahib Québec-Montréal	Sikhe	1900	Supérieure	C
44	Verdun	Saint Clement	Anglicane	1900	Moyenne	D
45	Westmount	Holy Trinity	Orthodoxe	1900	Supérieure	C
46	Westmount	Saint-Léon-de-Westmount	Catholique	1901	Supérieure	C
47	Westmount	Saint Stephen	Anglicane	1902	Moyenne	D
48	Mercier/Hochelaga-Maisonneuve	Très-Saint-Nom-de-Jésus	Catholique	1903	Supérieure	C
49	Plateau-Mont-Royal	Sanctuaire du Rosaire et de Saint-Jude	Catholique	1905	Faible	E
50	Sud-Ouest	Sainte-Cunégonde	Catholique	1905	Exceptionnelle	B
51	Ville-Marie	La Citadelle-Armée du Salut	Évangélique	1906	Incontournable	A
52	Lachine	Sikh Temple	Sikhe	1907	Faible	E
53	Plateau-Mont-Royal	Saint John	Luthérienne	1907	Supérieure	C
54	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-Édouard	Catholique	1907	Supérieure	C
55	Saint-Léonard	Saint-Léonard	Catholique	1907	Faible	E
56	Rosemont/La Petite-Patrie	Ministère de la Foi en Jésus-Christ	Pentecôtiste	1909	Faible	E
57	Mercier/Hochelaga-Maisonneuve	Chrétienne du Roi des Rois	Baptiste évangélique	1910	Faible	E
58	Sud-Ouest	Saint-Paul	Catholique	1910	Moyenne	D
59	Westmount	Saint Matthias	Anglicane	1910	Moyenne	D
60	Lachine	Saint John of Suchawa Bukowinian Greek Orthodox Church of Lachine	Orthodoxe	1911	Supérieure	C
61	Outremont	Saint Nicholas Russian Orthodox	Orthodoxe	1911	Faible	E
62	Outremont	Saint-Viateur	Catholique	1911	Supérieure	C
63	Plateau-Mont-Royal	Saint-Denis	Catholique	1911	Faible	E
64	Plateau-Mont-Royal	Saint-Stanislas-de-Kostka	Catholique	1911	Supérieure	C
65	Verdun	Notre-Dame-des-Sept-Douleurs	Catholique	1911	Supérieure	C
66	Sud-Ouest	Saint-Irénée	Catholique	1912	Supérieure	C
67	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Église de Dieu Centrale de Montréal	Pentecôtiste	1912	Faible	E
68	Sud-Ouest	Saint-Charles	Catholique	1913	Moyenne	D
69	Westmount	Westmount Seventh Day Adventist	Adventiste du 7 ^e jour	1913	Supérieure	C
70	Plateau-Mont-Royal	Saint Michael and Saint Anthony	Catholique	1914	Exceptionnelle	B

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
71	Rosemont /La Petite-Patrie	Centre évangélique Église du Nazaréen	Évangélique	1914	Moyenne	D
72	Sud-Ouest	Notre-Dame-du- Perpétuel-Secours	Catholique	1914	Moyenne	D
73	Plateau-Mont-Royal	Saint-Pierre-Claver	Catholique	1915	Exceptionnelle	B
74	Plateau-Mont-Royal	Temple Solomon	Judaïque	1915	Supérieure	C
75	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	Saint-Pascal-Baylon	Catholique	1916	Moyenne	D
76	Verdun	Salvation Army Wellington Corps	Évangélique	1917	Faible	E
77	Rosemont/La Petite-Patrie	Notre-Dame-de-la- Défense	Catholique	1918	Exceptionnelle	B
78	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	River's Edge	Évangélique	1919	Moyenne	D
79	Lachine	Saints-Anges-Gardiens	Catholique	1919	Supérieure	C
80	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	Saint-Columba	Anglicane, catholique	1920	Faible	E
81	Sud-Ouest	Central Korean United	Église Unie	1920	Faible	E
82	Mercier/Hochelaga- Maisonneuve	Nativité-de-la-Sainte- Vierge	Catholique	1921	Supérieure	C
83	Verdun	Église des Montréalais	Autre	1921	Moyenne	D
84	Westmount	Shaar Hashomayim	Judaïque	1921	Exceptionnelle	B
85	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	Madison Baptist	Baptiste	1922	Faible	E
86	Mercier/Hochelaga- Maisonneuve	Saint-Herménégilde	Catholique	1922	Faible	E
87	Outremont	Temple Baptist	Baptiste	1922	Moyenne	D
88	Plateau-Mont-Royal	Orthodoxe roumaine Saint-Jean-Baptiste	Orthodoxe	1922	Moyenne	D
89	Verdun	Korean United	Église Unie	1922	Moyenne	D
90	Verdun	Onward Gospel	Baptiste évangélique	1922	Faible	E
91	Ville-Marie	Saint-Eusèbe-de-Vercil	Catholique	1922	Moyenne	D
92	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	Trinity Anglican Memorial	Anglicane	1923	Exceptionnelle	B
93	Sud-Ouest	LaSalle Seventh Day Adventist	Adventiste du 7 ^e jour	1923	Moyenne	D
94	Sud-Ouest	Saint-Henri	Catholique	1923	Moyenne	D
95	Villeray/Saint- Michel/Parc-Extension	Sainte-Cécile	Catholique	1923	Moyenne	D
96	Westmount	Westmount Baptist	Baptiste	1923	Supérieure	C
97	Côte-des- Neiges/Notre-Dame- de-Grâce	Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal	Catholique	1924	Incontournable	A
98	Côte-Saint- Luc/Hampstead/ Montréal-Ouest	Montreal West United	Adventiste du 7 ^e jour, Église Unie	1924	Moyenne	D
99	Mercier/Hochelaga- Maisonneuve	Église de Dieu du Mont Sinaï	Pentecôtiste	1924	Moyenne	D
100	Mercier/Hochelaga- Maisonneuve	Sainte-Claire	Catholique	1924	Faible	E
101	Outremont	Sainte-Madeleine	Catholique	1924	Moyenne	D

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
102	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-Ambroise	Catholique	1924	Supérieure	C
103	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-François-Solano	Catholique	1924	Moyenne	D
104	Ville-Marie	Notre-Dame-de-Guadalupe	Catholique	1924	Supérieure	C
105	Mercier/Hochelaga-Maisonnette	Maisonnette-Saint-Cuthbert's Presbyterian Church	Presbytérienne	1925	Faible	E
106	Mercier/Hochelaga-Maisonnette	Notre-Dame-des-Victoires	Catholique	1925	Moyenne	D
107	Mercier/Hochelaga-Maisonnette	Saint-Victor	Catholique	1925	Faible	E
108	Montréal-Nord	Sainte-Gertrude	Catholique	1925	Faible	E
109	Sud-Ouest	Holy Cross	Catholique	1925	Faible	E
110	Ville-Marie	Saint-Vincent-de-Paul	Catholique	1925	Moyenne	D
111	Ahuntsic-Cartierville	Église chrétienne Pentecôte d'Auntsic	Pentecôtiste	1926	Faible	E
112	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Wesley United	Église Unie, évangélique, Adventiste du 7 ^e jour, Pentecôtiste	1926	Moyenne	D
113	Rosemont/La Petite-Patrie	Beer-Sheba	Adventiste du 7 ^e jour	1926	Faible	E
114	Sud-Ouest	Saint-Aidan	Anglicane	1926	Faible	E
115	Sud-Ouest	Saint-Zotique	Catholique	1926	Faible	E
116	Verdun	Saint Willibrord	Catholique	1926	Moyenne	D
117	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Église de Dieu de Béthel	Pentecôtiste	1926	Moyenne	D
118	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Livingstone Presbyterian	Évangélique, presbytérienne	1926	Faible	E
119	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus	Catholique	1926	Moyenne	D
120	Westmount	Saint Andrew's Dominion Douglas	Église Unie	1926	Supérieure	C
121	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Montreal West Presbyterian	Presbytérienne	1927	Faible	E
122	Mercier/Hochelaga-Maisonnette	Krishna Temple	Autre	1927	Moyenne	D
123	Mercier/Hochelaga-Maisonnette	Très-Saint-Rédempteur	Catholique	1927	Moyenne	D
124	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-Luc	Presbytérienne, pentecôtiste	1927	Moyenne	D
125	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Saint Francis of Assisi	Catholique	1927	Faible	E
126	Westmount	Ascension of Our Lord	Catholique	1927	Supérieure	C
127	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Saint-Saviour's Mission	Anglicane	1928	Faible	E
128	Ville-Marie	Temple maçonnique	Autre	1928	Incontournable	A
129	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Notre-Dame-du-Saint-Rosaire	Catholique	1928	Moyenne	D
130	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Saint Phillip	Anglicane	1929	Moyenne	D

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
131	Lachine	Rockfield Pentecostal Christian	Pentecôtiste	1929	Faible	E
132	Outremont	Saint Gregory the Illuminator	Apostolique	1929	Moyenne	D
133	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint Cuthbert, Saint Hilda, Saint Luke	Anglicane	1929	Faible	E
134	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint Brendan	Catholique	1929	Supérieure	C
135	Verdun	Notre-Dame-de-Lourdes	Catholique	1929	Moyenne	D
136	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Saint-Alphonse-d'Youville	Catholique	1929	Moyenne	D
137	Westmount	Westmount Park	Église Unie	1929	Supérieure	C
138	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Korean Full Gospel Church of Greater Montreal	Pentecôtiste	1930	Moyenne	D
139	Outremont	Saint-Germain	Catholique	1930	Moyenne	D
140	Sud-Ouest	Saint-Jean-Damascène	Catholique	1930	Faible	E
141	Verdun	Verdun United	Église Unie	1930	Moyenne	D
142	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Saint-Vincent-Ferrier	Catholique	1930	Moyenne	D
143	Plateau-Mont-Royal	Église baptiste française de l'Oratoire	Baptiste	1931	Moyenne	D
144	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-Marc	Catholique	1931	Moyenne	D
145	Rosemont /La Petite-Patrie	Saint-Esprit-de-Rosemont	Catholique	1931	Supérieure	C
146	Verdun	Évangélique associée de Verdun	Évangélique	1931	Faible	E
147	Ville-Marie	Saint Andrew and Saint Paul	Presbytérienne	1931	Incontournable	A
148	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Saint Raphael the Archangel	Catholique	1932	Moyenne	D
149	LaSalle	Saint-Nazaire	Catholique	1932	Faible	E
150	Sud-Ouest	Holy Trinity Polish	Catholique	1933	Faible	E
151	LaSalle	Notre-Dame-du-Sacré-Cœur	Catholique	1936	Faible	E
152	Plateau-Mont-Royal	Saint-Louis-de-France	Catholique	1936	Moyenne	D
153	Côte-Saint-Luc/Hampstead/Montréal-Ouest	Saint Matthew	Anglicane	1937	Moyenne	D
154	Plateau-Mont-Royal	Evangelical Pentecostal	Pentecôtiste	1937	Faible	E
155	Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	Saint-Enfant-Jésus	Catholique	1937	Supérieure	C
156	Verdun	Faith Christian Center of Montreal	Pentecôtiste	1937	Faible	E
157	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Saint-Raymond-de-Pennafort	Catholique	1938	Faible	E
158	LaSalle	Grace Church	Évangélique	1938	Faible	E
159	Rosemont/La Petite-Patrie	Saint-Jean-Berchmans	Catholique	1938	Exceptionnelle	B
160	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Notre-Dame-des-Neiges	Catholique	1939	Faible	E

N°	ARRONDISSEMENT	PATRONYME(S)	TRADITION(S)	DATE	RÉSULTAT	NOTE
161	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Saint-Malachy	Catholique	1939	Moyenne	D
162	Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension	Saint George Antiochian Orthodox	Orthodoxe	1939	Supérieure	C
163	Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce	Shaare Zion	Judaïque	1940	Moyenne	D
164	Mont-Royal	Saint Peter	Anglicane	1940	Moyenne	D
165	Rosemont/La Petite-Patrie	Mission évangélique baptiste Maranatha	Baptiste évangélique	1940	Faible	E
166	Verdun	Notre-Dame-Auxiliatrice	Catholique	1941	Moyenne	D
167	Plateau-Mont-Royal	Saint-Boniface	Catholique	1942	Faible	E

BIBLIOGRAPHIE

Livres et monographies

- Album des églises de la Province de Québec*, volumes I-III, 1928-1930, Montréal, Compagnie canadienne nationale de Publication.
- Album des églises de la Province de Québec*, vol. IV, *édition spéciale de l'île de Montréal*, 1934, « Verdun (Notre-Dame-des-Sept-Douleurs) » Montréal, Compagnie canadienne nationale de publication, 167 p.
- Album des églises de la Province de Québec*, volume VI, 1933-1934, *édition spéciale de l'île de Montréal*, Montréal, Compagnie canadienne nationale de Publication.
- Auclair, l'abbé Elie-Joseph, 1925, *Histoire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs*, Montréal, 176 p.
- Audrerie, Dominique, 2003, *Questions sur le patrimoine*, Bordeaux, Éditions Confluences. Coll. « Collection stèles », 120 p.
- Bauberot, J. et, J.-Paul Willaime, 1987, *Le Protestantisme*, Paris, M.A. éditions, 207 p.
- Bergeron, Claude, 1987, *L'architecture des églises du Québec, 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 383 p.
- Bergeron, Claude, 1989, *Architecture du XX^e siècle au Québec*, Montréal, Musée de la Civilisation / Éditions du Méridien, 271 p.
- Bergevin, Hélène, 1981, *Églises protestantes*, Montréal, Éditions Libre Expression, 205 p.
- Cahn, Charles H., 1981, *Hôpital Douglas : 100 ans d'histoire et de progrès*, Verdun, Hôpital Douglas, 238 p.
- Carreau, Serge, Perla Serfaty-Garzon, Odile Chevrolat et Ministère de la Culture et des Communications, 1998, *Le patrimoine de Montréal : document de référence*, Québec, 168 p.
- Coomans, Thomas, Luc Noppen et Lucie K. Morisset, 2006, *Quel avenir pour quelles églises ? What Future for Which Churches?*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Coll. « Patrimoine urbain », 608 p.
- Communauté urbaine de Montréal (CUM), 1981, *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal : Architecture religieuse 1 : Les églises*, Montréal, Communauté urbaine de Montréal / Service de la planification, 490 p.

- Communauté urbaine de Montréal (CUM), 1984, *Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal : Architecture religieuse II : Les couvents*, Montréal, Communauté urbaine de Montréal / Service de la planification, 391 p.
- Croteau, André, 1996, *Les belles églises du Québec*, Montréal, Éditions du Trécaré, 222 p.
- Déziel, Julien, 1976, *Essai d'histoire de Verdun 1665, 1876-1976*, Édition : Comité du Centenaire, 237 p.
- Diocèse de Montréal, 1900, *Le Diocèse de Montréal à la fin du dix-neuvième siècle*, Montréal, Eusèbe Sénécal et Compagnie, 800 p.
- Drouin, Martin, 2007, *Le combat du patrimoine à Montréal (1973-2003)*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Coll. « Patrimoine urbain », 386 p.
- Finès, Hervé, 1972, *Album du protestantisme français en Amérique du Nord*, Montréal, Québec, Édition L'Aurore, 128 p.
- Gauthier, Raymonde, 1994, *Construire une église au Québec : L'architecture religieuse avant 1939*, Montréal, Québec, Éditions Libre Expression, 245 p.
- Gauthier, Richard, 2005, *Le devenir de l'art d'église dans les paroisses catholiques du Québec : architecture, arts, pratiques, patrimoine (1965-2002)*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 183 p.
- Gauthier-Landreville, Marie-Anne, 1970, *L'Île-Saint-Paul, Île-des-Sœurs près Montréal*, Montréal, Éditions de la Congrégation de Notre-Dame, 367 p.
- Gravel, Denis en collaboration avec Hélène Lafortune, 2000, *Verdun 125 ans d'histoire, 1875-2000*, Montréal, Ville de Verdun/Archiv-Histo Inc., 318 p.
- Groat, Linda et David Wang, 2002, *Architectural Research Methods*, New York, J. Wiley, 389 p.
- Lacoursière, Jacques, 2005, *L'Île-des-Sœurs. D'hier à aujourd'hui*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 261 p.
- Lahaise, Robert, 1980, *Les édifices conventuels du Vieux-Montréal : aspects ethno-historiques*, Cahiers du Québec, Éditions Hurtubise HMH, Limitée, Coll. « Ethnologie », 604 p.
- Lalonde, Jean-Louis, 2002, *Des loups dans la bergerie. Les protestants de langue française au Québec, 1534-2000*, Montréal, Fides, 451 p.
- Litalien, R., 1986, *L'Église de Montréal 1836-1986*, Montréal, Fides, 397 p.

- Magnan, Hormidas, 1925, *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la Province de Québec*, Arthabaska, Québec, 738 p.
- Marsan, Jean-Claude, 1997, « Plan stratégique de conservation des églises et des chapelles au centre-ville de Montréal », dans Luc Noppen, Lucie K. Morisset et Robert Caron (dir.), *La conservation des églises dans les villes-centres : actes du Premier colloque international sur l'avenir des biens d'Église*, Québec, Septentrion, p. 109-119.
- Mia, Klaus, Jacques Folch-Ribas, Raymonde Gauthier, Stéphan Poulin et Pierre-Richard Bisson, 1990, *L'architecture de Montréal*, Montréal, Éditions Libre Expression et l'Ordre des architectes du Québec, 184 p.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 1996, *Art et architecture des églises à Québec*, Québec, Les Publications du Québec/Ville de Québec/Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 180 p.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 1997, « De la production des monuments : paradigmes et processus de la reconnaissance », dans Laurier Turgeon, Jocelyn Létourneau et Khadiyatoullah Fall (dir.), *Les espaces de l'identité*, Québec, Presses de l'Université Laval, 324 p.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 2006, *Les églises du Québec : un patrimoine à réinventer*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Coll. « Collection Patrimoine urbain », 434 p.
- Noppen, Luc, Lucie K. Morisset et Robert Caron, 1997, *La conservation des églises dans les villes-centres : Actes du Premier colloque international sur l'avenir des biens d'Église*, Québec, Septentrion, 202 p.
- Signori, Bernard en collaboration avec Louise Caissy, Jeanne d'Arc Sicard, Denis Gravel et Sylvain Ryan, 2001, *Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun : M. le curé Bernard Signori, Jubilé d'Or Sacerdotal 1951-2000*, Verdun, Éditeur Verdun, Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 380 p.
- Simard, Jean, 2005, « Le patrimoine religieux du Québec : perspectives d'avenir », dans *Le patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 547-554.
- Tardif-Painchaud, Nicole, 1978, *Dom Bellot et l'architecture religieuse au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 262 p.
- Trudeau, Jules et coll., 1939, *Jubilé d'Or sacerdotal, Mgr J.A. Richard, p.d., v.f. curé-fondateur de Verdun, 1899-1939*, Montréal, Édition Jules Trudeau, 142 p.

Turmel, Claude, 2005, « Patrimoine religieux : contraintes et solutions », dans *Le patrimoine religieux du Québec : entre le cultuel et le culturel*, Québec, Presses de l'Université Laval, p. 127-133.

Vogt-Raguy, Dominique, 1996, *Les communautés protestantes francophones au Québec : 1834-1925*, Talence, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 1024 p.

Articles scientifiques

Adam, Marcel, 1965, « Révolution dans l'architecture des églises », *Revue Montréal* mai 65, Ville de Montréal, vol. 2, n° 5, p. 21.

Allard, Michel et Soraya Bassil, 2001, « Jos. Venne (1858-1925), Architecte Canadien-français durant une époque charnière de la société québécoise », *ARQ*, n° 116, août, p. 12-17.

Anonyme, 1921, *Le Prix Courant*, 21 octobre, p. 60.

Anonyme, 1948, « Église Notre-Dame-de-la-Garde », *Architecture Bâtiment Construction* (ABC), février, vol. 22, n° 3, p. 21.

Anonyme, 1950, « Église Saint-Thomas More, Montréal », *Architecture Bâtiment Construction* (ABC), février, vol. 5, n° 46.

Anonyme, 1953, « Joseph Sawyer, M.R.A.I.C., sa personnalité [sic], son œuvre », *Architecture Bâtiment Construction* (ABC), janvier, vol. 8, n° 81, p. 19-34.

Bernier, Lyne, 2011, « La conversion des églises à Montréal : État de la question », *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*, vol. 36, n° 1, p. 41-64.

Bassil, Soraya, 2001, « Jos. Venne : L'influence d'un architecte », *Continuité*, n° 90, p. 15-17.

Billaudot, Bernard, 2004, « À propos de deux questions concernant le concept de patrimoine : de quels éléments se compose un patrimoine et quels en sont les titulaires possibles ? » *Géographie, économie, société*, Lavoisier, vol. 6, p. 291-301.

Bonard, Yves et Romain Felli, 2008, « Patrimoine et tourisme urbain : la valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin », *Articulo*, n° 4.

Cha, Jonathan, 2005, « Territoire(s) de conversions », *ARQ Dossier : La conversion des églises au Québec : un siècle d'expérience(s)*, vol. 131, p. 22-26.

Cloonan, Michèle V, 2007, « The paradox of preservation ». *LIBRARY TRENDS*, "Preserving Cultural Heritage," edited by Michèle V. Cloonan and Ross Harvey, vol. 56, n° 1, p. 133-147.

- Dancette, Jeanne, 2004, « Dictionnaires, objets du patrimoine culturel : le vocabulaire du commerce dans différentes communautés linguistiques », *Meta/Meta*, vol. 49, n° 4, p. 910-919.
- Dris, Nassima, 2006, « Patrimoine et développement local : l'appropriation collective du patrimoine comme forme d'intégration sociale », *INTERAÇÕES, Revista Internacional de Desenvolvimento Local*, vol. 8, n° 13, p. 9-18.
- Grefe, Xavier, 2000, « Le patrimoine comme ressource pour la ville », *Les Annales de la recherche urbaine*, vol. 86, p. 29-38.
- J.E.H., 1929, « Alexandre Carli », *Splendor Templi, Revue d'Art Religieux*, T. Carli-Petrucchi Limitée, vol. 1, n° 2, août.
- Lachapelle, Jacques, 2001, « L'architecture de Joseph Venne », *ARQ*, n° 116, août 2001, p. 7-11.
- Morisset, Lucie K. et Luc Noppen, 2005, « Le temps de la reprise », *ARQ Dossier : La conversion des églises au Québec : un siècle d'expérience(s)*, vol. 131, p. 11-13.
- Neyret, Régis, 2004, « Du monument isolé au 'tout patrimonial' », *Géocarrefour*, vol. 79, n° 3, p. 231-237.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 2005, « Convertir pour l'avenir », *ARQ Dossier : La conversion des églises au Québec : un siècle d'expérience(s)*, n° 131, p. 7-11.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 2005, « De nouvelles fonctions », *ARQ Dossier : La conversion des églises au Québec : un siècle d'expérience(s)*, vol. 131, p. 13-22.
- Poulot, Dominique, 2006, « De la raison patrimoniale aux mondes du patrimoine », *revues.org*, n° 19.
- Reichen, Bernard, 1998, « Les leçons de la reconversion », *Constructions d'hier, usages d'aujourd'hui*, p. 58-67.
- Veschambre, Vincent, 2000, « Patrimonialisation et enjeux politiques : les édifices Le Corbusier à Firminy », *Norois*, vol. 185, p. 125-138.
- Veschambre, Vincent, 2005, « Le recyclage urbain, entre démolition et patrimonialisation : enjeux d'appropriation symbolique de l'espace. Réflexions à partir de quatre villes de l'Ouest », *Norois*, n° 195, p. 79-92.
- Veschambre, Vincent, 2007, « Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace », *Vox Geographi*, n° 1180.

Articles de journaux

- Allard, Michel, Soraya Bassil et Michel Venne, 2000, « Joseph Venne, éminent architecte montréalais », *Le Devoir*, 4 juillet, p. A-7.
- Allard, Michel et Soraya Bassil, 2001, « Un architecte méconnu. L'œuvre de Jos. Venne est immense », *Le Devoir*, samedi 29 et dimanche 30 septembre 2001, p. F3-F4.
- Altschul, Susan, 1964, « Four Chapels Now Reality in Hospital », *The Gazette*, Montréal, samedi 25 juillet, p. 10.
- Anonyme, 1900, « Dédicace de l'église. Grande cérémonie religieuse à Verdun », *La Patrie*, lundi 17 septembre 1900, p. 8.
- Anonyme, 1900, « The Belcher Memorial Church, Verdun, of Which the Corner-stone Will Be Laid To-morrow », *The Montreal Daily Witness*, 27 juillet.
- Anonyme, 1908, « The Town of Verdun », *The Canadian Municipal Journal*, juillet, archives de la Ville de Montréal, Fonds Vm6, D3050.13.
- Anonyme, 1918, « Fête Hier à Notre-Dame-de-la-Paix », *La Patrie*, lundi 23 décembre, p. 11.
- Anonyme, 1910, « New \$10,000 Edifice Soon To Be Built by the Presbyterians at Outremont », *The Montreal Daily Herald*, lundi 21 mars.
- Anonyme, 1911, « Dedication of Verdun Presbyterian Church », *The Montreal Daily Witness*, 25 novembre.
- Anonyme, 1911, « Une église magnifique va bientôt s'élever à Verdun », *La Presse*, 12 août.
- Anonyme, 1923, « Verdun Opens its New Church », *The Canadian Baptist*, jeudi 2 août, vol. LXIX, n° 31, p. 1.
- Anonyme, 1926, « Cornerstone of Church Blessed », *The Gazette*, lundi 27 septembre, vol. CLV, n° 231, p. 7.
- Anonyme, 1926, « Développement de la paroisse Saint-Willibrord », *La Presse*, 16 janvier.
- Anonyme, 1926, « Laid Cornerstone of Verdun Church », *The Gazette*, lundi 29 novembre, vol. CLV, n° 285, p. 4.
- Anonyme, 1926, « Two New Churches for Presbyterians », *The Gazette*, lundi 22 novembre, vol. CLV, n° 279, p. 4.
- Anonyme, 1927, « La nouvelle église anglaise de Verdun », *La Presse*, vendredi 22 avril, p. 3.

- Anonyme, 1929, « Baptist Plan Extension, Subscriptions Received for New Church in Verdun », *The Gazette*, Montréal, mercredi 2 octobre, p. 5.
- Anonyme, 1929, « New Church Planned. Additional Anglican Parish for Verdun Formed », *The Gazette*, Montréal, mercredi 14 août, p. 7.
- Anonyme, 1930, « Bishop Farthing Dedicated Church. St. John the Divine, New Verdun Edifice, Formally Opened », *The Gazette*, Montréal, samedi 11 janvier, p. 13.
- Anonyme, 1931, « Construction Is Progressing on 16 Room School », *The Guardian*, vendredi 17 juillet, p. 1.
- Anonyme, 1931, « Salvation Army to Celebrate Seventeenth Anniversary in Verdun », *The Guardian*, vendredi 30 janvier, p. 2.
- Anonyme, 1931, « Verdun United Last Services in Old Building », *The Guardian*, vendredi 6 mars, p. 2.
- Anonyme, 1931, « Verdun United Open New Kirk on Sunday Next », *The Guardian*, vendredi 13 mars, p. 9.
- Anonyme, 1932, « Church Property Is Sold for \$7,000 Here », *The Guardian*, vendredi 15 juillet, vol. IV, n° 29, p. 1.
- Anonyme, 1932, « Verdun Spiritual Church Takes Over Old Edifice », *The Guardian*, jeudi 11 février, vol. IV, n° 7, p. 1.
- Anonyme, 1934, « Church Anniversary. St. John the Divine, Verdun Celebrates 4th Year », *The Montreal Gazette*, mercredi 10 janvier, vol. CLXIII, n° 9, p. 4.
- Anonyme, 1934, « Gospel Tabernacle », *The Guardian*, vendredi 19 octobre, p. 3.
- Anonyme, 1937, « Church of St. John the Divine, Verdun. Architectural Description », *The Church Witness*, 17 décembre.
- Anonyme, 1939, English Speaking Group Not Satisfied with Chapel-Will Renew Petition », *The Gazette*, 4 novembre, p. 13.
- Anonyme, 1949, « Foundation Stone for Church Laid in Verdun by Bishop Dixon », *Protestant Church News*, mai 1949, p. 8.
- Anonyme, 1949, « New All Saints Church », *Protestant Church News*, mai 1949, p. 8.
- Anonyme, 1950, « Église Saint-Thomas More, Montréal », *Architecture, Bâtiment, Construction* (ABC), 1950, vol. 5, n° 46, p. 30.

- Anonyme, 1952, « \$505,000 Subscribed for Church Building », *The Gazette*, Montréal, samedi 15 mars, p. 20.
- Anonyme, 1953, « Burning the Mortgage at St. Clement's Church », *Verdun Guardian*, jeudi 16 avril.
- Anonyme, 1953, « Historique de la paroisse N.-D.-de-Lourdes de Verdun », *La Presse*, samedi 17 octobre, p. 34.
- Anonyme, 1954, « An Anniversary Year Feature, Verdun Baptist Church History One of Great Accomplishment », *The Guardian*, jeudi 14 octobre, p. 2.
- Anonyme, 1954, « First Presbyterian Church in Verdun Records a Long and Colorful History », *Verdun Guardian*, jeudi 21 octobre, p. 2.
- Anonyme, 1954, « Onward Gospel Founded in City 40 Years Ago », *Verdun Guardian*, jeudi 7 octobre, p. 2; site internet de la Onward Gospel Church.
- Anonyme, 1954, « St. Thomas More Parish Began as St. Willibrord 'Chapel of Ease' », *Verdun Guardian*, jeudi 7 octobre, p. 2.
- Anonyme, 1954, « Chalmers United Church Originated as Presbyterian Mission in Verdun », *Verdun Guardian*, jeudi 7 octobre, p. 2.
- Anonyme, 1959, « Church of Your Faith: Rev. Canon F.T. Norman Retires after Long Service in Verdun », *The Guardian*.
- Anonyme, 1959, « Yesterday... And Today ! », *The Guardian*, 23 décembre.
- Anonyme, 1963, « Churches To Build Hospital Chapel », *The Gazette*, Montréal, jeudi 16 mai, p. 22.
- Anonyme, 1963, « Jewish Chapel is Dedicated at Protestant Hospital », *The Gazette*, Montréal, samedi 28 novembre, p. 23.
- Anonyme, 1964, « Bishop Whelan to Bless Roman Catholic Chapel At Verdun Protestant Hospital », *The News and Eastern Township Advocate*, St. Johns, P.Q., 14 mai, p. 11.
- Anonyme, 1964, « New Hospital Chapel Dedication Tomorrow », *The Gazette*, Montréal, samedi 18 avril, p. 10.
- Anonyme, 1976, « 14 mai 1939, Notre-Dame-Auxiliatrice », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 88-91.
- Anonyme, 1976, « 75 Years and Growing Stronger, Chalmers United Church », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 96-97.

Anonyme, 1976, « 75 Years of Service, St. Clement's Memorial Church », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, pages 79-80.

Anonyme, 1976, « 87 ans d'histoire, Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 72-77.

Anonyme, 1976, « An Early Mission, All Saints Church », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 83.

Anonyme, 1976, « Crawford Park United Church », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 50.

Anonyme, 1976, « Dévouement et dynamisme, L'œuvre de Mgr J.A. Richard », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 10.

Anonyme, 1976, « Fondée en 1928, Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 84-85.

Anonyme, 1976, « Fondée en 1944, Paroisse Notre-Dame-de-la-Garde », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 92-95.

Anonyme, 1976, « Founded in 1929 Olivet Baptist Church », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 78.

Anonyme, 1976, « Le Verdun de l'avenir, L'Île des Sœurs », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 39.

Anonyme, 1976, « Serving Verdun for 62 Years, The Salvation Army », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 87.

Anonyme, 1976, « The Church of St. John the Divine », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 97.

Anonyme, 1976, « Un peu d'histoire, Paroisse Notre-Dame-de-la-Paix », *Le Messenger Verdun 1876-1976*, Édition centenaire du 15 décembre, p. 95.

Anonyme, 2001, « 40 années, 52 œuvres. Réalisations et collaborations de Joseph Venne », *Le Devoir*, 29 septembre, p. F-4.

Anonyme, 2010, *Desi Times Weekly*, vendredi 10 septembre, vol. II, n° 070, p. 15.

Anonyme, 2010, « Farewell after 60 Years », *Montreal Anglican*, mars, p. 1.

- Billard, Guy, 2010, « Joseph Rielle (Riel) Maire de Verdun 1904 – 1905 », article mis en ligne sur le site internet *Le Messenger Verdun* le 27 août 2010. [http://www.messenger-verdun.com/Societe/Souvenir-de-Verdun/2010-08-27/article-1703252/Joseph-Rielle-\(Riel\)-Maire-de-Verdun-1904---1905/1](http://www.messenger-verdun.com/Societe/Souvenir-de-Verdun/2010-08-27/article-1703252/Joseph-Rielle-(Riel)-Maire-de-Verdun-1904---1905/1).
- Girronnay, Sophie, 2002, « Le monde merveilleux de Ro\$\$ et Macdonald », *La Presse*, 22 avril, p. B7.
- Hachey, Jean-Marie, 2009, « Le tramway dans Verdun : la ligne 58-Wellington », article mis en ligne sur le site internet *Le Messenger Verdun* le 4 mai 2009. <http://www.messenger-verdun.com/Societe/Souvenir-de-Verdun/2009-05-04/article-803226/Le-tramway-dans-Verdun%3A-la-ligne-58-Wellington/1>.
- Hochereau, Alain, 2008, « Une église pour y vivre », *Lu (Légende Urbaine)*, vol. 1, n° 1, 1^{er} juin, p. 22.
- Hollis, Marcia, 1962, « Studies Underway: Mental Hospital Needs Chapels », *The Gazette*, Montréal, samedi 26 mai, p. 34.
- Lachapelle, Jacques, 2001, « Éclectisme victorien. Le souci du beau et l'établissement d'un professionnalisme caractérisent la production de Joseph Venne », *Le Devoir*, samedi 29 et dimanche 30 septembre, p. F-2.
- Lussier, Pierre, 2009, « La Fondation bouddhiste Tzu-Chi inspire la tolérance et la compassion, Un petit coin d'Extrême-Orient au cœur de Verdun », *Le Messenger Verdun*, 31 décembre, vol. 97, n° 53, p. 1 et 3.
- Noel, Albert, 1994, « New Location Sought for Community Centre », *The Gazette*, mardi 12 avril.
- Sévigny, P.A., 2010, « Verdun's First Presbyterian Church Is No More », *The Suburban*, mercredi, 30 juin, p. 10.
- Sévigny, P.A., 2010, « What's in a Name ? », *The Suburban*, mercredi, 13 janvier, p. 6.
- Shephard, Harvey, 2010, « Epiphany in Verdun: « Midwives and pilgrims », *The Montreal Anglican*, mars, p. 6.
- Shephard, Jim, 2009, « St. Clement's Anglican, Serving Verdun since 1897 », *The Suburban*, mercredi 7 octobre, p. 14.
- Shephard, Jim, 2009, « Verdun's St. Clement's, Pt. V, First Rectory, Memorials and Dedications », *The Suburban*, mercredi 16 décembre, p. 15.
- Thériault, Normand, 2001, « L'architecture du nouveau Québec », *Le Devoir*, 29 septembre, p. F-1.

Trépanier, Léon, 1955, « L'île Saint-Paul (ou île des Sœurs) et son histoire », *La Patrie*, dimanche 17 avril, p. 40.

Werleman Guy McMahon architectes, 1999, « St. Willibrord's Church, Points of Architectural Interest », Werleman Guy McMahon, 16 juillet, archives du MCCCCF.

Articles disponibles sur internet

Angiolini, Daphné, 2008, « Divinité moderne, Une église de Verdun convertie en condos », article mis en ligne sur le site internet de l'hebdomadaire *Le Messager Verdun* le 2 avril 2008. www.messagerverdun.com/article-198616-Divinite-moderne.html.

Armée du Salut au Canada, Blog Archive, 2007, « Fermeture du poste de Wellington à Montréal », article mis en ligne sur le site internet de l'Armée du Salut au Canada le 4 avril 2007. <http://armedusalut.ca/2007/04/04/fermeture-du-poste-de-wellington-a-montreal/>.

Bisson, Pierre-Richard et Jacques Lachapelle, 2000, « Joseph Venne », dans *Dictionnaire biographique du Canada* en ligne. University of Toronto/Université Laval. www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=8399&&PHPSESSID=yhzfqkvzape.

Boulanger, Pierre, 2007, « SOS pour l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, pour que les cloches continuent de sonner », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Lasalle* le 7 novembre 2007. <http://www.messengerlasalle.com/Opinion/Tribune-libre/2007-11-07/article-1012661/SOS-pour-leglise-Notre-Dame-de-Lourdes-de-Verdun,-pour-que-les-cloches-continuent-de-sonner/1>.

Cameron, Daphné, 2008, « Espace divin – Retour dans l'espace « anglican » de Verdun », article mis en ligne sur le site internet *Le Devoir* le 15 mars 2008. <http://www.ledevoir.com/economie/finances-personnelles/180155/espace-divin-retour-dans-l-espace-anglican-de-verdun>.

Gauthier, Alexandre, 2009, « La paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs doit recueillir 180 000 \$ pour réparer son toit », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 23 avril 2009. <http://www.messagerverdun.com/Societe/Spiritualite/2009-04-23/article-803489/La-paroisse-Notre-Dame-des-Sept-Douleurs-doit-recueillir-180-000%24-pour-reparer-son-toit/1>.

Groupe CNW Telbec, 2009, « Invitation de presse – En présence du maire de Montréal et de centaines de citoyens – Dévoilement des moyens pour assurer la restauration de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun », article mis en ligne sur le site internet *branchez-vous.com* le 9 septembre 2009. http://www.branchez-vous.com/affaires/communiques/detail/communiques_123511.html.

- Groupe CNW Telbec, 2009, « Lancement d'une campagne de financement de 1 M\$. Des citoyens se mobilisent pour restaurer l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun », article mis en ligne sur le site internet *branchez-vous.com* le 10 septembre 2009. http://www.branchez-vous.com/affaires/communiques/detail/communiques_123588.html.
- Hamelin, Marilyse, 2008, « S'unir pour s'ouvrir sur le monde, Une seule et même paroisse anglicane pour le Sud-Ouest et Verdun », article mis en ligne sur le site internet *La Voix Pop* le 12 juin 2008. www.lavoixpop.com/.
- Hochereau, Alain, 2008, « Une église pour y vivre », article mis en ligne sur le site internet du *Magazine urbain* le 24 juin 2008. www.magazineurbain.ca/magazine/urbain/urbain_/immobilier/a84.
- Lalonde, Jean-Louis, 2008, « Finès, Hervé ». Disponible sur le site internet de l'Église Unie du Canada. www.unitedchurch.ca/fr/files/history/overview/frenchministries/bios_fines.pdf.
- Lalonde, Jean-Louis, 2008, « Georges Peck (1886-1937) », article mis en ligne sur le site internet de la Société d'histoire du protestantisme franco-québécois (SHPFQ) le 30 septembre 2008. www.shpfq.org.
- Lussier, Pierre, 2007, « L'église Notre-Dame-de-la-Garde sera vendue », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 16 décembre 2007. www.messagerverdun.com/article-167646-Leglise-NotreDamedelaGarde-dera-vendue.html.
- Lussier, Pierre, 2009, « Effort collectif sans précédent pour restaurer Notre-Dame-des-Sept-Douleurs », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 9 septembre 2009.
- Lussier, Pierre, 2009, « La paroisse Notre-Dame-de-la-Garde est toujours bien vivante », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 17 décembre 2009. <http://www.messagerverdun.com/Spiritualite/2009-12-15/article-806946/La-paroisse-NotreDamedelaGarde-est-toujours-bien-vivante/1>.
- Lussier, Pierre, 2011, « L'ancienne école Crawford revivra », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 5 avril 2011. <http://www.messagerverdun.com/Actualites/Vos-nouvelles/2011-04-05/article-2403757/L%26rsquo%3Bancienne-ecole-Crawford-revivra%21/1>.
- Malbœuf, Marie-Claude, 2011, « Religion à la carte », article mis en ligne sur le site internet *Cyberpresse* le 5 février 2011. www.cyberpresse.ca/actualites/regional/montreal/201102/05/01-4367338-religion-a-lacarte.php?utm_categorieinterne=traffiddrivers&utm_contenuinterne=cyberpresse_aujourd'hui-sur-cyberpresse_267_accueil_ECRAN1POS2.

Malbœuf, Marie-Claude et Jean-Christophe Laurence, 2011, « Les nouvelles églises : sous-sols, garages, entrepôts », article mis en ligne sur le site internet *Cyberpresse* le 5 février 2011. www.cyberpresse.ca/actualites/regional/montreal/201102/05/01-4367333-les-nouvelles-eglises-sous-sols-garages-entrepots.php.

Shepherd, James, 2009, « St. Clement's Anglican. Serving Verdun since 1897 », article mis en ligne sur le site internet *TheSuburban.com* le 7 octobre 2009. <http://www.thesuburbannews.ca/content/en/2415>.

Shepherd, James, 2009, « St. Clement Church », article mis en ligne sur le site internet *Le Messager Verdun* le 30 décembre 2009. www.messagerverdun.com/article-416855-StClement-church.html.

Shepherd, James, 2009, « The Continuing History of St. Clement's ? », article mis en ligne sur le site internet *TheSuburban.com* le 21 octobre 2009. <http://www.thesuburbannews.ca/content/en/2526>.

Shepherd, James, 2009, « Verdun's St. Clement's, Pt. V : First Rectory, Memorials and Dedications », article mis en ligne sur le site internet *TheSuburban.com* le 16 décembre 2009. <http://www.thesuburbannews.ca/content/en/2990>.

Thibaudeau, Carole, 2008, « Des églises converties en espaces divins », article mis en ligne sur le site internet *Cyberpresse* le 3 juillet 2008. <http://montoit.cyberpresse.ca/habitation/immobilier/200806/30/01-872320-des-eglises-converties-en-espaces-divins.php>.

Sites internet

Archives virtuelles de la Congrégation de Notre-Dame. Site internet www.archivesvirtuelles-cnd.org/.

Armée du Salut du Canada. Site internet www.armedusalut.ca/.

Assemblée nationale du Québec. Site internet <http://www.assnat.qc.ca>.

Associated Gospel Churches. Site internet www.agcofcanada.com/Directory/List.aspx.

Archives of Ontario. Site internet <http://www.archives.gov.on.ca/>.

Bethel Gospel Chapel Montreal Inc. Site internet <http://www.bethelgospelchapel.net/2.html>.

Bibliothèque Archives nationales du Québec (BANQ), Albums de rues E.-Z. Massicotte. Site internet <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/massic/accueil.htm>.

Bibliothèque Archives nationales du Québec (BANQ), Annuaire Lovell de Montréal et sa banlieue (1842-1999). Site internet <http://bibnum2.banq.qc.ca/bna/lovell/>.

Bibliothèque Archives nationales du Québec (BAnQ), cartes postales. Site internet <http://www2.banq.qc.ca/carpos/accueil.htm>.

Bibliothèque Archives nationales du Québec (BAnQ), Collection numérique, cartes et plans. Site internet <http://services.banq.qc.ca/sdx/cep/accueil.xsp>.

Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950. Site internet <http://dictionaryofarchitectsincanada.org/>.

Buddhist Compassion Relief Tzu-Chi Foundation of Canada. Site internet <http://tzuchi.montreal.spaces.live.com/blog/>.

Canadian Architecture Collection of McGill University. Site internet <http://cac.mcgill.ca/home/archives.htm>.

Centre Canadien d'Architecture (CCA), Collection en ligne. Site internet <http://svrdam.cca.qc.ca/search/bs.aspx>.

Centre de bouddhisme tibétain Rigpe Dorje. Site internet www.rigpedorjemontreal.org/index2FR.html.

Centre de santé et de services sociaux du Sud-Ouest-Verdun, Centre d'hébergement Réal-Morel. Site internet www.sov.qc.ca/nos-points-de-service/nos-centres-dhebergement/real-morel/.

Centre for Lay Education. Site internet www.layeducation.org/.

Château Gordon (site du promoteur). Site internet www.chateaugordon.ca/.

Church of Christ of Greater Montreal. Site internet <http://greatermontrealchurchofchrist.com/>.

Church of the Epiphany. Site internet <http://epiphanyverdun.com/>.

Churches of Christ in Quebec, A Brief History of the Church of Christ in Quebec. Site internet www.montrealchurchofchrist.org/eglise-du-christ-au-quebec.

Concordia University Archives. Site internet <http://archives3.concordia.ca/>.

Conseil du patrimoine religieux du Québec. Site internet www.patrimoine-religieux.qc.ca.

Dictionnaire biographique du Canada. Site internet www.biographi.ca/index-f.html.

Diocèse anglican de Montréal. Site internet www.montreal.anglican.ca.

Diocèse catholique de Montréal. Site internet www.diocesemontreal.org/.

École Notre-Dame-de-la-Garde. Site internet <http://www3.csmb.qc.ca/ecoles/notre-dame-de-la-garde/Accueil/tabid/1746/Default.aspx>.

École Notre-Dame-de-la-Paix, Historique. Site internet [www3.csmb.qc.ca/ecoles/ notre-dame-de-la-paix/Présentation/Historique/tabid/3903/Default.aspx](http://www3.csmb.qc.ca/ecoles/notre-dame-de-la-paix/Présentation/Historique/tabid/3903/Default.aspx).

École Notre-Dame-de-Lourdes, Historique. Site internet www3.csmb.qc.ca/ecoles/notredamedelourdes/Historique/tabid/751/Default.aspx.

Église évangélique associée de Verdun. Site internet (blogue) <http://egliseevangeliqueverdun.org/index.html>.

Église Gospel Onward / Onward Gospel Church. Site internet www.onwardgospelchurch.ca (le site est maintenant fermé).

Église Unie du Canada. Site internet www.united-church.ca/.

Google Maps. Site internet <http://maps.google.ca/maps?hl=fr&tab=wl>.

Google Panoramio. Site internet <http://www.panoramio.com/>.

Industrial Architecture of Montreal, Blackader-Lauterman Library of Architecture and Art, McGill University. Site internet <http://digital.library.mcgill.ca/industrial/contents.html>.

Institut universitaire en santé mentale Douglas. Site internet www.douglas.qc.ca/.

Inventaire des lieux de culte de Québec (ILCQ), Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Site internet www.lieuxdecultes.qc.ca.

John Bland Canadian Architecture Collection (CAC) de l'Université McGill, Fonds Nobbs. Site internet <http://cac.mcgill.ca/nobbs/>.

L'Encyclopédie canadienne. Site internet www.thecanadianencyclopedia.com/.

La Voix Pop (Transcontinental Médias). Site internet www.lavoixpop.com/.

Le Magazine de l'Île-des-Sœurs. Site internet www.lemagazineiledessoeurs.com/.

Le Messenger Verdun (Transcontinental Médias), Section « souvenir ». Site internet <http://messagerverdun.com/>.

Le métro de Montréal (site non officiel). Site internet [www.metrodemontreal.com/ index-f.html](http://www.metrodemontreal.com/index-f.html).

McGill University, Library and Collections. Site internet <http://digital.library.mcgill.ca/hospitals/search/hospinfo.php?m=&id=780&key=&hosp=780&arch=All&&rel==All&ct=All&date=All>.

McGill University, School of Architecture. Site internet www.mcgill.ca/architecture/.

Microsoft Bing cartes. Site internet www.bing.com/maps.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Grand répertoire du patrimoine culturel. www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca.

Montreal Korean United Church. Site internet www.mkuc.org.

Montreal Presbytery in the Montreal and Ottawa Conference of The United Church of Canada. Site internet www.montrealpresbytery.ca/.

Montreal Spanish Seventh-Day Adventist Church. Site internet <http://montrealspanish22.adventistchurchconnect.org/index.php>.

Multiply Verdun Connections. Site internet <http://verdunconnections2.multiply.com/>.

Musée McCord, Archives photographiques Notman. Site internet <http://www.musee-mccord.qc.ca>.

Musée virtuel du Canada. Site internet <http://canada.virtual.museum>.

Navigateur Urbain. Site internet www.navurb.com/.

Nhuân DôDuc, Vitraux. Site internet <http://vitrail.ndoduc.com/>.

Open Real Estate Canada. Site internet www.openrealestate.ca/.

Paroisse Saint-Paul d'Aylmer. Site internet www.paroissestpaul.ca.

Paroisse St. Willibrord. Site internet www.stwillibrordparish.org/stwillibrord.html.

Portail ukrainien d'information au Québec, Canada, Québec-Ukraine.com. Site internet www.quebec-ukraine.com/gr/organismes_fr.html.

Projet Espace Divin. Site internet www.espacedivin.ca/ (le site est maintenant fermé).

Registre foncier du Québec. Site internet www.registrefoncier.gouv.qc.ca.

Résidences funéraires Collins Clarke / MacGillivray White Funeral Homes. Site internet www.dignitequebec.com/members/collins/HisEn.html.

Rootsweb ancestry.com. Site internet www.rootsweb.ancestry.com/.

Société d'habitation et de développement de Montréal. Site internet www.shdm.qc.ca.

Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles. Site internet <http://shpsc.org/fr/lectures>.

Société d'histoire du protestantisme franco-québécois (SHPFQ). Site internet www.shpfq.org/.

SouthWest United Church. Site internet www.montrealpresbytery.ca/southwest.htm.

Studio du Verre. Site internet <http://www.studioduverre.com/>.

Sutton Québec. Site internet <http://www.suttonquebec.com/>.

TJ-Encyclopedie, l'encyclopédie libre sur les Témoins de Jéhovah. Site internet www.tj-encyclopedie.org/Salle_du_Royaume.

The Suburban. Site internet www.thesuburban.com.

Université de Montréal, Chaire religion, culture et société, Le patrimoine religieux du Québec. Site internet www.crcs.umontreal.ca/patrimoine/index.html.

Université du Québec, Orgues au Québec. Site internet www.uquebec.ca/musique/orgues/orgueq.html.

Verdun Community Apostolic Church. Site internet www.vcconline.net/.

Verdun Lasalle Baptist Church. Site internet www.verdunlasallebaptistchurch.com.

Ville de Montréal, Arrondissement de Verdun, Profil de l'arrondissement de Verdun. Site internet www.ville.montreal.qc.ca.

Ville de Montréal, Base de données sur le patrimoine. Site internet www.ville.montreal.qc.ca/patrimoine.

Ville de Montréal, Centre d'histoire de Montréal. Site internet http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2497,3088440&_dad=portal&_schema=PORTAL.

Ville de Montréal, 2005, *Évaluation du patrimoine urbain de Verdun*, 52 p. Disponible sur internet : www.ville.montreal.qc.ca/.

Ville de Montréal, Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal, base de données sur le patrimoine. Site internet <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php>.

Ville de Montréal, 2005, Le patrimoine architectural de Montréal, « Politique du patrimoine », 103 p. Disponible sur internet : www2.ville.montreal.qc.ca/patrimoine/politique.htm.

Ville de Montréal, Patrimoine urbain, Évaluation du patrimoine urbain de la ville de Montréal. Site internet www.ville.montreal.qc.ca/.

Ville de Montréal, 2004, « Plan d'urbanisme de Montréal ». Disponible sur internet : www.ville.montreal.qc.ca.

Ville de Montréal, 2007, « Plan d'urbanisme de Montréal, partie II, chapitre 24, arrondissement de Verdun », 48 p. Disponible sur internet : www.ville.montreal.qc.ca/.

Ville de Montréal, Propriétés municipales d'intérêt patrimonial. Site internet http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/patri_municipal/index.php.

Ville de Montréal, Rôle d'évaluation foncière. Site internet www.ville.montreal.qc.ca/.

Ville de Montréal, Vieux-Montréal. Site internet www.vieux.montreal.qc.ca/accueil.htm.

Wikipedia, Verdun, [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Verdun_\(Montr%C3%A9al\)&oldid=78233787](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Verdun_(Montr%C3%A9al)&oldid=78233787).

Yahoo ! Canada (moteur de recherche), site Flickr. Site internet www.flickr.com.

Sources primaires

Annuaire 2005, Archidiocèse de Montréal. 260 p.

Annuaire de Verdun, City Directory « Notre-Dame-Auxiliatrice », 1940, p. 31.

Annuaire de Verdun, City Directory « Notre-Dame-de-la-Paix », 1940, p. 27.

Annuaire de Verdun, City Directory « Notre-Dame-de-Lourdes », 1940, p. 29.

Annuaire de Verdun, City Directory « The Salvation Army – Verdun Corps », 1940, p. 41.

Annuaire de Verdun, City Directory « St. Willibrord's Parish », 1940, p. 25.

Annuaire Lovell.

Archives de l'Armée du Salut du Canada.

Archives de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas.

Archives de la congrégation Notre-Dame de Montréal.

Archives de la congrégation des Témoins de Jéhovah de Verdun.

Archives de la congrégation Onward Gospel Church.

Archives de la congrégation Verdun Community Apostolic Church.

Archives de la congrégation Verdun-Lasalle Baptist Church.

Archives de la paroisse anglicane All Saints.

Archives de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde.

Archives de Transcontinental Médias.

Archives des églises presbytériennes.

Archives du diocèse anglican.

Arrondissement de Verdun, Aménagement urbain et des services aux entreprises, Division des permis et des inspections.

Arrondissement de Verdun, Fonds d'archives de l'arrondissement de Verdun.

Centre Canadien d'Architecture (CCA), Bibliothèque du CCA.

Centre Canadien d'Architecture (CCA), Fonds d'archives d'architecture, Fonds Ross and Macdonald.

Centre d'archives de Montréal de la BANQ.

Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, Institut du patrimoine.

Citadelle de Montréal (Armée du Salut).

Commission des écoles catholiques de Verdun, Procès-verbaux, Registres de classes.

Conseil du Patrimoine Religieux du Québec (CPRQ).

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCF).

Ministre des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine. 1974-1978. « Inventaire des biens culturels du Québec », Montréal, Ministère des Affaires culturelles.

Société d'Histoire et de Généalogie de Verdun.

Anonyme, 1942, *Album souvenir de la bénédiction solennelle de l'église Notre-Dame-Auxiliatrice de Verdun*, Verdun, 89 p.

Anonyme, 1953, *25^e anniversaire de fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun*.

Anonyme, 1949, *Golden Anniversary 1899-1949 Chalmers United Church*.

Anonyme, 1964, *Jubilé d'Or de M. le curé J.H. McDougall (1914-1964) de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice*.

Anonyme, 1969, *Programme Souvenir du Jubilé d'Argent 1944-1969, Paroisse Notre-Dame-de-la-Garde 785, ave. Brault, Verdun, 11-12-13-14 décembre 1969*.

Anonyme, 1969, *The Christian Community of St. Thomas More, 25th Anniversary 1944-1969, Jubilee Album*.

Anonyme, 1974, *Chalmers United Church 1899-1974, 75th Anniversary, History of Church*.

Anonyme, 1975, *The Golden Anniversary of the First Presbyterian Church Verdun Feb. 1925 - Feb. 1975*.

Anonyme, n.d., *St. Clement's Church Belcher Memorial, Verdun, P.Q., Historical Notes*, 6 p.

Anonyme, 1977, *Trinity Pentecostal Church, 50th Anniversary 1927-1977, Verdun, Quebec*, 14 p.

Anonyme, 1978, *Les 50 ans de Notre-Dame-de-Lourdes, Verdun, 1928-1978*.

Anonyme, 1989, *Verdun United Church: History 1899-1989*.

Anonyme, 1997, *Crawford Park United Church 1947-1997, 50 Years of Memories*.

Anonyme, 1999, *Centenaire de la paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, 1899-1999. Paroisse Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Brochure non-paginée*.

Anonyme, 2002, *Onward Gospel Church, 80th - 1922-2002*, 15 p.

Archives nationales du Québec, « Église Unie Béthanie-de-Verdun », Fonds de l'Église Unie du Canada, Cote : P603, S4, SS1.

Archives nationales du Québec, « Verdun Crawford Park United Church », Fonds de l'Église Unie du Canada, Cote : P603, S2, SS123.

Archives nationales du Québec, « Verdun Chalmers United Church », Fonds de l'Église Unie du Canada, Cote : P603, S2, SS7.

Archives nationales du Québec, « Verdun United Church », Fonds de l'Église Unie du Canada, Cote : P603, S2, SS118.

Bowes-Lyon, Lottie, 1987, *Crawford Park United Church, A.D. 1947-1987 AD Infinitum, Historical Sketch*.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Alexander Cowper Hutchison », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Alfred Leslie Perry », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Clarence S. Comber », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Frank Peden », Vertical Files MAIN VF ARC 94-A515.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « James E. Adamson », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « John S. Archibald », Vertical Files MAIN VF ARC 94-A515.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Joseph Sawyer », Vertical Files MAIN VF 94-A680.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Joseph Venne », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Joseph-Armand Dutrisac », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Kater R. Blatherwick », Vertical Files MAIN VF ARC.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « MacVicar & Heriot », Vertical Files MAIN VF 94-A493.

Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Ross & Macdonald », Vertical Files MAIN VF ARC 94-A600.

- Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Ross & MacFarlane », Vertical Files MAIN VF ARC.
- Centre canadien d'architecture, Bibliothèque, Dossiers documentaires, « Sydney Comber », Vertical Files MAIN VF ARC.
- Comité de l'album, 1948, *Album-Souvenir, Bénédiction solennelle de l'Église Notre-Dame-de-la-Garde de Verdun par son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, Archevêque de Montréal : dimanche 20 juin 1948*, 72 p.
- Comité d'histoire du Jubilé d'Or, Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde, 1994, *Album-souvenir du Jubilé d'Or, 1944-1994, Paroisse Notre-Dame-de-la-Garde*.
- Correal, Rev. Donald N. B. A., Th. B., B. D. 1950. *A History of the First Twenty-Five Years of the First Presbyterian Church Verdun and a Record of the Twenty-Fifth Birthday Celebration Jubilee Events*.
- Jones, A.E., Mercer Sue, Mercer Harvey, 1974, *The 75th Anniversary of the Organization of the Verdun United Church on January 8, 1899*.
- Lalonde, Jean-Louis, 1971, *1896-1971, Église Béthanie 3099 Wellington Verdun 13-14 novembre 1971*.
- Legault, Robert, 1997, *80^e anniversaire, paroisse Notre-Dame-de-la-Paix 1917-1997*, Verdun, Imprimerie Legros.
- Mather, J.G., 1972, *A Short History of St. Clement's Belcher Memorial Church 1897-1972*.
- Ross & Macdonald architects, 1929. *General Specifications and Addenda for Olivet Baptist Church, Bannantyne Ave. Verdun, P.Q.*, 4 décembre 1929, 38 p.
- The Montreal Churchman*, 1938, « Church of St. John the Divine », vol. XXVI, n° 2, janvier 1938.
- The Bulletin of the Anglican Christian Community of Saint John the Divine on the Island of Montreal, Que.
- The First Presbyterian Church News Letter*.
- The Star*. Church of the Epiphany Newsletter.
- Way, H.M., Swetland Frank, Mavor Savies, Way Ethel, 1949, *A History of the First Fifty Years of the Verdun United Church and a Record of the 50th Birthday Celebration Jubilee Events*.
- Willi's Word*. The Newsletter of the Community of St. Willibrord Parish.

Cartes

Chas. E. Goad Co., 1913, City of Verdun, Que. 1 carte en 19 coupures sur 10 feuilles : recto verso, coul. ; chacune 63 x 54 cm. Échelle [1 : 600 approx.] et [1 : 1200 approx.].
Montreal ; Toronto : the Company. Collection Plans de villes et villages du Québec.
Disponible sur internet. BAnQ.

Pinsoneault, A. R. (Adolphe Rodrigue), m. 1917, 1907, Atlas of the Island and City of Montreal and Ile Bizard. *S.l : The Atlas Publishing Co. Ltd.* 1 atlas (63 f.) : cartes (part. en coul.) ; 47 x 74 cm. Échelles variées. Collection Plans de villes et villages du Québec.
Disponible sur internet. BAnQ.

Underwriters' Survey Bureau, 1922, City of Verdun, Que. 1 carte en 21 coupures sur 11 feuilles : recto verso, coul. ; chacune 63 x 53 cm. Échelle [1 : 1600 approx.] et [1 : 1200 approx.]. Montreal ; Toronto : the Company. Collection Plans de villes et villages du Québec.
Disponible sur internet. BAnQ.

Underwriters' Survey Bureau, 1932, City of Verdun, Que. 36 plans ; imprimés en couleur ; 64 x 54 cm. Échelle 50 pieds au pouce. Toronto et Montréal, Underwriters Survey Bureau Limited. Collection Plans de villes et villages du Québec.
Disponible sur internet. BAnQ.

Underwriters' Survey Bureau Limited. 1959. City of Verdun, Que. 1 carte sur 32 feuilles : Scales : 1000 ft. = 1 in., 100 ft. to 1 in., 200 ft. to 1 in. Underwriters' Survey Bureau, Toronto et Montréal, Underwriters Survey Bureau Limited.
Disponible à la Cartothèque de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Mémoires, thèses et rapports de recherche

Admo, Samir, 2010, *Projet de requalification de l'église Sainte-Brigide-de-Kildare : analyse de la démarche*, mémoire de maîtrise sous la direction de Luc Noppen et Lucie K. Morisset, Montréal, Université du Québec à Montréal, 205 p.

Association des Propriétaires de l'Île-des-Sœurs, Comité Environnement, 2003, « *Régénération de la forêt de l'Île-des-Sœurs* », mémoire présenté le 16 juin 2003 à l'Office de consultation publique de Montréal.

Boucher, Christine (sous la dir. de Jean-Claude Marsan, arch. et urb.), 2006, *Église Erskine and American United : Étude patrimoniale*, Montréal, Division du patrimoine et de la toponymie de la Ville de Montréal, octobre, 87 p.

- Cha, Jonathan, 2005, *Évaluation du potentiel monumental du patrimoine religieux de l'arrondissement Rosemont – La Petite-Patrie, à Montréal : plan stratégique de conservation*, mémoire de maîtrise sous la direction de Luc Noppen et Lucie K. Morisset, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2 v. 414 p.
- Cusman & Wakefield LePage Inc., 2007, *Evaluation Report for Wellington Community Church*, 33 p. et annexes.
- Déom, Claudine et Karine Garcia, 2010, « L'architecture Art déco et les écoles de la Commission scolaire de Montréal », Montréal, Fondation des amis du patrimoine scolaire.
- Gauthier, Richard, 2005, *L'avenir du culte dans le processus de la patrimonialisation au Québec*, mémoire déposé à la Commission de la Culture dans le cadre de la consultation générale sur le patrimoine religieux du Québec, Montréal, Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, UQAM, 5 p.
- Germain, Annick et Pierre J. Hamel, 1990, *La promotion du patrimoine des municipalités de la région montréalaise*, Montréal, INRS-Urbanisation, 63 p.
- L'écuyer, Daniel, 1995, *La démarche de Verdun dans le cadre du développement local*, Rapport d'activité présenté pour l'obtention de la maîtrise en analyse et gestion urbaines Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Martin, Marie-Victoire, 2004, *La reconversion des églises au Québec et leur potentiel monumental*, mémoire de maîtrise sous la direction de Luc Noppen et Lucie K. Morisset, Montréal, Université du Québec à Montréal. 117 p.
- MCCCCF, 2006, *Évaluation patrimoniale et hiérarchisation régionale des lieux de culte construits de 1945 à 1975 sur le territoire de l'île de Montréal*.
- Morin, Richard, Anne Latendresse et Michel Parazelli, 1994, *Les corporations de développement économique communautaire en milieu urbain l'expérience montréalaise*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département d'études urbaines et touristiques, 240 p.
- Noppen, Luc, 2002, *Étude historique et analyse du potentiel monumental de l'église St. Luke's, Rosemont (Montréal)*, rapport final, CCU-Rosemont, Ville de Montréal, 38 p.
- Noppen, Luc, 2008, *L'église Sainte-Brigide-de-Kildare : étude historique, analyse architecturale, évaluation patrimoniale. Version préliminaire novembre 2008*, Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, ESG UQAM, 237 p.
- Noppen, Luc et Lucie K. Morisset, 2004, *L'ancienne église méthodiste de Lachine : état de la question et évaluation critique des valeurs patrimoniales*, Montréal, Arrondissement de Lachine, 70 p.

- Poitras, Claire et Jean-Christian Aubry, 2004, *Étude historique du développement urbain. L'axe du canal de Lachine – partie Lachine et Lasalle*, Rapport réalisé pour le compte du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Montréal, Ville de Montréal, INRS-Urbanisation, Culture et Société, janvier, 82 p.
- Rioux-Hébert, Sophie, 2005, *La vocation géo-identitaire des lieux de culte de Rosemont-La Petite-Patrie*, mémoire de maîtrise sous la direction de Luc Noppen et Mario Bédard, Montréal, Université du Québec à Montréal, 158 p.